



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

KE795

~~Plum 1852~~

Harvard College Library

FROM THE REQUEST OF

FRANCIS BROWN HAYES

(Class of 1839)

This fund is \$10,000 and its income is to be used
"For the purchase of books for the Library"

LOU FELIBRIGE

TOME VI

MANTENÈNÇO FELIBRENCO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

6° ANNADO

1892



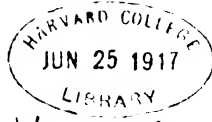
MARSIHO

A MENISTRACIOUN E REDACIOUN :

149, carriero Breteuil, 149

P. Rem 178.2

*



Hayes fund

LOU FELIBRIGE

SIEISENCO ANNADO

CROUNICO

DECLARACIOUN DI JÓUINI FELIBRE

Avèn counta la fèsto dounado, pèr li Felibre de Paris, en ounour dóu Capoulié dóu Felibrige, En Fèlis Gras, lou dilun 22 de febríe 1892, e avèn parla di brinde pourta dins lou banquet, emai di paraulo de F. Amouretti, mai avèn pas publica lou discours dóu jouine e valènt mantènèire, que l'avèn vougu garda pèr lou metre en tèsto dóu tome VI de nosto publicacioun.

Adounc, vès eici coume a parla F. Amouretti :

Moussu lou Capoulié,

Messiés li Felibre,

Noun es pèr un brinde que m'auboure.

D'abord que lou grand pouèto dóu Miejour libertàri es mounta à Paris, li jóuini felibre — que parle en soun noum — volon prene aque-lo óucasioun de claramen prouclama ço que ié grèvo lou cor e ço qu'an dins la pensado.

Vaqui proun tèms, Moussu lou Capoulié e Messiés li Felibre, que li jouvènt amaduron lis idèio qu'avès semenado, e vaqui proun tèms peréu que souvèton emé grando impaciènci de buta dins la pratico aquélis idèio.

Despièi trento-sèt an lou Felibrige eisisto : despièi trento-sèt an se ié fai Santo-Estello ; despièi trento-sèt an se béu la darriero boutiho dóu vin de Castèu-Nòu-de-Papo; se canto de cansoun de guerro, e, dins de pouèsio que viéuran dins l'eterne, se sonon pèr la lucho tóuti li valènt de la terro d'O.

Avèn ausi la rampelado, e aro anan esclargi, noun coume antan davans d'acampado de letru e de sesiho freirenalo, mai dins lis assemblado poulitico e davans tout lou pople dóu Miejour e dóu Nord, li reformo que voulèn.

N'avèn proun de nous teisa sus nòstis entencioun federalisto, quouro li centralisaire parisen nous acanon em'aqueilo marrido acusacioun de *separatisme*. Enfantoulige e nescige ! Levan l'espalo e caminan.

Vaqui perqué, Messiés, davans touto causo reclaman la liberta de nòsti coumuno ; voulèn que devèngon mestresso de sis emplega e de si founcioun essenciale. Voulèn que poscon remanda en soun liò aquéli mistoulin que ié dison souto-prefèt. E saran plus, alouro, li mesquino, saran plus de simpli circouscripcioun amenistrativo : auran uno vido vidanto, saran de vertadièri persouno e, se pòu dire, de maire ispirant à si fiéu li vertu e lis arderóusi passioun de la raço e dóu sang.

Nous vèn en òdi tambèn que nòsti coumuno siegon ligado à bódre segound lou caprice d'un sóudard o d'un quiéu de ploumb. Nàni, Messiés, voulèn que soun acampamen se fague segound sis enclin istouri, ecounoumi e naturau, e pèr parla clar, eterne.

Ges de bestour. Voulèn desengabia, de si gàbi despartamentalo, lis amo di prouvinço que si bèu noum soun encaro pourta pèr tout país e pèr tóuti : Gascoun, Auvergnas, Bearnés, Dóufinen, Limousin, Rous-sihounés, Prouvençau e Lengadoucian.

E anessias pas crèire que siegon, aquéli vot, de regrèt d'arqueoulogue, li vièi partit an souvenènço di divisioun antico de la Franço ; mai tambèn lis ome d'estat li mai revoulucionàrl, e belèu li mai afouga à s'abriva vers l'aveni, se soun autamen prounouncia pèr uno mai racionalo reparticioun dóu terraire nacionau.

E nous agrado eici de saluda 'mé grand respèt, en deforo di lucho poulitico e religiooso, la memòri dóu mèstre En Aguste Fourès que visquè pèr espandi, pèr espargi aqueilo idèio.

Autounoumisto sian, federalisto sian, e se, en quauco part de la França dóu Nord un pople vòu veni emé nous-autre, ié pourgiren la man. Uno colo de patrioto bretoun vènon de reclama pèr soun illustro prouvinço lou restabliment dis ancians Estat. Sian em' aquéli Bretoun. O, voulèn uno assemblado soubeirano, à Bourdèus, à Toulouso, à Mount-Pelié, à Marsiho o à-z-Ais. E aquélis assemblado regiran nosto amenistracioun, nòsti tribunau, nòstis escolo, nòstis universita, nòsti travai publi. E se de gènt contro-iston qu'un pople revèn pas sus lou camin deja fa, ié respoundren qu'acò 's acò : noun cercan de coupla li causo d'autre tèms, mai de li coumpleta e de li perfeciouna.

Car sian pas ébri de bèu mot nimai de fraso. Ço que nous boulego es lou prefound sentimen dis interès naciounau. Esperan de-segur de nosto idèio la reneissènço inteleitualo e mouralo dóu Miejour, mai voulèn quaucarèn de mai : la coumplèto messo en valour di meravilhouso richesso de noste terradou superbe. Soulet lou prouvincialisme pòu adurre à sa fin li grand pres-fa pantaia despièi cènt an e Jamai noun acaba : lou canau di dos mar pèr la Gascougnò e lou Lengadò, lou canau dóu Rose à Marsiho pèr la Prouvènço e lou Dóuffinat ! Qu saup? belèu li discussioun ecounoumico, que aro estrasson aquest país de França, sarien aqui reglado pèr lou bèn de cadun e de tóuti. Anen pu liuen : li dos o tres questioun soucialo que tant nous treboulon sarié pas tant de peno, ansin, de lis adouba.

Sian pas, nautre, li proumié dedins aquelo esperanço : li cap-d'obro mistralen soun regounfle de l'idèio. Mandan eici au mèstre nòsti souvèt apassiouna. Que lou sache, Mistral, la novo generacioun noun se countènto de l'ama e de l'amira, tambèn lou coumpren.

E vous, moussu lou Capoulié, que fuguerias un di rare qu'an embrassa dins soun plen l'idèio mistralenco, sian emé lis eros de voste *Romancero*, aussissèn li souspir de vosto Damo Guiraudò, vincudo e trachò dins un pous pèr lis ome catiéu qu'an « lou pelage rous : »

Li gènt marrit de la Crousado,
Lis ome qu'an pelage rous,
L'an tirassado
E pièi l'an trachò emé courrous
Au founs d'un pous.

Au founs dóu pous enca souspiro.
Alor li elerc e li ribaud
Eme grandò iro
L'an acabado à cop de pau
E de caiau.

l'a sièis cènts an qu'es aclapado ..
 Mai s'au pous anas escoouta,
 Sout li calado
 Ausirès uno voues canta
 La liberta.

A-n-aquelo declaracioun signado de F. Amouretti e de Carle Maurras, Aguste Marin a subraun manda sa counsentido e d'autre an peréu fa coume éu. *Li journau d'ou Micjour* — dis l'Aïdli — *èro l'essenciau, l'an aculido, e proun que n'ia l'an aplaudido. Di journau de Paris, lis un l'an saludado coume uno dindou-letto que fai pas lou printèms ; lis autre an di de soutiso... mai picas-ié dessus, i peirequié de la Crau : boumbisson e ressonon en jitant de belugo.*

Dins l'estrange país a peréu jita sa lusour ; e majamen, *la Vèu de Catalunya*, pèr la plumo de soun directour, N. Verdaguer y Callis a douna la plaço d'ounour à-n-un article sus *la declaració política dels felibres*.

Après d'agué remembra lou brinde que lou 12 de novèmbre de 1890, pourté lou grand felibre En Frederi Mistral, à-z-Ais, dins lou banquet que li Laren l'avien óufert, e ounte disié : *l'a dins lou Felibrige tres estapo que se ié destrion claramen : à l'aubo, la pouësió, dins la segoundo estapo, l'amo felibrencó s'alargo, si cantaire van de pople en pople cercant d'áutri cantaire que ié respondon, e li felibre volon que si cant fugon-di cant de tóuli : acó `s l'apous-toulat felibren.*

Mai, aro, salute en de paraulo proufetico la coumençanço d'uno tresenco periodo, que la pouësió sèmpre ié cantara en jitant sa melico sus lis amaresso de la vido, mai dins laqualo e subre-tout, l'acioun sara d'espandi e de faire crèisse dins lou pople lis idèio felibrencó, emé sa loco elevado, aro bèn coumeigudo, loco qu'ès l'espèr de tóuti nautre.

D'aqueú bèu e sublime rai luminous, lou siècle vinten, tant misterious, n'en marcara lou triounfle.

Lou journau catalan apound :

« La proumiéro partido d'aquelo proufeclo dóu grand cantaire de *Mirèio* se coumplis. »

La Vèu de Catalunya vai trop liuen, en disènt que F. Amouretti a parla au noum de tout lou Felibrige, e que dins nòstis acamp, d'aro-en-la, noun soulamen se ié cantara lou soulèu e la mar blueio,

li mount e li plano, lis ate e lis ome celèbre di cièuta e di pople, mai encaro se ié fara de poulitico federalisto. Acò noun pòu èstre e noun sara, car lou jour que la poulitico intrara dins lis acamp felibren, aquéu jour lou Felibrige perdra la forço e l'union que ié soun vengudo d'agué dubert si bras en tóuti li patrioto, sènsò ié de-manda ni la coulour de soun drapèu, ni la religion que li regis.

L'ardènt e valènt F. Amouretti a parla à soun noum persounau ; la bello generacioun di jóuini felibre seguira sa draio e soun drapèu, tóuti se vendran jougne à-n-éu e, nautre, applaudiren di dos man e de tout cor. Car avèn fe que Santo-Estello meno la barco e lis arange, e que ço qu'es escri dins lis astre dèu arriba : touto grano jitado en terro a de greia, de trachi, e d'espiga. Mai fau que lou soulèu madure la frucho, e la madurara. Maí, aquéu movemen es e dèu resta en foro dóu Felibrige. Ço que li Felibre volon e ço qu'an toujours demanda, es la decentralisacioun, e *aquelo federacioun latino qu'unira li pople counsènt, sènsò embastardi li raço* (Aïdli) mai noun la federacioun *Giroundino* (1) di prouvinço.

La federacioun di raço latino, lou Felibrige ié travaio autamen e prouvidencialamen ; tóuti li savènt, tóuti lis ome de cor di país latin luchon em'èu pèr l'espandimen de l'idèio freirenalo ; tóuti soun em'èu la man dins la man, en coumunioun de sentimen e d'esperanço.

La decentralisacioun, la desiran de tóuti nòsti forço pèr amour de nosto pichoto Patrio, autant que pèr l'amour de la Franço. E lou vèson proun, nòsti gouvernaire, à l'ouro d'ïuei, qu'es necite e mai que necite, de rèndre un brisoun de sa vido i prouvinço. Acoumençaran pèr lis universita e saran bèn fourça d'acaba pèr l'amenistracioun e lou rèsto, tout vendra à soun ouro ; mai faudrié pas qu'aque-lo ouro se faguèsse trop espera.

Es vist que se la tèsto d'un cors pren touto la forço, lis àutri membre, anequeli, moron : trop de centralisacioun es la pouisoun que jalo lou sang d'uno nacioun e qu'*embastardis li raço*.

Zóu ! zóu ! que se decentralise ! e li membre dóu cors, au fiò d'uno sabo nouvello, reprendran sa vigour e sa flouresoun ; e la pichoto Patrio, autant que la grando, ié gagnaran en amour, en trelus emai en glòri !

JAN MONNÉ.

(1) Le *Mois cigatier*, rendènt comte de la declaracioun d'Amouretti, dis : « Discours éloquent, plein d'ardeur, dont tous les auditeurs ont admiré la forme élevée ; quelques-uns, anciens ou jeunes félibres, l'applaudirent, qui n'admettent pas l'idée *girondine* de la fédération. »



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— Avian, dins noste darrié numerò, douna, coume proubablo, la celebracioun de Santo Estello dins li rouino di Baus ; parèis qu'acò s'es decida d'un autre biais. Atendu qu'aquest an se devon teni li grand Jo Flourau, e qu'aquéli Jo Flourau se soun tengu, lou premié cop, à Mount-Pelié, dins la Mantenènço de Lengadò, lou segound cop, en vilo d'Iero, de la Mantenènço de Prouvènço ; or, coume counfourmamen à l'art. 32 dis Estatut, l'*Assemblado pleniero* dóu Felibrige se deù teni, tóuti li sèt an, dins chascuno di Mantenènço à-de-rèng, aquest an l'acamp de Santo Estello e li grand Jo Flourau se tendran à Lavour, dins lou Tarn, e lou Counsistòri entié, que formo la jurado, es counvouca pèr letro, pèr li siuen dóu Capoulié, en vilo de Tarascoun.

Veici aquelo letro counvidarello :

Avignon, lou 7 d'abriéu 1892.

Moussu lou Majourau,

Ai l'ounour de vous counvida à la reünion dóu Counsistòri, qu'aura liè en vilo de Tarascoun, lou dilun de Pasco, 18 d'abriéu, pèr atribuí li Joio di grand Jo Flourau setenàri istitui pèr l'art. XLVI de l'Estatut, e pèr nouma dous majourau i sèti vacant dóu regreta pouèto En A. Fourès e moussu A. Roque-Ferrier.

Se ié charrara tambèn de touto causo pretoucant lou Felibrige, tant d'aquéli que poudrien ié faire contro, que d'aquéli que poudrien ajuda à sa respandour. Noun es besoun de vous faire lume sus l'impourtanço d'aquelo reünion.

Couneissènt voste afougamen pèr la Causo, comte que ié mancarés pas.

E dins l'espèr de vous ié veïre, vous semounde mi saludacioun li mai couralo.

Lou Capoulié,
FÈLIS GRAS.

— L'assemblado generalo de la Mantenènço de Prouvènço que se devé teni dins l'ate de la festo Santo-estelenco, s'atrovo adounc remandado à-n-uno dato que lou sendi fissara e que faren counèisse à nòsti sòci quand lou moumen sara vengu. E peréu nòsti Jo Flourau mantenençiau s'atrouvant retarda, li courrèire soun avisa que la dato dóu premié de mai que devé claure li mandadis es repourtado à dous mes plus tard.

— Lou tresouré de l'obro dóu mounmen de Roumanille, En Marius Girard, sendi de Prouvènço, s'èro adreissa au felibre-deputa Jùli-Carle Roux, pèr óuteni dóu ministre de l'Estrucioun publico e di Bèus-art lou brounze necessari pèr lou buste de Roumanille, e lou ministre vèn de respondre coume seguis à la demando dóu deputa prouvençau Jùli-Carle Roux :

Paris, Palais-Bourbon, 22 mars 1892.

Vous avez bien voulu me demander le bronze nécessaire à l'exécution du buste de Roumanille.

Je suis tout disposé à venir en aide au Comité.

Je vous serai donc très obligé de me faire parvenir le devis dressé par l'architecte, et dès que cette pièce me sera parvenue, ainsi que le rapport de l'inspecteur des Beaux-Arts sur le modèle du buste confié à M. Bastet, j'aviserai.

Agréez, Monsieur le Député, etc.

Le Ministre,

Signé : Bourgeois.

M. J. C. Roux, député des Bouches-du-Rhône.

L'Aiòli anóuncio que *plan, devis e buste* soun à Paris.

La festo de l'inaguracioun se fara l'an que vèn quand li Cigalié e li Felibre de Paris faran soun roumavage en Prouvènço. E pèr ansin, touto la famiho prouvençalo s'atrouvara acampado à l'entour d'aquéu qu'a jita la semènço de la restauracioun de nosto lengo, semènço qu'a douna tant bello meissoun granado e rousso coume l'or.

— Lou dimecre qu'a segui la festo dounado au Capoulié en Fèlis Gras pèr la Soucieta di Felibre de Paris e, dins l'ate de la qualo, F. Amouretti legiguè sa *Declaracioun di jouni Felibre*; pèr respondre i proutestacioun aubourado, emai pèr moustra qu'aquelo *declaracioun* noun èro estado facho au noum de tout lou Felibrige parisien, la Soucieta di Felibre de Paris, à l'unanimeta mens quatre voues, a vouta ço que seguis :

« Lou Felibrige de Paris, leissant en cadun de si sòci o à tout rou-
« delet de sòci, pleno liberta d'òupinioun, noun pòu, ni noun vòu faire,
« coume couleitvità, de manifestacioun poulitico, e declaro que li
« discussioun sus lou federalisme o touto autre forno de gouvèr, soun
« en foro de sis Estatut. »

— La Soucieta di Felibre de Paris, dins sa sesiho dóu 9 de mars, a nouma soun burèu pèr l'an 1892 : lou majourau En Sextius Michel es esta reelegi president à l'unanimeta ; soun esta prouclama vice-president, MM. Pèire Laffite, dóu coulège de França, O. Lintilhac, dóu licèu Louis-lou-Grand, e Cesar Gourdoux ; li secretàri soun MM. Batisto Bonnet, delega au secretariat de redacioun dóu *Viro-Soulèu*, e Elio Fourès, emé lou mantènèire de Prouvènço Fernand Hauser, pèr secretàri soubren.

Lou brave Jaume Gardet, nouma tourna-mai cancelié de la Soucieta, lou gènt Ernest Plantier coume tresourié, et L. Rochas en qualita de baile amenistratour dóu *Viro-Soulèu* soun esta reelegi pèr aclamacioun.

— Lou journau : *la Dépêche tunisienne* anóncio que se vai tira un opera de la *Rèino Jano* de Frederi Mistral, e que la musico n'en sara fisado au coumpousitour *Mascagni*, autour de *Cavalleria Rusticana*.

— Lou mantènèire Leon Cledat, proufessour à la faculta di Letro de Lioun, demando dins sa *Revue de Philologie française et provençale*, que dins lou prougramo de licenci-ès-letro, se fague uno pichoto plaço à la literaturo prouvençalo dóu Mejan-Age, ispirarello de Dante e de Petrarco. Quand ié boutarien qu'un Serventès de Bertrand de Born, à coustat de la cansoun de Rouland, acò bastarié pèr aro. Es bèn lou mens que dins li Faculta de Franco s'esplique quàquís estrofo prouvençalo, alor que dins tóuti lis Universita, franc d'aquéli de França, l'estúdi de la lengo d'O e de sa literaturo es uno di partido coustitutivo de l'ensignamen filoulougi e literàri.

— Lou 18 de mars, la soucieta di Vauclusen, que reston à Paris, *la Sartan*, a tengu sa sesiho annalo encò de Notta. La lengo dóu terraire a agu lis ounour de la fèsto.

— An fa, quàququi journau de Paris, courre lou brut que noste grand pouèto naciounau pausavo sa candidatura à l'Acadèmi franceso, pèr lou sèti de l'amirau Jurian de la Graviere. Lou grand felibre F. Mistral a pas pausa sa candidatura. Tóuti li journau felibren l'an afourti e counfirma. Mai, se lou pouèto de *Mirèio*, de *Calendau*, de *Nerto* e de la

Rèino Jano, se l'autour dóu *Tresor dóu Felibrige*, mounumen auboura à la glòri de la lengo, tant franceso que prouvençalo, noun se vòu presenta, sarié-ti pas un ounour mai que superbe, pèr l'Acadèmi, de piene l'Engèni pèr la man e de ié durbi de bat-en-goulo li porto dóu palais de l'Istitut ?

— Lou dilun 7 de mars, lou Pai Savié de Fourviero a fa 'no predicanço en lengo prouvençalo, dins la glèiso de Sant Teodore, de Marsiho. Se i'es peréu canta de cantico prouvençau en grand fogo.

— Lou mantenèire E. Legier de Mesteyme, avocat en At, es vengu à Marsiho dins li premié jour de mars, faire uno counferènci à la Societa despartamentalo d'agriculturo, sus la *Reconstitucion di vigno*.

— La counfrarié dóu *Dalbia bleu* et la soucieta di *Franc-Prouvençau* avien couvidida tóuti lis amaire di causo mjejournalo, pèr lou 21 de mars, à vuech ouro e miejo, dins l'oustau di Chambro sendicalo pèr i'ausi 'no counferènci de A. Boyer, troubaire-deputa, sus la *Boulegadisso prouvençalo*.

Mèste Guigounet, lou flambèu di tambourinaire, a dubert la sesiho en largant li rièu-chièu-chièu armounious de soun flahutet. M. O. Bertin que presidavo a passa la paraulo à P. Maziero, e M. Boyer a 'ntamena, pièi, sa charradisso, esis escoutaire, qu'avie sachu interessa i'an fa vèire pèr si picamen de man tout lou plesi qu'avien pres à l'entèndre.

Em'acò, en seguito, s'es fa la repeticion generalo di pèco que se devien joua en Aubagno, lou 26 de mars :

- 1 *Lou groulié bèl esprit*, coumèli en dous ate de Pelabon ;
- 2 *Lou païsan ei countribucien*, sceno coumico de Pèire Bellot ;
- 3 *Leis amour de Vanus*, declamacion coumico de Fortunat Chailan ; tout acò a bèn marcha, e n'en fasen nòsti coumplimen i valènts ourganisatour.

— Vès eici lou paumarés dóu counours que li *Troubaire de Marsiho* avien dubert sus l'estiganço di fèsto en l'ounour de Dòumergue, en Aubagno.

PARTIDO FRANCESO : Biougrafio de *Dòumergue*: medaio de vermèi, B. Artou ; *Melodo pèr ensigna lou francés au mejan dóu prouvençau*, medaio de brounze, M. Roubin ; *traducion dóu Crèdo de Cassian*, de V. Gelu, en vers francés, medaio de vermèi : Marius Cognat dóu Felibrige (qu'a moustra un cop de mai que li Felibre sabon peréu maneja lou francés) ; medaio d'argènt, Pau Albert, de Touloun.

PROSO PROUVENÇALO : *Traducioun en prouvençau d'un chapitre dôu Jeune Anacbarsis*: medaio de vermèi, Vitor Bouis; medaio d'argènt, Adoufo Ripert; medaio de brounze, Gustavo Granier; menciou n à Carle Martin.

POUESIO PROUVENÇALO : *Lei saussisso e lei boudin d'Aubagno*: medaio d'argènt, Marius Bourrelly; medaio de brounze, V. Valentin; *Lei cèbo d'Aubagno*: medaio d'argènt, P. Travier, medaio de brounze, Millo Louisa Ouradou; menciou n, E. Oddo; *Lei Frèso e li chicbourlo de Bèudina*: medaio d'argènt, P. Fournier; medaio de brounze, F. Lescure; menciou n à B. Menut; *Lei pastissoun d'Aubagno*, medaio d'argènt à Ougèni Long, menciou n à Reveillé; *Lei tapeno de Cujo*, medaio d'argènt à Marius Peccult; *Lei terraio d'Aubagno*, medaio d'argènt à Fèlis Lescure.

— Lou 22 de mars, en Aubagno, uno trôupo de *Vibolo* an dansa *lis Esclareto* sus li plaço de la vilo. Pèr aquelo danso, i'a 'no tiero de 22 jouvènt, vesti de blanc, em'uno cherpo roujo sus l'espalo, que soun couifa cadun d'uno lanterno grandarasso, de coulour blueio, blanco o roujo, e que viron, sauton, canton, s'entre-croson, formon de figuro li mai variado e li plus coumico, acoumpagna de dous *pierrot* e d'un arlequin, e mena pèr uno dougeno de tambourinaire que jogon d'èr prouvençau.

Lou 23, s'es inagurado la placo en ounour de Dóumergue sus l'oustau ounte es neissu. Après quàuqui paraulo d'A. Boyer, maire d'Aubagno, li musico e li tambourin an touca l'aubado. En seguito, s'es fa lou jo di *Cocot*: aquelo danso es forço curiouse e mai-que-mai amusanto: imaginas-vous uno vinteno de jouvènt vèsti de blanc, de rouge e de blu, emé la caro negro de sujo e de nose de cocot empegado i ginous, i couide e peréu i man, qu'au son di fifre e di tambourin sauton e grimacejon e picon sus si *cocot* à faire creba dôu rire tout lou pople atroupela à soun entour.

Lou 26, au teatre, s'es dounado la representacioun prouvençalo anounciado. I'èron vengu de gènt de Roco-Vaire, de Gèmo e dis enviroun, emai peréu quàuqui *troubaire* de Marsiho e quàuqui Felibre, e la sesiho s'es clavado pèr de declamacioun prouvençalo que tóuti n'en soun esta ravi.

Lou dimenche 27, i'a agu divers jo populàri prouvençau, un counours de tambourin e la prouclamacioun di laureat de la targo literàri, que n'en dounan lou paumarés eici-dessubre.

— Mousen l'abat-felibre C. Carlván, es vengu de Niço à Marsiho, lou 11 de mars, pèr douna uno counferènci en prouvençau is óubrié marsihés, sus li questioun soucialo. Lis escoutaire èron mai de 800 e se soun tóuti agrada d'ausi parla la lengo dóu brès.

— Es peréu l'amour de la parladuro meiralo que, lou 27 de mars, à St Laurèns de Marsiho, avié tant e tant fa courre de pople pèr ausi la paraulo enaurado dóu Pai Savié. Li cantico prouvençau an fa flòri, e li jóuinis escoulan tambourinaire de M. de Lombardon, en acoumpagnant li cantarello e en jougant quàuqui moutet, an moustra soun gàubi e, tout en fasènt la glòri dóu mèstre, an fa lou regale dis escoutaire.

— Mèste Castelmuro, lou counfèsèire de Marsiho lou mai en renom, vèn de crea uno meno de *bonbon* foundènt, qu'es un delice de n'en saboura lou prefum. Aquéli *bonbon*, bateja : *mistralino*, soun rejoun dins de galànti bouito, que porton en gravaduro uno gènto prouvençalo. e dins lou founs uno visto de la vilo d'Arle. Acò's superbe! mai d'abord que mèste Castelmuro a vougu semoundre i groumandoun uno *Especialita di Prouvènço*, nous es vejaire qu'un parèu de vers prouvençau sarien pas mau ana pèr coumpli lou tablèu : aurié pouscu faire dire à sa bounbouniho, pèr eisèmple :

Dins moun prefum,
Garde lou fum
De la cacio
De Marsiho !

— Lou felibre A. Marin a quita definitivamen Marsiho pèr Paris. Acò noun l'empachara d'èstre di nostre, amor que tóuti lis an, vendra passa 'n parèu de mes eici, pèr atrenca soun *Armana marsibés*.

— Lou gènt felibre marsihés J. Chevallier, se vèn de marida emé Mllo Cecilo Gavon. A la dinado que s'es facho à la grando aubergarié de Marsiho, s'es musiqueja e canta. En J. Huot èro un di temouin, emé mèste Marcellino, l'artista d'elèi di councert classique, e MM. Allar e Cattorini, l'oste tant ami di Felibre. A la desservo, Huot, e d'autri counvida an di de vers prouvençau en ounour dóu nouvèu couple, e lou nòvi a peréu apoundu soun cant delicious pèr dire la joio desbourdanto de soun cor.

Que Santo-Estello semène de rire e de flour sus li pas di bèu nòvi que nous fai grand gau de benastruga eici de tout cor.

— Lou diciounàri di *Contemporains*, de St-Lannes, vèn de publica, dins la letro C, la biougràfio d'En A. Chailan, degudo à la plumo d'E. Ner, qu'es carga d'estudia la vido e lis obro di miejournáu.

— Lou majourau En L. de Berluç-Perussis a publica dins un quin-geniadié de Marsiho de noto de bibliougrafio prouvençalo : *Fraï Savinian et ses précurseurs*, que soun mai qu'interessanto pèr l'istòri de nosto literaturo.

— Avèn pica di man à l'espelido dis *Echos de Tamaris*, souto la direicioun dóu felibre Coffinières. Sian segur que lou valènt proupa-gandisto de l'idèio prouvencialo ié tendra aut e dre lou drapèu de nòsti revendicacioun.

— E parèis que lou brande noun tiro proun de long, que n'ien a toujour d'autre que se i'apoundon ; vejo-ti pas qu'à Sisteroun, M. lou viscomte d'Hugues vèn de handi : *le Publicateur des Alpes*, que fai plaço à nosto lengo e que lucho peréu pèr li revendicacioun prouvencialo. Zéu ! que n'espeligue de luçhaire ! e qu'à la fin, à la forço, la vitòri nous rèste.

— Lou grand Flourentin, M. lou comte de Gubernatis, qu'a fa tant bono aculido i felibre quand ié poutèron si flour en l'ounour de la Beatris de Dante, nous demando tourna-mai quàuqui pervenco pèr un *Album* en l'ounour de C. Coulomb. Parèis, à ço que nous an di, que li fueio de pergamin que fourmaran l'*Album* subre-di, soun tóuti perfumado di sentour melicouso de nòsti floureto maienco. Noun se pòt trop faire en ounour dóu grand Coulomb !

— A Flourènço, peréu, es questioun d'auboura uno estatuo à-n-Ubaldino Peruzzi, qu'èro sòci dóu Felibrige e que n'avèn parla dins nosti precedènti liéuresoun. Uno listo de souscripcioun pèr aquéu mou-numen s'atrovo entre li man dóu felibre C. de Gantelmi d'Ille, cours Mirabèu 6, à-z-Ais ; aquéli que i'agradara d'ajuda lou Coumitat flou-rentin dins soun obro patriotico, n'an que de manda sa souscripcioun à-n-aquelo adresso : tóuti li soumo, pèr pichoto que fugon, saran li benvenuto.

VANEGACIOUN

— Lou felibre E. Gourdareau rèsto, 19 carriero Durand, à Mount-Pelié.

— Lou majourau A. L. Sardou, es 9, carriero Palermo, à Niço.

— Lou felibre Aguste Marin, es à Paris, carriero Lepic, 59.

Aquitani

— Lou dilun 4 d'abriéu, dins la salo dóu teatre de Perigus, M. C. Jullien, proufessour d'istòri à la faculta di Letro de Bourdèus, a fa 'no counferènci sus *Bertrand de Born*. La salo èro coumoulo e lou valènt counferencié a fa prouado.

I. LENGADÒ

— D'aquesto ouro s'alestis tant en Itàli qu'en Espagno, de fèsto pèr celebra lou centenari quatren de la descuberto de l'Americo pèr Cristòu Couloumb.

Un coumitat s'es coustituí à Mount-Pelié, souto la presidènci dóu prefèt de l'Erau, M. Christian, en visto de la participacioun dóu despartamen de l'Erau, au subre-di centenari, que n'en fan partido MM. I. Messine, sendi de la Mantenènço lengadouciano, A. Arnavielle, vi-ce-sendi, e Pau Redonnel, direitour de *Chimère*.

— Drin, drin ! drin ! de qu'es mai tout aquéu tarabast ? E de que voulès que fugue ; es *Lou Cascavel*, que vèn d'espeli en Alès, pèr faire rire lou brave mounde di Ceveno ; es un fraire de mai que vèn lucha per la lengo ! es unq' fucio lisqueto e courouso, sano e fièro que galejo e que canto coume un raïou de raço e que se chabis coume de pèbre. Se n'es fa tres tirage dóu premié numerò : que n'en sara dóu segound, quand li groumanjoun n'auran tasta e quand lou pople i'aura atrouva lou retipè de soun franc rire e de soun parla tant gènt. Drin ! drin ! drin ! zóu ! que sian jamai proun ! Zóu ! que n'i'ague mai-que-mai que s'apoundon au brande : acò mostro i tucle que sian pancaro mort e nimai nosto bello parladuro !

Long-tèms *lou Cascavel* mescle si *drin-drin* au cant di cigalo !

L'abounamen es de vint sòu per an ; en mandant sèt timbre di blu, 5, carriero Dumas, en Alès, l'on se pòu faire escriéure, aquéli que lou faran n'en saran pas facha.

— Lou *Parage* durbis si segound *Jo Flourau* e lou prougramo es :

1° — Un sounet lengadoucian sus lou *Peirou*, de Mount-Pelié. Pres : un eisemplàri de *Toloça*, pouèmo de F. Gras.

2° — *Conte o Nouvello* en prosa lengadouciano. Pres : *Li Papalino*, de F. Gras.

Li pèço saran reçaupudo, avans lou premié de mai, pèr lou felibre Jan Fournel, 15, carriero dóu Chivau-verd, à Mount-Pelié.

— Au banquet que la *Soucieta dis enfant de l'Erau, d'Argiè*, a douna lou 27 de febríe, s'es canta e brinda en lengo d'O. M. Pau Samari, lou gènt president de la soucieta, M. Yvernès, counseié à la cour, en parla dóu Clapas e M. lou Prefèt Pau, maintenèire de Prouvènço, en parla felibren, an agu lis ounour de la fèsto.

— Lou majourau L. Roumieux, que se languis à-n-en mourì dins li terro de la Republico argentino e liuen de soun clapas, vai lèu-lèu tournar dins noste Miejour.

— La *Campana de Magalouna* a un sucès fòu : ço que lou provo, es que s'es fa tres tirage diferent dóu numerò dóu premiè de mars, e que se vèn de faire un cinqueme tirage dóu premiè numerò. L'on s'abouno en mandant 2 fr. au burèu de la redacioun, 15, carriero dóu Chivau Verd, à Mount-Pelié.

— L'opera de la *Bello Magalouno*, que la musico n'es dóu felibre Fruchier, e li paraulo di majourau Bourrelly e Michel, poudèn dire que n'i'a que l'espèron emé grand fernetego. Nous es en-de-bon de dire en tóuti que l'idèio de lou faire representa noun es abandonado, e qu'à Mount-Pelié i'a de bràvi cor que buton la causo tant que podon. Fautaren pas de nous ié metre peréu de tout cor, quand sara questiuon d'empura lou fiò.

— Lou 7 d'abriéu, à Beziés, pèr li festo de l'inaguracioun de l'espausicioun artistico, s'es bala la danso di *tribo*, souto la direicioun abilo dóu brave paire Querel.

La cansoun di *tribo* s'es cantado mai que bèn ; es lou majourau En Junior Sans que n'a fa li paraulo, e noun a delembra de ié passa 'u revisto tóuti li celebraita dóu païs : Injalbert, Riquet, Pepezut e... lou famous *camèu* qu'en terro de Beziés avié pourta Sant Afroudise...

Lou publi noumbreus a pas marcandaja sis aplaudimen i gènti balarrello e nimai i galant balair.

En seguito d'aquelo danso, quatre jouvènt, galoi e lèri, an eisecuta lou jo dóu *chivalot*.

— A Gruissan (Audo) parèis l'*Antbolgia populaire*, que publico lis obro e lou retra d'aquéli que i'agrado de se faire estampa. Enjusqu'aquí, i'a ges de mau ; mai, ço que nous espanto, es que moussu Marc Bonnefoy, de Sablet (Vau-Cluso), que rèsto à Paris, ague trouva, dins la tarabastiado di vers qu'a 'scri, rèn de plus flame que soun pouèmo contro li Felibre, que n'en tiraren qu'un soulet quatin pèr moustra lou faire e li sentimen de l'autour.

Li Felibre, dis, que soun de soun païs d'entouasiaste ardènt :

Pour s'identifier avec son souvenir,
 Pour mieux toucher le peuple, à son cœur parvenir,
 Ils ont ressuscité la forme surannée
 De la langue romane à jamais condamnée

Ah ! boustre ! quand li felibre s'avison d'enrega de vers francés, an ges de peno pèr noun li caviha tant malamen e pèr ié douna meïour biais : d'acò, M. Bonnefoy pòu n'èstre segur.

— « L'Echo des Trouvères », de Toulouso, a publica lou rampèu seguènt, en lengo moundino, à prepaus dóu counours neo-rouman que vèn de durbi, e sian prega de l'espandi frelralamen, ço que fasèn.

APPEL AS FELIBRES

DE LA LENGO MOUNDINO

Abril ben de daura la campagno jouïouso ;
 Les auzelous prenen lour bol ;
 Tout sourris jouts le cel estelat de Toulouso,
 Al ramatje del roussignol.

Felibres, roussignols d'uno lengo que douno
 Tant de charmes à la cansou,
 Benets ; al mai balènt rebendra la courouno
 Que bous óufris Artur Caussou.

Benets ; que bostro bouts, al mesprets de l'auratje
 Qu'esclato dins l'iniquitat,
 Se lebe per canta dins un noble lengatje
 L'aunou, l'amour e la pietat !

BITOR LEBERO

Foundadou, president de l'Atenèu des Troubaïres.

— Uno associacioun, qu'a pèr titoulet : *Ruche corrézienne*, vèn de se fourma à Paris, aguènt pèr toco de favourisa de tout biais, tant en francés qu'en lengo dóu terraire, la prouducioun literàri e artístico di limousin que rèston à Paris o dins soun vesinage. Lou 2 d'abriéu, à la proumiero acampado, s'es canta 'no bello tiero de cansoun limousino.

MORTUORUM

— Lou 2 d'abrièu, à Marsiho, es mort, dins si 63 an, mounsegne Jousè Pougnet, architèite de renom, qu'èro esta coumprés dins la tiero di premié mantenèire de Prouvènço.

— Lou 23 de mars, es peréu mort, à Marsiho, dins si 72 an, moussu J. C. Cauvet, paire dóu felibre Carle Cauvet.

— La *Cigalo d'or* anóuncio la mort, en Aurenjo, dóu felibre de Lengadò, Estève Gleizes, lou fraire dóu brave Clar Gleizes, qu'es mort peréu à la coumençanço d'aquest an.

Diéu li repause en Santo Estello.

A PAREIGU :

A Paris, encò d'Ollendorff: *Les chants du divorce*, libre de vers ardènt, vibrant e doulourous, dóu felibre Enri Ner, qu'alestis uno antoulouglo prouvençalo de sièis milo vers que pareissira souto lou titre de: *La chanson du Midi*.

Ta dins *Les chants du divorce* uno imitacioun mai que superbo de la *Venus d'Arle*, d'Aubanel; *En dansant*, sounet imita dóu meme; *Liuen de la mar*, imita d'En Jousè Huot; *Mi sause*, tira dóu prouvençau de dono Bremoundo Gautier; *Li fueio nouvello*, culido dins la siavocansoun de Malachlo Frizet; *Counsèu inutile*, imita de Bonaparte-Wyse; *Repatriage*, que vèn dóu *Femelan* d'E. Bouvet; *Li proumié soulié de Jèsus*, dóu prouvençau de A. Gagnaud, etc., etc.

— A Paris, encò de Delalain fraire: *Fleurs d'amitié et chants fr. oïbréens en dialecte sarladais*, pèr lou felibre J. Gardet, cancellié dóu Felibrige parisen. Aquéli floureto que nous pourgis lou gènt felibre Gardet soun de la meno de soun cor: óudourouso e siavo. L'ami Gardet es tout cor coume si flour.

— A Roudès, encò de Carère: *Dal brès à la toumbo*, pouèmo en 12 cant de l'abat Justin Besson. (Pres 3 fr.) Sèmblo pas de crèire coume la terro maire es uno bono nourriguiero. De-longo abaris e mostro souto li rai de fidè de soun soulèu de frucho amadurado e sabourouso que fan gau en tóuti e que regalon lou cor de sis amaire. Au moumen que fau, proudus lou granque nourris e l'espèro qu'asolo. De qu'a fa l'abat Justin Besson? emé soun amour de la lengo, dóu país e dis us e coustumo de sa terro, a escri en bèu vers serti

emé lou meïour de soun cor, l'istòri d'un enfant, là siéuno, en ié boutant pèr courouno li crèire, li jo, li cansoun de sa terro. Ah ! quand soun libre a pareïgu es esta 'n evenimen, uno revelacioun. Tout un cadun se n'es esmòugu, e li lipet se soun regala de sa melico, tant siavo que se pòu pas dire, coumpausado qu'es emé li flour de sa bello amo de patrioto. Mounsegne l'evesque de Roudès en uno letro que sert de pourtissòu au libre, ié dis, en galant parla dóu n'aut Lengadò, tout lou bèu de soun obro, d'aquélo obro que nous a rejoui l'amo, ounte la fe sus la longo vido de sa parladuro clarejo de pertout :

E ma lengo, atabé, ma lengo claro e neto,
 Dindara dins cent ans coumo uno clarineto.
 Fe, patoués e paisan sou tres que fòu pas qu'un,
 E tant que lou soulel dal cel nous fara lun,
 Tant que la luno blanco e las blancs estèlos,
 Fintaròu dins lous prats, naisse las pimparèlos,
 Tant que las flours faròu riseto al mes de mai,
 Fe, patoués ni paisans periròu pas jamai.

— La *Gazette de France* dóu 25 de mars, souto lou titre de *Mistral à l'Académie*, publico un article calourènt de M. Louis de Meurville, que se claus coume eicò : « Paris ne remplacera jamais
 « ni Lyon, ni Bordeaux, ni Toulouse, ni Marseille, pas plus que la
 « Rome des italianissimes ne remplacera l'ancienne splendeur littéraire
 « et artistique des petites républiques ou principautés italiennes. Nos
 « grandes villes ne sont plus que des centres de commerce ou d'in-
 « dustrie : il faut des centres intellectuels.

« Mistral avait demandé une chaire de provençal au Collège de
 « France. Pourquoi pas ? Il y a trois langues dans notre pays dont
 « l'étude devrait se perpétuer, de peur qu'elles ne disparaissent : un
 « jour, ce sont le breton, le basque et le provençal.

« Voyez en Belgique si les Flamands n'ont pas dû revendiquer
 « l'égalité des droits pour leur langue.

« Appelons Mistral à l'Académie française ; il y fera bonne figure,
 « et ce sera justice. On a bien élu M. de Lesseps pour avoir parlé en
 « turc, pourquoi n'élirait-on pas Mistral, qui est maître en l'art d'é-
 « crire, aussi bien en français qu'en provençal ? » Brave !

— A Marsiho, *l'Oursin* dóu 13 de mars a publica 'n article de P. Frontery sus lou *Federalisme provençal*. Se ié trufo, belèu em'uno

brigueto de resoun, d'aquéli que van bousca la counseeracioun de sis obro dins la capitalo, e que pièi d'eila prouclamon autamen e fieramen la federacioun dóu Miejour : « Regardas un pau la loujico « d'aquéli jóunis escapa de Prouvènço, parlant d'autounoumò coununalo, d'amenistracioun prouvincialo e de decentralisacioun literari, alor que sis ate soun en countradicioun coumplèto de si « paraulo. Que noun reston eici pèr temougna de soun estacamen à « la naciounalita prouvençalo emai au sòu nadau !... » Lou *Bavard* dóu 26 de mars es dins lou meme toun.

E, aro, poudèn pas nous teni, d'abord que ié sian, de tira dóu jour-nau *l'Huveaune*, dóu 26 de mars, quàuqui rego sus lou meme prepaus e que dison bèn nosto idèio sus la decentralisacioun artistico e literari :

« Quand li jóuini gènt de nosto generacioun saupran que l'on pòu « se faire un noum, agué de talènt, sènso passa pèr Paris, en restant « dins sa prouvinço, dins la vilo, lou vilage o lou vilajoun que nous a vist « naisse, forço talènt que se vesien estoufa, pèr ansin dire dins l'iou, « pèr ço que noun poudien o noun voulien ana bousca à Paris aquelo « counseeracioun que la capitalo dounavo censamen i grands ome, « espeliran, trachiran e flouriran pèr lou bèn mourau, l'ounour e la « glòri de nosto nacioun.

« Cade grandcentre, cada prouvinço sara fièro de proudurre touto « uno tiero de literatour e d'artisto que, tout en ilustrant sa prouvinço, « soun nisau, sa pichoto patriò, jitaran perçu uno grando lusour sus « sa Maire, la grando patriò, nosto grando, noblo e bello Franço... »

En Avignoun, dins l'*Aiòli*, di 7, 17 e 27 de mars, *La declaracioun di jouve felibre* ; *Enri IV i felibre de Paris*, cansoun de G. Perrier ; *Dòu brès à la loumbo*, de F. Mistral ; *Lou gardian Pèire-Plumo* ; *Retra de la Prouvènço pèr l'istourian Michèlet*, (P. R. à-z-Ais) ; *A bèu lèu*, sounet de L. Roumieux à dono Troubat en ié mandant de flour ; *Mirèio* à l'opera coumique (A. Adam) ; *Li soubriquet populari di vilo e vilage di dos ribo dóu Var*, culi pèr lou mège Raymond de Niço ; *Tourma-mai li cat*, de P. Guisol ; *lou Sermoun* di prouvérbis de L. d'Astros, l'*Aqueirado*, galejado de J. Sicard ; *Refou-lèri*, sounet de E. Giraud ; *Lou Roulet*, (Babeloun Pericaud) ; *La goustado de Sant Jousè*, (Lazarino de Manosco) e la boulegadisso prouvençalo emai la seguido di *Memòri d'un gnar-ro* de B. Bonnet.

SOUSCRIPCION AU MOUNUMEN DE JOUSE ROUMANILLE

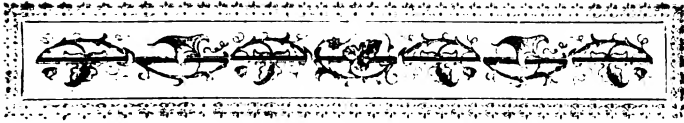
VUECHENCO E NOUVENCO LISTO DE SOUSCRIPCION

Auzias Long à	Paris	2	»
C. Rabanit	»	5	»
Paladilhe	»	10	»
Louis Gallet	»	10	»
Salneuve	»	5	»
A. Truphème	»	2	»
V. d'Auriac	»	2	»
Eschenauer	»	2	»
Sextius Michel	»	5	»
Marcelin Cazaux	»	2	»
Jùli Chapon	»	5	»
La <i>Cigalo</i> de Paris		50	»
Mllo Margarido Sol, à Narbouno		5	»
M. e Mmo Prevost	»	2	10
J. H. Fabre, à Serignan		5	»
Cte de Gamdemarts, à Baumo-de-Veniso		10	»
A. Ripert, à Marsiho		5	»
A. Fabre	»	1	»
Louis Hugues	»	0	60
Ernest Couve	»	5	»
Moulinas, recevèire di posto à Marsiho		1	»
Mounsegne Robert, evesque	»	30	»
M. Menut, à Sant-Meissemin		1	»
La <i>Gourdo</i> , (soucieta) à Nimes		5	»
M. Almaric, en Avignoun		10	»
M. Palun	»	20	»
Countesso de Vogüé	»	5	»
J. de Terris	»	5	»
A. Mir, à Carcassouno		5	»
C. Chabal, à Uzès		5	»
Don Sig. Bouska, à Prago (Bouèmi)		10	»
M. Cazaubon, à Bèu-Mount de Loumagno		5	»
E. Augier, à Brest		3	»
La felibrihouno F. Coffinieres, à Tamaris		0	50
Pau Coffinieres	»	5	»
Un Tamarisen	»	2	»
Sourd, restauratour	»	2	»
C. Sènès, (La Sinso) à Touloun		5	»
E. de Fallois	»	5	»
Lou pintre Courtlouan	»	10	»
à repourta		268	20

	Report	268	20
J. Raoulx	»	20	»
Doutour Arlaud	»	5	»
L'abat Blanc	»	10	»
Jouve, vice-conse	»	10	»
Jan Aicard	»	5	»
Rossi, mabrié	»	5	»
S. Fabre, maire, à la Sèino	.	5	»
M. Bain	»	1	»
L'abat Fellas	»	1	»
Audibert, ajoun	»	1	»
L'abat Jauffret	»	10	»
L'abat Alègre	»	5	»
P. Faurc, à Sant-Roumié	.	1	»
E. Bourdet	»	2	»
L'abat G. Fructus, à Mazan	.	1	50
Eimound Jean, à Sant Deidié	.	1	»
Countesso M. de Semenow, Chainè-Verd	.	10	»
Beraud, à Manducl (Gard)	.	1	»
Enri Pellisson, d'Areto	.	1	»
Estève Turrel, à-z-Ais	.	5	»
L'abat Bourdet	»	5	»
L'Escolo dóu Lioun, en Arle	.	20	»
Doutour Geoffroy, Faienço	.	5	»
L. Destrems, en Alès	.	10	»
Jùli Dou, à Reiano	.	0	50
Pau Grangier, à Cano	.	1	»
Antònio Gautier, à Niço	.	50	»
Soucieta d'Arqueoulougio de la Droumo, à Valènço	.	10	»
Jòrgi de Bernard, à Beziés	.	10	»
M. Plantevin, à Parmentier (Argerio)	.	8	»
Viscomte de Margoun, à Margoun (Erau)	.	10	»
Acadèmi de Nimes	.	20	»
A. Bigot	»	3	»
F. Chabrier, negouciant, en Avignoun	.	10	»
Marqués de Demandolx, au Martegue	.	10	»
G. Verdet, negouciant, en Avignoun	.	20	»
A. L. Sardou, majourau dóu Felibrige, à Niço	.	5	»
Miquèu Camelat, à Arrens (Aut-Pirenèu)	.	1	»
	Toutau	567	20
	Li sèt proumiéri listo ensèn	3 545	05
	Toutau au 7 d'abriéu	4 112	25

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. DUC, II, rue Chassagnolle, aux Lilas, près Paris



CROUNICO

L'ENSIGNAMEN DÓU FRANCÉS

DINS LIS ESCOLO DÓU MIEJOUR

Despièi uno mesado, tóuti li journau miejournau que soun de cor dins l'idèio felibrenco an parla, en l'enant coume se dèu, de la metodo d'ensignamen dóu francés dins lis escolo dóu Miejour, pèr lou mejan de la lengo d'O.

Un ome qu'a counsacra touto sa vido à-n-aquelo idèio, M. René Montaut, e qu'avié, i'a tèms, publica 'no *gramatico prouvençalo* à l'usage di jóuinis escoulan, vèn d'alesti un cours coumplèt d'ensignamen, pèr lou biais de cinq voulume ilustra, de leituro e versioun prouvençalo-franceso.

Aquel óubrage, qu'óutenguè lou premié pres au councours literàri pedagougi de Scèus, dubert sou-to l'aflat di Felibre de Paris, es aro coumplèt e se coumpartis coume eiçò :

Premié voulume. — Cours préparatòri — Mote proupousicioun.
Aquéu libre tèn uno eicelènto metodo de leituro founico.
(Libre dóu mèstre, 1 fr. — Libre de l'escoulan, 0 fr. 50.)

Segound voulume. — *Cours elementâri — Fraso e recit.* —
(Libre d'ou mètre, 1 fr. 50 — libre de l'escoulan, 0 fr. 75.)

Tresen voulume. — *Cours superiour* (1^{re} partido)

Escapouloun de la literaturo felibrenco : prosô.

(Libre d'ou mètre, 2 fr. 50. — Libre de l'escoulan, 1 fr. 75)

Quatren voulume. — *Cours superiour* (2^o partido)

Escapouloun de la literaturo felibrenco : pouëslo.

(Libre d'ou mètre, 2 fr. 50. — Libre de l'escoulan, 1 fr. 75)

Voulume cinquen. — *Cours couplementâri :*

Liounido, pouëslo en XII cant.

(Libre d'ou mètre, 3 fr. — Libre de l'escoulan, 1 fr. 50) (1)

T'outi aquéli que l'amour de sa lengo meiralo ié boulego l'amo, an aplaudi à-n-aquelo obro superbo. Li felibre, queli nèsci mostron coume de gènt adarreira, voulènt foro-bandi lou francés dis Escolo d'ou Miejour, pèr ié metre à sa plaço la lengo d'O, li felibre qu'an *toujour e pertout, e sèns relàmbi*, reclama sa plaço à nosto lengo dins li escolo miejourna-lo, valènt-à-dire l'ensignamen d'ou francés pèr lou biais d'ou prouvençau, pèr permettre à nòsti drole e à nòsti chato d'aprene la lengo d'ou Nord que counèisson pas, pèr la coumparesoun em'aquelo d'ou Miejour que counèisson, li felibre an pica di man ; e nous es en de bon, e nous fai batre l'amo de cita la letro que noste Capoulié En Félis Gras vèn de manda à mèste René Montaut :

Es bèn segur, bon counfraire Montaut, que pique di man e vous lause de la bello obro que fasès. Vòsti libre d'escolo soun, coume dirai ? soun coume la reio à l'aire — escusas aquelo coumparesoun païsano.

(1) Aquéli voulume soun en souscripcioun encò de l'autour, carriero Chiavari, en Arle ; vers Mmo Roumanille, en Avignoun ; emai i burèu de l'*Aioli*, de la *Cigalo d'or* e d'ou *Felibrige*.

Es vòsti libre que gravaran dins la cabesso de l'enfant lou respèt, l'amiracioun, en meme tèms que lou bon gran de noste bèu lengage.

Perqué, li tres quart dóu tèms, vosèn-ti lou pelot, lou menuisié, lou courdounié, lou barbejaire, lou marchandot de noste vilage, o lou catau, lou bourgés, lou negouciant de la viloto, a gué vergougno de parla la lengo maire ?

Es pèr-ço que, estènt enfant, un ase de pedagogue i'a fa crento de parla *patoues* ; es pèr-ço que, estènt enfant, noun an vist que de libre e de journau empremi en francés.

Lou proumié libre que vesèn à l'escolo s'escafo pas de nosto mèrri ; es éu la pouncho de la reio que duerb la rego founso ounte se samenaran li graniho de tóuti li sciènci. Eh ! bèn, se la reio es bono, se la rego es bèn duberto em'un óutis fa pèr la terro, un rai de sou-lèu intrara 'mè la graniho dins aquelo rego, e rescaufara la semèn-ço ; e la civado que n'en sourtira sara pas folo, e lou blad que greia-ra noun sara anouï.

Vous sarre la man, counfraire Montaut : emé d'ome coume vous lou Felibrige tèn l'aveni... osco seguro, à la meissoun i'aura de garbo.

Voste bèn devot,

Fèlis Gras.

E, aro, poudèn-ti miés faire, pèr claure aquelo crounico, que d'apoundre eici qu'àuqui tros de l'article tant flamejant que René Montaut publico dins l'*Aiòli* :

Que vòu dire que l'enantimen de nòstis enfant dóu Miejour sara jamai aquéu di Bretoun, di Picard o di Champagnòu ? avisas-vous d'ana planta nòsti maiðu sus lou ribeirés de la Mancho ! Es uno foulié ! leissas, leissas l'óulivié e l'arangié, la tuberouso e l'isop i countrado qu'encenturo la mar bluio. Cresès pas que la naturo, lou meior di mèstre e di ministre de l'Estrucioun, vous crido : A chascun lou siéu ! Venguessias pas, coume s'es fa de tóuti li garo, basti nòstis escolo sus lou moudèle d'aquéli de Paris, au grand despié de l'armounio, de la vido vidanto e de la verita puro e bello. Ah ! pu-lèu, que s'esclape lou mole de l'unifourmita ! Lou mole, es bon que pèr li manobro ; e lou Miejour a soun cisèu fada, a soun soulèu es-

brihaudant dins la capo azurenc. Nòsti davancié, i'a quàuqui quatre o cinq milo an, prenien aquel astre pèr simbòli de l'Èstre infinidamen bèu, bon e pouderos. De-segur lou soulèu que caufò à poun nòsti terrado, qu'esgaio lou miejournau, qu'enluis l'inteligènci de si rai e qu'abraso divinamen lis amo, a fa bello nosto part dins la nacioun, e sarian de plagne, se noun gardavian nòsti richesso e nòsti dre. La Prouvènço, nosto maire, antan fuguè la rèino di prouvinço. Afogo encaro, elo, e abrivo l'eros, nous descuerb li tresor de la sciènci e ddu Gai-Sabé, nous desplego li meraviho de l'art e bouto fiò au cor de si fiéu pèr freireja 'n s'amant tóuti mai-que-mai, e sara pas lou di que la bandiran dis Escolo prouvençalo !

Mai quau sarié l'abesti qu'eiretié d'un castèu e de soun tenamen, d'un mas e d'un tros de terro, s'òupilarié à garda que la plus pichoto part ? E anessias pas crèire que pèr èstre dóu Miejour, noun aguèn lis iue vira, quand lou fau, vers lou Nord ! arregardas tant de sabènt que soun parti d'eici pèr ana faire lume amount dins la capitalo, i pintre qu'an embeli lis palais naciounau, i musician qu'encanton li saloun e li teatre, is escrivan que règnon emé sa plumo d'or, basto, is ome d'Etat que mounton au gouvèr à chasco mudesoun nouvello. E sian pas lèst encaro pèr l'abandon de la partido.

Escoutas que vous parle : à touto obro fau l'òubrié, ié fau peréu l'estrumen. Eici sian : eh bèn ! l'obro es l'educacioun miejournalo que l'entameno, l'òubrié, li mèstre dis escoulan ; l'estrumen, lou prouvençau e la lengo d'O.

Avèn debana pan pèr pan ço que lis escoulan dèvon estudia. Se lou mèstre es proun inteligènt, emé la lengo d'O, esclargira que mai la draio dóu bèn, dóu bèu e dóu verai ; se pèr malur es un moussurot, parlant que soun francés sus la pouncho di brego, en se li pessugant, renegaire de soun paraulis dóu brès, vergougous de sa maire, desdegous de la font sano e regalanto que la lengo fai regiscla dins l'escolo, de sa raiado que ié trelusis, de soun parfum que i'embau-mo, n'en fau pas mai pèr ensuca la liberta santo, pèr gasta nòstis arange e mena nosto barco au diable.

N'en voulèn ges, di cadeno de l'esclau ! fau que touto nosto frucho s'amadure e que nosto nau s'alande vers li calanco soulciouso !

. . . . L'educacioun prouvençalo, qu'es de tout interès de plus leis-sa languì, dèu s'entrina 'mé la lengo di rèire.

Lis Alemand, au coungrès espetaclous de Posen (Prùssi poulouneso), lou 21 de janvié 1891, an adóuta pèr aclamacioun, lou vot unanime que seguis : La lengo meirenalo, coume lengo d'ensignamen es lou soulet mejan de desveloupamen nourmau de l'esperit ; li verita penetraran jamai dins lou cor de l'enfanço, quand ié saran presentado dins uno lengo estrangiero.

Assajas d'estruire li francés emé la lengo d'Anglo-terro o d'Alemagno, alor meme, uno supousicioun, qu'aquéli lengo ié parlarien que de soun país. Jamai farias de famous Francés ; au countràri, que lis aprenon dins uno doublo lengo, amado e glourioso, lou francés d'O e lou francés d'Oil dins lou Miejour : veirés doubla la pouderoso assimilacioun de la lus, de la voio e de l'amour patrioti.

Nous arrestan pas i counsideracioun qu'esclargirien miés aqueste biais d'ensignamen : acò se saup, lou barquet navego miés emé dos ramo, l'auceloun volo miés emé dos alo ; e lis escolan qu'aprenon dos lengo soun pèr lou mèn dos cop plus fort que lis autre.

La lengo prouvençalo, de-fes escarteirado à l'escolo es coume l'aucèu blu de la sourneto : piéu ! piéu ! toujours viéu !

Rèsto que de faire ausi soun divin bresihage qu'es l'amo de la patrio.

.

Li rèitour de Bourdèus, de Toulouso, de Mount-Pelié e de z-Ais, soun capable de coumprendre lou proublèm linguisti, de n'en douna la veraio e utilo soulucioun. Es emé respèt que se ié demando eiçò, mai es de soun devé tambèn de leva lengo sus uno tant grèvo questioun. Counsultaran lis ome de letro que ié soun à l'entour e se pronounciaran pèr que lis istitutour sachon ço que counvèn ; e pièi, coumelou demandavo au Ministre forço justamen moussu Granet, ispeitour d'acadèmi, en Avignoun, s'apoundra la lengo d'O dins li progaramo óuliciau, siegue pèr lis eisamen dis escolan au certificat d'estùdi primàri, siegue pèr li proufessour à-n-aquéli dóu brevet simple o coumplèt.

Es necite de mai que li libre de Prouvènço agon sa plaço dins la listo dis óubrage que publico lou *Counsèu Despartamentau*... Demandan pas eici l'óbligacioun de se n'en servi, mai aquelo liberta qu'es lou sourgènt dóu prougès pertout, e tambèn dins l'educacioun poulàri.

La Soucieta di felibre parisen a dubert la draio, emé si counours e si festenau, ounte van gagna lijoio, mèstre emai escoulan. Ansin fan de bèn que-noun-sai à l'obro prouvençalo-franceso.

Li valènt sòci d'eilamont an courouna dins sa darriero e brihanto sesiho de Scèus, uno obro que s'amerito atencioun e dèu pourta la bono nouvello dóu felibrige is escoulan.

Tóuti li felibre valènt respoudran à la rampelado ; soun aqui preste pèr la campagno de l'Escolo : un pau d'ajudo fai toujours grand bèn. Counèssènt li *Leituro e versioun prouvençalo-franceso*, lis esbrudiran e lis alargaran dins li païs dóu Miejour. Es quaucarèn de nðu que s'aubouro en dessus de touto metodo emplegado à l'ouro d'ïuei. Veici lou moumèn pèr elo de quita lou nis e de prene la voulado, coume l'alauseto que s'enauro cantant dins l'azur e lou souleiant.

Lou blad se maduro. A l'obro, valènt Prouvencau, zóu ! que se n'en toumbe, de garbo ! e l'eirðu, lèu que sara coumoula de gran d'or.

Ah ! segur que l'avèn ausi toun rampèu, e que nous a boulega l'amo ! Quau sara lou felibre que noun veira lou bèu de toun obro, o Montaut ! Tóuti se ramblaran pèr buta l'idèio de l'ensignamendóu francés pèr lou mejan dóu prouvençau. L'Escolo prouvençalo-franceso acò 's lou salut de nosto lengo meiralo, acò 's la vido de nosto nacioun ! Li vièi e li jouine, dins un desbord unen, boutaren nòsti forço pèr ajuda au triounfle de toun obro. l'as douna tout toun amour à-n-aquelo obro superbo, nautre ié largaren lou nostre, que l'amour es coume lou soulèu, fai grana e espiga lis idèio e courouno de rai li nacioun. Dins l'amour de la lengo li generacioun nouvello béuran l'amour de la pichoto patriò, que tèn dins éu l'amour de la grando !

E cridaren, dins l'estrambord de nosto amo, emé noste grand pouèto :

Quau tèn la lengo, tèn la clau
Que di cadeno lou deliéuro !

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou dilun de Pasco, counfourmamen à la counvidacioun que n'avien reçaupudo, li membre dóu Counsistòri felibren, se soun acampa en vilo de Tarascoun pèr proucedi à la nouminacioun di nouvèu titulàri di sèti de majourau vacant en Lengadò, e pèr atribuï lijoio di grand Jo Flourau setenau dóu Felibrige.

S'atrovon presènt à l'acamp, li majourau En Fèlis Gras, Capoulié dóu Felibrige, En Frederi Mistral, assessour de Prouvènço ; En Marius Girard, sendi de Prouvènço ; En Albert Arnavielle, vice-sendi de Lengadò ; En Jòusè Huot, En Roumié Marcelin emai En Anfos Tavan.

Se voto d'abord pèr la nouminacioun di nouvèu majourau, e se prouclamo pièi Edouard Marsal, de Mount-Pelié, baile de la *Campana de Magslouna*, illustraire de noumbróusi publicacioun en lengo d'O, en remplaçamen de M. A. Roque-Ferrier, demessiounàri ; M. A. Perbosc, pouèto toulousan, escoulan d'A. Fourès, se noumo en plaço de soun illustre mèstre ; e pièi la demessioun de M. Carle de Tourtouloun, tres cop dounado, es acetado en grand regrèt, e se noumo à sa plaço lou pouèto Jan Laurès, de Vilo-Novo-de-Beziés, autour d'un recuei de vers : *Lou campèstre*.

Sus la questioun di grand Jo Flourau dóu Felibrige, s'es atribuï lou grand pres de pouètio au felibre mantènèire Marius André, d'Avignoun, pèr soun libre de vers : *Plôu e soulèio* ; lou pres de proso es revengu à moussu Batisto Bonnet, de Bello-Gardo, autour di *Memòri d'un gnarro* que se publicon dins l'*Aiòli*.

E coume s'es vougu, aquest an, couparti lou pres de proupagando felibrenco, entre de presouno estrangiero au Felibrige e nascudo en foro di país d'O, la joio es estado distribuïdo entre lis ajudaire fouran : C. Hennion, de Tours ; Luigi Zuccaro, proufessour à Foggia (Itàli) ; E. Portal, à Palermo ; comte Angelo de Gubernatis, proufessour à Roumo ; misè Mario Licer, à Veniso ; Don Sigismound Bouska, mounge bene-

setin, à Prago ; Jacovlaw Vrchlicky, pouèto bouèmi ; Aguste Bertuch de Francfort sus-lou-Mein ; Thomas A. Janvier, de New-York (Americo) ; E. Cardona, publiciste à Naple.

Lou Capoulié fai pièi vèire coume s'es atrouva dins l'impoussibileta d'ourganisa la fèsto de Santo-Estello en Aquitàni, coume n'avié l'idèio, e s'es decida que se farié en vilo di Baus, reprenènt ansin la proumièro idèio que s'èro presentado à soun esperit. Aquelo fèsto se fara lou 6 de jun.

En seguito de tout acò s'es legi la letro dóu felibre F. Lescure, demandant lou titre de mèstre en Gai-Sabé, e lou counsistòri, vist la tiero di pres óutengu pèr aquéu valènt luçhaire di counours pouèti mie-journau, i'a fa dre.

Aquelo distincion vèn peréu, en counfourmita dis Estatut, flouca lou front de Marius André, lou gènt gagnaire dóu grand pres de pouèsio.

— Lou 17 d'abriéu, lou majourau Anfos Michel, Cabiscòu de l'Escolo de la Mar, mandavo i sòci aquèsti rego :

Moussu e gai counfraire,

Lou burèu de l'Escolo aguènt fini sa plego, au-jour-d'iusi, qu'es la fèsto de Pasco, ai l'ounour de vous counvida à la sesibo generalo qu'aura liò lou dimenche, premiè dé mai venènt, à dès ouro dóu matin, au sèti de l'Escolo, pèr elegi lei nouvèu menaire de la barco.

Au jour di, un quingenau de sòci s'atrovon acampa dins la salo marenco de la plaço di Capouchino, 1 ; e, l'ouro vengudo, lou cabiscòu duerb la sesiho e dis la toco de l'acampado. Après discussioun di candidatura entracho pèr lou sèti de cabiscòu, se noumo à l'escrutin e en plaço d'A. Michel, lou mantenèire Paulin Guisol, qu'avié tant bèn ourganisa li fèsto tourvenco de l'autre an. Li felibre Carle Bistagne e O. Barreme, dóutour en dre, soun pièi nouma souto-cabiscòu. Si poudé soun mantengus sus la demando unanimo de tóuti, à Cesar Majoullier, en qualita de tresourié, à-n-Aguste Gautier coume secretàri, emai à J. Chevalier, coume secretàri soubren. L'assemblado voto de felicitacioun i membre sourtènt, e la sesiho es clauso.

Saludan, nautre, de tout cor, la remesso dóu timoun de la barco au valènt Paulin Guisol, que souto l'aflat de si davancié, En A. Chailan, En Jósè Huot e Anfos Michel, e emé l'ajudo vouldoutouso de tóuti, supra mena, liuen dis estèu, la nau marenco.

Lou gouvèr es en bòni man : que lou vènt bo:ife e que l'aurige brame, li marinié noun s'espantaran pèr acò, la brefounié noun ié fai pòu.

Patroun, marinié, mòssi e ajudaire, se lou dangié se mostro, se grouparan fièr e valènt, e, de cor e d'amo, lucharan pèr doumta vènt, aurige e tempèsto e, dins la calanco souleiouso, jitaran l'ancoureto en cantant si refrin galoi.

E sènso fierta coume sènso morgo e lou cor sus la man, coume de bon felibre que soun, li marinié oubli daran jamai que sa deviso es :

Plus larg que la mar !

— Lis us ancian soun en ounour dins mai d'un rode encaro : à Riès, (B.-Aup) lou dilun de Pasco, s'es fa 'no *bravado* magnifico e qu'es de tradicioun dins aquelo vilo : tres coumpagnié de bravadaire se soun pourtado contro lou fort que d'àutri coumpagnié defendien, e li cop de fusiéu an talamen rounfla que tout n'en tremoulavo ; ah ! se n'es degaia de poudro en ounour de Sant-Meissime. L'ataco es estado valènto, mai li defensor d'ou fort an moustra qu'avian teta de bon la, e an fa vira l'esquino is atacaire. Lou coumbat s'es engaja tourna-mai l'endeman, e lou pople a courregu pèr segui l'estamen de la bataio e aplaudi li gagnaire.

— Lou jour de Pasco, tóuti li bastimen d'ou port de Marsiho avien auboura si pavaïou e, au mitan de t'écuti li drapèu de Franço e dis estrange país qu'au ventoulet floutejavon e brusissien, tout en espandissent si coulour au bèu soulèu de Diéu, se desplegavo lou drapèu felibren, pourtant l'Estello di sèt rai, à la cimo d'ou mast d'ou superbe *Yacht* de mèste Majoullier, lou gènt tresouré de l'Escolo marenco.

— Aplaudissèn di dos man au triounfle d'ou valènt musicaire felibre d'Ais, G. Borel :

Un counours de *meloudio* s'èro dubert à Paris, s'outo l'aflat d'ou *Piano-Soleil* ; 800 coumpousitour i'avien pres part. Meste G. Borel, ancian chèfe de musico, autour de *Vau-Cluso*, de *Jamai*, de *Fai-te Felibre*, etc., etc., a outengu un diplomo d'ounour pèr uno coumpousicioun, pourtant lou titre : *Apouteôsi de Petrarco*, que li paraulo n'en soun d'ou viscomte de Beltrio...

Li jura d'aquelo targo èron MM. Massenet, Widor, T. Dubois, Bernard e Hervé.

Fau apoundre qu'au counours de *Valso* d'ou 15 d'outobre passa, lou felibre G. Borel avié peréu d'ou autre diplomo d'ounour.

— Li predicança provençalo d'ou pai Savié à St Laurèns de Marsiho an agu pèr toco, aquest an, de faire counèisse li *Patriarco*. E mounseigne Robert a bèn vougu ounoura de sa presènci sa charradisso

dou dimenche de *Latars*. Aquéu jour, li jóuinis escoulan tambourinaire dóu valènt M. de Loumbar.toun, dounavon ajudo e acoumpagnavon en roussignoule.jant si riéu-chiéu-chiéu, lou Cor di damisello Sant-Janenco que bresihavo de moutet prouvençau mai que flame. Aquelo manifestacioun prouvençalo avié atira 'n pople fòu, tant es grand l'amour de sa lengo meiralo dins lou cor di bon Marsihés.

— Li cigalié Deluns-Montaut e Maurise Faure an entretengu, aqués-ti jour, lou menistre de l'Estrucioun publico, M. Bourgeois, emai M. Roujon, direitour di Bèus-Art, d'un proujèt d'ourganiacioun di representacioun classico dóu teatre rouman d'Aurenjo.

Se noumarié 'no coumessioun coumpasado : 1^o di deputa que se soun majamen ócupa de la questioun dóu teatre d'Aurenjo ; 2^o de membre de l'Istitut : 3^o de critique d'art , 4^o de souciètàri de la Cou-mèdi franco : aquelo coumessioun auríè pèr toco d'estudia e de chausi lou repertòri di cap-d'obro di literaturo grèco e roumano o d'obro mou-derno ; d'ourganisa, souto l'aflat dóu gouvèr e l'ajudo de l'Istitut, de counours pèr la traducioun de pèço antico, pèr la creacioun d'obro inedito, pèr la musico scenico, etc.

Lou teatre d'Aurenjo sarié óficialamen inagura au mes d'avoust de 1893, dins l'ate di fèsto que se faran à l'óucasioun dóu roumavage di Cigalié dins lou Dóufinat e l'auto Prouvenço e, pièi, tóuti lis an, vue jour à-de-rèng, se ié dounarié de representacioun que farien courre lou Nord e lou Miejour.

— Li Cigalié an arresta li gràndi ligno de soun prougramo pèr soun escourregudo de l'an que vèn ; li vès eici : Centenàri de madamo de Sévigné, à Grignan ; mounumen auboura en ounour d'Emilo Augier, à Valenço ; fèsto e mounumen pèr lou troubadou *Fouquet*, à Roumans e pèr lou pouèto populàri *Blanc-la-gouto*, autour dóu pouèmo *Grenoble malerou*, à Grenoble ; à Digno se glourificarié lou grameirian prouvençau Honorat, e se claurié la bello passejado emé la coumemouracloun di jo dóu Rèi Reinie à-z-Ais e l'inaguracioun d'un mounumen coume-mouratiéu de la vitòri de Marius sus li Cimbre e li Tèutoun.

— Es questioun d'establi, à Carpentras, uno escolo felibrenco e de groupa li felibre carpentrassen emai aquéli dis alentour, souto lou noum d'Escolo dóu Ventour .

— A prepaus d'un ordre dóu jour vouta pèr l'*Assouciacioun dis Es-tudiant de Prouvenço* dins soun acamp dóu 15 d'abriéu, pèr la crea-

cioun à Marsiho d'uno Universita, mèste Franc, dins l'*Aidi*, dóu 27 d'abriéu, trais soun crid de patrioto dins lou bourrouladis que nous vai engouli, pèr destrassouna lis endourmi, e s'escrido :

« Quand uno raço a fa figuro coume la nostro dins lou mounde, e que, de tóuti li bèn de Diéu clafido, en poussessioun de tóuti si dre de pople libre, s'abandouno elo-memo, se laissez pau à pau tout leva, tout derraba, meme l'usage de sa lengo, de que vendran se plagne se ié refuson meme lou dre pèr sis enfant de s'estruire sus plaço !

« Zóu, vilo de Prouvènço, countunias, countunias de vous embriaga de mot ! Zóu, poulitiquejas, à touto zuerto, sus la fe di centralisto de Paris. Entanterin, lou mounde viro, e chasque tour de rodo, dóu tèms que badas la drageïo, vous escracho quaucuno de vòstis esperanço. An dounc la nèblo is iue, li famous Counsèu generau que soun censa representa lis interès de la Prouvènço ? Ah ! coume acò 's vrai, que l'ase dóu coumun es toujours lou plus mau basta ! »

S'es boulega lou guespié, li Counsèu generau an barra sesiho, e tóuti an fa li mort. P'a de gènt que bramon pas, meme quand lis escourtegon !

— La vilo d'lero a garda bono remembranço de la vesito di Felibre, que ié tenguèron, i'a sèt an, si grand Jo Flourau ; quand la Rèino d'Anglo-terro, qu'èro vengudo ié passa quàuqui semano, es partido, à la garo d'lero, avien auboura 'n arc de trioufle, em'aquesti dos iscripioun : d'un coustat : *Bouen viàgi*, e de l'autre : *lero espèro ti revèire*.

— Lou 24 d'abriéu, à la bataio di flour que s'es dounado à Marsiho, dins li lèio dóu pargue Bourely, l'un di càrri li plus flanie e que s'es lou mai arremarca es aquéu di *Pantaisaire* marsihés, qu'avien sus d'un tros de roucas quiha 'n cabanoun, ombreja de pin, e que dins la baulmo, souto lou ro, avien estrema soun batelet de pesco emé tóuti li rèms, lènci, palangre, cano e canihoun di pescadou. Osco pèr li *Pantaisaire* !

— Lou 24 d'abriéu, a fa soun espelido à Marsiho, un nouvèu counfraire : *Le dimanche*, que nous es en-de-bon de benastruga, amor qu'au-bouro noste drapèu, e que vesèn dins sa redacioun clareja l'Estello di sèt rai sus lou front di majourau e mantènèire que la mestrejón. — Longo-mai !

— Lou 10 de mai, dins li saloun di *mardistes*, lou majourau L. Constans, a douna 'no couferènci souto la presidènci dóu felibre Pau-

lin Guisol, cabiscòu di Maren : lou tèmo de la counferènci èro : *De l'amour dans la littérature provençale*. Nombrous èron li sòci qu'èron vengu pèr escouta lou valènt prouffesseur.

Lou sujèt èro proun escarabouious, mai l'ouratour, quand lou realisme banejavo dins quàuqui passage, avié 'n biaï tant requist pèr ié traire lou velet de si reticènci, que i'a passa contro sènso li frusta. E a moustra que lis evoulucion de l'amour an marcha de front emé lis evoulucion de l'estile de nosto lengo souleiouso.

Après quàuqui paraulo amistouso de M. Prunet, amenistratour de la Soucieta, P. Guisol a respoudu en prouvençau.

Lou counferencié e lou presidènt de la sesiho soun esta mai-que-mai aplaudi, coume lou soun esta messiés A. Prunet, Galicier e Paillet, que, pèr faire oumour i felibre presènt, an debana de galant vers prouvençau.

Zón ! zóu ! Piquen di man à l'enavans di *Mardistes*.

— Se saup que lou brave paire D. Garnier avié ourganisa, pèr cade mes de mai, un roumavage prouvençau à N.-D. de la Gardo, de Marsiho. La mort aguènt rauba, l'autre an, aquéu valènt felibre à l'afecioun de si coumpan, la fèsto prouvençalo èro à mand de s'avali, quand lou pai Savié de Fourviero a agu l'idèio de la restablie de ié counvida lou pople de Marsiho emai li felibre marsihés : vès eici l'assabé que publicavon li journau à-n-aquéu prepaus :

Gai counfraire en Santo Estello,

Noste regreta Don Garnier avié founda, coume sabès, lou roumavage prouvençau à Nosto-Damo de la Gardo. Es counvenènt que li bõni tradicioun noun li leissèn tounba 'n frun.

Amor d'acò, ai l'ounour de vous faire assaupre que, dissate matin, 30 d'abriéu, à siès ouro e miejo, anaren emé li tambourin touca l'aubado à la Bono Maire, coume fasien nòsti vièi Troubadou.

Don Savié.

Nombrous soun esta aquéli qu'avien respoudu au rampèu. La basilico inmènso èro trop pichoto pèr teni tout lou pople que i'avié courregu. M. l'abat Lacroix, curat de Sant-Laurèns, tant afouga pèr nosto bello parladuro, es à l'autar, li tambourinaire e li cor di chato, me-nà pèr mèste de Loumbardoun, fan prouado...

Mai vès eici lou paire blanc que s'avanço :

Em'un biaï requist, — dis L. Foucard, en quau dounan la paraulo — lou paire Savié a adouba sa predicànço sus d'aquest verset :

Virgo Virginum, ora pro nobis. Sus la Vièrgi dei Vièrgi, aquelo que' noumo dins la divino pouèsto de soun amo e dins sei fraso santamen flourido : *la grando felibresso paradisenco, la grando Rèino de l'Eternalo Court d'Amour.* A l'entour d'elo, lou presicaire a groupa sèt vièrgi, sèt felibresso de l'amour vierginen *que risoulejon coume lou printèms, roussignoulejon coume de roussignòu, que soun coume li sèt noto de la gamo, coume li sèt coulor de l'arc-de-sedo.*

Aquéli sèt vièrgi prouvençalo soun : Santo Marto, Santo Estello, Santo Doucelino, Santo Houselino, Santo Counsòrci, Santo Cesarfo e... Santo Catarino de Sieno. La darriero es pas prouvençalo, m'anas dire, mai èro justamen sa fèsto e lou paire Savié a bèn prouva que la poudian regarda coume dei nouestro, en nous countant sa vido de vertu e de carita que la faguè chausi pèr lei Flourentin, quand vouguèron faire la pas emé lou papo Gregòri XI, alor residènt en Avignoun. Em'èu l'avèn seguido dins soun viàgi ; l'avèn revisto, reçaupudo emé lou plus grand respèt, pèr lou sant-Paire e lei cardinau, ravi de sa santeta e talamen assegura de soun poudé auprès de Diéu, que revenguèron à Roumo coumo lou demandè la santo, la grando santo que garissié li plago e dounavo d'ajudo ei malurous mau-grat li caloumnio e ingratitude que n'en recebié pèr recoumpènso !

Faudrié lou journau tout entié pèr retraire tout ço que m'a ravi en aüssènt lou savènt predicair, e pensàvi, en iéu, au bèn qu'un ome coumo aquéu fai à nouesto bello causo felibrengo... e poudiéu pas m'empacha de sounja à l'espantamen que me prenguè, l'estiéu passa, quand m'atrouvèri à Touloun, pèr la vengudo di messiés de Paris : Eto ! Pavié de que ! frâne de ma pichouno que diguè 'n coumplimen, vestido en peissouniero, degun parlè prouvençau...

E coumo sourtiéu de la capello, un cant d'auceloun mi faguè dreis-sa leis uei. Adaut, adaut, prèchi l'estatuo, uno bouscarlo qu'avié degu s'envouela d'uno piboulo de bastidoun, disié tambèn soun cantico ei pèd de la boueno Maire. E veici que, mau-grat iéu, mi souvenguèri dei simple vers dóu mèstre regreta ;

D'abord que Diéu m'a fa bouscarlo,
Sieguen bouscarlo : e riéu-chiéu-chiéu !

E sàbi pas perqué m'es vengu l'idèio que l'amo de noueste bon Roumanibo venié peréu faire sa plego dins la santo fèsto prouvençalo.

Après lou raconté de la festo que venèn de douna, pèr la plumo dóu gènt L. Foucard, apoundren que l'acamp se tendra, tóuti lis an, lou 30 d'abriéu, e que li tambourin emai li cantairis prouvençalo noun ié fautaran, e nautre nimai, tant que Diéu e Santo Estello nous prestaran vido.

— Carle Maurras e Frederi Amouretti soun intra à la *Libre parole*, de Drumond, e lou valènt A. Marin es à la *Nation*. Nòsti felicita-cioun couralo.

Coume li dounan peréu au gènt mantenèire Enri Dayre, que vèn d'èstre nouma secretàri generau de la Coumuno d'Arle.

I.ENGADÒ

— Lou 10 d'abriéu, dins la glèiso de Sant-Danis à Mount-Pelié, la soucieta de Sant-Jan a eisecuta : *Les saintes Maries de Provence*, sinfou-niò religiooso dóu cigalié Paladilhe, qu'èro vengu éu-meme, de Paris, pèr dirigi li masso ourquestralo.

Li *Campanié*, à n-aquelo óucasioun, avien ourganisa 'no festo en l'ounour dóu mèstre clapassié, vice-president de la *Cigalo* de Paris, e lou 26 d'abriéu, encò de l'oste Delmas, se tenguè l'acampado.

Tóuti li campanié emé soun cabiscòu, lou majourau E. Marsal, s'a-trouvavon aqui, en coumpagno dis artisto mount-pelieren : musicaire, pintre, escultour, architèite e amiraire de l'autour di *Santi Mario de Prouvènço* ; Paladilhe cantè de cansoun lengadouciano ; li felibre present l'apoundeguèron de vers e de cansoun à n'en vos, vejo n'en aqui : l'*Escoutaire*, que galejo tant bèn dins *La campana*, faguè creba de rire tóuti lis escoutaire, e tóuti en cor, pièi, cantèron lou *Maset de mèste Roumieux*, e se clavè la sesiho.

— Dins lou journau *Lé Gril*, de Toulouso, lou jouine e valènt J. F. Court vai publica lèu-lèu, un estúdi forço ascienca, e clafi de doucumen curious, sus la vido e lis obro dóu majourau En A. Fourès.

— Esperan emé grand fernetego li *Bartassado* dóu felibre Bastide de Clauzel, de Cournou (Erau), que van parèisse au premié jour, e que Mistral saludo coume eiçò : *Se vòsti Bartassado porton flour coume aque-lo que m'oufrissès, intitulado : Cant d'amour, voste recuei vai èstre uno tousco de rousié qu'embaumara lou país d'Erau.*

Aquitani

— La festo di flour estènt remandado, la distribucioun di joio laureat dóu counours de l'Escolo de Jansemin, se fara à Vilo-Novosus-Lot, lou premié dimenche de jun.

— Au coumençamen dóu mes d'abriéu li limousin que rëstou à Paris se soun acampa au 55 dóu balouard Voultàri, sus l'estiganço de fourma uno soucieta literàri e artistico, que publicarié, cade mes, un Buletin souto lou noum d'*Echo de la Corrèze*, emé d'article de proso e de vers, fablo, cansoun, etc. tant en francés qu'en limousin etc., e que tendrié tóuti lis entre-signes necite pèr aquéli que l'agradarié de douna soun adesioun à l'obro *felibrenco-courrezianno* de Paris.

M. Laborde a piéi legi uno odo d'En Jousé Roux, que lou *mandadis* porto eiçò :

Me tratats de felibre, e sui un paubre pestre ;
Sui un paubre escolar e me tratats de mèstre ;
Me prejats, me lauzats couma s'ère un aneestre ;
A vous autres merces pèr la Causa e pèr iéu...

Vostre Bouurnal m'agrada : en avant e couratge !
A l'oubratge cop sec ! e toutjourn à l'oubratge !
Que vostre mial s'abrounde, Abelhas, e que ratge !
Qu'embaume e que regale, à la gracia de Diéu !

M. Celor, proufessour de musico au licèu Voultàri a regala soun galant auditòri d'un galoi repertòri de cansoun limousino en s'acompagnant sus lou piano ; M. Marpillat a 'spandi lou rire sus tóuti li caro emé la boufounado de : *Gustin e lou perrouquet* ; M. Clement i'a apoundu uno cansoun limousino, e piéi M. Enri Deloncle, en uno superbo counferènci a fa l'eloge di troubadou limousin e moustra superbamen lou nescige de l'acusacioun de *Separatisto*, que de gènt mau-voulènt an raca contro li felibre, e au mitan dis aplaudimen li mai entousiaste, se claus la sesiho en se dounant rendès-vous pèr lou 31 de mai venènt : M. E. Deloncle ié fara 'no counferènci sus lis *oms de guerro courreziann*, e se i'ausira de cansoun e de declamacioun en parla limousin e se ié jougara peréu sus la *carlamuso (Tzobreito)* lis èr dóu país li mai pouplàri.

— A Fouis, encò de la vèuso Pomié, a pareigu lou *Rapport sur le concours de 1891*, dubert pèr la Soucieta di sciènci, letro e art de

l'Ariejo, e presenta pèr F. Pasquier, secretàri de la dicho soucieta. Avèn douna à soun ouro, lou paumarès d'aquéu counours, mai nous fai gau de dire eici que lou raport de M. Pasquier nous fai faire uno poulido escourregudo dins lou mouvemen marca que s'es fa dins l'Ariejo, despièi quàuquis annado, sus lou prepaus de la lengo roumano ; ié passo en revisto li filologue valènt que se soun atala à-n-aquéu pres-fa glourious, de tira lou parla de l'Ariejo de l'oubliit, e de lou desembouchardi di letro e di mot bastard que ié fan nose e l'empachon de trachi. A. Causou, Castet, Garaud e l'abat Barbier an fa obro patrioutico en pourgissènt sis estùdi gramaticau à-n-aquéli que seguisson si piado, pres d'amour pèr la lengo d'O.

CATALOUGNO

— A l'encauso dóu premié de mai, la festo di Jo Flourau s'es remandado au 8 dóu meme mes.

— Lou 22 d'abriéu, sus l'iniatiivo dóu *Foment catalanisto* tóuti li soucieta catalanisto an signa e manda 'no peticioun au Counsèu municipau de Barcilouno pèr que d'aro-en-la, tóuti li publicacioun que la coumuno barcilouneso publico fugon redigido en lengo catalano, e que de mai s'escrigon en catalan li noum di carriero e di plaço.

A V I S

— Arribo proun souvènt que pèr tira la miso de nòstis abouna o l'escot di sòci mantènèire, sian dins l'obligacioun de ié faire presenta nosto quitanço dous cop, quand es pas tres. Adounc, pèr enqueissa la miserablo soumo de 4 f., la Soucieta, sènso coumta la peno dóu secretàri, i'es pèr dès o quinze sòu, se noun i'a quauco letro pèr dessubre. Aquéli negligènci aumenton counsiderablamen li fres d'amenistracioun, e lis aumentaran subre-tout, aro, que lou gouvèr vai faire paga dous sòu pèr tóuti li quitanço que ié saran fisado e que tournaran sènso èstre pagado. Pregan, adounc, nòstis abouna e li mantènèire de faire bono acuienço à nòsti quitanço, se noun preferisson nous manda éli-meme soun degu. Nous faran peréu grand plasé en nous avisant de si chanjamen de demoro.

A PAREIGU :

A Paris, lou *Viro-Soulèu*, N° 12 de 1891, emé li taulo, la tiero di sòci e un bèu retra de S. Michel.

E dins li numerò de febrí e mars : *Long dóu Rose e de la mar*, galanto charradisso de B. Bonnet ; *Liuen dóu nis*, vers de Jùli Bonnet qu'an servi d'*A-prepaus* au teatre di galarié *Vivienne* pèr la proumièro representacioun di *Vesprenado prouvençalo*, lou 16 de desèmbe 1891 ; *la cbarradeto*, de F. Mistral qu'es en tèsto dóu libre de S. Michel ; *Lou capoulié à Paris* e la *Viro-souleiado*.

- dins lou *Mois cigalièr*, de febrí, emé lis Echo cigalié, un sounet prouvençau, de L. Bertrand d'Alès ; *Long dóu Rose e de la Mar*, article bibliougrafi d'A. Tournier sus lou libre de S. Michel.

E dins aquèu d'abriéu, lou raconte d'uno dinado ounte A. Marin a fa clanti si refrin sant-janen.

A Paris, encò d'Anfos Picard : *Le patois d'Arrens* (Aut-Pirenèu), pèr M. Camelat, tira dóu comte-rendu dóu coungrès scientifi internaciounau catouli, que s'es tengu à Paris, au mes d'abriéu 1891. Lou brave Miquèu Camelat estudio pouldidamen, en quàuqui pajo, lou parla de soun endrè dins sa founetico e sa sintàssi, e nous es en-de-bon de pica di man à soun obro.

I Lilas, encò de Lucian Duc, l'*Echo*, N° 3 e 4 emé li sceno I, II e III de l'ate tresen de *Casau*, dramo prouvençau d'En Jan Monné.

- à l'estamparié dóu meme : *Posos perdudos*, recuei de pouèsiò bigourdano, de madamisello Claude Duclos (Filadelfo), que M. Jan Pau Clarens n'a 'scri la prefâci e que soun de perleto fino e de bijout d'elèi.

A Barcilouno, dins la *Veu de Catalunya*, (N° 10 à 14) : lou raconte tira de l'*Aidli* dóu viage de F. Gras à Paris ; *La declaració politica dels Felibres*. (N. Verdaguer y Callis) ; un tros de crounico sus lou meme prepaus ; *Lou fiò d'artifice*, revira dóu prouvençau de Roumanille ; un tros d'uno letro de L. Roumieux à F. Mistral ; un moussèu tira dóu journa *Le Temps*, sus la centralisacioun e un autre de la *Cigalo d'or*, sus lou pouèmo de l'abat Justin Bessou : *Dal Brès à la toumbo* ; *La sàuvi*, revira dóu prouvençau de Roumanille.

A Tulo, dins lou *Messenger de la Corrèze*, uno bello crounico : *Carnet parisien*, dóu parisen de Lagueno, sus lou Felibrige e li Felibre.

- A Brivo, dins lou *Conciliateur de la Corrèze* : *Lou drolle* (l'enfant) *Lous ratz que se remudon* (Li gârri que fan Sant Miquèu) ; *lou Tau, le mal de denç*, fablo de Jousè Roux ; *La declaracioun di jouve felibre* e la *Crounico felibrenco*.
- A Vilo-Novo-sus-Lot, *lou Calèl*, N° 6 à 9, emé : la *Pouësiò*, sounet d'Auriol, *lou bielb muble*, galejado en prosa de *lou Bitor* ; *conte de Nadal*, en vers, de Gastoun Lavergne ; *lou Passo-pertout*, boufounado de *Quequerequet* ; *las fabos couyentos*, pichot pouèmo riserèu de D. Rigal ; *la Batalbo*, sounet valent d'A. Lataste, *Trabès regos*, ounte *lou lauraira* fai uno gènto escourregudo dins lou miejour e mostro coume i'es en ounour l'idèio telibrenco e ço que valon li Felibre. Brave, *lou lauraira ! Couratse*, de J. de Bonal ; *le Bouiatge de moussu Caulet*, conte de J. B. Rouquet, que nous es dedica e que n'en gramacian l'autour bèn couralamen ; *la Rouselo*, sounet souleious de F. Court ; *lou Soullat*, elegio que J. Dayma dedico à Mistral, etc.
- A Carcassouno, lou numerò d'abrièu de la *Revue méridionale*, dounant uno pèço de vers prouvençau inedito, de Jan Reboul, de Nimes : à *madamo de Circourt*, escricho lou 12 de 9bre 1858.
- A Mount-Pelié, *la Cigalo d'or* de mars e d'abrièu, dounant : *lou Capoulié F. Gras à Paris* ; *Un felibre Rouergat* ; *P. l'Estiéu* ; *Antounin Perbosc*, *Carle Maurras* e *Frederi Amourstli*, de J. Soulèu ; *Lou terradou, A la terro*, sounet de P. l'Estiéu ; *Las aurelbas*, cansoun ; à *Victor Hugo* ; *lis Estello* ; *La man, li Fibo d'Avignoun* de T. Aubanel ; *L'amo dis òuliviè*, de C. Maurras ; *Mount-Alba*, sounet d' A. Quercy ; *Mounseigne de Roudès e lous felibres*, (A. A.) ; *Las rousselos*, sounet de F. Court ; *E vivo la pas !* sounet de L. Charrasse ; *Dos sorres*, sounet de P. Gausson ; *Las vielbos*, sounet d'A. Perbosc ; *Bressairolo*, de l'abat Justin Bessou, tira de soun pouèmo : *Dal brès à la toumbo* ; *la Bugada*, de J. E. Castelnaud ; *lou païsan*, de J. Laurès, de conte galant e la bibliougrafio, etc.
- A Mount-Pelié, dins *Cbimère*, d'abrièu, *les Troubadours*, fin de l'estùdi de Carle Brun ; *Li tîpe de la carriero*, craiouna de man de mèstre pèr E. Marsal e lou *Courriè sicilian*, de nosto sòci E. Portal.
- « Dins lou *Felibrige Latin* de febrü e mars : *Cant d'amour* ; *Plouren !* ; *Lou cant d'ou pastre* ; *Tristun !* quatre pèço finamen escricho de la man d'ou felibre Bastido de Clauzel e tirado d'un recuei que vai nous pourgi souto lou titoulet : *mas Bartassadas* ; *Lou roc de sustancioun* (G. Coulazou) ; *Cristofse Couloumb*, odo d'En Jousè Roux ; *A Margarida*, (E. Bras), e la crounico.

A Sant-Estève, encò de Carle Boy : *Lis idèio de Banastcun, emé prefaci de F. Gras*, nouvello prouvençalo, dóu mantenèire C. Boy. Aquéu tros de proso es un bouquet ferigoula culi dins lou terraire de Sant-Martin-de-Crau, e que nous presènto em'un biais requist, tout embauma di sentour maienco. La letro de noste Capoulié, que ié sert de pourtissòu, dis, forço miés que noun lou pourrian dire, tout lou galant merite de l'obro, es pèr acò que n'i'en raubaren quàuqui rego :

« Es pas pèr dire de mau dóu païs di macho-ferre e di rude
 « travaïadou, mai fau agué l'amo cavihado au cadabre, fau
 « que lou soulèu ague pica dur sus la cabassolo, fau agué
 « trissa proun courchoun de pan freta d'aïet, pèr pas èstre
 « estoumaga, pèr pas s'afrejouli, pèr pas s'estouna e tomba
 « dins lou masclun, dins aquéli païs de nèblo e de tubèin e
 « de glas, e de verglas, e de counglas, ounte la terro es ne-
 « gro, lis oustau soun negre, la nèu es negro, ounte lou soulèu
 « quand se ié mostro, sèmblo qu'a la malautié de loun gour.

« O moun brave felibre, fau èstre jouine e voulountous
 « coume tu pèr escrièure dins aquéu païs que sèmblo basti
 « sus li goulo de l'infèr, uno nouvello tant claro, tant pouë-
 « tico, tant finamen armouniouse e dindanto, que l'on saup
 « pas dire, en la legissènt, se l'on ausis uno vioulounado
 « d'aureto dins li pin, o la fanfoni dis isquierlo d'un abeïé
 « dins la lienchour. »

A Gap, *l'Etoile des Alpes*, dounant lou retra e la biougrafio d'En Jan Monné ; *Sourcié sènso lou saupre*, galejado en fino proso, d'A. Laugier ; *La cigalo*, fablo dóu majourau En Francés Pascal, que rebutant l'egouïsto mouralo de *la Cigalo e la fourmigo* dóu coumpaire Lafon, fai dire à la fourmigueto prouvençalo en responso à la preïero de la cigalo :

« Tout cò qu'es nostre, es tiéu ! »
 « L'aman, l'aman, ta musiqueto,
 « Toun ourgueno gaio e clareto ;
 « Vai, toun dever, bello amigueto,
 « Es de chantar l'estiéu ! »

Vaqui perqué la cigaleto,
 De brancheto en brancheto,
 Redis sèns fin sa chansouneto
 Dins lou rabi-sourèu...

i'a pièi : *A la viòuleto*, d'A. Honde, e un *Apoulogue*, de V. Bouis.

En Arle, dins l'*Homme de bronze*, di 6, 13 e 20 mars 1892, *Lou viè Arle*, d'Enri Dayre ; La *Fotografio*, galejado pleno d'imour, de mèste Eisseto ; la bibliougrafio de: *Long dôu Rose e de la Mar*, de E. Dauphin.

- » E dins lou *Forum Republicain*, di 13 e 20 mars, e 3 d'abriéu, l'*Enfant : Mama!* de la felibresso Bremoundo ; *Prouverbi ounoumasté*, tira dôu Buletin arqueoulougi d'Arle d'E. Fassin.

A Marsiho, dins lou *Soleil du Midi* ; *Leis ouro e lei sôudard*, di tablèu dôu bèu Marsiho, e *Au camin de fèrri e la glèiso de moun quartié*, de lou *Palangre*, novo serio de charradisso semaniero e mai qu'esperitalo de L. Foucard.

A Marsiho, encò de Ruat : *La nacionalita prouvençalo e lou Felibrùgi*, counferènci legido au *Dablia bleu*, lou 4 de juillet 1890, pèr Pèire Bertas, emé quàuqui counsideracioun recènto pretoucant lou movemen felibren d'aquèsti darrié tèms. Pèire Bertas pico di man à la declaracioun di jòuini felibre, saludo noste Capoulié, mai presènto Mistral e Roumanille emai lou Felibrige souto un jour qu'es pas lou siéu, e acò 's dôumage, que sa dicho, franc d'acò, noun fauto d'enavans e de fiò.

- » Dins lou *Petit Marseillais* dôu 19 d'abriéu, un article signa J. S. sus lis *Universita prouvincialo*, ounte es di que dins ço que se manigancejo à Paris sus d'aquéu prepaus la *Prouvenço* vai èstre sacrificado de founs, e que davans lou dangié que nous vèn de Paris, tóuti li despartamen prouvençau déurien s'uni, e lucha jusqu'au bout pèr manteni nòsti dre que la centralisacioun engoulis un-à-cha-un. Es ço que mès-te Franc dis tant superbamen dins l'*Atòli* e que n'en citan un tros dins nòsti *novo*.

Dins lou meme numerò d'aquéu journau s'atrovon quàuqui rego de M. T. Lormond sus li predicacioun prouvençalo dôu pai Savié de Fourviero e sus soun obro : *La creacioun dôu mounde*.

Ah ! certo, podon pica di man li journau emai li letru, jamai se i'èro pourgi uno proso tant beluguejanto qu'aquelo. Lou pai Savié a vougu faire la provo que nosto lengo se poudié plega à rëndre lis idèio scientifico e filousoufico, e i'a reüssi coume se pòu pas miéus.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

A LA SOUCIETA ARQUEOULOUGICO

DE BEZIÉS

Lou 26 de mai, bèu jour de l'Ascensioun, l'avié fèsto en vilo de Beziés. La Soucieta arqueoulougico tenié sesiho e poulidamen dounavo si rampau d'argènt i laureat de si counours, di memèri istouri, de pouèslo roumano e de pouèslo franceso.

Noste Capoulié i'èro ana pourta lou salut d'ou Felibrige.

En Fèlis Gras èro arriba à Beziés lou 25, à-n-uno ouro de tantost, e, après qu'auqui vesito à sis ancian mèstre, au pensiounat di Fraire de la Dóutrino crestiano e à qu'auqui membre de la soucieta bezierenco, acoumpagna d'ou Président, en Frederi Donnadiéu, vouguè saluda lis ancian mounumen de la vilo.

Aquelo escourregudo dins la vilo e lou plesi de revèire li lièd qu'avié treva tout jouveinet, aquéli lièd que la remembranço n'es tant douço e lou souveni tant precieus, tout acò bouleguè l'amo de noste Capoulié, e se sentiguè subre-tout esmougu en reveguènt li rode que soun descri dins soun pouèmo de *Tolosa*, ounte i'a l'episòdi d'ou sèti de Beziés, que legiguè à-n-un roudelet d'ami, la vèio de l'Ascensioun. Vesitè pièi Sant-Nazari que counaissié e si bèlli clastro que counaissié pas; lou Museum de pinturo, la font d'ou Titan, aquelo obro majo d'ou cigalié Injalbert, que soun mabre esbrihaudant clarejo au soulèu que

despièi qu'auqui jour : l'espousicioun di Bèus-Art e de l'Industriò vîcicolo qu'anavo barra si porto e ounte se vesié 'ncaro proun causo e proun tablèu signa di noum li mai renoumena de Prouvènço, de Beziés, de Paris e d'àutri rode, etc.

Adounc, lou 26 de mai, à-n-uno ouro e micjo, dins la grando salo de la coumuno, la sesiho publico s'es duberto souto la presidènci de M. lou mègre Bouillet, souto-presidènt, un d'ou cousènt empachant lou presidènt de teni sa plaço.

A l'entour d'ou presidènt se remarco noste Capoulié, M. M. Belleudy, souto-prefèt, Aubert, presidènt d'ou tribunau, Berthomiéu, presidènt de la Coumissioun arqueoulougico de Narbouno ; lou generau Valessie, li rapourtaire di counours e t'ouiti li membre residènt de la Soucieta. E li damo gènt e t'ouiti li gènt d'elèi que ié soun vengu noumbrous, formon un audit'ori que fai gau de vèire, quand lou presidènt Bouillet fai soun discours. Parlo d'ou savènt Flourens, uno ilustracioun de Beziés, de Roumanille, noste mèstre e ami, que sis obro e soun noum ensèn, soun intra dins l'inmourtalita ; de mèstre Mel, qu'èro di mai afouga pèr lis est'udi arqueoulougi ; de mounsegne Tolras de Bordas, un savènt roussihounés que si darriéris obro fuguèron un est'udi remarcable sus lou pouèmo de l'*Atlantido*, de Verdaguer e la traducioun franceso d'un autre pouèmo : *Canigou*, d'ou meme autour ; de M. Maffre de Font-Joio, avocat e literatour distingui.

Es piéi M. Grabié Bouys que fai lou raport sus lou counours de pouèslo franceso, e un laureat, M. Berthomiéu, de Narbouno, que regalo lis escoutaire d'uno de si pèço : *La gamme*, pleno d'umour e d'esperit.

En F. Gras s'aubouro alor e parlo coume seguis :

Messiés,

Au noum d'ou Felibrige siéu vengu vous saluda en sesiho soulènno, coume venguèron Frederi Mistral, noste Subre-Capoulié, e Roumanille lou mèstre regreta, quand tenien lou sèti d'ou capoulierat.

Messiés, acò 's un devé pèr nautre, es un dèute de cor que s'estenguirà jamai, e vous lou pagaren de-longo, car sian d'aquéli que noun óublidon : sabèn, e lou diren à n'òsti felen, que l'acadèmi de Beziés fuguè la proumiero a pourgi la man au Felibrige, quand, à peno neisènt, d'uni lou negavon, d'àutri n'en risien ; que l'acadèmi de Beziés, la proumiero, e sènso descoununia, a reserva sa courouno d'óuliviè pèr la lengo roumano ; qu'es v'at'ri, messiés, qu'avès garda lou sang pur

de la raço, la flamo vivo dóu patrioutisme loucau e lou culte di glòri naciounalo.

Acò s'esplico : sias li fiéu de la flour di vilo de Lengadò, Beziés la bello, Beziés l'ufanòuso ! Lou prouvérb, que noun mentis, nous dis qu'es envejado de Diéu. Beziés a ausi la voues di proumié troubadou, es la patrio de Matfre Ermengaud, l'autour dóu *Breviàri d'amor*, epou-peïo estranjo que Dante avié segur legido ; Beziés, un jour, a vist raja tout soun sang pèr la Patrio ; Beziés que camino davans tóuti pèr la counquisto di liberta coumunalo e di reformo soucialo, Beziés la bello indoumtado, gràci à vâutri, messiés, qu'avès entre-tengu dins soun amo la flamo pouëtico, Beziés a garda si coustumo, si Joïo, si danso antico, e venero la lengo de soun pople. E acò fasènt, vosto ciéuta mostro i pou-pulacioun, desvariado pèr lou grand esbléugimen d'aqueste siècle, que fau pas counfoundre lou prougrès bastard que vòu tout aplana, emé la civilisacioun que gardo ço qu'es fa, reculis ço que se fai e ensemènço pèr l'aveni.

Pamens, i'a 'ncaro uno causo à tout acò. E lou felibre mancara pas de la dire : es la belour paradisenco, es la gràci flourido de vòsti chato, devòsti dono. N'en siéu esta esbalauvi coume tóuti. E aqueste matin, en vesitant vòsti mounumen e vòsti jardin, se lou coustume m'avié pas tira de moun ilusioun, me sariéu cresegu en vilo d'Arle ! Aquelo bèuta, messiés, que clarejo sus voste país, vous porto vers l'estùdi di causo de la sciènci e di bèus-art, e vous manten aut lou cor e l'esperit. Es aquelo pouësio que la bèuta escampo à soun entour coume la flour soun per-fum, que vous recounforto e vous douno l'enavans !

Adounc, permetès-me, messiés, d'oufri à vòsti dono, en meme tèms qu'à vâutri, lou salut que vous aduse au noum dóu Felibrige.

Li picamen de man an saluda la fin de la dicho de noste Capoulié, coume peréu lis aplaudimen de tóuti i'an di tout lou plesi qu'avié fa en cantant sa *Roumanso de dono Guiraud*.

M. Antounin Soucaille, secretàri de la Soucieta, a pièi legi lou raport sus li *Memòri istouri*, e M. L. Noguier i'a apoundu aquéu de de F. Donnadiéu sus la pouësio roumano, que vès n'eici lou paumarés :

Lou rampau d'oulivié es esta reserva.

La medaio d'argènt es estado pèr Michèu Camelat, à Arrens, pèr sa pèço : *A Mesclé*.

Li medaio de brounze soun daverado, pèr *Lou singe*, de F. Benoit, de Cers ; *Qual es l'ome ?* d'Antounin Maffre, de Beziés ; *Lous pescadous lengadoucians*, de J. Soulet, de Ceto.

Li menciou d'ounour soun atribuïdo à *Filhal mortal*, d'Arnaud, de Fabrego ; *lou Rousé de Clair* de Moneger, de Carcassouno ; *Vivo lou Miejour!* de Mllo Jano de Margoun ; *Lou carriol d'or*, de Joret, de Sens ; *Flou de pantai*, de Diéoudouna Bras, de Mount-Pelié ; *Ma maire*, de Mllo Ouradou, de Brassa ; *Es mort*, elegio de Coumbalat-Roche, de Pignan.

Remarcan quàuqui felibre dins li laureat de la pouèsto franceso, e nous fasèn un plesi de li cita :

La felibresso Jano de Margoun a òutengu uno medaio d'argènt pèr sa pèço : *l'Astronomie du bébé*, e F. Benoit n'a de vera uno outro pèr *La tour Geraudel* ; au felibre Savié Peyre, de Bedariéu, i'es avengu 'no medaio de brounze ; uno menciou d'ounour à F. Lescure, pèr *Deux fleurs de missel*.

A. Maffre a jita la noto riserello dins li cor, emé sa galejado *Qual es l'ome?* qu'a sòuleva lou rire fòu emai uno trounadisso d'aplaudimen.

Après, se prouclamo li laureat, se distribuïs li joio, e se claus la sesiho en dounant counaissèncò dóu prougramo de l'an que vèn.

A sèt ouro de vèspre, un banquet acampavo à l'*Hôtel des Postes* li membre de la Soucieta arqueoulougico e li laureat dóu counours. En F. Gras èro asseta à la drecho dóu presidènt, Frederi Donnadiéu, que, dins un brinde en lengadoucian, a remercia poulidamen lou Capoulié d'èstre vengu pourta à l'Acadèmi bezierenço, au noum dóu Felibrige, lou testimòni qu'avié bèn merita de la Patrio miejournalo, pèr soun iniciativo à decerni de pres à la lengo d'O, e pèr sa coustànci à ié reserva annalamen soun rampau d'òulivié. Ié traïs peréu si gramaci d'agué fa 'ntèndre i Bezieren « dins lou parla melicous de la
« Prouvènço, sa proso graciouso e sa pouèsto armourieuso e forto,
« proso e pouèsto que parlon tant pla de las vielhos causos e de las
« pus jouves ; las prumieros, representados pèr un noble passat, que
« dèu pas toumba dins l'oublid ; las autres pèr so que i'a de pus pou-
« lid sus terro, un gai sourrire sus uno caro de vint ans ! »

Avié cita en coumençant li vers de Mistral, dins l'*Espouscado* :

...Dempieï Aubagno
Jusqu'au Velay. fin qu'au Medó,
La gardaren, riboun-ribagno,
Nosto rebello lengo d'O !

L'avèn gardado, disié à pau près d'ins soun improvisacioun, *nosto bello rebello, rebello sustout contro l'ingratitude e contro la mort. De sabens francimans, a dich atabé un autre grand pouèto :*

De sabens francimans
 La coundamnon à mort desempèi tres cents ans,
 Ta pla viou, saquela ! ta pla sous mots brounsinon,
 Chès elo las sasous passon, sonon, tindinon,
 E cent mila miles enquero passaran
 Sounaran e tindinanan.

« L'avèn gardado dounc, e devèn n'èstre flèrs, bèi, que lou premiè
 « representant de l'ideo felibrenco, de l'ideo miejournalo, vèn nous
 « dire que se Beziés a counservat sas tradiciéus d'indèpendènço cou-
 « munalo, sas coustumos, sas dansos loucalos, es à nautres, es à
 « nostro Academlo qu'on lou dèu. »

Li paraulo dóu presidènt soun anado au cor de tóuti ; En F. Gras
 i'a respoundu mai que bèn e pièi, à la demando di taulejaire, prenènt
 en man la coupo bezierenco, a canta la Cansoun de la Coupo, pèr n'en
 douna uno idèio à-n-aquéli qu'an jamai agu l'ur d'ausi Mistral en-
 touna soulennamen aquéu cant superbe dins lis acamp maien de
 Santo-Estello.

Em'acò à-de-rèng, cadun a fa sa plego e a di soun brinde o sa can-
 soun.

Lou Capoulié a canta *Janeto dóu coutihoun verd*, e lou presidènt
 a legi lou brinde francés e lengadoucian que l'an passa, lou viscomte
 de Margoun avié manda, mai qu'aquest an, pecaire ! noun es vengu
 lou dire, retengu qu'es dins soun castèu pèr la malautié, e vès eici lou
 telegramo que s'èro espedi, dóu tèms de la dinado, à-n-aquéu man-
 tenèire valènt : « Lou Capoulié del Felibrige e l'Academlo bezierenco
 brindon à la santat del venerat felibre de Margoun. » E avien signa
 Fèlis Gras e Frederi Donnadiéu.

S'es di tant e pièi mai de vers e de proso en lengo d'O emai en
 lengo d'Oil, que nous sarié pas possible de tout escudela, mai nou
 delembraren : *Lou singe*, de F. Benolt : *moun tour d'Espagno*, de
 L. Nougner, e *A l'auberjo de la Crous Blanco*, galejado coumico
 que n'l'avié pèr s'estrassa dóu rire de l'ausi dire pèr soun autour,
 A. Maffre, qu'a un biais requist pèr faire giscla à-raisso lou bon e franc
 rire di rèire.

En F. Gras a canta sa lièro cansoun dóu *Rèi en Pèire*, e s'es clava
 la sesiho.

Èro proun tard quand l'on s'es ana passeja sus lis alèio de Pau
 Riquet, en charrant e cantant à la clarta di blànquis estello.

Clauren pas aquelo crounico sènso traire un souveni pious au sa-

vènt, à l'ami En Grabié Azafs, qu'avié tant de tèms, e emé tant d'afecioun, mena la barco de la Soucieta arqueoulougico, e que soun cor devié tresana de bonur, dins l'esplendour de Santo-Estello ounte repauso, en vesènt coume superbamen soun obro flouris e porto frucho pèr la glòri de sa terro nadalo e pèr lou triounfle de sa lengo meiralo.

JAN MONNÉ.

SOUSCRIPCION AU MOUNUMEN DE JÓUSÉ ROUMANILLE

DESENCO E YOUNGENCO LISTO DE SOUSCRIPCION

M. Martin, mèstre d'escolo à Cavaïoun	2	„
Martin Four, en Avignoun	5	„
E. P. Bigot, à Carpentras	1	05
F. Michelin, pintre, à Marsiho	2	„
T. Bonifay. „	1	„
E. Merle, d'Alès	1	„
M. Mille, de Miramas	1	50
Ferrat, paire e fiéu, à Marsiho	5	„
F. Pascal, felibre majourau, à Gap	7	„
Ugues, avoucat, felibre mantenèire, à Gap	7	„
Allard, avoucat, „ „ „ „	7	„
Richaud. „ „ „ „	7	„
C. Roche, „ „ „ „	7	„
W. Ch. Bonaparte-Wyse, felibre majourau, à Waterford (Irlando)	25	„
J. Pollio, conse de Franço, à Valènço (Espagno)	10	„
G. Tourame, avoucat, à Sant-Roumié	5	„
Menistèri de l'Estrucioun Publico e di Bèus-Art, à Paris	600	„
	<hr/>	
Toutau.	693	55
Toutau au 7 d'abriéu	4 112	25
	<hr/>	
Au 7 de jun	4 805	80



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— Vès èici la circulàri que lou Capoulié vèn d'espèdià tout lou cors felibren :

Moussu e gai counfraire,

Venèn vous counvida i fèsto de Santo-Estello e i grand Jo Flou-
rau setenau que se celebraran en vilo di Baus, lou dilun de Pande-
cousto, 6 de jun que vèn.

Es sus lou plan de castèu, à l'oumbrino d'uno tèn-do qu'aboucara
la rajo dóu soulèu, au cop de miejour, que se tendra à taulo, la
sesiho soulènno ounte saran prouclama li laureat di grand Jo Flourau
e que sara noumado e courounado la nouvello rèino dóu Felibrige.

Vougués bèn faire assaupre au Cancelié dóu Felibrige, Pau Marié-
ton, — 9, rue Richepanse à Paris, — o bèn au secretàri de la Man-
tenènço de Prouvènço, Jan Monné, — 149, rue Breteuil, à Marsiho,
— e acò, avans lou 31 d'aqueste mes de mai, se vous assetarés à la
taulo felibrenço. Estènt que saren pas en vilo aprouvesido, aquéli
que noun auran manda sa counsentido, s'abariran de regardello.
L'escoutissoun es de cinq franc.

Reçaupès, moussu e gai counfraire, nòsti saludacioun couralo.

Lou Cancelié,
Pau Mariéton.

Lou Capoulié,
Fèlis Gras.

Un centenau de felibresso e de felibre avien respoudu au rampèu
dóu Capoulié, e s'atrouvavon à soun entour, sus lou planestèu di Baus
pèr ausi prouclama e vèire courouna la Rèino dóu Felibrige.

Dins lou numerò venènt, qu'anan alesti au mai lèu, dounaren pan pèr
pan lou comte-rendu detaia de la fèsto, li discours, li brinde e tout
lou rèsto. Ço que pouden dire sènso desfloura lou raconte que n'en
faren, es que tout s'es passa superbamen, que lou soulèu nous a fa ri-
seto, que lou mistrau èro de la fèsto emai l'aguessian pas counvida, e
n'èro pas lou soulet, que lou pople d'Arle, de Paradou, de Maussano,

de Sant-Roumié e d'autri rode avié courregu pèr aplaudi si felibre qu'amo e que coumpren, e que, pèr faire courtege à la Rèino de la Court d'amour, tóuti li bèlli chato de l'encountrado èron vengudo, espouscant à noste entour li rai de la grâci soubeirano que courouno la Bèuta.

— Li journau an fa grand tapage sus uno pichoto manifestacioun *federalisto* que s'es facho dins l'ate de la festo di Baus, e qu'àuqui felibre se soun escalustra, noun sènso resoun, de ço que s'es sauta à-pèd-just sus l'article II dis Estatut felibren, que dis : *Soun enobido*, dins lis acamp dóu Felibrige, *li discussioun poulitico e religiouso*.

Uno coumunicacioun dóu Burèu counsistouriau rasseguero un *brisoun* aqui-dessus li noumbrous felibre qu'avien vist emé tristesso aquelo vioulacioun de l'Estatut. Lou Felibrige estènt uno reünion d'ome de tóuti li partit, de que n'avendrié de nòstis acamp freirenau, se tóuti i'espouscavon sis idèio poulitico e religiouso ? L'article II es clar : que li sesiho fugon *publico* o noun, se ié dèu jamai faire de poulitico.

Revendren sus d'aquéu prepaus.

— Qu'àuquis-un di laureat dóu counours de Carpentras nous aguènt demanda de i'espèdi si diploma, ié fasèn assaupre qu'aquélis encartamen soun jamai esta dins nòsti man e que s'atrovon encò dóu president de la jurado, En Fèlis Gras, Capoulié dóu Felibrige, en Avignoun, ounte li podon reclama.

— Lou 3 de jun, lou Counsèu municipau de Marsiho, sus la prouposicioun de M. Vaulbert, pèr marca l'interès que pren à la reneissènço prouvençalo e pèr moustra la favour qu'aculis, à Marsiho, lis obro escricho dins aquelo lengo, a decida qu'uno iscripcioun en lengo prouvençalo sarié gravado sus l'un di quatre caire dóu mounumen que se vai auboura, sus lis alèio de Meilhan, en remembranço di moubile di Bouco-dóu-Rose que soun mort pèr la patrio.

Mandan nòsti felicitacioun à M. Vaulbert, emai au Counsèu municipau marsihés pèr aquelo flamo idèio.

— Nous dison que lou mantenèire L. Foucard vai escriéure dins la *Sartan* uno serio de retra, aguènt pèr titoulet : *Facho marsibeso*. Noste brave mantenèire se troumpo-ti pas de camin ?

— Se vend au proufié de la celebracioun dóu tresen centenari de l'establimen de l'empremarié, à Marsiho, un journau microuscoupi, estampa encò de A Trabuc : *le Petit Typo marseillais*, que douno un article d'A. Marin, *Li rimo sartaniero*, de Batisto Artou, e lou retra desina pèr Blacho, de *Louis de la Belaudiero*, autour dis *Obro e Rimo prouvençalo*, lou premié libre estampa à Marsiho, en 1595, à l'empremarié de Pèire Mascaron.

— Lou Ministre de l'Estrucioun publico e di Bèus-Art vèn de manda à-n-En Marius Girard, sendi de Prouvènço, la soumo de 600 franc representant la souscripcioun dóu gouvèr au mounumen que se dèu auboura, à Sant-Roumié de Prouvènço, en ounour de Jòusè Roumanille.

— Lou 19 de mai, uno felibrihouno es neissudo au felibre Elió Merle. L'Escolo-de la Mar a benastruga l'urous paire, e ves eici la floureto que Mistral a pausa sus sa bressolo :

Pèr la chatouno dóu felibre Elió Merle, que l'an batejado Mirèio.

La plus bello inuouortalita
Pèr ma Mirèio es de ronaisse,
Ami, dins un nis de clarta,
Em'uno maire que l'enfaisse
E que la brèsse e que la païsse
Em'un felibre à soun coustat
Que tout lou jour fai que canta.

f

— S'alestis à Gap l'*Almanach de la Montagne*, que sara francés-prouvençau, em'uno tièro d'article en parla dis Aup. Sara adouba de la man di valènt redatour de l'*Etoile des Alpes*, emè l'ajudo di felibre e literatour de bono voulounta que i'agradara de ié presta soun counours. Aquéli que ié fara plesi de ié manda soun espigo à-n-aquelo garbeto, an que de l'espèdi au mantènèire Jùli Jean, direitour de l'*Etoile des Alpes*, 47, carriero Novo, à Gap, o, se ié vèn miés à man, à M. A. Laugier, carriero déu Tapis verd, 17, à Marsiho.

— Lou 15 de mai, lou felibre L. Foucard s'es fa aplaudi mai-que-mai, dins si sceno galejarello, au ciéucle de Sant Mitre, à-z-Ais.

— Lou *Dimenche* publico dous poulit tros de prosò franceso : *Excursion à la Fontaine de Vaucluse* (Odisse Richemond) e *Jusqu'à vingt ans*, rouman de Fèlis Lescure.

— Lou sóci dóu Felibrige E. Portal, de Palermo, alestis un libre sus la literaturo prouvençalo mouderno. l'aura quàuqui chapitre sus lis óuriginos de la lengo d'O ; sus la lengo e la literaturo prouvençalo au mejanage ; sus la lengo e la literaturo prouvençalo de nòsti tèms, sus l'óuriginos dóu Felibrige ; sus sa coustitucioun atualo ; i'aura en seguidò li biougrafio di majourau, di felibresso e di mantènèire, e tout acò s'ira courouna pèr uno garbeto de flour pouëtico culido dins lis obro de la majo part dis escrivan miejournal.

— Frederi Mistral vèn d'èstre nouma à l'unanimeta, vice-president d'ounour d'uno Soucieta de secours mutuu : la *Meridiounalo*, coumpausado de miejournal, que se vèn de founda à Tunis, souto la presidènci d'ounour de moussu lou baroun d'Ortès, Residènt generau de la Republico.

— *Uno iscripcioun provençalo* à Vieno (Austrio). A l'Espausicioun de Musico e de Tiatre que se ié vèn de durbi, entre àutris iscripcioun que i'a subre la porto dóu saloun dis estrangié, se vèi aquesto en provençau :

Saloun dis Estrangié
intro quau vòu.

— La Soucieta d'Agriculturo, Art, Sciènci e Bèlli Letro de la Lèiro vèn d'acourda uno medaio de vermèi au *Pare Barounta* (P. Duplay) que dins lou vièi parla de Sant-Estève, pinto cado semana, dins li journau, lis us e coustumo e li mour di gènt d'aquelo encountrado.

— A Niço, se soum acampa quàuquis amaire di causo miejournalo pèr estudia e arresta lis Estatut d'uno associacioun que pourtara lou noum de : *Li fièu de Prouvènço*.

— D'uno letro que lou felibre-abat Spariat escriéu à P. Coffinières, e publicado dins lis *Echos de Tamaris*, n'en tiran emé gau aquèsti rego :

« Óublidave de vous dire qu'eici, à-z-Aup, siéu bèn e que lou « provençau rounflo. Dins lou tèms de la Caremo, entre z-Aup, « Tourtour e Rians, ai douna uno vinteno de sermoun en provençau. Es esta un triounfle pèr nosto lengo : glèiso pleno mau-grat « la coumèdi e la plueio.

« Vivo Diéu ! vivo Santo Estello ! vivo, vivo Prouvènço ! »

— L'Acadèmi de la Prouvinço, dirigido pèr noste ami Lucian Duc, counsacro, aro, sa revisto mesadiero à tout ço que pretoco la pichoto patrio, e subre-tout is us e coustumo dóu tèms passa.

Despièi lou mes de janvié, a deja pareigu, pretoucant nosto Prouvènço, lis article seguènt :

Uns Ode provençale de Richard Cœur de Lion (P. Albert), *La Cannebière* (J. Daveigno), *les Bravadas e les Rues en Provence* (L. Duc), *les crèches de Noël e la Fête des Rois* (P. Mangin), e enfin *le Mai*, de F. Armagnin.

Zóu ! que tóuti lis amaire dóu terraire mandon sis estúdi à *La Province* pèr enaura coume se deù nosto Coumtesso !

E que ié mandon peréu, se i'agrado, d'entre-signe sus la Cousino provençalo, en estènt que la revisto de Lucian Duc vòu faire counèisse la cousino especialo à cado region, emé si plat naciounau.

LENGADÒ

— Cade dilun, dins la *Dépêche* de Toulouso, lou majourau L. Savié de Ricard publico un article sus l'istòri e la literaturo miejournalo, souto la rubrico : *A travers le Midi*.

A deja publica : *Ce que je voudrais*; *Le martsau du moins*; *Un peu de justice*; *Poëtes nationaux*; *un félibre norvégien* (Henrick Ibsen), etc.

— L'Escolo dóu *Parage*, de Mount-Pelié, avié dubert de Jo Flourau pèr la *galejado*. l'avié lou pouëmo di *Carbounié* de F. Gras, e, pèr un *soumet sus lou Peïrou*, *Toloza*, autre pouëmo de noste Capoulié.

Foro counours : la sourneto tant bèn cantado de *Misero e pauretat*, de la gènto felibresso Margarido Sol, de Narbouno ; la bello pajo *Pantai blu*, que l'autour s'es pas fa counèisse ; lou conte *Janeloun e Misto*, dóu felibre E. Bigot, de Nimes, e *lou cat dins lou bufèt*, d'A. Maffre, de Beziés.

Un anonime a gagna lou pres dóu *Conte e galejado*, pèr sa pèço : *Passen pas davans lou four sans saluda la palo*.

Li mencion d'ounour lis an agudo : Arbousset de Cournon-Terral ; Fernand Pigot, de Capestang ; Combalat-Roche, de Pignan e Matiéu Carle, sódard à Lioun.

Li mencion simplò se soun atribuïdo à MM. J. Roucoules, de Mount-Pelié ; A. Marqués, de Ceto ; un anonime qu'a signa : *Lou retapaire de la carriero dóu Pont-de-Lato* ; Martin Pascal, Jùli Veyron e Teralc, de Mount-Pelié.

Es madamisello Louisa Ouradou, de Brassà (Tarn) qu'es gagnarello dóu pres pèr lou *soumet sus lou Peïrou*.

Li mencion d'ounour soun pèr lou felibre Jùli Raymond, de Mount-Pelié ; un anonime qu'a pres pèr epigrafo : *Quatorze vers pèr canta lou Peïrou*, e M. Rigal, de Mount-Pelié.

l'a agu pièi uno mencion pèr P. A. de Mount-Pelié.

— Ah ! l'ourouso e flamo idèio ! la *Campana de Magalouna*, lou journau pòpulari que fai prouado, à Mount-Pelié, a ourganisa de counours en lengo d'O entre lis enfant de tóuti lis escolo de soun rode. Es acó, lou meïour mejan de semena lou bon gran e de faire espeli de bon felibre. Parèis qu'es à centenau que li pèço soun arribado, e vès eici aquéli qu'an agu li joïo :

Pres pèr li *sourneto*, *galejado e conte*, Enri Boude dóu Clapas, (15 an), pèr si *galejado* : *Sant Pèire e l'ibrougno e Lous 28 jours d'un avocat*.

Mencioun d'ounour : Pau Gros, dóu Clapas, (15 an) pèr sa poulido sourneto : *Una vengença* ; Jousè Chiches, de Beziés, (12 an), pèr sa letro i redatour de la *Campana de Magalouna*.

Proumiero mencioun : F. Jan, dóu Clapas, (15 an) pèr sa galejado : *Las eleciouns* ; segoundo mencioun : A. Delbord, dóu Clapas, (11 an).

Li pèço arremarcado soun aquéli di pichot Bouret, Laplace, Girard, Lafond e Vidal.

Moussèu de proso revira dóu francés. Pres : Jousè Borne, dóu Clapas, (9 an) pèr sa *Marchando de mèu*.

Mencioun d'ounour : la jouineto Clara Tarbouriech, de Cazouls-de-Beziés, pèr soun *Souveni d'un viage au Havre*.

Mencioun : V. Bernard, L. Cadenat e Roussel.

Pouèsio. — Mencioun : Pau Gros, pèr sa *Jouina mandianta*, e Louisa Maraval, de Ceto, pèr sa *Pichoto sorre*.

Lis enfant dis escolo soun esta counvida à-n-un segound concours que s'es clava lou 15 de jun. Li *sourneto e galejado* li meiuoro saran publicado dins la *Campana de Magalouna* e sis autour reçaupran d'encartamen mai que poulit.

Zóu ! escoulan, boutas-vous en trin, la *Campana* sono pèr vautre si trignoulet li plus galoi ! Ah ! la bravo *Campana* e li bràvi campagnié, tant valènt e tant amistadous !

— Lou dimenche, 29 de mai, dins la salo dóu Counsèu de la coumuno, la Soucieta literàri e artistico de Beziés a decerni li joio de si concours, soute la presidènci de M. P. Paget.

M. Benjamin Fabre a fa lou raport sus la pouèsio neo-roumano. Lou mantenèire A. Maffre a pièi legi soun *ase de Piparot*, qu'aviè d'averà 'no medaio d'argènt, e qu'a bravamen reçalà l'auditòri.

Au banquet dóu vèspre, qu'a clava la fèsto, la lengo dóu terraire a peréu fa prouado, emé la pèço : *Encò de l'escriban public* de Maffre, e *Lou zonavè e moun ase* ouinte M. B. Fabre a espousca bravamen de pèbre e de sau.

Dins lou paumarés, culissèn li flour espelido en terro miejournalo. Lou felibre Ougèni Imbert, de Vaurias, gagno lou premiè pres, uno medaio d'argènt grand moudulo emé sa pèço : *Lou jouièu de la Rèino*.

I mantenèire A. Maffre e Jousè Soulet, revèn uno medaio d'argènt, à l'un pèr si galejado : *L'ase de Piparot e La bolo de Milbas*, e à l'autre pèr soun sounet à *Antounin Injalbert*.

De medaio de brounze soun decernido, pièi, i felibre Bonnefoy-Debaïs, pèr sa pèço : *Lou cant d'ou pastre* ; L. Bard, pèr si vers : *Ma vïgno* ; F. Benoit, pèr soun raconte : *Las Cagaraulos* ; A. Lartigue, pèr soun elegio : *Paure viâl*, e Bonis Estève, de Nissan, pèr sa pèço : *Pachou-lou-Bousigau*.

— L'Escolo audenco a tengu sa proumièro sesiho, à Carcassouno, sus l'estiganço de sa coustitucioun, lou 4 de jun passa, e vès eici la mai que galanto letro counvidarello que li sèt felibre signatàri an fa teni i sòci de l'Audo :

Brabe Counfraire,

« *Les sept felibres*, dejouts sinnats, bous fan saupre qu'an oubtengut de la Mantenènço de Lengadoc l'autourisaciou d'acampa l'Escolo audenco oout saran reünidos las quatre parladuros de Carcassouno, de Narbouno, de Limous e de Castannaudarry.

« Saben qu'aimats bostre païs, la lengo d'oc, les felibres que bous fan rire e bous fan ploura, tout ço que, dins la terro mairalo, rememorio las bièlhos coustumos.

« Bous pregan dounc de bous atrouba, le dissate 4 de jun, à bèit ouros dal bespre, dins les salouns de la *Société de lecture*, 13, rue des Halles, à Carcassouno. A qui se noumara les administratous de l'Escolo audenco e se prendra tabè les noums d'aquélis que bouldran fa partido de l'Escolo.

« Se poudèts pas beni, mandats bostro counsentido à M. G. Jourdane, Grand rue, 44, à Carcassouno.

« Pla merci d'abanço. »

Milho Margarido Sol, felibresso manteneiris, Achilo Mir, felibre majorau ; Pau Gourdou, mèstre en gai sabé ; Adam Peyrusso, felibre manteneire ; Mountagné, felibre manteneire ; Moneger, felibre manteneire ; G. Jourdane, felibre manteneire.

Fasèn li meïour vot pèr la prousperita de l'Escolo audenco. Lis ome de la bono que se soun bouta à l'obro veiran lèu s'arramba à soun entour uno troupo d'oubrié voulountous que demandaran pas miès que de fatura li campas auden, pèr n'en faire sourti li flour óudouroso de l'amour de la terro patrialo e de la lengo meiralo.

— Lou nouvèu majorau A. Perbosç vai faire parèisse lèu-lèu, un voulume de vers lengadoucian qu'aura pèr titoulet : *Al païs de Casses*. Nous languissèn de saboura la melico d'aquelo bresco.

— Dins uno representacioun dounado à Frountignan, souto l'aflat di cantaire frountignanèn, dirigi pèr lou felibre F. Bayle, lou lengadoucian i'a fa sa plego : se i'es jouga l'ate de l'*Aubado*, de l'*Opera de Frountignan*, de Fize, musico de F. Bayle, e pièi s'es canta *Lou Tèul patèrnal*, de Peyrottes, musico de Rouquet ; *Lou muscat de Frountignan*, paraulo dóu sendi Ip. Messine, musico de Bayle ; M. Pagés a declama sa pouèsio : *Frountignan*, e s'es tourna-mai canta : *Aglac la cantaira*, de Savié Peyre, musico de F. Bayle, e lou *Maset de mèste Roumiéu*.

— Lou 21 de mai, à Tunis, noste ami Aristido Brun a vougu celebra Santo Estello. E, pèr acò, acoumpagna de quàuqui proufessour e dis escolulan dóu Licèu Sadiki, se soun rendu dins li gorgo de la Destrau. Lou president di Felibre de Tunisio, M. Scotto, empacha, avié delega pèr lou representa M. Alis. Bonadi M. Durmeyer, escolulan de 3^o classo, lou drapèu felibren a flouteja sus li cimo dóu Djebel-Rossas, e i'a clanti lou crid : vivo Mistral ! vivo lou Felibrige ! A. Brun a brinda à M. Scotto, president, emai au decan M. Caleca. M. Alis, en un galant paraulis, a celebra li glòri miejournalo despièi Bertrand de Born jusqu'à Mistral, etc.

Brave ! e osco pèr Aristido Brun !

— Acò devié arriba ! dis la *Campana de Magalouna* : despièi que li felibre tiron la cordo de la *Campana*, es devengu de modo d'escrèure en lengo dóu terraire. Li coumerçant bouton d'ensigno en lengo poupulàri ; li journalisto, quand raconton quaucarèn que s'es passa pèr li carriero, escrivon en lengo d'O. Lis ome poulitique devien pas resta en arrié : avèn vist au Clapas, dimenche, jour dis eleicioun, uno aficho en lengo poupulàri...

A Marsiho tambèn la lengo poupulàri s'emplego mai-que-mai dins li journau, e lis ensigno mancon pas. Dins lou campèstre i'a quau saup quant de bastido e bastidoun bateja d'un noum prouvençau. E l'autre dimenche, i'a de nòstis ami qu'an penja cremascle à-n-un, dins la calanco de Malmousco, que ié dison *Fai camin !*

— Souto la presidènci d'ounour dóu majourau En Maurise Faure, la Soucieta nimesenco *la Gourde* dounara soun grand counours de 1893 au mes d'avoust que vèn.

Dins lou programo, i'a uno medaio d'argènt e dos medaio de brounze pèr un sounet à *Roumansbo*, emai pèr li sujèt libre : odo, balado, roumanso, etc.

Li manuscrit, escri que d'un sòulet caire dóu papié e noun signa, se dévon manda, avans lou 31 de juliet, à M. Albert Thomas, carriero de la Gaudo, 1, à Nimes.

Aquitàni

— Li Limousin, à Paris, an tengu la segoundo sesiho de la *Ruche corrézienne*, coume l'avèn di, souto la presidénci de M. G. Lecherbonier. M. H. Deloncle i'a fa 'no counferénci sus lis *Ome de guerro de la Courrezo*; edins lou councert qu'a segui, M. Marpillat a debita dóus mou-noulogo limousin : *Lou perrouquet de Gustin* e *Lou vi del curat*, qu'an bravamen fa rire lis escoutaire.

La counferénci de jun aura pèr tèmo : *lou pouèto Francés Fabié*.

Aquelo dóu mes d'avoust se fara sus lou *Felibrige*, e se ié dira de pouésio prouvençalo e limousino, emai peréu se ié cantara la *Cansoun de la Coupo*; *Baïssote*, *mountagno* e la *Toulousenco*.

Zòu ! que vibre lou *cbabretaire* !

— Dins uno letro qu'escrivé à la *Ruche corrézienne*, lou majourau jòusè Roux disié : « Lou marrit lengage limousin es de *patoues* coume lou marrit francés es de *jargoun*.

« Parlen bèn, escriven bèn nosto bello *lengo limousino* pèr que repren-gue vido e ounour à flour e à mesuro que noste *patoues* finira. Fau uno ourtougrafo tradiciounalo, fau uno soubeirano que tóuti i'òubeïgon. Senoun, ges de reneissènço poussiblo ni de relevamen. »

Acò vai coume la pèiro à l'anèu au dèt d'aquéli que s'òupilon à-n-escrière lou marrit lengage prouvençau.

— Lou Counsèu municipau de Brivo (Courrezo) a pres deliberacioun pèr que se donèsse li noum de *Bernard de Ventadour* e de *Bertrand de Born*, en dos carriero de la vilo. Aquéli dóus troubadou soun li glou-rious representant de la literaturo limousino e miejournalo. Lou Feli-brige pico di man à-n-aquel ounour rendu à nòstis inmourtau davancié.

— Em'acò, vès aqui mal, dins Paris, coume l'avèn di, uno soucieta limousino que s'es coustituïdo e que nous pourgis poulidamen lou pre-mié numerò d'un journalet mesadié : *l'Echo de la Corrèze*, que nòsti vot saludon en grand gau, amor que ié vesèn, en flour, l'idèio feli-brenco, e qu'es un ami de mai que s'apound à la farandoulo superbo que meno lou Miejour vers lou relevamen de la raço.

Aqueù premié numerò de l'*Echo de la Corrèze*, es un moussèu re-quist : i'atrouvas lou comte-rendu de l'acamp dóu 2 d'abrièu ; *Nostre Lemouzi*, de J. Roux ; uno biougrafio dóu majourau, autour de la *Chansou limouzino* e di *Pensées*, pèr Amyot ; li ditoun sus li mestie di vilò limousino ; li prouvèrbi e la famouso cansoun : *Baïssò-le, moun-taigno*, qu'es tant poulàri, emé li devinaio.

Longo-mai, li valènt counfraire que se soun atala à-n-aquelo obro patrioutico, nous regalon dóu mèu que lis abiho acampon dins li flour dóu campèstre limousin.

CATALOGNO

— Lou 8 de mai, s'es tengudo à Barcicuno la sesiho di Jo Flourau catalan. Dins soun discours, lou presidènt en Picó y Campamar, noun a delembra de saluda noste grand mèstre Roumanille, entre tóuti lis ilustracioun de la patrio catalano que la mort i'a rauba dins l'an que vèn de s'escourre.

Lou secretàri legis pièi lou paumarés : Ramon Masifern es gagnaire de la *Flor natural* e chausis pèr la Rèino de la fèsto, madamisello Francisca Bonnemaison y Farriols. L'acèssi de la flour naturalo es pèr dono Dolors Monserda.

Lou manteneire dóu Felibrige Jòusè Marti y Folguera, d'auvero l'*Englantina* d'or e es prouclama mèstre en Gai Sabé ; dono Dolors de Monserda gagno peréu l'acèssi d'aquelo joio.

La *Viola* es pèr Marti Genés.

D. Claudi Planas y Fort, D. Emili Coca y Collado, e noste gènt ami lou felibre de Prouvènço Louis Charrasse, an agu respetivanmen lou segound acèssi de la *Flor natural*, e lou premié e lou segound de la *Viola*.

« E d'abord qu'avèn nouma l'escrivan prouvençau, — dis la *Veu de Catalunya*, en rendènt comte de la fèsto — nous fau apoundre que la distincion councedido pèr lou Counsistòri à-n-uno obro de nosto sorre la Prouvènço, fuguè forço bèn aculido dóu publi, e qu'es de souveta que li relacioun literàri di prouvençalisto e di catalanisto devengon cade jour plus seguido e mai couralo. »

L'a tèms que l'amour freirenau nous ligo emé li patrioto que luchon de la man d'eila di Pirenèu, pèr lou trioumflè de sa lengo e de si liberta, e sara toujour emé bonur que veiren se sarra que mai, entre nautre, aqueù liame d'amour !

E vès aqui que li Catalan nous dounon uno nouvello provo de l'afeccion que nous porton, en durbissènt, dins la *Veu de Catalunya*, entre tóuti lis escrivan catalanisto, uno souscripcioun pèr lou mounumen de noste regreta Roumanille, souscripcioun que restara duberto enjusqu'au 30 de Jun e qu'es fissado de vint sòu à 10 franc.

MORTUORUM

— Lou celèbre musician nimesen Ferdinand Poise, vèn de mourir à Paris. Èro nascu en 1828, e avié coumpausa proun cansoun e roumanso prouvençalo entre li qualo signalaren lou *Plòu e soulèio* de P. Arene :

Lou veïoungè plouro,
Nautre cantavian.
Mascara d'amouno
Coume de bôumian.
Cantavian Marsiho
Que sus d'un pont nòu
Lè plòu e soulèio
Lè soulèio e plòu.

que li resson di felibrejado lou redison encaro.

— Lou felibre manteneire Louis Bonnaud, a perdu sa mignoto Roso, sus la fin dóu mes de mars. Avié tres an, pechaire ! e Diéu l'a vougudo pèr que prefumèsse l'ort de Santo Estello.

— Lou 14 d'abriéu, lou felibre Louis Vidal a perdu soun brave paire, mort à la Ciéutat, ploura de tóuti.

— Lou 21 de mai, à Sant-Estève (Lèiro), dins si 39 an, es morto, pechaire ! la gènto fremo dóu felibre Carle Boy.

— Es mort à Gondon (Erau), dins si 75 an, lou manteneire de Lengadò, Ougèni Coste, de Nissan, qu'èro un dis afouga de la Causo.

Diéu li repause en Santo Estello !

VANEGACIOUN

— M. Leopold Blanc es aro istitutour is Agnelié, vers Barcilouneto, (B.-Aup).

— Lou canoungè Enri Rolland, es aro, carriero dóu Louvre, 18, à z-Ais.

— Lou felibre N. Roche, qu'èro à Digno, vèn d'èstre nouma especetour di Telegrafo à Vesoul.

A PAREIGU :

A Beziés, encò de Roger : *Cansou de las trelbos, à l'òucasiou de l'Espousiciou e de l'inauguraciou dôu Titan, avril 1892*, cansoun que li trihaire an cantado e recantado i festo bezie-rengo e qu'es degulo à la plumo d'En Junior Sans.

- » dins l'*Hérault* : *Tenebros* ; *lou Ramels en caremo*, d'A. Maffre ; *Cansou de las trelbos*, de J. Sans e li vers *as Catalans espagnols*, pouèsio patrioutico d'A. Maffre, qu'un eisemplàri artisti emé la musico de V. Boiteau, s'es semoundu à M. Rodorerd, chèfe de la musico de la gardo municipalo de Barcilouno, qu'èro vengudo prene part i counours dubert à l'òucasioun de l'Espousicioun.

A Marsiho, dins lou *Bavard*, di 9, 16 e 30 d'abriéu e 7 de mai, la seguido di pouèmo de la *Pauribo*, de V. Bernard, que soun *Au cagnard* ; *la nouvè de l'estamaire* ; *Pèr orto e l'Enfant*, e i'a peréu de vers à-n-Egesipo Moreau, que lou pouèto A. Adam a manda i travaïadou dôu libre, à Marsiho, à prepaus dôu mounumen que lou *Gutemberg* ié vòu auboura.

- » Encò de Chabrier, lou *Dimenche*, numerò 1, 2, 3, emé la *Nationalité provençale*, de P. Frontery ; *Vai mau*, ounte M. Raimbault critico li decisioun counsistourialo presso en vilo de Tarascoun, lou 18 d'abriéu e s'aubouro contro la citacioun qu'avèn facho d'un article de P. Frontery, dins l'*Oursin*, à prepaus dôu *federalismo prouvençau*, ounte aqueste fasiè ges de persounalita e parlavo qu'à-n-un poun de visto generau. l'avié pas aqui de que prene la mousco, e tounba à tour de bras sus li *vièi felibre* qu'es tout de repepiare, de gènt sènso sèn, sènso lougico e subre-que-tout, sènso devoucioun à la Causo. Anen ! anen ! vièi rampous, qu'avès pas lou dre d'agué 'no idèio, dounas de provo qu'avès de cor e d'afecioun e aurès dre de parla ! Autramen, croumpas un chut, e teisas-vous, que voste senòdi vèn en ôdi i jouïne ! Acò 's manda e bèn manda. Brave ! mèste Raimbault ! Paments es mai que juste d'apoundre qu'aqueli pàuri vièi, qu'an fa tripet-pe!ôri pèr la Causo, vèson pas la jouvènço d'un marrit iue, bèn lou countràri, amor que n'en soun fièr e ourgueïous e que l'amon de tout cor, que vèson en elo l'espèr e l'aveni de l'obro felibrenco.

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, la bibliougrafio e l'escourregudo dins li journau miejournau e felibren, pèr E. Portal.

- A Fourcauquié, encò de Crest : *Athènes de Forcalquier et Félibrige des Alpes*, dounant lou comte-rendu de la sesiho dóu 8 de novembre 1891, alor que l'Atenèu celebravo si *Noço d'argènt*. Entre li pèço e obro que se ié soun dicho, i'a *lou Nis*, de G. dóu Caire ; *La cauco à Manosco*, remembranço d'A. Honde ; *Souveni de Pichoutié*, de E. Bernard ; *l'èr dóu Credo*, de Dounin Gorde ; *Marsibés e gavoust*, galejado de P. Dhuc e *lou Parrouquet fiançous*, de A. de Gagnaud.
- A Mount-Auban, encò de Forestié : *Le cavalier Lunel*, de Courbariéu, obro d'un troubadou dóu siècle XIV.
- A Touloun, dins *les Echos de Tamaris* : lou *salut*, de M. Bourrelly à *l'Echo* ; *Le manifeste des félibres régionalistes*, emé la superbo letro de A. de Gagnaud , *Ço que voudriéu èstre*, de G. Drageon ; *li Tamarisso*, letro dóu Capoulié En Félis Gras ; *le Tambourin*, de G. Brun ; *le Mai*, (V. R.) ; *Tamaris*, pouèmo prouvençau, pèr Septimus, etc.
- En Alès, *Lou cascavel*, N° 1 à 4 emé : à *Jan Reboul* (Lafare 1844) ; la *Tirairo*, cansoun ; *A la memorio d'E. Çazal*, odo d'A. Arnavielle ; lou retra de J. B. Dumas ; *Lou Bonur*, sounet de M. Faure ; à *Ceseto* (Capitello) ; *lou Printèms*, de F. Chabrier ; *Lous ramèus*, de La Sinso ; *Lou sermoun de moussu Sistra*, de l'abat Fabre em'uno gravaduro d'E. Marsal, de galejado, *cascavelados e cascavelous*, etc., etc.
- A Bukarest, dins lou *Corvorbiri Literare*, (charradisso literàri) de novembre de l'an passa, s'atrovo : *O ocbire asupra Felibrigului* (un cop d'iue sus lou Felibrige) qu'es uno escourregudo pleno d'interès sus nosto reneissènço prouvençalo, escricho pèr la plumo dóu gènt J. Bonifàci-Hetrat. L'autour ié parlo poulidamen di grand felibre Roumanille, Mistral e Aubanel, emai de tout l'escarradoun di pouèto prouvençau que seguisson si piado. lé coumparo pièi la naturo e lou caratèrè dóu pouèto de la *miougrano entre-duberto*, emé le naturo e lou caratèrè de dous di grand pouèto roumanesc, Aleissandri e Eminesco, que l'un l'aurias pres pèr uno flour espelido souto li raï de noste soulièu e l'autre, que, pèr li pensado e la filousoufio que sourgento dins si obro revertarié plus lèu à-n-un ome dóu Nord.
- Pèr moustra l'envanc de nosto boulegadisso, J. Bounifàci-Hetrat, que d'aquest moumen es en trin de revira Mirièu en lengo roumanesco, cito quàquus estrofo dóu cant de la *Raço latino*, de F. Mistral e i'apound uno odo siéuno sus la mort de Roumanille, pèr moustra que vòu èstre lou tra-d'unioun entre lou Miejour ounte s'agrado tant e la Roumanio sa patrio adóutivo e ounte a passa lou meïour de sa vido.

A Draguignan, encò de Latil, *lou Franc prouvençau*, armana de la Prouvènço pèr 1892, (17^e annado) em'un piouls remembre de Bourrelly pèr nòsti mort J. Roumanille e J. B. Gaut ; de galejado e de vers pèr P. Chauvier ; la cansoun *Ei Païsan, lou paire e leis enfant*, fablo ; *Lou capelan controbandié*, raconte ; *Vite e bèn*, de Bourrelly ; *Lou mai e lou mai*, cansoun de L. Pelabon, emé de galejado à boudre. (Costo dès sòu).

A-z-Ais, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, douno dins si quatre premié numerò de 1892, uno tiero d'entre-signe que, partènt de l'an 1302 van enjusqu'à l'an 1664, respoundènt à la question que se pauso de saupre, coume n'i'a tant e tant que lou dison e lou redison, que li terro, autre-tèm, dounavo n de meissoun plus granado, que la prousserita i'èro mai grando, li sesoun miés reglado e li tèms meiour pèr tóuti.

Aquelo escourregudo en arrié es mai qu'interessanto e felicitan lou felibre Fassin de nous agué proucura l'ur de la faire.

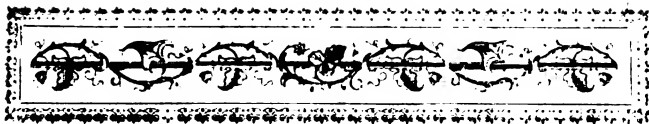
A Carcassouno, à l'estamparié dóu *Vignerons Narbonnais* e tira d'aquéu journau, *mademoiselle Emilie Lausel*, article necroulougi de Margarido Sol, sus d'aquelo damisello, que tambèn èro engaubiado pèr escriéure en lengo d'O, de tau biais qu'un o de sis amigo la voulié presenta à la mantenènço de Lengadò au titre de felibresso manteneiris, e que veici un escapouloun de la responso que ié faguè :

Ah ! quand tous amis an fa festa
A mouñ paure vers escranca,
Savon bèn que toun cor ne resta
De bonhur tout ensourelha.
Es pèr te plaire, ma mignota,
Es pèr gaia toun cor doulènt
Lou plasé que te fan, paureta,
M'es pus dóus qu'un nivo d'encèns.

En Avignon, dins l'*Aiòli*, di 7. 17 e 27 de mai : l'*Ome pouplàri*, de F. Mistral ; *Printèm prouvençau*, de E. Portal ; *li Toundèire d'avè*, de Ch. Rieu ; *lou Vergié d'Avignon*, revira pèr Na Mario Mistralenco de miss Mary Robinson ; La festo de Sant Marc, à Vilo-Novo d'Avignon (D T., païsan) ; *Sant-Brancai de Manosco*, pèr la felibresso Lazarino ; *Mes de mai*, de A. Tavan ; la *Bravado*, (E. Perrimond) ; *La prousssioun di Fiolo* à Bourboun, (B.-dóu-Rose) pèr D. Savié de Fourviero ; la Boulegadisso e li memòri d'un gnarro pèr B. Bonnet.

Dins lou *Publicateur des Alpes*, un article bibliougrafi, pretoucant noste Buletin e que n'en gramacian couralamen l'autour, M. lou viscomte d'Hugues.

Lou Gerènt : Jan Monné.



CROUNICO

SANTO-ESTELLO I BAUS

Sus lou planestèu di Baus, lou vènt rounflo e lou soulèu dardaïo. Li tènò que devien veja l'oumbrino sus li taulejaire, sènso empacha lis iue ravi de countempla lou meravious tablèu, ah ! pechaire ! lou mistrau lis emporto e quand li felibre arribon, atrovon tout lou mounde en aio pèr alesti, darrié li rouïno espetaclouso dóu castelas baussen, uno taulo rustico, que tant fai gau de vèire, quand li felibre, vengu de Prouvènço e de Lengadò, se l'asseton, esmougu e que la *Coupo santo* briho davans lou Capoulié, e que sus li rouïno floutejo la bandiero felibrenco que li valènt dóu Clapas an desplegado dins l'azur ensouleia.

Au poutau de la vilo an auboura un arc de triouñfle, pourtant au frontau l'estello à sege rai di prince di Baus, em'aquésti mot :

Vivo Santo-Estello, patrouno di Felibre.

e aquesto iscripcioun mai que galanto :

Vàutri que guido eici l'Estello felibrenco

Sigués li bèn-vengu dins la cièuta baussenco !

L'ouro soulènno es arribado e lou Capoulié En Fèlis Gras s'au-bouro, aguènt à soun entour li majourau En F. Mistral, assessour de Prouvènço ; En P. Mariéton, Cancelié ; En Marius Girard, sendi de Prouvènço ; En Jan Monné, secretàri ; En Pau Arene, En Albert

Arnavielle, En A. B. Crousillat ; En A. Glaize ; En J. Huot ; En R. Marcellin ; En E. Marsal ; En A. Mathiéu ; loupai Savié de Fourviero emai En A. Tavan. En foro di quatorge majourau que venèn de nouma, la Court d'amour se coumpauso d'un eissame de pouldi chatouna e de gènti dono entre li qualo se remareon : Madamisello de Barouncèlli-Javoun, Mllo Marlo Girard, li damisello Huot, dono Babeloun Pericaud, Na Marlo Mistralenco, Mllo André, dono Lazarino Daniel, dono M. Girard, Mmo Marsal, dono L. de Manosco e que sabe iéu mai.

Adounc, En Fèlis Gras prouclamo li laureat di Jo Flourau setenàri.

Marius André es gagnaire dóu pres de pouèslo ; lou pres de proso es pèr Batisto Bonnet ; i'a pièi de joio decernido is ajudaire fouran pèr la proupagando felibrenco ; aquélis ajudaire soun : MM. Constant Hennion, de Tours ; Luigi Zuccaro, à Foggia (Itàli) ; comte A. de Gubernatis, à Roumo ; E. Portal, à Palermo ; Enrique Cardona, à Naple ; A. Bertuch à Paris ; Sigismound Bouska, à Prago ; Jaroslav Vrchicky, à Prago ; dono Marlo Licer, à Veniso e dono C. A. Janvier, à New-York.

Se prouclamo peréu li decisioun counsistourialo que dounon lou titre de majourau i mantenèire E. Marsal, de Mount-Pelié ; A. Perbosc de la Guèpio e Jan Laurès de Vilo-novo-de Beziés.

Se decernis lou titre de *Mèstre en Gai-Sabé* au mantenèire Fèlis Lescure e aquéu de *sóci* au valènt proupagandisto Jaroslav Vrchicky, de Prago.

Alor, se virant de vers M. André, lou Capoulié parlo coume eiçò :

Au noum dóu Felibrige,

Iéu lou Capoulié, davans lis Assessour e li Sendi, davans li Majourau e li Mantenèire, lou Cancelli estènt aqui :

Prouclame laureat di Jo Flourau setenàri, tu, Marius André, autour de *Plou e soulèio* e d'autris obro pouëtico. Te noume mèstre en Gai-Sabé e te baie la courouno argentalo d'oulivié.

Lou Counsistóri a fa obro bello, justo e bono, t'aussant, brave jouvènt, sus lou pountin de la vitòri. Es ta proumièro glòri, bessai ; siéu assegura que te virara pas la tèsto, car as, pèr toun naturau e toun educacioun e toun estrucioun forto, tout ço que fau pèr teni clot e pausadis toun esperit, emai l'estrementigue la divino foullié pouëtico.

Siés jouine, lou sarai lèu plus. — Escouto : Óublides jamai que lou pouèto viéu d'inspiracioun. Mesfiso-te de ço que li leituro o lis estùdi

t'an bouta dins la tèsto. Agues fisança dins l'inspiracioun e l'amour que la naturo a bouta dins toun cor, es acò la semènço pouëtico. O, vai, la moundes pas trop, aquelo semènço ; prene-la talo e qualo que la troves dins toun cor — qu'es l'òrri de l'amour, qu'es lou granié divin. Ansin, veiras, toun blad sara belèu pas tant drud, mai i'aura dedins quàuqui blavet e quàuqui gau-galin qu'agradaran i pouèto e i felibresso.

Aro, brave chat, bèu felibre, vai chausi la Rèino e porge-ié la courouno. Nàutri que sian li prèire e lis adouaire de la Bèuta, nous bou-taren à si pèd.

Lou Capoulié pren alor la courouno argentalo d'oulivié e la bouto sus lou front de Marius André que se vai clina davans madamisello Mario Girard, la pren pèr la man, la meno davans lou sèti presiden-cian, bello dins soun atrencaduro arlatenco e radiouso de bèuta, de jouinesso e de bonur, e courounant sa tèsto bloundo de l'oulivié de la vitòri, ié vèn ansin :

Madamisello, ai l'ounour de vous prouclama Rèino dóu Felibrige pèr sèt an, e m'es un grand bonur d'èstre lou proumié à vous saluda d'aquéu noum. Emé l'aflat de vosto jouvènço, de vosto bèuta e de vosto gràci sourrisènto, voste gouvèr, n'ai l'asseguranço, nous sara dous e amistados coume lou fuguèron li gouvèr di dos Rèino que vous an precedido.

Que voste regne vegue la famiho felibrenco s'augmenta sèmpre mai, s'enrichi de novèu cap-d'obro e de novèlli bono voulounta e s'enanti fieramen vers la doublo toco pouëtico e patriotico que li fort de Font-Segugno ié marquèron e vers la qualo s'acaminèron li proumié. Li jou-venome que s'adraion sus li piado deglòri d'aquéli einat, à defaut de soun talènt e de soun engèni, auran lou meme amour de la Terro prouvençalo, lou meme estrambord, la memo fisança en l'aveni, e sau-pran èstre tantost de pouèto pantaiaire e tantost d'ome d'acioun energi. Es éli, o Rèino, qu'à voste entour se van rambaia pèr vous faire uno pouëtico Court d'Amour, coume souleto n'en pousquèron vèire quàuqui segnouresso de l'Age-Mejan. Emé lou resson melicous de si cantadisso, vous bressaran douçamen ; vous, en plen azur, pantaiarés d'uno Prouvènço urouso e armouniouso coume la Prouvènço de la Rèino Jano e di princesso di Baus ; aquéli princesso que de-segur, aro, sis amo trevarello varaion sus nòsti tèsto, tresananto de bonur à l'ausido

de nòsti pouèsio e de nòsti cansoun, e cresènt revengu lou tèms, lou tèms ufanous de l'antico respèndour aboulido ! E d'enterin vòsti page faran tóuti sis esperro pèr que devèngue realita aquèu pantai qu'es tambèn lou siéu, coume es lou pantai de tóuti « aquéli qu'an la mèrri, » de tóuti « aquéli qu'an lou cor aut. »

Enfin, es éli qu'ispira pèr l'Amo di troubaire d'antan que revieü dins soun cor, sèmpre amouroso de l'eterno Bèuta, de l'eterno Armounio, vous trenaran, o Rèino, emé lis or, li gemo e li flour de si ritme, uno courouno à rèndre jalouso tóuti lis àutri Rèino de la terro !

La nouvello Rèino dóu Felibrige fai soun gramaci em'uno gràci qu'es pas de dire, li felibre e lou pople picon di man.

En Pau Arene, alor, porto à la còuneissènço de tóuti, uno decisioun presso, en sesiho secreto, dóu Burèu dóu Còunsistòri, pourtant que, pèr gramacia li « bèlli dono e damisello que fourmavon la Court d'Amour di supèrbi Jo Flourau de Carpentras, la graciouso e noblo damisello Mario-Tereso de Barouncèlli, que tant brihantamen tenguè à Carpentras lou Rèinage d'amour, reçauprié dóu Felibrige lou titre pouèti de *Princesso di Baus*, e que midamisello Marto e Eugenio Huot em'auto felibresso Eisabèu Pericaud, en guierdoun de l'esclat que sus la dicho Court jitàron de coumpagno, reçauprien lou titre, celèbre en nosto istòri, de *Segnouresso de Signo, de Roumanin e de Pèiro-fiò*. En counsequènci lou Capoulié remet à madamo Mario Mistral, anciano Rèino dóu Felibrige, un diadèmo ourna de sèt estello emblematico, emé tres coularet ourna cadun de tres estello, lou tout engalanta i coulour de la Rèino Jano, qu'es lou titre que lou Còunsistòri counferis à dono Mario Mistralenco. » E Na Mario Mistralenco cencho lou diadèmo au front blound de la coumtesso de Barouncèlli e li tres coularet i tres àutri jugesso de la Court amouroso.

E i'a de trounadisso de picamen de man qu'aculisson aquelo decisioun.

Em'acò la Rèino pren plaço au festin e li taulejaire s'asseton peréu.

E vès eici li *mangibo de la dinado* que l'oste Pinet nous a servido :

REBALUN

Saussissot d'Arle, saupresado, rais-fort, óulivo e burre.

INTRADO

Glouto de biòu à l'adobo.

SEGROUND PLAT

Gardiano d'agnèu à la baussenco.

TRESEN PLAT

Civié ferigoula de couniéu dis Aupiho.

ROUSTIT

Poulet de mas à l'âsti.

DESSÈRT

Froumajoun di Baus, frucho de la sesoun e bounbouniho.

E lou menut se clavavo poulldamen pèr aquésti vers de Louis de la Belaudiero, (1570) :

A la vilo di Baus, pèr uno flourinado,
 Avès de froumajoun uno pleno faudado
 Que coume sucre fin foundon au gargassoun.

E pèr aquest vot :

E dins sèt an en gau nous reveguen mai tóuti.

En gau erian tóuti de vèire aquéu vènt foulas que semblavo s'en-cagna dóu mai que l'engaugnavian, d'ausi lei cacalas di chato bello que de sis ombrello paravon nòsti front dóu souleias grasihant, tout en nous agouloupant de la lusour de si regard divin e de l'esplendour de sa bèuta. En gau, erian tóuti, jouve e vièi, de nous trouva dins tant bello acampado, emé lou pople di Baus à noste entour, emé, à nosto taulo, lou Maire, lou curat e lou Counsèu municipau de la vilo baussenco qu'avien tenu à ounour de freireja emé li felibre.

Lou Capoulié En F. Gras s'aubouro, pièi, e prounóncio lou flamejant discours que dounan en seguido e qu'a boulega tóuti lis amo.

Lou sendi de Prouvènço En Marius Girard, prenènt la Coupo en man, canto la cansoun de la Coupo, e tóuti li felibre emai lou pople, en grand fogo, largon lou refrin :

Coupo santo
 E versanto...

is ecò d'aquéli rouino majestouso e sóuvertouso que mesclon soun estrambord au nostre. Es la Rèino, madamisello Marlo Girard, la proumiero, qu'em'uno gràci soubeirano e de sa voues douço qu'enfado, brindo, en aussant la Coupo pèr Na Tereset Roumanille : *Porte un brinde à la Rèino d'aïèr qu'avèn tóuti acoumpagnado de nòsti vot de bonur dins lou long viage nouviau que vèn de coumpli de la man d'eila de la mar !*

Marius André, lou laureat de la Pouèsiò, béu en coumunioun emé lou group di jouine que se vèn de coustituí à Paris, souto la presi-

dènci de moussu Enri Chabrier ; em'acò lou sendi de Prouvènço, En M. Girard, dis :

Messiés e gai counfraire,

Auboure iéu la Coupo santo dóu Felibrige à la jouvènço e à la Fe.

A la jouvènço qu'es nosto espèro, noste ourguei, nosto counsoulacioun ;

A la jouvènço que tèn fieramen eici sus lou plan de castèu, auto, drecho e desplaçado i quatre vènt de Crau la bandiero felibrengo.

A la Fe, car soulo coungreio li gràndis obro e soulo douno l'enavans, la voio, lou cop d'alo que nous enausso vers l'ideau e la bèuta subre-bello, amount vers l'estelan, amount vers lou soulèu.

Es à l'enfant que lou paire devengu vièi laisso lou siuen de soun obro e lou soucit de l'aveni de soun oustau.

Eh bèn, aquel oustau, o pèr miés dire aquéu palais dóu Felibrige qu'agu pèr architeite Diéu e pèr bastissèire Roumaniho, Aubanèu, Mis-trau e tant d'autri que soun eici asseta à la taulo santo, es à vous, jouvènt, que lou fisan.

Es à vous que dounan li clau ciselado que duerbon i valènt, i cercaire, i courajous lou Trau-di-Fado e la Baumo de la Cabro d'or.

Gardas bèn aquéu palais, boutas-n'en deforo li chin renous, barras n'en li porto i fiéu jalous e bastard e trasès pèr li fenèstro li demou-lissèire.

Ansin fagon li Baussen !

Chansroux, lou mantenèire afouga, qu'a regala li taulejaire d'un douire de vin de Sant Gile, largo uno odo magnifico sus li Baus e sa glòri passado e si rouino de vuei ; C. Riéu brindo à la Prouvènço em'à sa gènto viloto di Baus ; lou majourau Anfos Tavan à la plueio em'au blasin di poutouno que tant frescon l'amo ; Don Savié de Fourviero es superbe quand suplico li chatouno bello que soun à noste entour, de garda coume uno causo sacrado, soun atrencaduro arlatenco e subre-que-tout soun parla pur e dindant ; C. Auziere, lou gènt secretàri de la Mantenènço de Lengadò, aubouro la coupo pèr li princesso di Baus, escoutas-lou :

O Rèino d'amour e de poulidesso
 Que lou vièi castèu ausiguè canta,
 Coumtesso di Baus, galànti princesso,
 Iéu brinde, amourous, à vosto bèuta !

Brinde à tu d'abord, bloundo Esteveneto
Qu'au vènt fas flouta ti trenello d'or :
Li troubaire, antan, te disien Faneto,
E si cant fasien tremoula toun cor.

Au comte Jaufret liguères ta vido,
E li Baus an vist flouri voste amour :
— Es amor d'acò qu'apensamentido,
Vas treva, la niue, de-vers Mount-Majour.

Veici lou printèms, veici la jouvènço ;'
Li raïoun dóu jour an coucha la niue :
Vesès eilamount Douço de Prouvènço
Que vers Catalougno a vira lis iue.

E zambougnò ardènto e tèndri quitarro
Mesclon sis acord que fan trefouli ;
E Douço en risènt davalo : tout-aro
Ramoun, soun galant, Ramoun vai veni !

Trelus ideau, blànqui farfantello ;
Gerbergo is iue blu ; bruno Beatris,
Tu qu'en te vesènt tant siavo e tant bello
Charles te noumè Flour de Paradis ;

Clareto di Baus, e tu Rèino Jano
Au pàli d'azur ; vautre tóuti, enfin,
De la Court d'Amour fièri soubeirano,
Princesso di Baus e de Roumanin,

Aubanèu, un jour, souto lou bescaume,
Vous vesié treva lou viè castelas,
E, lou cor doulènt, ausiguè lou saume,
Lou saume d'amour qu'ensèn cantavias !

Car sias dóu passat l'amo amourousido
E de l'Ideau lou trelus divin,
O Rèino d'antan que de vosto vido
Fasias un pantai d'amour sènso fin !

— O Rèino, voudriéu, óublidant lou mounde,
Demoura 'mé vous pèr l'eternita ;
E noun sai enca s'auriéu moun abounde
D'amour, de pantai e de liberta !

Pièi à-de-rèng prenon la coupo, lou majourau A. Glaize, Cyrano de Bergerac, J. Gautier, Roumié Marcelin e lou bon A. Mathiéu que béu delicadamen en ounour di poutouno siavo, pèr pas faire menti sa deviso qu'à l'entour d'un brout de sèt roso, dis aquest moutet :

Tant de poutoun
Que de boutoun !

En Albert Arnavielle se lèvo pèr lou Lengadò e glourifisco la memòri de nòsti rèire li troubadou. Lou Cancelié legis li despacho arribado noumbrouso e calourènto, entre li qualo citaren aquéli di jouve felibre parisen, de S. Michel, dóu baroun de Rivieres, de L. de Berluc que dis i Bausen :

Tout proche de l'estello, e plus aut que Paris,
Iéu brinde à vosto Rèino, à soun siavo sourris,
A la councentracioun dóu partit di cigalo,
A la Franço, e tambèn à si vint capitalo !

Es lou valènt Cabiscòu di Maren P. Guisol, qu'un auvèri a encadena malamen au ribeirés, quand se fasié 'no joio de brinda 'mé nautre, que nous crido :

« Emai ague pas pouescu mena i Baus la barco di Maren, espère
« pamens, que lis arange de Marsiho e de Maiorco saran arriba 'n
« bon port dins la vilo ounte segnourejavon, au siècle quatorgen, En
« Alis e Nazareto di Baus e qu'encuei esclaro l'estello di sèt rai ! »

I'a pièi la bello flour culido long de Lar, que lou valènt C. Guillibert nous trais :

Dintre li resson dóu castèu
S'ausis lis antiqui promesso :
Guilhèm brindant à la jouinesso,
A nosto Rèino, à ço qu'es bèn,

A la Prouvènço, à si felibre,
Au trelus de si court d'amour !
Gardant ta fe, bèn troubadour,
Avèn jura de resta libre !

I'a lis estrofo de A. Laugier en ounour de Sto Estello, e pièi n'i'a tant e tant que desiravon de trempa si labro dins la Coupo e qu'èron vengu de liuen pèr acò, qu'estremon si brinde d'enterin que M. Pèire Bertas parlo au noum d'un group marsihés : la soucieta d'*acioun prouvençalo*.

Em'acò l'Escoutaire de la Campana de Magalouna (F. Dezeuze) au noum dóu Clapas, nouso soun bout galantamen pèr lou despatria L. Roumieux e pèr la jouinesso de Lengadò, e L. Bouquet, di Baus, nous dis soun *Castelas baussen*, cop d'iue sus soun esplendour e si rouino d'aro :

Aro, tout deslabra, soulet, as pèr coumpagno
 Lis aucèu de la niue que nison dins ti trau,
 E subre-tout, n'as plus, dins ta bello campagno,
 Lis ardènt troubadou, libre coume de brau ;
 Ai las ! tout es fini, vièio cièuta baussenco,
 Tu, rèstes soulamen dins l'amo felibrenco !

Mai vès-aqui qu'uno chatouno d'uno dougeno d'an s'avanço de la Rèino, un bouquet à la man, e ié debano un poulit coumplimen que se claus coume eiçò :

O, sies la Rèino bèn-amado
 Vaqui perqué t'anan canta..
 Vaqui moun bouquet se t'agrado
 E s'es digne de ta bèuta.

La Rèino esmougudo s'aubouro, embrasso la gènto chatouneto e ié dis : Mignoto, pèr te faire vèire coume m'agrado e ti vers e toun bouquet, vès-aqui moun brassalet que gardaras en remembranço de iéu ! e ,bello coume uno divesso, la Rèino desnouso soun brassalet e lou passant au bras de la pichoto, tourna-mai l'embrasso is aplaudimen de tóuti.

Lazarino de Manosco dis un quatin pouldidet, Monné canto *lis Estello* d'Aubanel, e C. Riéu, lou flame cansounejaire populàri, dis uno cansoun nouvello que tóuti i'ajudon au refrin, e que li chatouno soun trefoulido de l'ausi, e l'apound aquelo dóu *Bouscatié* que tóuti sabon de cor.

Jan Monné brindo i Rèino de Bèuta :

Di Baus, sus li rouino giganto
 Que dóu Passat porton lou sèu,
 Uno clarour beluguejanto
 luei, trèvo encaro lis arcèu :
 Lou Tèns, de sa daïo ferouno,
 Au garagai noun pòu buta
 Lou rai celestiau que courouno
 Lou front di Rèno de Bèuta !

Sus nòsti draio ablasiganto,
 l'a toujour lou cant dis aucèu
 Que sa musico flamejanto
 Emporto l'amo vers lou cèu ;
 Au-dessus de nòstis androuno,
 l'a 'no soubeirano clarta
 Que vers lou Bèu nous esperouno :
 Es l'ïue di Rèino de Bèuta !

E quand lou desrèi nous aganto,
 Que noste cor es à moussèu,
 l'a pièi l'estello clarejanto
 Qu'ensigno lou port au veissèu ;
 l'a li flour di gràci tendrouno
 Que Diéu meme a vougu bouta
 Coume uno divino courouno
 Au front di Rèino de Bèuta !

MANDADIS

Se i'a que l'amour, o Barouno,
 Que doune l'inmourtalita,
 luei, que l'amour nous encourouno,
 léu béve i Rèino de Bèuta !

H. Combalat-Roche béu à l'espèr dóu Felibrige e canto sa gracioso cansouneto dóu *Soulèu*, e lou Capoulié douno la paraulo à Na Marlo Mistralenco, que dis :

« En aquesto ouro souleïouso, ounte mai d'un felibre evoco l'idea-
 « lo vesioum di princesso di Baus, qu'an begu à bèl èime li sentour
 « d'aquèsti colo, permetès-me, à iéu, d'aussa la coupo vers uno
 « pauro vièio que degun bessai ié penso.

« A la masco di Baus, que d'aquesto ouro nous espincho pèr uno
 « asclo dóu Trau di Fado ! à Taven, la bono vièio que faguè la man,
 « pecaire ! is amour de Vincèn pèr Mirèio la Cravenco !

« Entendiéu i'a 'no passado, un brave ome que disié, en arregar-
 « dant alin dardaia lou soulèu : D'aquest moumen la vièio danso !
 « Eh ! voulès pas que danse, la vièio dóu Valoun d'Infèr, en ve-
 « sènt la Prouvènço reflouri toujour jouino sus aquest plan de
 « Castèu ?

« Iéu brinde à l'esperit inmourtau de la terro maire, que trèvo,
 « fantasti, sus li mountagno di Baus ! »

Na Marlo Girard dis, em'un biais requist, la legèndo de la *Bello d'avoust*, de Mistral; Fèlis Gras canto lou *Rèi En Pèire*; lou jouine mòssi de la Mar, Alban Coffnieres, dis li regrèt dóu felibre de Tamaris, soun valènt paire; Pau Arene canto si coublet dóu *Vin prouvençau*; Grabié Perrier, sa *Gouloun*; F. Dezeuze, *La merlusso*, e C. Riéu, *lou Miou Roubin*; Jullien, un jouine de l'Escolo dóu Lioun, trais de flour i bèllis Arlatenco; Louis Roux, un mòssi de la Mar que fara 'n felibre de la bono, dis soun *Poutoun à Mistral* emai soun bèu *Pantaiage*, qu'es un regale de l'ausi e que i'a gagna uno couralo brassado dóu grand mèstre Frederi Mistral.

Pèr claure aquelo sesiho memourablo, Mistral canto *Magali*, e Marius André declamo *La Countesso*:

Ah! se me sabien entendre,

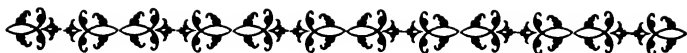
Ah! se me voulien segui !..

E, dins lou tremount rouge, embrasa, pèr saluda li darrié rai dóu soulèu de Diéu, uno farandoulo moustro se nouso e se debano sus lou Plan de Castèu, dins li rouino espetaclouso que tresanon: l'estendudo immènso que s'estalouiro i pèd dóu castelas se n'esmòu e respond magnifico, à l'inne fièr e majestous que mouno de tóuti li cor vers l'Estello que, mau-grat vènt e tempèsto, meno lou Felibrige à soun pountifical.

La fe qu'avèn dins nòstis amo, dóu mai vai dóu mai es forto e rèn l'esbrandara; e lou tèms, qu'esbréuno li vièi castelas, noun l'em-brecara, de-segur.

Èro, acò, l'espèr e la vesion esbléugissènto que nous caressavo quand davalavian vers Lou Paradou, en vesènt lou cèu tout estela, e li felibre que dins si brande fouligaud, la man dins la man di gèntis arlatenco que, trefoulido, venien de la fèsto, largavon dins l'azur si cansoun galoio e soun rire divin: cansoun e rire que l'amo di princesso di Baus bevié ansin qu'uno melico delicioso.

JAN MONNÉ.



DISCOURS DE SANTO-ESTELLO

Es vuei lou grand jour, lou jour dis Alleluia !..

Es vuei que, sus aquesto roco, davans li rouino grandasso dóu Castelas baussen, ounte li baroun di Baus, segnour de Marsiho, prince d'Aurenjo e poudestat d'Arle, segnourejèron l'armo au poung e l'estello au front; es au brut de la musiqueto di grihet — que mounto dis óuliveto flourido e di blad que nouson dins la planuro, es dins l'embaumamen di lavando, di roumanin e di genèsto d'or, que vuei lou Felibrige, amo di nacioun latino, coumuniara à la Coupo versanto.

Es vuei que lou Felibrige mounto à soun pounificat. Arregardas d'amount, arregardas d'avau, dóu levant, dóu pounènt : de pertout éu fai flòri ! E iéu vèse emé joio, arramba à l'entour d'aquesto taulo freirenalo, lis ardènt patrioto de Lengadò, li fiéu ardit de Marsiho, lis ome voulountous e franc de la Gavoutino. Iéu vèse parteja lou pan goustous d'aquesto taulo entre lou cantaire de *Mirèio* qu'ilumino tout de soun engèni, e nàutri li simplis óubrié de la rimo, que fuguèn li pàuri labouraire de la terro o li minàbli roumpèire de trescamp. Iéu vèse qu'à la taulo felibrengo tóuti li sèti soun egau pèr aquéli que porton l'aureolo dóu pouèto, e me dise : Acò vai bèn ! acò, es la marco de l'unioun que nous rènd fort, acò, es la marco de la voulounta unenco que nous meno vers lou le de nosto Causo sublimo.

E acò, tóuti lou vèson : de liuen coume de près, aquéli que pènon e que noun an la telo is iue, aquéli que regardon plus aut que lou fourfoui di foulo se disputant au jour lou jour lou courchoun de pan de la miserablo vido o la glouriolo fausso e vano di triounfle mesquin di partit, aquéli s'avison que lou Felibrige mounto, grandis e vai, siau e segur, vers soun Estello di sèt rai, esbrihaudanto amount au plus aut dins l'azur de l'Aveni ! Aro s'avison que li Felibre noun soun la pichoto counfrarié de toucaire de tambourin, farandoulant crentous, belant coume d'agnèu perdu, sèmpe vira vers lou passat e prenènt la fausso draio que li remenarié à rèire dins la niue de l'oublid. Aro, aquéli que pènon vèson que lou Felibrige, se sachènt en terro libro, vai en avans, camino emé li siècle, e dins la grando cavaucado de l'Umanita éu porto l'estendard dóu Bèu e de la Civilisacioun. Aro s'avison qu'es éu lou gréu que regreio, es éu l'amo vivènto, es éu lou Verbe di nacioun latino que fan lume au mounde desempièi tres milo an.

E se lou lume de la Civilisacioun — e pèr nautre civilisacioun vòu dire culte dóu Bèu dins l'ideau e dins la naturo — se soun flambèu noun s'es amoussa dins li siècle de niue dis age mejan, n'es-ti pas nòsti rèire li Troubadou que n'en mantenguèron la flamo vivo, qu'entre-tenguèron lou recalieu dóu fougau de la pouèsio ? N'es-ti pas sus li terro de Prouvènço, de Lengadò e d'Aquitani que cantavon Rimbaud de Vaqueiras, lou pichot jouglar di princesso, Bertrand de Born, superbe cavaucaire, Bernat de Ventadour, lou tendre amant, Pèire Vidau l'aloubati, Pèire Cardinau di serventés, Guihèn de Tudèlo, l'épique, e Matfre Ermengaud, lou precursor de Dante ! E tant d'àutri que si cor amoureux

èron autant de vas ounte s'espandissié la flour dóu Gai-Sabé. Alor la Prouvènço, alor lou Lengadò, alor l'Aquitani èron lou front dóu mounde ! Alor nosto bello lengo d'O èro la lengo universalò di court e di castèu e di chivalié de la guerro e d'aquéli de l'amour.

E nàutri li felen d'aquéli diéu, li fiéu d'aquéli terro, nàutri lis ome d'aquéli nacioun, óublidian, leissarian s'esperdre aquéu bèu lengage, qu'émé vòsti gráci, Midamo, soun la marco de nosto raço ? Nàni ! sian fièr, sian ourgueious de nòstis aujòu, e voulèn que la Franço en quau nous sian baia de cor e d'amo, sache bèn que sian pas d'enfant de res ! Voulèn que dins nosto grandò famiho francesò nous apellon de noste noum !

Arrèire li traite, arrèire li tucle, arrèire li testou-las, que voudrien nous faire passa soutu l'aplanire, qu'atrouvarien nosto estello trop esbrihaudanto, que voudrien nous faire musa dins li querèlo di partit !

En avans lis ome ! En avans li Felibre ! Aro, eilamoundaut, soun quàuquis-un, e di mai aut pla-ça dins lou gouvèr, que coumprenon que la vido de la prouvinço fai la vido de la Franço, que la prouvinço forto fai la patriò pouderoso, e alor parlon de nous restitui nòstis Universita, parlon de faire reviéure proun liberta coumunalo aboulido pèr uno centralisacioun brutalò ; deja vesèn que nosto lengo, antan cousejado coume uno marriasso dis escolo e de pertout, vuei es aculido dins l'ensignamen coume un óutis precieus e n'es recoumandado pèr li soumita de l'Istitut. Au-jour-d'uei Moussu lou Menistre de l'Estrucioun Publico a prouclama autamen soun amiracioun pèr la causo felibrenco en nous semoundènt la

souscripcioun ufanouso dóu governamen de la Republico au mounumen de noste bon e regreta Roumaniho, lou foundadou dóu Felibrige. E, peccaire ! es pas sis óupinioun poulitico que i'an vauqu aquel óumage. Nàni ! L'ome eminent, l'aut esperit, lou Menistre letru que presido vuei i causo di Bèus-Art, noun s'es leissa avugla pèr la nèblo espessasso de la poulitico, e a vougu rèndre óumage au foundadou dóu Felibrige, au pouèto populàri de Prouvènço. Felibre, Felibresso, acò marco l'aubo dóu triounfle.

Se demouran uni pèr apara nosto lengo contro li reguignado d'aquéli qu'an la cervello engipado, se sabèn apara nòsti mounumen contro li architèite que noun sabon basti que d'envans e de remisasso e contro lis engeniaire que noun sabon traire que de pont à bouièu ; se sabèn, o gènti Prouvençalo, vous engarda di raubo à parabandoun e di capèu à terreiròu, à douire e à banasto que vous mandon de sabe pas mounte ; se sabèn vous counserva lou riban que nouso vòsti péu coume aquéli de la Vènus antico ; se sabèn counserva dins lou cor, dins l'amo dóu pople prouvençau aquéu rai de pouèsio que lou fai soubeiran sus tóuti lis àutri pople de la terro ; se sabèn nous apara tóuti contro la traito rasadouiro de l'unifourmita, auren sauva la patriò !

Adounc, en avans tóuti ! Patrioto, Felibre, Felibresso, vosto paraulo es uno espaso, voste dre es l'aubre flouri de la liberta, vosto cansoun es lou pan de la vido, vosto pouèsio es lou paradis sus terro !

A l'unissoun canten lou saume d'amour ! Deman cantaren l'inne dóu triounfle.

FÈLIS GRAS.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Lou *Petit marseillais*, dóu 23 de jun, douno uno letro d'A. Marin en responso à l'article de la *Cornemuse* dóu 15 de jun, intitula : *Vive la décentralisation !* Moussu J. Gautier, emai fugue pas felibre, soustenié dins aquel article que la toco dóu Felibrige es proun auto e bello sènso i'apoundre la poulitico. L'ideau di jouine : la *Federacioun di prouvinço franceso*, acò's soun dre de ié teni mai-que-mai e de se groupa pèr que porte flour e que grane ; mai, de ço que tçúti lí felibre aplaudisson à l'enavans di jóuine, acò vòu pas dire que lou Felibrige dèu beisa patin e deveni uno associacioun poulitico. Noun, la poulitico adus la bourroulo, la poulitico dis : quau me fai contro es moun enemi ; dins lou Felibrige fau ges d'enemi, e soun devé, se vòu agué vido, es de segi sa lèi, es de resta dins sa rego e de garda peréu soun ideau qu'es la decentralisacioun artistico e literàri, e de travaia, sènso relàmbi, à l'unioun dis ome de cor di raço latino, pèr ajuda à l'unioun di raço.

Lou jourque lou Felibrige sourtira de sis Estatut, pèr durbi li bras à la poulitico, aquéu jour la poulitico l'estoufara.

La lèi felibrenco porto que, dins lis acamp felibren, tóuti li questioun poulitico e religiouso soun enebido. E dóu plus aut au plus pichot, tóuti li felibre dèvon lou respèt à la lèi felibrenco. Aquéli qu'an lou dre de parla au noum dóu Felibrige e subre-tout aquéll que prenon aquéu dre sènso que res i'ague douna, an lou devé de pas l'óubliada. Mai, pièi, persounalamen, e en foro dis assemblado felibrenco, cadun es libre de segi la draio que ié ven mies à biais, de parla coume i'agrado, e de s'afiha au group que perseguis l'ideau de si pantai.

Se la Soucieta felibrenco de Paris a proutesta après la declaracioun que li jouve federalisto legiguèron au banquet douna au Capoulié En F. Gras, es pas, segur, contro li persouno que buton aquele idèio, mai, pèr bèn significa e marca que voulié pas durbi sa porto i questioun poulitico.

I Baus, uno pichoto manifestacioun s'èro ourganisado, au noum dóu group federalisto, pèr vèire se lou Felibrige sarié plus eisa à-n-embra-ca que la Soucieta felibrenco de Paris. Li capo dóu Felibrige an lèu-lèu vist lou dangié que i'avié pèr la Soucieta de leissa dire, coume acò a pas manca, que lou Felibrige enregavo la nouvello draio que li jouve ié marcavon e que li vièi, tout just bon pèr rascla li jambougno e s'enebria di tu-tu-pan-pan dóu tambourin, gardarien l'ase e que se n'en parlarié plus.

E vès-aqui que lou burèu counsistouriau. esmougu de tout acò e dóu rèsto, a redigi la coumunicacioun seguènto :

« Nous an di que quàuquis-un s'èron escalustra, au poun de visto felibren, di visado poultico dóu discours de M. André e qu'avien vist aqui « uno vioulacioun de l'Estatut. Mai es bon d'ousserva que l'ouratur, « que n'a parla dóu rèsto qu'au noum d'un group, a parla aqui dintre « en *sesibo* publico, ounte, segound l'usanço de tóuti li sèt an, felibre « o noun felibre, cadun pòu leva lengo souto sa respounsabileta, e l'Assouciacioun noun pòu, en counsequènci, èstre engagado en rèn pèr lou « dire de quau que fugue, voulènt, Elo, resta coume toujour, estran-giero i questioun de religioun o de poultico courrènto. »

Mau-grat lou dire d'aquesto noto, afourtissèn qu'es pas poussible, e l'Estatut es clar à-n-aquéu prepaus, que, meme dins li reunioun *plémiero*, cadun posque leva lengo sus la poultico o la religioun, quand sarié meme souto sa respounsabileta. En 1878, à Mount-Pelié, pèr li grand Jo Flourau, Roumanille brindè au Papo, e i'aguè 'n escaufèstre dóu fiò de Diéu entre li taulejaire. E acò se coumpren, s'èro permès à l'un de crida : vivo lou federalisme, à l'autre ié sarié pas defendu d'aus-sa lou got pèr la *guiboutino* o pèr li *clericau*, e alor sarlé plus uno acampado freirenalo, mai uno troupo de gènt aloubati que, quand arien plus de resoun à gasta, arien li got, li boutiho e li cadiero à se traire à la tèsto : car i'a rèn qu'enfuroune e qu'avugle mai que la poultico e li questioun religiouso.

Clauren aquèsti rego pèr la declaracioun que lou Capoulié nous a facho en nous pregant de publica la noto counsistourialo :

« Fau que tóuti sachon que degun dins l'Assouciacioun es engaja « pèr li declaracioun que se soun facho à Santo-Estello e que lou Felibrige dins l'aveni, coume dins lou passat, batra dins ges de draio « poultico. »

E viraren fuiet sus d'aquéli paraulo autourisado qu'apasimaran, n'en sian assegura, li bon felibre que, sènso douna i causo mai d'impourtènci que ço que n'an, s'èron encalustra emé resoun de la pichoto manifestacioun federalisto di Baus e dóu brut que i'an fa à l'entour.

— La Soucieta felibrenco de Paris a tengu sa fèsto lou 19 de jun, sou-to la presidènci d'E. Zola. M. Charraire, maire de Scèus, aculis à la garo emé soun bon biais coustumié, la troupo galoio que li fanfaro, musico e poumpié escorton dins li carriero. A l'entour dóu mèstre escrivan se remarcon li majourau S. Michel, lou gènt presidènt de la Soucieta ; Maurice Faure, P. Arene e P. Mariéton ; li mantenèire A. Marin, Gardet, Blavet, e pièi Messié Jan Bayol, Clovis Hugues, P. Laffite, Paladilhe, E. Fourès, L. Brès, A. Tournier, Lintilhac, Grivolos, C. Maurras, Boudouresque, René de Saint Pons J. Amy, B. Bonnet, Hébert, Dechaux, Isnardon e d'autre que si noum nous escapon. Davans l'oustau de Flourian es M. P. Laffite qu'a pres la paraulo, e pièi l'on es ana au jardin de la glèiso que se i'aubouro lou mounumen de Flourian e d'Aubanel. Aqui davans lou buste de Flourian, es En Sextius Michel qu'en un sounet requist fai l'eloge de la vilo de Scèus. Elio Fourès dis de vers en ounour d'Aubanel, Clovis Hugues largo pièi uno improuvisacioun re-gouiranto de patriotisme e madamisello Prevost-Roqueplan emé madamo C. Hugues courounon de roso li buste de Flourian e d'Aubanel.

A tres ouro se duerb la sesiho di Jo Flourau dins la grand salo de la coumuno. Lou maire de Scèus fai la bèn-vengudo i felibre parisen em'i Cigalié ; En Sextius Michel legis dos despacho que ié vènon de Prouvènço : l'uno de Sant-Roumié que dis : *La Rèino e lou sendi de Prouvènço mandon à l'acamp felibren si coumplimen courau.* E l'autro d'Avignoun, de noste Capoulié : *Lou Felibrige saludo, aclamo e porto en triounfle Emilo Zola fiéu de Prouvènço, grand mèstre de la literaturo franco, presidènt, uei, li fèsto de nòsti fraire li Felibre de Paris. Vivo Prouvènço ! e subre-tout vivo la Franço !*

En S. Michel, après quàuqui paraulo enauranto, passo la paraulo à M. Zola, que pèr sa dicho enfloco l'entousiasme de tóuti. Clovis Hugues dis pièi de bèu vers en ounour de Zola, e nes M. Lintilhac, que vèn faire soun raport sus lou tèmo : *Di traço qu'a leissa lou paganisme dins lou Miejour de la Franço.*

M. Jan Bayol debano en seguïdo lou raport sus lou counours en lengo d'O.

E pièi, is aclamacioun de tóuti, se jogon quàuqui tros de l'opera *Toloça*, tira dóu pouèno de noste Capoulié pèr Jousè Gayda. Severin, lou mime renoumena, emé madamisello Dowe, dounon uno pantoumimo de P. Arene : *Estello e Nemorin*. Canton pièi e declamon MM. Gaydan e Castel, li damisello Susano Corot, Louiso Giannini Beauprez de l'Oudeon ; MM, Bringer e Jame Vilior, e moussu Jùli Bonnet debito de fablo de Bigot.

E dins lou pargue, que se remèmbro encaro d'un óumage à Roumanille, que noste ami lou mèstre en Gai-Sabé Ernest Chalamel, trasié l'an passa en ounour dóu Capoulié regreta ; dins aquéu pargue superbe, que restountis encaro di boufounado bretouno largado en ounour de mèste E. Renan, parai M. Jùli Bonnet? uno Court d'amour s'organiso. Madamo Balet e M. Clovis Hugues dison de vers ; lou valènt Vitou Delbergé, direitour dóu *Calel* de Vilo-Novo-sus-Lot, en parla d'Agen, dis uno pouèsio mai que galanto e lou gènt manteneire Gardet, em'un biais esquist viro quàuqui vers en ounour di damo.

Au banquet se brindo e se canto : A. Marin gagno li joïo emé si *Pescadou Sant Janen* e Louis Brès, dins uno charradisso esperitalo fai li gramaci de la Soucieta di felibre parisen au valènt escrivan qu'a bèn vougu li presida. A pas fini, qu'uno cridèsto s'abouero e mounto dóu pargue e di carriero : *la Tarasco ! la Tarasco ! e zóu !* tóuti davalon, e au son dóu tambourin danson la farandoulo à l'entour de la *Vieio Masco* que jito de fiò di narro e que reguigno.

Vès-eici lou paumarés di Jo Flourau di felibre de Paris.

I. CONCOURS LITERARI

A. — *Di traço qu'a leissa lou paganisme dins lou miejour de la França*. Pres dóu Menistre de l'Estrucioun publico :

Premié pres *ex-æquo* : Anfos Michel, felibre majourau à Marsiho, e Fernand Troubat, manteneire à Mount-Pelié.

Segound pres : Leopold Bertrand, en Alès. — Mencioun : Pau Constant, à Cassenuel.

B. — *Cansoun erouïco* en lengo d'O.

Premié pres : Fèlis Lescure, felibre à Greasco.

Proumiero mencioun : P. Cheilan, felibre à-z-Ais ; segoundo mencioun : Pau Roman à-z-Ais.

C. — *Lou mes de janvié*, sounet en lengo d'O.

Premié pres : Fernand Troubat ; segound pres *ex-æquo* : Pau Gourdou, felibre en Alzouno ; Dayma, gardo republican à Paris ; Marius

Bourrelly, felibre majourau à Pourciéus ; tresen pres : madamisello Louisa Ouradou, à Brassa ; Gal, à Valènço ; Bonnefoy-Debaïs, à Paris.

Proumiéro mencioun : Enri Bigot, felibre, à Carpentras ; l'abat Aberlenc, à Cendras ; segoundo mencioun : Miquèu Camelat, à Arrens ; Ougèni Long, à Fuvèu ; P. Cheilan, à-z-Ais ; Ougèni Guillaumou, à Paraza (Audo).

D. — *Camsoun plasènto* en lengo d'O.

Premié pres : Marius Bourrelly, à Pourciéus.

Segound pres : Leon Rozier, felibre, à Sant-Jan-dou-Gard ; Maurise Joret, felibre à Sens. Proumiéro mencioun : F. Benoit, à Cers (Erau) ; Ougèni Long ; Lucian Duluc, à Ceto. Segoundo mencioun : Ougèni Guillaumou. Tresenco mencioun : Maurise Girard, felibre à Valauris ; Aufrèd Rottner, à Cournonterral ; Miquèu Camelat, à Arrens.

E. — *Nouvello (proso)* en lengo d'O.

Premié pres *ex-æquo* : Jùli Gallas, à l'Islo-sus-Sorgo ; Frederi Estre, mantènèire de Prouvènço, à Remilly. Segound pres *ex-æquo* : Jousè Chevalier, felibre, à Marsiho ; Fernand Pigot, felibre, à Capestang.

Proumiéro mencioun : Aguste Gautier, felibre, à Marsiho ; segoundo mencioun : Bonnefoy-Debaïs, à Paris ; tresenco mencioun : Carle Martin, à-z-Ais ; quatrenco mencioun : Francès Jouveau, à Ceto.

II. CONCOURS CLASSIQUE.

A. — *Revira* en lengo d'O dous tros de la guerro galeso de Jùli Cesar. Pres : Ravous Mistral, escoulan dou coulège de Carpentras.

B. — *L'aglan e la coucourdo*, à revira en proso.

Premié pres : Justin Vincènt, escoulan de l'Escolo regiounalo de Mount-Pelié. Segound pres : Pau Jouvènt e Blanc, tóuti dous escoulan dou coulège de Carpentras. Mencioun : Jan Batistin Clamous, Pèire Cardon, Laurènt Ganteaume, Enri Mistral, tóuti quatre de l'escolo de la carriero de l'anfitiatre d'Arle.

III. CONCOURS ARTISTI.

Musico. — *Brinde à la luno*, de Pau Arene.

Premié pres : Guilhèm Bournel, à Mount-Flanquin.

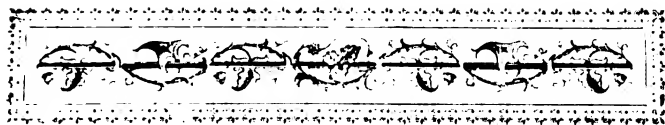
Segound pres : Albert Normand, à Paris.

Proumiéro mencioun : Gavaudan, felibre, à Sorgo.

Segoundo mencioun : A. Fruchier, felibre, à Ceto.

Au numerò venènt, li novo dis àutri Mantenènço.

Lou Gerènt : Jan Monné.



CROUNICO

Disien-ti pas que l'aubre èro artisouna, e que lou vènt de tempèsto que ié boufavo contro, devié coucha pèr sòu lou pège emai li branco qu'avien, a passa tèms, douna tant superbo flouresoun e tant bello expandido ?

Quant n'i'a-ti pas de journau, dins aquèsti darrié tèms, que i'an ca-va soun cros, pèr la plumo de quàuqui marrit nèsci, ronsiga d'ourguei e boudenfle de verin, que, jalous de noun pousqué davera la *branqueto dis aucèu*, à grand cop de destrau, s'enfuronon contro l'aubre ? Pechaire ! ié fan autant d'embrecaduro que ço que la serp dóu coumpaire Lafon n'en fasié contro la limo... De-longo, -- e maugrat tout — l'aubras estènd si rampau e gagno sèmpre en forço e en bèuta : noste terro ié purgis la sabo ; noste soulèu ié douno vido, e de noste amour ié vèn aquelo vigour magnifico, 'aquéu crèis soubeiran, qu'espanto nòstis enemi e coumoulo de gau nòstis amo.

Li rampau de l'aubre felibren s'expandisson qu'es uno benedicioun : darrieramen, èro à Narbouno, que se groupavon li valènt, à l'entour dóu majourau En Achilo Mir e que se constituïssien en Escola dóu Felibrige. L'*Escola audenco* a desplega lou drapèu de Santo Estello e subran, uno troupo de cantaire, , uno farandoulado de felibre s'es aubourado pèr se ié rambla à l'entour.

Dins li campèstre limousin, souto l'aflat dóu majourau En Jòusè Roux e de L. de Nussac, qu'an fieramen batu la rampelado, vès eici que tourna-mai, uno tiero d'ome de cor, de patrioto amourous de sa lengo, nous dounon gentamen la man, s'afreiron emé nautre pèr l'amour de la pichoto patrio, e formon l'*Escola limousino*, qu'a pèr patroun lou grand troubadou Bertrand de Born.

Em'acò, iuei, de la part dóu coumitat establi pèr la coustitucioun de l'*Escolo moundino*, nous arribo, signa di noum valènt di majou-rau L. Savié de Ricard, Antòni Perbosc, e de Prouser l'Estiéu, Jùli Moummeja. Aguste Quercy, Felician Court e Louis Vergnes, aquest rampèu mai que flame :

Toulouso, 26 de julhet de 1892.

Brave Counfraire,

Es pèr vous soumettre uno idèio que, sigur, vous agradara que prenèn la permissièu de vous manda aicesto circulàrio.

Troubats pas qu'es pla triste que, subre nostro terro d'Oc tant agradiboulo e tant poutounejado pel soulel, la vertadiero lengo mai-ralo toumbe, cado joun, dins le debrembié ?

Desempèi Goudouli que la fasquèt tinda coumo sabets, es à prou-peno s'abèn agu un ou dous troubaire de prumièro marco per nous bremba que — se voulión — les Francimands nous farión pas la nico. Més, gar'aqui ! Cal voule ! I'a mai de vint ans que le Felibrige sautant le Rose, s'acaminèt vès Mount-Pelié, e, le mes passat, fasquèt uno pichouno traucado dins la Ciéutat de Carcassouno. Acò n'es pas prou. Coste-que-coste, i cal planta sa bandièro espetaclouso dins la capitalo de nostro prouvinço.

Aben pensat à vous per nous ajuda à pourta la lux felibrenco subre les bords de la Garouno, e, d'aqui, l'espandi e la fa aima dins tout le Lengodoc, coumo es expandido e aimado dins touto la Prouvènço.

Quono pietat ! Toulouso, Toulouso-la-Roumano, rèino de las ciéu-tats miechjournalos e antic centre literàri, vei, abuèi, soun flam atudat, e i damoro, ai ! las ! que la remembranço de soun bel passat e . . . les Manteneires de sous Jocs Flourals qu'an foro-bandit sènso vergougno de leurs acampados de Mai, la lengo tant caro as Sèt Troubaire e à dono Clamenço !

Acò pot pas dura mai. Tant que le grand Fourès cantabo, sous-caben pas gaire à tout aiçò. Alavets — coumo al tems de Goudouli e de Jansemi — le Miechjoun s'acountentabo d'escouta, estabou-sit de plasé, sas trobos meravilhousos e bronzinairos autant-e-mai que de cigalos. Mès aquel Mèstre es mort just al moument ount puntejabo l'albo de nostro Renaissance.

Es que la daissaren s'escoundre, aquelo Glorio del nostre terradou que s'es levado coumo un autre soulel per enluga les chots

qu'aimon tant l'escuresino ? Nàni. Cal qu'uno colo noumbrouso de valents Lengodouciens s'adreiten per l'apara fort-e-mort ! Sarets d'aquelis, brave Counfraire, e l'*Escolo Moundino* troubara siguro-men en vous ajudo e colauraciéu.

Mentretan, uno Escolo felibreco sèns un ourgane sariò pla pauc de causo, per pas dire *res*. Al coustat d'elo, voulèn un journal afougat que semene la bouno grano demèst le Pople e fasque clareja dins nostros encoutrado l'Estello as sèt raisses.

Acò sara la missiéu del *Lengodoucian* que, espelissent le dimen-ge de cado semmano, gaujous coumo uno lauseto, fara ressounti la lengo d'Oc, de Mount-Pelié junquos à Bourdèus !

Esperan *al pus lèu* vostro counsentido e vous pregan de crese à nòstris milhous sentiments de counfraternitat.

*
* * *

Zou ! zou ! que nòstis ami de Toulouso e dis alentour s'arrambon vers lou Coumitat, que mandon sa counsentido au secretàri, 4, car-riero de *Roundo di Presoun*, à Toulouso, e que lou 14 d'avoust, dins la proumiéro acampado, l'*Escolo moundino* fugue foundado e que fugue decidado peréu la publicacioun dóu *Lengodoucian*, e que *la lengo d'Oc restoutigüe de Mount-Pelié junquos à Bourdèus*.

E lis amaire de la lengo de-longo fan crèis, e de cantaire melicous, sèmpre e sèns fin, apoundon sa noto armouniouse au grand councert.

Li terro soun faturado, lou gran es semena, mounto, espigo, grano, e lou soulèu dauro la meissoun, e lou segaire canto en toumbant la bloundo tóusello e en estremant si garbo, que n'en gisclara de raisso d'or.

Mai, las ! quand n'i'a que, pechaire ! toubon ensuca, em'un gai refrin i bouco, sèns agué poussu liga sa garbo, e que la douço cansoun que li bressavo, e que lou refrin bresihaire qu'endourmié sa doulour e li soustenié dins li lucho de la vido, em'éli davalo au cros. E res, ni di siéu, ni dis ami, s'esmou plus pèr culi li flour qu'a semenado, pèr counserva, en piouso remembranço, aquéli cansoun qu'an fusa de soun amo, aquéli desbord qu'an giscla de soun cor regouire.

Davans d'aquéu cros qu'aclapo lou felibre e si cansoun, uno tristesso nous a souvènt pougnegu lou cor, e nous sian demanda se i'aurié pas quicon à faire.

D'abord que l'on se grupo pèr canta li glòri de la patrio e pèr sousteni l'idèio felibrenco, pèr-de-que l'on se grouparié pas pèr garda la piouso *remembranço di mort*, d'aquéli que, pechaire ! parton pèr l'autre mounde sènso leissa 'n pata de clau, e que sis obro soun pèr ansin destinado à l'òublit.

Avèn soumés aquelo idèio en quàuquis ami, que nous an vivamen acouraja de la persegui, e, iuei, venèn vous dire, o bèus ami de Diéu, de nous ajuda pèr soun coumplimen.

Tóuti aquéli que voudran se groupa 'mé nautre, pèr l'obro de la *remembranço*, an que de nous avisa. Que nous digon la soumo que ié sera agradiéu de semoundre au coumitat coustitui pèr reçaupre li counsentido. Lou mens que se posque faire, es de prene l'engajamen de souscriéure pèr un eisemplàri de tóuti lis obro que lou coumitat publicara e que lou pres n'en sara fissa qu'à flour e à mesuro de l'estampage.

La proumiero obro que donaren, en tre qu'auren proun souscrivéire pèr acò, sara: *Lou libre de noun cor*, dóu felibre Firmin Marin, que vèn de mourì à Frejus.

Zóu ! que noste rampèu fugue entendu e que resclantigue i quatre caire dóu Miejour.

JAN MONNÉ.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— L'acadèmi dis Escripcioun e Bèlli letro vèn de decerni lou pres de 1 000 fr. founda pèr l'encourajamen de la publicacioun di pouèmo en vièi francés, au majourau En Leoupold Constans, prouffesseur à la faculta di Letro d'Ais, pèr si dous voulume entitula : *Le roman de Thèbes*.

— La lengo provençalo de mai en mai es en favour. A Marsiho se fai pa 'no fèsto de soucieta, se douno pa 'no sesiho literàri e musicalo dins lis oustau de la bono, sènso que l'ague sa plaço. Lou 12 de jun es esta 'n bèu jour pèr elo : M. Jousè Mathieu, lou gènt secretàri de la Chambro dóu Coumerce, au festenau di *Sauveteurs du Midi*, a fa rire tout lou mounde emé si fini galejado en parla marsihés ; lou mège Baudouin s'es fa aplaudl qu'es pas de dire, em'un brinde galant en nosto parladuro, qu'a pouldamen debana à la soucieta de la *Santo alianço* ; lou vèspre, encò de mèste O. Barreme, lou valènt souto-cabiscòu de l'Escolo de la mar, nosto lengo a peréu fa sa plego dins l'ate de la bello tèsto musicalo e literàri qu'avié ourganisado e qu'a mai que bèn reüssi. E, lou tantost dóu meme jour, à la curso de biòu, menado pèr lou celèbre Mazzantini, l'entousiasme èro marca pèr d'esclamacioun provençalo, bèn tant que vous sarias cresegu en Arle o à Nime : se l'es meme ausi un prouffesseur de nosto faculta, amoureux apassiouna de nosto lengo, que cridavo : li biòu ! li biòu ! li ferre ! li ferre ! li vaco ! li vaco ! fai tira Marius !... e que sabe iéu. Acò marco pas que nosto lengo fugue à la vèio de s'esvali !

— Que disèn... de s'esvali ? i'a-ti pas un autre journau : *Le Mondain* à Marsiho, que prenènt l'eisèmple dóu *Bavard*, ié fai galanto plaço cada semana. Zóu ! que n'en vèngue, e longo-mai !

— Vai parèisse lèu-lèu, lou libre nouviau que Roumié Marcelin, lou majourau carpentrassen, fai estampa sus l'estiganço dóu maridage de sa chato, e noste brave ami bouto peréu la darriero man à-n-un autre voulume de si pouèsiò qu'aura pèr titoulet : *li Mountagnardo*.

— Lou 18 de jun, mounseigne l'archevesque d'à-z-Ais a benesi, dins la glèiso di Refourma, de Marsiho, lou maridage dóu mantènèire Savié de Magaloun emé madamisello Giraudy, fiho dóu president de la chambro di Noutàri marsihés. Nòsti vot courau i bèu nòvi.

— Lou majourau En Marius Bourrelly alestis, pèr parèisse dinsquàu-qui mesado, un voulume de conte galoi, en vers prouvençau, que sara bateja : *lei Rato-penado*, e que sara dedica, à l'escrivan Emilo Zola.

— Zóu ! que se n'en boute d'escrIPCioun prouvençalo ! En plen Marsiho, carriero di Fouceian, 13, à l'*Obro de l'Espitalita marsibeso*, se vèn de bouta 'no bello placo de mabre blanc, emé de letro roujo, que dison poulidamen ço que seguis, en nosto lengo :

Retirado de niue

O vous qu'emé lou tèms catiéu
Barrulas, tòuti pensatiéu,
E noun sabès ounte ana jaire,
Venès vous assousta, pecaire,
Aqui, souto la man de Diéu.

E acò bèu es signa : Frederi Mistral.

— Li *Jouve felibre federaliste* vènon de se coustituí en soucieta. Es moussu E. Chabrier, qu'es esta nouma president de la nouvello assouciacioun, e lou mantènèire F. Amouretti tendra l'estèvo coume secretàri.

— Lou 25 de jun, es parti de Marsiho, pèr la Sirio, l'*Iraouaddy*, di Messajarié maritimo, empourtant à Salounico uno graciouso chaloupo à vapour dóu noum de *Mirèio*, que sort di chantié arlaten de mèste Satre.

— Lou 6 de jun, i'a agu un grand roumavage à la *Crous de Prouvènço*, à la bello cimo de Santo-Ventùri. Es lou felibre-abat Rolland, d'Ais, que lou menavo, e se i'es canta mai-que-mai de cantico prouvençau, entre li quau citaren : *Prouvençau e catouli*, dóu majourau M. Frizet.

— Lou 8 de juliet li felibre de Lar, à-z-Ais, an recoustituí soun burèu. En F. Vidal, es esta nouma cabiscòu ; S. Roman, souto-cabiscòu ; secretàri, lou felibre de Bonnacorse ; tresourié, lou mantènèire Chapòli Guillibert.

Li tres conse elegi soun : Mousen l'abat-felibre E. Rolland e mes-siés C. Martin e Gasquet.

— Lou 5 de juliet, li *Mardistes* an tengu sesiho, à Marsiho, souto la presidènci de la felibresso de la Crau, dono Lazarino Daniel. Lou felibre P. Coffinieres i'a fa 'no counferènci sus Roumanille : i'a di de bèlli causo sus la literaturo prouvençalo e i'a legi quàuqui pèço de l'autour populàri di *Margarideto* entre li qualo : *La cbato avuglo*, e n'es esta mai-que-mai aplaudi.

— Noste valènt counfraire L. Foucard es à-n-Uriage, ounte fai prouado emé si *Pupazzi*.

— Lou cabiscòu di Maren, P. Guizol, es esta nouma membre dóu Coumitat de l'espausicioun que s'alestis à Madrid pèr celebra lou quatren centenàri de la descuberto de l'Americo.

— Es lou chivau *Felibre*, de moussu Teisset, qu'a gagna lou pres de la *Rivière* i curso d'*Auteuil*, lou 27 de jun passa.

— E tourna-mai nous fau aplaudi noste brave Counsèu municipau de Marsiho, que vèn d'aculi mai que favourablamen la prepausicioun que M. Vaulbert i'a soumesso de douna lou noum de *Fourtunat Cbailan*, lou celèbre e populàri autour dóu *Ganguì*, à la plaço de la Routoundo, à Marsiho, e de i'auboura à-n-aquéu rode, un mounumen, emé lou counours d'un Coumitat que se coustituírié pèr acò.

l'aura pa 'n felibre que noun felicite M. Vaulbert de sa valènto iniciativo.

— A la sesiho de l'acadèmi d'Ais, que s'es tengudo lou 8 de juliet, M. de Saporta, secretàri, dins soun raport, a poulidamen celebra la memòri dóu majourau J. B. Gaut; lou felibre C. Guillibert i'a di de vers prouvençau galant, e lou majourau F. Vidal i'a fa lou raport di pres de vertu Rambot e Reynier.

— Dous felibrihoun soun neissu en Arle, Jan Emilo Enri Dayre, lou 24 de jun, e Jousè Jan Batisto Jouve, lou 28 de jun. Nous fasèn un plesi de benastruga lis urous paire. Zóu ! que vèngue de meissounié, que li blad soun rous coume l'or, e que la meissoun es mai que bello !

— La Soucieta d' *Estrucioun* e d' *Educacioun* populàri, à Paris, que lou valènt Stèfen Liegeard n'es lou president, vèn de decerni à Folco de Barouncèlli, baile de l'*Aidli*, uno medaio, pèr lou recoumpensa de la voio que bouto à la direicioun e à l'espandimen d'un journau que lucho tant valentamen pèr lou sauvamen de la lengo prouvençalo. Aquéu trioumfe fai ounour à l'escoulan emai au mèstre.

— Lou 16 de jun, à la Santo-Baumo, mai de 5 000 roumiéu an canta e recanta lou cantico à Santo-Madalen, que lou felibre-abat L. Spariat avié coumpausa pèr aquéu roumavage.

— Pèr decisioun dóu 4 de juliet, lou Capoulié En Fèlis Gras a douna lou titre de Vice-Cancelié dóu Felibrige au majourau En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço de Prouvènço.

— La Mantenènço de Prouvènço tendra soun assemblado generalo e si Jo Flourau d'aquest an en vilo de Manosco, aperiá dins li darrièr jour dóu mes de setembre. Dins l'ate de la festo, se celebrara la memòri dóu manousquin T. Avril, autour d'un diciounàri prouvençau-français que s'estampè en Ate, en 1840.

Uno circulàri sara espedido en tóuti li sòci de la Mantenènço pèr iè douna tóuti lis entre-signe necite, e noste numerò venènt dounara pan-pèr-pan lou prougramo de l'acampado.

— Lou Sendi de Prouvènço vèn de nouma la jurado que dèu terceja li Jo Flourau mantenenciau de 1892. Li jura soun : li majourau Marius Bourrelly, mèstre en gai-sabé ; Anfos Tavan, mèstre en gai-sabé ; Francés Vidal, mèstre en gai-sabé, e li mantènèire : Paulin Guizol, cabiscòu ; Ougèni Barreme, soutu-cabiscòu ; Aguste Gautier, secretàri di maren e n'Anfos Bressier.

L'aura à delibera sus 223 pèço, que se coumpartisson coume seguis : 13 pouèsio lirico ; 59 pouèsio lóugiero ; 49 sonnet ; 53 galejado en vers ; 14 rouman, nouvello o conte en proso ; 18 galejado en proso ; 7 dramo, coumèdi, etc.

— Sarian bèn recounèssènt i majourau prouclama en 1876, se voulien bèn nous avisa dóu noum qu'avien chausi pèr la *Cigalo* que lou Counsistòri i'atribuissié. Aquéu renseignamen nous es utile pèr la publicacioun d'uno listo di majourau, que voulèn enseri dins noste Bulletin.

MORTUORUM

— Sus lou mitan de jun, es mort i Peno, lou flame tambourinaire Louis Arnoux, que dins tant de concours avié davera li joio emé li riéu-chiéu-chiéu de soun galoi flahutet. L. Arnoux avié que 57 an, e s'èro fa 'n renoum superbe entre tóuti lis amaire de l'estrumen naciou-nau de Prouvènço. Lèu tambourin es en dòu e, nautre, trasèn uno flour de pervenco sus lou cros de soun fidèu mantènèire.

— Plagnèn bèn couralamen li dòu de noste counfraire e ami, lou mège Sextius Honnorat, que sa bravo maire, dono Adelaïdo Honnorat, es morto, dins si 68 an, lou dimenche, 17 de juliet 1892.

— Vès eici uno superbo letro que nous vèn de dous sòci dóu Felibrige, que lou Counsiòtòri vèn de courouna e que ié trason soun gramaci :

Prago, en Bouèmi, lou 24 de jun 1892.

Moussu e gai counfraire en Santo-Estello,

Après la nouço que n'ai reçaupu d'amistous pouèto e moun ami Jaroslaf Vrchlicky, dótour en l'ounour de la universita bouèmi, en Prago, receberian tóuti dous l'ounour d'uno medaio felibrenco d'argènt que lou mai-que-mai ounoura Counsiòtòri felibren, acampa i fèsto de Santo Estello e i grand Jo Flourau setenàri en vilo di Baus, lou dilun de Pandecousto, nous a decerni.

Sian urous d'èstre ounoura d'aquesto grando amistanço de nòsti counfraire prouvençau, mai au countràri devèn dire coume aquéu centenié dins l'Evangèli : *Domine, non sum dignus !.* Gràci à voste e noste Capoulié dóu Felibrige, En Fèlis Gras, gràci à lou grand Rèi di felibre Frederi Mistral, gràci à tout lou Counsiòtòri felibren, à moun bèl ami Pau Marieton e is àutri pouèto dóu Gai-Sabé ! Benedicioun de Diéu à vosto bello obro, justo e bono !..

Devèn lou salut à Madamisello Marlo Girard, Rèino dóu Felibrige !

Siés nosto mignoto e nosto gastado
Di Felibre siés l'ourguei e l'ounour
La Rèino e la fado.

L'an que vèn vau vèire e visa moun grand ami Frederi Mistral en Maiano, e li principàli vilo de Prouvenço pèr estudia sus plaço li varieta diverso de la prounouciacion prouvençalo.

Finisse entremen la traducion de *Mirèio* en lengo chèco e vè-ne d'escrèure un *estúdi biougrafi* sus l'autour di Fiho d'Avignoun e dóu pan dóu Pecat. Preparan emé Jaroslaf Vrchlicky unc *antoulougio d'Aubanèu* : e uno grando *antoulougio felibrenco*, (à la Fr. Delille).

Après la traducion de *Mirèio* vau publica aquelo de *Nerto* e Jaroslaf Vrchlicky vèn de tradurre lou *Roumancero prouvençau* de Fèlis Gras.

En avans li felibre ! Roumaniho es mort, Roumaniho, lou brave foundadou dóu Felibrige, mai viéu encaro lou grand cantaire dóu Calendau !

Aubouro-te, raço latino,
 Souto la capo dóu soulèu !
 Lou rasin brun boui dias la tino,
 Lou vin de Diéu gisclara lèu...

Felibre! li proumié grèu d'uno raço que regreio, li cepoun e mai
 li priéu de la patrio,

Aparas vosto lengo, e que voste vers bounde !
 Quand li pople s'envan ounte degun lou saup,
 Emé l'aflat de Diéu, à la faci dóu mounde,
 Cantas lou país prouvençau !
 Dau, dau !
 Li felibre prouvençau !

Siéu voste bèn devot servitour e counfraire :

Don Sigismound Bóuska,	Jaroslaf Vrchlicky,
sòci dóu Felibrige.	sòci dóu Felibrige.

E aro, apoundren, en seguido, la bello púsito dis obro qu'aquéli
 dous valènt Sòci an publicado en ounour dóu Felibrige :

Don Sigismound Bóuska a publica :

Dins li darrié numerò de *Obzor* (revisto bouèmi) *José Roumanille*,
 estúdi literàri sus lou grand mestre e soun obro. (75 coulouno).

Dins lou *Cech* de Prago : Proulogue de *Nerito*. Tres pouèsio de *Lo
 somni de Sant Joan*, de *J. Verdaguer*.

Dins la *Vesna* de Brno : La cigalo, L'oumbro, d'*Antounieto de
 Bèucaire*.

Dins la *Vesna* de Brno : Tres pouèsio de *J. Verdaguer*.

Dins la *Niva* de Brno : Cant segound de *Mirèio*.

Dins li *Kvetty* de Prago : La guerro, Li sèt poutoun d'*Aubanel*.

Dins *Lumir* de Prago : La crous d'*Aubanel*.

En Jaroslaf Vrchlicky a publica :

Dins li *Kvetty* quàuqui pouèmo dóu *Romancero prouvençau* de
F. Gras e plusiour pouèmo de *Li fho d'Avignoun* d'*Aubanel*.

Dins soun voulume *Hostem u Basniku* (antoulougio bouèmi), de-
 dica à F. Mistral, 7 pouèsio de T. Aubanel e 13 pèço de F. Mistral
 entre li qualo citaren : *La cansoun dóu soulèu* ; *La cansoun de la
 Coupo* ; *la Coumunioun di Sant* ; e lou *Cant de Magali*.

A Prago, vers Narladen Jaroslava, *Atlantis* (l'Atlantido) de Don J.
 Verdaguer, revirado en lengo bouèmi.

L'ENGADÒ

Lou 4 de jun, de noumbrous felibre an respoundu au rampèu pèr la creacioun d'uno escolo audenco, à Carcassouno.

Lou majourau En Achile Mir es esta nouma cabiscòu d'ounour ; P. Gourdou es esta prouclama cabiscòu ; A. Peyrusse e Moneger, souto-cabiscòu, e G. Jourdanne secretàri clavaire.

Li sòci de l'Escolo soun : la felibresso Margarido Sol e li felibre : abat Pèire Boyer ; Zachario Astruc ; Achilo Rouquet ; Jouy de Veye ; Narcisso Salieres ; E. Seguier ; Prousser Estiéu ; P. September ; Prax ; de Teule ; Rogues ; Reverdy, etc.

Lou presidènt Mir a debana soun escagno emé soun biais coustumié e a descata en tóuti la toco e l'ourganisacioun dóu Felibrige, e Pau Gourdou a jita peréu soun bout e s'es fa aplaudi de tóuti

Longo-vido à l'Escolo audenco !

En esperant que pendoule soun cremascle, vès-eici ço que dis en tóuti lis auden, à prepaus dis adesioun à douna :

Y pot ana qui bol : en mai soun, milhou ba.
 Agachoun pas aqui ni qu'un frac bous abilho,
 Ni seta paure ou ritohard, ni ço que sabets fa. .
 Ets de l'Audo ? Sufts. Dintras, ets en familho.

E aro, vès-eici coume noste Capoulié, En Fèlis Gras, a saluda la nouvello Escolo :

Moussu e gai counfraire,

Siéu tout esmaraviba de vèire que li fiéu de la noblo ciéuta de Carcassouno van founda l'Escolo audenco.

Li vièi bàrri de la ciéuta, de la porto Narbouneso à la porto de l'Audo, li toure dóu Tresan, e de Calmizac, e di Visigotb, e de Justico, e li merlet dóu castèu, e li veiriau esbribaudant de Sant-Nazàri van tre-fouli à vòsti cant.

Emé l'ajudo de la gènto e ispira lo felibresso Margarido Sol, emé l'afiat de noste valènt felibre majourau A. Mir, emé de felibre valerous coume Gourdou, Peyrusse, Boyer, Moneger e vous Jourdanne, que sias lou tron e l'uiou, vosto escolo segur fara flòri.

Siéu emé vautre de cor.

— Au premié jour, noste ami Roumieux nous tournara de *Buenos-Aires* ; es éu-meme que n'avisó sis ami, que soun ravi d'aquelo bono nouvello.

— Lou dijòu, 23 de jun, au roumavage que s'es fa à *Primo-Coumbo*, tant superbamen enaurado pèr lou felibre-abat Malignon, s'es canta de cantico prouvençau e lengadocian emai peréu l'inne cevenòu : *Catouli e francés*, de M. Sarran d'Allard.

— En estènt que la Mantenènço de Lengadò dèu teni soun assemblado generalo d'oungan, sus la fin dóu mes d'avoust, avis es dona que la dicho mantenènço celebrara de Jo Flourau à-n-aquelo óuca-sioun, e vès n'eici lou prougramo de gros en gros.

De *joio* e de *mencioun* saran decernido is autour :

1° di meiòuri pèço pouëtico : pouèmo, odo, legèndo, etc.

2° di meiòuri cansoun ;

3° di meiòuri galejado en vers o en proso.

Tóuti li parla d'O soun amés à councourre.

Se la Mantenènço apound de sujèt impausa à soun prougramo, aquèsti saran pourta à la counaissènço di courrière pèr lou biais de la *Cigalo d'or* e di journau loucau.

Li pèço dèvon èstre adreissado, franc de port e dins la formo academico, avans lou 10 d'avoust, à M. Clement Auziere, secretàri de la Mantenènço de Lengadò, carriero de l'Aguiarié, 33, à Mount-Pelié.

-- A parti dóu mes d'avoust, lou *Cascavel* d'Alès, que se vènd à tres milo, sara tira 'mé m'i de siuen e l'aura d'image, acò fai que coustara dous sòu lou numerò, e, pèr abounage trento sòu pèr an. Res trouvara que fugue trop carivènd de se paga pèr dous sòu, un flo de rire coume aquèu qu'espousco di *cascavelado* dóu galoi *Cascavel*.

— Vès eici lou paumares dóu counours de lengo roumano dubert pèr l'*Écho des Trouvères* :

Courouno vermeialo pèr la pouèsio : M. F. de Lanier.

Diplomo de premié pres : midamisello C. Duclos e Louisa Ouradou, e messiés l'abat Labaig-Lanzlade, B. Dufour, F. Escaich, A. Teulié, Camelat, P. Dunac, A. Florent, J. Soulet e Aybram.

Pouèsio diverso. Premié pres : *medaio artistico brounze daura* : dono Mario Lacassagne ; premié pres, *medaio d'argènt* : M. Bertrand, de Cano ; premié pres, *medaio simili-argènt* : C. Sauqué ; premié pres, *medaio brounze daura* : E. Caussat ; segound pres : A. Neyrac, Fonvielle ; premié pres, *medaio artistico* : J. de Termes ; segound pres, madamisello E. Deauriac ; premié pres, *medaio artistico* : E. Brunet ; segound pres : C. Decor e A. Monlong. *Mencioun* : Roucoules,

E. Fournier, H. Combalat-Roche, E. Guilhamou, F. Grand, A. Bouviala, A. Desreumaux, J. Lefranc, G. Limous, H. Bernard, Lefrey, P. Vergnes, Feraudou, E. Bru, F. Cassin, madamisello Belard, E. Gravier, J. Leroux, H. Vert, P. Bonnet, L. Dourdan, G. Veillard A. Duker, Delliaux, Dubois, E. Lange, B. Hispan, P. Bertrandot, Sicre, G. Hispan, e Delauze.

Vèn pièi la proso que lou tèmo douna èro la biougratio e l'eloge de *Jansemin* : e que l'avié pèr li gagnaire uno bello medaio de vermèi, semoundudo pèr Artur Caussou : à l'unanimeta lou pres es esta decerni a Carle Martin, d'Ais, conse de l'Escolo di Laren. Nòsti coumplimen à l'urous gagnaire.

Pèr uno outro tiero de la proso, un premiè pres, *medaio de vermèi*, revèn à M. Romain de Trevan. Li mencioun soun acourdado à MM. A. Teulié, Aybram e Authier ; C. Cornaille, aganto un segound pres, medaio de brounze Jaura ; uno mencioun mai qu'ounourablo courouno uno galejado dóu manteneire Combalat-Roche, e uno outro mencioun vèn à F. Pujol emai à l'abat Martial de Séré.

— Li Jo Flourau e l'assemblado generalo de la Mantenènço de Lengadò se tendran en vilo d'Uzès, lou 28 d'avoust.

Aquitani

—L'Escolo felibrenco limousino es fondado.

Avian di qu'uno associacioun s'èro coustituïdo en Limousin pèr re-liga aquelo terro au Felibrige ; aJounc, sèt felibre soun esta delega pèr faire sa demando e la presenta emé sis Estatut à l'aproubacioun dóu Capoulié.

Vès-eici la letro qu'En Fèlis Gras vèn d'escrèure i felibre Monjauze, de Nussac, Marcel Roche, Ernest Rupin, S. Santi, Carle Teissier e Pèire Verlhac, foundadou de l'Escolo limousino.

« Avignoun, 30 de mai 1892.

« Mi bèu felibre,

« M'agrado de vèire li fiéu de la noblo e ilustro terro dóu Limousin « se reviha à l'idèio felibrenco.

« L'obro magistralo d'un di plus grand de nosto reneissènço, la « bello obro epico de noste mèstre e majourau En Jousè Roux, a tra « la bono semènço dins lou país glourious de Bernat de Ventadour, Ar- « naud de Marueth, Gaucelm Faidit, Giraud de Borneil, Savaric de « Mauléon, Bertrand de Born e tant d'autre que faguèron respplendi « la pouèsio dins li siècle de niue dis age-mejan.

« Sias de la raço di valènt, e bèn segur, mantendrés aut e fièr lou
« drapèu felibren ounte es escri :

Tout pèr lou bèu !

« Vous mande, em' estrambord, l'autourisacioun de vous coustituf
« en escolo, e aprove à defaut dóu sendi d'Aquitàni, lis Estatut que
« vous remande signa.

« Mi bon felibre, vous embrasse e vous baie en chascun dous pou-
« toun freirenau.

« Lou Capoulié,
Fèlis Gras. »

Après la recepcioun d'aquelo letro, la nouvello Escolo a tenu se-
siho e a chausi, pèr aclamacioun, lou majourau En Jcúsè Roux, pèr
soun Cabiscèu.

— Jo Flourau de l'Escolo de Jansemin. — An 1892. — Paumarés :

1°. — *Odo à la Garouno*. Premié pres : lou majourau En Marius Bourrelly ; segound pres : lou felibre Ferdinand Benoit, à Cers (Érau) ; diplomo d'ounour : Gastoun Lavergne, mèstre d'escolo ; proumièro mencion : Maurise Joret ; segoundo mencion : Pau Constant.

2°. — *Pouèsio sus Enri IV*. Premié pres : Aguste Advenier, istitutour ; segound pres : Aufred Lataste, istitutour ; diplomo d'ounour : M. Bourrelly.

3°. — *Cansoun sus lou vin de Bourdèus*. Premié pres : Théron, à Toulouso ; segound pres : madamisello Louisa Ouradou de Garreta, à Brassa ; diplomo d'ounour : A. Vergnes.

4°. — *Conte en prosa*. Premié pres : R. Tall, de l'*Aiòli* ; segound pres : Marciau de Seré ; diplomo d'ounour : Michèu de Camelat, à Arrens (Aut-Pirenèu) ; mencion : Maurise Joret.

5°. *Mounougrafio de la Cigalo*. Premié pres : Alban Coffinieres, à Tamaris (Var) ; segound pres : Maurise Calbet, à Vilo-Novo-sus-Lot.

— Lou 21 de jun, à Paris, la *Ruche Corrèziènne* a tenu soun a-camp mesadié : moussu A. Bessou i'a fa 'no counferènci sus Francés Fabié, lou pouèto dóu Rouergue que vèn d'èstre decoura de la legioun d'ounour au 14 de juliet. F. Fabié dis li *Sabot* ; Marpillat, un conte en lengo limousino : *Lo molodio de Cbampolimau*, que tóuti n'en crèbon dóu rive, e i'apound : *Lo coufessioun dei Pierrou e Lou vi del curat* que ié fan un bèu succès. E se claus la sesiho em'uno cansoun dóu païs : *Sus lou camin dóu limousin*.

Dins l'acamp dóu 16 de juillet, s'es canta de cansoun limousino e s'es declama : *Lo confessioun dei Pierrou* e lou *Banquet di maire* de A. Marpillat, emai *Jan de la Peyrouna* de Jousè Roux, etc., e se i'es ausi *lou Chabrstaire*. N'en reparlaren.

— Encò de Gadrat, estampaire à Fouis, vèn de prene vido un nou-vèu journalet : *Lo caleil de l'Ariejo* que dono Sol ié gaubejo l'òli. Longo vido à noste nou-vèu counfraire ! dóu mai i'aura de cantaire dóu mai lis acord mountaran aut !

A PAREIGU :

- A Marsiho, dins lou *Bavard*, la seguido di pouèmo de la Pauriho, de V. Bernard, que lou darrié pinto uno famiho d'estrassaire.
- « Dins lou *Petit marseillais* (20 e 27 de jun) : *La fèsto dóu Felibrige parisen* ; *Les félibres en émoi*, responso de J. Gautier à la letro de A. Marin.
- « Dins *le Dimanche*, di 19, 26 jun, 3 e 10 juillet : *Souvenirs de jeunesse*, d'E. Giraud, presentant souto un jour faus lou Felibrige e li felibre. Saup pas, mèste Enri Giraud, que la Soucieta felibrenco de Paris e lou Felibrige soun dos soucieta diferento ; e revèn mai à-n-aquelo acusacioun niaiso que li vièi felibre renegon li jouine. Quouro s'es vist acò, veguen ? D'abord que, despièi que nosto Soucieta eisisto, es toujour la jouinesso qu'a fa noste ourguei... *Autour de Mireille*, de F. Lescure e quàuqui mot sus aquéu jouine Mèstre en Gai-Sabé, de l'*Oiseau bleu* ; *Avant la bataille*, de Enri Ner, article mai que sena sus la pretendudo viravóuto dóu Felibrige ; *La marche de Tureno*, de F. Gras ; *Federalisme*, de M. Raimbault ; *A travers la Presse*, un bon article de Lebrun que pico just.
- « Dins lou *Mondain*, (11 de jun) ; *La Santo Estello di Baus*, ounte P. Bertas trais soun brinde federaliste, e dis que *cènt felibre acampa, an saluda, floutejanto au soulèu e au mistrau, la bandiero di revendicacioun coumunalo e prouvincialo*. Aquelo tubo ! A pas vist, lou paure mignot, li felibre de la bono, qu'aussavon lis espalo, e que voulien meme aussa la voues, e que l'auien fa, s'èro pas 'sta lou respè qu'avien dóu pople que lis entouravo. Fau jamai crida vitòri avans d'avé gagna li joio !
- « Dins lou *Petit Provençal*, (9 de jun) un comte-rendu *federaliste* de la fèsto di Baus. Lou papié es uno bono bèsti, porto tout !

- A Marsiho, dins lou *Soleil du Midi*, la seguido dóu Palangre de L. Foucard, emé : à *Ipoulito*, sceno coumico que nous fai estrassa dóu rire, en seguissènt li Jipotounen en cerco d'un mèstre de musico. La *Servicialo*, (17 de mai) ; *Lou pu bèu jour de la vido*, (23 mai) ; *Un mouloun de repepiado*, (30 de mai) ; *La cigalo de Santo Estello*, (15 de jun). E dins aquéu dóu 20 mai, lou raconte d'un roumavage curious que se fai des-pièi de siècle, lou jour de l'Ascencioun, à Tubié, toucant Setème, ounte se meno lis enfantoun ernious pèr ié faire lou remèdi de l'ioù. E pièi mai : *Fête de Sainte Estelle* (9 de jun). Ah ! d'aqueli boustre que fan li comte-rendu, coume an bon biais pèr tira tout l'acatage à-n-éli !.. *La decentralisacioun, lou federalisme e lou tron de l'èr*, rastelado d'un marsihés (27 jun).
- « Dins la *Cornemuse*, (15 de jun) : *Vive la Décentralisation*, de J. Gautier ; *l'Enfant : babibo e retra*, de dono Bremoundo ; *Le château du roi René à Tarascou*, de Amy ; *la Cigale*, le-gèndo, de J. Gautier ; *Lou tambourinaire Tardiéu*, de A. Richier ; *la Buvelo*, de L. Foucard ; *Lou castelas baussen*, de L. Bouquet, etc.
- En Arle, l'*Homme de bronze* e lou *Forum Republicain*, que fan toujours plaço à nosto lengo. En deforo di raconte de la tèsto di Baus, lou premié a douna : *La marco*, de C. Auziere, poulit tros de proso sus li biòu, que nous a regala, e diren coume noste ami : bèu Diéu, quant n'i'a que soun pas de la marco ! E peréu un poulit coumplimen de la *Cravenco* à la Rèino de la Court d'Amour, e l'anóuncio que vai parèisse, à Marsiho, la *Revue marseillaise*, que durbira si porto à nòstis escrivan. Brave ! e longo vido à nòsti nouvèu cambarado !
- A-z-Ais, dins la *Provence nouvelle*, dóu 12 de jun : *La filarmounico de z-Ais à Touloun*, raconte en puro e bello lengo prouvençalo, e *Li dous gau*, conte de C. Martin.
- A Gap, lou cant sieisen de l'*Iliado* d'*Oumèro*, revira en parla dis Aup pèr lou majourau Francés Pascal.
- A Gap, l'*Etoile des Alpes*, de mai, dounant : *La chaminièro*, raconte mai que galant de V. Bouis, e uno *galejado* dóu *Gavouet de Labau*, qu'es mai que bèn virado.
E lou numerò de juliet, dounant un brinde d'Abel Laugier e lou cant de l'Escolo de la mountagno, d'En F. Pascal.
- A Paris, dins l'*Echo de la Corrèze* de juliet, *Gustin e lou parrouquet*, galejado en vers de P. Celor ; *Lou chemin de Sant Jaquet*, cansoun ; li prouvèrbi de juliet e *Ço que dison lis aucloum*.
- « Encò de Savine : *La Passion de Jésus*, dramo en cinq ate e en vers, dóu mantènèire A. Chansroux, tant alouga pèr nosto causo.

- I Lilas de Paris, dins *La Province* de juillet, un article remarquable dóu felibre, mèstre en Gai-Sabé, Lucian Duc, sus lou *Fédéralisme*. Dins la discussioun d'aquelo questioun nous sian plaça assouludamen dins la draio dis Estatut ; éu, la porto plus ant, e mostro claramen que se lou Felibrige es uno assemblado de patrioto, noun pòu èstre un clube de poulitician. Recoumandan vivamen aquel article à l'atencioun d'aquéli que s'intèrèsson à nosto obro.
- A-z-Ais, encò de Nicot : *lei dous gau*, conte en proso, en gènto parladero di Laren, dóu felibre C. Martin.
- A Mount-Pelié, dins lou *Bulletin de l'Association des Etudiants* de juillet : la *Picoto*, vers lengadoucian de X. de Tintaine.
- « E dins *Cbimère* (15 de juillet) : *Félibres et... Romans*, article de P. Devoluy ounte, emé forço esperit, parlo de la *declarioun* di dous jouine Carle Maurras e Frederi Amouretti.
- A Toulouso, dins l'*Echo des Trouvères* de juillet : *Soyons tous félibres*, qu'es un article faus, pèr pas dire groussié, de M. *Isambard le Toqué*, contro lou Felibrige. Es pas lou premié cop qu'aquéu brave fòu douno resoun au prouvèrbi : *Fai de bèn à l'ase de Bertrand e te respnd en reguignant*. Acò noun empachara que nous sara toujours agradiéu d'aplaudi à soun obro, come pican di man pèr tóuti aquéli que s'atalon au relevamen de la lengo miejournalo, e que sian fièr e uros de signala au respèt di patrioto. Perdounan soun estrepado galejarello au fòu de l'*Echo*, que soun numerò dóu 1 d'avoust, counsacra au counours de lengoroumano, adoubo un brisoun.
- A Marsiho, dins lou *Dimanche*, la seguïdo de *Jusqu'à vingt ans*, rouman dóu felibre F. Lescure, e *Nos fumistes*, un article de M. Raimbault sus lou bro d'aigo fresco que M. P. Laffite, dins li fèsto de Scèus, a manda sus la tèsto de nòsti fraire de Paris. M. P. Laffite es membre, noun pas dóu Felibrige, mai de la Soucieta felibrenco de Paris, ço qu'es pas la memo causo ; li dos assouciacioun estènt dos soucieta sorre, la proumièro, espendido dins lou Miejour ; l'autre sourtènt pas de Paris e se regissènt à sa maniero : es pas mens verai de dire que s'avien, nòsti fraire, tengu la man à soun reglaman, que vòu que li membre titulàri de sa Soucieta fugeon pres escassamen dins li majourau o mantenèire dóu Felibrige, la pèiro de M. Laffite ié sarié pas toumbado sus lou su.
- E sian de founs emé *Lebrun*, dins soun article responso à la *Françe moderne* sus lou mounumen de Fourtunat Chailan (31 de juillet).

- A Beziés, dins l'*Hérault* : *las cigalos*, sounet estivenc de A. Maffre, que se ié sènt lou biais d'un mèstre, e à *la Mar*, autre sounet galejareù dóu meme.
- A Paris, lou N° d'abriéu dóu *Viro-Soulèu* emé lou galant discours provençau de L. Brès sus lou *vièi Marsibo*, que lou *Semaphore* de Marsiho, a douna dins soun numerò dóu 26-27 de mai ; i'a pièi, *Jan Pstat*, uno fino galejado de Marcel ; *Lengo d'amour*, de Sextius Michel e la *Viro-souleiado*.
- « E dins lou numerò de mai, un article de Savié de Ricard sus A. Fourès.
- A Paris, dins l'*Evènement*, dóu 11 de jun, uno descripcioun acoulourido de la vilo di Baus, pèr la plumo d'A. Marin.
- A Paris, dins la *Revue félibréenne* : *Lou seroventès dóu cèu, de l'aigo e de la terro*, (J. Boissiere) ; *La fin dóu meissouniè*, de F. Mistral, revira pèr E. Ner ; *Lou pantai dóu comte*, (O. Plauchud), *L'évolution félibréenne*, de P. Marieton, la crounico e la bibliougrafio.
- » Dins l'*Echo de Paris* (12 de jun) : *Fourtuneto*, de P. Arene. Aquéu valènt majourau a vist dins la festo di Baus que la *Samaritano*, pèr parla coume l'*Atòli*, e n'es esta talamen esbarluga que i'a tra si flour à plen de man : sarié lou cas o jarnai noun de crida : *Margaritas ante....*
- » Dins *Le Temps*, (9 de jun) : *La Sainte Estelle des Baux*.
- A Bagnerò-de-Bigorro, dins lou *Bagnères-saison*, dóu 3 de juillet, un sounet de J. Monné, à *Philadelpho* la gènto Muso da l'A-jour, en gramaci de si *Posos perdudos*, em'un autre sounet de la felibresso de Gerdo, en responso.
- A Carcassouno, la *Revue Méridionale*, de juillet, counsacrado i felibre de l'Audo, emé d'ilustracioun de Salieres, e lou fin gèubi dóu valènt G. Jourdanne pèr douna la sabour e lou pre-fum à-n-aquéu flame revieüre felibren.
- A Brivo, dins lou *Conciliateur*, tres fablo limousino dóu majourau J. Roux, em'uno letro de F. Gras i felibre limousin.
- « Dins l'*Echo de la Corrèze* : *Les hommes de guerre de la Corrèze*, counferènci de M. Deloncle : *Briva, Pourtal del Mijour* (Jasmin) ; *la Lunade*, (J. Dutrech) ; *Santo Estello*, etc.
- A Touloun, dins l'*Echo de Tamaris* : *Souto l'aubero*, elegio de Lazzarino de Manosco ; *Mario de Magdala*, d'A. Gautier ; *Les conquêtes du Félibrige...* parisien (P. Coffinières) ; *Les félibres de Paris à Scvaux*, (F. Hauser) ; *Décentralisation — Régionalisme — Fédéralisme*, (P. C.) ; *Mesprés e Lausenjo*, (L. Roux).

- En Avignon, l'*Aiòli*, emé li discours de Santo Estello ; *Li tablèu provençau au saloun di Champs-Elysées* (A. Adam) ; *La felibrizado di Baus* ; discours d'E. Zola, à Scèus ; *Un jour de Mai*, (A. Marin) ; *La fêsto de Diéu*, (L. de Manosco) ; *li Memòri d'un gnarro* (B. Bonnet), etc., etc.
- « Encò d'Aubanel : *Sant-Marcelin, predico facbo à la prouessioun di fiolo à Bourbonn* (jun 1887 e 1892), pèr Don Savié de Fourviero.
- « Dins lou *Mistral*, (8 de jun) ; *Un voyage au pays des félibres*, raconte umouristi de la fêsto di Baus.
- A Vilo-Novo, *Lou Calal*, que fai peréu sa plego tóuti li quingenado e que l'avèn arremarca : *Trabès regos*, poulido crounico que *lou laurairo* expandis pèr faire counèisse i gènt de sa terro ço que soun li felibre e ço que volon. Brave, lou laurairo ! Se laures toujour dins tant bon gara, la meissoun sara bello.
- A Toulouso, *Le Gril*, emé de pèço de J. B. Rouquet, F. Court, Fourès, P. l'Estiéu, etc., e li *Pachichi*, de fes que l'a trop pebra.
- A Cierp, (Auto-Garouno) : *Ecb Luroun*, emé *S'en parlara*, cansoun ; li galejado, e un sounet : *Ara lengo d'oc*, de Lartigue que se claus coume eiço :
- Canto grilhoun, souno campano, esclairo calèu !*
- A Ceto, dins lou *Journal commercial et maritime*, dóu 10 de mai, uno pouèsio dóu felibre J. E. Castelnau, dedicado à la nouvello municipalita cetòri.
- A Mount-Pelié, dins lou *Bulletin de l'Association générale des Etudiants*, un estúdi sus lou felibre A. Fourès, pèr J. Anglade, estudiant de letro ; *A dona Maria Llorente*, vers de F. Mistral à la Rèino di Jo Flouraudóu *Rat-Penat*, soucieta catalanisto, à Valènço d'Espagno, que vès-eici :

Rèino di Jo Flourau dins la cièuta di flour,
 Rèino de pouèsio au país dis arange,
 Rèino que pèr tribut noun cueies que l'amour,
 Rèino que pèr gardian noun as que toun bon ange,
 Rèino que fas la lèi sus li gai troubadour
 Autant di terro d'O que di terraire estrange,
 Rèino dóu Rat-Penat, que pos, à l'escabour,
 T'espaça, sènso pòu qu'un rat-penat te manje,
 Rèino que la jouinesso abihè d'esplendour,
 Quinto Rèino emé tu noun voudrié faire change,
 O tu que d'un pouèto as reçaupu lou jour !

- A Mount-Pelié, la *Cigalo d'or* de mai, jun e juliet, que fai sèmpre brusi gentamen si mirau, à coustat de la *Campana de Magalouna* qu'a douna uno odo magnifico dóu felibre E. Castelnau : *l'armada*.
- A Barcilouno, dins la *Veu de Catalunya*, un tros dóu discours dóu Capoulié i Baus, e quàuqui resson di journau miejournau.
- A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, un article d'E. Portal, mai que lausengié pèr nosto literaturo e la revisto di journau e publicacioun prouvençalo.

CATALOUNGO

La *Veu de Catalunya* de Barcilouno qu'avié dubert uno souscripcioun entre li fraire catalan pèr lou mounumen de Roumanille, pèr nous douna 'no provo nouvello de la fraternita que nous ligo, publico la tiero di souscrivèire en i'apoundènt quàuqui paraulo que nous van au cor e que n'en vejo-efci un pichot escapouloun :

« Li bon Prouvençau, lou sabèn, n'avien pas de besoun dóu denié
 « di Catalan pèr lou mounumen de soun Roumanille. Vaqui perqué
 « avèn limita nosto souscripcioun. Mai voulían faire assaupre à
 « nòsti fraire de Prouvènço que li Catalan li seguisson em'amour
 « dins soun camin. La respectableta d'aquéli signaturo que nous an
 « respoundu, n'es la demoustracioun coumplèto. Rendèn-n'en grà-
 « ci à Diéu, e que jamai desparèigue aquel arc-de-Sant-Martin que,
 « per-dessus li Pirenèu, religo li cor di dous pople que l'istòri emé
 « la pouèslo an fa fraire. »

Publicarèn la listo di souscrivèire lou mes venènt, que la plaço nous manco aquesto fes.

Lou Gerènt : Jan Monné.



CROUNICO

MOUNUMEN PÈR FOURTUNAT CHAILAN

Lou divèndre, 12 d'avoust, à tres ouro de tantost s'acampavon à la Coumuno de Marsiho, li representant di grupo literari e di journau miejournau de nosto vilò, emai li literatour prouvençau de marco, sus l'estiganço de coustituí un coumitat qu'aurié pèr toco l'ereicioun d'un mounumen à la memòri dóu pouèto prouvençau Fourtunat Chailan, lou flame autour dóu *Gàngui*.

Vès eici coume aquéu coumitat s'es coustituí :

Presidènci d'ounour : En Frederi Mistral ; En Fèlis Gras, Capoulié dóu Felibrige ; Camiho Vaulbert, ajoun au maire de Marsiho ; Carle Vincènt president de l'acadèmi de Marsiho ; Ouràci Bertin, president dóu Sendicat de la prèssò marsiheso ; I. Cazes ispeitour d'acadèmi.

President : Fourtunat Marion, proufessour à la Faculta di sciènci de Marsiho ;

Vice-president : Anfòs Michel, majourau dóu Felibrige ; Jòusè Gautier, avoucat ;

Secretàri : Pèire Bertas ; *vice-secretàri* : Valèri Bernard ; *Tresourié* : Jousè Huot, majourau dóu Felibrige.

Membre dóu Coumitat : Louis Astruc, majourau dóu Felibrige ; Ant. Boyer, deputa ; Louis Foucard ; Pèire Garcin ; Louis Guibert, avoucat ; Ludòvi Legré, avoucat ; Felip Mabilly ; Pèire Mazière ; Marius Sicard ; Anfos Tavan, majourau dóu Felibrige ; J. B. Touar, literatour prouvençau.

Poudèn pas miés encapa, pèr faire counèisse l'ome de la bono que se ié vai auboura 'n mounumen, à-n-aquéli que legisson pas l'*Aiòli*, que de tira d'aquéu journau li quàuqui rego que ié counsacro :

Lou gai pouèto populàri que Marsiho vai metre sus lou pedestau de glòri, èro nascu à-z-Ais, en 1801. Mai passè sa vido à Marsiho, ounte mourriguè pas vièi en 1840. Dins l'edicioun magnifico que si fièu an dounado de sis obro prouvençalo (*Lou Gàngui* de Fourtunat Chailan emé d'illustracioun de Rave, in-4°, à Marsiho 1882), i'a 'no prefaci de Mistral. N'en destacan lou tros seguènt :

La Prouvènço, despièi quatre cènts an qu'es unido à la Franço, en tóuti lis epoco, tout en restant franceso e la voulènt resta, a fourni d'ome de la bono que, pèr patriotisme autant que pèr regale, an mantengu l'onour de sa lengo populàri. Chailan es un d'aquéli.

E aquelo pouèsio, que l'on pòu dire fèro --- e qu'espelis ansin quouro eici e quouro eila, mau-grat l'ensignamen óufician e mau-grat lou trelus de la lengo franceso, aquelo pouèsio aboussido es coume li sòuvajun que l'asard fai sourti à la ribo di terro e que brucion e crèisson mai vigourousamen que li planto semenado.

Tal escrivan francés, que crèi faire l'empèri, pèr-ço-que soun voulume es en mostro au vitrage di libraire à la modo, sara, acò s'es vist, aclapa dins l'òublit, quand tau o tau troubaire, incouneigu vèi de Paris, floutejara belèu sus l'oundado di siècle. Quau s'enchau au-jourd'uei di rouman de Scudéry o de l'*Astrèio* de D'Urfé, tant prouna de soun tèms, tant famous autre-tèms ! E pamens, tóuti lis an, li nouvè de Saboly, quasimen autant vièi, se canton e se vèndon qu'es uno benedicioun.

Autro causo. Supausas que, dins li tèms antique, un pouèto pou-pulàri, escapant à la modo d'escrièure coume à Roumo, nous aguèsse leissa quauque librihou de vers escri dins lou parla di Ligour o di Cavare ! Cresès pas que l'istòri, cresès pas que la sciènci n'en faguèsson mai de cas que de tóuti aquélis escrivan de decadènci que, coume Favourin lou Retour arlaten, coume Ausòni de Bourdèus o Sidòni Apoulinàri, abihavon en latin si pensado celtico.

Fau pas lou metre en doute, car li manifestacioun, mai o mens pouëtico, mai o mens aliscado, di lengo naturalo, soun la numismatico de l'istòri dóu pople, medaio precioso que retrason l'estampo de la raço d'un pais.

Eh ! bèn, Chailan, à soun moumen, es esta lou troubaire de Marsiho, lou troubaire aplaudi e lou pintre incarna dóu pople de Marsiho. A soun moumen e à soun ouro, coume lou brave Toussant Gros, coume lou galoi German, coume lou bon Bellot, coume l'esperitous e finas Bénédict, coume lou nervious e pouderos Gelu, Chailan a mes ensceno l'ome dóu terradou, lou bastidan, lou panto, li quichié, li bugadiero, e l'óupousicioun d'aquéli tipe coucourèu emé la civilisacioun, emé li refinamen de la ciéuta mouderno, a fa giscla lou rire de la bono galejado.

Chailan a doune batu, en bèl argènt tintin, sa medaio marsiheso ; e aquelo medaio es autant digno, m'es avis, de figura i galarié de nòsti glòri que li pèço requisto que la sciènci rejoun dins nòsti museon.

Quand demandas à-n-uno chato — que ris de l'alegrosso de sa bello jouvènço : « De que rises, mignoto ? » — « Rise de moun riset », vous respond, e pas mai.

Cade país a soun riset. Ço que fai rire un prouvençau fara souvènti-fes frounsi lou nas au franchimand ; e ço que dins Paris fai esclafi li cacalas nous fara tout-bèu-just auboura lis espalo.

Lou rire marsihés se delèito mai-que-mai dins la martegalado. Qu'es la martegalado ? Es l'esperit d'aquéli que passon pèr de simple.

Fau pas crèire qu'au Martegue l'ague rèn que de nèsci e qu'is àutris endré agon tóuti fa lou sèn. Soulamen lou Martegau a sa maniero de resouna, maniero que parèis farço, mai qu'es forço mai pounchudo que ço que pòu sembla. Meten qu'un arrogant digue à-n-un Martegau, en parlant sèns respèt : « Janet, siés un viedase ! » Se

noun lèvo la man pèr ié manda 'n bacèu, lou Martegau respond filousouficamen : « Vau mai èstre viedai, moun bèl ami, que bòrni, qu'ansin vesès lis autre. » — « Janet, siés un couguou ! » — « Vau mai, respond Janet, èstre couguou que conse : un conse l'es qu'un an, un couguou l'es pèr la vido. »

E quand lou Martegau, pèr abriva soun mounde, ié fai crèire qu'à Marsiho un pèis espetaclous s'es arrapa pèr li gaugno entre lou fort Sant-Jan e lou fort Sant-Nicoulau ; tout lou Martegue part pèr ana vèire lou gros pèis, e vaqui lou messourguié qu'en vesènt à mou-loun parti la foulo pèr Marsiho, finis pèr crèire sa messorgo, e part coume lis autre en disènt : « Ma fe de Diéu, perqué tóuti ié van, fau que siegue verai ! »

Aque lo counclusioun pòu, au proumier abord, nous parèisse en deforo dóu resounamen uman. Mai pamens regardas bèn : es tout pur lou principe dóu sufrage universau... Vesènt pas tóuti li jour, tau e tau farcejaire, qu'abrivavon la foulo, fini pèr la segi coume lou Martegau e parti pèr vèire lou pèis ?

Adounc, se voulès saupre coume rison à Marsiho, zóu ! pescas dins lou *Gàngui* : quand Chailan n'aurié fa que *Lou paisan au tiatre*, aquelo cargo triouñfanto que chascun de si vers a fa prou-vèrbi, ounte la sau de Berro beluguejo à pognado dins li gros gran de pèbre de la Canebiero, Marsiho devrié à Chailan un mounumen.

Zóu ! que tóuti li bon Prouvençau qu'an lou cor pres de l'amour de la lengo e de la glourificacioun dis ome que l'an sauvado de l'óublit, s'agradon de countribuí à-n-aquelo obro patrioutico. Que cadun adugue sa pèiro au mounumen que gardara i generacioun venènto la memòri dóu gai cantaire dóu *Gàngui*.

Tóuti li soumo, pèr pichoto que fugon, se podon manda au tresourié de l'obro, En Jósè Huot, architèite, carriero Colbert, 12, à Marsiho ; coume tambèn, reçaupren emé grand gau li souscripcioun que saran espedido au Burèu de noste Buletin, qu'es tout devot à l'obro bello dóu mounumen de Fourtunat Chailan.

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

PAUMARÉS DI JO FLOURAU DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

La jurado di Jo Flourau de 1892 s'es acampado, lou 4 de setembre, pèr terceja li pèço e ausi li dire di jura sus la tiero dóu counours que i'ero estado soumesso. En Marius Bourelly es esta nouma president, e Aguste Gautier, secretàri-rapourtaire.

Vès-eici li decisioun rendudo :

1. POUËSIO LIRICO

Premié pres : *Vidi Nouvè marsibés*, à Marius Cognat ;

Segound pres : *Mirzio inmourtalo*, à Phileas Lebesgue.

Menciou : *Pet cami dt Bearn*, à Miquèu Camelat,

« *Qu'es dsoulado !* à J. Moneger ;

« *Dau !* à-n-Enri Giraud.

2. POUËSIO LÓUGIERO

Premié pres : *Nanoun e Babeloun*, à Jousè de Valette ;

Segound pres : *La roso e à-n-un brave felibre*, de L. Charrasse ;

Tresen pres : *Recuei*, de malanisello C. Duclos ;

Menciou : *Rai d'amour*, à Louis Roux ;

« *Dounats*, à Teulié.

« *Plour de mai*, à-n-Abel Laugier.

3. SOUNET

Premié pres : *Lou tambourin*, pèr Ougèni Long.

Segound pres : *Adare et autes cops*, pèr l'abat Labaig-l'anglade.

Menciou : *Tiero de sounet*, d'Enri Bigot.

4. GALEJADO EN VERS

Premié pres : *Menoun*, pèr Adrian Couyba.

Segound pres : *Recuei ds galejado*, de Louis Amiel.

Menciou : *Uno pepio e cansoun galejarello*, pèr A. Villiers ;

« *Entre youens*, pèr Miquèu Camelat ;

« *Jacoumar. paire e fièu*, de A. Autheman.

« *Lou galau de Madamo d'Estrechan*, d'O. Long ;

» *Las lunetos*, pèr F. Benoit.

5. PROSO

Premié pres : *Agueto*, à Maurice Raimbault.

Segound pres : *Legèndo de Reinardus*, à Louis Toumbarel.

Menciuon : *L'amour e l'argènt, Marieto*, à Jùli Gallas ;

- » *La moumìo d'Avignoun*, pèr l'abat Ougèni Imbert ;
- » *Cor de pèiro*, pèr Vitor Bouis.
- » *La boueto negro*, de Pau Dumas.

6. GALEJADO EN PROSO

Premié pres : *Li gigot*, pèr Ed. Marrel.

Segound pres : *Pèr Nouvè*, de Louis Charrasse.

Menciuon : *Lou remèdi de moussu Madoun*, pèr F. Jouveau ;

- » *Jan lou Pantou*, pèr H. Combalat-Roche ;
- » *Li fremo an uno tèsto dóu diable*, à Jùli Dou ;
- » *Mèstè Bacana*, — *Lis òutivo*, pèr Ougèni Long.

7. COUMÈDI, DRAMO, ETC.

Premié pres : *Jano de Pourtugau*, pèr A. Honde.

Segound pres : *La Reboulo*, pèr Gerinan Guichard.

Tresen pres : *La Cacano*, à Louis Amiel.

Menciuon : *Lou vicàri de Ventabren*, pèr l'abat Imbert ;

- » *Lou mariage i coumissàri*, de F. Garbier ;
- » *Lou qu'a begu, bëura*, de Fernand Pigot ;
- » *Lou rendès-vous*, à-n-Enri Bigot.

De mai la jurado a acourda, foro counours, à M. J. Bouuifàci Hetrat, à Jassy (Roumanio), uno grando medaio vermeialo pèr sa traducioun superbo de la cansoun de *Magali*, en vers roumanesc, e pèr uno tiero de sounet flamejant.

— Lou 23 d'avoust, de vèspre, au jardin publi d'Arle, *l'Estudiantina arlatenco*, a jouga dous moussèu prouvençau : *Li pouloun*, que la musico n'es de M. Claudius Bourdeloun, lou fraire dóu valènt direitour d'aquelo soucieta, emé lou *Cant de l'Escoulantino* que lis escoutaire an demanda e aplaudi coume se pòu pas mai.

— Dins sa sesiho dóu 1 de setembre, lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose a vouta de founs pèr la survihanço di mounumen istouri de la vilo di Baus. Nous es en-de-bon de signala aquéu voto que respond à la proutestacioun felibrenco dóu 6 de jun, e i'aplaudissèn de tout cor. Sarié pièi l'ouro qu'à-n-aquéli que nous regisson ié venguèsse la piouso idèio de nous counserva li relicte dóu passat.

— Lou 6 d'avoust, is alèio de Meilhan, de Marsiho, dins uno grando festo musicalo dounado pèr la soucieta di councert classique, lou cor *La Cécilia* a canta lou moutet prouvençau : *Pineio d'Estello*, que li paraulo n'en soun de Jan Monné e la musico de Vincènt Fosse, lou direitour tant renouma d'aquelo valènto sóuco de cantaire.

— Dins lou councours de cansouneto e de roumanso, que lou jour-nau lou *Bavard* a douna, à Marsiho, lou 14 d'avoust, sus la sceno dóu *Palais-de-Cristau*, tant nosto lengo se i'es entraucado, emé : *Lei belarabo de Gardano* ; *Belzunço* ; *Lei pès* ; *Vivo li peissouniero* ; *Ajudasmi à carga*, etc. Que dóumage que ges de cantaire agon agu lou biais de roussignouleja quauco meloudio prouvençalo felibrenco de Mistral, d'Aubanel, de Michel e d'autre, que n'i'a 'no tarabastiado de tant galanto ! Tout lou mounde i'aurié gagna ; li cantaire sabre-tout.

— Lou 7 d'avoust, s'es tengu bello acampado au castèu de la Rouve à Tamaris, encò dóu gènt felibre Pau Coffinières. La bandiero felibrenco e lis armo de l'Escolo de Tamaris floutejavon. Lou tambourinaire mèste Don e soun escoulan i'an bresiha li rièu-chièu-chièu de si flahulet, entre-mesclè emé li vers e la proso, desgruna meraviousamen, pèr lou regale dis escoutaire nombrous qu'avien respoundu au rampèu galant dóu mai que galant direitour d'is *Echos de Tamaris*, aquèu valènt journalet que fai prouado e qu'a counvida, tourna-mai, sis ami pèr lou 4 de setembre.

— Sian urous d'anóuncia is amaire di causo miejournalo, que se vai lèu-lèu estampa lou travai asciença dóu majourau En Anfos Michel : *Les traces laissées dans le Midi par le paganisme*, que li felibre de Paris an courouna dins li darriè Jo Flourau de Scèus.

— L'armana prouvençau pèr lou bèl an de Diéu 1893, s'alestis encò de dono R. A. Roumanille, en Avignoun ; que li felibre que noun i'an enca semoundu sa floureto, se despachon de iè manda, senoun ié saran plus à tèms.

— Vue jour à-de-rèng, lou pai Savié de Fourviero a fa courre lou pople de Marsiho emé si predicanço prouvençalo dins la glèiso de Sant Laurèns, à l'ócasioun de la festo dóu patroun de la parròqui, e li 3 e 4 de setembre, tourna-mai, is Acate, toucant Marsiho, a pres la paraulo en prouvençau pèr la festo de N. D. de la Saletto.

— Lou medaioun de noste grand pouèto En Frederi Mistral vèn d'èstre plaça dins la salo d'intrado dóu licèu di jóuini fiho de Marsiho.

— Pèr respondre à-n-un mot dóu *Dimanche*, qu'a pèr titoulet : *Un Félibre*, e qu'es de la plumo de noste ami Lebrun, diren qu'es uno erreur de crèire que lis Escolò felibrencò podon nouma de felibre e que lis *Ajudaire* di subre-dicho Escolò an lou dre de pourta aquèu titre.

Li membre dóu Felibrige soun prouclama dins lis assemblado generalo de Mantenènço e lis Escolò n'an que lou dre, quand lou demandon, de s'ajoune de persouno voulountouso, presso en deforo de l'assouciacion, que porton lou titre d'*ajudaire*. Adounc, aquèlis ajudaire, pres en foro dóu Felibrige, podon pas, de ges de biais, prene lou titre de *felibre* que l'apartèn pas e que lis Escolò an pas lou poulé de ié douna.

— Dins noste darriè numerò disian que : d'abord que l'on se groupo pèr canta li glòri de la patrio e pèr soustèni l'idèio felibrencò, pèr-de-que l'on se grouparié pas pèr garda la piouso *remembranço di mort*, d'aquéli que, pechaire, parton pèr l'autre mounde sensò aguè liga sa garbo, que laisson pa'n pata de clau, e que pèr ansin sis obro soun destinado à l'oublit.

Baten tourna-mai la rampelado : que lis ami nous ausigon e que nous ajudon à coumpli aquelo toco que noun pòu qu'apoundre un trellus de mai à noste Felibrige.

Zou ! qu'aquéli que se voudran groupa 'mé nautre pèr l'obro de la *Remembranço*, nous avison e nous digon la soumo que ié sara agradiéu de semoundre au Coumitat coustitui pèr reçaupre li counsentido.

A tout lou mens, se deù souscrieure à-n-un eisemplàri dis obro que lou Coumitat publicara e que lou pres n'en sara fissa au moumen de l'estampage.

Pregan peréu li journau ami d'espandi noste rampèu, pèr fin que resclantigue i quatre caire dóu Miejour.

— L'*Album* en l'ounour de Cristòu Couloumb, que li felibre l'an manda sa garbeto, sara lèst que sus la fin dóu mes de setèmbre. E M. lou comte de Gubernatis dounara, à Roumo, lis ordre necessàri pèr que tóuti li co-lauraire n'en reçaupon un eisemplàri.

— Se dis qu'Anfos Daudet deù revira en francès li *Mèmorì d'un Gnarro* que publico l'*Aiòli*. Osco pèr Batisto Bonnet !

— *Santo Madaleno*, lou bèu pouèmo de l'abat Beguin, de Brignolo, vèn de se flouca d'un vièsti de flàmis escrincladuro e n'es tout lèst, aro, pèr l'estampage. La souscripcioun es de vint franc l'eisemplàri e un *Specimen* de l'obro, emé gravaduro, sara manda en tóuti aquéli que nous n'en faran la demando.

— Vès-eici la letro counvidarello di fèsto manousquino, que li felibre de Prouvènço vènon de reçaupre :

Marsiho, lou 7 de setèmbre 1892.

MOUSSU E GAI COUNFRAIRE,

Avèn Pounour e lou plasé de vous avisa que l'assemblado generalo de la Mantenènço de Prouvènço e li Jo Flourau de 1892, se tendran en vilo de Manosco, lou 22 de setèmbre venènt.

Dins l'ate di supèrbi fèsto que s'alestisson en aquelo vilo, s'inaugurara uno placo en onnour de Jòusè Toussant Abrieu, autour d'un diciounàri prouvençau-francés dóu parla manousquin.

La taulejado felibrenco se fara, à miejour, enèd de l'oste Julian, à 4 franc pèr tèsto.

Aquéli que l'agradara de veni freireja emé nautre soun prega de manda sa counsentido au secretàri de la Mantenènço, En Jan Monné, carriero Breteuil, 149, à Marsiho, avans lou 18 de setèmbre.

En esperant d'agué l'ur de vous ié vèire, agradas-nous, Moussu e gai Counfraire, pèr vòsti mai que devot e afeciouna.

Lou Secretàri de la Mantenènço,
JAN MONNÉ.

Lou Sendi de Prouvènço,
MARIUS GIRARD.

E, aro, veici lou prougramo arresta :

Lou 21 de 7bre, de vèspre, e lou 22 au leva d'eu soulèu, salvo d'artiharié ; à 10 ouro, recepcioun di Felibre à la porto de la vilo, pèr la Municipalita, li coumissàri de la fèsto, la musico e li dansaire manousquin dins si coustume pintouresc, que daton dóu rèi Reinié, mena pèr li tambourin. — Vin d'ounour à la Coumuno.

P'aura pièi l'inauguracioun: de la placo en onnour d'Abrieu : la musico jougara l'èr de la *Coupo*, Jan Monné fara lou discours e se clavara pèr uno aubado tambourinarello.

A miejour, felibrejado.

A tres ouro, Jo Flourau : discours dóu Sendi, raport d'Aguste Gautier e prouclamacionun di laureat.

A 5 ouro e miejo, à la Coumuno, distribucion di joio i laureat present e sesiho literàri.

A 8 ouro, iluminacionun e councert e, à 9 ouro, fiò d'artifice.

— L'*Acïoun prouvençalo*, que s'es coustituïdo, à Marsiho, coumpren sèt tiero : Pintre, escultour ; musician e tambourinaire ; escrivan francés ; savènt e poulitician ; escrivan prouvençau ; atour francés o prouvençau, emé la tiero d'aquéli que volon apiela l'obro de soun noum e de sa simpatio.

La toco que vòu ajougne se resumis coume eiçò :

Espausicioun prouvençalo perioudico, o artistico, o d'endustrio, o agrico, o coumercialo.

Obro musicalo marsiheso à entroudurre dins lou repertòri dóu grand teatre ;

Creacioun d'un teatre ounte se jougarien escassamen que li pèço d'atour loucau, franceso o prouvençalo.

Entroudurre l'ensègnamen de l'istòri e de la literaturo prouvençalo dins tóuti lis escolo.

Counferènci publico sus l'istòri, la geougrafio, l'endustrio, lou coumèrci, l'agriculturo e l'ecounoumio poulitico de la Prouvenço.

Soulicitacioun de tout biais pèr la creacioun d'uno Universita de Prouvenço ; fèsto populàri e pintouresco pèr la celebracioun dis anniversari istouri e pèr l'ereicioun de mounumen en de grands ome, tau que Puget, que i'a dous siècle qu'es mort e qu'espèro encaro uno estatuo digno de soun engèni.

Lis adesioun à l'*Acïoun prouvençalo*, soun reçaupudo, encò de Pèire Bertas, secretàri prouvisòri, balouard naciounau, 58, à Marsiho.

E, aro, vès-eici lou rampèu que lou Coumitat vèn d'espèdi dins tout lou Miejour :

« De tous côtés, dans les Provinces, à Paris et même au Palais Bourbon, chaque jour plus nourri et plus puissant, retentit le chant de guerre contre la Centralisation, contre cette Centralisation qui dépouille l'individu de toute initiative, le réduit à l'état d'automate ou de minuscule rouage, le prépare à la pire des servitudes et entraîne le pays dans d'horribles catastrophes, contre cette Centralisation dont les étapes sont marquées dans l'histoire par le traité d'Utrecht et la défaite de Rosbach, par Waterloo et par Sedan, contre cette Centralisation qui livre la France entière au sabre d'un aventurier ou à la bourse d'un ploutocrate.

Ce sont non seulement les philosophes, les économistes et les politiciens qui ont réprouvé cette Centralisation excessive, mais encore les artistes et les lettrés. Ceux-ci l'accusent d'avoir remplacé

l'art par la mode fugace et frivole, issue d'un mauvais goût qu'exploite la réclame américaine des talents médiocres. Quelques-uns vont jusqu'à rappeler que c'est Bruxelles qui a vengé le Marseillais Reyer des dédains de Paris, que c'est la Belgique qui a révélé à la France un de ses plus grands musiciens.

Certes, les appels à la décentralisation sont nombreux, mais, disséminés, ils se noient dans le hurvari des plaisanteries qui les accueillent ; certes, des efforts sont tentés de toutes parts, mais, isolés, ils se brisent contre l'inertie des ignorants et les attaques des intéressés. Il faut donc crier ensemble pour faire entendre notre voix revendicatrice ; il faut donc que ce cri : « Vive la Décentralisation ! » parte à l'unisson de la bouche de tous les lettrés, de tous les artistes, de tous les penseurs et même de tous les politiciens ; il faut donc que nous nous groupions, que nous unissions nos bonnes volontés en un seul faisceau et la lutte pourra être engagée et la victoire sera possible.

C'est pour cela que nous avons songé à créer une association qui aurait pour titre *L'Action Provençale*. Elle comprendrait des sections spéciales, absolument indépendantes, reliées entre elles par le but commun de la Décentralisation. Les écrivains francisant ou provençalisant inaugurerait un mouvement dont les éléments existent et qui serait mémorable. Les peintres et les sculpteurs reconstitueraient cette glorieuse école provençale qui a donné à la France et à la postérité les noms de Puget, de Paul Guigou, de Daumier et de Monticelli ; les musiciens forceraient le Grand-Théâtre conduits par Reyer lui-même. Et si les érudits venaient à nous, ils nous entretiendraient des fastes de notre passé ; tandis que les politiciens rechercheraient pour l'avenir quelle est la meilleure solution du problème décentralisateur.

Toutes ces tentatives, entreprises au même moment et sous une direction commune, ne pourraient qu'aboutir à une colossale manifestation de la vie provinciale, aujourd'hui endormie, manifestation dont les résultats seraient précieux à la liberté de l'individu, à la prospérité de la Cité et à la grandeur du Pays.

MM. Horace Bertin, Valère Bernard, Antide Boyer, Eugène Giraud, Auguste Giry, Fortuné Marion, Jacques Martial, Georges Martz, Pierre Mazière, Marius Olive, Pigalio, Tressaud, Pierre Bertas.

Zóu ! que lis ome de cor se groupon dins tout lou Miejour, e nòsti desiranço saran coumplido : pourtara flour, l'idèio de la decentralisacioun que lou Felibrige a semenado.

Lou Felibrige a de segui sa draio e d'ana vers sa toco, apielant li groupamen *paralèle* dóu siéu, que podon que i'ajuda ; mai, l'avèn di e lou rediren de-longo : lou Felibrige dèu pas se foundre o s'ennega dins un d'aquéli groupo, de queto coulour que fugue e quete noum que porte. Que tóuti li felibre posquon èstre federalisto, se i'agrado, mai que fugue pas necite d'èstre federalisto pèr èstre felibre. Vès aqui ço que de brà-vi jouvènt volon pas coumprene, e vaqui perqué nous trason tóuti li vilanié de soun repertòri, amor que nous entestardissèn à vougué sauva lou Felibrige dis àrpio de sa poulitico ! E tau avé l'amo bravamen cavihado au cors pèr agué lou front de faire lou mestié que fasèn e pèr n'èstre paga d'aquéu biais !

I.ENGADÒ

— Li festo de la Mantenènço de Lengadò, celebrado en vilo d'Uzès, lou 28 d'avoust, seun estado superbo. Se poudié pas rescountra plus bello journado, e vèire tant de pople enfestouli pèr saluda e faire ournour à si felibre.

A nòu ouro dóu matin, li felibre soun arriba à la garo, e lou souto-prefèt, lou maire, M. Abauzit, lou Counsèu municipau, li Coumitat di festo felibrenco e loucalo, emai li delega dí divèrsi soucieta de la vilo, èron aqui, à l'avengudo de la garo, en courtege magnifi e segui d'un pople fòu, pèr ié faire la bèn-vengado. Es M. Abauzit, maire, qu'em'un fort galant biais, a lou prenié pres la paraulo pèr dire tout l'ounour que ié venié de l'acampado di felibre dins sa vilo. Ip. Messine, lou valènt sendi de la Mantenènço de Lengadò, i'a gentamen respoundu, e à sa dicho bello lou pople a pica di man.

Em'acò, vès-aqui qu'un poulit eissam de chatouneto de blanc vestido s'arrambon de la Rèino dóu Felibrige, la touto gènto Mario Girard, qu'èro subre-bello emé soun coustume de prouvençalo, que ié vai tant bèn, em'acò ié presènto un superbe bouquet. De sa bouco divino, la charmanto Rèino, em'un rire suau, lis a gramaciado. S'es recita de coumplimen e se i'èi respoundu ; e lou courtege a fa caminde l'Esplanado à la Coumuno, ounte un vin d'ounour es esta semoundu i Felibre.

En sourtènt d'aqui se fai l'inaguracioun de la placo en ournour de Savié Sigalon. Aquelo manifestacioun, se pòu dire, es estado magnifico. Li paraulo d'En Albert Arnavielle an bouta fiò dins tóuti li pitre.

A dos ouro e miejo, dins lis Areno, clafido de pople s'es tengu la sesiho di Jo Flourau.

La musico municipalo a jouga, d'abord uno fantasié sus *Mirèio* de Gounod ; la Soucieta de ginastico a touca lou *Salut au drapèu*, em'acò pièi lou souto-prefèt, en un flame discours, souvènt aplaudi, a douna lou vanc à la fèsto flourido.

La Rèino de la Court d'Amour, poulido coume un astre, a pièi declara dubert li Jo Flourau de la Mantenènço de Lengadò. E, alors, s'es desgruna tant e pièi mai de bèu vers, tant en ounour de la vilo d'Uzès qu'en glòri dóu pintre Sigalon, que li courounèu de la targo soun vengu declama e que lis escoutaire an aplaudi de tout cor. Mai lou bèu es esta quand lou mèstre felibre En Frederi Mistral, s'es auboura is aclamacioun de tóuti e qu'a remercia lou pople d'Uzès de la tant bello recep-cioun qu'avié facho tant à sis ami qu'à-n-éu. Soun discours es esta lou bouquet de la fèsto literàri, e soun *Cant de la raço latino* lou bouquet de tout.

E lou publi bevié ansin qu'uno melico deliciouso, li vers que li felibre e felibresso à-de-rèng iè debanavon e li Jo Flourau se soun clava qu'à sièis ouro de vèspre. Tout un cadun èro meraviha de çò qu'avié vist e entendu e gardara de-segur galanto remembranço d'uno fèsto coume en Uzès se n'èro jamai visto.

Dins la cour de la Coumuno, touto flourido e pavesado, à sèt ouro de vèspre, s'es felibreja à l'entour d'uno taulo reialamen prouvesido. Mai de cent felibresso, felibre e counvida i'avien pres plaço. E, à la des-servo, de brinde, de discours, de vers e de cansoun, n'i'a agu à tè n'en vos vejo n'aquí.

A la passejado di marrounié, d'enterin se nousavon li couple pèr la danso qu'an pas fa calamo enjusqu'à dos ouro dóu matin.

E l'endeman s'es tourna-mai felibreja au castèu de la duquesso d'Uzès.

Longo-mai lou Felibrige triounfle e porte flour !

PARAULO DÓU SENDI DE PROUVÈNÇO

A LA FELIBREJADO D'UZÈS

Messiés e gai Counfraire,

Au noum di felibre de Prouvènço, ausse moun vèire à nòsti fraire bèn-ama, à nòsti fraire de Lengadò.

L'ausse tourna-mai à la gènto vilo d'Uzès, à si Conse, à soun valènt Counsèu municipau, à si membre de la Coumessioun di fèsto.

A la gènto vilo d'Uzès qu'a vist naisse l'amirau Brueys, lou pintre Sigalon, lou gravaire Subleyras, lou filousofe Abauzil, lou mège Charras e tant d'autre.

Es eici, Messiés, que lou grand pouèto Racine, quand venié vèire soun oncle, qu'èro alor canoungé de la catedralo, coumpausè, dins aquéu pavaïoun que, despièi, porto soun noum, quàuquis-uno de si pouèslo de jouvènt.

En aquéu prepaus, dison que lou grand pouèto, quand parlavo di gènt de vosto vilo, disié :

« A Uzès, les femmes sont charmantes, le peuple bon, et l'esprit court la rue. »

I'a que de vèire, Messiés, aquelo tant gènto assemblado, pèr vèire que li causo n'an pas chanja.

PARAULO DE LA RÈINO DÓU FELIBRIGE

i gènti damisello que i'an poungi lou bouquet à l'intrado de la vilo.

Midamisello,

Gramaci de vòsti bèlli flour e de vosto graciouso alouecucion de bèn-vengudo.

Se pòu, bessai, que de rèi vengu en Uzès ié siegon esta reçaupu emé mai de magnificènci, estènt douna soun titre de soubeiran francès ; mai, que vous digue e vous assure que pas un d'èli n'es esta plus urous e mai esmougu que noun l'es la Rèino dóu Felibrige, de vosto acuiènço, de voste bouquet reïau e de voste coumplimen.

Leissas-me vous embrassa.

— Lou dimenche, 14 d'avoust, à dos ouro de tantost, se soun acampa à Toulouso, au sèti de soun Coumitat d'ourganisacioun, li Felibre dóu rode, pèr founda, emé l'autourisacioun de la Mantenènço de Lengadò, l'*Escolo Moundino*, que n'avèn publica lou rampèu dins noste numerò d'avoust. I'èron vengu, o avien manda soun adesioun : li majourau Jan Castela, A. Perbosc e Savié de Ricard, e li sòci E. Pouvillon, A. Quercy, J. Mommeja, P. l'Estiéu, J. F. Court, L. Vergnes, E. Bourdelle, A. Augé, Bacquie-Fonade, G. Laforgue, P. Lacombe, E. Raspide, P. Duffau, A. Fabre, J. Azema, P. Fagot, E. Teulié, F. de Beaurepaire, Le Bartassié, J. Doc, J. Mercadier, L. Boscus, E. Gil, J. D. Rigal, A. Capmarty, C. de Bourran, L. Delpech, A. Villiers, P. Bayron, Mont-Auriol, J. Dayma, J. Trouvere, etc.

Adounc, la sesiho estènt duberto, se coustituïs lou Burèu de l'*Escolo* e lou majourau En Savié de Ricard es nouma *Cabiscòu* ; lou majourau Antòni Perbosc e Prousser l'Estiéu soun chausi coume *souto-cabiscòu* ; lou tresouré es A. Quercy e lou secretàri es J. F. Court.

Em'acò pièi lou reglamen de l'*Escolo* es mes en discussioun e n'es aprouva à l'unanimeta.

— La *Campana de Magalouna* countùnio la seguido di counours qu'avlé ourganisa entre lis enfant dis Escolo. Vès-eici tou paumarés dóu segound :

Proso. — *Foro counours* : Lou conte *Una sourça d'aiga minerala* qu'aurié gagna lou premié pres, se l'autour Fernand Pons, de Miraval, èro esta plus jouine. Mai coume a 17 an, pòu pas counourre emé d'enfant.

Premié pres (ex-æquo) : Enri Boude, dóu Clapas (16 an) e Clara Tarbouriech, uno chatouneto de 12 an de Cazouls-de-Beziès.

Segound pres : Daniel Gay, dóu Clapas (16 an).

Mencioun d'ounour : Jùli Chichet, (13 an) ; Jan Fages, (15 an) ; Pau Gros, (15 an) ; Jousè Navas (15 an) ; la jouineto Elisa Delherd, (13 an), tóuti dóu Clapas.

Mencioun : Louis Amphoux, de Ceto ; A. Barthe, de Lunel, Fourcand Bedos, de Loudèvo ; Jano Damien e Mario-Louis Lecomte. dóu Clapas.

Pouèsiò : *pres*, Pau Gros (14 an).

Tóuti li gagnaire reçaupran un flame diploma en remembranço de sa vitòri.

Lou tresen counours es esta clava lou 15 d'avoust, e vès-n'eici mai lou paumarés :

Proso ; *pres* : Louis Richard, de Lunel, 14 an. *Mencioun d'ounour* : Gustavo Enric, de Bedariéus, 15 an ; Pau Grivel, de Ceto, 12 an ; Clara Tarbouriech, de Cazouls ; Jan Therond, de Gange, 11 an ; Marius Bremond, de Loudèvo, 10 an ; Ernest Crassous, de Mount-Pelié, 11 an ; Frederi Galavielle e Daniel Gay, de la memo vilo, 15 an.

Mencioun : Pelissier, Teulon e Borne.

Mencioun pouèlico à-n-Aguste Rochefort, de Mount-Pelié, 16 an.

Aquelo idèio de la *Campana de Magalouna* es mai que bello, e sian uros de l'aplaudi mai-que-mai. Es obro patriotico de semena la bono grano dins lou cor dis enfant ; es un di mejan li plus flame pèr empura l'amour de la lengo meiralo e faire bello obro felibrenco. Zóu ! que la *Campana* brounzine e fague flóri.

— M. G. Coquelin, chèfe de musico dóu 132^a, qu'es à Mount-Pelié, a ourquestra mai que poulidamen *Lou Maset de mèste Roumiéu* e la *Dansa de las trelbas* Em'acò, lou dimenche 14 d'avoust, au Peirou, e lou dijòu 18 d'avoust à l'Esplanado, au councert de la musico, li *Campaniè*, li felibre e lou pople trefouli, an aplaudi lou chèfe simpati e si musicaire pèr soun bon biais e sa mai que gènto atencioun.

E noun soulamen la musico jogo l'èr dóu *Maset*, mai n'en canto li paraulo. Tambèn li Clapassié recouneissènt i'an semoundu 'no superbo paumo daurado.

Lou jour d'aquelo manifestacioun, s'es vendu 15 800 eisemplàri de *La campana de Magalouna* dounant la musico e li paraulo dóu *Maset*.

— E d'abord que n'en sian mai à la *Campana*, diren que i'a qu'elo pèr agué d'idèio astrado pèr la proupagando. Après si counours entre lis enfant dis escolo, s'avisò-ti pas, aro, de n'en durbi entre li *cors d'estat* ! Li patroun, lis óubrié e meme lis aprendis auran dre de counourre, en mandant uno pèço de vers sus soun mestié. L'autour de la meïouro pèço reçaupra un bèu diplomo e veira soun obro estampado dins lou journau.

S'acoumèrço pèr li gipié e li massoun, que sa targo sara clavado lou premié d'óutobre, pièi vendran li sarraié, li pintre, li jardinié, etc.

— S'organiso à Mount-Pelié uno soucieta : *Lous cantaires dóu Clapas*, qu'aura pèr toco de canta de cansoun o de moutet en parla mount-pelieren. Acò's uno eicelènto idèio, e n'es mai que segur que se dins li vilo e vilage de Prouvènço, li jcuvènt se groupavon pèr aquèu pres-fa, lèu-lèu li cansoun felibrenco sarien de tóuti li festo e sus tóuti li bouco. Queto èi la chatouno de Paradou, di Baus e dis alentour, que saup pas li gènti cansoun de Charloun Riéu, e que li bresiho pas tout lou sant clame dóu jour ?

Es un biais, acò, mai que flame pèr teni la lengo dins lou cor dóu pople ! E de quant vaudrié mai ié pourgi li cansoun sano e riserello espelido dins sa terro, que li moutèt abesti que soun, iuei, en grand vogo e que ié vènon de Paris !

— A Beziés, l'*Hérault* di 5, 10, 17, 24 e 31 d'avoust adouna : *La Cassibrabo* (sounet) ; *Desesperanço, Nostre Roussignol*, (elegio) ; *La Cagno*, (vers) ; *La pïco*, (sounet i jóuinis escoulan) : tout acò 's de galant vers qu'Antounin Maffre, lou gènt felibre de la *Farfadeto*, escampihò cado semana, e que nous farié grand gau de veïre nousa en garbeto rousenco, car i'a bravamen de bon grand dins aquélis espigo !

Apoundren que noste ami vèn de gagna tres joïo i Jo Flourau d'Uzès. Osco pèr tu, bèu cigaloun de l'Orb !

— Li cigalo atriduido i tres nouvèu majourau soun : *La cigalo de Valergo*, pèr Jan Laurès ; *la cigalo de la Liberta*, pèr A. Perbosc e *la cigalo latino*, pèr E. Marsal.

A-n-aquèu prepaus saren reconeissènt i majourau prouclama en 1870, de bèn vougué nous faire counèisse lou noum de la cigalo que lou Counsistòri i'a atribuï : avèn besoun d'aquelo endico pèr publica la tiero di membre dóu Counsistòri felibren.

— Avèn vist que li felibre de Toulouso se boulegavon, parai ? e qu'avien founda l'*Escolo moundino* ; mai, diàussi, parèis que l'eisèmples es pas marrit de segul : e aquéli de *le Gril* que soun peréu nòstis ami, volon pas resta en arrié e se rampelon e se groupon. Zóu ! Lou grupo dóu *Gril*, sus l'estiganço de coumplaire à-n-uno tiero d'ami de la lengo meiralo, a decidá d'organisa un centre d'acampado que se ié posquon veïre, counèisse e amiga entre amaire di parla *moundin e gascon* que vivon o que passon à Toulouso.

Li soulet titre que se demandon pèr èstre de la famiho, es d'ama la parladuro de *Goudouli, de Jasmin, de Mengaud, de d'Astros, de Vestrépaim e de Fourès* ; d'èstre afeciouna pèr la lengo dóu pople que bruisis is alentour o dins la cieuta d'Isauro, fugue dins lou toun letru, fugue dins la sabour que lou pople ié douno.

Nautre, emé grand gau, pican di man à tóuti li manifestacioun dóu revieüre de la lengo miejournalo !

— Lou gènt felibre alesen Alcido Blavet, vèn de passa emé sucès, davans la Faculta de Paris, li darriés eisamen de la licènci en dre. Benastrugan de tout cor lou nouvèl avocat.

— Vèn de parèisse, à Toulouso, lou n^o 1 dóu *Lengodoucian*, journau semanié : ah ! lou flame journau ! osco pèr éu. Escoutas coume acabo sa dicho Jan Doc, que n'en durbis lou poutissòu :

« Zóu ! felibres de Lengodoc e de Prouvènço, balhem-nous la man, e ambe l'ajudo del brave pople mietchjournal que nous seguira, arranquem as franchimands la reformo universitàrio que nous es tant caro !

» Quand aurem fait la counquisto de las escolos primarios, l'aveni nous apartendra. »

Ah ! bèu felibre moundin, Santo Estello que vous sourris, vous fara ajeugne la toco e vosto obro fara prouado !

— Dins l'acamp dóu 20 d'avoust, de la *Ruche Corrèzienne*, MM. A. Marpillat, Francès Calor, Branchet, C. Bonyeur, Foussard, Espinat, etc. an di de cansoun, de conte e de galejado en parla limousin, e se l'es ausi, coumpausado pèr M. Galej, uno mousaïco d'èr limousin qu'a fa gau d'entèndre.

— L'Escolo *Moundino* a pres pèr simbèu la crous d'or à douge rai di comte de Toulouso.

— L'Escolo *audenco*, à Carcassouno, s'es acampado lou 14 d'avoust, en assemblado ourdinàri, soute la presidènci dóu mantènèire Peyrusse, soute-presidènt. Se i'es decida que li coumunicacioun se farièn d'aro-en-la, pèrlou mejan de la *Revue Méridionale* e de la *Cigalo d'or*; que la questioun dóu chanjamen dóu noum de l'Escolo en aquèu d'*Escolo de la lauseto* sariè reservado pèr uno assemblado generalo; qu'un diploma o uno carto se remetrié en cade sòci, e que lou 9 d'òutobre venènt, se farié uno *felibrejado* que la coumessioun d'ourganisacioun es coumpausado de En Achilo Mir, de Teulié e Moneger.

Sarié peréu questioun pèr l'Escolo d'ourganisa si premié Jo Flourau. Zóu ! zóu ! que tóuti seié bouton de cor !

SOUSCRIPCION DI CATALAN
AU MOUNUMEN DE JÓUSÈ ROUMANILLE

Marian Aguiló y Fuster, mestre en Gay Saber	5	»
Joaquim Cabot y Rovira	10	»
Francesch Carreras y Candi	2	50
Jaume Collell, Pbre, mestre en Gay Saber	10	»
Joseph Coroleu	3	»
Lluís Domenech	2	»
Joseph Estanyol	2	»
Pio Fatjó	1	»
Tomás Forteza, mestre en Gay Saber	5	»
V. G.	1	»
J. M. y G.	1	»
S. M. y O.	5	»
Lambert Mata y Sala	5	»
Francesch Matheu, mestre en Gay Saber	5	»
Dolors Moncerdá de Maciá	5	»
Jaume Novellas de Molins	2	»
T. N. y A.	5	»
V. P. de A.	1	»
J. Permanyer	5	»
N. P. y C.	5	»
Jaume Puigventós	1	»
R. P. y C.	1	»

à repourta 84 50

	Report	84	50
Joaquim Rivera y Cuadrench		5	»
Manel Rocamora		2	50
J. R. y O.		5	»
Redacció del Setmanari Catalá de Manresa		10	»
Joan Segura, Pbre		5	»
Joseph Torras y Bages, Pbre		5	»
Jacinto Torres y Reyeló		10	»
Alvar Verdaguer		5	»
Jacinto Verdaguer, Pbre, mestre en Gay Saber		10	»
Narcis Verdaguer y Callis		10	»
M. V. y A.		1	»
Anton Vila, Pbre		1	»
Francisco de P. Vila y Graner		1	»
F. V. y Q.		5	»
D. Eusèbi Güell		10	»
Joseph Quadrado		10	»
D. Justi Pepratx		10	»
Victor Brossa		3	»
G. B.		5	»
	Toutau	198	»
	S'èro reçaupu	4 805	80
	Toutau generau	5 003	80

A PAREIGU :

A Carpentras, encò de Pinet : *Lou libre nouviou de Louviso e de Carle*, que Roumié Marcelin a fa 'stampa à l'òcasioun dóu maridage de sa chato, e que tèn li floureto que lis ami an tracho dins la canestello de la nòvio. Mistral, G. Barçilon, dono Girard e sa damisello, Bouvet, Bourrelly, Huot, Cassini, Marius Girard, Gras, Crousillat, de Berluc, Michel, L. Guis, Monné, S. Marcelin, C. Fabre, Montagnard, dono Labaume, Cazimir e Caillet an mescla sa voues à-n-aquelo de Roumié Marcelin pèr souveta bonur e joio au bèu couple e pèr dire à la gènto nouviato :

Pèr vous, l'arangié de nosto Prouvènço
 Pourgis, riserèu, flour blanco e fru d'or :
 La frucho es lou rai de vosto jouvènço ;
 La flour, lou parfum de voste bèu cor.
 L'aubo vous adus si perlo divino
 Escampado au vas dis ièli flouri :
 Au vas de l'amour quau béu, se devino
 Que de tout trebau s'atrovo gari.
 Es just pèr acò, nouviato pouildo,
 Qu'enebriado au vin que i'avès begu,
 Au bras de l'amant anas, trefoulido,
 E que lou bonur sus vous a pièngu.

- A Marsiho, dins lou *Petit Marseillais* di 7 e 24 d'avoust, dous article galant de Jan Bayol : *Un soir d'élection en Provence e Au pays d'Arles*, raconte d'uno escourregudo en vilo di Baus.
- » dins *le Dimanche*, li retra de Maurise Raimbault e de Marius Bourrelly ; *Sur la paille*, de F. Lescure, e *La décentralisation littéraire*, de Fronteri.
 - » dins la *Revue horticole* de juliet, un article d'Anfos Bressier sus la floro dis Aupiho.
 - » dins la *Cornemuse* ; *L'acouchado*, charradisso de L. Foucard. *la Bonne-Mère*, d'Anfos Michel ; *la Cigale*, de P. Arene, etc., em'un estùdi sus *Calendau* pèr J. Gautier.
- A Lioun, εμπremarié Mougin-Rusand : *Roumanille et le Félibrige*, estùdi remarquable sus nosto Soucieta e soun foundadou, pèr lou felibre Pèire de Bouchaud.
- A Perouno, estamparié de *l'Indépendant*, uno nouço dóu majourau Jousè Roux sus lou pintre Enri Gambart.
- A Bagnero, dins *Bagnères-saison : Mour d'uo muso*, elegio pretoucant de *Pbiladelpho*, la tant gènto felibresso que l'Adour tresano à si cant armounious.
- I Lilas, dins la *Province* d'avoust : *Les romérages en Provence*, de P. Mangin, emé la descripcioun de *l'Avertisseur* dóu toulounen Louis Digeon, qu'es adóuta pèr la vilo de Paris, e uno letro de noste ami Lucian Duc au Menistre de l'Estrucioun publico sus lou prepaus de l'atribucioun di paumo academico.
- A Beziés, vers Sapte, lou comte-rendu de la sesiho tengudo lou 26 de mai pèr la Soucieta arqueoulougico d'aquelo vilo.
- En Arle, dins *l'Homme de bronze : Marco-mau*, pinturo dóu Chivalié de la Rouqueto ; *Uno noço*, galejado de mèste Eisseto, e *La mounjo*, sounet dóu gènt felibrihoun Louis Roux.
- A Mount-Pelié, la *Cigalo d'or* di 1 e 15 d'avoust emé : *Pèire Bertas*, pèr Jan Soulèu ; *Li Felibre de Paris*, pèr Batisto Bonnet ; *Lous tiraires de peiro*, de F. Dezeuze, etc., etc.
- A Toulouso, dins *Le Gril : Dialogo entre le pèro Sermet e mestre Guil-laumes, païsan del bilatge de ... legit lou 6 febríe 1791 à la seanço publico del cloub des Jacobins, dins la salo del ci-daban Senechal*, doucumen forço curious.
- A Carcassouno, dins la *Revue méridionale : Quelques chansons politiques languedociennes de l'Aude*, reculido pèr G. Jourdanne ; *La cigalo de la libertat*, d'A. Perbosc e *La langue d'oc dans les écoles*, de Prousper l'Estiéu.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie I. DUC, 11, rue Chassagnolle, aux Lilas, près Paris.

CROUNICO

L'ASSEMBLADO GENERALO DE LA MANTENÊNÇO DE PROUVÊNÇO

Tenènt comte di desiranço de la Municipalita manousquino e dóu Coumitat di fèsto, la Mantenènço de Prouvènço avié counvida li felibre, pèr lou 22 de setèmbre, en vilo de Manosco.

Adounc, lou 22 de setèmbre, à dès ouro dóu matin, à la porto de la Saunarié, M. Defarge, maire de Manosco, emé li delega, soun vengu reçaupre li Felibre, musico en tèsto e precedi di dansaire de sant Brancai, en coustume pintouresc di jo de la fèsto de Diéu que se fasien à-z-Ais e qu'èron esta regla pèr noste rèi Reinié :

Emé lou sendi, En Marius Girard, i'a lou vice-cancelié, secretàri de la Mantenènço, En Jan Monné, li majourau Marius Bourrelly, Jousè Huot, Roumié Marcelin e Francés Vidal ; Paulin Guisol, cabiscòu di Maren, Pau Coffinières, cabiscòu de Tamaris, Dono Lazzarino, A. Gautier, Long, Pau Rouman, Gasquet, A. Laugier, Roux, Nègre, V. Rougon, etc... etc...

Après li presentacioun, li dansaire, mena pèr lou celèbre tambourinaire Marciau, eisecuton quàuqui galant viravòu, la musico i'a-pound un moussèu di mai flame, e zòu, lou courtege s'enintro soutu lou vièi pourtalas e s'encamino vers la Coumuno.

Dins la grand salo flourido e pavesado, un vin d'ounour espèro li Felibre e li counvida. Li fiolo se destapon, li got s'emplisson e se turton, d'enterin que sus la plaço, regouiro de pople, la musico toco

l'aubado e que li tambourin bresihejon si riéu-chiéu-chiéu. Lou pople pico di man e, quand tout aquel entousiasme s'amaiso, M. lou Maire prèn la paraulo ; e, en puro lengo dóu terraire, em'un biais qu'es pas de dire e uno simpatlo que nous esmòu, sa voues nous pico à l'amo, quand nous fai sa bèn-vengudo e que nous dis tout lou bonur qu'a de nous reçaupre dins sa vilo e de nous n'en faire lis ounour.

Lou sendi, En Marius Girard, s'aubouro, alor, e pèr respondre à-n-aquéu paraulis tant gracios e tant simpati, parlo coume eicò :

Moussu lou Maire,

Lou sentimen que nous esmòu e nous largo, en abounde, joio e bèn-èstre en arribant dins vosto vilo, es un sentimen de reconneissènço :

Au noum di felibre de Prouvènço vous remerciéu, M. lou Maire, de la freirenalo bèn-vengudo que nous fasès.

Li felibre, sian pas d'aquéli qu'oublidon, lou sabès, e pode vous assegura que gardaren toustèmè lou souveni de vosto recepcioun.

Sian eici en pleno Prouvènço, e nòsti cor baton tóuti ensèn dóu meme batedis patriau. Voste despartamen di Bassis-Aup, pèr si gràndi souvenènço d'Istòri e de Gai-Sabé, es, se pòu dire, entieramen liga à noste passat, à nosto grandour, à nosto glòri d'antan !

Vosto vilo tant gènto, emé, eilamont, sus lou mourre, sa vièio tourre esbarboulado, si dos glèiso, sa remarcablo *Porto de la Sau*, emé sa poupulacioun tant avenènto es, sèns countèsto, Rèino e segnouresso dis Aup.

Rèino : Amor que Francés premié, rèi de Françò, bèn talamen si chato soun bello e bravo, la batejè, à soun retour de Marignan, de l'escai-noun de *Manosco la Pulico*.

Segnouresso : Amor que, despièi, a sèmpre garda renoum de bèuta e de vertu dins touto la Prouvènço, talamen que dins nòsti païs, quand se parlo de quicon de requist e de bèn fa, se dis encaro : *Acò ? osco ! Manosco !*

Longo-mai, adounc, visques en pas, galant pople manousquin, dins lou renoum e la bèuta de ti fiho, dins lou patrioutisme e la fierta de ti fiéu !

Vivo Manosco !

Vivo Prouvènço !

Uno trounadisso de picamen de man a saluda aquéli paraulo superbo, e lou maire, tout esmougu, s'es jita dins li bras de nosto valènt sendi e l'a embrassa au noum de sa vilo e de soun pople.

Li dansaire de sant Brancai, dins la salo de la Coumuno, vènon se refresca e nous dansa quàuqui contro-pas, d'enterin que fan vanega em'un serious de papo, si ventaire acoulouri, e que dirias que si mouvemen soun regla e mesura coume aquéli d'un autoumate.

Em'acò, dins la salo, la musico vèn nous jouga 'n moussèu felibren, e d'enterin que lou courtege s'endavalo, lou sendi s'adreissant i felibre presènt, ié fai assaupre que li majourau e mantèndire estènt counvida à prene plaço au banquet populàri, ourganisa pèr li siuen de la municipalita, la taulejado felibreco proupramen dicho n'aura pas liò, e que cadun, pèr ansin, reprendra sa liberta d'acioun e de paraulo.

Acò di, se fai camin vers l'oustau de moussu Abriéu, ounte se dèu inagura la placo de mabre en onnou de soun paire.

Lou pople, que despièi soun arribado, a fa fèsto i felibre, es aqui en grand foulo ; li carriero soun coumoulo e li fenèstro peréu, bèn talamen que, quand la musico a touca l'aubado, li dansaire de sant Brancai an pas lou large d'eisecuta si danso... Mai, tout d'un cop, lou velet qu'atapo lou mabre toumbo, e la musico entouno l'èr de la *Cansoun de la Coupo*.

Is iue de tóuti aparèis alor l'iscripcioun que porto :

Acò's Poustau

ounte nasquè, lou premiè de novèmbre 1775,

José Toussant ABRIÉU

mort à Manosco en mai 1841

autour dóu Diciounàri prouvençau e francés

dóu parla manousquin.

Oscò

Manosco !

Lou blasoun dóu Felibrige : l'estello di sèt rai, e la cigalo d'or, emai peréu lis armo manousquino : quatre man duberto, representant li quatre quartié qu'an fourma la ciéuta, ié trelusisson poulidanen.

Mai, la musico aguènt fa calamo, lou majourau En Jan Monné s'avanço e parlo coume seguis :

Midamo, Messiés,

Lou Felibrige, qu'a pèr toco de manteni e de garda lou parla di Rèire, se fai peréu un ounour de metre en lusour lou noum dis ome valènt, di precursor astra que i'an marca sa draio bello, dins l'amour de la lengo.

Vaqui perqué, nautre, li devot d'aquelo lengo tant amado, lis amoureux fòu d'aquéu parla melicous e siave qu'empuro, dins nòsti cor, lis entousiasme fièr e lis ideau superbe, vaqui perqué, dise, nous es agradiéu de glourifica piousamen lis ome d'clèi, lis amo enaurado, que, à tèms passa, an sauva nosto lengo de l'oublit, nous l'an gardado de perdicioun e nous l'an trasmesso coume un d'aquéli tresor precious, coume un ciretage reiau, que, dins li famiho, se trasmeton de paire en fiéu, pèr afin que jamai se posquon avari.

E, li fiéu amaire, li fiéu que dins soun pitre ié bounbounejo aquelo afecioun tëndro, aquel aut respèt, aquelo recounceissènço luminoso pèr li Rèire superbe, en pago d'aquéli richesso sauvado, en guierdoun d'aquel amour prefous que lis empuravo, e, pèr faire vèire i generacioun venènto que la Patrio, toujours, enluis d'un poutoun de glòri aquéli que la prenon pèr mestresso, li fiéu, escrinclon sus lou mabre, en letro d'or, li noum venera d'aquéli Rèire e li glourificon is iue dóu pople, aquéli fiéu dóu pople, que l'amour de soun nisau, l'amour de soun terraire e l'amour de sa lengo soun li tres perlo de sa courouno.

Em' acò, n'es ansin, qu'an pèr an, nous es en-de-bon, à nautre ùmbli enfant dóu pople, de signala l'un di nostre à la veneracioun de si felen, que, pièi, l'amour populàri es la mai pretoucanto e la plus duradisso di glòri.

Iuei, es à Manosco que venèn faire noste pious roumavage, en memòri d'un manousquin de la bono, Jousè Toussant Abriéu, qu'avié bouta touto soun afecioun, qu'avié douna tout soun cor à l'amour dóu terraire e de sa lengo meiralo.

Toussant Abriéu, qu'avié tout just après de legi e d'escrèure à l'escolo de sa viloto, quand fuguè tèms qu'aprenguèsse un mestié, emé soun pichot bagage d'escoulan, s'endavalè de Manosco à Marsiho, pèr ié faire soun aprendissage; e, m'es avis qu'es l'estello que lou menavo, car es aqui que soun cor se durbiguè à l'amour que vous disiéu, e que l'endraiè sus lou camin qu'a segui touto sa vido tant apassiounadamen.

A Marsiho, l'avié, d'aquéu tèms, tout un vòu de troubaire que bre-sibavon ansin que de cigalo sus de brout d'òulivié verdau, e que fasien flòri, emé si cansoun e si conte galoi, dins nosto lengo : aqui, l'avié Bénédit que pantaiavo de coustibla si *Nèrvi* ; P. Bellot que, galejarèu, s'assajavo de nouta li boufounado de soun *Pouèto Cas-saire* ; l'avié Fourtunat Chailan que mandavo soun *Gàngui* dins lou gou marsihés ; Vitou Gelu, que li coublet de si *Cansoun* ié venien adeja sus li bouco ; Agustin Fabre, que countavo pouldamen l'istòri de Prouvènço e de Marsiho, d'enterin que lou Pelabon, de Touloun, regalavo lou teatre emé soun *Groulié bèl esprit*. Tout aquéu vòu de troubaire marsihés que la jouinesso d'alor, emé grand goust, n'en chourlavo li cansoun, Abriéu l'avié treva, escouta, saboura e legi ; e tout acò l'avié donna la cantagno e l'avié enebria dóu vin sabourous en l'ensertant dins lou cor l'amour de la lengo.

Em'acò, lou vès aqui tourna dins sa vilo risènto, dins soun Manos-co ama, e, tout en cantant li bèuta dóu terraire e lis evenimen mar-cant, d'enterin que mesuro la telo e lou drap i païsan de l'encountrado, béu coume un la soun paraulis, e, coume lou faguè pièi Roumanille, noto tóuti li mot, tóuti lis espressioun de la lengo dóu terraire, acam-pant, ansin que la fournigueto, gran sus gran, à tros e à moussèu, de tiero d'entre-signe precieus, que sis ami l'acourajon de liga en garbo, e de pouggi is amaire dóu parla nadalen.

Es alor, lou 8 de juliet 1836, que pèr respondre à-n-un de si coum-pan, lou musicaire Boyer, que ié demandavo li noum francés de 141 mot prouvençau, l'escriguè soun epitro prouvençalo, estampado encò de Cartier, en Ate, qu'es un doucumen forço curieus au poun de visto de nosto parladuro e qu'es un tour de forço leïssicougrafique.

Travaïavo, alor, emé passioun e sèns relàmbi, à destriha e à classa si noto, pèr alesti soun diciounàri prouvençau-francés dóu parla manousquin ; e, riboun-ribagno, tant soun obro l'avié pivela, qu'en 1839, après bèn de faturage ensucant, lou gran qu'avié semena e tant amourousamen arrousa de l'eigagno de soun afecioun, aquéu gran espiguè e pourtè flour : soun diciounàri pareiguè e fuguè, se pòu dire, un evenimen pèr uno epoco que lis empremarié èron pas, se n'en manco, mountado coume iuei, que l'ourtoügràfi èro pas fïssado, e que l'avié ges de prouvençalisto. Pourgiguè soun obro au Miejour ; boutè sa pèiro à la bastisso ; ié fuguè, n'es verai, de si sòu e de sa peno, mai la reüssido courounè sis esfors, e lou paguè de tout lou

rèsto. Or, se pòu afourti que touto lausenjo i'es degudo pèr aquéu pres-fa valènt ; car, coume acamp de mot e sabour dóu terradou manousquin, aquéu diciounàri es e restara un cap d'obro, alor que soun voucabulàri francés-prouvençau es encaro lou soulet que nous tugue douna de poussedi.

Soun obro majo venié de parèisse, que dounavo is ami de la pouèsto prouvençalo soun recuei de nouvè prouvençau : *La lyre de Judée* dins lou biais d'aquéli de Saboly d'Avignoun, que se canton encaro à Manosco e que ié soun forço populàri.

La toco dóu Felibrige es de faire ama lou nis peirenau, amor que quau amo sa pichoto patrio, amo tambèn la grando : J. T. Abriéu, avans lou Felibrige, seguissié lou meme ideau : éu, èro Manousquin dins l'amo ; counèissié que Manosco, cantavo de-longo Manosco e parlavo que manousquin ; pèr éu, i'avié au mounde rên de plus bèu que Manosco ; touti lis obro qu'a leissado e que sarien estampado se la mort noun l'avié sega trop lèu, soun regouranto d'aquel amour : ancidoto loucalo, manousquinado galejarello, conte e trigos dóu quartié, rivalita di dos parròqui manousquino : Sant-Sauvaire e Nosto-Damo ; descripcioun di rode marcant dóu terriare, tout acò l'inspiravo. Èu, cantavo Sant-Brancai, aquéu roumavage naciounau di Manousquin, e sa capello que s'aubouro sus lou mourre visajant lou Mount d'Or ; lou *Terrau*, aquelo plaço que se ié vesié, à passa tèms, lou palais di baile de Sant-Jan-de-Jerusalèn, segnour de Manosco, la Durènço, lis isclo, li Manousquin, li modo, e que sabe iéu, e pièi, la satiro, lis epigramo mourdènto, e li galejado, pleno de rire gai e de joio sano, èron tambèn dins sa noto, coume i'èron tambèn l'elegio trenado emé li lagremo de soun cor : escoutas lis estrofo qu'escrivé, en 1829, après la mort de sa gènto femo :

A MOUN AUTIN DE SANT-AUBAN

Autin qu'avié fourmat emé tant de plesi,
Souco, qu'à soun entour, emé gau vesiéu crèisse,
Banc, que li avieü plaça, coumo un tronç chausi,
Coumo m'estoumagas, quand vers vautre parèisse !

Oumbrâgis inouçent que devias recen
L'esposo de moun couer dins sa convalescènço,
Jamai noun la veirés ! la parco li a trenca
Lou fièu de sei bèu jour passas dins la soufrènço !

Banc vièrgi, disparéis ! autin, ficho-te au sòu !..
Fasès plaço ei ciprés qu'eicito dèvon èstre ;
Pampos, desseccas-vous ! cabano, pren lou dóu ;
La mestresso n'es plus ! pouras emé lou mèstre !..

Abriéu èro un ome de cor, ounèste e bon coume se pèu pas mai ; rên tant i'agradavo que soun fougau e sa famiho : si vucch enfant fasièn sa joio e soun ourguèi, e jitavon de frescour sus sa vido e de rai dins soun amo. Si councièutadin l'amavon autant qu'èu i'èro estaca ; e mai de trenta an de tèms fuguè juge o president dóu tribunau de coumèrci de Manosco.

Es en-de-bon de passa sus la terro en empourtant lou renoum d'ome de bèn, e de leissa dins la memòri de si coumpatrioto lou prefum de si vertu ; e, pèr nautre, nous esmèdu de vèire que sa memòri viéu encaro dins lou cor d'aquéu brave pople, que vèn, apreissa e trefouli, counsacra de sa presènci l'óumage pious que rendèn à-n-un de sis enfant qu'a passa sa vido à l'ama e à lou canta.

E nous esmèdu, peréu, de vèire que lou clot que T. Abriéu avié planta e arrousa de l'amour de soun parla meirau, a poussa de jitelto superbo e de brout galant dins lou terraire manousquin. La felibresso de Manosco, Cassini, Honde, Vitou Rougon, Aillaud, Aubert, Bremound e M. Amayenc, fan uno tiero de cantaire que roussignoulejon en l'ounour de la terro provençalo e de sa lengo d'or ; d'aquelo lengo tant musicarello e tant douço, d'aquelo lengo de noste brès que n'i'a tant que se n'en trufon, e que, pamens, nautre, aman de touto nosto amo, que sabèn, coume l'a di lou Mèstre En Frederi Mistral, que

Quau tèn sa lengo tèn la clau
Que di cadeno lou delièuro !

e que, peréu, es dins l'amour de la lengo que prènon sabo l'amour de la Patríe e l'amour de la Liberta !

.
.

Lou fiéu dóu troubaire Abriéu, pèr gramaci, e tout en plour, sarro En Jan Monné sus soun pitre ; lou pople esmougu pico di man, li musicaire apoundon sa noto gaio au trefoulimen poulari, e, majourau, mantènèire e counvida, la municipalita emai lou Coumitat di fèsto, soun mai que gentamen prega de veni turta lou got encò de moussu Abriéu, ounte un vin d'ounour i'es tourna-mai semoundu. Aqui, es la galanto dono dóu majourau En Vitou Liéutaud, qu'un affaire malastra tèn liuen de nautre, la felibresso Berto Lieutaud que nous reçaup emé touto la gràci e lou gaubi tria d'uno segnouresso d'antan.

Au noum de tóuti, lou cabiscòu di Maren, Paulin Guisol, en paraulo enaurado, dis touto la joio e tout lou rebat que regiselon sus lou fiéu de la glòri que vèn de cenchà lou front dóu paire.

Em'acò la ceremounié de l'inaguracioun de la placo estènt clauso, li Felibre s'acampon à la Coumuno pèr teni soun Assembladó generalo e trata dis affaire de la Mantenènço.

Lou sendi En Marius Girard, aguènt dubert la sesiho, lou socretàri pren la paraulo, e, counfourmamen is Estatut, presènto li candidatura entracho au titre de Felibre mantenèire. Li candidatura presentado estènt adóutado, soun prouclama Felibre mantenèire de Prouvènço :

Dono Lazarino, de Manosco.

MM. Louis Roux, de Marsiho.

Louis Bouquet, di Baus.

J. Galle, à Valènço.

E. Monnier, d'Avignoun.

A. Sarlin, d'Avignoun.

Vitor Bouis, à Marsiho.

Gustavo Barciloun, de Carpentras.

Jóusè Vernet, d'Avignoun.

L'abat Michèu, de Fourcauquié.

Abel Laugier, de Lachau.

Louis Tombarel, de Castèu-Reinard.

Carle Martin, d'à-z-Ais.

Jouaquin Gasquet. »

Pau Roman, »

e Jùli Gallas, de Caumont.

En seguïdo, li demesioun dounado soun adóutado, e se passo pièi au Comte de gestioun qu'es aprouva tau que lou dounan aici des-souto:

COMTE DE GESTIOUN

DÓU 28 DE JUN 1891 AU 22 DE SETÈMBRE 1892

Dóu 28 de jun 1891 à iuei, avèn reçaupu :

90 escoutissoun de mantenèire à 10 fr.	900 »
Pèr lou librihoun mesadié, Tome v e	
quàuquis abounage dóu Tome vi	1 411 35
Ço que fai	<u>2 311 35</u>

Report . . .	2 311	35
En l'apoudènt ço que soubravo en caisso lou 28 de jun 1891, siegue	1 746	40
Acò fai	4 057	75

Avèn paga :

<i>Despènso generalo</i> : Lou 28 de jun 1891		
A M. Arnaud, de Sanàri, pèr la tèn-do dòu banquet felibren	20	»
Lou 19 d'août 1891 :		
A Rabanit pèr medaio semoundudo au Coumitat dòu tambourin	6	»
Lou 19 novèmbe 1891 :		
A Cougourdan d'Aubagno pèr li menut dòu banquet de Sanàri	4	»
Lou 11 de janvié 1892 :		
Au tresourié dòu mounumen de Rou- maniho pèr souscripcioun de la M ^o	50	»
Lou 10 de febré 1892 :		
A Duc, pèr circulàri di Jo Flourau . .	4	»
Lou 2 de febré 1892 :		
A Quinsoun, pèr estampage di circulàri de l'acamp de Sanàri	8	»
Au secretàri, pèr fres divers de courres- poundènci, d'enquelssamen, etc.	125	15
	<hr/>	217 15

Suvencioun is Escolo :

Paga à l'Escolo dis Aup		
pèr suvencioun de l'an 1891	50	»
A l'Escolo de Lar	70	»
A l'Escolo de Lerin	80	»
A l'Escolo de la Mar	90	»
		290 »

Avanço facho au Counsistòri :

Lou 31 d'avoust 1891 :		
A Seguin, pèr letro counvidarello de Santo Estello de 1891	48	»
à repourta	48	»
	<hr/>	507 15

	Report . .	58 »	507 15
Lou dès de setembre 1891 :			
A Lescure, sus l'ordre dóu Capoulié		32	60
Lou 28 de janvié 1892 :			
Au tresourié dóu mounumen de Rou-			
maniho, pèr suvencioun dóu Coun-			
sistòri		50 »	
Lou 30 janvié 1892 :			
A Quinsoun, pèr estampage de 100			
diplomo aquitan.		25 »	
Lou 15 de jun 1892 :			
A Seguin, pèr letro counvidarello de			
Santo Estello de 1892		32 »	
Lou 16 de janvié 1892 :			
A Dono Roumanille, pèr l'un di pres di			
Jo Flourau setenàri.		100 »	
Au secretàri de la Mantenènço, pèr			
avanço facho pèr courrespoundènci,			
mandadis de diplomo, de medaio...		125 75	413 35
<hr/>			
A-n-aquelo soumo nous fau apoundre li			
despènso dóu librihoun mesadié,			
que soun li seguènto :			
Paga à Duc lou 5 de juliet 1891 :			
Numerò 2 e 3 dóu tome V		229	35
19 d'avoust 1891 :			
Numerò 4 dóu tome V		83	40
10 setembre 1891 :			
Numerò 5 e 6 dóu tome V		208	50
13 novèmbre 1891 :			
Numerò 7 e 8 dóu tome V		208	50
30 janvié 1892 :			
Paga à Quinsoun, pèr 500 circulàri ne-			
cito pèr lou Buletin mesadié . .		6 »	
Paga à Duc lou 10 de febríe 1892 :			
Numerò 9 e 10 dóu tome V		208	50
17 mars 1892 :			
Numerò 11 dóu tome V		104	25
	à repourta .	1048 50	920 50

	Report	1 048 50	920 50
	14 jun 1892 :		
Numerò 13 dóu tome V		104 25	
15 de juliet 1892 :			
Numerò 1 dóu tome VI		104 25	
26 juliet 1892 :			
Numerò 2 dóu tome VI		104 25	
Au secretàri, pèr avanço facho pèr cour- respoundènci, enqueueissamen dis abounage, e mandadis di numerò pèr 15 mes		297 95	
Ço que douno pèr lou librihouun un toutau de despènso de		1 659 20	1 659 30
<i>Que se i'apoundèn lis àutri fres eici-dessubre, (920 50)</i>			
Avèn un toutau de despènso de			2579 70
Em'acò, avèn reçaupu			4057 75
Avèn paga			2579 70
Nous soubro en caisso, au 22 de se- tèmbe 1892			1478 05

*Presenta pèr lou Secretàri de la Mantenènço,
counfourmamen is escrituro.*

Marsibo, lou 21 de setèmbe 1892.

J. MONNÉ.

*Vist e aprova counfourmamen à la decisioun
de l'Assemblado generalo.*

Manosco, lou 22 de setèmbe 1892.

Lou Sendi de Prouvènço,

M. GIRARD.

Lou Burèu de la Mantenènço aguènt fini soun tèms, es necit de lou renouvela, que si poudé noun ié podon èstre fisa pèr mai de tres an.

L'assemblado renoumo tourna-mai, à l'unanimeta, lou majourau En Jan Monné pèr secretàri, e li vice-sendi, pèr li tres an venènt, soun :

Lou majourau Ougèni Plauchud, pèr l'auto-Prouvènço ;
 Lou majourau Anfos Tavan, pèr Marsiho ;
 E lou mantenèire Pau Coffinières pèr lou Var e lis Aup-Maritimo.

Acò fa, li Cabiscòu fan soun raport sus l'estamen de sis Escolo :
 Paulin Guisol, cabiscòu di Maren ; Francés Vidal, cabiscòu di Laren
 e Pau Coffinières, cabiscòu de Tamaris, nous dison poulidamen
 tout ce que còmton faire pèr que li group que n'en soun li baile-
 pastre, fagon fèdri, e sus d'acò, rèn estènt plus à delibera, se claus
 l'Assemblado generalo, pèr ana prene plaço au banquet poulàri.

J. MONNÉ.

(à segui)

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— *L'Escolo dis Aup* tendra sa grando sesiho annaço, lou 6 de nou-
 vembre venènt.

— La souscripcioun duberto pèr lou mounumen de Fournat Chailan,
 dins lou journau *La Cornemuse*, mountò, au premiè de desèmbe, à la
 soumo de 238 fr. Lou tresourié dóu coumitat es lou majourau En Jousè
 Huot, carriero Colbert, 12 e *La Cornemuse* emai *Lou Felibrige* se faran
 un plesi de reçaupre à soun noum, li soumo que lis ami ié voudran
 faire teni.

— Pèr li festo de Nosto-Damo-de-Prouvènço, à Fourcauquié, es moun-
 sen l'abat Amat Richaud, vicàri de la catedralo de Digno, qu'a fa lou
 panegiri en lengo prouvençalo.

— *Lou Diamant de Sant-Maime*, pouèmo en sèt cant dóu majourau
 En Ougèni Plauchud, de Fourcauquié, s'estampo encò de l'editour A.
 Crest. Es emé grand fernetego qu'esperan de nous counougusta dóu nou-
 vèu pouèmo dóu gènt autour dóu *Cagnard*.

— Benastrugan de tout cor lou majourau Roumié Marcelin, que sa chato Louviseto ié vèn de baia 'n felen, Pèire-Roumié Cazimir. Vous dire se noste ami es ravi d'aquelo chabènço, noun es necite. E la jouino maire es urouso qu'es pas de dire, que

Joio siavo, fresco poutouno,
Rire divin dôu mea de mai,
Printèms dôu bonur que boutouno,

Rai que n'atudara jamai,
Acò soun li tresor amaire
Que li flèu aduson i maire,

— Dins lou *Dally Evening Telegraph*, dôu 27 d'avoust 1892, que parèis à Filadelfio, dins lou gouvèr de *Pennsylvannia* s'es coupia de l'*Illustrated London News*, lou *Queam Isabellas dream* (lou soungé de la rèino Isabèu) de Jacinto Verdagner, qu'aqueu journau avié dôuna revira de la man de R. Garnett.

E lou *The Critic* de New-York, dôu 27 d'avoust, anóuncio l'aparicioun d'un libre que nous pretoco, e que porto pèr titoulet *Play in Provence*, (*Coume l'on s'amuso en Prouvènço*) que M. Jousè Pennell, en couloubouracioun emé sa donò, Elizabeth Robins, vèn d'escrèure, après uno es-courregudo dins noste miejour.

— Lou cabiscòu de l'*Escolo de la Mountagno*, En Francés Pascal, fai estampa, d'aquest moumen, lou cant vuechen de l'Iliado d'Oumèro, revira en parla mountagnòu. E lou cabiscòu de Lerin alestis uno novo edicioun de sa galejado : *Un oms qu'a de principi*.

— L'Escolo de la Mar a muda si catoun. Lis acamp se tendran, aro, au Café de l'Univers, sus la Canebiero, dins la salo dôu founs, que lou proupietàri de l'establissamen a messo gentamen à la dispausicioun de l'Escolo. Lis ouro de reunioun soun pas chanjado : es toujours lou dimenche, de dès ouro à miejour, que l'on s'atrouvara dins la salo di maren, e li jour óubrant, à la darriero taulo dôu Café, dins lou founs, à gauchò, lis ami saran segur de ié rescountra toujours quauque fe-libre.

— Cade an, lis ancians escoulan de Santo-Gardo (Vau-Cluso) s'a-campon en uno taulejado freirenalo. Dins la reunioun d'aquest an, que se vèn de teni, lou felibre abat Fructus, vicàri à Mazan, a pourta 'n brinde prouvençau que se pòu rèn ausi de mai requist e qu'a fa gau qu'es pas de dire.

— Lou felibre-canounge A. Grimaud, curat de Sorgo, tant bèn emparaula, vèn de douna quàuqui predicança prouvençalo, que tout lou pople a courregu pèr l'ausi, tant à la capello dóu Grounzèu, à Malausseno, qu'à Bedouin e qu'en Ate, ounte a fa flòri.

— Se la lengo d'O revèn en favour dins li glèiso prouvençalo, soute l'aflat d'ome valènt, d'ouratour enaura coume lou Pai Savié, mousen Grimaud, l'ardènt abat L. Spariat e tant d'autre, que se fan un ounour d'emplega la parladuro dóu pople, nous sarié en de bon d'agué proun large pèr nouta coume se dèu tóuti li manifestacioun de l'amour de la lengo meiralo que se fan pèr lou mejan di predicança ; noun poudèn nous empacha de signala qu'es pas soulamen en Prouvènço emai en Lengadò que l'envanc s'es pres, mai que pau-à-cha-pau, la taco d'òli fai camin : i'a de bràvi curat que s'agradon de traire si liçoun au pople dins lou parla que coumpren, e n'i'a forço ; entre tóuti, faren nòsti coumplimen au bon curat de Sant-Aiguian (Tarn) que prouficho de tóuti lis ócasioun pèr regala si parrouquian dóu pan sabourous dóu parla poupulàri.

— Pèr lou libre sus la literaturo prouvençalo e lou Felibrige, que noste sóci E. Portal, de Palermo, alestis d'aquest moumen, fau manda, lèu, lèu ! lis adesioun à l'autour, o ié demanda li buletin de souscripcion, *via Gaggini, 84, à Palermo, Itàli.*

— *Un catechisme prouvençau.* L'Aidli dóu 7 d'òutobre, soute aquéu titre, douno un article de Marius André, sus un *encidènt d'uno impourtanço capitalo* que se sarié passa à Manosco dins l'acamp de la Mantenènço de Prouvènço.

Aquel encidènt nous a pas pareigu tant impourtant qu'acò, atendu que l'avèn pas soulamen signala dins noste comte-rendu, e que la Mantenènço avié rèn à decida sus la dicho, *foro sesibo*, de Maurras. L'idèio pòu èstre bono, mai, nautre, avian ni à la rebuta ni à l'adòuta.

Relevaren pas li causo que nous soun persounalo dins aquel article, e discutaren pas nimai lou biais inteligènt qu'un autre, à nosto plaço, pourrié douna à l'amenistracioun mantenencialo e à l'emplé di founs ; mai diren soulamen que nous espanto de vèire que sara toujour aquéli que soun pas felibre, o que, l'estènt, se targon de noun misa, que se brulon lou sang e se cavon la tèsto pèr cerca de gasta li sòu d'aquéli que mison e que sara toujour verai que : tau douno de counsèu que douno pas d'ajudo.

— Lou 8 d'avoust, just lou jour que la Mantenènço de Lengadò s'acampavo en vilo d'Uzès, en l'ounour de la lengo, à Velehrad, en Mouraviò, s'asempravon en fèsto literàri, au noubre de mai de 400, lis escrivan e pouèto bouèmi, e don Sigismond Bouska, sòci dóu Felibrige, ié cantavo, en prouvençau, la *Cansoun de la Coupo*, que tóuti applaudiguèron emé frenesio.

— Sian urous d'anóuncia qu'es souto presso la *Mirèio* revirado en vers alemand, d'Aguste Bertuch, sòci dóu Felibrige. Aquel óubrage sara precedi d'uno prefàci de l'eminènt proufessour roumanisto Bøhmer e se i'apoundra quàuqui trascripcioun founetico de la prounouciacioun prouvençalo, culido de la bouco memo dóu grand mèstre, En Frederi Mistral, de Marius Girard, e de la graciouso Rèino dóu Felibrige.

— Madamo R. A. Roumanille vèn de semoundre i groumandoun uno novo edicioun dis *Oubreto en vers* de J. Roumanille, emé la traducioun franceso vis-à-vis. Aqui i'a lou bouquet redoulènt e ferigoula que lou publi se n'es embauma l'amo despièi de tèms e qu'es toujours e que sara de-longo autant fres, autant luminous, autant acoulouri que quand noste patriarco ama lou culiguè dins li jardin de Sant-Roumié. *Lí Margarido* (1836-47), *Li flour de sàuvi* (1850-63) au un parfum de simpleso, de naïveta, d'amour, que fai de Roumanille lou cantaire esquis e requist, lou pouèto dóu pople, simple e bon tout en restant grand; simple: que soun vers couladis e linde vous pren pèr l'ieue; bon: que sis idèio vous boulegon lou cor; grand: que l'on sènt, en lou legis-sènt, que dins éu i'avié 'no amo s'aubourant au-dessus de nòsti neblasso umano, ounte l'amour d'un ideau superbe avié soun fougau: es soun amo, ounte li fidèu avien sa pichoto plaço, qu'ausissèn bresiha, en relegissèn aquéli moussèu tant siave que sa bouco nous disié, que soun cornousdounavo coume un mèu que n'en sabouran encaro la douçour, e que nous sèmblo que tóuti aquéli qu'à l'ouro d'ieui noun lou counèisson encaro, tant Prouvençau que Francés, voudran coume nautre mordre à-n-aquelo bresco tant rouso. Lou voulume costo 3 fr. 50 e s'atrovo en Avignoun, 19, carriero Sant-Agricò, à la librarie Roumanille, ansin que vers li principau libraire dóu Miejour.

— Lou maintenèire Carle Boy, aquéu paure matrasa e despatria, que rèsto à St-Estève (Louiro), e que plouro sa gènto dono e nosto dar-daianto souleiado, à l'óucasioun dóu centenari de Cristòu Coulomb, vèn de faire estampa lou cant segound d'un pouèmo en 7 cant, que se n'es tira 75 eisemplàri, rèn que pèr lis ami, e qu'es escri en glòri dóu grand

navegaire qu'es nostre (*Colombus noster est*). En legissènt aquéli vers couladis e pur, gracios e simple, e tout beluguejant de rai pouèti, nous semblavo entèndre A. Dumas, aquel autre despatria, que, dins li nèblo de Paris, disié :

Li vagoun dins de canestello,
Emporton tout, e lèu ! lèu ! lèu !
Mai emporton pas lou soulèu,
Mai emporton pas lis estello !

Mai, voulèn, nautre, que li vagoun emporton nòsti cor vers tu, nòsti cor que t'amon, o pouèto e ami d'elèi.

I. ENGADÒ

— Lou felibre Jùli Mommeja prepauso pèr simbèu de l'*Escolo Moundino*, la crous d'or à sege rai di comte de Toulouso.

— Lou dimars, 20 de setèmbre, li felibre ami dóu pouèto-mèstre En Aguste Fourès, soun ana à Castèu-nòu-d'arri, pausa 'no courouno d'immourtalo sus soun cros, pèr celebra lou pious anniversari de sa mort. Mesclèn, de gran cor, nòsti lagremo i siéuno !

— S'organiso à Toulouso, uno soucieta couralo que pourtara pèr noum : *Les crids des barris de Toulouso*, e qu'à l'eisèmple di *Cantaire dóu Clapas*, cantara que de moussèu en lengo moundino.

— Lou felibre-abat E. Aberlenc, d'Alès, alestis, pèr parèisse au premié jour, un recuei de pouèsio lengadouciano qu'aura pèr titre : *Las Cevenolos*, e que lou majourau En Albert Arnavièlle n'en signara la prefàci.

— En Alès, peréu, lou mantenèire Ferdinand Chabrier bouto la darriero man à soun recuei : *La Castagno d'or* e lou direitour dóu journal *Lou Cascavel*, M. Gaiet-Malan, nous vòu regala tambèn de sa *Muso Camisardo*. Zóu ! que lou bèu blad espigue e nous fague de pan goustous !

— Li Clapassié que rèston à Paris se soun acampa li 3 e 10 de setèmbre, e an decida de fourma 'no soucieta de *fratre clapassié*, que prendra pèr noum : *Lou Clapas*. La soucieta a pèr toco d'amiga entre éli lis ome nascu à Mount-Pelié o dins sis enviroin, que soun despatria dins la capitalo. Dins lis acamp, li sòci emplegaran la lengo d'ò dins si charradisso, e li cansoun que ié brusiran saran dins aquéu paraulis. Lou sèti souciau s'atrovo au numerò 8 de la carriero Sant-Danis, au café di quatre-nacioun, à Paris.

— *Lou Calèl*, de Vilo-Novo-sus-Lot, pareissira, d'aro-en-la, li premiè e tresen dimenche de cade mes.

— Lou 28 d'avoust, en vilo d'Uzès, à la grand' messo de la catedralo, lou valènt presicaire prouvençau, lou pai Savié de Fourviero, prenguè la paraulo en nosto lengo, davans un pople entrefouli.

La rèino dóu Felibrige, Na Mariò Girard, èro au banc d'obro, e tòuti li Felibre, tant de Prouvenço que de Lengadò, qu'èron vengu i fèsto d'Uzès, s'èron fa un ounour e un devé d'ana ausi la paraulo enaurado d'aquel ouratour d'elèi.

L'evangèli dóu jour : *Lou bon Samaritan*, i'a douna lou tèmo de soun discours. Escoutas coume lou resumis la *Cigalo d'Or* :

« Lou paure ome qu'es toumba entre li man di laire e dis assassin, acò's nosto pauro lengo miejournalo, nosto caro lengo d'O que, sourtido de Roumo, la Jerusalèn nouvello, venguè dins noste país ensouleia, ounte nòstis aujòu, li troubadou, la faguèron ama. La parlavon dins li glèiso e dins lis assemblado dóu pople. Mai, un jour, *lis ome qu'an pelage rous*, lis ome de l'orre Mount-Fort se jitàron sus noste Miejour, e — mescreseire dis intencioun papalo, — chaplèron lou pople e leisèron nosto lengo à mita morto. A coustat d'aquelo pauro lengo, van proun passa la civilisacioun e l'estrucacioun, — lou prèire e lou levito de l'evangèli, — mai voudran pa 'ntèndre si plagnun e veni à soun secours. Encaro quauque tèms, e vai mouri de-founs, ai ! las ! la lengo d'O ; aquesto fes passo lou Samaritan, — lou Felibrige ; — ausis lou plagnun de la tristo mesquino, la pren em' éu e la meno au castèu de Font-Segugno. Aqui lavo si plago, e, quand l'a reviscoulado, la bandis dins lou Miejour, e lou Miejour entiè la parlo e ié fai fèsto.

« Aro que la lengo segnourejo, dèu tambèn segnoureja l'amour dis ome, e, emé l'amour dis ome e de la lengo, segnourejara l'amour dóu terraire qu'èi la formo la mai puro dóu patriotisme... »

— L'Escolo audenco, à Carcassouno, a tengu sa proumièro felibrejado lou dimenche 9 d'òutobre.

— Paumarès di Jo Flourau de la Mantenènço de Lengadò, tengu en vilo d'Uzès, lou 28 d'avoust 1892 :

1. Sounet sus la vilo d'Uzès

Pres : li felibre Antounin Maffre e Alban Vergne.

Mencioun à messies l'abat Aberlenc, Emilo Brunet, A. Combe, Artezoul e Br un

2. Pouèsio en l'ounour dóu pintre Sigaloun

Foro counours : moussu Louis Rochetin.

Pres à l'abat Aberlenc, e mencioun a Ferdinand Benoit.

3. Pouësiò (sujèt libre)

Pres à-n-Enri Bouvet, Maffre, Albert Viau e Ferdinand Benoit.
Mencionn à messiés Louis Pelaud, Adrian Marqués e Lucian Dulac.

4. Cansoun

Li pres soun pèr Maurise Joret e Antounin Maffre, e li mencionn pèr messiés Linières, Raymond, Benoit, Bompard, Dulac, Marqués, Guillamou e Carle Fabre.

5. Galejado en vers

Pres à Jousé de Valette, e mencionn à Francés Astruc, Pau Roman e Emilo Brunet.

6. Galejado en prosa

Pres à Jan Brunet e Ipoulite Combalat-Roche, e mencionn à messiés Linières, Arbousset, Raymond e Silhol.

7. Esplicacionn dóu prouvérbî : *Volon gagna la vigno de moussu d'Uzès*

Pres à moussu Rochetin e mencionn à moussu Pau Constant.

8. Conte en vers

Li pres soun pèr mousen l'abat Aberlenc, un anonime, e pèr messiés Maturin Planton e German Cavallè.

9. Pouësiò léugiero

Pres ex-sequo à madamisello Jano de Margoun em'à M. Leon Rousié.

Li mencionn soun atribuido à Marc Rigal, Artouxoul, Alban Vergne, Richard, Ant. Feraud, Louis Roque e E. Brunet.

10. Pouësiò lirico

Pres : l'abat Ernest Aberlenc, pèr l'odo à l'amirau Brueys ; Prouspèr l'Estiéu-Maurise Joret, e madamisello Miréio Arnavielle.

Mencionn : Pau Roman, de Sarran d'Allard, Savié Peyre e Andriéu Baldy.

11. Conte e Nouvello

Foro counours : Enri Bigot. — Pres ; Enri Giraud, Jano de Margoun, l'abat Marciau de Seré. Li mencionn soun pèr Gastoun Pellet e Adrian Marqués.

12. Recuei especiau

Li pres soun atribui à-n-Enri Pellisson, J. L. Alquier, Aguste Advenier, Ilarion de Roux, J. Moneger, Delort e Desirat Rigal.

VANEGACIOUN

— Lou mantenèire Louis Charrasse, qu'èro mèstre d'escolo à Serignan, es aro, à Veisoun (Vau-Cluso).

MORTUORUM

— Au mes d'avoust, es mort, en Alès, dins si 24 an, lou felibre Enri Fabre. Lou majourau Pau Gausson e lou mantenèire J. Chabrier, au cementèri, i'an fa lis adessias au noum dóu Felibrige.

A PAREIGU :

A Manosco, dins *Le Republicain des Alpes*, dóu premié d'òutobre : *Les Felibres à Manosque*, galant raconte di festo felibrenco dóu 22 de setèmbre.

A Toulouso encò de Vialelle : *Le ramel païsan, del parla moundi*, de G. Visner, dóu *Gril* em'uno letro-prefàci de Pascau Cros, de Marsiho. (4 fr.)

G. Visner dedico piousamen soun libre à sa vièio maire. *Le Ramel* se coumpartis en tres tiero : I. As de l'oustal, — II. Racejado, — III. Cricados. —

Eh ! bèn, diren emé gau que, tant dins li *Tretsens e trioulet* de l'Ajusto-Prefàci, que dins lis àutri tiero, l'avèn trouba la marco que Visner es un mèstre de la lengo e qu'es un pouèto de raço. Pinto l'amour e lou campèstre en de tablèu galant e vertadié, e dis li causo dóu cor em'un biais acoulouri que vous encanto : pièi, saup peréu, dins *Racejado*, maneja li serventés e ié bouta lou fiò patriau.

Nous es en-de-bon de ié traire noste salut, de ié dire tout lou plesi que soun libre nous a douna, tout en regretant que se fugue fa l'apostòli dóu patoues e d'uno ourtougرافی bijarro e sènso lougico qu'en liogo d'ajuda lou legèire, l'embrounco. Sian segur que G. Visner, qu'es un felibre de raço, coumprendra que si perlo sarien forço mai esbrihaudanto s'èron sertido en un metau mai precieus.

A Palermo, encò de Zappulla ; *intermezzo poetico* dóu sòci dóu Felibrige Em. Portal, de Palermo. S'es fa d'aquèu librihoun requist uno edicion à cent eisemplàri numerouta. Lou pouèto dedico aquéli cant à sa maire. *La razza latina*, imitacion de l'inne d'Alecsandri i'es semoundu au valènt majourau L. de Berluc. *Corte d'amore* es pèr Na Marlo Girard, la bello Rèino dóu Felibrige ; *Ai tres colori italiani* es revira dóu prouvençau de Louis Astruc ; *Castello antico* es pèr Pau Marieton, e l'a lou sounet-brinde à la rèino d'Itallo que lou felibre C. Guillibert diguè i festo flourentino en ounour de Beatrix ; emai *Il castello dei Bormettes*, sounet revira dou prouvençau dóu majourau En Aufrèd Chailan.

A Gap, dins *l'Etoile des Alpes*, uno *letro marsibeso* d'Abel Laugier, emé *l'estello tremountano*, poulit sounet de dono Lazarino.

I Lilas, dins *la Province* de setèmbre : *Madame Conradin*, estùdi de mour draguignanenco, pèr Lucian Duc, em'un article dóu meme sus li Coungrès di Soucieta savènto, ounte se trato de descentralisacion prouvincialo.

- A Brivo, encò de Marcel Roche : *A la countesso de Dio*, pouëtio dóu mèstre en gai-sabé Ernest Chalamel, que se legiguè à l'inauguracioun dóu buste de la countesso de Dio, lou 12 d'avoust 1888, dins lou roumavage cigalié, e qu'es revirado en francés, pèr Sernin Santy.
- A Paris, dins lou journau *Fin de Siècle*, dóu 7 de setèmbe, un article de M. D. Riche, sus li Felibre. Ounte, tron-d'un-goi, aquéu brave moussu Riche, qu'es tant paure d'esprit, a pesca sis entre-signe ? Quicho, Bernat ! que gagnaras lou gaiardet !
- A Mount-Pelié, dins la *Cigalo d'or* de setèmbe e d'òutobre : *Felibrejado d'Uzès* ; *Lou Pegas de M. Laffite* ; *Maurise Faure*, lou valènt estigadou de la soucieta felibrenco de Paris (Jan Souleù) ; *La Santiago*, sounet de Louis Roumiéux ; *Lou miejour boulgò*, emé de vers esmougu de *Dragounet. La Courouno de la Rèino*, Na Marlo Girard, trenado de la man engaubiadi di mèstre en gai-sabé, Marius André e Fèlis Lescure, e di mantènèire Alcido Blavet, Felician Court, Dragounet, Edouard Marrel, car :

Soun vengu li pouèto en dreissant dins si man
De courouno e de paumo flòri.

De tóuti li cantoun dóu terraire latin,
En lasènt brounsina si voues en alegrio,
An vougu saluda la Rèino en si jardin,
La Fado dis Aupibo...

- A la *Cigalo d'or* (Louis Roux ;) Brinde de Carle Maurras, à la dinado populàri de Manosco, au noum dóu group que s'es fourma à coustat dóu Felibrige. *Dos flour*, sounet de Louis Charrasse ; *Lous cantaire dóu Clapas*, em'uno letro dóu maestro Paladilhe, que fai gau de legi ; *La folo*, de Jousè Roumaniho ; *Jan Monné : Uno couquibo*, etc..
- A Toulouso, dins lou *Lengodoucian*, *La voux de Dono Guiraudò*, s'aperbe e enaurant paraulis d'Aguste Fourès, sus la reneissenço meravihouso de la lengo miejournalo e ounte s'escriudo : « O Lengadoc, o Prouvenço, o Catalougno ! cal que nasque de vostro abressado l'obro de pax e de prougrès. La veirem creisse, ramudo e flourido, joubes les raisses de las vostros amos que, juntados, faran un soulelh embabarilhant ! La veirem s'enauta, s'enauta à estabousi les enemics que l'azir escano ! » emé de cansoun e d'obro de touto meno de S. de Ricard, P. l'Estiéu, Jan Doc, Perbosc, Vergne e autre.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

L'ASSEMBLADO GENERALO DE LA MANTENENÇO DE PROUVENÇO

(Seguido)

Adounc, vers miejour, se tèn lou banquet populàri, encò de l'oste Julian.

La salo es clafido de flour de touto meno. Moussu lou Maire de Manosco, que presido la taulado, a à sa drecho lou sendi de Prouvènço, e à sa gaucho lou secretàri de la Mantenènço. M. lou senatour Bouteille ié fai vis-à-vis, e i'a, pièi, En Jòusè Huot, dono Lazarino, la gènto estigarello di fèsto ; Pau Coffinieres, Roumié Marcelin, P. Guisol, lis ajoun ; Negre, qu'a fa tripet-peldri pèr la reüssido de l'acampado, emé sa dono ; Mllo Roso Esclapon e Roso Redon, etc., etc. Li felibre, li counseié municipau e li noutable manousquin que prènon part à la fèsto se plaçon, cadun à l'agrat de si preferènci.

Lou menut, obro d'art, que M. Denis, de Manosco, de l'Escolo nacionalo di Bèus-Art, a dessina de man de mèstre, represento uno inmènso farandoulo s'encafournant dins la porto moundentalo de la Saunarié, e n'en ressourtènt pèr destrena sis anèu fouligaud sus lou Cous, nous dis, em'un biais courous, l'estamen de la mangiho.

M. lou Maire duerb la tiero di brinde ; lou sendi Marius Girard ié respond, e pièi prènon la paraulo, à-de-rèng, En J. Monné, Marcelin,

Coffinieres, Guisol, Marius Bourrelly, Aguste Gautier, J. Gasquet, au noum de M. C. Maurras ; Abel Laugier, M. Bouteille, J. Huot, C. Martin, L. Roux, Long, etc.

Li cansoun felibrenco prènon peréu soun vanc.

En Marius Girard legis uno despacho dóu Capoulié :

Es au-jour-d'iuèi la festo dóu triouñfle dóu pople, que fugue lam-bèn la festo dóu triouñfle dóu Felibrige, qu'es, tu, l'encarnacioun dóu pople prouvençau.

Monné dis li vers manda pèr lou sòci palermitan E. Portal, que nous bresihò graciousamen :

De moun iscloun risènt, iéu, l'umble troubadour,
Mande à vautre un salut d'alegresso couralo,
E volo la pensado emé si nòblis alo,
Alin, vous atrouva dins lou sourris di flour.

Ausès, alor, mi vers, expandimen de l'amo
Que souspiro, arderouso, uno aubo de clarour,
Que dins la pouèsio atrovo soun amour,
E, dins vòsti cansoun, la pas e la calamo.

Alor se canto la cansoun de la Coupo e lou champagno petejo dins li got, e li got se tuerton freiralamen...

A-n-aquéu moumen, M. Abriéu, au bras de sa cousino, dono V. Liéutaud, intro dins la salo, e tóuti s'aubouron e picon di man.

M. Abriéu vèn pèr remercia li Felibre e la Municipalita de l'ounour que s'es fa à soun paire. E, tout esmougu, dis :

Remerciéu prefoundamen lei Felibre de l'inspiracien qu'an agudo de faire pausa 'no placo coumemourativo, en visto d'inmourtalisa la memòri de moun paire.

Remerciéu parieramen M. lou Maire dóu generous e ben-voulènt counours qu'a bèn vougu douna à-n-aquelo festo, emai tambèn la populacien de moun país qu'a bèn vougu li prene part.

Regrèti de tout moun couer que de resoun majouro e ma pauro santa m'agon empacha de m'asseta à vouesto taulado ; mai pouèdi vous assegura que mi siéu assoucia de touto moun amo i brinde qu'avès pourta en ounour de nosto ciéuta manousquino.

Tóuti aplaudisson aquéli paraulo pretoucanto, emai peréu la *Descripçiou*n dóu *Mount-d'or de Manosco*, tirado dis obro manus-crito de Toussant Abriéu, que Jan Monné n'en douno la primour i taulejaire.

Tirarié trop de long se voulian douna, uno pèr uno, tóuti li bèlli causo que se soun dicho dins aquelo acampado : nous countenta-ren de cita lou brinde dóu valènt secretàri de l'Escolo de la Mar, que resumis pouldamen tout ço que li felibre an dins lou cor :

Es au noum di felibre de l'Escolo de la Mar, Escolo que de Marsiho pouusso de jitello fin qu'eici, que m'auboure pèr brinda à Manosco, la vilu valènto e forto, rèino assetado sus li bord de la Durènço, ounte segnourejo à soun lesé.

Que noste umble brinde vous siegue agradiéu, moussu lou Maire, coume aquéli de nòsti counfraire. Avès trop bèn coumpres la toco que persegüssèn tóuti, pèr pas nous duerbi li bras au noum de vosto populacioun manousquino, e pèr que nous ajudés pas, pèr l'aveni, à manteni aut e ferme la bandiero felibrenco.

A vous, moussu lou Maire, au noum de nosto Escolo ; à vous, moussu lou Senatour, qu'avès bèn vougu ounoura de vosto presènci nosto taulejado felibrenco ; à vous, moussu Abriéu, digne fiéu d'un noble paire, que sian urous d'aclama, vuei, coume un di mai valènt de nòsti precursor ; à tu, pople manousquin, que nous as festeja tant jouioursamen !

Pèr la glòri e l'espandimen dóu Felibrige au mitan de vautre, ausse moun vèire !

E, pèr leissa l'ounour i Manousquin, i'apoundren la *Garbeto* dóu felibre Vitou Rougon, culido sus lou *Mount-d'or*, en ounour dóu rèire Abriéu :

Coume un auceloun sus la branco,
 Que vèn de s'eifournia dóu nis,
 Siéu tremoulant, moun cor s'escranco...
 Que dirés de moun paraulis ?

De iéu que pensarés, Felibre,
 Majourau, Mèstre en gai-sabé,
 Qu'avès fa de tant poulit libre,
 Quand n'en siéu qu'à l'A, B, C, D.

Pamens pourgirai ma garbeto,
 A la glòri dóu rèire Abriéu,
 Entremesclado de floureto
 Au prefum dous, fres, agradiéu.

Sus nosto coulino redouno,
 Sus noste Mount-d'Or siéu ana
 La querre encuei, pèr la courouno
 Que vòsti man vènon trena.
 Recebès-la, car lis amavo
 Li flour de soun bèu sòu nadau,
 E, pèr n'en senti l'òudour siavo,
 Quant de fès èro ana 'moundaut.

Mai que d'un cop, la vièio tourrè,
 A si pèd avié vist Abriéu,
 Lis uei relucant li grand mourre
 Dis Aup, encourouna de niéu.
 Flour que fès gau à la Jouvènço,
 Farigoulo, espi, roumanin,
 Pèr sèmpe embaima la Prouvènço,
 Espandissès-vous pèr camin.

Tant que dins noste bèu terraire
 S'ausira parla prouvençau,
 Tant qu'i man dóu bouié, l'araire
 Trelusira coume un mirau,
 O flame autour dóu Diciounàri,
 E de quàuqui Nouvè tant gai
 Que soun devengu populàri,
 Que toun noum visque longo-mai !

E claren pèr lou brinde de la felibresso Lazarino, de Manosco :

Moussu lou Sendi, messiés li Felibre,

Au noum dóu pople manousquin permetès-me de vous dire coumo sian regretous de pas vèire au mitan de vàutrei la bello Rèino dóu Felibrige, lou grand mèstre Frederi Mistral emé sa bello mouié ; óubliden nimai pas lou Capoulié Fèlis Gras. Nous anas dire que soun de couer emé nàutrei... Acò, lou cresèn ; mai es pa 'no resoun pèr nous counsoula, e regretaren tant que vièuren lou vueje que nous fan : poudès vo li dire.

.

E, aro, leissas-me vous remercia d'èstre vengu dins moun país pèr glourifica un de seis enfant. Sabès tóutei coumo iéu que tout ço que toco à la glòri de soun país natau pòu que fa boumbi lou couer de bouenur !

Lou paire Abriéu, en quau venès d'auboura 'no placo de mabre, en remembranço de seis obro prouvençalo, s'ameritavo bèn acò. Aquéu lucaire, dóu tèms que travaïavo pèr gagna sa vido em'aqueilo de sa famiho, trovavo encaro de moumen pèr pousqué canta ; e acò n'èro soun meïour passo-tèms.

Mèste Abriéu a touca 'n tóutei lei couerdo de la pouèsio : manejava autant bèn l'epitro, l'elegio, l'odo, la satiro, la cansoun que lei novè ; mai pèr nàutrei, Manousquin, la souleto cavo que, jusqu'aro, nous fasié gau, es sa *Liro de Judèio* : seis àutrei pouèsio, n'i'a bèn gaire que lei counèisson, car, se fau tout vous dire, soun quási tóutei encafournado dins un tiradou, encò de soun enfant, lou bouen e brave moussu Francés, eici present ; mai cresèn bèn qu'un d'aquestei quatre matin, li fara vèire lou jour.

Vous ai di que lei novè de M. Abriéu nous fasien gau : qu pourrié dire lou countràri ? Me rapèle qu'estènt touto pichouneto, n'en croumpère un eisemplàri que me coustè dès sòu ; aquéu pichot libre èro pèr nàutrei, enfantoun, mai precïous que l'Evangèli ! Lei sabian tóutei de couer lei novè de la *Liro de Judèio*. Qu 's aquéu, dins moun país, que noun saup aqueste, tant poulit :

Escouto 'n pau, cigalo, [1]
 Vòu vèire l'Enfant-Diéu :
 Tu qu'as la voues tant claro,
 Dèuriés veni 'mé iéu :

[1] Dins forço endré, L di mot en « alo » se prounóncio R.

Diriés ta cansouneto
 Pèr amusa l'enfant,
 E iéu, à sa maireto
 Presentariéu moun gran !

Vous dirai pas que li nouvè de mèste Abriéu soun plus bèu qu'a-
 quélei de Saboly ; mai vous dirai qu'au tèms de Saboly touto la Prou-
 vènço parlavo prouvençau, e, quouro Abriéu a fa lei siéu, èro just au
 moumen que nouesto bello lengo èro lou mai mespresado e lou mai
 sus lou poun de rèndre lou darrié badai..

Encuei, gràci à vautrei, bràvei Felibre, noueste literatour prouvençau
 vèn de recèbre l'òumàgi que li èro degu. Adounc, enca 'n cop, gra-
 maci au noum de soun brave e digne enfant ; gramaci au noum de tout
 soun parentàgi, e gramaci peréu au noum de toutei lei Manousquin !

E, longo-mai pousquen vèire de bèlleis acampado coumo aquelo
 d'encuei e crida toutei ensèn : Vivo la Prouvènço ! vivo lou Felibrige !

. . .

Sus li 4 ouro, la musico e li dansaire nous vènon querre e nous
 acoumpagnon sus la plaço dóu Terrau.

A l'oumbro dis aubre, dins la verduro, au mitan d'un pople enfes-
 touli, s'aubouro un estrepountin que M. lou Maire se i'asseto, aguènt
 à si coustat lou senatour Bouteille, lou sendi e lou secretàri de la
 Mantenènço, lou rapourtaire di Jo Flourau, dono Vitou Lieutaud,
 moussu Abriéu, li felibre e li counvida.

Après l'èr de la Coupo, que la musico desgruno, li dansaire de
 sant Brancai, au son di tambourin, fan si pas e contro-pas, pèr
 regala lis espetatour ravi, e pièi, lou secretàri aguènt declara du-
 berto la sesiho di Jo Flourau, lou sendi de Prouvènço s'aubouro e
 parlo comme seguis :

Midamo, Messiés,

M'es un devé, en prenènt plaço, vuei, pèr la proumiero fes, sus lou
 sèti mantenenciau, de manda d'eici, en touti li sendi de Prouvènço
 que m'an precedi, uno remembranço e un salut.

Uno remembranço de regrèt, d'amiracioun à la memòri d'Aubanèu,
 l'uno de nòstri gràndi glòri felibrenco, toustèm bon counfraire e bon
 ami.

Un salut freirenau e amistous à nòsti coumpan : Bourrelly, Miquèu, Huot; tóuti tres felibre de la bonò, tóuti tres devot à nosto Causo, tóuti tres escrivan d'elèi.

Sian eici en plen païs de *Gai-Sabbé*.

Aquest despartamen de la Franço miejournalo, ama de nòsti cor prouvençau, que porto lou noum de Bâssis-Aup, es pèr nàutri, felibre, aboundous en remembranço d'interès.

L'istòri nous dis que li *Baroun de Castelano* èron de pouderos se-gnour, que se partèron longtèms la d'ouminacioun de vòsti païs emé li comte de Prouvènço, bèn talamen qu'aquèsti d'eici se veguèron dins l'oubliacioun, en 1146, de coustrègne l'un d'elèi à se recounèisse vassau, bèn tant avié grandi e creissegu aquelo nisado de gerfaut.

Ramoun Berenguié IV, l'un di mai celèbre de nòsti comte, se plasié que-noun-sai dins vòstis Aup, ié venié souvènti-fes abita Sisteroun, ounte, au mitan d'uno court brihanto de troubadou afeciouna, de gènti dono e de Jouious cavaucaire, partejavo soun tèms entre lis afai-re e li plasé dóu *Gai-Sabbé*.

L'istòri tourna-mai nous dis que l'oustau qu'a regna sus la Prouvènço, despièi 1112, èro sourti di prince de Barcilouno e qu'es en souvenènço d'aquelo ourigino de nòsti fraire ama de Catalogno, que Ramoun Berenguié baiè, en 1231, à-n-uno de vòsti cièuta, lou galant noum de *Barcilouneto*.

E aro, s'auboure lis iue dóu coustat de Fourcauqué, que tèn tant reia-lamen sa plaço dins lou Felibrige, aperceve aquéu renouma castèu de Sant-Maime, dins lou quau fuguèron elevado en gràci, en pouèsio, en bèuta, li quatre fiho d'aquéu s'ubeiran.

Aquéli quatre fiho requisto que devenguèron, lou sabès, autant de rèino : l'einado, Margarido, rèino de Franço; la cadeto, rèino d'Angloterro, la tresenco, rèino d'Aragoun e perfin, la quatrenco, Beatris, que tant aman, nàutri, pouèto prouvençau, que de-longo lausan e cantan, que, pèr soun maridage emé Carle d'Anjou, devenguè rèino de Naple.

E, se noun m'engane, es memamen aquéu matrimòni que decidé dóu sort de nosto Prouvènço bèn-amado; car, Beatris, eiretiero dóu Coumtat, lou faguè passa dins l'oustau d'Anjou, ounte devié d'aqui, dous cents an plus tard, passa dins aquéu de Franço, en 1487.

E Manosco, midamo ? l'istòri n'en parlo tambèn !

Nous dis que lou rèi galant Francés premié, en s'envenènt de Mari-gnan, en 1516, rescountrè pèr asard dins uno di carriero de vosto vilo,

la chato dóu conse Antòni de Vouland, la bello *Voulandeto*, que, fiho jouvo, casto e puro, se mountè, dison, la tèsto ; e, paurouso mai-que-mai d'avé, pèr sa bèuta subre-bello, atira trop vesiblamen li regard dóu mounarco vincèire, faguè lou sacrifice d'aquelo bèuta en se desvisajant.

Bèn talamen que Francés premié, rèi de Franço, esmougu coume noun se pòu mai, dison que pousquè pas s'empacha de ploura e que, pretouca fin qu'au founs de l'amo, vouguè que toustèm apelèsson vosto vilò : Manosco *la Pudico*.

Li planto de vióuleto, Midamo, moron pas.

Tóuti lis an, vèngue lou printèm, li vesès reverdi mai drudo e mai bello ; li vesès sèmpe se reviéuda, s'alarga, s'espandi, coungreiant de rescoundoun dins lis erbo e la mouso si flour simpleto e prefumado.

Flour requisto que se tènou à l'oumbrino, liuen di parpaïoun fouligaud.

Ansin fasès, Midamo.

Voste renoum n'a pas pali, e pourtas, vuei coume antan, pourtas, dise, coume un diadèmo de rèino, vosto doublo courouno de vertu e de bèuta.

E lou Felibrige ? m'anas dire, de qu'es ?

Lou Felibrige ? — Pèr vous bèn dire ço qu'es, tirarié trop de long e vuei n'avèn pas lou tèms, avèn forço à faire.

Mai, pamens, pode vous respondre que pèr lou moumen es eici uno acampado freirenalo de gènt de tout caire e d'artista de tout biais, qu'amon la Prouvènço e parlon sa lengo, counservon piousamen dins soun cor, e lou plus grand nombre dins sis oustau, sis us, si coustumo, si tradicioun, si créire... canton e lauson de-longo emé la plumo, la zambougno e lou pincèu, si chato, si mounumen, sa mar bluio e soun grand soulèu.

Es verai que i'a proun gènt qu'atrovon à redire, mai que nous enchau !

Fau, coume se dis, leissa canta lou roussignòu e leissa miaula la machoto.

Que mau i'a d'ama l'aiòli, la brandado, la bourrido, lou boui-abaisso ?

Que mau i'a de canta en famiho, à la desservo, li nouvè de Saboly ; au cabanoun, li cansoun de nòsti rèire ; à la glèiso, li cantico di Sànti-Mario, de sant Gènt e de sant Brancai ?

Mai n'i'a proun de di, li long discòurs fan li jour pichot e vènou en òdi.

Encaro un mot, e ai fini. Li gènt que nous traton de *separatisto* nous counèisson pas o se nous counèisson, es de gènt de marrido fe.

Bràvi Manousquin que m'escoutas, remembras-vous bèn d'uno causo :

Li Felibre, sian avans tout Francés, e bon Francés.

Dins la vido di gràndi nacioun tout se tèn, l'an di avans iéu.

Ama sa famiho fai ama soun oustau ; ama soun oustau fai ama soun vilage ; ama soun vilage fai ama sa prouvinço e ama sa prouvinço fai ama soun païs.

Vaqui perqué, tout en restant bon Prouvençau, sian avans tout bon Francés.

Em'acò, quand Marius Girard acabo de parla, uno trounadisso de picamen de man s'aubouro dins lou pople, li tambourin tocon un moutet e la musico ié vai peréu dóu siéu.

En Jan Monné s'avanço alor, pèr dire, à la plaço d'En Vitou Lieutaud, la bello odo de *Manosco la Pudico*, d'aquéu valènt majourau. Es lou raconte enaura de l'acioun sublìmo de la bello Voulandeto que se descare èmé de sòupre, pèr garda sa vertu, e que se clavo pèr aquèsti paraulo dóu rèi Francés premié :

Que toustèms d'aquest jour se n'en garde memòri !

O Pople, l'escrìurai de mi man dins l'istòri.

Ço qu'avès fach aquito es bèu, misè Vouland !

Vous prouclame la rèino e la flour de Jouvènço !

E tu, Manosco, e tu, d'aro en la, dins Prouvènço,

La Pudico te noumaran ! —

Just s'amaison lis aplaudimen, que lou pedoun adus uno despacho. Es la Rèino dóu Felibrige, Na Marlo Girard, que regretouso de noun èstre de la fèsto, noun óublido si fidèu. En Jan Monné, en quau la despacho es adreissado, la legis an pople :

La Rèino mando si souveni amistadous à la gènto acampado felibrengo de Manosco, si felicitaçion i laureat e si salut courau i bràvi Manousquin.

Lou rapourtaire de la Jurado, Aguste Gautier, vèn legi soun report, que dounan à despart. Óugèni Long dis soun sounet courouna : *Lou tambourin* ; e, lou bèu, es esta un vièi cantounié coumunau, M. Mayen, qu'avié coumpausa quàuqui vers en onour di Felibre, e que M. lou Maire a gentamen entourisa à mounta sus

l'estrado, pèr n'i'en faire part. Noun delembraren, nimai, un brave Manousquin de 92 an, mèste Rey, enrabia dansaire, que nous a regala, di pas galant que se balavon au tèms de sa jouvènço.

Tambourin e musico an clava la sesiho publico, e l'on es ana à la Coumuno pèr la destribucioun di joio i laureat presènt à la fèsto.

Em'acò, lou vèspre, sus li 8 ouro, M. Francés Abriéu counvidavo à sa taulo, en un regòli superbe, lou sendi, lou secretàri, li felibre Bourrelly, Marcelin, Coffinieres, Guisol, dono Lazarino, dono Negre e soun fléu, emé lou valènt M. Negre.

Dono Lieutaud fasié lis ounour em'un gàubi tria.

Se i'es canta e brinda. Girard a canta *Margai* e di li vers manda pèr l'album de Cristòu Couloumb ; Coffinieres a larga 'no improuvisacioun calourènto à la memòri de Toussant Abriéu, que Guisol i'a apoundu la noto pretoucanto ; Marcelin a canta *La bouissounado* e a desgruna un capelet de sounet galant ; Bourrelly, en un gènt à-prepau, nous a touti encanta ; dono Lazarino a di soun *Chichi-bu* ; Monné a purgi quàuqui flour d'Uvèuno ; e, pèr la bono bouco, mèste Guisol nous a declama uno sceno coumico : *La Marsiheso que vai à Paris*, pèr ensigna de coupa lou toun i peissouniero de la capitalo : e dire se nous a fa escacalassa dóu rire, es pas necite !

Ero mai de miejo-niue quand se clavè aquelo sesiho, e, lou lendeman matin, nous envenian en saludant un darrié cop nòstis oste tant amistous e aquelo pouplacioun manousquino tant avenènto.

Noun claren, pamens, noste comte-rendu, sènso traire de tout cor un gramaci au simpati M. Defarge, maire de Manosco ; à M. Rey, soun ajoun, e peréu à tout lou Counsèu municipau. E pièi mai à M. Negre, lou butaire de touto aquelo boulegadisso ; emai à messiés Pèire Brun, Vitou Rougon, Vincènt e Leoun Guilhaume, que l'an tant bèn ajuda.

E noun óublidaren dono Lazarino qu'a agu la proumiero idèio de la fèsto e qu'a douna, pèr ansin, uno provo majo de soun amour pèr la lengo dóu brès e pèr soun país nadalen.

Es en apoundènt nosto voues à la siéuno, que barraren aquesto charradisso, en cridant : *Vivo la Prouvènço ! vivo lou Felibrige !*

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— L'*Armana prouvençau*, que, despièi 39 an, porto joio, soulas e passo-tèms en tout lou pople dóu Miejour, vèn tourna-mai de reparèisse emé sa caro flourido e soun franc rire. Li cascadeleto, trenado de man de mèstre, nous remèmbron noste bon Roumanille ; touti lis ami de l'obro an bouta sa flour dins la garbo souleiouso, e lou crounicaire *F. de Bouscarlo*, que *Gui de Mount-Pavoun* l'a baia sa plaço, e qu'es uno di plus auto persounalita felibrenço, a fa sa plego em'un gàubi e uno autourita qu'es pas de dire.

Es pèr-ço-que la paraulo d'aquéu crounicaire fai lèi, amor qu'a lou dre de parla au noum dóu Felibrige, que nous es en-de-bon de tira de sa crounico lou tros que pinto la situacioun de nosto Soucieta despièi la manifestacioun que s'es facho dins l'acamp de la Soucieta felibrenço de Paris, lou 22 de febréi 1892, e que mostro la rego que dèvon segui li Felibre, qu'es, ni mai ni mens, aquelo qu'ensigno l'Estatut.

Adounc, parlant di declaracioun qu'an segui la manifestacioun di jóuni federalisto de Paris, *Fèlis de Bouscarlo* dis :

Aquéli declaracioun, que tocon à la nauto poulitico, an fa 'n pichot reviro-meinage dins lou Felibrige : d'ùni an trouva que li jouine passavon la rego ; d'àutri se soun entousiasma pèr l'idèio. E vucé, se discuto, un pau d'eici, un pau d'eila, pèr saupre se lou Felibrige se traia dins lou federalisme, se toumbara dins lou regiounalisme, se se countentara d'èstre descentralisaire, o bèn encaro, coume lou voudrié M. Pèire Laffitte, felibre de Paris, se se fara unitari e centralisaire à s'esperdre e s'abouli, en un mot, à capouna !

Eh bèn, iéu qu'ai la barbo blanco, vous dirai que lou Felibrige sara ço qu'es esta toujours : uno soucieta d'ome libre, aguènt chascun l'òpinioun poulitico que ié plais, e mèstre de la faire valé

coume ié counvèn, pèr si paraulo, pèr sis escri e pèr sis ate, tóuti li cop que si paraulo, sis escri e sis ate engajaran pas la couleiti-veta.

Lou Felibrige es establi pèr afreira e empura lis ome qu'emé sis obro, sauvon la lengo di país d'O, e li savènt e lis artisto qu'estudion e travaion dins l'interès o au regard d'aquélis encountrado..... Soun enebido, dins lis acamp dóu Felibrige, li discussioun poulitico e religieuse.

Vaqui ço que dis l'Estatut felibren. E papié parlo, barbo calo !

Aro, s'ai un counsèu à douna, es de toujours se garda lou respèt entre felibre meme d'òupinioun diferènto, de se jamai trata d'emi entre Prouvençau, Aquitan, Lengadoucian e bon Francés coume lou sian tóuti.....

E, à la fin, culissèn encaro eiçò :

Tu-tu-pan-pan, voun-voun de tambourin, bachiquello que tout acò ! diran li tèsto de lignoto.

E iéu vous redise que dins li voun-voun di tambourin e dins tout acò, i'a lou rounfle de la voues fourmidablo d'uno nacioun que vòu pas capouna, que vòu pas mourir, pèr soun dre e pèr la plus grando glòri de la maire-Patrio !

Acò dis, clar coume d'aigo de roco, ço qu'avèn toujours di, que, persounalamen, li membre de nosto Soucieta an lou dre d'èstre de l'òupinioun que i'agrado e que podon tout faire pèr lou triounfle de soun idèio ; mai que, coume felibre, e dins lis acamp felibren, dèvon leissa la poulitico à la porto.

Acò mostro, mau-grat tout ço que s'es escri de countràri, dins li journau e li revisto, sus lou movemen dóu Felibrige e sus « l'evolucion felibrenco, » que *lou Felibrige es ço qu'es esta toujours*, e que res avié douna messiou, ni lou Capoulié, ni lou Counsistòri, en quau que fugue, de prouclama aut e liuen que, despièi lou 22 de febré, lou Felibrige avié 'sclapa si tambourin pèr faire escassamen de poulitico. (Veire, sus d'aquéu prepaus, la letro dóu Capoulié En Félis Gras, au direitour dóu journau marsihés *le Dimanche*, numerò dóu 23 d'8bre.)

— Dins lou darrié numerò de la *Revue félibréenne* de M. P. Marieton, legissèn, en un article qu'a pèr titoulet : *Le rôle des Félibres de Paris et ce que veut le jeune Félibrige*, aquésti mot, sus lou prepaus de mou-

dificacioun à pourta dins lou Felibrige : « La première consistera dans l'incorporation au Felibrige *unom* de la Société félibréenne de Paris, à titre d'école *forano*. »

Noste vejaire es qu'acò s'uno erreur. La Soucieta felibrenco de Paris es e deù resta independènto, car es soun independènci que fai sa forço. Es, elo, coume un iscloun sauvadis ounte se vènon assousta li despatria que li trigos de la vido bouton dins la necessita de se perdre dins li nèblo de la capitalo : es foundado pèr uni, afreira, sousteni e liga li cor d'aquéli que soun regretous de soun Miejour e de soun soulèu ; e travaio majamen au mantenemen de la lengo , e ajudo, pèr soun autourita, pèr lou poudé dis ome eminent{que n'en fan partido, à l'o-bro que nous tèn au cor.

La Soucieta felibrenco de Paris voudrié-ti se foundre ansin, tout unimen en Escolò ?.. Reçaup, elo, lis ome de tóuti li Mantenènço , or, lis Escolò n'estènt qu'un moussèu di Mantenènço, en queto la faudrié-ti liga ? Es-ti necite que fugue *Escolò fourano* pèr reconeïsse l'autourita dóu Capoulié ? — Noun, segur, car a toujours reconeïgu aquelo autourita ; e se vòu resta libro, es soun dre, e lou Counsistòri meme noun a lou poudé de ié gara soun independènci ; e l'aurié-ti, que ié levarié pas, amor que, pèr lou bèn de la Causo, se la Soucieta felibrenco de Paris eisistavo pas, la faudrié crea.

— Lou retra dóu Capoulié EN Fèlis Gras, óufert à la Soucieta felibrenco de Paris pèr messiés Silvestre fraire, vèn d'èstre plaça dins la salo di sesiho de la Soucieta.

— La sesiho de l'*Escolò dis Aup*, tengudo lou 6 de novèmbre, es estado mai que bello. N'en reparlaren.

— L'*Escolò dóu Ventour* es en trin de se coustituï, e lou Burèu prouvisòri, carga d'acampa lis adesioun, es coumpausa de messiés Caillet, Maire de Carpentras, Roumié Marcelin, G. Barcion, Enri Bigot e L. Eymard.

— Vèn de mouri, en Avignoun, Clemènt Fanot, lou campanié de Sant-Deidié, que Roumanille a rendu celèbre en n'en fasènt l'eros de soun pouèmo erouï-coumique : *La campano mountado*. Èro nascu en 1809. Davans Diéu siegue !

— Es lou felibre Louis Charrasse qu'a gagna lou pres dóu sounet à Roumanille, au counours de *la Gourde*, de Nimes, que lou paumarés nous es pa'sta, pèr encaro, comunica.

— Remembran i felibre que lou pouèmo de *Santo Madaleno* vai parèisse en un bèu voulume de 600 pajo, traducioun franceso vis-à-vis, emé 65 gravaduro dins lou tèstee uno dougeno foro. Lou libre coustara 20 fr. pèr li souscrivèire, e un especimen sara manda à-n-aquéli que nous lou demandaran.

Aquéu pouèmo en 12 cant, que retrais la vido de la patrouno de la Prouvènço dins la lengo armouniouse que bresihejo à l'entour de soun toumbèu, es à la fes uno obro d'art e de grandò erudicioun : li gràci de la pouèsiò se ié maridon gentamen is ensignamen de l'istòri.

— Lou 6 d'avoust, lou felibre Louis Funel s'es marida, à Vènço, emé madamisello Antounieto Audibert. Que Santo Estello flourigue sa draio !

— Lou pai Savié de Fourviero countùnno si predicànço prouvençalo. A Sant-Just, toucant Marsiho, a fa lou panegiri d'aquéu sant ; e, à Marsiho meme, a fa 'n outavo per la coumemouracioun di mort, dins la glèiso dis Agustin.

— Boissier, lou cantaire prouvençau, a canta à l'Alcazar uno sceno coumico qu'a fa plesi : *Lou porto-fais à la repticien de l'Alcazar*.

— Lou valènt Glaude Brun, de Bandòu, vèn de publica un pichot libre sus l'agriculturo, ounte a 'gu l'icelènto idèio d'apoundre un diciounàri prouvençau-francés di causo de la terro, qu'en francés i'a de mot trop escarrabouious pèr lis espremi.

— L'Escolo de Lerin, à Cano, a recoustituï soun Burèu coume seguis : *Cabiscòu* : Maurise Raimbault ; *souto-cabiscòu* : Enri Giraud ; *secrètari* ; Mario Bertrand, e *tresouré* : Jousè Berenger.

L'Escolo s'acampara tóuti li dlmenche à 8 ouro e miejo, 10, carriero di Roso, au segound, pèr faire de leituro e charra de la Causo.

E li felibre de tout país que passaran pèr Cano e que voudran bèn se rendre is acampado ié saran reçaupu emé grand gau.

— E d'abord que ié sian, diren qu'aquéli bràvi felibre de Lerin se boulègon : Enri Giraud, que nous vèn de semoundre soun *Pessu de vers*, alestis *Lou moulin*, estùdi de mour prouvençalo en prosò ; Maurise Raimbault nous vai douna soun rouman : *Agueto*, flouca d'uno medaio vermeialo i Jo Flourau mantenenciau ; Mario Bertrand preparò un recuei d'aneidoto : *Pèr li cassaire*, e Francés Garbier : *Lou mariage i coumissàri*, coumèdi en prosò qu'a òtengu uno mencion d'ounour à noste counours de 1892.

— Tourna-mai lou *catechisme prouvençau*.

Vès-eici uno letro qu'avèn reçaupudo sus la questioun :

Moussu lou Redatour,

Se legis, dins lou numerò dóu *Felibrige* dóu mes d'òutobre, à prepaus de la moucioun qu'ai facho à Manosco, lou 22 de setèmbe :

« La Mantenènço avié rên à decida sus la dicho, *foro sesiho*, de Maurras. L'idèio pòu èstre bono, mai, nautre, avian ni à la rebuta ni à l'adóuta. »
 l'a 'qui dos fraso. l'a dos error.

1° Ma moucioun fuguè facho en pleno sesiho. Aviéu demanda la paraulo au coumençamen. Coume l'ouro picavo, lou Sendi s'aubourè emé li mantenèire, quouro rapelère qu'aviéu quaucarèn à dire. Lou Sendi s'assetè mai, levè mai soun capèu e, la sesiho mai duberto, diguère davans tóuti, dins la pichoto salo de l'oustau coumunau, emé l'aproubacioun vesiblo de tóuti, tout ço qu'aviéu à dire.

2° La meiouro provo que la Mantenènço èro en sesiho e qu'avié lou dre d'adóuta o de rebuta ma moucioun, es que l'a adóutado en efèt. M. lou sendi de Prouvènço, (que fau apèu à sa nauto courtesié emai à sa proubeta de franc Prouvençau) lou pouèto Marius Girard a prounouncia d'éu-meme, en resumènt lou murmure counsènt de touto l'acampado, li paraulo de l'adóucioun :

« *Vosto idèio, m'a di, es adóutado en principe.* »

Em'acò, l'encidènt fuguè claus.

Siéu emé vous, Moussu, amor que sias dóu Felibrige.

Charle MAURRAS.

Nosto responso sara courto :

Quand avèn di que M. Maurras avié parla foro sesiho, voulian dire en deforo de la sesiho amenistrativo de la Mantenènço, e acò 's verai : M. Maurras lou dis éu-meme dins sa letro.

E quand, *la sesibo amenistrativo clauso*, lou Sendi i'a douna la paraulo, es emé grand gau que l'avèn escouta, sènso qu'aguessian, *au poun de visto amenistratiéu*, à-n-adóuta ni à rebuta sa moucioun, atendu, coume l'avian fa remarca, que pretoucavo lou Counsistòri.

Noste brave Sendi, en disènt que la moucioun èro adóutado en principe, s'èro pas demanda se regardavo la Mantenènço o noun. E nautri, nimai, nous l'erian pas demanda, que l'on es toujours urous d'escouta 'no bello dicho e d'ausi de galàntis idèio.

E sus d'acò viraren l'aigo.

— Li Felibre de la Mar van teni, lou 27 de 9bre, sa taulejado d'autouno, que lou sendi de Prouvènço emé la Rèino, sa chato, ié saran.

Dounaren lou comte-rendu de la fêsto.

— Avian tra de flour sus la bressolo de Pèire Remy, lou felen d'En Roumié Marcelin. Ai ! las ! l'auro d'autouno lis a passido, e la traito mort a sega la floureto en trencant dóu meme cop lou cor de la maire. Es vuei sus soun cros que trasèn nòsti pervenco.

— Benastrugan lou valènt Enri Ner e sa gènto mouié, de la neis-senço de sa felibrihouno Jano-Reinado-Amado...

— Li souscripcioun que la *Cornemuse* a acampado pèr l'obro dóu mounumen de Fourtunat Chailan, e qu'a fa teni au tresourié dóu Coumitat, En Jòusè Huot, se mountou au premié de novèmbre au toutau de 577 fr. — Zóu ! que lis ami se boulègon !

— La questioun de federalisme fai toujours gasta pas mau d'encro. A pareigu aquèsti darrièr tèms, sus d'aquèu prepaus, lis article seguènt :

Dins *l'Etoile des Alpes : Décentralisation et Félibrige*, emé lou brinde d'Abel Laugier à Manosco, que se claus en disènt : « Bève à la des-centralisacioun ; bève à l'unioun dins lou Felibrige ! Vivo la Franço e vivo la Prouvènço ! »

Dins *La semaine*, d'Avignoun, dóu 26 d'8bre : *Félibrige et fédéralisme*, article de Jùli Cassini, bèn pensa e bèn escri, qu'es de founs dins noste sentimen.

E dins *la Cornemuse*, de Marsiho, dóu premié de novèmbre : *Un peu de fédéralisme*, S. V. P., article autamen pensa e finamen escri, pèr Auzias Jouveau. Osco ! avèn toujours di e lou rediren jamai proun, que lou salut dóu Felibrige es aqui : *que les félibres fédéralistes soient fédéralistes si cela leur plaît, mais qu'ils le soient en dehors du Félibrige.*

— Lis *Echos de Tamaris* an agrandi soun fourmat e soun devengu quingenadié.

— Lou Menut de la taulejado de Manosco, tant bèn dessina pèr L. Denis, s'es estampa à Lioun, vers Delaye, e Pau Coffinieres n'a fa la des-tribucioun. Se poudié rèn trouva de plus galant pèr garda remembranço de nosto escourregudo à Manosco, e trasèn noste gramaci courau au vice-sendi de Prouvènço.

I.ENGADÒ

— Louls Roumiéux, noste bèl ami, despatria dins lis Americo, revendra... vai reveni... revèn...

Vès-eici la letro que nous mando de *Buenos-Aires* :

Moun bèu,

Es iéu ! .. — Siés dounc pas mort ? — N'en vale gaire mai !

— E bèn, vai, cresiéu bèn de plus te vèire mai.

— E bèn, si, me veiras, se Diéu lou vòu, pamens,

Dins dous mes, à pau près, un pau mai, un pau mens. —

-- Dous mes, acò 's bèn long ; — mai, ai tant de plesi

A trouva moun cèu e moun nis benesi,

Que me parèis d'aguedre à faire que dous pas,

Pèr saluda Marsiho e sus-tout moun clapas...

Se vos dire la causo i Felibre. lou pos,

A mens que li peissoun m'avalon d'un soul tros ;

Car ma plaço es deja retengudo au batèu :

Me manco soulamen d'engreissa lou rastèu ;

Ai vièi de vint an dempièi que sléu eici,

Dóu marrit sang que me siéu fach e di soucit.

Mai, parlen pas d'acò ; quand nous veiren alin

Quàuqui mot d'amista gariran mi chagrin...

— Es poussible (te vai ?) qu'anarai demoura...

A Marsiho... Es alor qu'anan nous n'en fourra

De vers, de felibrige, et cœtera. Boudiéu !..

An ! parlen plus d'acò ; que t'embrasse.

Roumiéu.

Lou mandadis de noste ami es acoumpagna de dous sounet e lis enserissèn emé bonur, amor que nous es demanda em'un biais tant galant ; jujas n'en :

Pos enseri, se vos, aquéli dous sounet.

Li pagarai, Mounnè, se fau, d'un poutounet...

REVENDRAI !

Mai de tres milo lègo, ami, nous desseparon.

Tres milo lègo ! i'a de que ferni, parai ?

Pamens, que, Diéu voulènt, mi forço se reparon,

Vers moun nis regreta vitamen revendrai.

Creigues pas qu'eici femo, aucèu, flour, m'acaparou.
 Tout estrange que soun, ai bèn d'aùtri varai !...
 Ni « campos », qu'a festa lou printèms se preparon ;
 Ni soulèn, que me fai lingueto de si rai ;

Ni douço amigueta, qu'en si las m'encadeno,
 Dins aquesto Americo ounte ai per tout tresor
 Reculi que magagno, acampa que descou,

Lou jure : entre que pèr rebala ma coudeno,
 Sus mi cambo de fièu pourrai me soustèni,
 Ni Dièu, ni diable, rèn saupra me retèni !...

JANO

A ma neboudo Jano Missol.

A toun age, ta maire èro un tant fin moussèu,
 Dins soun estè de fado e soun ande d'aucèu,
 Que li gènt dôu quartèi iè disien : « la Poulido »
 Demando ié, se vos ; acó jamai s'oublido.

Mai noun — que voudriè pas te l'avoua, belèu —
 Vai davans toun mirau : la veiras autant-lèu...
 De-que n'en penses, Jano ? Es que dins si culido
 Res acampè jamai floureto miés couplido ?

T'entènde ; me diras que iuei li jòuni gènt
 Pèr ama, cercon plus qu'uno causo : l'argènt !
 A-n-aquéli galant digne de cop de trico.

(Entremen que quaucun vogue se countenta
 D'esperit, de vertu, d'auour e de bèuta),
 Te fau dire : « Esperan . . . un ounce d'Americo ! »

L. ROUMIEUX.

— Lou 22 d'8bre, au teatre di Varieta, à Mount-Pelié, s'es jouga,
 davans uno salo coumoulo, la coumèdi de Favre : l'*Opera d'Aubai* e
 pièi, M. Lauvergeon e Milo Kross an canta la cansoun ; *Lous enfants*
dau Clapas. Lou sucès di coumedian-amateur e di cantaire es esta su-
 perbe, e n'es à souveta qu'aquéli manifestacioun se renouvèlon.

— Lou 15 d'òutobre, en un banquet douna, à Mount-Pelié, pèr lis
 Escoulan clapassiè de l'Escolo di Bèus-Art, se cantè en cor *lou Maset de*
Mèste Roumiéu e la Cansoun de la Coupo emai peréu se ié bresihè
Las Erbetas, aquelo tant fresco roumanso dóu pintre Marsal, lou valènt
 majourau, cabiscòu dóu Parage.

Lou Maset de Mèste Roumièu a 'no vogo dóu trouin de pasdisque : Imaginas-vous que la musico dóu 122 de ligno, en estènt i grândi manobro, l'a jouga e canta à Bedarriéus emai à Castro. *Li cantaire dóu clapas e li clapassié* de Paris lou canton toujour dins sis acampado, e la *Campana de Magalouna* vèn de tira la segenco edicioun de soun numerò 15, ounte s'atrovo aquelo cansoun, pèr countenta tóuti aquéli que ié demandon.

— A l'óucasioun di festo dóu centenàri de setèmbre, lou mèstre en gai-sabé Pau Gourdou, d'Alzouno, avié coumpausa 'no cantato : *la Limousino*, messo en musico pèr lou mèstre Jan Escaffre, e que la soucieta couralo de M. Francés a cantado à Limous, is aplaudimen de touto la pouplacioun.

Li mémis autour vènón de coumpausa 'no outro cantato : *La Carcassouneso*, que l'Unioun ourfeounico de Carcassouno vèn de metre en repeticioun.

Longo-mai, ami Gourdou, fagues obro de patrioto !

— Dins sa sesiho dóu 9 d'8bre, l'*Escolo audenco* a decida, à l'unanimita, manco uno voues, de manteni aquéu noum pèr qualifica l'*Escolo carcassouneso*, e que de Jo Flourau s'organizaran l'an que vèn.

— Lou felibre-abat E. Aberlenc, curat de Cendras (Gard), alestis un bèu voulume de vers, souto lou titoulet de : *Las Cevenolos*, que sara precedi d'uno prefâci dóu majourau En Albert Arnavielle. La souscripcioun es duberto encò de l'autour, emai i burèu de la *Cigalo d'or*, au pres de 3 fr. 50.

— Lou 9 d'8bre, l'*Escolo de Jansemin* a tengu soun acamp e a fa festo magnificamen. N'en dounaren lou comte-rendu au numèro venènt.

Aquitani

— L'acamp de la *Ruche Corrèzienne*, à Paris, dóu 17 de setèmbre, es esta mai-que-mai flame. M. C. Bouyeur i'a canta la cansoun dóu jalous, qu'es pouplàri souto lou noum de : *Marioun* ; Branchet a di lou *Biniou*. M. J. Celor s'es fa aplaudi dins dos cansouneto limousino e uno galejado que sènt lou terraire qu'embaumò, e M. Marpillat i'a larga la noto dóu rire, que cadun n'en a pres tant qu'a pouscu. A miejo-niue s'es clava sesiho emé lou cant dis *Esclots*.

Lou dissate 15 d'8bre, à la salo dóu *Globe*, la sesiho s'es counsacrado à la reneissènço literàri dóu Miejour e di país d'O, counseigudo soute lou noum de *Felibrige*. Es moussu Raymond Laborde, secretàri de la *Ruche* qu'a debana l'estamen d'aquéu mouvemen. Se i'es pièi ausi de tros de *Calendau* e de *Mirèio*, de F. Mistral ; de *Toloza* de F. Gras ; de moussèu tira dis obro de Roumaniho, Aubanel, Jansemin, etc., e di pouèto limousin : Jan Foucaud, A. Vialle, M. Caze, Jousè Roux, Celor, Massenat e A. Marpillat.

— Un arresta dóu Prefèt de pouliço de Paris, dóu 23 de juliet 1892, autouriso la *Ruche Corrèziènne* à se coustituï e à founciouna regulieramen.

— En seguito de si *Posos Perdudos*, la felibresso Claude Duclos, de Gerdo, nous vai pourgi uno outro garbeto de flour pefumado, que si man de fado an culido long de l'Adour.

— Dins lou roumavage que li gènt de l'Aveiroun faguèron à N.-D. de Lourdo, dins lou courrènt dóu mes de setèmbe, s'atrovo que moun-segne l'evesque de Roudès, ié faguè au pople uno charradisso en parla rouergat que maravihè tóuti lis escoutaire.

VANEGACIOUN

— Don Sigismond Bouska, sòci dóu Felibrige, qu'èro à Prago, es, iuei, à *Macbov u Police n/m, Bouèmi, Autriche*.

— Lou felibre mantenèire Louis Bonnaud, à Marsiho, demoro, aro, carriero Falque, 40.

— La felibresso dono Lazarino Daniel, es à Marsiho, Balouard de la Madaleno, 58.

— Lou mantenèire Maurise Rimbault es à Cano, carriero d'Antibo, 117.

— Lou manco de plaço nous empacho de detaia tout ço qu'a pareigu de bèu dins nosto lengo dins li journau devot à la causo felibrenco. Tant en Prouvènço que dins tout lou Miejour, tóuti an fa sa plego coume à l'acoustumado.

Lou Gerènt : Jan Monné.

LA
Reine du Félibrige

d'or et de gueule à la Perven-
f, d'azur à la couronne royale
it. Ecu sur le tout, les armes
ur à la chèvre rayonnante d'or

le prévoyais, les deux
j'avais pris l'initiative,
dissolublement les senti-
ion confraternelle qui,
endus plus apparents que
nneur et la gloire du Féli-

intime, plus familiale mais
que celle de Marseille plus
us solennelle.
uets, où les discours les

plus sérieux sur la marche et les progrès de l'action provençale et provinciale, ont été écoutés avec un recueillement et un intérêt qui donnent le plus formel démenti aux calomnieuses plaisanteries de certains critiques, nous avons constaté mon ami Marius Girard et moi, avec une joie indicible, l'attrayante et irrésistible influence de celle qui personifie en Elle, selon sa devise, l'amour de l'art et de notre chère Provence.

Quelle reconnaissance ne devons-nous pas avoir envers cette poétique jeune fille de vingt ans, qui a pris au sérieux son rôle de pacificatrice, en allant présider avec son père, le syndic de la maintenance de Provence toutes les assemblées félibréennes qu'elle illumine de son irradiante bonté ! Les armes allégoriques qu'elle a adoptées, (1) disent bien ses aspirations d'artiste musicienne et ses devoirs de Reine en symbolisant l'harmonie de la musique et la modestie de la pervenche sous la couronne de l'olivier de Paix.

Tendrement et respectueusement filiale avec les anciens, les *Reire*; fraternellement amicale et simplement camarade avec les jeunes, quelles que soient leurs opinions, elle accueille tous les hommages, non pour elle mais pour la cause qu'Elle représente, avec une joie enfantine dont les naïves et bienfaisantes effluves fondent dans un accord unanime tous les germes de division ou d'hostilité ! Notre arrivée à Marseille, où les membres de l'*École de la mer* avaient oublié de venir au devant d'Elle, n'a pas même effleuré sa sérénité. L'on a pu s'en convaincre par son inépuisable affabilité

(1) Ces armes ont été composées et dessinées par Alban Coffinières. L'original, peint sur satin rose, a été offert, sous forme de bannière, à la jeune Reine lors du banquet de l'école de la mer.

pendant huit heures consécutives où elle a brindé, chanté, déclamé et joué au piano avec un entrain et un talent qui l'ont consacrée une fois de plus Reine Provençale.

Quoiqu'en disent certains pessimistes, qui voudraient vous confiner dans le Gynécée de Saint-Remy, continuez, démocratique Souveraine, à prendre votre rôle au sérieux et pendant la durée de votre septennat vous attirerez à vous, c'est-à-dire au félibrige, toutes les intelligences, tous les esprits et tous les cœurs. Vous ramènerez dans le giron de notre Renaissance ceux qui, à Marseille surtout, semblent vouloir en secouer le joug et remplacer son admirable unité par des coterie individuelles!

Ce sont d'abord les sceptiques inconscients ne cessant de rééditer contre notre œuvre les faciles sarcasmes qui n'ont jamais pu l'entamer depuis près d'un demi-siècle et puis surtout quelques anciens félibres trop facilement désillusionnés que le dépit, l'ambition où le désir de se singulariser ont lancé dans des voies diverses représentées par trois publications bien tranchées. L'une ne voulant pas accepter le dialecte Rhodanien, qui devait amener dans un temps très peu éloigné l'unité de la langue provençale, affecte de n'employer exclusivement que l'orthographe marseillaise. Devenue vite populaire par le talent de ses principaux rédacteurs, elle n'en concourt pas moins à l'extension et au développement de la Cause provençale. L'autre qui considère le fédéralisme comme un symptôme de démembrement pour la France, rêve des Félibres tellement perfectionnés que Mistral lui-même ne réunirait pas toutes les qualités nécessaires pour en faire partie. La troisième, enfin, sans objectif et sans but, n'a été fondée que pour se venger d'une

exclusion volontaire qui a atteint son fondateur par sa propre faute et par pur caprice.

La visite de notre jeune Reine a déjà produit une détente sensible : Louis Astruc malgré son absence intentionnelle du banquet, lui a adressé un galant brinde provençal qui n'a pas été lu à cause de son arrivée tardive et Joseph Gautier a exprimé dans son journal le regret de n'avoir pu assister à ces agapes.

Or le Félibrige est semblable au soleil, dont il émane et comme lui,

..... poursuivant sa carrière
Verse des torrents de lumière
Sur ses obscurs blasphémateurs

Paul COFFINIÈRES.



Supplément au Journal "Lou Félibrige"

Les Echos de Tamaris et le Félibrige

LA

REINE DU FÉLIBRIGE

Par PAUL COFFINIÈRES

Cabiscron de l'escalo de Tamaris

Vice-Sendi de la manteneço dé Prouvenço per lou Var et lls Aups-Maritime

LA SEYNE-TAMARIS-S-MER



Extrait des *Echos de Tamaris*, N^{os} 38 et 39, des 1^{er} et 15 décembre 1892. (Abonnement, 6 francs par an).

LES
Échos de Tamaris
et le Félibrige

« ... mes compliments pour tes échos sonores et leur
« excellent esprit.

« Tu sies la troumpo que publico!

« E sies la man que trais lou gran! »

Ton vieil ami,

MISTRAL.

Maillane, 23 octobre 1892.

Le félibrige traverse en ce moment une crise qui promet d'être féconde. Il ne s'agit de rien moins que de modifier notre état social dans le sens le plus conforme aux idées démocratiques modernes. Non pas que les jeunes fédéralistes aient rien inventé de nouveau, car ce qu'ils demandent aujourd'hui était déjà en germe dans la création du Félibrige ; ils n'ont fait que précipiter le mouvement par leurs manifestes. Pour les esprits superficiels cette association semble n'avoir eu pour but que la renaissance de la langue provençale, tandis qu'en réalité ce n'était qu'un des moyens destinés à rendre aux provinces leur vitalité propre pour reconquérir leur autonomie et lutter contre la centralisation absorbante de la capitale. Depuis plus de 40 ans, nous les *Reire*, nous avons propagé partout, grâce aux chefs-d'œuvres des grands poètes

provençaux, les idées de décentralisation et de régionalisme et, parfois même, poussé l'audace jusqu'à parler vaguement de fédéralisme, l'objectif idéal vers lequel tendaient nos sentiments et nos aspirations, sans oser croire et encore moins affirmer qu'il se réaliserait jamais. Les jeunes, plus courageux et plus hardis que nous ne le fûmes, encouragés par l'évolution prédite par Mistral en 1890 à Marseille (1) et par les instincts si libéraux du nouveau capoulié, Félix Gras, ont arboré carrément le drapeau de l'indépendance politique des provinces. Dieu sait le retentissement qu'a eu dans la presse et au sein des populations la proclamation de leur programme à Paris, le 22 février 1892 en présence du capoulié.

Les timides et les faibles ont été effrayés de tant d'audace, craignant que le mouvement un peu tumultueux qui en a été la conséquence n'entraînât un éparpillement de forces nuisible à l'unité du félibrige. Les autres qui prétendent voir dans le fédéralisme le démembrement de la patrie française, en ont profité pour annoncer, avec une certaine joie intérieure, la division de cette vaste association qui s'est étendue dans ces dernières années à toutes nos provinces méridionales. Cette troublante émotion, entretenue par des manifestations successives au sein même des grandes réunions félibréennes, s'est bien vite calmée et est devenue le mobile d'une agrégation et d'une concentration plus énergique et plus indissoluble encore entre tous ses membres...

(1) Discours de Mistral au banquet des félibres de l'École de la Mer, à Marseille le 9 novembre 1890.

Conférence par Paul Coffinières, à Marseille sur le « Félibrige et le Régionalisme », le 28 novembre 1890.

Les fédéralistes l'ont si bien compris que leurs deux porte-paroles les plus autorisés m'ont écrit : Charles Maurras « *Les idées régionalistes soutenues par les ECHOS DE TAMARIS sont si voisines des nôtres qu'elles se confondent presque avec elles* » et Xavier de Ricard « *notre journal combat au fond le même combat que nous* ». Amouretti, Bertas, Marius André et le jeune Joachim Gasquet se sont empressés de reconnaître que leurs plus solides alliés, étaient les félibres de la première heure, à la condition que ce mouvement fédéraliste ne se confondit pas avec le Félibrige.

J'ai pu m'en convaincre dans la tournée que nous venons de faire avec mon fils, d'abord à Maillane, chez Mistral, l'incarnation et la gloire de notre renaissance provençale, dont la lettre insérée en tête de cet article, ne peut d'ailleurs laisser subsister aucun doute ; ensuite à Saint-Remy, où nous nous sommes trouvés en parfaite communion d'idées avec le vaillant lutteur, syndic de la Maintenance de Provence, Marius Girard. Sa fille, cette reine idéale, artiste-musicienne consommée, élevée dans le giron du félibrige, ne voit pas avec déplaisir son poétique empire formé de la fédération des diverses régions dont elle est la souveraine.

Les membres de l'école du Floréje, capoulié en tête, malgré des dissidences très accentuées, se sont réunis en un banquet confraternel, lors de notre passage à Avignon, et ont consacré dans une unanimité touchante l'unité inaltérable du Félibrige malgré les opinions les plus divergentes en politique comme en religion. Ils reconnaissent tous que Décentralisation, Régionalisme et Fédéralisme sont les trois étapes nécessaires de l'évolution félibréenne qui se produiront successive-

ment au fur et à mesure de l'instruction et de l'éducation populaire des masses ; mais que la société des Félibres doit y rester étrangère en tant que société ; chacun de ses membres conservant sa liberté d'agir dans la plénitude de ses sentiments et de ses idées, sans que ses écrits et ses actes puissent engager en rien la collectivité.

Le lendemain à Arles, en l'absence regrettée du *cabiscou Meste Eïsseto*, les félibres et les membres du cercle artistique, qui sont tous dévoués à notre cause et l'ont prouvé par leurs chaleureuses et enthousiastes réceptions chaque fois que nous allons passer quelques instants au milieu d'eux, partagent les opinions émises dans les *Echos de Tamaris* qui font une juste pondération des idées dont ils ont suivi depuis l'origine les développements successifs.

Enfin dans la capitale de la vieille provence, à Aix, les membres de l'Ecole de l'Arc ayant à leur tête l'éminent historien du Tambourin le cabiscou F. Vidal, ont fait aux représentants des *Echos de Tamaris* une réception plus significative encore. Non seulement ils ont adhéré à notre programme de conciliation y compris le savant professeur Constant, un des adversaires des idées nouvelles, et le jeune et ardent Félibre fédéraliste, Gasquet, *l'alter ego* de Maurras, mais encore ils ont reconnu que les dénominations de décentralisation régionalisme, fédéralisme, représentaient avec des différences de tempérament, une tendance commune vers le même but, tendance qui a toujours été l'essence même du Félibrige, et que ce mouvement doit s'opérer en dehors de lui, ni pour, ni contre, mais avec le concours de tous les félibres individuellement qui ne peuvent manquer de s'y rallier.

Ces sentiments d'intime union ont été exprimés au nom de tous par Hyppolite Guillibert, l'impeccable et inépuisable poète des triolets, cette forme si délicate et si originale des troubadours du moyen-âge qu'il a si brillamment ressuscitée.

Au Cabiscou Pau Coffinières

direitour dis Echos de Tamaris

Au beù mestre de Tamaris
Flahuten l'aubade Larenco,
La jouvenço sempre mai ris
Au beù mestre de Tamaris.

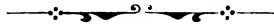
Me sis « Echos » pertout flouris
La flamo ideïo felibrenco!
Beù cabiscou de Tamaris
A tu nosto aubado Larenco!

Lou triouletaire de Lar
GUILLIBERT.

Ces grandes questions vidées, au milieu de la plus franche cordialité, et le diner terminé par quelques brindes émus de part et d'autre, le cabiscou a profité de la présence du *délégué des cigaliers et félibres de Paris* pour élaborer le programme des grandes fêtes qui auront lieu à Aix au mois d'août prochain, en l'honneur du passage de ces derniers. Sur le désir exprimé par la municipalité Aixoise, il a été décidé que pendant toute leur durée, aucune allusion politique ne serait faite dans ces réunions exclusivement provençales.

Nous allons tous nous retrouver, sous la présidence de la jeune reine du Félibrige et du syndic de la maintenance de la Provence, le 26 novembre

à Aix, pour l'inauguration du bureau récemment élu de l'École de l'Arc et dimanche 27 à Marseille, pour le banquet annuel de l'École de la Mer. Dans ces deux grandes assemblées, tous les malentendus qui ont pu exister, seront dissipés grâce à ces sentiments d'inaltérable confraternité qui, depuis 40 ans, unissent dans le bleu, au dessus de toutes les divisions d'opinions et de partis, les membres de cette grande famille provençale, — fondée par sept jeunes et gais chanteurs — devenue aujourd'hui légion.



Adouc gramaci, bon counfraire e bèl ami, countunias
vosto grando obro pouetico, patrioutico e naciounalo.
Sièu émé vous de cor

FÉLIX GRAS

Capoulié du Félibrige.

Avignon 12 d'abriéu 1892.

A Pau Coffinières

A vosto obro Dieu souris
Lis *Echos de Tamaris*
Esparpaion en Prouvenço
Li pantai de la jouvenço,
E s'en van fin qu'a Paris
Moùre dins la capitalo
La grand questioun Regiounalo...
A vosto obro Dieu souris
E voste journàu flouris.

Alphonse MICHEL

Ex-rabiscrou de l'École des Félibres de la Mer.

Marseille, 20 août 1892.

CROUNICO

TAULEJADO MARENCO

DÓU 27 DE NOUVÈMBRE DE 1892

Lou 27 de novèmbre de 1892, en seguito de la counvidacioun de noste cabiscòu, s'acampavon, en sesiho autounalo, li Felibre de la Mar, dins un banquet freirenau, douna à l'*Hôtel de Marseille*, souto la graciouso presidènci de gènto e avenènto Na Mario Girard, Rèino dóu Felibrige.

Avien respoudu en aquelo rampelado, li sendi e vice-sendi de Prouvènço, li majourau marsihés, li cabiscòu d'Escolo, li manteneire dóu Felibrige e lis escoulan de la Mar : patroun, marinié, ajudaire e mòssi. P'èron peréu noumbrouso, pèr faire courtege à la Rèino, li dono e chato di sèci, li manteneiris dóu Felibrige e li Sereno de l'Escolo de la Mar.

La taulado prenié pèr l'iue. Eron vengudo s'agroupa e se desvertouia en garlandò flourido, tout à l'entour de la taulado, coume dóu tèms de nòsti Rèino dis Aje-Mejan, aquéli fado encantarello au gàubi enebriant, à l'esveltesso graciouso, à la bèuta meravihouso : li coumtesso de Signo e de Roumanin ; Na Guisol, la gènto dono de noste cabiscòu e sa deliciouso chatounno Roso ; Na Barreme, l'avenènto dono de noste soutu-cabiscòu ; li dos Lazarino, perlo de nosto Escolo : la Cravenco e sa chato, la Manousquino qu'acoumpagnavo la chatouneto d'Artou ; Na Moricelly e soun amistadouso chato, arderouso

Prouvençalo, que segoundo tant bèn soun marit dins tout ço que fai de noble e de grand pèr la plus grando glòri de Prouvènço ; Na Catorini, la tourvenco, e sa chato, que li Felibre sèmpe se remembraran sa gràci bello.

Pièi, li delega dis Escolo vesino e di soucieta amigo : Pau Coffinieres e soun fiéu, l'afouga secretàri dóu Limbert tamarisen, qu'avié pinta lou blasoun eraldi de la Rèino, auriflor magnifique de sedo, i coulour naturalo, adournant la salo, que fasié gau de vèire ; Roman, soutocabiscòu di Laren, e Gasquet, delega d'aquelo Escolo ; Galicier, que representavo li *Mardistes* ; l'estrambourdant P. Bertas, de l'Acionn prouvençalo ; Abel Laugier, de l'Estello dis Aup, d'en Gavoutino ; Sfenosa, lou melicous escrincelaire de rimo ; Chrestian, de Brignolo ; Vidau e Jurand de Nimes ; l'estampaire Aubertin ; Agustin e Toumas Roux, li pouèto musicaire, e L. Roux, lou jouve jounglair di rimo ; lou pouèto Aguste Rol, qu'a sachu marca sa draio e se faire ama e legi de tóuti, pèr la vigour de si vers e lou pintouresc de si tablèu ; la famiho di Negre, paire-grand, aujolo e felen ; Enri Daniel, improuvisatour d'elèi ; Vedrines, que manco pas un soul de nòsti banquet ; Max-Feraud, Guichard, Ramel, G. Maurin, que regretan de pas vèire mai souvènt ; e, se fau n'en dire mai encaro, en estènt que la tiero n'es longo, nòsti bèn-ama decan : Marius Bourrelly e Tavan ; lou galoi cantaire dóu *Flasquet* ; lou majourau Huot ; lou burèu di Maren, e n'óublide de segur ; mai, que me perdounon aquéli que si noum m'escapon : la litanò tirarié trop de long se falié nouma li 80 taulejaire, sènso coumta aquéli que, regretous de noun respondre au ram-pèu, an manda si regrèt amistadous.

Lou menut galant semoundié, pèr PITANÇO, de *Cambajoun dis Aupiho* e de *saussissot d'Arle*, de *Pèis dóu Gou*, *sausso sarrasino*, de *Biòu de Crau*, *grando manado* ; de *Voulaio à la Rèino dei Felibre* ; d'*Alauseto gascouno à l'aste* ; d'*Ensalado de St-Roumié*, la *Boumbo felibrenco*, e pèr DESSERVO, de *Groumandügi de touto merço*, de *Cafè e liquor* ; e, tout acò, arrousa dóu Vin de la Nerto, de Gravo e di costo bourdeleso, e de Champagno pèr li brinde e li cansoun.

Brinde e cansoun èron lou plat lou plus galant dóu repas, deliciou-

samen alesti pamens. E, de-segur, sènso facha Cattorini, aquéu plat n'es esta lou meïour de tóuti. Es noste cabiscòu Paulin Guisol que, lou premié, durbis lou fiò en souvetant la bèn-vengudo à la Rèino. Soun discours, clafi de remembranço felibrengo, lou vejo-eïci :

Midamo, Messiés e gal Counfraire,

Dison, lei libre sant, que lou renom de la sagesso e de la grandour pouderouso dóu rèi Saloumoun, s'estènt esparti de tout caire, un jour, de-vers éu, venguè la rèino Sabo, dóu fin founs de l'Ouriènt, pèr lou bela.

Es que, pèr cop d'asard, l'Escolo de la Mar qu'a vuei lou bonur de reçaupre la vesito amistouso de la bello e graciouso Rèino dóu Felibrige, — courounado i'a sièis mes, sus lou naut planestèu de l'antico vilo di Baus — es que, nosto Escolo aurié 'spandi, deis Aupiho à la mar, un renom, un trelus digne d'un tal ounour ? Lou crési pas, iéu, en estènt que, coumo cadun va saup, despuei que lei Maren an fisa la barco e leis aràngi à-n-un navegaire coumo voueste cabiscòu, s'es pas troup parla d'éli, coumo n'en es dei bràvei fiho...

Venès, pèr countràri, de-segur, o gènto segnouresso, dei bord de Durènço, ouinte se parlo tant galantamen nouesto lengo, nous dereviha de nouesto som e nous aduerre, emé vouesto gràci e vouesto esberlugganto bèuta, la flamo qu'enfioco lei cor, que pougne lei voulounta, qu'enauro l'amo, e qu'acampo *lis àutri jouissènço que tremudon l'ome en Diéu !*

Dùvi, en aquelo óucasien, mei gramaci courau à voueste brave paire, noueste valènt sendi de Prouvènço, En Marius Girard, qu'a tengu, en ome de paraulo, l'escoumesso que me faguè, l'ia tres mes à Manosco, de nous mena eïci la Rèino dóu Felibrige, pèr l'acamp autounau de l'Escolo. En verita, ai tóuti lei bounur, iéu : à Manosco, aguère, lou sabès, l'ounour de benastruga lou venerable fiéu dóu precursor Tousant Abriéu, que festejavian eïlamount, e vuei, ai aquéu, bèn flame, de vous benastruga vous-meme d'avé 'no tant gènto fiho, e d'assista, uros paire, au triounfle de sa reïauta !

Veïci dounc l'Escolo de la Mar, establido despuei quinze an pèr noueste majourau En Aufrèd Chailan, lou digne fiéu de Fourtunat, un autre precursor que l'alestissèn, aro, un mounumen digne de soun talènt ; la veïci acampado dins aquéu bèu palais, qu'es devengu l'oustau dei Felibre, emé seis escoulau sèmpre afouga pèr nouesto toco, caminant

dins la draio dubèrto pèr nouésti davancié, draio qu'es vuei un camin larg e triounflau, frucho dei prougrès que, despuei trento an, a fa l'engèn de nouesto parladuro.

N'es pas de dire : mai, li a de que èstre fièr en pensant que nouesto lengo mespresado aièr, parlado pèr leis umble soulamen, es devengudo aro, gràci au Felibrige, uno parladuro envejado, amirado e reabilitado coumo es pas de crèire ; n'es-ti pas un ourguei de saché que lou prouvençau, à l'esclusien dis àutreis idioma de noueste país, es ensigna vuei dins nouéstei Faculta franceso e tourna-mai dins l'estrangle país, au Nord, majamen en Alemagno, dins mai de dès Universita, ounte de mèstre saberu esplicon Mirèio, coumo Virgèli e Oumèro.

Tout acò vous mouestro dounc l'apreissamen deis ami de nouesto causo, pèr veni s'asseta à la taulo freirenalo dei Felibre, ounte vènon emé nautre béure à la coupo santo, e s'empli lou couer d'aquéleis esmougudo fouerto, d'aquélei jouissènço de l'esperit, que dirias de pantai divin !

Es à Roco-Favour, en 1878, lou bèu jour de Santo-Estello, encò de l'oste Arquier, dins aquelo coumbo souloumbrouso e bello, clavado au couchant pèr lou pouent gigantes qu'aubourè Mountricher, es aqui que, pèr la proumiero fes, me siéu trouva en coumpagno emé lei Felibre. Frederi Mistral, alor Capoulié, presidavo ; lou bon Roumanille, gardaire de la Coupo catalano, èro en fâci, e tout à l'entour de la taulo aperaqui cènt felibre lei belavon coumo iéu, e s'enebriavon dins leis estrambord dei cant e dei discours flamejant. Aqui, un espectacle qu'oublidarai jamai, me bouleguè lou pitre coumo pode pas vous dire : Roumanille, l'ardènt reialisto que venié d'espeli seis *Entarro-chin*, lou veguèr sauta 'u couele de Clovis Hugues, à la tignasso sarrasino, qu'avié, éu, larga de supèrbeis estrofo à la Prouvènço ; e baio-tu, baio-iéu, que lei picamen de man aclapavon aquelo sceno superbo ! Lei dous polo si toucavon !.. E tout de long de la dinado e de-countùni, de sceno pariero nous esmouguèron. Alor lei nèblo me toumbèron deis uei, e veguèri aqui quete estrumen de pas, d'unien e d'apasimen èro lou Felibrige, que counaissiéu pas jusqu'alors. E vès aqui que, coumo Sant Pau, atrouvant à Roco-Favour moun camin de Damas, me counvertiguèri au Felibrige.

Mi perdounarés, Midamo e Messiés, se vous parli tant de iéu. Ço que vous diéu ansin es ma counfession ; e moun perdoun, lou viéu dins vouéstei sourrire.

Enterin, pougnegu pèr aquelo idèio de l'influènci dóu Felibrige pèr l'unien entre gènt divisa dins ço que nous estraio lou mai, coumo la poulitico, leis interès, e que sàbi iéu ? mi fau ounour de dire eici que siéu bessai esta, à parti d'aqui, un d'aquéli qu'an lou mai countribui à faire nèisse tóutei leis óucasien que dounon neissènço en de resultat tant fourtificant e tant bèu !

Es ansin, sènso doute, qu'an pensa aquéli valènt Cigalié de Paris, dins seis darrièri escourregudo à travès dóu Miejour, despuei lou Rose enjusqu'ei Pirenèu. Pertout ounte li avié 'no memòri à revieüda, uno celebrita óublidado, éli, leis an ressuscitado en pausant de maubre e de buste en soun ounour, en de fèsto memourablo, e davans de pouplacien trespourtado e trefoulido d'aquéli soulennita. Lei fèsto de l'an passa, celebrado à Valènço, à Bèu-Caire, à Tarascoun, en Arle, au Martegue, à Marsiho, Touloun, Grasso, à-n-Antibo, em'à Niço, pèr lei Cigalié uni ei Felibre, encaro tóuti vivènto, an lascia 'no traço que s'escafara pas de long-tèmés dins lei remembranço publico. E, pèr ço que nous arregardo de plus proche, pèr nous autre Felibre de Prouvènço, que faudrié-ti pas dire d'aquélei bèlei rejouissènço d'Alès, de Tourves e de Manosco ?

A Tourves, pèr eisèmples. à Tourves moun païs nadau tant aima, — ounte li siéu esta pèr quaucarèn, bessai — s'en parlara long-tèmés dei festo dounado à la memòri dóu bouen mège Leoun d'Astros, lou fin tabulisto, ounte leis tres Escolo vesino li avien manda sei sóci lei mai distingui. Es aqui que, pèr ounoura aquéu precursour de nouesto causo, au mitan d'un pople espetaclous vengu dóu vesinàgi, mai de quinze cènt Tourven esparpaia un pau de pertout, soun rintra dins sei fougau à noueste rampèu, pèr temougna dins de manifestacien espountanado e trefoulido, sènso poumpo óuficialo, tout ço que lou patrioutisme e l'amour dóu pais nadau pòu enfanta, en fàci d'uno glòri loucalo, tirado de l'óublit e enaurado pèr l'admiracien e la reconeissènço. Mai ço que li a 'gu de mai sutiéu e de plus fourtificant, es que de gènt, de famiho divisado pèr de ressentimen e de vièii rancuro, se soun, aquéu jour, reounciliado dins l'estrambord e la joio coumuno !

A Manosco, enfin, lou 22 de 7bre passa, à l'acamp de la Mantenènço de Prouvènço en l'ounour d'un autre precursour : Toussant Abriéu ; dins aquelo gènto vilo deis Aup pamens fouesso divisado, avèn-ti pas vist emé la memo satisfacien, republican e mounarchisto que se poudien pas senti, se raproucha coumo à Touives, e se trouva encanta e urous

au meme banquet, ounte maire, counsèu radicau, felibre e counserva-
tour, an festeja à-de-rèng, e la festo nacionalo e lou felibre manous-
quin dins uno unien magnifico ?

Eh bèn ! digas-mi 'n pau, quètis àutrei festo, quèntis àutreis óucasien,
quèntis àutrei soucieta, grupo musicau, literàri, mutuau, sabènt, sou-
cialisto se voulès — quau que fugon ! — digas-mi s'un soulet d'entre
éli, o toutei ensèn reuni, souu capable, coumo dins nouésteis acamp
felibren, de metre tout un pople d'acord, de nivela toutei lei voulounta,
de faire battre qu'un couer, de desracina lei vièii divisien, e de metre
à la plaço la councordo e la pas ?

Ah ! lou vias bèn, li a que lou Felibrige pèr fa de tau miracle.
Es que, éu soulet, a lou poudé soubeiran d'evouca, de fa renèisse tout
ço que li a de plus grand, de plus noble, de plus aut : la remem-
brança dóu passat, de nouésti rèire, de nouesto istòri, de la lengo
meiralo, de nouesto enfanço, d'un proumier amour, de tout ço, qu'en
un mot, nous vai au couer ! Es éu que nous rememourié l'oustau, l'amèu,
lou vilàgi, lou clouquié, la fouent, enjusqu'au cementèri ! Es la pichoto
patrio que fa nèisse l'amour de la grando patrio e que nous enauro au
dessus de toutei lei misèri mesquino, de toutei lei terro-au-sòu, que
nous rouigon e nous giblon ; es lou Felibrige qu'enauro nouésteis
amo, que purifico nouéstei sentimen e que nous revèlo lou bèn, lou
juste e lou vrai ! Es coumo acò d'aqui, lou vias, que lei gràndei
causo, si pòu dire, adoun lei grands efèt.

Garden dounc lou Felibrige emé si grandour, soun caratèro vertadié,
soun envanc libre e soun prestige ! Après lei counquisto qu'avèn facho,
demouren tranquile e ferme souto d'aquel aubre gigant, qu'an planta
nouéstei rèire ; aparen-si souto soun ombro benefasènto, e garden-si
bèn de sagata sei jitello vivo e d'esperdre sa sabo, se voulèn manteni
sa resplendour, e se nourri, sèmpre, de sa frucho rousenco coumo l'or
e tant melicouso !

Lou sendi de la Mantenènço a respoundu en fasènt ressourti lou
coustat mourau e souciau dóu Felibrige. Escoutas si paraulo qu'an
auboura de trounadisso de picamen de man de touto la taulado :

Messiés e ami,

Avans de pourta moun brinde à l'Escolo de la Mar, vous demande
la permissioun de dire quàuqui mot en ma qualita de Sendi.

Vous esmóugués pas : sarai court, mai noun coustié.

Desempièi li fèsto di Baus, d'Uzès e de Manosco, ai bèn tant re-
caupu de letro que ié vau respondre eici uno fes pèr tóuti.

Es vrai, es bèn vrai que despièi li tournado cigallero e felibrenco
di Parisen que davalon dins lou Miejour tóuti li dous an, li causo
an chanja.

Li Cigaliè estènt pèr la majo-part de journalisto e de deputa, e li
fèsto felibrenco s'estènt facho dins aquèsti darrièris annado em'èli dins
quài touto la Prouvènço, dono Poulitico qu'a la marrido abitudò de
veni se mescla de ço que noun la regardo ; dono Poulitico qu'avié
toujour vist que de la fenèstro ço que se passavo dins lou palàs feli-
bren, a fini pèr intra quàuqui fes dins l'oustau.

A l'ouro d'iuèi, fau bèn lou recounèisse, forço de nòsti fèsto feli-
brenco soun ourganizado pèr li Municipalita ; i'a dounc, à la taulo dóu
festin, plaço pèr lou Maire, li counseié municipau, li senatour e deputa ;
li felibre soun aquí meme, de fes que i'a, qu'à titre d'envita.

Fau-ti se plagne d'aquel estat de causo ? Lou crese pas.

Li Cigaliè (sarié injuste de lou mescounèisse) ajudon e travaion pèr
la Causo, e pièi aquel espondimen es la counsecracioun de l'obro, d'a-
quelo obro que, pèr ma part, ié travaie desempièi 34 an, e 34 an, mes-
siés, es pa 'n jour.

Lou Felibrige a subre-tout pèr enemi, e enemi implacable, li mié
savènt e li pichot bourgés parvengu qu'an gagna quàuqui sòu en
troumpant lou vesin sus la qualita e proun souvènt sus la quantita de
la causo vendudo e que (s'acò fai pas susa !) tout lou sant jour de Diéu,
espeion lou francés e renègon la lengo maire, la lengo d'O, qu'apèlon
un patois.

Lou Felibrige a de mai contro éu li fru vermenous e se de tóuti li
literaturo, d'aquéli que, counseissènt rên dóu parla e de l'istòri de Prou-
vènço, tabasson à grand cop de masseto sus lou tambourin, e picant
tantost sus l'arescle, tantost sus la pèu, finisson pèr creba l'esdrumen
e faussa lou flahutet.

Aquéli gènt, Messiés, fau li coumbatre pertout ounte s'atrovon e li
coumbatre de-longo !

E aro, leissas-me vous lou dire, lou Felibrige, vist dóu coustat sou-
ciau que fai de mai en mai taco d'òli, es pèr iéu l'enaouramen di classo
pauro : di païsan, di journadié, di porto-fais, di rusticaire de tout biais ;
la reabilitacioun, s'ansin se pòu dire, dis umble, di paure, di deseireta

de la fourtuno, que soun resta, éli, fidèu à la Prouvènço, à sa lengo, à sis us, à si coustumo, à si tradicioun, à si legèndo, à si crèire, à si cansoun, à si jo, au masclun e à la fierta dis àvi.

Fau bèn vèire li causo coume soun, paments. Sian plus au tèms que Berto fielavo, que li troubadou anavon de castelas en castelas, la violò i man e la cansoun i labro, canta lou virolai, la pastourello o la roumanso d'amour, pèr un cop d'iue de la castelano o la soupado bèn servido d'un segnour joulous e bono-voio.

Fau èstre de soun tèms !

Auboura lou pople d'O pèr sa lengo, i'aprene soun istòri e soun passat, lou rèndre meiour au mejan d'uno literaturo sano, mouralo e forto, messo à sa poutado ; i'aprene si dre en meme tèms que si devé ; i' ispira lou respèt de tout ço qu'es sant, de tout ço qu'es bèu, de tout ço qu'es grand, de tout ço qu'es ounèste e juste.

Ié fau aprene, en aquéu pople, coume tambèn l'a di lou Mèstre, à jamai rougi de sa lengo davans quau que siegue, sa lengo estènt uno lengo franceso.

Vaqui lou grand coustat mourau e souciau dóu Felibrige. Aqui es lou devé, aqui es la digneta, aqui es la toco !

E aro, Messiés, avans de m'asseta, auboure moun got e beve à l'Escolo de la Mar ounte ai lou bonur d'avé tant d'ami, e de bons ami !

Es pièi lou majourau Marius Bourrelly que, dins un sounet bissa, a saluda la Rèino.

Lou secretàri de l'Escolo a pouta, tant en soun noum qu'au noum di sòci e di Sereno dis estrange païs, lou brinde que seguis :

Rèino,

I'a panca sièis mes qu'en pleno terro baussenco, sus lou planestèu d'aquéu castelas que fuguè la vilo di Baus, e que tant de princesso avien enlusi de si sourrire, lou Felibrige, d'uno voues unenco, vous aclamè pèr sa Rèino. Ferniguèron de plesi, li rouino espetaclouso d'aquéu nis d'aiglo qu'emé soun crid d'inchaiènço : *A l'asard, Boutesar !* avié tengu tèsto en tóuti li segnour de Prouvènço. Tremoulèron de joio, souto nòstis aclamacioun, aquéli vièi paret goutico, encuei de-baussado, e qu'avien, darrié si ro, acata la valour de nosto raço.

La coumeto di sege raïoun, que poutavo esfrai de tout caire, trèluisguè tourna-mai dins sa clarour antico, souto la resplendour pacifico

de l'Estello di sèt rai, noste lum e noste simbèu ; e lou galant rire de Clareto di Baus, e la bèuta d'Ugueto d'aquéu meme oustau, e li bòn gràci de tóuti aquélis amour de chato e dono di Court d'Amour, trevarrello di roco gigante e dóu Trau di Masco, iluminèron subran nòsti fèsto e devouriguèron de poutoun melicous li labro vermeialo di chato e di dono : countesso de Signo e de Roumanin, (m'es un ounour de li saluda en voste noum, Maren, dins aquesto taulejado qu'adornon de sa gràci e de sis amabileta) countesso d'Avignoun e rèino de Prouvènço, qu'olor coume au-jour-d'iuèi fourmavon vosto Court d'amour, tout en ié disènt : *Mignoto bello, nous fasès revèure nosto bello jouvènço !*

L'a pas d'acò siès mes, avenènto Rèino, e despièi d'aquéu jour benesi ounte nous fuguè douna, esbalauvi de vosto gentillesso, d'amira vòsti gràci e de bela vosto bèuta, tout lou Felibrige a tengu à ounour de veni pausa à vòsti pèd l'óumage de sa reconeissènço e de sa fidelita devoto à la Causo subre-bello que persounificas tant galantamen. D'un caire à l'autre de Prouvènço, d'Aquitàni e de Lengadò, tóuti li Felibre, e acò n'es que juste, me plase de lou reconèisse, vous an aclamado peréu pèr sa Rèino. Darrieramen encaro, la Mantenènço de Lengadò fasié res-clanti la vilo d'Uzès de si lausenjo en voste ounour ; la Mantenènço de Prouvènço, acampado en terro manousquino, i'a just quàuqui jour d'acò, vous mandavo, pèr lou mejan dóu telegrafe, tout lou fiò de soun cor ; e l'Aquitàni, pèr noun resta en arrié, vous adusié si vot li mai courous, sus lou prepaus de voste bèl avenimen.

Es, aro, lis Escollo qu'an de vous faire fèsto. Aièr, li sòci de l'Escollo de Lar se ramblavon à l'entour de soun ama cabiscòu e de sis academician valènt e, aproufichant de vosto presènci dins la vièio capitalo dóu rèi Reinié, moustravon soun estacamen à vosto reiauta. Vuei, es l'Escollo dis Aup que, pèr la bouco de soun glourious e noble decan, lou valerous chivalié de Berluc-Perussis, nous trais — à tóuti vautre, Maren, emai à vous, graciouso Rèino — emé tóuti sis amistanço, aquest bouquet de crisantèmo culi dins la garbo de flour autounalo qu'avie ligado pèr benastruga Na Marto de Rèi, la fiho d'un di sèt foundadou de nosto Escollo, de soun maridage emé lou comte Carle d'Autane.

Escoutas :

Sian liuen de Mai, sian liuen d'Abriéu ;
 Soun paloto li flour d'autouno ;
 Mai es l'amista que li douno
 Emé si vot que van vers Diéu...

E quand, un bèn jour de Novèmbre,
 Cantarès vosto messo d'or,
 Dis absènt, l'amistous remèmbre
 Flourigue un moumen vòsti cor !

Vuei, arregardas nosto taulado : li cabiscòu dis enviroùn, aquéli de Marsiho em'aquéu dóu Limbert de Tamaris que vòu béure voste soulèu, se soun groupa à l'entour dóu sendi de Prouvènço, voste noble paire, que nous fai gaudè vèire eici. Vuei, enfin, l'Escolo de la Mar es urouso e fièro de vous rèndre l'òumage que vous es degu. Coume dóu tèms de la rèino Jano, li Marsihés volon vous reçaupre dins sa bono vilo, bandiero desplegado e cor subre man. Tout ço que li Maren comton de valènt e de fidèu vèn, pèr ma bouco, vous pouurgi soun óubeissènço e vous semoundre soun amour. Anas entendre lèu-lèu aquélis inne de lausenjo que van espeli coume un bouquet de poullidi floureto. Es pèr vous, amistadouso Rèino, qu'aquéli felen di Troubadou van trena, vuei, aquelo courouno. Mai acò n'es pas tout. L'Escolo de la Mar a de jitello i quatre caire dóu mounde, e aquéli jitello volon èstre peréu de la fèsto.

Veici ço qu'un cor d'Irlandesò, un cor d'or esmarra en terro estranjo, mai sèmpre enfiouca pèr la grandò idèio felibrenco, voulènt apoundre un rai de mai à vosto courouno, vous mando dóu fin founs de la Belgico. Ausissès :

Louvain, lou 25 de novèmbre de 1892.

A Madamisello M. Girard, Rèino dóu Felibrige.

Rèino,

« Es de touto justico qu'uno Sereno de l'Escolo de la Mar, esmarrado aperavau dins li blesin d'entre Mèuso e Escaut, vous mande si salut à l'òucasioun de voste bèl avenimen.

« Anas presida lou banquet de nosto Escolo, e sarai pas aqui pèr pourta vosto santa. Sarai pas aqui pèr amira vòsti gràci, rèndre óumage à vòsti talènt de musiciano e de pouèto, e apoundre, emé li felibre mi fraire, e li Sereno mi sorre en Felibrige, que vous faran coume un courtège d'ounour, un flouroun de mai à vosto courouno de Rèino. Mai, ço que pode pas faire aquest an, lou farai l'an venènt. L'an que vèn, tournarai en Prouvènço e anarai saluda vosto bèuta, vosto bello jouvènço e vòsti talènt. Me countènte, pèr iuei, d'auboura d'eici moun vèire à

vosto reiauta, e n'es de tout cor, d'un cor d'Irlandeso, aflama pèr
tòuti li nòbli causo, que cride emé tóuti : Longo-mai visque la Rèino
e vivo lou Felibrige ! »

Mary WHITE.

D'Alemagno, uno outro Sereno de la Mar, coume Na Marlo White
que venès d'entèndre, damisello Dora Buecheler, la chato de l'eminènt
e saberu proufessour de l'Universita de Bonn, que si coulègo dis Uni-
versita vesino an subre-nouma : *lou prince di floulogue* ; damisello
Dora, uno artisto de vint an e uno arderouso musiciano ,coume vous,
gènto Rèino, vous mando coume souveni aquest *vergis mein nigt*, blu
coume sis iue, espeli sus li bord dóu Rhin, flour de souveni touto
prefumado de soun amour, en uno pouèsio escricho dins sa lengo ounte
a bouta tout soun cor e touto soun amo. Ausissès peréu soun brinde
prouvençau :

Platz mi el cantar provenzal...
E las donas...

Frederi d'Alemagno.

Rèino, en aquest bèu jour de joio e d'alegresso,
Ounte pourgis cadun tant de flour en boutoun,
Coume pèr caligna sa divino mestresso,
Serenò de la Mar, iéu mande mi poutoun.

Pode pas resisti au plesi de vous douna tambèn couneissènço dóu
salut que mando à nosto Rèino, dins soun paraulis alemand, la douço
Serenò, paraulo qu'un jouve felibre, escoulan de filousoufio au Licèu
de Marsiho, Carle Guisol, lou fiéu gènt de noste Cabiscòu, a bèu vougu
revira en francés. Lou plesi que ié prendrés vous fara, de-segur, escusa
la traducioun :

A la Reine.

Reine, toi qui aimes les beautés de ta langue natale, salut, ma jeune
sœur, salut dans le royaume de la poésie !

Des souffles légers doivent aujourd'hui caresser ton visage.

Des roses gracieuses du printemps, exhalant un parfum suave, renais-
sent avec plus de vigueur. Le soleil doit répandre sur toi ses rayons
d'or. Et, avec un joyeux sourire, tu peux recevoir l'envie que je porte
à ton entourage.

A ceux qui s'inclinent aujourd'hui devant ton sceptre, tu peux accor-
der ta faveur de Reine.

Aussi, écouteras-tu avec bienveillance le salut de celle qui te jure obéissance en ce jour consacré à ton honneur.

DORA BUECHELER.

Bonn-subre-Rhin, 27 de novèmbre de 1892.

D'Itàli, uno outro voues amigo, aquele dóu chivalié Emanuel Portal, un d'aquéli sòci afougá dóu Felibrige, vous semound aquésti salut frei-renau, escri, l'un en prouvençau, l'autre dins la lengo de soun païs :

I

A LA RÈINO DÓU FELIBRIGE

Bello Rèino, Na Marlo,
Siés un astre de candour !
De la mar fin qu'is Aupiho,
Canton tóuti en toun ounour
Li pouèto, o Na Marlo !

L'estello de Roumaniho,
De Girard, pouèto ardènt,
Paire tiéu, bello Marlo,
Urous paire entre li gènt,
Autour valènt dis *Aupiho*.

Au mitan di dóuci fho,
Siés la rèino de bèuta,
Image de la patrio,
Dins la bruno majesta,
Au mitan di dóuci fho.

Lou proumié, soutu li triho,
Cantè l'amour de l'oustau,
E l'autre, sout la ramiho,
Soun bèu païs prouvençau,
Souto l'oumbrage di triho.

Sant-Roumié, poulit cantoun
De la terro de Prouvènço,
Embaime de dous poutoun,
Gai asile de jouvènço,
Sant-Roumié, poulit cantoun,

Vuei, dins soun libre novèu,
Cantara la Crau peirouso
E l'azur de soun bèu cèu,
Li bèlli chato amourouso,
Vuei, dins soun libre novèu.

As vist sus toun óurizount
Dos estello trelusènto
Alumina la nacioun ;
'Mé sa clarour respandènto
As vist sus toun óurizount

Mai, di tresor lou plus bèu,
Siés tu, l'amablo chatouno,
De l'Empèri dóu soulèu
Soubeirano galantouno,
Lou plus grand tresor tant bèu !

II

ALLA REGINA DEL FELIBRIGE

Oggi, piu vivo splende il sole ardente
A illuminare la gentil città,
E un grido erompe da ogni cor fremente
In laude à voi, regina de beltà.
I poeti, i felibre, umilmente
Si revolgono à vostra maesta,
Pregando il vostro cor benigno sia
Al loro omaggio, e l'alma vostra pia.

Così, nel tempo delle liete corti
Fulgeva il raggio d'un divino amor,
E i cavalieri, in un galanti e forti,
Per la dama splenderno di valor,
E segnate d'ognuno eran le sorti,
Se della bella era propizzio il cor ;
Oggi, soltanto, la memoria resta
Di quel tempo gentil, memoria mesta !

Ma à risvegliare la letizia in petto
L'inno suono per voi come in quei di,
Pei campi de Provenza almo diletto
Si diffonde, che il Cielo à noi largi,
Quì la Beltà, la Grazia hanno ricetto
E s'incarnan nel flor di Sant-Remy,
Ond' io devoto pur de Santa Estella
Mando un salute à vos, Regina bella !

E. PORTAL.

D'Espagno, un de nòsti mèstre qu'aman tant e qu'èro, à tèms passa,
de tóuti nòsti fèsto, l'èminent proufessour e l'ègrègi roumancié Don
Jòusè Pin y Soler, mando si regrèt de noun èstre di nostre. Veici lou
salut catalan que vous mando. Ausissès encaro :

A la Regina de bellesa Subirano dels Felibres,
madoneta Maria Girard.

Reineta hermosa,

Voldria trovarme a vostra taula pera aixecar la copa en l'honor de « Patria, Fides, Amor, » qu'ab tant bon estre saben cantar los poetes provenzals ; mes, oh Subirano ! no puch com 'altres anyadas ser entre 'ls meus germans de Provenza, perque ab lligams molt dolços me retè la velleta que m'es mare.

Excuséme donchs y dignauvos acceptar lo meu brindis ben coral :

A l'estimada terra provenzala ! As Escolans de la Mar ! A vos gentils Regina à qui vos desitjo prosperitats de tota mena !

J. PIN Y SOLER.

E, souto l'encantarello musico d'aquéli brinde e d'aquéli salut, vous tendrian encaro, poulido Rèino, se voulías escouta tout ço que voudrian e voudrian dire de vous.

Es pèr acò que sian fièr de tóuti aquéli souveni, de tóuti aquéli lausèngo que vous arribon de tout caire e que siéu urous de metre à vòsti pèd.

E coume n'en sarian pas fièr ? Sèmpre Prouvènço es estado lou país benesi de Diéu, que tout ço que i'a greia i'a fa flòri. Is age mejan, es Prouvènço que proumiero pougiguè la civilisacioun e la lumiero is àutri nacioun de l'Uropo. E qu n'en fuguè l'encauso ? La femo e l'amour. D'un rai de soun engèni, propre à-n-elo Prouvènço, espeliguè l'Amour, o pulèu lou sentimen de l'amour noun couneigu fin qu'ador, e, em'èu, lou trioumfe de la femo. O, n'es en plen cor de Prouvènço que nasquè l'amour pur, ideau, liéure de tout liame materiau, l'amour cavaleirous, culte de nòstri troubadou, qu'enaussavo la femo en la fasènt coumpagno de l'ome e en l'enant à soun rèng vertadié i coustat de l'ome, ço que fuguè lou souns e lou principe meme de nosto literaturo prouvençalo.

Escoutas ço que disié lou troubadou marsihés Bertrand Carbonel :

Se de verai vole quaucarèn e se maneje urousamen li vers, es à vous, Dono, que lou deve, e n'es à l'amour que deve n'en rëndre gràci, car es de vous que tène tout moun talent.

An-ti jamai parla 'nsin Grè vo Rouman ? Nàni ! un amour parié, l'avien jamai couneigu e l'istòri es aqui pèr me douna resoun.

Eh bèn, aquelo acioun inmènso que li mour di Troubadou an tracho sus l'esperit uman, li Felibre, sis eiretié, la countùnion. Avèn pres la femo, nàutri peréu, e i'avèn auboura 'n autar encaro plus aut ; l'avèn courounado rèino, o, rèino de l'Empèri dóu soulèu : empèri ideau, se pòu ; mai empèri de la pouèsto, de-segur ; e, s'es vrai que tout ço que la Muso di troubadou a touca de soun alo es marca dóu sagèu de l'immortalita, es pas mens vrai, tambèn, que la Pouèsto es la granda divesso que bouto uno estello au front de tóuti aquéli que l'amon, que ié drèisson un autar dins soun cor, que la canton e que soun ama d'elo. Es pas mens vrai qu'es elo que marco dóu det aquéli que si noum e sis obro passaran à la pusterita.

Vaqui ço qu'a fa lou Felibrige. Mai, après d'agué glouifica la femo, noun s'es arresta aqui : lou Felibrige a peréu pres l'ome e, dins éu, a desveloupa tout ço que i'avié de meïour, l'a buta vers li nòbli causo en ié moustrant lou Bon, lou Vrai e lou Bèu ; a rout li liame que poudien lou reteni en cativeta e, clafissènt soun front d'idèio novo, i'a enseigna la draio dóu prougrès. *Naut li cor !* s'es mes à crida, e tóuti aquéli qu'an senti flameja dins soun pitre la belugo divino de vido, tóuti aquéli qu'an senti tresana soun amo, aquéli que se soun senti ome de bon, se soun mes à crida : Eici siéu ! E n'es d'aquéu biais que li valènt se soun impausa à l'amiracioun dóu mounde entié.

Lou vaqui, chato, aquéu Felibrige que vous a nouma sa Rèino, e vaqui soun obro. Fugués fièro de voste titre, coume nautre sian fièr de nosto Rèino. Despièi que lou Felibrige eisisto, mau-grat tout, s'es fa e se fara de pas e de pas en avans. Es possible que, soute voste reïnage, cade jour adugue soun idèio novo s'entraucant dins lou pople e lou boulegant. Lis idèio de descentralisacioun soun adeja despasado pèr aquéli de regionalisme ; lis idèio de regionalisme devendran bes-sai deman d'idèio de prouvincialisme, e d'aqui au federalisme de raço, qu saup ! es poussible que l'ague qu'un pas.

Ço que parèis èstre, vuei, un esglàri e un espavènt, pourtant esfrei en forço de nautre, pòu èstre deman uno realita, e l'aubo clarejanto d'aquéu siècle vinten que s'avanço sara, coste que coste e vague que vague, l'aubo dóu siècle dóu Felibrige.

Qu dira ço que boui dins l'esperit e dins l'amo de la Prouvènço ? N'es-ti pas elo que sèmpe es estado à la tèsto de tóuti li mouvemen ? Leissen dounc noste païs persegui sa marcho en avans. Es la voues dóu Prougrès que lou forço de camina. Que Prouvènço, à través draio e camin, coungreie à jamai de felibre nouvèu que, vèngue l'ouro, se remembraran de sa toco sublimo !

Que souto vostre reinage, chato bello, flourigue e s'espandigue de tout caire aquéu Felibrige, en l'ounour dóu quau ausse moun vèire, aquéu Felibrige qu'aman tant e pèr lou quau dounarian noste sang e nosto vido, se falié lucha pèr defèndre soun ounour, l'ounour de la Prouvènço e l'ounour de nosto Rèino. Ai di.

Pau Coffinieres, après d'avé fa l'eloge dóu mèstre en Gai-Sabé F. Lescure, a legi la pajo pleno d'estrambord qu'avié mandado : *A la Coumlesso*.

Uno despacho dóu valènt Foucard, retengu à Lioun, e arribado au mitan de la dinado, es legido de seguido e dis acò : « Retengu au païs ennebla, moun couer sèmpre ensouleia, es emé vautrei. — Prouvènço-de-longo ! — Foucard. »

Roman d'à-z-Ais fai rounfla lou lioun d'Arle ; Coffinieres tourno s'auboura, e, nous parlant de Bertin, profound descentralisaire, dis que lou moumen sarié bèn chausi pèr persegui aquelo bello toco, e que counvendrié d'aprouficha dóu mouvemen felibren. Gasquet se dreisso subran e canto soun *Inne à la Rèino*, que l'amour e lou respèt ié flouquejon.

Mai, vejo-eici la segoundo pèço dóu fìd d'artifice. Lou champagno petejo dins li coupo e n'es, au noum di Mardisto, que Galicier brindo. Alor la Rèino se lèvo is aplaudimen de tóuti, e, en princesso de la lengo franceso, coume an di, tout en restant Rèino dóu Felibrige, pèr plaire en cadun, e sus la demando de tóuti, dis : *Lou rire*, rire fòu que gagno lèu-lèu tóuti li cor. Ah ! li bravò noun fauton à nosto Rèino qu'a sachu plaire en tóuti. L'Escolo dis Aup trais soun rai beluguejant pèr la bouco de Laugier, e lou Limbert de Tamaris, pèr la voues d'Alban Coffinieres, nous fai béure li bèu vers de la despatriado cigalo.

Bertas s'aubouro pièi pèr pourta soun brinde, e, tóuti amudi tant sian afama de si paraulo, béu i Felibre, à Marsiho la meirino de la Marsiheso, à Prouvènço, sang mescla de grè e de latin, à Paris, à la Franço, que Prouvènço se i'es libramen dounado, à tóuti li pople que grouon sus li bord de la Miéterrano, au relevamen di prouvinço, à la federacioun di raço latino e à tóuti li pople latin. Aquéu brinde es mai-que-mai aplaudi e fai ounour au valènt louchaire d'uno idèio generouso e superbo.

Coume responso à-n-aquéu brinde, lou felibre dóu Flasquet se rememouriant la proumiero cansoun qu'avié trenado e qu'avié dedicado à Marius Girard, nous largo sa pouësio : *A la fraternita*. M. Daniel legis uno pouësio franceso dedicado à la Rèino ; Huot ié vai de sa *Nouèço de gènt de mar* ; em'acò vèn i cantaire. Agustin Roux canto sa meloudio *Dins moun pantai*, Allavène *La barcarolo*, de M. Bourrelly, que n'a fa la musico ; Aguste Rol dis un poulit sounet *A la mar*, Sfenosa i'apound *Marine e Soleil couchant* ; Roux un salut à la Rèino, e Lazarino de Manosco, sounjant i chatouno, noun lis oubliido dins soun brinde i damisello ; acò fai que Roman entouno soun *Ime à la bèuta*, e que Na Daniel mando si gramaci à la Rèino, à soun paire, en tóuti. Pèr respondre en tóuti aquéli salut e gramaci, la Rèino s'asseto au piano e nous fai ausi uno deliciouso cantato de Chopin, que nous mostro superbamen soun talènt de musiciano. Tavan dis si *Frisoun de Marieto*, Laugier, lou proumié cant d'un pouèmo qu'a-lestis, e Mllo Marto Huot uno galanto pouësio : *La jouino maire*, e sus d'acò, tóuti en cor entounan lou Cant de la Coupo.

La tresenco partido dóu fiè d'artifice coumenço emé *La Bressarello* de Roux, e la Rèino nous canto *l'Amour*, que li paraulo n'en soun de soun paire e qu'es elo que n'a brouda la musico. Es alor que M. Daniel improuviso un eloge à la Rèino e que M. Allaveno canto sa bello musico di *Lilas rose*, de Galicier. Aquest nous dis alor dos pouësio : *Au país dis estello e Le trompette* ; Sfenosa recito *Tourne mon moulin*, Louvis Roux adrèisso à Tavan uno pouësio pleno d'en-vanc, e Ramel entouno *Estivenco*. Rol nous douno la primour d'un sounet, *l'Amour*, que venié just d'espeli ; Marius Girard conto la legèndo de *La bello e de soun galant* e J. Huot canto : *Tambourin boutas-vous en trin* ; lou souto-cabiscèdu tèn lou piano en mèstre qu'es, e tout à-n-un cop s'ausis uno voues clarinello de chatouno que canto e que lèu-lèu vous encanto, emé la superbo roumanço : *Voulez-vous bien ne plus dormir*. Acò's lou bouquet de la fin.

E n'es sèt ouro e miejo de vèspre, quand se claus la sesiho.

A. GAUTIER.



RAPORT GENERAU

DI JO FLOURAU DE 1892

tengu en vilo de Manosco, lou 22 de 7bre

En aquéli que vendran tourna-mai nous afourti, (e n'en manco pas, vous l'assegure), que lou prouvençau es uno lengo morto, que s'amerito pas d'èstre revieudado, que coume uno poumo toucado porto en elo lou verme que dèu la rousiga, en aquéli respoundren :

Venès à nòsti fèsto mantenencialo, venès emé nautre, li tercejaire di Jo Flourau, e veirés coume s'alongo d'un an à l'autre, la colo di targaire que luchon, tè-tu, tè-iéu, pèr davera li joio.

Es-tipoussible que poscondire vrai, aquéli portomalur? Coume? Tant de lucaire de la bono aurién sacrifica sa vido, pèr faire revieure e manteni uno causo coundanado d'avanço à peri dins l'idu ! Mai, en de qu'aurié servi, tout lou talènt e tout l'engèni d'aquéli que soun vengu avans nautre ! d'aquéli precursour qu'an rescaufa dins si pitre e nous an counserva dins lou trefouns de si cor, lou tresor precios de nosto lengo meiralò ! Sarié-ti vrai acò, Toussant Abriéu, egregi felibre, amourousi de ta lengo manousquino, que vas nous desvela lèu-lèu, dins ti Roso de Judèio, e toun cor e toun amo,

e qu'amor d'acò, nautre, ti felen en Felibrige, venèn encuei saluda ta memòri, sarié-ti verai, illustre precursor, tu qu'auriés pou scu dire coume la Cloutildo que li saberu cercon de nous nega :

S'après ma mort boulegavias mi cèndre,
L'atroubarias de belugo de fid.

Sarié-ti verai, dise, o pouèto, qu'auriés emplega en van touto ta vido, pèr nous douna, undi proumié, aquéu Diciounàri, toun obro de sèt an, veritable tresor ounte soun vengu pesca à bel èime, tóuti li qu'an escri dins lou sublime paraulis de noste país?

Messorgo que tout acò, e n'es pas de crèire afourtimen parié ! T'aubourariés pulèu, dóu cros ounte dormes toun darrié som, pèr veni dire de noun ! E nàutri peréu disèn de noun ! E dison de noun, tam-bèn, tóuti aquéli qu'an manda si pèço à la Jurado pèr manteni sempre mai-que-mai l'ounour dóu noum prouvençau. E sabès-ti quant soun, aquéli que soun vengu lucha pèr la causo dóu Felibrige sus lou prat-bataié manousquin ? Soun mai de tres cènt. N'aurié faugu de canestello e de canestelado de joio pèr acountenta tout lou mounde.

Ah ! se coume tu, Manosco, rougnoun de Prouvènço e perlo de Durènço, nous autre, Felibre, avian pou scu semoundre à nòsti lucaire de moulounado d'aquélis agroufioun que gardon lou prefum e la sabour de toun terraire, n'es pas à flour de panié qu'aurian tria nòsti pèço, n'es à boudre qu'aurian fa tasta nòsti joio en tóuti.

Mai n'es pas tant richo que toun terradou, nosto caisso mantenencialo de Prouvènço, e n'es que pèr

mai douna de pres is obro courounado qu'avèn
chausi sus lou mouloun ço que i'avié de meior
dins la garbo de flour que li Felibre t'an pourgido.

E aquelo garbo vejo l'eici :

— *Pres foro counours* —

La plus bello flour d'aquelo garbo felibrenco,
qu'enantis sa blanco courolo pèr dessubre tóuti lis
autro, es uno margarideto que nous vèn de liuen.
Es la cansoun de Magali, revirado en lengo rouma-
nesco, pèr un prouffesseur de Jassy, M. Bounifàci-
Hetrat. Talamen poulido l'avèn visto, aquelo mar-
garideto; e, dins soun reviramen, tant pèr lou gàubi,
la formo metrico, l'estile, lou biais, la coulour, que
pèr la pureta e la finesso veloutado de la lengo,
retrais talamen à sa sorre bessouno, la Magali de
Prouvènço, que la Jurado l'a floucado d'un pres foro
counours, qu'es uno grando medaio de vermèi.

Mai, anessias pas crèire que fuguèsse touto sou-
leto, aquelo margarideto; nàni, l'avié agouloupado,
l'autour, d'un galant bouquet de flour de sounet
roumanesc, plus fignoula lis un que lis autre, que
Carmen Sylva, la rèino-felibresso de Roumanio, en
quau l'un d'éli es dedica, lis aurié bessai vougu signa.
Es lou counjounde touto aquelo garbetotant pefu-
mado e tant bèn enribanado qu'a vaugu à soun au-
tour la distincion de la Jurado.

[A segui]

Lou Gerènt : Jan Monne.



RAPORT GENERAÛ

DI JO FLOURAU DE 1892

tengu en vilo de Manosco, lou 22 de 7bre

(Seguido)

— *Sounet* —

Sian i sounet : Se dis, parai ? qu'un bon sounet vau mai qu'un long pouèmo. Anessias pas crèire pèr acò, que nòsti laureat an fade cap-d'obro. Nàni. Mai n'en veici un qu'a agrada en tóuti pèr sa boulegadisso e soun envanc.

Es un *Brinde i Tambourin*, dóu felibre Ougèni Long, de Fuvèu. Lou cop de tu-tu-pan-pan d'aquéu felibre es fres, jouine e gai coume uno aubo dóu mes de mai : tambèn la Jurado i'a pourgi lou premié pres.

Lou segound pres s'envai pèr avau dins li Pirenèu. Es mousen l'abat Jan Langlade, de Maumas, que l'a davera emé si tres sounet : *Adare e autes cops*. L'Aquitani se dereviho e auren encaro lou plesi de courouna, iuei, quàuquis-un d'aquéli valènt troubaire. Es primaverenco e idilico aquelo garbeto de gaugalin que nous fai regreta l'age d'or de nòsti premié paire, bèn escricho e richo d'expressioun

chausido. Brave! mousen l'abat, la Mantenènço de Prouvènço vous felicito de voste envanc, car a fisanço que servirad' eisèmple à vòsti felibre aquitan.

Dins aquelo tiero, la Jurado decernis tant soulamen qu'uno mencioun. Enri Bigot, de Carpentras, la culis emé soun *Pougnat de sounet*. Au mitan d'aquelo garbo s'es forço arremarca: *Lou Dante is Aliscamp*, emai un sounet revira de Petrarco. Lis àutri pèço soun un brisoun fèblo, e nous estouno acò de la part d'Enri Bigot que noun a pèr usanço de leissa li joio is autre. Un pau mai d'alèn, jouvènt, que noun n'en fauto dins voste pitre enfiouca.

— *Conte, Legèndo, Nouvello en prosa.* —

Di sounet, i conte; legèndo e nouvello, fasèn qu'un pas pèr nous gandi vers la prosa, lèu-lèu. Proun avian fernetego de i'arriba.

Es noste ami Maurise Raimbault qu'a davera la medaio vermeialo emé soun rouman d'*Agueto*. Avian panca rescountra en d'àutri councours de nouvello tant fresco, clafido de tant de sabour e de coulour loucalo coume dins aquelo nouvello prouvençalò. Es à-n-un subjèt tout flame nòu que l'autour s'es assaja. A despart de quàuqui pajo bessai un pau trop enfantoulido, lou rouman es galantoun, bèn mena, óuriginau e cascadelet fin qu'au bout. Mai, l'amour de soun Charloun es trop fre, proun trufarèu e sèmblo naisse de pico o de jalousié. Tout acò n'es rèn, que la pureta de la lengo e l'estile courous vous empougnon qu'es pas de dire.

La legèndo de Reynardus, dóu jouine Louis Tombarel, de Castèu-Reinard, lou gènt laureat di

Jo Flourau de Carpentras, emé soun odo à Roumanille, arribo au segound rèng e se i'atribuïs uno bello medaio de brounze. Es uno veritablo pajo d'istòri sarrasino de sa terro, escricho en uno lengo couladiço, que nous mando aqui lou bèu jouvènt, e sa legèndo es uno crounicorimado en proso ounte s'ausis, coume dins li Cansoun de Gèsto, tuert d'armado, cavaucado de cavalié, brut d'acié sus cuirasso d'argènt e, subre-que-tout, paraulo mau-grabino, que fan lèu-lèu calanço davans li clamour prouvençalo.

La proumiero mencioun d'ounour es pèr *l'Amour e l'Argènt*. de Jùli Gallas, de Cau-Mount. Es finamen escri, aquéu rouman prouvençau, qu'es un estùdi de mour presso sus lou viéu, emé de pensado moustrant que l'autour a un jujamen san e serious. Li caratèrè soun proun naturau dins soun brutalige, sa fierta e soun respèt, mai lou nous dóu rouman n'es pas souvènt verai e la liçoun es trop forto e trop tragico.

A gagna la segoundo mencioun : *Cor de Pèiro*, de Vitou Bouis, de Marsiho ; es uno terriblo legèndo de l'âge de barbarié que l'autour nous semound. Aquéu castigamen d'un segnour feoudau pèr l'oumbro de sa maire, fai fernes e douno car de galino. L'estile anarié proun, mai aurié besoun d'èstre rebrounda.

Uno tresenco mencioun es pèr la *Moumiò d'Avignoun*, de mounsen Ougèni Imbert, de Vaurias. A despart de quàuqui deco lou raconte vai proun bèn.

La boueto negro, de Pau Dumas fiéu, de Pepiéu,

en dialèite narbounés, s'es ameritado la darriero mencioun. Aquelo legèndo dóu Pout dóu Diable, que se n'atrovo en forço endré, es escricho en puro lengo narbouneso e fai ounour à soun autour.

— *Pouësio Lirico* —

Li pouësio lirico mandado au counours noun an escala fin qu'à la medaio d'or. An manca d'alén pèr acò. Tout bèu just se n'avèn destria dos s'ameritant lis àutri pres.

La proumiero, qu'avèn floucado de la medaio de vermèi, es un cant dóu pouèmo, qu'à noste vejaire, l'autour, adejaproun couneigudins nòsti counours, Marius Cognat, se prepauso d'escrièure sus Marsiho. Lou premié cant que nous es adreissa e que n'es l'invouacioun, a pèr titre: *Lou vièi Nouvè marsihés*. Es escri dins lou ritme di pouèmo mistralen. La fraso es bèn virado à la prouvençalo, la lengo sarié bono, mai se vèi que l'autour a besoun de viha sus d'èu e de castiga quàuqui mot que la bèuta dóu sujèt fai escusa.

Lou segound, que tenié M. Cognat de court, es M. Fileas Lebesgue, un Picard que despièi quàuqui mes fai de vertadié tour de forço e jogo coume un mèstre emé lou prouvençau. Se i'avèn douna la medaio d'argènt, fau dire que l'a bèn gagnado. Vaqui 'n jouvènt qu'a jamai bouta li pèd en Prouvènço e qu'a après nosto lengo dins *Mirèio*. Tambèn es-ti Mirèio, aquelo fado encantarello que l'aspira. Soun pouèmo alegouri, *Mirèio inmourtalo*, es escri dins la lengo la mai puro que couneiguèn e i'a de que avé vergougno de se vèire faire la figo pèr

un Picard que bretounejo, sènsò èstre bret que de noum, lou prouvençau miés que nautre.

Es pèr lou felicità que la Jurado ié mando si vot li mai courous.

Es peréu un Pirenean, M. Michèu Camelat, qu'aribo emé la mencioun proumierenco. Soun canta : *Pel Cami del Bearn* es agradiéu que-noun-sai, e nous estouno pas que despièi que Fèlis Gras e Grabié Perrier an bateja felibre lou Vert-Galant, en coumpagno de Sant Brancai voste patroun, Manousquin, nous estouno pas, dise, qu'un bearnés brinde en vosto coumpagno à la santa d'Enri IV.

La segoundo mencioun es degudo à M. Moneger, lou valènt souto-cabiscòu de l'Audo. Li pèço mandado pèr éu, *Qu'es desoulado!* subre-tout, an plasegu à la Jurado. Retrais lou raconte à Marto la folo, mai alor à-n-uno Marto qu'a douna lou sang de soun sang à la patrio. L'estile n'es bon e lis estrofo bèn trenado en parla de Castèu-Nòu d'Auzan, soun couladisso e prènon pèr l'ieue.

La mencioun tresenco e darriero de la tiero, es dounado à-n-Enri Giraud pèr sa pèço pleno d'envanc : *Dau!* Lou fiò l'empuro, aquéu felibre, e de segur s'amerito bèn, après la rampelado que vèn de batre à l'entour de la Coumtesso de noste grand mèstre, la deviso qu'a presso : « Iéu cante coume cante, mai es pièi iéu que t'ame lou mai. »

— *Pouèsio lóugiero* —

Lou proumié pres, medaio d'argènt, di pouèsio lóugiero es pèr *Nanoun e Babeloun*, de M. Jousè de Valette, de Ledenoun. Acò 's dos pèço flamo que

fan ounour aupouèto. Nanoun l'óliveiris, pecaire ! se laisso prendre dins li fielat dóu cassaire, e Babeloun n'es qu'un divin pantai ; mai, coume tout acò 's bèn di e finamen escrincela : se desgrunon e s'espandisson lis estrofo em'un gàubi tout naturau, dirias uno font que rajo de countùnio.

An gagna uno medaio felibrenco d'argènt, li *Flous mountagnardos*, de Mllo Claude Duclos, felibresso de Bigorro : gènto damisello, la Jurado a ausi vòsti plagnun suau, renouvela de l'Amour bagna d'Anacreoun, e n'es au noum de l'Estimo, de l'Amista e de l'Amour que lou Felibrige vous durbis si porto. Muso de l'Adour, avès quaucarèn d'aquelo lagno de nosto pauro Antounieto de Bèu-Caire, fin qu'à vosto *Chourreto* que prendrian pèr l'iroundo negreto de nosto chatouno morto. Trasès de caire vòsti segren, avès la flamado divino di felibresso : cantas ! Noun sian estouna, nautre, que tout lou Bigorro fague restounti, de l'angelus au sero, vòsti bressarello e vòsti plang. Soun tant gracios vòsti vers que n'avès fa 'n bouquet galant, tout prefuma de vosto Estimo e de voste Amour pèr voste païs e vosto lengo meiralo.

La *Roso*, de Louis Charrasse, de Serignan, e sa pèço : *A-n-un brave felibre*, an amerita la medaio de brounze. Soun talamen poulideto, aquéli dos pèço, que sarié dóumage que l'autour n'aguèsse de sa *Roso* qu'un pecout tout espignous que l'empa-chèsse de canta. Laisso de caire touto marrano, o felibre, e rimo-nous de vers coume aquéli que nous n'en sian coungousta : *Perqué, adounc, cantariés pas ?*

Uno mencioun d'ounour es degudo à-n-Abèl Laugier pèr soun elegio : *Plour de mai*. Fau agué passa coume éu dins li malemparado e avé senti l'alo de la mort, pèr leissa desbounda soun cor coume éu l'a fa, dins d'estrofo doulènto, es verai, mai clafido de sentimen e de veraio pouesio.

Rai d'amour, de nostevalènt mòssi L. Roux, n'es uno lusido que demando uno segoundo mencioun. Au naturau que i'es douna, counvendrié qu'aquéu jouvènt jougnegùesse lou travai, mai un travai serious alor, se vòu faire quaucarèn de bon. E lou fara, que l'obro noun lou maucoro e que ié vai de tout cor.

La tresenco mencioun es pèr *Dounats*, de l'istitutour Téulié, de Fouis. Aquéu rampèu à la carita, dins lou biais de Vitour Hugo, es bèn travaia. Un pas de mai, un pas encaro, se voulès arriba fin qu'i joio. Coume vòsti valènt Comte ariegés, poudrés dire alor is autre : « Tocos-y, si gauzes! »

— Teatre —

Soun noumbrouso li pèço de teatre qu'avèn reçaupudo, e n'es un Manousquin — me plase de lou recounèisse — qu'arribo bèu premié emésoun bèu dramo : *Jano de Pourtugau*, flouca de la medaio d'argènt. Ai nouma lou felibre Albert Honde, que siéu uros de saluda en toun ounour, Manosco. La pèço es bèn escricho, li vers nervious, mai, fau bèn lou dire, de fes pas proun castiga.

Uno segoundo medaio, la medaio felibrenco en argènt, es dounado à-n-uno obro literàri : *La Re-boulo*, de M. German Guichard, de Marsiho. Aquelo

obro, la fèsto di meissoun, es bèn escricho e bèn menado enjusqu'à la fin, mai i'a 'n brisoun de loun-gour dins la descripcioun di jo. S'èro un pau re-broundado, lou se gastarié pas lou verd.

La Cacano arribo tresenco em'uno granda medaio de brounze. Es dóu felibre Louis Amiel, de Marsiho. Aquelo coumèdi en dous ate, se desnouso proun coureitamen, mau-grat quàuquis alòngui. Es la pèço que presènto lou mai de verita e de varieta au poun de visto de la sceno.

Lou vicàri de Ventabren, de mounsen l'abat O. Imbert es mencionado au premié rèng. L'idèio es óuriginalo e facho pèr agrada au publi, mai es un pau courto e pas proun finido pèr la sceno.

Lou mariage i coumissàri arribo bèu segound. Aquelo sceno tragi-coumico es de Francés Garbier, de Cano. Se dis d'elo que l'autour n'aurié poucu tira un meïour parti en la rendènt mai naturalo e plus óuriginalo.

La tresenco mencion es pèr la pèço : *Lou qu'a begu béura* : l'a gagnado M. Fernand Pigot, de Capestang. Es uno coumèdi prouvèrbi, escricho en bon lengadoucian, que farié bèn dins un saloun.

Lou rendès-vous, calignado à tres persounage dóu siècle dès-e-vuechen, d'Enri Bigot, de Carpentras, a merita uno mencion soubrenco. N'es uno pèço fino e graciouso que s'escarto trop de la pèço de teatre.

— *Galejado en vers* —

Arriban i galejado ; veici la tiero di vers : *Me-noun*, d'Adrian Couyba, es floucado de la medaio d'argènt, mau-grat quàuquis alòngui. Sa nouvello es d'un estile pur e lou sujet bèn trata.

Veici tourna Louis Amiel, qu'emé soun *Recuei umouristi de galejado* gagno la medaio de brounze. I'a dins aquéu recuei forço pèbre e forço sau, lou tout proupramen alesti à la prouvençalo, e sian segur que quàuquis-uno dicho pèr un fin coumique farien creba dóu rire.

La galejado que gagno la proumiero mencioun es aquelo de l'Aveironés Antòni Villiers. Es uno d'aquéli gascounado siciliano sus Sant Pèire e lou Paradis, que manco pas de gàubi, d'envanc e de gaieta.

Segoundo mencioun à Michèu Camelat, d'Arrens, pèr sa poulido pèço : *Entre youvens*, bèn travaïado e granado.

Jacoumar paire e fiéu, d'Andriéu Autheman, s'ameritarié mai qu'uno simplo mencioun, en estènt que l'estile e lou raconte soun toujours dins lou fin biais de l'autour dis *Auvàri de Roustan*.

Lou galant de madamo d'Estrechan, d'Ougèni Long, es uno pèço bono, courto e bèn signoulado.

Enfin, *Li luneto*, de Ferdinand Benoît, de Cers, es uno cascadeleto de Roumanille, proun bèn revirado en dialèite de Beziés.

— *Galejado en prosa* —

La prosa nous forniss tambèn quàuqui galejado dóu gros grun.

La proumiero, qu'a davera la medaio argentalo, es un conte dóu secretàri coumunau de Sant Roumié, Edouard Marrel, intitulado : *Li gigot*. Aquéu conte vous fai veni lou rire sus li labro e li dès-e-sèt gigot l'aigo à la bouco. E tout acò es counta emé plan

pausa, à la Roumanille, que l'autour cerco e pou-drié imita, e sentis l'aïet o lou gigot pourri qu'embaumo.

Pèr Nouvè, de L. Charrasse, d'auvero la segoundo medaio. Lou conte d'*Azalaïs e Miquelet* es un conte de rèire-grand, semena plen de souveni de Nouvè, es simplas, verai, e sènso reproche d'escrituro ; l'autour counèis bèn sa lengo e l'escriéu qu'es uno benedicioun.

La proumièro mencioun es dounado à Francés Jouveau, de Ceto, pèr si *Remèdi de M. Madoun* e soun conte dis *ase*. Petejanto d'esperit soun, aquéli dos galejado, ciselado vous dise, qu'acò 's en pur dialèite roudanian.

Es bèn trovado la galejado de *Jan lou Pantou* de Coumbalat-Roche de Pignan, qu'aribo emé la segoundo mencioun. Es en lengadoucian, e se vèi bèn qu'es pas un pichot nanet que l'a 'spelido. Acò 's escarabiha, gai e forço bèn di e subre-tout vira de man de mèstre.

Tresenco mencioun à M. Jùli Dor, pèr sa galejado un pau trop mesclado e pensado à la franceso, mai d'uno bono caro.

O. Long tourno aganta 'no autro mencioun emé si galejado dis *Oulivo* e de *Mèstre Bacana*. Sa multiplicacioun di pan es pescado dins Roumanille. Pamens tout vai bèn.

Tout vai bèn ! e o, en estènt que nosto jouncho es acabado, mai ço que vesèn emé plesi es que pas uno pèço mandado au counours, meme pèr li debutant, es escricho em'uno ourtougrafo fantaseirouso, coume s'en vèi toujour que trop.

Es la meiouro provo, acò, que li Felibre an resoun de persegui la draio que seguissoun. Anen ! anen ! i'aura 'ncaro, mau-grat ço que disian en coumençant nosto dicho, i'aura 'ncaro de bèu jour pèr lou relevamen e l'enauration de nosto bello lengo d'O.

E tu, Manosco, fugues fièro d'aquesto journado. Vogue Diéu que lou bon gran qu'avèn semena vuei siegue pas perdu pèr jamai. Remembro-te de ta fièro e masclo deviso coume nous n'en remembraren nous-autre, e nòsti laureat, emé nautre, quand en pensant en aquèsti fèsto, rediren de tout caire, à quau voudra l'entèndre : à *Manosco ! Osco !*

A. GAUTIER.

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Souscripcioun pèr lou mounumen à-n-auboura à Fourtunat Chailan, autour dôu Gàngui.

— *Proumiero listo* —

Frederi Mistral, de Maiano.....	20	»
La véuso de Roumanille, en Avignoun.....	5	»
Jòusè Huot, de Marsiho.....	20	»
Premié tros di souscripcioun reculido pèr lou journau <i>la Cornemuse</i> , direitour J. Gautier.....	69	»
Enri Bouvet, en Avignoun.....	3	»
Chapòli Guillibert, à-z-Ais.....	10	»
La Soucieta felibrenco de Paris.....	20	»
Jaque Gardet, de Paris.....	5	»
Reçau pu au 31 de desèmbre.....	152	»

Lou Tresourié : J. HUOT.

Li journau marsihés *la Cornemuse* e *la Sartan* an reculi bravamen de dardeno qu'apoundudo à la soumo de la proumiero listo faran proun un galant levame, mai acò noun empacho que tourna-mai cridan is ami : zôu ! ajudas l'obro. L'òumage rendu is ome illustre d'un país, enauro lis amo e noun pòu qu'aumenta soun amour pèr la patrio.

— Li diploma di nouvèu Felibre emai aquéli di laureat di Jo Flou-rau de 1892, saran alesti au mai lèu e espedi i destinatàri. Lis ami perdounaran aquéu retard au secretàri de la Mantenènço qu'un auvèri malastra avié bouta dins l'impoussibleta de se n'òcupa enjusqu'aro.

— Lou majourau En Marius Bourrelly bouto la darriero man à soun libre di *Rato-Penado*, recuei de conte galoi, que nous vai semoundre lèu, lèu !

— Lou 18 de Xbre, uno galanto acampado de Prouvençau s'es tengudo à Niço, au *Ciéucle de Niço*, soute la presidènci dóu valènt M. Lieutard. L'avie 115 taulejaire, uros de s'atrouva 'nsèn e de parla dóu país souleious. Dins li flour, avien plaça un buste de Frederi Mistral, qu'es la persounificacioun superbo de la Prouvènço, e lou vice-sendi Pau Coffinières èro ana pourta li felicitacioun dóu Felibrige.

En durbènt sesiho, s'es aplaudi majamen uno letro dóu cantaire de *Mirèio* ; Coffinières a brinda, après M. Lieutard, à la Prouvènço e à l'union ; an peréu brinda MM. de Clausonne, Bernard, Reynier, Verquiere e Mengeaud ; s'es di la *Vénus d'Arle*, de Th. Aubanel, *Lou poutoun*, e de galejado emai de cansoun. Ah ! la bello festo ! Longo-mai se n'en fague ansin !

— Li journau an tourna-mai fa grand brut de la candidatura de noste mèstre En Frederi Mistral, à l'Acadèmi de Franço, e lou Mèstre tourna-mai a fa saupre que noun avié pausa sa candidatura.

— Li Felibre marsihés avien signa 'no peticioun pèr que la Municipality ajudèssè à manteni lou cours de literaturo prouvençalo à la Faculta di Sciènci de Marsiho.

L'afaire a reüssi e lou cours s'es dubert lou 6 de Xbre. M. Constans, felibre majourau, proufessour à la Faculta di Letro d'Ais, tratara : *De l'influence de la littérature provençale au moyen-âge, en Italie, en Espagne, en Allemagne et en France.*

Lou 12 Xbre, lou counferencié a parla dis *Armana* en prouvençau. D'abord que n'en sian a parla dóu valènt proufessour Constans, dirèn, e nous fai grand gau de l'esbrudi, que l'Acadèmi dis Iscripcioun e Bèlli-Letro i'a decerni lou pres de la Grange, dins sa sesiho annalo dóu 18 de novèmbre passa.

— Lou 25 de novèmbre, dins la capello di *Picboto Sorre di Paure* à-z-Ais, lou Pai Savié de Fourviero a douna 'no flamo predicànço prouvençalo qu'a agu 'n grand sucès.

— Lou mountant di souscripcioun reculido pèr lou journau *La Cornemuse* pèr lou mounumen de F. Chailan, poujon au toutau de 909 fr. au 1 de janvié 1893.

— Lou 30 de 9bre, se souu acampa pèr lou premié cop, li sòci d'uno Soucieta que se vèn de coustituí à Brest, souto lou noum de : *Lou Trissoun*.

Es de prouvençau despatria que mesadieramen s'agradaran de se reüni pèr trissa l'aïet e manja l'aïdli e parla la lengo dóu terraïre.

M. Chastenet de Prefort, engeniaire di Telegrafo, es lou capo d'a-quelo gènto Soucieta, e lou felibre Louis Bonnaud vèn de li benastruga coume seguis :

Bouens ami, bràvei Prouvençau,
Vautre, qu'eila dins la Bretagno,
Galoï coumo de perdigau,
Cantas voueste pais nadau
E sei valoun, e sei mountagno,
E lei perfum de sei baragno,
E soun cèu blu que fa tant gau !

Lou elouchié que vous a vist nèisse,
Noun l'oublidas : rias de valènt ;
Adounc, que Diéu vous fague crèisse,
Toujour sanitous e countènt.

Pèr ièu, d'èici, vous mândi dire ;
Vivo sèmpre vouèstei cansoun ;
Vivo toujour vouèste franc rire,
E que nouesto Prouvenço ispire
I.ei galant membre dóu TRISSOUN !

— Lou valènt mantenèire Jùli Cassini a pronouncia à Mouriero un discours esmougu, en lengo prouvençalo, i funeraïo dóu Mourieren Nouvè Bartet, soun ami.

— Lou Counsèu Municipau de Valènço (Droumo) a semoundu à F. Mistral la presidènci d'ounour dóu Coumitat coustituí pèr l'aubouramen, à Valènço, d'uno estatuo à-n-Emilo Augier, lou celèbre dramatisso.

— L'estampaire de Fourcauquié A. Crest vai liga en un voulume lis obro legido dins la sesihò tengudo lou 6 de 9bre, pèr l'Atenèu de Fourcauquié e lou Felibrige dis Aup. Aquéli que soun desirous de poussemi aquéu librihouu, soun prega de ié manda sa counsentido emai peréu lou nombre d'eisemplàri que desiron : lou pres de cadun sara de trento sòu.

— Lou 27 de 9bre, lou Pai Savié, dins la glèiso di Carme en Avignon, a douna en prouvençau, lou panegiri de Santo Cecilo ; avié douna lou dimenche d'avans lou panegiri de St Veran, à Cavaïoun. E, pertout, lou pople avié courregu en grand fogo pèr l'ausi.

— Li Felibre de l'Escolo de Lar se soun acampa lou 26 de 9bre pèr teni sesiho à taulo, en ounour de la Rèino dóu Felibrige e pèr l'istalacioun dóu nouvèu burèu.

Vès-eici la galanto letro counvidarello qu'avien espedi i sòci :

Moussu e car Mantenèire,

Avèn gau de vous faire assaupre que lou sendi de la Mantenènço de Prouvènço, en Marius Girard — emai sa gènto fiho la Rèino dóu Felibrige — presidaran à l'istalacioun dóu nouvèu burèu de l'Escolo de Lar, lou dissato 26 d'aquest mes.

La grand felibrejado se fara à l'Hotel dóu Nord, à 7 ouro precisè. L'escoutissoun es de 5 fr. *

Se vous agrado aquelo autounado Iarenco, vous pregan de manda vouesto counsentido au pu tard dijòu 24.

Coumtas, Moussu... etc.

F. Vidau, cabiscòu ; Ch. de Bonnacorse, secretàri.

En seguito d'aquelo counvidacioun, uno bello tiero de Felibre se soun reünì pèr brinda e canta en glòri de la lengo e de la Rèino bello, que l'endemàn venié à Marsiho reçaupre l'óumage de si Maren devot.

— Lou cours publi dóu prouffesseur Constans sus la literaturo prouvençalo se fai lou dimars de cado semana, à 4 ouro ; en seguito, se fara, en counferènci privado, l'esplicacioun di vièi tèste prouvençau. Aquéli que voudrien ié prene part an que de se faire escrièure au secretariat de la Faculta di Sciènci, à Marsiho.

— Lou 18 de desèmbe, M. Alcido Betrino, prouffesseur de literaturo, dins la salo di festo de l'oustau coumunau dóu XVI arroundissamen de Paris (Passy), a fa 'no counferènci sus : *La poésie provençale, Frédéric Mistral et son œuvre*, e se l'es canta *Magali*, lou *Baïle Sufren* e *Lou bastimen*. La salo èro coumoulo e lou mounde, lou bèu mounde que l'èro, a fa 'no acueiènço superbo au valènt counferencié.

— Lou 4 Xbre, lou felibre abat Pau Payan, curat de Flassan, dins la glèiso catedralo de Carpentras, a fa lou panegiri de St Sifren, en lengo prouvençalo. L'abat Payan, qu'es tant bèn emparaula, a fa courre tout Carpentras.

— Dous maridage felibren —

— Lou 17 de 9bre, lou mantenèire Anfos Martin s'es marida emé gènto damisello Magali Perdiguier de Mouriero. Li dous nòvi galant soun nebout e neboudo d'Avignounen-la-Vertu, que jogo un role dins Calendau.

E lou meme jour, au *Priourat d'Ardenne*, toucant Manosco, s'es celebra lou maridage de damisello Mario de Rey, la gènto chato dóu mantenèire G. de Rey, emé lou comte d'Autane, d'Avignoun.

Iéu, pèr vautre, o chatouno bello, que Santo-Estello enlusi, anariéu pèr vous faire ounour dins lis orto de nosto patrouno, em'acò :

Iéu, i roso di baragno
Raubariéu gran à cha gran
Li perleto de l'eigagno
Que soun li plus bèu diamant,

Raubariéu joio flourido
Emai bonur dous e clar,
Pèr fin que sus vosto vido
l'ague jamai rèn d'amar ;

Em'acò, prendriéu, chatouno,
Un rai de soulèu pèr nous,
E ligariéu ma courouno
Pèr voste front lumineux.

I.ENGADÒ

— *La mandoline*, soucieta literàri e artistico nimesenco, durbis soun counours literàri e musicau pèr 1893, que se i'arremarco uno tiero pèr la pouèsio e la proso prouvençalo : tóuti li genre soun amés à counourre e li sujèt soun leissa à l'agrat di courrière.

Se decernira de medaio de vermèi, d'argènt e de brounze emai de diploma d'ounour e de mencioun ounourablo. L'escot es de 1 fr. pèr pèço mandado, lou mountant deguènt servi pèr croumpa li pres.

Li pèço se devon manda à M. Miquèu Pons, secretàri, 9, carriero Papin, à Nimes.

— Lou *Souc de nadau*, aquéu flame numerò que la *Campana de Magalouna* a fa parèisse, ilustra superbamen, pèr li fèsto de Nouvè, s'es tira à cinq millo e s'es chabi coume de pèbre ; n'en soubro plus qu'un centenau e se n'en tirara plus ; à 5 sòu ! aquéli que lou volon que se despachon.

— Lou ministre de l'interiour, sus la prepausicioun de l'Acadèmi de Medecino, a decerni uno medaio argentalo au gènt felibre Pourquier, mège-veterinari, à Mount-Pelié. Nòsti felicitacioun !

— Dins sa sesiho publico dóu dijòu de l'Ascensioun, 11 de mai 1893, la Soucieta arqueoulougico de Beziés decernira :

1. *Uno couronno de lausié* en argènt au meïour memòri istouri e arqueoulougique sus d'uno prouvinço dóu Miejour de la Franço.

2. *Un rampau d'òulivié* en argènt, à la meïouro pèço de vers en lengo neo-roumano.

Tóuti li dialèite dóu Miejour de la Franço podon councourre.

N. B. Lis autour auran de segui l'ourougrafa di troubadou e jogniran un gloussari à sis obro.

3. *Un rampau de chaine* en argènt, à la meïouro pèço de vers francés.

La Soucieta decernira de mai de medaio de brounze, d'argènt e de vermèi is obro digno d'aquelo distincion.

Li temo sus la poulitico soun foro-bandi dóu counours.

Li pèço pèr lou counours saran pas signado. *Auran d'èstre lisiblement escricho* e adreissado en doublo còpi e franc de port, avans lou 1 d'abrieu venènt, à M. *Antounin Soucaille*, secretari de la Soucieta, avengudo de la Republico, 1, à Beziés.

— Lou felibre lengadoucian Aristido Brun, qu'es prouffessour à Tunis, vai coustituí dins aquelo vilo uno Escolo dóu Felibrige, soutu lou noum d'*Escolo tunisenco*.

— *Lou Lengadoucian* a clava sa publicacioun au numerò 13. Es bèn dóumage qu'un journau d'aquelo meno, que tenié aut e dre lou dra-pèu de nòsti desiranço e revendicacioun se fugue tant malamen e tant lèu amoussa.

— Lou bastimen *Aquitani* nous a adu en terro prouvençalo, sus la fin de Xbre, lou majourau Louis Roumiéux que s'èro, ai ! las ! despatriá dins lis Americo, aperabas... En tre arriba à Marsiho, lèu, lèu, neste ami, qu'avie fam de souleïado e... dóu Clapas, s'es gandi vers Mount-Pelié ounte i'an fa fèsto mai-que-mai, e, aro, es tourna dins la capitalo de l'empèri dóu soulèu, à Marsiho, e rèsto carriero Barthelemy 24.

— Lou Pai Savié, en Alès, a fa courre tout lou pople emé si predicànço prouvençalo dins la catedralo de St Jan, lou segound dimenche de Xbre e pièi lou dimenche seguènt à la glèiso de St-Jousè, e li raiòu soun esta ravi de l'ausi.

— Lou councours de *La campana de Magalouna*, dubert entre li « charpentíés, fustiés, ebenistas e menusíés » pèr uno cansoun à faire en parla dóu Clapas, s'es clava lou 1 de janvié. Aquéu qu'avié dubert entre li massoun e li gipié avié fai 'speli vue cansoun que sènsò s'amerito l'ensercion, s'ameritavon pamens un acourajamen : ço que la *Campana* a pas manca de ié doua.

— *La Campana de Magalouna* vai faire un tirage de lùssi de la seoundo annado de sa publicacioun, que coumençara lou 15 de janvié. Aquéli que i'agradara de l'agué, an que d'escrèure à la direicioun dóu journau avans lou 13 de janvié, en ié mandant un mandat-poustau de cinq franc, montant d'aquel abounamen.

— L'arribado de Roumiéu à Mount-Pelié es esta, se pòu dire, un evenimen, e noun poudèn miés faire que de leissa la paraulo à *La Campana de Magalouna*, que nous conto tant bèn aquelo festo pouplàri.

« Lous Felibres e la couralo das *Cantaires dau Clapàs* eroun en festa lou dimenche 4 de Xbre : reçavién lou felibre majourau L. Roumiéu, l'autou tant pouplàri dóu famous *Maset* que toutes lous Clapassiés savoun, aro, pèr cor.

« Roumiéu, ou avèn déjà dich, revèn d'America, ounte — nous hou a declarat el-meme — n'a pas enveja de retournà...

« M. lou doutou Hamelin, l'ounourable proufessour de la Faculta de Medecina, que soun aimabla familha es estada sempre avenenta e amistousa pèr Roumiéu, avié dounat la retirada à noste car amic, e es davans soun oustau que lous *Cantaires dau Clapàs* rengats jouta la *bandièra das Felibres de Mount-Pelié*, qu'aquestes i'avien prestat, soun anats canta lou *Maset de mèste Roumiéu*, pèr faire bèn-vengudo au galoi felibre.

« An cantat lou *Maset* talamen bèn, que lou pople, que s'èra amou-lounat à soun entour i'a picat de mans e i'a cridat : bravo !

« Toutes lous journals de Mount-Pelié an parlat d'acò e an felicitat lous braves cantaires.

« Roumiéu, qu'es autant fres e autant galejaire qu'avans soun famous viage, que vai lèu nous racountà dins un pouèma que tout lou mounde voudrà legi, Roumiéu, disèn-ti, lous a grameciats dau balcou de l'oustau dins un pichot discours que lou public a aplaudit, e M. lou doutou Hamelin lous a invitats à mountà pèr bagna l'enche.

« Dins lou saloun de M. Hamelin, lous Cantaires an tourna-mai cantat lou *Maset*, e toutes las persounas que s'atrouvavoun aquí an brindat à Roumiéu. Aqueste, las lagremas à l'iol, a sarrat la man à tout lou mounde e a brindat à toutes sous amis dau Clapas, e principala-
men as Cantaires.

« Un d'aquestes a begut à l'aimable doutou Hamelin, qu'a respoun-
dut couma se deù en bono lengo clapassièira.

« Aquela fèsta de famiha s'es clavada au café japounés, ounte lous
Felibres an oufrit un vi d'ounou à Roumiéu e as Cantaires.

« Nouten tambèn que lous Elèvas de l'Escola das Bèus-Arts de
Mount-Pelié, que quauques-un soun *Cantaires dau Clapàs*, èroun ven-
guts prene part à la manifestacioun, mesclant sas tocas verdas à la
bereta bluia das Cantaires. Ounou à-n-aqueles jouines artistas ! à Louis
Coulet, Selmy, Dumazert, Buisson, Dauriac, Compan, F. Marsal, Pèire
Arnavielle, Grollier, J. Silhol, G. Perrard, Paul Coulet, e subre-tout au
brave Eyssautier qu'a dich à Roumiéu qu'el e sous camaradas èroun
toutes fièrs de marchà 'mbé lous Felibres. »

— Lou 9 8bre, l'*Escolo audenco* tenié sa proumièro acampado à dos
ouro ; dins li saloun de la Soucieta de leituro, se dounavo la sesiho
amenistrativo. A 6 ouro, i'a agu taulejado à l'*Hôtel du Commerce*. Lou
majourau A. Mir avié marca l'escourregudo de la jouncho en jounnènt
tòuti li manjadisso en ounour dins l'Audo. E quand lou champagno a
peteja dins li got, es Mir, peréu, qu'a dubert lou fiò emé soun *Trinc* :

A la prousperita de nosto Escolo audenco,
De cor et d'amo felibrengo,
Que fague bèlo souco al soulel miejournal,
Que rame berdo, que flourigne,
E touto fresco s'espandigue
Pèr faire gauch al grand Mistral,
E combla de bounur bostre biel majoural.

Parlon pièi MM. Prax, Peyrusse, Jourdanne, lou tant bèn emparaula
e tant enfiouca ; Rouquet, pèr L'Estiéu ; Albert Sarraut, remembrant
lou souveni de Fourès, e de Toule ; em'acò la vesprado s'es clauso au
café Maymou, ounte mèste Prax a debita *Lou lutrin de Lader*, que tóuti
se n'en soun lipa e que de rire n'an fa culido pèr longtèms.

— A l'acamp de l'*Armounio* cetòri, lou 27 de 9bre, li felibre J. H.
Castelnau, J. Coste e F. Jouveau an brinda en lengo dóu terraire e
soun esta mai qu'aplaudi.

Aquitàni

— Lou 9 d'òutobre, à Vilo-Novo-sus-Lot, l'Escolo de Jansemin a fa sa fèsto di Jo Flourau e a tengu sesiho à taulo.

Sus lou cop de miejour, à coustat de C. Ratié, lou valènt president de l'Escolo, prenien plaço lou souto-cabiscòu Delbergé e de Bonal, secretàri, emé MM. F. de Mazet, Biers, Lavergne, Vergnes, Preyssas, emai un vintenau d'escoulan e la présso.

Tout lou tèms de la dinado, i'aguè 'n envanc qu'es pas de dire. Em' acò lou cabiscòu s'aubourè pèr remercia lis estrangié qu'èron vengu pèr béure à la coupo de l'Escolo e canta la cansoun mistralenco : la coupo passo de man en man, e cad'un, prosò o vers, roussignoulejo soun brinde qu'es un plesi.

Lou cabiscòu legis de vers de Rigal, que noun a pouscu veni tauleja, e se durbis pièi la questiou ourtografico ; se vèi que, pau à cha pau, *lou Calèl*, qu'es l'ourgano de l'Escolo e que tiro à milo eisemplàri, s'entanchara de mena l'araire coume se dèu : *Lou pichot Calèu qu'a fa poussa la grano que sias vengu semena, o Felibre, marchara lèu, dre à voste coustat.*

A 4 ouro, à la Creissouniero de Marcelin Prayssas, l'Escolo tèn soun Assemblado amministrativo, e sus li 8 ouro tóuti se rëndon au teatre, coumouta de poullidi chato ; la telo se lèvo au mitan di picamen de man. Lou buste de *Jansemin* parèis tout enviròuta de flour ; la musico bruis, e lou souto-cabiscòu fai lou raport sus li Jo Flourau e dis li pouèsiò courounello de M. Bourrelly, de F. Benoît, de Lataste, de Theron e de Mllo Ouradou de Garretta. A pièi parla emé grand fogo de la vièio lengo, de *l'ensourcilbayro..*

Uno drouleto de sèt an, que l'aurias begudo dins un got d'aigo, canto coume un roussignoulet : *Faribolo pastouro*, de Bournel, e pièi G. Lavergnes, de Bonal, Vergnes, Calbet e Delbergé dison mai de vers. Delbergé declamo *Lou casse*, Mllo Moutoun canto lou *Poutou*, de Gay ; *A Mioun*, de Ratié e de G. de Villemontes e dous o tres galant mousèu dóu musicaire Bournel, qu'èu meme l'acoumpagnavo sus lou piano.

La reüssido flamo d'aquelo fèsto a fa naisse l'idèio de n'alesti uno outro plus bello encaro que se dounara aperiàqui vers lou mes d'abriéu e se ié travaio e se dis meme qu'à-n-aquelo óucasioun se jougara uno o dos pichòti pèço de teatre. Aplaudissèn de tout cor is esfors valènt de nòstis ami de l'Escolo de Jansemin e lis ajudaren de tóuti nòsti forço pèr qu'arribon à la toco de si desiranço.

MORTUORUM

— A Carpentras es mort lou 31 òtobre, dins si 71 an. M. Carle Casimir Barçilon, noutàri ounouràri, paire dóu mantènèire G. Barçilon, qu'un autre dòu es vengu aclapa subran : soun fraire, Aguste Barçilon, ancian deputa, es mort peréu quàuqui jour après.

— Lou 30 de 9bre, lou majourau En L. de Berluc-Perussis a perdu sa chato qu'èro dins si 24 an, e dins la qualo avié bouta tout l'espèr de sa vido. A-n-aquéu dòu que trencó l'amo de noste ami, prenèn uno bèn vivo part.

— Lou 19 de 9bre, lou secretàri de la Mantenènço de Prouvènço a agu la doulour de perdre soun ouncle, lou musicaire J. Romeu, que s'es amoussa, pechaire ! dins si 74 an, alor qu'En Jan Monné avié plus qu'èu de sa famiho, à Marsiho, e que dins soun afecioun douço óubli-davo l'amarun de la vido.

— Es mort à Cano lou 3 de Xbre, à 5 ouro de vèspre, lou majourau En C. Bonaparte-Wyse. Lou Felibrige plouro. La Prouvènço cargo dòu ! La mort i'a rauba lou majourau ilustre que i'avlé baia touto soun amo : amoureux fòu de nosto souleiado, es vengu mouri entre li flour, dins lou reiaume souleious de soun amado. L'Escolo de Lerin a assaventa li sòci pèr aquesto letro segrenouso :

L'escolo de Lerin a la doulour d'assaventa li Felibre de la perdo majo que vènon de faire en la persouno de

En Guibèn Bonaparte-Wyse, majourau dóu Felibrige, mort à Cano, (Aup-Maritimo) lou 3 de Xbre 1892.

Lou 7 de Xbre, à sis òussèqui, li Felibre de Cano, aguènt en tèsto soun cabiscòu d'ounour, F. Mouton, soun cabiscòu M. Raimbault e lou felibre P. Millet, ajoun dóu maire, se i'èron rendu e i'avien trena 'no superbe courouno de roso, de jinouflado e de jacinto, em'un riban coulour de pervenco, pourtant aquesto escripcioun : *A Bonaparte-Wyse, l'Escolo de Lerin.*

Au cementèri, Raimbault, au noum dóu Felibrige, ié faguè lis adesias e F. Lasserre i'apoundeguè un sounet esmougu.

E vejo eici la despacho que Fèlis Gras, noste Capoulié, mandè à la princesso e que dis bèn nosto doulour de tóuti :

« Lou Felibrige es en dòu emé vous. Emé vòsti fiéu, éu se doulouiro davans lou cros de l'ami, dóu felibre, dóu grand pensaire, que laisso un souveni au cor e un rai de lume à l'esperit. »

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

QUAUQUI MOT SUS LIS ESCOLO

Despièi quauque tèms, i'a proun *Escolo felibrengo* que se soun coustituïdo, e, tant pèr aquéli que daton de quàuquis annado, coume pèr aquéli que tout just espelisson, nous parèis en-de-bon de douna, eici, quàuquis entre-signe, emai de reprodurre lis article dis Estatut dóu Felibrige que li pretocon. Amor que nous es esta douna de vèire, dins de tros de comte-rendu d'acampado d'Escolo que nous soun tounba entre li man, que fauto de counèisse o d'agué souto lis iue la règlo de sa coustitucioun, n'i'a que ié passon contro e que sauton la rego.

« Lou Felibrige qu'es establi pèr afreïra e empura lis ome qu'emé sis obro sauvon la lengo di país d'O, e li sabènt e lis artistico qu'estudion e travaion dins l'interès o au regard d'aquélis encoutrado, » se diviso en *Mantenènço*, que se coupartisson éli-memo en *Escolo*.

Li *Mantenènço* soun la reünion di felibre d'un di grand dialèite de nosto lengo d'O ; lis *Escolo* soun la reünion di felibre d'uno memo vilo ; e, pas mai li *Mantenènço* que lis *Escolo*, soun de soucieta *à despart* ; mai emé lou *Consistòri* formon qu'uno soulo e memo soucieta : *Lou Felibrige*.

Lou *Cousistòri* establis li *Mantenènço* e li *Mantenènço* establisson lis *Escolo* ; e se li *Mantenènço* an lou devé de signala au *Cousistòri*, dins la persouno dóu Capoulié, touto moudificacioun de soun Burèu e tóuti li nouminacioun de felibre mantènèire, pèr afin que lou Cancellié sache en quau dèu faire teni li diplomo e li coumunicacioun

counsiourialo, es lou devé dis Escolo d'assaventa ouficialamen lou secretariat de sa Mantenènço proprio, tóuti li cop que chanjon sis amenistratour o que volon moudifica un article de soun reglaman.

Veguen ço que dison lis article XXVIII e XXIX dis Estatut :

Article XXVIII

« L'Escolo es l'acampado di felibre d'un meme rode ; a pèr óu-jèt l'emulacioun, l'ensignamen dis un is autre o la coulavouracioun à de travai coumun.

« L'Escolo es coustituïdo pèr decisioun de Mantenènço, presso sus la demando de sèt felibre au mens, abitant lou meme cèntrè. »

Article XXIX

« Li felibre que volon coustituï Escolo, fan éli-meme soun reglaman, tout en se counfourmant à l'esperit de l'estatut e à l'óublighacioun presericho pèr l'article XXXVII ; lou trasmeton pèr escri, en meme tèms que sa demando, au Burèu de la Mantenènço, e noun lou podon chanja sènso l'assentimen d'aquesto. »

L'article 37 cita plus aut fai oubligacioun i membre d'uno Escolo de *felibreja*, valènt-à-dire de s'acampa de tèms en tèms à taulo, pèr se coumunica si creacioun nouvello e s'empura au Felibrige.

Aquéli rejauchoun que se noumon *Felibrejado*, soun de tradicioun dins lou mounde felibren.

Es acèd la soulo óublighacioun impausado i membre d'uno Escolo, que d'aiour *chausisson éli-meme e à sa coumoudita*, si jour de reünion.

Maj, l'article 29 porto, à prepaus dóu reglaman dis Escolo, qu'a-quésti « noun lou podon chanja sènso l'assentimen de la Mantenènço. »

Signalaren aquesto fraso is Escolo felibrengo qu'an pourta de moudificacioun à soun reglaman, sènso s'assegura de l'assentimen de l'Assemblado generalo mantencionalo.

Li Mantenèire pagant soun escot entre li man dóu secretàri de sa Mantenènço proprio (art. 38) e l'escot estènt fissa pèr lou meme article de l'estatut, lis Escolo noun podon dispensa quau que fugue de lou paga.

E, se lis Escolo fan ço que volon di revengut que podon avé, noun podon impausa d'escoutissoun qu'à si membre Ajudaire que soun pas dóu Felibrige.

Aro, veguen l'article XXX, que dis :

Article XXX

« L'Escolo, de soun caire, elegis soun Burèu, dóu quau lou presi-dènt porto lou titre de Cabiscòu e fai partido éu-meme dóu Burèu de la Mantenènço, coume es di à l'article XXII. (1)

« Lou Cabiscòu fai tóuti lis an, dins l'Assemblado de Mantenènço, un raport sus li travai e li prougrès de soun Escolo. »

Se l'*Escolo es l'acampado di Felibre d'un meme rode*, adounc es tout naturau que i'a que *li Felibre* que podon e dèvon vouta pèr la fourmacioun de soun Burèu, e que soulet an lou dre de mestreja la subre-dicho Escolo : lis *ajudaire*, que soun ni mai ni mens que li membre d'ounour de l'Escolo, noun soulamen an pas voues deliberativo dins lis eleicioun dóu Burèu, mai encaro noun podon èstre carga de founcioun amenistrativo. S'es jamai vist dins ges de Soucieta que li membre ounouràri n'en fuguèsson li mestrejaire o lis amenistratur.

E dins l'article XXXI legissèn :

« L'Escolo pòu èstre entourisado pèr la Mantenènço à s'agrega, coume *Ajudaire*, de persouno voulountouso e que soun pas dóu Felibrige. »

Li felibre d'un meme rode, fasènt de dre partido de l'Escolo e fourmant la dicho Escolo, es clar que li *persouno voulountouso* que l'Escolo pòu s'agrega, se n'en fai la demando à la Mantenènço, podon èstre de membre dóu Felibrige que rèston dins d'àutri rode, mai que la dicho Escolo vòu ounoura d'un titre ounouriti. Aquèsti, adounc, noun soun en questioun ; soubro aloç lis ajudaire que *soun pas dóu Felibrige*. Or, cresèn pas que res posque afirma que quaucun qu'es pas membre d'uno Soucieta ague lou dre de faire partido dóu Burèu d'aquelo Soucieta.

N'avèn proun di, nous es vejaire, pèr esclargi li quàuqui questioun que se pausavon sus lou prepaus de deliberacioun d'Escolo que n'avèn legi li comte-rendu, sènso qu'aquèsti fugon esta coumunicau au Burèu mantenenciau.

E cresèn d'agué moustra que lis Escolo noun soun de Soucieta à despart, mai de moussèu de sa Mantenènço proprio, e que noun podon sourti de soun reglamen, sènso l'entourisacioun de l'Assemblado

(1) Es di à l'article XXII que « li cabiscòu regisson lis Escolo. »

mantenencialo, e que sa toco (proun bello pèr n'en pas bousca d'autro) en de mai de l'emulacioun, de l'ensignamen dis un is autre o de la coulouracioun en de travai coumun, es, pèr dessubre-tout, de liga li cor e de ié faire greia l'amour freirenau, ço qu'es lou coumplimen dóu cant felibren de la proumiero ouro :

Sian tout d'ami, sian tout de fraire,
Sian li cantaire dóu país !

JAN MONNÉ.

MORTUORUM

— Lou 24 de 9bre es mort, dins si 59 an, au castèu de Mount-Ferrant, toucant Uzès, G. Guizot, proufessour au coulège de François, fiéu de l'ancian ministre de Louis-Felip, e felibre mantenèire.

— Lou 21 Xbre, es morto à Bourdèus, dins si 36 an, dono Mario Estello, nascudo Mario Boy, religiooso de Nosto-Damo de Lorette, sorre de noste ami e counfraire Carle Boy.

— Lou 21 de Xbre, lou chivalié Em. Portal, de Palermo, sòci dóu Felibrige, a agu la doulour de perdre sa maire-grand, dono Anna Sapio Allegra.

— Lou 17 de janvié, à Marsiho, es morto dins si 70 an, dono Rùssi Jano, maire de la gènto felibresso de la Crau, Lazarino Daniel.

— Lou 18 de janvié, es morto à Marsiho dins si 77 an, dono Julio Fany Bigonnet, véuso Michel, maire de noste ami lou simpati felibre majourau En Anfos Michel.

-- Un di foundadou de la *Cigale* de Paris, lou pintre E. Baudoin, de Bedarriéus, vèn de mourir à Paris, dins si 49 an.

Plagnèn li dòu de tóuti aquéli matrassa e pregan Santo-Estello de ié douna soulas.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Dins lou courrènt dóu mes de Xbre, avèn agu l'ounour de faire presenta à nòstis ami la quitanço, tant pèr l'escoutissoun de manènère pèr 1892, que pèr l'abounage au Tome VI de noste buletin mesadié. Remercian de tout cor, au noum de l'obro, aquéli qu'an respodu tinton, quand lou pedoun a pica à sa porto. Mai n'i'a bèn quàuquis-un que la posto a pa 'ncapa e que nous a faugu paga dous sòu pèr lou retour de sa biheto. Avèn pres siuen d'avisà tóuti aquéli bràvi coumpan de ço qu'èro avengu, en li pregant, pèr eivita de nouvèu fres à la Societa, de bèn vougué nous faire teni soun degu. Ié remembran tourna-mai la causo e sian fisançons que nous ausiran, e que noun ié sara grèu d'apoundre sa pichoto ajudo à-n-aquelo dis ami, pèr afin que pousquen, noun soulamen manteni nosto publicacioun, mai encaro l'ameicoura lou mai poussible.

Coumtan que noste rampèu sara entendu, e que li sòci, en nous espargnant d'obro, voudran demeni li fres d'enqueissamen que soun cousiderable.

— Dins noste Jarrié numerò disian que En Frederi Mistral pausarié pas sa candidatura à l'Acadèmi Franceso. Lou mèstre éu-meme vèn de counfirma aquéu dire. L'autre jour, à Nimes, dins uno acampado d'ami, s'es vengu à parla de la subre-dicho candidatura; em'acò lou mèstre a declara qu'es vertadié que l'avien pressenti, mai qu'avie respodu pèr un refus categori. Éu noun vòu parla d'autro lengo que la lengo prouvençalo e crèi que tóuti sis ami ié troubarien à dire se pausavo sa candidatura, e que de mai si travai ié permetrien pas de prene part au pres-fa de l'Acadèmi.

Mistral a anóncia que d'aquest moumen travaïavo à-n-escrèiure si memòri e qu'aquelo obro ié faudra bèn quàuquis annado pèr la coumpli.

— Aquest an, la primo de l'*Aiòli* sara *L'oustau* de Frederi Mistral, à Maïano. Grand e bello foutougrafio de Mmo Chabrier de Lafongt,

ounte l'on veira lou Mèstre emai lou majourau L. Roumiéu, que l'èro vengu embrassa just aquéu jour, em'un roudelet de galànti prouvençalo.

— Lou 6 de janvié, en Avignoun, s'es poulidamen celebra lou segound anniversari dóu Batejat de l'*Aiòli*, encò de F. de Barouncèlli. A-n-aquelo fèsto s'atrouvavo l'illustre Ang. de Gubernatis, en coumpagno dóu Capoulié e d'àutri felibre, qu'an brinda e canta en ounour de la raço latino, dóu Felibrige emai de la Prouvenço.

— Lou majourau En Crousillat bouto la darriero man à soun *Eis-same*, un voulume de vers ferigoula, tóuti prefuma dóu mèu de sa *Bresco*.

— A-z-Ais, es li dilun dóu felibre Baroun Chapòli Guillibert, que fan prouado e que soun lou mai courregu e lou mai renoumena. Li grand saloun de l'*Hôtel Mazarine* noun podon caupre touto la flour dóu bèu mounde que se i'acampo.

— Lou 22 de Xbre, l'Escolo dóu Flourege a tengu soun acamp en Avignoun. Vès-eïci ço que n'en dis l'*Aiòli*.

« Sèt majourau, lou Capoulié en tèsto, avien respouнду au rampèu, e à si coustat touto la fino flour de la jouinesso d'en Durènço avié tengu à s'asseta. Brinde e cansoun poulido an fa d'aquelo vesprado uno vesprado paradisenco. Lou Capoulié, emé soun *Rèi En Pèire e Diano de Favoun*, lou cabiscòu En Marius Girard, emé soun brinde plen dóu sant estrambord de nosto Caïso, emé sa *Margai la felarello* e soun *Jan di caïau*; Roumiéu, lou revenènt d'Americo, lou sèmpre gai e galejaire e cascadelet Roumiéu en quau tóuti fasien fèsto, emé soun brinde, soun *Maset*, soun *Tiro lou ridèu, ma vosino*; e Mathiéu, lou dous Mathiéu, emé soun *Gatoun*, sa *Letro à Bonaparte-Wyse*, sa *Font de souspiroun*; Jan Brunet emé si conte, e G. Perrier, que pendènt un an a tant bèn sachu teni la beillié de l'*Aiòli* emé sis escarrabihànti cansoun de *Goutoun*, di *Cat*, di *Rèi*; Mouzin, noste bèl emperaire d'Arle, coume l'apelan, que quand parlo parlo tant bèn, emé soun cant esquis, prefuma e ideau de la *Felibresso* (uno felibresso que fara parla d'elo e dóu Felibrige); Marius André emé la *Coumtesso*, de Mistral; Roussillon emé sa toujours deliciouso roumanso *Fibo e soulèu*; Cassini emé soun cant patriouti e soun *Jacoumar*; A. Martin, lou nouvèu secretàri-tresourié de l'Escolo, emé sa *cansoun de la Nèu*; T. Dàvid, un felibre de bon, emé soun brinde magnifique à la liberta di prouvinço.. an tóuti auboura d'aplaudimen à faire tremoula li quatre muraio de

la salo. Mai ço que i'avié de galant, es que lou Flourege avié sachu s'adurre e mescla ço qu'es la crèmo e l'aveni de nosto Soucieta : l'armado forço bèn representado, l'Universita e lis estudiant, e s'es pica di man à l'Armado emai à l'Universita, emai is estudiant.

Dins aquel acamp s'es *revist lis estatut de l'Escolo* (1) S'es renouma en partido lou burèu e s'es decida que tóuti lis an, pèr Pasco, se publicarié i fres de l'Escolo un voulume qu'aurié pèr titre lou Flourege, e ounte s'atrouvarien de pèço de pouèsio o de proso de tóuti li membre dóu Flourege, que lis acamp ourdinàri se tendrien tóuti li premié dissate dóu mes, e de mai que i'aurié dins l'an quatre acampado soulènno : au printèms, en estièu, en autouno e pèr Calèndo, e qu'aquélis acampado prendrien li noum seguènt : l'Acampado di Flour, au printèms, en remembranço dis ourigino de nosto Escolo, ounte li dono sarien còunvidado ; l'Acampado de la Rèino Jano, au tèms di meissou, en remembranço de la cabeladuro d'or de nosto grandò Rèino ; l'Acampado de la Bello Lauro, au moumen que li fueio toumbon, en remembranço dóu languitóri e di plour d'amour de Petrarco ; enfin, l'Acampado dóu papo Clemènt V, en ivèr, quand lou mistrau ourlo, en remembranço d'aquéu qu'aduguè sus nosto roco la papauta e que lou premié larguè si benedicoun d'Avignoun sus lou mounde entié coume uno mistralado poudèrouso. »

— M. lou comte de Gubernatis, sòci dóu Felibrige, prouffessour à l'Universita de Roumo, es carga pèr lou ministre de l'Estrucioun publico d'Itàli, d'estudia l'ourganisacioun de noste ensignamen primàri. Aquel illustre savènt es vengu lou 27 de Xbre à Cano, e lou cabiscòu di Lerinen, M. Raimbault, i'a fa la bèn-vengudo : d'aqui a passa pèr Marsiho e z-Ais, ounte lou felibre Carle d'Ille l'a reçaupu superbamen e ounte i'an fa fèsto li Felibre de Lar e li sòci de l'Acadèmi de nosto vièio capitalo.

— L'Atènèu de Fourcauquié e l'*Escolo dis Aup* s'acampavon en vilò de Fourcauquié, lou 6 de gbre.

M. lou maire, lou majourau Plauchud e d'autri felibre èron, lou matin, à la garo pèr reçaupre lis ami ; à miejour, en un galant banquet, mèste Plauchud festejavo si coumpan, leissant presida la taulado pèr sa mai que gènto fiho, Mmo Audibert, que M. Guillibert, en un sounet finamen vira, i'a di li gramaci de tóuti li còunvida.

(1) Vèire nosto cronico, à-n-aquéu prepaus.

Dins la grand' salo dóu coulège se duerb, pièi, la sesiho literàri. En Plauchud presido ; à soun entour i'a l'artista d'elèi Pau Martin, president de la Soucieta literàri di Bâssis-Aup, M. Daime, lou savènt engeniaire, En J. Huot, representant di *Maren*, e F. Vidal, cabiscòu de l'Escolo de Lar.

La sesiho duberto, En Plauchud legis sa *Fado de l'aven* ; M. lou vis-comte de Salle parlo di garagai de Vau-Cluso ; Tartiéu fai la descripcioun d'un vouiage qu'a fa i gorgo dóu Var, en Annot ; Celestin Roche canto la Durènço ; lou prouffesseur Constans avié manda si regrèt, l'abat Bongarçon uno manado de sa *Garbeto de cascareleto*, que lis an aplaudido mai-que-mai ; En Lieutaud avié pouurgi la galanto *cansoun nadalo* de soun *Drouloun Dounin* ; A. Laugier i'èro representa pèr de vers requist ; l'abat Michel, en seguido, a di sa pèço *Cristòu Couloumb*. En F. Vidal, si *Floureto de dóu* ; Guillibert a desgruna de vers qu'avié di à la noço de la feleno d'un de Fourbin e de trioulet delicious dedica i damo gènto qu'esbrihaudavon lou cor di pouèto ; Carle Descosse s'es fa forço aplaudi en disènt de vers de sa feleno ; l'abat Colombet a di peréu la siéuno emé bon biais ; e pièi En Huot a debita lou segound cant de Mirèio, e l'a tant bèn di, que tóuti n'en soun esta ravi ; E. Plauchud a tira un chapitre de si *Diamant de St Maime : Lei quinge an de Beatrix*, qu'es un diamant vertadié ; M. Tourniaire a embauma l'auditòri emé *Li parfum di flour de Luro* ; M. Daime a fa'no charradisso sus la coustitucioun dóu Musèu de Digne e sus li pichot bestiari que n'en fan la richesso ; M. Bachelard conto l'istòri de la *cabro bruneto* ; s'es legi peréu *Les bescucbello de la Meirino*, cascareleto mai qu'escarabihado d'En de Berluç-Perussis ; em'acò En Plauchud aguènt refa lou *Darrié sermoun dóu pai Francés*, s'es clava la sesiho, e à 7 ouro de vèspre, encò de l'oste Lachaud, Felibre e counvida s'atrovon entaula. Vès-eici lou menut éuriginau que l'es semoundu :

Frai Proumàci, Recoulet de Fourcauquié, parlavo ansin :

« Bèn manjar par bèn pregar,
E par bèn cantar, bèn héure. »

Pèr acò fau :

D'ourivo de Sant Clemens
De saussissot de pouorc d'aglan
De buèrri de Fountiano

Acò es par se vougne lou mourre e amoura l'apetit ; après

descarbucelès uno

Croustado des Court d'Amour d'à-z-Ais

Vous coungoustès em'un

Civié de lèbre de la Baumo de Sisteroun

E voui deigreissès li dènt en lipènt uno

Macarouna de Jan German

Aqui se fai uno pauso ; uno brié de charradisso emé lei vesin,
parmete de prendre couosso pèr desoussa les

Gabre dignen dei Dourbo

E s'enfresqueira la bouco em'uno

Sarado manda par la Fado de l'aven

Aqueles qu'ourien enca fam pourran mai metre levame emé de

Froumajoun ou Pèbre d'ase

E tout acò espoumpi de

Vin de nouòstei souco

Alor l'on ei lèst par avala lei

Bachiquello signourenco

faire de discours, barja, canta, chima lou cafè, dire de conte e prega Santo Estello e frai Proumàci, que l'an que vèn, toutes en santa, s'atrouben mai eicito entoureja, encò de l'oste Lachaud.

Ansin siègue.

A la desservo, M. lou Maire brindo is oste de Fourcauquié ; Plauchud, après d'agué remercia lou souto-prefèt d'èstre vengu an banquet, trais si regrèt de ço qu'un dòu a empacha lou cabiscòu Maurel de ié veni e n'esprennis la desiranço qu'un abréujat de l'istòri de Prouvènço fugue expandi dins lou pople mountagnòu. Lou manteneire C. d'Ille prepauso de bouta aquéu sujèt au counours pèr la venènto acampado, e brindo à-n-En Plauchud, capo di Felibre aupen, emai à la liberta di dialèite. En Vidal fai si gramaci au Maire pèr la hono acuienço que s'es facho is estrangié e brindo à la remembranço de Damaso Arbaud en apoundènt quàuqui cant qu'a reculi, coume : *Li tres calignaire, A Teresoun*, etc. Lou manteneire Descosse brindo au cabiscòu de l'Escolo de la Mountagno, lou valènt abat Pascal ; Huot dis *Lou ban de mar e Li canard* ; Honde, que soun *mestié dôu diable* encadenavo, avié manda 'n brinde qu'es legi e aplaudi. Lou conte galoi que debano En Plauchud fai estressa dóu rire, e se pico di man poulidamen i gracios, nervous e mignard trioulet de Guillibert, quand l'on vai au Ciéucle dóu Coumèrci acaba la vesprado. Aqui, Plauchud l'*abouticaire* se trufò di comte

d'avoucat e brindo à de Berluc-Perussis, uno de nòsti glòri provençal ; Guillibert n'aprouficho pèr faire coungousta un di sounet d'aquéu mèstre ; Vidal béu au comte de Gubernatis que vèn de faire estampa lou meravilhous album de Cristòu Couloumb ; Bachelard remembro lou tèms di *Cauco* ; Huot dis *Gafarèu*, uno sceno de pescadou, pescado sus lou viéu, e pèr claure tout e pèr la bono bouco, Descosse destreno uno fablo : *Lou labouraire e sis enfant*.

E tóuti disien en s'enanant :

Nous fau *prega Santo Estello e frai Proumàci, que l'an que vèn, toutes en santa, s'atrouben mai eicito entoureja encò de l'oste Lacbaud*.

— Dins lou courrènt dóu mes de febrí pareissira lou libre de noste valènt sòci palermitan E. Portal, qu'aura pèr titre : *Sulla letteratura provençale moderna*. Tóuti li bibliougrafio, noto istourico e tros de vers o de proso douna en citacioun, fourmaran un voulume de 400 pajo, in-16, que coustara 5 fr.

— Lou brave Pèire Bertas, qu'a fa 'no escourregudo pèr entre-viéuva lis ome marcant dins lou mouvemen miejournal, a douna dins lou *Petit Provençal* dóu 5 de Xbre, lou comte-rendu de sa charradisso emé noste Capoulié En F. Gras, e s'atrovo que ço que mèste Bertas ié fai dire, es pas bèn ço qu'a di, car lou 7 de desèmbre, i'escriví aquesto letro :

Avignoun, 7 de desèmbre 1892.

Moun car ami Bertas,

« Vène de legi l'*interview* que me pausères, un pau de galapachoun, i'2 dos o tres semano.

« Quand venguères me vèire, creseguère de sarra la man au pouèto arderous qu'ame e amire de tout moun cor ; parèis que m'enganave e que toucave la man à l'ami toujours, mai subre-tout au journalisto.

« Se l'aviés di, aurian bouta quàuqui poun de mai sus lis é... o quàuquis-un de mens...

« Mai, basto, aro acò 's ansin. Pamens, vole te dire que sus la fin de toun papafard me fas afourti uno causo espetaclouso, qu'en la le-gissènt m'a fa veni la car de galino. Me fas dire, malarin que tu siés ! que noste bèu lengage de Prouvènço es *irrémissiblement perdu* ! que nòstis obro felibrenco soun *le signe de cette mort que je vous annonce*.

« Moun car ami, veguen, es pas possible que iéu ague vougu dire acò. Auras óublida quàuqui *beasai* e quàuqui *belèu* que chanjarien en

crento — coume l'on n'a toujours pèr li causo que l'on amo — l'affermacioun brutalo que me fai ferni rèn que de ié pensa. Aquelo crento pèr l'aveni, quau l'a pas agudo ?

D'un vièi pople fièr e libre
Sian bessai la fincioun ;
E se toumbon li Felibre
Toumbara nosto nacioun.

« O, avèn parafrasa aquelo estrofo dóu Mèstre, e t'ai di que se lou malur aribavo, nàutri, li Felibre qu'aurian lucha fin qu'à la mort, aurian uno bello pajo dins l'Istòri.

« Mai noun ié crèse, au grand malastre, e te lou dise pèr que lou redigues en ami leiau : Tant que i'aura un to d'òulivié sus li costo dis Aupiho, tant que i'aura un pastre sus lou Ventour, tant que i'aura un païsan en terro d'Arle e un pescadou à Marsiho, la lengo prouvençalo flourira.

De cor,

Félis Gras.

— Lou majourau L. Sardou avié, pèr si travai, moustra que Nico èro de naciounalita prouvençalo, e s'atrovo, nous dis l'*Aiòli*, que Grabié Letainturier, chèfe dóu gabinet dóu Prefèt dis Aup-Maritimo, es à mand d'acaba un libre entitula : *Nice de Provence* ounte, aguènt resumi l'istòri d'aquelo vilo e estudia soun lengage, counclus, coume es de juste, à la naciounalita puramen prouvençalo, valènt-à-dire franceso de la cièuta de Niço.

— Nous fai gau qu'es pas de dire de reprodurre lou brinde qu'Abel Laugier pourtè au banquet di Maren (27 de 9bre), au noum de l'Escolo de Gap, e que noste comte-rendu, trop loungaru, noun a poussu douna :

A nosto gènto e graciouso Rèino

Madamisello,

Li pichot riéu de mi mountagno qu'an soun brès escounduc dins li grand bos de roure, de fau ou de sapin, davalou en travessant li bouis, li farigoulo e li baïasso presumado, dins nòsti frès valoun, monte pountounejou, de-long de soun camin, la sagno emplumachado e l'òumarino voulountouso. Pièi, tout en cascaiant entre-mitan di sause e di piboulo, van se jougne à la Durènço pèr adurre à Mar, lou dèime que se dèu en touto soubeirano.

Ansin iéu vole faire : e vous aduse, à vous, Rèino dóu Felibrige, lou riéu-chiéu-chiéu galoi di passeroun de la Mountagno ; vous aduse tambèn li souvèt de bonur de mi fraire gavot. Vous aduse de rai d'estello... li rai beluguejant de l'*Estello dis Aup*.

Noste journalet qu'avian bateja tout d'abord dóu noum pouëti de l'*Edelweiss*, n'èro gaire plus grand qu'aquesto gènto flour que se plais dins la blancour nevenco de nòstis Aupo subre-bello ; pièi, l'estello a grandi ; e bèn lèu tournara mai grandi e lusira dous cop pèr mes.

Aquest journalet, Madamisello, es tout devot au Felibrige. Poudès èstre assegurado que sèmpre mantendra la causo felibrenco e que sara toujour, coumo aro, un liame de conciliacioun.

Voulèn la Descentralisacioun ; mai ço que voulèn subre-tout, es l'unioun de tóuti li felibre sus lou camin flouri de l'Ideau. Voulèn la glòri e lou trelus de la Prouvènço. Voulèn canta peréu nòsti bèlli mountagno. Voulèn, de mai, l'espandimen de la lengo meiralo.

Au noum de la redacioun de l'*Etoile des Alpes*, au noum di felibre de nosto gavoutino :

Vivo la Rèino ! Vivo lou Felibrige e vivo la Prouvènço ! ! !

— Lou grand pouèto Francés Coppée, estènt vengu à Cano pèr restabli sa santa e béure nosto souleiado, quàuqui felibre se soun tabla de ié semoundre un testimòni de soun amiracioun, e vès-eici la circulàri qu'an fa passa is ami :

Car Counfraire,

« Un di grand mèstre de la pouësio, Francés Coppée, es, d'aqueste moumen, à Cano, monte es vengu cerca lou restablimen de sa santa un pau esbrandado. Avèn pensa que li Felibre prouvençau avien lou devé de souveta la bèn-vengudo à-n-aquéu bèu pouèto à l'ócasioun de soun viaje en Prouvènço. Pèr acò faire, sian quàuquis-un que decidan, à la lèsto, de manda i Felibre de l'encountrado, aquesto biheto acoumpagnado d'uno pajo blanco, ounte chascun voudra bèn escrieure (en prouvençau o en francés) ço que bon ié fara plesi à l'intencioun dóu Mèstre. Aquéli fueio nous saran retournado — vous n'en pregan — avans lou 24 courrènt à nosto adrèisso, carriero Saunarié, 11, en Avignon, e lifaren autant-lèu religa coume se deù pèr èstre semoundudo en ómage au bèu pouèto.

« Adounc, car counfraire, pensan que vous agradara de porge un bèl espigau pèr aquelo garbo d'or e qu'apoundrès i rai benfasènt de noste bèu soulèu e au parfum embeinant de nòsti flour, l'aflat de vosto bono acuiènço ; tres causo que, de segur, reviscoularan lèu-lèu aquéu pouèto d'elèi e lou fourçaran de garda, de la terro prouvençalo e de soun pople, uno remembranço agradivo e digno d'èli.

« Acò, coume vesès, es un ate patriouti, tambèn coumtan sus vous e vous pregan de reçaupre nòsti saludacioun freirenalo.

Pèr lou *Roudalet*,
Jùli CASSINI.

Dins l'album galant que s'es manda au mèstre pouèto, i'a 42 pèço, tant prouvençalo que franceso e n'en tiran aquèsti :

Pouèto dous, pouèto ami, pouèto fraire,
Que lou soulèu, lis iue brun, lou vin d'ou terraire
Raion à voste cor, r'endon à voste sang
Li gaiard batamen, lou rouge linde e san,
E se, pèr cas, amount, li vesin, li vesino,
Quand vous entournarès, la faci cremesino
E fort coume uno espaso, èron trop estouna,
Vous iè dirès, parai : me siéu repatina ;
Ai de moun cor jala counseja lou jalibre
En escoulant tres cop la coupo di Felibre.

F. GRAS.

Pèr escouta nòsti sereno,
L'ouèto ami, sus nosto areno
Ajasso-te dins lou soulèu,
Qu'èli t'ensignaran belèu
Lou gour blaven ounte barrulo
La coupo d'or d'ou rèi de Tulo.

F. MISTRAL.

D'abord que pèr li fiò de noste gai Miejour
Avès fugi lou Nord, si nèblo e sa frejour,
Mèstre, que li trelus de la costo azurenc
Enramon voste front de si rebat courous,
E, que lou rire clar di Muso felibrenc,
Floucant li raion d'or de noste soulèu rous,
Emé l'aire de mar prefuma, salabrous,
Fugon un baume sant, divin e poudereus,
Pèr voste paure cors que lou mau rouigo e trenco.
E de voste revieüre, alor, saren urous,
E culiren li flour dis orto lerineuco,
E vous li semoundren emé nòsti cansoun :
Lou Nord e lou Miejour sonn dous fraire bessoun,
Luchant pèr uno glòri unenco !

J. MONNÉ.

LENGADÒ

— Lou 24 Xbre, la Soucieta : *Lou Clapas*, de Paris, a douna un grand councert ounte s'es canta bravamen de moussèu en parla dóu terraire, entre li quau citaren : *Lous laguis d'un pastourel* e lou *Maset*, de mèste Roumiéu ; après d'acò, coumo èro la niue de Nouvè, se faguè lou *Regagnòu* (lou revihet), e au dessert, lou presidènt di Clapassié, Roche, cantè *las Vespradas clapassièiras*, o *lou Clapàs à Paris*, e tout lou mounde cridè : Vivo lou Clapas !

— Lou 31 de Xbre, li *Cantaires dau Clapàs*, à Mount-Pelié, an douna 'no serenado à M. Baumel, maire de Mount-Pelié, à M. Ipolito Messine, sendi de la Mantenènço de Lengadò, emai à la redacioun de la *Campana de Magalouna*. Li Cantaire an fa ausi lou cor à *Mount-Pelié*, pièi an di : *França e Clapàs* e an clava pèr lou *Maset*, de mèste Roumiéu, qu'es de tóuti li fèsto e que i'es degu, amor que porto en éu la joio franco. Em'acò, coume èro miejo-niue, li Cantaire èron ana souveta la bono annado à soun valènt chèfe M. Borelly, e Roumiéu just presidavo la fèsto e souvetè la bono annado i Cantaire que, coume l'an 1893 pounchejavo, lou saludèron emé lou *Maset*.

— Dins nosto Prouvènço, i'a tèms que li journau, pichoun e grand, fan plaço bello à nosto lengo, n'i'a meme bravamen que passo pas semano que noun nous pourgigon de galant tros de proso e de vers : ço qu'es un regale pèr tóuti e mostro claramen que nosto lengo, liogo de s'esvali, gagno de-longo e s'enraçino que mai dins lou pople. Dins lou Lengadò, perèu, aquel envanc fai taco d'òli, e noun soulamen l'*Hé-rault* nous baio tóuti li semano de vers d'Antounin Maffre e d'àutris escrivan, mai vès-aqui que se bouton au brande : *La croix méridionale* emai lou *Petit méridional*, e n'en vendra d'autre, es mai que segur, que de liuen en liuen an deja leissa pouncheja soun afecioun pèr la parladuro meiralo.

Zóu ! que la farandoulo tire de-long e picaren di man en cridant, coume *Jan de l'ouïva*, de la *Campana* :

« Ara lou patoués es ben mort e la lenga d'Oc reviéu dins touta sa bèutat. »

— Ço que tóuti li marchand de bounbouniho de nòsti terro aurien de faire, sarié d'agouloupa si sucrarié e si *Marroun glaça* de deviso en lengo d'O, seguissènt l'eisèmples, en acò, d'un marchand de la plaço de Mount-Pelié que l'autre jour vendeguè à Roumiéu, de bounbouniho ounte èron empegado de deviso en claro lengo dóu Clapas.

Sarié-ti pas mai galant acò que tóuti aquéli fraso nèsci, que n'an ni tèsto ni co, e que nous vènon de Paris d'ounte nous vènon tant d'àutri causo niaiso, contro li qualo sabèn pas proutesta.

— Dins la *Revue méridionale* de Xbre, i'a un assabé que nous fasèn un plesi d'enseri. Es à dire qu'aquelo publicacioun devèn peréu aquelo de nòstis ami de l'Escolo moundino.

Vès-eici la dicho :

« Nòstis ami de l'Escolo moundino e lis abouna au paure *Lengadoucian*, qu'es trespasa à Toulouso, lou dimenche 27 de 9bre, reçaupran à la plaço d'aquéu journau aquesto revisto que devèn, à parti d'iuiei, l'ourgano di revendicacioun *felibrenco* de nosto encountrado. L'Escolo audenco et l'Escolo moundino vènon de se douna la man coume dos sorre que soun. l'aura encaro de bèu jour pèr lou parla dóu *Naut-Lengadoc*. Mai que jamai desplegan l'auriflamo. Qu nous amo, nous se-guigue ! »

— Lou secretariat de l'Escolo moundino es toujours à Toulouso, 4, carriero de Roundo-di-Presoun.

Pèr ço que regardo la redacioun felibrenco, escriéure à Jan Doc, à *Fraisse-Cabardés* (Aude)

— Vai pareisse : lo *Terradou*, recuei de sounet lengadoucian de Prouspèr L'Estiéu. Bèu voulume de mai de 300 pajo, sus papié tinta, emé traducioun franceso vis-à-vis e un estùdi-prefaçò d'En A. Perbosc, majourau dóu Felibrige. Se souscriéu au pres de 4 fr. i burèu de *La cigalo d'or*, à Mount-Pelié, emai à la *Revue méridionale*, 3 carriero Vitor Hugo, à Carcassouno.

. — Jan Doc s'encagno, dins lou darriè numerò de la « *Revue méridionale* » contro li nèsci que nègon l'eisistènci de dono Clemènço Isauro, de l'idealo Clemènço de nòsti pantai ! e vès-eici coume parlo *as capitouls de Toulouso* :

« Oh ! aquélis sapientis ! N'an pas pietat de res ! Dins l'hour furou arqueoulougico, van junquos à nega las pus poulidos legendos que l'engent populàri a coungrèlhados e que soun desempuèi de sècles le soulas des simples e des raivaires. Garo aici qu'aro venoun nous dire, en nous moustrant d'antics apargams, que la nostro caro Dono Clamenço n'a eisistat que dins l'imaginacieu de qualche troubaire d'antan. Obe ! d'aprèts aquélis pouses de sapienço, la Rèino d'Amour, l'agra-divo Isauro, qu'a fait espeli tantos d'estrofes en bèl parla d'Oc, n'es pas qu'uno fablo ! Uno fablo, tabès, aquelos Cours d'Amour qu'Ello

presidavo ambé sa gràcio poudouso, de flous à sous pèds e d'auselous cantant sus soun cap ! Uno fàblo, las gentos doumaisèlos que l'enrou-dàboun e le troubadour que, davant elo, fasiò ressounti jous le soulelh miechjournal sas rimos tindairos !

« Nàni ! tout acò pot pas èsse fals. Dono Clamenço a viscut e es pla elo qu'ajudèt à la Renaissenço de la lengo roumano, après l'espaventable ravatge que les Crousats fasquèroun dins nostro Toulouso. Que se les furetaires de biblioutècos poulverousos vènoun nous controdire, tant pis per élis. Pèr nous aus, aimaires e cantaires apassiéunats de nostre terradou, legendo ou nou, Clamenço Isauro nous agrado e nous plai de ne fa le simbèl de nostro Causo.

Aquitàni

— Lou *Bournat courreçian* s'es acampa lou 17 de Xbre dins la salo dóu Globe pèr canta *Nadaletz lemoçis* e lou *Noël payen*, de Massenet. Li cor èron dirigi pèr M. Celor e an fa grand efèt. Espinat a di de cansoun limousino : A. Farré a fa bronzina lou cant d'Ourrias de Mirèio ; H. Marpillat i'a apoundu : *lou Banquit dels maires* ; C. Bouyeur a debita poulidamen dos de si fàblo limousino, e tóuti soun esta forço aplaudi, emai peréu Mmo Legneau qu'a declama uno pouèsio : *Lou bounur*, de M. Marpillat, qu'a gagna de picamen de man à n'en vos vès n'en aqui. La musico es estado de la fèsto, e s'es clava la sesiho em' uno coumèdi forço bèn debanado.

— Dins l'Assemblado generalo tengudo à Vilo-Novo-sus-Lot, lou 9 d'òutobre 1892, assemblado qu'a tengu liò d'Assemblado generalo de la Mantenènço d'Aquitàni, emé l'assentimen dóu Burèu mantenenciau, soun esta prouclama felibre mantenèire :

Mllo Claude Duclos, à Gerdo	(Aut-Pirenèu)
MM. Maurise Calbet, à Vilo-Novo-sus-Lot	(Lot e Garouno)
Fernand de Mazet	»
Emilo Rieux	»
Alban Vergnes	»
Gastoun Lavergne, à Lavardac	»

CATALOUNGO

— Lou 25 de gbre, es mort à Barcilouno D. Manuel de Bofarull y Sartorio, chèfe dis Archivo de la courouno d'Aragoun, majourau dóu Felibrige.

— Li Jo Flourau de Barcilouno se tendran l'an que vèn en grando soulennita, à l'ócasioun dóu cinquen centenàri de sa restauracioun. A-n-aquéu prepaus s'es nouma quatre vice-president d'ounour que soun: En Frederi Mistral pèr la Prouvènço, Don Justin Pepratx pèr lou Rous-sihoun, Marian Aguiló pèr l'isclo de Maiorco e D. Teodor Llorente, pèr Valènço. Dounaren lou *Cartel* dins lou numerò venèt.

— L'Acadèmi de la *Juventut catòlica* de Barcilouno, counvido lis escrivan, proustatour e pouèto de Catalougno, Maiorco, Valènço, Rous-sihoun e Prouvènço, à-n-un grand counours literàri que se tendra lou 23 d'abriéu, en coumemouracioun dóu glourious *St Jòrdi*, patron de Catalougno.

l'aura li pres seguèt :

Pres d'ounour e courtesio. — *Flour naturalo*, pèr aquéu que 'mé lou meior biais cantara lou sentimen d'amour; s'aluenchant, bèn entendu, di draiou dóu realisme, e se tenènt enaura dins li mai pùris esfèro de l'esperit.

Pres de la flour d'arangié d'or e d'argènt, pèr aquéu que lou miés cantara dins si vers un ate de la religioun.

Pres dóu rampau de lausié d'argènt, pèr aquéu qu'emé lou meior engèni cantara un fa istouri, uno tradicioun o coustumo de la terro catalano, sènso n'en esclure lis isclo Balearo, lou Roussihoun, Valènci e lis àutris encountrado ounte se parlo la lengo d'O.

Pres d'un labut d'argènt, que sara pèr quau presentara la meiouro pouèsio lirico que noun intrara dins li tèmo subre-di.

l'aura de mai uno tiero flourido de pres estraourdinàri.

Li pèço auran de se manda au secretariat de l'Acadèmi, carriero Portaferissa, 13, à Barcilouno, encò dóu S. Enricht Prat de la Riva, secretàri, avans miejour dóu 5 d'abriéu venèt, acoumpagnado caduno d'un ple cacheta que tendra lou noum de l'autour, e pèr dessus lou titre e l'epigrafo de la dicho coumposcioun.

— Dins un article sus *Lo Regionalisme à Fransa, lzs Quatre barras* n° 72, parlo poulidamen dóu mouvemen prouvençau e felibren e dóu

paire de nosto bello reneissènço, En J. Roumanille, e cito quàuqui vers de F. Lescure tira de sa *Cansoun de la coumtesso*, que l'autour de l'article a l'èr de counfoundre emé *La coumtesso*, de Mistral. L'a, pièi, uno outro pichoto erreur que relevaren : i'es di qu'es « dins uno Assemblado generalo dóu Felibrige, tengudo à Paris lou 22 de febríe 1892, que lou felibre Amouretti faguè sa declaracioun federalisto. »

Lou 22 de febríe, lou Capoulié dóu Felibrige miejournau anè faire vesito à nòstis ami e fraire li sòci de la Soucieta felibrenco de Paris, que soun coustituí en foro dóu Felibrige e à-despart d'èu, e n'es dins l'ate de la fèsto que li Parisen donèron à noste Capoulié, que se legiguè la declaracioun subre-dicho.

VANEGACIOUN

— Lou felibre mantenèire Leopold Blanc, qu'èro is Agnelié, es aro mèstre d'escolo à Majastre (Bàssis-Aup).

— Lou mantenèire Enri Paris, engeniaire en chèfe en retrèto, a quita Gap pèr veni à Marsiho, ounte demoro carriero di Bons-Enfant 19.

— Lou majourau Louis Roumiéu demoro à Marsiho, carriero Barthelemy, 24.

— Lou mantenèire Jùli Cassini rèsto en Avignoun, carriero Saunarié, 11.

— Lou mantenèire Felician Court demoro à Toulouso, 4, carriero de Roundo-de-Presoun.

A PAREIGU :

A Pau, dins l'*Almanach catholique* di Bas-Pirenèu, ilustra, pèr 1893, uno fablo bearneso : *La cigale e l'aroumique*, dóu valènt Pellisson.

A Cano, encò de Robaudy, *Les petits sabots*, pouèmo dóu felibre Enri Giraud.

A Ceto : *Lou cassoulet*, cansouneto lengadouciano, que li paraulo n'en soun de J. Soulet e la musico dóu maestro F. Jouveau. Lou felibre de St Cla, Jouveau, Marsal emé si gravaduro, nous semoundon tóuti tres un *Cassoulet* prefuma, embauma e que crido : manjas-me ! De cassoulet d'aquelo meno n'en aurian jamai proun, e poudèn dire coume Louis Roumiéu :

M'a fa gau toun Cassoulet,
Car as pas manca, Soulet,
Pèr aganta casso ou let,
Siés pas dins tau cas soulet.

A-z-Ais, vers Garcin e Didier: *Rapport sur les prix de vertu Rambot et Reynier*, par M. F. Vidal, bibliobécaire de la Méjane, majourau dóu Felibrige.

A Touloun, *Les échos de Tamaris et le Felibrige*, etc., de Pau Coffinières. En Avignoun, librarié Roumanille: *Le dernier troubaire* (E. Seynard) dóu majourau L. de Berluc-Perussis.

I Lilas de Paris, *l'Echo* numerò 11, emé li sceno ix, x, xi, xii de l'ate V de Casau, dramo en vers de Jan Monné.

A Tarbo, vers Lescamela: *Armanac patous de la Bigorro* pèr l'an 1893. Galant pichot librihoun clafi de pouèsio fresco e gaio, culido pèr lou felibre M. Camelat e la fado de l'Adour, la gènto Filadelfò. L'an que vèn la floureto aura trachi, mai pèr vuei, nous es en-de-bon d'aplaudi li valènt patrioto qu'an auboura lou drapèu, e d'apoundre que lou poulit librihoun se chabis mal que bèn e que dins lou país de Bigorro touti ié van coume l'avé vai à la sau, en disènt :

Cado bylatye
Soun lengatye.
Cado auserou,
Sa cansou !

« Cacho-Fiò vèn, tout bèn vèn. » Es pèr acò que saludan emé grand gau *lou Cacho-Fiò*, armana prouvençau pèr lou bèl an 1893, que flouri, grana e lipet mai-que-jamai, atrenca pèr uno tiero felibrenco, nous fai riseto pèr lou tregen cop. Es à Carpentras que s'estampo e touti li libraire dóu Miejour vous lou semoundran emé plesi pèr dès sòu. Aquí i'a 'no tarabastiado de galants escrivan que farandoulejon en ounour de la lengo e dóu país. Lou gènt menaire es O. Imbert, que lou seguissou pouldamen Enri Bouvet, A. de Gagnaud, M. Jouveau, E. Jouveau, F. Jouveau, C. Malignon, Ange Sylvestre, A. Bourguignon, Frai Teoufile, A. Fanton, G. Fructus, J. Brunet e A. Autheman. Que Diéu alègre aquéli bon coumpan que cade an pauson cacho-fiò.

A Cano, estamparié Robaudy, lou *Discours* proununcia is óussèqui, dóu prince Guihèm Bonaparte-Wyse, pèr Maurise Raimbault, cabiscòu de l'Escolo lerinenco.

A Mount-Pelié, dins *Chimère: Notre Fédéralisme*, de Paul Redonnel; *A la terro*, sounet de Pau Chassary.

» Dins lou *Bulletin de l'association générale des étudiants* a pareigu un estúdi sus *Li bourgadieiro* de A. Bigot, pèr Benezet.

A Barcilouno, dins *L'avenç* numerò 11, un article de M. Torrents sus *Don Manuel de Bofarull*, que vèn de mourri, emé soun retra e uno noto calourènto pretoucant *lou Lengadoucian* e Jan Doc. Osco ! pèr *l'Avenç*.

A Paris, dins *La Province* de novèmbre, *les Vendanges*, estüdi de mour provençalo, de Pau Mangin ; e dins la crounico de Xbre, un cop de pèd à M. J. Caraguel que, dins *lou Journal*, vèn d'escrièure un article marrit contro lou Felibrige. Aquéu M. Caraguel, s'es pas countènt, sara pas resounable e l'aprendra de parla — coume n'i'a tant que fan à l'ouro d'iuei — sènso saupre ço que volon dire.

Lou *Felibrige* empachavo M. J. Caraguel de dourmi : Lucian Duc l'a ribla si clavèu autamen e fieramen, e sian assegura que la liçoun l'aproufichara e qu'un autre cop s'avisara de pas s'endraia à touto zurto dins lou semena.

L'article de noste ami es esta proun arremarca, e lou *Vignerons narbonnais* l'a reprodou en entiè, pèr lou faire counèisse i coumpatrioto de M. Caraguel, qu'es de Narbouno.

» *Le mois Cigalier* de 9bre 1892, emé lis *Echo cigalier* ; la taulo di matèri e lou retra de Benjamin Constant.

A Paris, encò de J. Calcas, que n'es l'autour : *l'Armana quercinoués*, galant librihouon que costo 40 centimo.

A Carcassouno, *la Carcassouneso*, cant patriau dóu mèstre en Gai-Sabé Pau Gourdou, musico de mèste Jan Escaffre.

A Fouis, encò de Gadrat, *Almanac patous de l'Ariejo*, pèr l'annado 1893. Emé li fiero, li curso de la luno e tout ço que fau pèr faire rire e acountenta li gènt, coume prouvèrbi, cansoun, conte, galejado, etc. Costo 15 centimo.

A Cavaïoun, encò de L. Mistral : *la Revoulucïoun*, superbe charradisso qu'Anfos Martin faguè, lou 14 de juliet 1892, au Ciéucle republican de Mouriero.

A Marsiho, encò de L. Sauvion : *Des traces laissées par le paganisme dans le midi de la France et plus particulièrement en Provence*, dóu majourau Anfos Michel. Aquéu libre forço ascienca qu'a davera la joio dóu Ministre de l'Estrucioun publico i Jo Flou-rau di Felibre de Paris, en 1892, dèurriè èstre dins touti li man. L'autour l'estüdiou remarcablaman l'influèncï dóu paganisme sus li fèsto e ceremounié religioüso, sus li fèsto e ceremounié civilo, sus li legèndo e peréu sus la lengo miejournalo. Aquéli que l'agradara de faire em'èu la bello escourregudo qu'a facho vers li causo dóu passat, faran coume nautre : applaudiran l'obro de tout cor.

A Marsiho, à l'estamparié marsiheso : *Obro provençalo*, dóu Pai Don Garnier, moungé benesetin e estigadou di roumavage provençau à N. D. de la Gardo.

Lou Gerènt : Jan Monne.



CROUNICO

L'ESCOLO DÓU VENTOUR

Avian anóuncia, i'a quauque tèm, qu'èro majamen questioun d'ourganisa uno Escolo felibrenco, en vilo de Carpentras. Li bèlli fèsto e la superbo court d'amour que se ié tenguèron en setèmbe de 1891, avien semena de bono grano, e sian urous de dire que bello culido de flour se ié vèn de faire.

Lou 22 de janvié de 1893, à tres ouro de vèspre, dins uno di mai galànti salo de la Coumuno de Carpentras, s'acampèron li Felibre de l'encoutrado, pèr founda l'*Escolo dóu Ventour*.

Èron presènt o avien manda sa counsentido, MM. l'abat Allègre, curat de S° Cèio; dóutour Augier; Autheman, de l'Islo e G. Barciloun, felibre mantènèire; Louis Barcilon, avoucat; Barrés, ancian bibliotecàri; Bernardin, souto-prefèt de Carpentras; Enri Bigot e l'abat Bresson, curat de Lauris, felibre mantènèire; B. Bruneau; Caillet, avoucat,

maire de Carpentras ; L. Eymard, estudiant ; Dominico Fabre ; comte de Gaudemaris, de Baumo-de Veniso ; E. Guérin, senatour ; F. Gras, Capoulié dóu Felibrige ; canounge Grimaud, curat de Sorgo ; Clòvis Hugues, ancian deputa, à Paris ; abat Imbert à Vaurias ; marqués dis Isnard ; Liabastres, counservatour dóu Musèu ; J. Laurens, artisto pintre ; Loubet, ancian magistrat ; En Roumié Marcelin ; S. Marcelin, estudiant en medecino ; En A. Michel, de Mourmeiroun ; Moulinas, proufessour d'istòri ; Montagard, proufessour ; Morricelly, negouciant ; Patin, Pau Ravoux, J. Reynaud, Tourrette, etc.

La sesiho estènt duberto, au noum dóu Burèu prouvisòri, En Roumié Marcelin s'aubourè, e coume i'a proun mòti que pèr faire contro à nosto boulegadisso, fan courre lou brut que dins nòstis Escolo la lengo franceso es foro-bandido, entamenè sa dicho coume seguis :

Messieurs,

En ma qualité de *Cabiscòu*, je devrais, comme il est d'usage dans nos Ecoles félibréennes, ouvrir cette séance en provençal : c'est ce que je ferai tout à l'heure. Mais auparavant j'ai voulu, pour qu'il n'y ait pas de malentendu entre nous, m'expliquer sur la prétendue exclusion de la langue française de quelques-unes de nos Ecoles. Je puis affirmer, Messieurs, que cette accusation est dénuée de fondement. De l'avis des félibres les plus autorisés, la langue française et la langue provençale doivent être considérées comme sœurs. Elles peuvent donc parfaitement marcher ensemble, s'aider mutuellement et donner à notre Ecole un cachet d'originalité peu commun. D'ailleurs, écrite en provençal ou en français, la poésie sera toujours de la poésie.

Ceci convenu, Messieurs, j'arrive à l'objet de notre réunion, mais alors en provençal.

Messiés,

Lou Burèu de l'*Escolodou Ventour*, Escolo encaro en fournacioun, lou sabès, mai que preparo tranquilamen soun espendido, a vougu vous asempa, d'abord pèr vous remercia vous àutri, li fisànçous, que l'avès leissa, à soun lesi, s'entrevà de tout caire, vous adurre e groupa en uno Soucieta felibrengo, literàri, seientifico e artistico, tóuti li patrioto valènt de l'encountrado qu'an bèn vougu douna sa counsentedo.

Lou Burèu, Messiés, qu'avès ounoura d'aquelo messioun dalicado, a fa soun devé, se pòu dire, emé forço plesi. S'es adreissa majamen aqui mounte a cresegu de rescountra d'ome de biais, d'ome d'estúdi, d'ome atravali, amourousi de tout ço que i'a de bèu, de juste e de verai; e pertout ounte voste Burèu a pica, i'an durbi, l'an amistadousamen reçaupa. L'an peréu escouta e i'an respoundu: « O, emé vous-aute restaren. »

Es acèd nosto glòri!

Lou noumbre dis aderènt, Messiés, n'es pas gros de rèsto, mai es bon.

Aro, Messiés, voste Burèu prouvisòri a fa sa plego, l'obro que pressavo lou mai es coumplido; e venèn, satisfa, vous counvida à l'eleicioun d'un Burèu defnitiéu, d'un Burèu elegi pèr tres an e renouvelable, que posque emé proun poudé faire sa demando ouficialo à la *Mantenènço* de Prouvènço, ié soumetre lou reglamen de l'Escolo, lou faire aprouva, e, pèr que finalamen pousquèn dire en tóuti: *Sian nous autre!*

Vejaqui, Messiés, l'estiganço de nosto reünion vesperalo.

En seguito d'aquéli paraulo, se passo à la coustitucioun dóu Burèu defnitiéu de l'Escolo.

E soun nouma :

Lou majourau en Roumié Marcelin, *cabiscòu* ;

Li mantenèire Gustavo Barciloun e Pau-Enri Bigot, *souto-cabiscòu* ;

M. Leoun Eymard, *secretàri*.

Lou Burèu coustituï, se passo à l'aproubacioun dóu reglamen, e li sèt article que coumpren, soun adóuta à l'unanimeta.

Pèr aclamacioun, M. Aufrèd Caillet, maire de Carpentras, es nouma *presidènt d'ounour* de l'Escolo.

E pièi, M. Jòrgi Reynaud entameno uno galanto charradisso sus: *les Troubadours dans le Comtat*.

E se clavo la sesiho après d'agué vouta e manda si meiour gramaci à l'amenistracioun municipalo carpentressenco qu'avié bèn vougu metre à la dispau-sioun de l'Escolo la plus poulido salo de la cou-muno.

E vès aqui l'un de nòsti vot li mai arderous que vèn de reçaupre soun coumplimen e n'en sian urous qu'es pas de dire.

E vès aqui que pau-à-cha-pau, an pèr an, li vilo prouvençalo se nouson, uno à-cha-uno, à la cadeno felibrenco e que la farandoulo que passo, menado pèr li tambourin, e que lis inne patriau que restoun-tisson e que lis ecò redison superbamen, reviéudon l'amour de la terro nadalo e dóu parla dóu bres, e revihon l'amo de la patriò, qu'es endourmido e que se destrassounant, dins li rai de la souleiado, souto li bais de si pouèto, repren uno vido nouvello, sènt courre dins si veno un sang viéu e fegound, e, regardant lou passat em'ourguei, jito sus l'aveni soun regard fièr e sublime, e s'alando pouderoso, lumi-nouso e majestouso, sus la draio de l'inmourtalita.

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— La Soucieta felibrenço de Paris a coustituí soun Burèu pèr l'an 1893, coume seguis :

Prèsident : M. Sextius Michel ; *vice-prèsident*, lou mège Jan Bayol, Jaume Gardet e Raoul Gineste ; *secretàri-tresourié*, Ernest Plantier ; *secretàri-ajudaire*, Froment de Beaurepaire e Fabre. Lou cancellié es toujours J. Gardet, souto-prèsident, e l'amenistracioun dóu *Viro-Soulèu* s'es fisado, pèr la beillié, à M. Rochas, e pèr la redacioun à B. Bonnet, emai à-n-Ernest Plantier.

— *Assabé di Jo Flourau de la Soucieta felibrenço de Paris* —

A l'óucasioun di fèsto annalo de Scèus, que la Soucieta celebrara coume à l'acoustumado au mes de jun venènt, se decerniran li pres següent :

I. — CONCOURS LITERARI —

A. — *Pres dóu Ministre de l'Estrucioun publico*, au meïour estúdi en proso franceso sus *la vido e lis obro de Roumanille*.

B. — *Uno medaïo de vermèi* pèr la cansoun erouico en lengo d'O, sus *Rougié Trencavel, viscomte de Bèziés e de Carcassouno*.

C. — *Uno medaïo d'argènt* pèr un sounet en lengo d'O : *Au mes d'abrièu*.

D. — *Uno medaïo d'argènt* e un eisemplàri de : *Las belbados de Lestouro*, de Durrieux, à la meïouro nouvello en lengo d'O, sus lou tèmo : *la Voto*.

E. — *Uno medaïo d'argènt* pèr la traducioun literalo, dins l'un di dialèite mouderne de la lengo d'O, d'aquest tros dóu Rouman de Flamenca escri en lengo d'O dóu siècle XIV^e :

Las tosetas agron ja trachas
Las maïas qu'el sera son fachas,
E lur devinolas cantèron ;
Tot dreit davan Guillem passèron

Cantan una kalenda maia,
 Que dis : « Bella dona ben aia
 • Que non fai languir son amic,
 • Ni non tem gelos ni castio
 • Qu'il noñ an 'a son cavallier
 • En bosc, en prat o en vergier.
 • E dins sa cambra non lo mene
 • Pèr so que meils a lui s'abene.
 • E'l gilos lassa dans l'esponda,
 • E, si parla, qu'il le responda :
 • — Non sones mot, faits vo en lai,
 • Qu'entre mos bra mos amic jai ;
 • Kalenda, maia. » E vai s'en,
 Guillems sospira coralmen
 E prega Dieu tot suavet
 Qu'en lui avere cest verset,
 Quelas tosetas an cantat.

FLAMENCA.

II. — CONCOURS CLASSIQUE —

A. — *Uno medaio d'argent e las Belbados de Leytouro*, à la traducioun en lengo d'O (proso) d'un tros di *Geourgico*, cant segound, dóu vers 419 au vers 433.

B. — *Uno medaio d'argent* em'un eisemplàri de lùssi de la couleicioun dóu *Viro-Soulèu* (1892) à la traducioun en lengo d'O de la fin dóu rouman de Flourian : *Estelle*, à partir di mot : « Heureuse patrie d'où la fortune m'a exilé, etc. »

N. B. — Tóuti li dialèite dóu Miejour de la França podon s'emplega dins li counours literàri e dins li counours classique.

III. — *Prex Florian-Aubanel* —

Uno medaio de vermèi à la meiouro balado en francés sus : *Aubanel e Florian*.

IV. — DESSIN —

1° Dessin : *Tipe de marchand de pèu de lapin*. l'aura pèr acò un óu-jet d'art dóu ministre di Bèus-Art, em'uno medaio d'argent.

2° Esculturo : *Tipe dóu distilaire d'aigo-ardent* ; l'aura peréu pèr acò un óujèt d'art dóu Ministre di Bèus-Art.

3° Musico : *uno medaio de vermèi* à la meiouro coumpousicioun sus *La mort del loup*, obro roumano dóu siècle XIII, que vès-eici :

Montfort
 Es mort,
 Es mort,
 Es mort,
 Viva Tolosa,
 Cièuta gloriosa
 E poderosa,

Tornan lo paratge e l'onor !

Montfort
 Es mort,
 Es mort,
 Es mort.
 Es mort !
 Provença bella
 De moun estella,
 Lus e centella
 Es spies de virtuts e d'amor.
 Montfort
 Es mort,
 Es mort,
 Es mort !

La coumpousicioun sara escricho pèr *uno soulo voues* (d'ome o de fremo) em'acoumpagnamen de piano.

De mai, se pourran acourda de medaio d'argènt, de brounze, e un diplomo artistique. Li courrière dóu counours literàri noun pourran councourre que pèr un soulet tèmo.

Li mandadis literàri, classique e musicau se dèvon faire dins li formo academico, avans lou 15 de mai, à M. Sextius Michel, maire dóu XV^e arrondissement de Paris, president de la Soucieta, carriero Violet, 54 bis, à Paris.

Li mandadis di counours de dessin e d'esculturo saran espedi, avans lou 30 de mai, à M. Amy, escultour, delega pèr la seïssioun artistico, 55, avengudo d'Orléans, à Paris.

— Lou pres dóu Ministre de l'Estrucioun publico sara decerni, en 1894, au meïour travai en francès sus d'aquest tèmo : *Etude sur le théâtre en langue d'Oc*.

N. B. L'estùdi pourra èstre generalo o s'aplica escassamen qu'à-n-uno soulo encountrado.

— Au Coungrès soucialisto que s'es tengu à Roubaix, sus la coumenço de febríe, s'es decida d'espandi lis idèio dóu partit au mejan de librihoun de proupagando escri dins lou parla populàri.

— Es tourna-mai lou Pai Savié de Fourviero que presico lou Caremo en lengo provençalo, dins la glèiso de Sant-Laurèns de Marsiho.

— Lou dimars gras, 14 de febríe, à Fourcauquié, 40 jouvènt travesti, an dansa li *Fielous*. L'avié 12 an qu'aquèli jo, acoumpagna de cansoun, s'èron plus fa, e n'es gràci à l'ourganisaire, lou vièi mèste Thome, que li Fourcauqueiren an degu de lou tourna-mai vèire.

— Li chatouno dóu patronage di sorre de Sant-Vincènt-de-Paulo, à-z-Ais, an jouga mai que bèn la flamo pastouralo dóu canounge Mille, ounte la lengo bello, li prouvèrbi populàri, li bèu vers pious, soun

trena de man de mèstre. Aquéli qu'an agu l'ur de l'ausi n'en soun esta meravilha.

— L'acadèmi de Marsiho vèn de bouta au counours un estùdi sus *L'art plastique provençal, depuis ses origines jusqu'à nos jours* ; lou lauréat reçaupra un pres de 300 fr.

— Lou grand pouèto Francés Coppée a respoundu pèr aquest sounet à l'album que lou gènt ami, Jùli Cassini, i'a remès au noum di Felibre :

AUX FÉLIBRES

qui m'ont salué de leurs vers pendant mon séjour en Provence.

Souffrant, j'étais venu sur le doux littoral ;
Frileux, je me chauffais au soleil de Provence,
Lorsque, — joie et fierté ! — sur mon chemin s'avance
Le Felibrige, avec son chef, le grand Mistral.

A moi, l'humble rimeur, à peine leur égal,
Ils offrent leurs beaux vers comme une redevance.
Leur fraîche poésie est une eau de Jouvence.
Je m'y baigne et j'en sors guéri : je n'ai plus mal.

A mon départ — il faut que tout bon temps finisse —
Je ne comptais cueillir sur la route de Nice
Qu'un bouquet tôt flétri de ses roses d'hiver.

Chers Félibres, merci ! car de vos nuits sans voiles
Et de leurs astres d'or reflétés dans la mer,
J'emporte, grâce à vous, une gerbe d'étoiles.

François COPPÉE.

— Uno dougeno de galoi coumpan, que, sèno aparteni en rèn au Felibrige, n'en amon pas mens nosto parladouo, se soun acampa lou 5 de febríe, à l'Hôtel de Marseille, pèr faire onour à noste brave ami Roumiéu. Tres felibre avien agu l'ur d'èstre de la taulado : En Anfos Tavan, Aguste Gautier, e lou jouve e valènt Louis Roux. Osco, pèr éli ! La fèsto es estado superbo ; s'es canta e brinda enjusqu'à-n-uno ou-ro dóu matin, e lou *Maset de mèste Roumiéu* i'a fa prouado.

— Lou cabiscòu de l'Escolo de Lar, En Francés Vidau, fai assaupre qu'à l'ócasioun di fèsto felibrenco, que s'alestisson à-z-Ais, pèr lou mes d'avoust venènt, se tendran de Jo Flourau prouvençau e francés, que vès n'èici lou prougramo :

1. — COUNOURS PROUVENÇAU — 1^o Pouèsio prouvençalo en onour de *Sextius* o de *Mirabèu*. (Li pouèsio celebrant lou foundadou de la vilò d'Ais, auran d'èstre escricho en dialèite d'Ais).

2º Proso prouvençalo : A. — Noutiço sus li *Troubaire d'Ais*, despièi Brueys enjusqu'au Felibrige. (1854)

B. Traducioun de la proumièro partido de l'epodo II d'Ouràci, despièi : « *Beatus ille, qui procul negotiis* » enjusqu'à : « *Jucunda captat præmia.* » (Aquelò partido dóu counours es escassamen reservado à la jouinesso dis Escolo).

3º Filoulougìo : *Gramatico de l'idiomo d'Ais*, en prouvençau o en francés. (L'autour jounira à soun travai un recuei de tète dóu parla d'Ais de tóuti lis espoco).

II. — GOUNCOURS FRANCÉS. — 1º Pouèsio franceso : *la Légende de St Mitre*, qu'aura pas mai de dous cent vers.

2º Proso : *Notice historique sur J. B. des Galois de la Tour, dernier intendant de Provence.*

III. — GOUNCOURS INTERNACIONAU — *Eloge de Raynouard*, en proso o en vers, dins l'uno di sèt lengo neo-latino.

Nouta. — Pèr lou counours prouvençau soun amés tóuti li dialèite de la lengo d'O, di bord de la Roya, à Valènço d'Espagno.

Tóuti li mandadis se dèvon faire avans lou 1 de juliet de 1893, à M. Constans, proufessour à la Faculta di Letro, cours Santo-Ano, 46, à-z-Ais.

— La Mantenènço de Prouvènço s'acampara à-z-Ais, à l'ócasioun di fèsto larenco d'avoust, e semoundra de joio pèr li tres tèmo seguènt : 1º, pèço de teatre ; 2º, galeja lo en proso o en vers ; 3º, odo en vers sus lou sujèt : *Troubairis-Felibresso.*

Li pèço d'aquéu counours se mandaran, dins la formo acostumado, avans lou 1 de juliet, au majourau En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço de Prouvènço, 149, carriero Breteuil, à Marsiho.

La Municipalita d'Ais, vouguènt douna mai-que-mai de resplendour à-n-aquelò acampado, s'es dicho de faire un nouvèu counours pèr l'estrumen naciounau : i'aura, pèr la targo artistico, de galoubet-tambourin, d'oujèt d'art, de medaio de vermèi e d'argènt, e de pres en moundo de 100, 60, 50, 40, 25, 20 francs, etc.

— Lou 21 de mars venènt, la Soucieta literàri di *Mardistes* marsihés que lou prouvençau i'es en nounour, deù douna uno fèsto au gènt felibre Louis Roumieux, pèr ié faire la bèn-vengudo dins la capitalo de l'empèri dóu soulèu.

— Tourna-mai lou pople marsihés s'acampo lou dimenche e lou dijòu, à la glèiso de Sant-Laurèns, pèr escouta emé grand gau li counferènci Jòu Pai Savié de Fourviero sus li Patriarco.

— Pèr parèisse lèu : *Agusto*, rouman de mour prouvençalo dóu cabiscòu de l'Escolo Ierinenco, Maurise Raimbault, bèu voulume de 260 pajo que coustara 3 fr. 50.

— La revisto ilustrado, de New-York : *The century Magazine* publico lou viage en Prouvenço que M. Janvier, sòci dóu Felibrige, d'Americo, faguè emé sa mouié, qu'es peréu de nosto Soucieta. Lis ilustracioun soun de M. A. Castaigne.

— Lou 5 de febríe s'es celebrado, à Maiano, la fèsto de Sto-Agueto. A-n-aquelo ócasioun s'es felibreja encò dóu mèstre En F. Mistral. S'es di de galant vers, e Mmo Mistral a divinamen canta quàuqui nouvè de Saboly. l'avié à la taulado : Magali Mistral, gènto nèço dóu grand pouèto maianen ; J. Cassini, F. de Baroncelli-Javoun, l'arqueoulogue famous Gilles, d'Eirago ; M. e Mmo Grabié Perrier, de Gravesoun, e Marius André.

Après la dinado, li counvida se soun espaça sus lou cous dóu galant vilage, e soun intra au café-couconcert ; mai, aqui, en tre que lis artistico qu'èron sus sceno d'aquéu moumen, an sachu que i'avié l'atour de Mirèio, an entamena subran lou duo de l'obro de Gounod, e lou pople entousiasma a fa 'no ouvacioun superbo à soun illustre pouèto.

— Sian uros de reprodurre de *l'Aiòli* aquesto novo que fara grand gau en tóuti lis ami de nosto parladuro :

« L'eicelènt e devoua prouvençalisto Aguste Bertuch, qu'avié deja tradù en alemand lou libre de *Nerto*, vèn de douna au publi, dedins la memo lengo, uno traducioun de *Mirèio*. La nouvello obro de Bertuch, « *Mirèio*, provençalische Dichtung Von Frederi Mistral » acoumpagnado d'uno prefàci dóu dóutour Eduard Boehmer, es empremido en Estrasbourg, encò de J. Trübner, e fai un agradiéu voulume de 300 pajo in-12. La critico tudesco a fa cachiero mai-que-mai à la *Mirèio* de Bertuch. »

— La *Cigalo d'or* nous anóuncio que lou felibre A. Brun, qu'es à Tunis, vèn d'escrèure au capoulié dóu Felibrige, pèr ié demanda d'atourisa la coustitucioun d'uno Escolo felibrenco à Tunis. Faren remarca que lou Capoulié emé lou Counsistòri an lou dre de coustituí de Mantenènço, mai que lou dre d'establi d'Escolo e de prouclama de nouvèu felibre, lis Estatut lou reservon escassamen is Assemblado generalo de Mantenènço.

LENGADÒ

— Souto l'afiat de *les del gril*, à Toulouso, dans tóuti li quartié se groupon li jouvènt en Soucieta couralo, en se ramblant à la *Colbo de Goudouli*; escoutas ço que dison :

« Sabèts la toco qu'abèn ? Boulèn enlaira la parladuro mairalo que nous bressèt pitchounets !

« Boulèn que restrounisque toutjours le moundi qu'a enmourtalizat Goudouli, le tour gascou qu'enmoullèt Vestrepain e ciselèt Mengaud, à la seguido del mèstre.

« Boulèn que dins las cansous de nostres bàrris, lançados pèr de gargalholis sens parels, nostro caudo lengo brounzine en sas sillabos musicairos.

« Boulèn, enfin, rebiscoula del patoues de nostres bièls tout lou bèl toum que se i'es endourmit, en nous acoustumant à tria sas espressious.

« Parla, canta la lengo mairalo en la pla cantant e pla parlant ! »

Bravo ! pèr li *couralo di bàrri de Toulouso* e pèr aquéli que li buton. Es lou meïour biais à prene pèr que la lengo meiralò reprenge sa plaço degudo dins lou pople.

--- Legissènt dins *La cigalo d'or* qu'es questioun d'auboura, en Anduzo, lou buste de la celèbro troubairis, nascudo dins aquelo antico ciéuta cevenolo, e counegudo souto lou noum de Claro d'Anduzo.

Un generous patrioto miejournau s'es deja semoundu pèr paga un bon tros de l'obro. Lou coumplemen se farié pèr souscripcioun publico.

Ansïn se coumplirié lou vot de Frederi Mistral, esprimi dins l'acamp de la Mantenènço de Lengadò de 1889, tengu à l'oustau coumunau d'Alès, à l'ócasioun di fèsto dóu troubaire La Faro-Alès.

L'inauguracioun dóu buste de Claro d'Anduzo sarié acoumpagnado de gràndi tèsto felibrenco.

— Van parèisse au mai lèu : *li Dindoulo*, recuei de pouèsio e de conte en proso, dóu felibre de la Font d'Avuro, Louis Pascal.

L'amour dóu bres e de la terro maire an ispira noste valènt coumpan ; es pèr acò que l'autour s'adrèisso majamen au pople que gardo encaro vuei la religioun de nosto parladuro.

Se pòu souscrière à l'obro, que coustara vint-e-cinq sòu, encò de l'autour, carriero dóu Masbourguet, en Uzès (Gard) o à la librarié Roumanille, carriero St Agricò 19, en Avignoun.

— Lou grand musicaire mountpelieren Paladilhe vèn de coumpausa un cor qu'a pèr titre : *Lous Cantaires dau Clapas*, e que li paraulo n'en soun dóu felibre Fernand Troubat. La Soucieta d'aquéu noum, que vèn de reçaupre lou cor de Paladilhe, s'es boutado subran à l'estudia e lou cantara lèu, lèu, pèr lou regale dóu pople clapassié.

— Uno idèio eicelènto es aquelo qu'espelis *lou Cascavel*, d'Alès. Au poun de visto de la proupagando e de l'espandimen de la parladuro, es quicon dé flamejant.

Lou Cascavel durbis un counours de *cascavelados*; de cansoun (sus d'un èr populàri o counèigu), de conte e de pouèsio. l'a dous pres pèr cada partido : lou premié de 10 fr., lou segound de 5, emai *quatre men-cioun* que caduno adurran au gagnaire un libre o un abounamen i jour-nau populàri : *l'Aiòli, la Gigalo d'or, la Campana de Magalouna*.

Lou dre dóu counours es fissa à 0 fr. 45 cent. Li pèço courounado, que saran enserido dins *lou Cascavel* e escricho dins l'ourtoutgrâfi dóu jour-nau, autant que pousible, dèuran èstre mandado avans lou 1 de mai au direitour dóu *Cascavel*, 5 carrièro Dumas, en Alès.

Quau voudra lucha que se presènte !
Quau voudra lucha que vèngue au prat !

— *L'Escolo audenco* a tengu soun acamp lou 12 de febré. Lou cabiscòu P. Gourdou que presidavo, a dubert la sesiho en uno flamo char-radisso en lengadoucian. Lou felibre G. Jourdanne a remembra lou sou-veni de M. Leperrine d'Hautpoul, sòci de l'Escolo, defunta i'a gaire, e moustra pièi que l'Escolo èro dins uno bono situacioun financièro. Se dem-ndara pamens uno suvencioun au Counsèu municipau de Carcassouno emai au Counsèu generau de l'Audo.

De Jo Flourau soun decida, que se tendran au mes d'òutobre venènt ; lou counours coumprendra quatre tèmo ; pouèsio-lirico, sounet, pouèsio coumico o galejado, estùdi istouri o literàri, en prosa lengadouciano o franceso, sus d'un sujèt interessant lou despartamen de l'Audo. Uno coumessioun es càrgado de fissa la dato e lou noubre de joio à de-cerni.

M. de Téule entraís l'avis que se fague rampèu en tóuti aquéli qu'an de doucumen en lengo d'O, d'anciano charto, de registre publi o parti-culié, d'obro de pouèto lengadoucian, pèr que n'en semoundon à l'Es-colo, fugue uno còpi, fugue l'òuriginau, e d'aquéu biais l'Escolo pourrié coustituí un founs de doucumen di mai preciaus.

Acò's adóuta e se lèvo la sesiho.

— Signalan tourna-mai is ami l'*Almanac patoues* de l'Ariejo, que sa toco es superbo e que nous fai gau de dire eici que lou sucès d'aquelo óubreto es mai que bèu e mostro que li gènt de l'Ariejo se desinterèsson pas de sa lengo ni de si tradicioun.

Ço qu'an vougu aquéli que buton aquelo publicacioun es de reviéuda li vièii remembranço, en boufant sus lou fiò que couvavo souto li cèndre, de refaire la counsciènci istourico d'un país en ié descaltant soun passat glourious que res n'avié fa 'scandiha li rai davans sis iue, e de moustra claramen que la lengo roumano n'es pas morto. Acò's la bello toco que disían e que perseguisson e qu'ajougnon aquéli galant sòci qu'an enanti aquéu gènt librihoun.

CATALOUGNO

— Lou premié dimenche de mai venènt, e lou 7 dóu mes, se celebrara à Barcilouno la pouëtico fèsto di Jo Flourau, e lou cinquen centenari de soun istitucioun pèr lou rèi d'Aragoun, Jan I^o. Se decerniran à-n-aquelo óucasioun li tres pres que l'*ajuntamen* de Barcilouno semound cade an, despièi sa restauracioun, que i'a trento cinq an que s'es facho.

Lou pres de la *Flor natural* sara decerni i meïour vers fa sus d'un tèmo leïssa à l'agrat dis autour.

L'*Eglantino d'or* sara pèr lou cantaire di fa istouri, gèsto, us o cous-tumo de la terro catalano.

La *Viola*, d'or e d'argènt, pèr la meïouro pouèsio lirico sus d'un tèmo mourau o religious.

E i'a peréu uno tiero magnifico de pres estraourdinari.

Tóuti li coumpousicioun saran inedito e escricho en antique o mouderne catalan de Barcilouno, de Maiorco o de Valènço, o en quete que fugue di dialèite dóu miejour de la França.

Tóuti lis obro auran d'èstre remesso au Secretariat dóu Counsistòri, (carrer de les Corts Catalanes, grand Via, 230, 2^o. 2) avans miejour dóu 1 d'abriéu venènt, acoumpagnado dóu ple cacheta, que tendra lou noum de l'autour et que pourtara en subre lou titre e l'epigrafo de la coumpousicioun.

— La suvencioun di Jo Flourau que l'*Ajuntamen* de Barcilouno arrestavo annalamen à la soumo de 250 fr., sara pourtado aquest an jusqu'à 1500 fr.

— Lou Counsiòtori di Jo Flourau de Barcilouno vèn d'escrièure à noste Capoulié pèr ié semoundre la soute-presidèrci d'ounour de sa fèsto maienco, e lou Capoulié i'a fa responso que se Diéu vòu, i'anara representa lou Felibrige.

Vès-eici la letro qu'a fa teni i *mantenedors* di Jo Flourau barcilounés.

Avignoun, febríé 1893.

Mantenedors di Jo Flourau,

« L'amo dóu Felibrige tresano quand sus uno terro de l'Empèri dóu Soulèu s'aubouro la voues de la Pouèsio, qu'es, elo, la voues de Diéu, souleto proun forto pèr se faire ausi di pople, souleto proun poude-rouso pèr nousa lou pache de la grando Unioun latino.

« Fièr de l'ounour que me fasès, anarai vous pourta la bono paraulo felibrenco e l'asseguranço de nosto fe dins l'aveni e dins lou triounfle de nosto raço, tant bèn aparado pèr lis ome de l'erouïco Catalougno.

« Reçaupès, illustre Mantenedors, mi saludacioun couralo.

Fèlis GRAS,

Capoulié dóu Felibrige.

MORTUORUM

— *La Cigalo d'or* nous adus la tristo nouvello dóu grand dóu que vèn d'aclapa noste ami car En Albert Arnavielle. Sa bravo maire es morto en Alès, lou divèndre 27 de febríé, dins si 79 an.

Prenèn uno part bèn vivo à la doulour de l'ami, dóu fraire en Sto Estello qu'aman de tout cor.

— A Veniso (Itàli) es mort, lou 26 de janvié 1893, dins si 72 an, il nob. Signore Giuseppe Licer, marit de dono Mario Licer, sòcio dóu Felibrige.

— En Avignoun, lou 4 de febríé 1893, es morto, dins si 77 an, dono Margarido Bouvet, maire dóu simpati felibre Enri Bouvet.

Qu'en Diéu repauson li pàuri mort e que Santo Estello assole aquéli que plouron.

VANEGACIOUN

Lou felibre mantènèire Ernest Couve demoro, aro, à-z-Ais, 5, cours de la Trinité.

Lou majourau En Leopold Constans es, aro, à-z-Ais, 46 cours Sainte-Anne.



LOU CATECHISME DÔU BON FELIBRE

Lou *Catechisme dôu bon felibre*, acò's lou titoulet d'un galant pichot librihoun que vèn de s'estampa à Lioun, e que, misteriousamen, vai pourta la bono nouvello i quatre caire de Prouvènço. I'a proun journau que n'an parla, lis un pèr lou lausa coume i'es degu, lis autre pèr ié manda la pèiro, coume se fai en touto causo bono. L'obro es esquisito. Acò vòu pas dire que fugue sènso deco, e si pichòti deco noun empachon l'autour d'agué fa 'n travai requist e, subre-tout, majamen estimable pèr sarra lou liame de l'unioun entre tóuti li fraire de la famiho felibrenco, au moumen que lou vènt boufo en tempèsto, que la fe s'amosso e que li cor se barron. Mau-grat lou reproche grèu que ié fan, de pas pourta lou nom de Diéu (que noun es necite de bouta aquéu noum sacra à tóuti li sausso, pèr ié crèire e l'ounoura de tout cor), nautre, avèn saluda la vengudo d'aquéu librihoun, emé l'estrambord dôu negadis que sus la mar tempestouso atrovo à la perfin uno post de salut.

E coume lou lume noun dèu s'escoundre souto la panau, e que lou soulèu luisis pèr tóuti, nous fasèn un plesi e un devé de publica en entié lou *Catechisme dôu bon felibre*.

CATECHISME DÓU BON FELIBRE

I

- *Qu'es lou Felibrige ?*
 — Es l'amo di Nacioun latino.
 — *Que vòu lou Felibrige ?*
 — Vòu l'unioun de tóuti li prouvinço, de tóuti li Nacioun dóu Mounde latin, souto l'Estello di sèt rai.
 — *Perqué ?*
 — Pèr que lou Bèn triounfle dóu Mau ; lou Bèu dóu Laid ; la Pensado, de la Pèiro e dóu Metau ; dins qu'un mot : pèr que la Pouëslo fugue soubeirano sus touto causo.
 — *Quèti soun li devé d'un bon felibre ?*
 — Un bon Felibre dèu ama sa terro nadalo e l'apara ; dèu ama sa lengo meiralo e la parla ; dèu ama sa raço e pèr elo souleto coungreia.
 — *De que dèu mai faire ?*
 — Dèu, fin qu'à la mort, ajuda la Causo felibrengo dins tóuti si loco.

II

- *Quand ï'a de toco dins la Causo felibrengo ?*
 — N'ï'a sèt.
 — *Veguen-lèi ?*
 — Soun li toco naturalo, li toco pouëtico e la toco misteriouso.
 — *Quand ï'a de toco naturalo ?*
 — N'ï'a tres.
 — *Quand ï'a de toco pouëtico ?*
 — N'ï'a tres.
 — *Quand ï'a de toco misteriouso ?*
 — Aquelo es unenco, e se desvelara qu'à la fin di lucho.

III

- *Quènti soun li tres toco naturalo ?*
 — La proumiero es l'aboulimen dóu gouvèr dis ome espés e la soumessioun de tóuti à la simple lèi ditado pèr la Naturo e escricho pèr lou Pouèto.
 — La segoundo es la demarcacioun di raço, di nacioun e dis Estat dins lou mounde. Acò fa, afoundramen de tóuti li bàrri e escafamen de tóuti li raro, pèr que lis ome se parlon e se couneigon sènso se mescla ni s'abastardi de raço à raço.

La tresenco es d'ensigna lou respèt de tóuti li lengage e de garda coume un viatique aquéu de soun brès.

— *Quènti soun li tres toco pouëtico ?*

— La prouniero es, en cantant — coume autre tèms Ourfèu apri-
vadavo li bestiàri fèr — d'establi l'oumnipoutènci dóu Pouèto sus
l'ome espés, car lou Pouèto soulet a l'engèni pèr escriéure li lèi justo
de la Naturo.

La segoundo es, en cantant, de releva l'ome espés e de duerbi sis
iue à outro causo qu'à la countemplacioun de soun obro bestialo e à
se moutura l'esperit pèr outro causo que pèr l'apasturage de soun
vèntre.

La tresenco es de travaia de-longo au cant de l'adouracioun eterno
di tres flamo de la Bèuta : lou Soulèu, la Femo e la Pensado.

— *De que vòu dire acò : que fau ni se mescla ni s'abastardi de
raço à raço ?*

— Acò vòu dire que noun devèn marida nosto fiho, nosto sorre,
nosto parènto, em'un mascle d'uno raço noun latino.

— *Perqué ?*

— Pèr ço que lis enfant de la femo fautiblo, lèu o tard, n'en pour-
taran la creto e trahiran la Causo felibrenco.

— *L'ome latin pòu-ti prendre femo noun latino ?*

— L'ome latin pòu prendre femo pertout ounte atrovo femo bello.

— *Que pensas de l'idèio federalisto ?*

— Es bessai un mirage. Mai lou Felibrige counfoundra jamai uno
palun de coustiero emé la grando mar.

IV

— *Quand i'a de nacioun dins lou Mounde latin ?*

— Soun sèt nacioun latino que formon quatre Estal.

— *Coume se soun coungreiado ?*

— Lou verbe, lou germe, lou logos n'en fuguè la Grèço. I'a d'acò
tres milo an. Lou grand Oumèro, Capoulié di Felibre de tóuti li mounde
e de tóuti li tèms, cantavo si pouèmo. Es alor que li ribage de la
bluio Mié-terrano, que s'apelò vuei Itàli, s'apelè la Grandò-Grèço ;
tambèn fuguèron coungreiado direitamen pèr li Grè, nosto Marsiho
de Prouvènço e proun vilo de l'Espanto.

V

— *Digas-nous li noum di sèt nacioun que formon vuei lou mounde Greco-Latin.*

— Disèn que la proumiero es la Grèço, nacioun coungreiarelo, que n'en aguè lou subre-Capoulié Oumèro.

La segoundo es lou Vièi-Latium (Itàli dóu nord) que n'en aguè lou Capoulié Vergéli.

La tresenco es lou Nouvèu-Latium (Itàli miejournalo) que n'en aguè lou Capoulié Dante.

La quatrenco es la Prouvènço, (Franço dóu miejour) que n'en aguè lou Capoulié Mistral.

La cinquenco es l'Isclò de Franço (Franço dóu nord) que n'en aguè lou Capoulié Hugo.

La sieisenco es la Catalougno (Espagno miejournalo) que n'en aguè lou Capoulié Guihem de Castro.

La setenco es la Castiho (Espagno dóu nord) que n'en aguè lou Capoulié Cervantes.

— *E coume s'apelara l'unioun di sèt nacioun ?*

— S'apelara l'Empèri dóu Soulèu.

VI

— *De que fau faire pèr abouli lou gouvèr dis ome espés ?*

— Fau gara lou poudé di man d'aquéli que noun vèson o noun volon vèire, o noun coumprenon la soubeiraneta dóu Bèu sus touto causo.

— *De que dèu faire un bon felibre ?*

— Dèu canta li glòri de sa famiho, de sa raço, de sa nacioun, o tóuti li joio e tóuti li tristesso de l'amo.

— *Perqué ?*

— Pèr ço que lou cant, qu'es la pouèslo, fai l'ome bèu, juste e bon.

— *De que fau ama ?*

— Fau ama la terço e la lengo dóu brès, e tóuti li femo bello dóu mounde entié.

— *Fau-ti pèr acò abouli li lengage dis àutri nacioun ?*

— Nàni. Tout lou countràri, chasco lengo es la coulour, es la musico, es la clarta que counvèn à la coulour dóu cèu, is ecò de la naturo, au lum dóu soulèu de la terço ounte se parlo. E un pople perdié

sa pensado se perdié sa lengo. Es talamen ansin, que lou sourd de neissènço es triste, mesfèsent e plus proche de la bèsti quo de l'ome ; alor que l'avugle es galoi e amant, e canto de-longo.

— *E quand la pouèsio sara soubeirano, de qu'arribara ?*

Arribara que lis ome se soumetran d'éli-meme i lèi escricho pèr li pouèto ; alor lou mounde sara coume un aubre carga de sa frucho e rampli d'aucèu ramajant.

— *Pamens, li mescrechènt, lis ome espès que pènsou qu'à soun gavai e amiron que lis obro bestialo, soun la majourita e an la forço. Es-ti verai ?*

— Nàni. Lou païsan e l'oubrié e tout ome que travaio de si man o ajudo lou travai de la naturo o n'en cavo li mistèri, coume lou savènt, noun an l'esperit dóumina pèr lou vèntre. Lou païsan, subre-tout, es lou plus grand ajudaire dóu pouèto ; éu, coume lou pouèto, creò, éu, em'un gran de blad nourrira l'umanita entiero. Lou païsan es lou manobro dóu soulèu.

— *E l'oubrié ?*

— Es lou manobro dóu païsan.

— *E lou pouèto ?*

— Es la joio, es l'armounço de tóuti.

— *E lis ome espès ?*

— Soun mens necite que li code de la Crau.

— *De qu'arribarié se i'avié plus ges de païsan ?*

— Lis ome manjarien lis ome.

— *De qu'arribarié se i'avié plus ges d'oubrié ?*

— l'aurié mai de peno e mens de pan.

— *De qu'arribarié se i'avié plus ges de pouèto ?*

— l'aurié lou caos e lou mounde prendrié fin.

— *De qu'arribara quand i'aura plus ges d'ome espès ?*

— l'aura lou paradis sus terro.

VII

— *De que fau faire pèr manteni, ardènto e cremanto, la flamo pouëtico ?*

— Fau ajuda lou Felibrige à camina dins sa draio lumineuxo.

— *Coume se fai que lis ome espès tènou quasi pertout lou pouèd e mestrejon lou païsan, l'oubrié e lou pouèto ?*

— Pèr ço que li pouèto se soun teïsa trop de tèms.

— *E de qu'an fa alor lis ome espès ?*

— An rejoun si forço e an bava la messorgo.

— *E de qu'an fa en rejougnènt si forço ?*

— An fa d'armado de guerrié pèr rauba lou pan di païsan, dis oubrié e di pouèto.

— *E de qu'an fa en bavant la messorgo ?*

— An auboura de trone, d'atar, de banco e de tribuno pèr empa-cha d'ausi li voues di pouèto.

— *Quente es lou pople que, lou premié, a escouta la voues di pouèto ?*

— Es lou pople prouvençau.

— *E alor de qu'a fa ?*

— Èu a coumènça li lucho e a sagela de soun sang li Dre de l'ome.

— *E de qu'a mai fa ?*

— Èu a revicuda lou Felibrige.

— *Avèn di que lou Felibrige es l'amo di nacioun latino. Poudrias-ti lou defini d'un mot courrènt ?*

— Pèr me servi d'un mot courrènt, dirai que lou Felibrige es l'internaciounalo di pouèto dóu mounde latin.

— *De que fara lou Felibrige ?*

— Acabara li lucho, e prouclamara la pouèsto triouñflanto e soubeirano sus touto causo dins l'Empèri dóu Soulèu.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie I. DUC, 35, rue Rousselet, Paris.

LOU FELIBRIGE

TOME VII

MANTENÈNÇO FELIBRENÇO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

7° ANNADO

1893



MARSIHO
AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :
143, carriero Breteuil, 143

LOU FELIBRIGE

SETENCO ANNADO

CROUNICO

ANFOS MIQUÈU

MAJOURAU DÓU FELIBRIGE

Lou 13 de mars, un dòu terrible aclapavo tourna-mai lou Felibrige. Anfós Michèu, lou Michèu dóu *Flasquet*, lou galoi cansounejaire, coume ié disian, èro sega malamen pèr la mort.

La novello de sa mort, arribado tant subitamen e que li journau nous an aducho, nous a doulourousamen espanta e nous a sclapa l'amo.

Èu, l'ami, lou fraire, lou valènt, l'erudit, éu, tant enfouca pèr l'obro felibrenco, tant simple e tant bon, qu'en éu l'avié, coume dis la *Cigalo d'or*, « pèr lou tipe e l'ana, lou tipe carateristic d'aqueles Felibres de la premièro ouro -- dau tems apoustoulic — que soun restats ou que rèston toujours lous memes Felibres, pèr moustra as jouines l'eisemple e la bono tradiciéu.

« Si, qu'èro lou tipe vertadié dau felibre felibrejant, lou brave e valènt Michèu ! lou tipe dau felibre quand meme ! E quinte amour pèr la Causo ! Quinte afougamen pèr enfelibra lous autres ! »

Nascu à Mourmeiroun, au pèd dóu Ventour, en 1837, Anfos Michèu s'amourousiguè de la lengo prouvençalo souto l'aflat de Castil-Blaze, e devenguè, pièi, un di mai valènt soustaire de la causo felibrenco.

En 1866, adeja, Michèu d'avero lou brout d'òulivié d'argènt de l'Acadèmi bezierenco pèr soun pouèmo de *L'eisistènci de Diéu*, ounte la pureta de lengo s'unis à-n-un pouderos alen, e que nous councintaren de n'en cita qu'un pichot tros, tira de la partido de soun pouèmo : *La mouralo independènto*.

« Ai proun ausi parla d'uno espèci d'escolo
Que vòu,ubre lou mounde, auboura soun estolo
E dis que la mouralo a pas besoun de Diéu.
Pauro mouralo, vai !.. S'èro ansin, coume un niéu
Cousseja pèr lou vènt, sarié vite envoulado... »

En 1869, l'Acadèmi de Beziés tourna-mai lou floucavo de soun rampau argentau pèr un autre pouèmo filousoufi : *L'immortalita de l'amo*. Avié peréu gagna 'no joio i Jo Flourau d'Ais, en abriéu 1869. Em'acò, en l'ounour di vitèri de Michèn, la vilo d'Eiguiero, qu'èro ounte Michèu abitavo, forço afeciounado à nòsti causo literàri, counvidè li Felibre à soun rejauchoun de Sant Marc dóu Cabrit, ounte, davans lou pople, Anfos Michèu declamè soun *Immortalita de l'amo*.

En 1870 publicavo, en Ate, encò de Jean, soun recuei de cansoun que, pèr la majo part, èron adeja populàri, e ié donnavo lou titoulet de *Lou Flasquet de mèste Michèu*.

En 1883, publicavo à Draguignan, emé l'ajudo de la Soucieta literàri dóu Var, soun *Istòri de la vilo d'Eiguiero*, qu'es un mounumen auboura à la glòri de nosto lengo, coume es peréu un guierdoun de recounceissènço que l'autour pagavo is Eiguieren pèr touto l'afecioun que l'avien temougna d'enterin qu'èro au mitan d'éli.

D'enterin — bouscaire intatigable — acampavo de tout caire e cantoun, tout ço que pretoucavo lis us e coustumo de nosto terro prouvençalo, e li publicavo, fugue dins *Lou Prouvençau*, fugue dins *Lou Zou* e àutri fuecio miejournalo.

En 1892, tiravo de sa culido uno tiero pretoucant les « Traces laissées par le paganisme dans le midi de la France, » e la Soucieta feli-

brenco de Paris courounavo aquelo obro de la jóio dóu Ministre de l'Estrucion publico.

D'enterin, d'àutri prefa lou secutavon e publicavo lou *Vade-mecum des magistrats de paix*, lou *Manuel des officiers de police judiciaire*, lou *Traité sur les conseils de famille et les scellés*, e n'avié d'autre en preparacioun - que soun editour ié leissavo ges de repaus - emai perèu uno obro que l'agradavo forço, un diciounàri que n'a di tres part dos de facho e qu'es un travai forço óuriginau.

Basto, lou 14 de mars, à tres ouro de vèspre, nous atrouvavian, tóuti li Felibre de Marsiho, davans sa demoro, pèr l'acoumpagna au cementèri e ié douna. pechaire! lou darrièr testimòni de nosto afe-cioun.

L'Escolo de la Mar, que n'èro esta lou cabiscòu, avié manda uno courouno superbo, e noumbrous èron li Maren qu'èron aqui, triste e doulènt, mena pèr soun cabiscòu Paulin Guisol e soun secretàri A. Gautier.

Representant lou Counistòri, li sèt majourau marsihés L. Astruc, A. Chailan, M. Bourrelly, J. Monné, L. Roumieux, J. Huot e A. Tavan rendien lis ounour à soun coumpan regreta.

L'abat felibre, lou canounge Enri Rolland, qu'èro vengu d'à-z-Ais, adurre lou salut di Laren, a vougu acoumpagna noste paure ami en-jusqu'au cementèri.

E aqui, après li paraulo esmougudo de M. Rol, juge de pas e ami de cor dóu paure Anfos, après li regrèt de M. Estier, au noum de tóuti aquéli qu'èron emplega dins soun pretèri, lou cabiscòu di Maren, l'iue plourous e lou cor estrassa, s'avancè e parlè coume seguis :

Messiés,

« Uno voues plus autorisado que la miéuno se devié faire entèndre eici pèr ounoura, coume l'es degu, lou majourau que lou Counistòri vèn de perdre ; mai, d'abord que noun m'es poussible de vous faire ausi li paraulo dóu Capoulié, e qu'es au plus umble que revèn la tristo toco de jita quàuquei flour de regrèt subre d'aquéu croues, veici adonne, lou plourun de noueste couer :

« Anfos Michèu, que li disian, nàutrei seis ami, lou *pouèto dóu Flasquet*, s'es pas esta un di sèt apoustòli de *Fouent-Segugno*, es esta, pèr lou mens, un dei disciple lei plus vesin dóu cenacle ounte la boueno paraulo de l'Evangèli felibren s'es espendido, que l'a entèndudo e que, puei, l'a espargido à soun tour pertout ounte a treva.

« Es ansin qu'à Carpentras, à Mourmeiroun, soun païs natau, se soun espeli sei proumié cant tant fin, tant risoulié, à la Prouvènço, à soun cèu, à sei bèllei fiho, em'ei bèllei taulejado. Tout acò a fourma 'n libre de cansoun, bèn abena, mai qu'a subre-viscu e que subreviéura de-segur à soun autour, car aquéu libre es l'expressien de nouesto naturo prouvençalo, de noueste brinde reviha, de nouesto umour galoio. Aquélei cansoun, veritâblei perlo, saran sèmpe lou soulas e la joio de tout bouen Prouvençau.

« Mai, que faudrié pas dire de l'envanc de noueste ami, de soun esperit de devouamen e de proupagando pèr nouesto toco ?

« Vesès-lou tout d'abord en Eiguiero, ounte avié planta l'Estello, ounte, envirota de l'estimo e de la counfianço publico, lou pople, coumo dins l'ancian tèms, lou prepauso au governamen pèr jùgi de pas d'aquéu cantoun, e lou governamen lou noumo. Es aqui que, partejant soun tèms entre li devé de sa cargo de jùgi e l'estùdi, — qu'es esta lou biais de touto sa vido — enauro un mounumen de recouneissènço envers sei nouvèu counciéutadan e lou Felibrige, en alestissènt lei matèri que li an servi pèr soun libre saberous : *l'Istòri de la vilo d'Eiguiero*, touto escricho en lengo prouvençalo, cap d'obro d'erudicien, de goust e de sciènci istouriougrafico.

« Puei, quito lei bord de la Durènço e vai à-de-rèng en perseguènt emé destincien sa carriero de magistrat, à Faiènço, Lorgo, Puget-Tenié e Draguignan, ounte, pertout, semeno à plen de man lou gran dóu Felibrige, foundo d'Escolo flourissènto, adus à la causo un grand nombre d'afouga de la revoulucien roumano, qu'an fourma pèr seguïdo de generacien d'abiho trasènt, en un mèu aboundous, l'eïgagno la plus fino de l'esperit prouvençau.

« Enfin, à Marsiho, ounte despuei quàuqueis an à peno, es vengu definitivamen abourda, l'Escolo de la Mar se faguè ounour e devé de li semoundre lou gouvèr de la barco e dis arangi, qu'a mena, se pòu dire, em'un gàubi e un sucès en que cadun a rendu óumàgi. Enlandóumens lou felibré metié sa man en de recerco longo e paciento, sus li usàgi loucau, e publicavo soun darrié libre : *Les traces du paganisme en Provence*, courouna l'an passa pèr lou ministre de l'Estrucion publico. Es au mitan d'aquelo vido de travai e d'estùdi e de paciènci d'angi, que trovavo encaro de bouen moumen à counsacra à l'amista, à se rèndre dins nouèsteis acamp e nouèstei felibrejado, ounte mancavo jamai de nous debana tant de galant vers e de nous canta sei cansoun tant galoio.

« Eh bèn ! aquest ami, en pleno forço, en pleno santa, en pleno sabo, un mau dóu tron l'a amaga dins tres jour !

« E voulès pas que nouèstei peitrino gounflejon, en aquest moumen ounte la terro vai nous prene un de nouèstei fraire, un di mèstre lei mai eima de nouesto Escolo e dóu Felibrige tout entié ?

« Ah ! paure ami, nous laisses ansin, sus aquesto terro d'amarun, tu que jouisses aro dóu repaus e de la recoumpènso de l'ome de couer, de l'ome bouen, en esperant d'ana un jour, bèn lèu bessai, emé tu nous assèire à la divino taulò, amount, de Santo-Estello !

« Adiéu, Michèu, adiéu ! »

Em'acò, lou felibre canounge Rolland, qu'èro vengu d'Ais, a di li darrièri preiero, e lóuti, esmóugu e plourous, nous sian entourna en parlant de l'ami, dóu fraire que venian de leissa.

L'avian fa, nautre, nòstis darriés adessias, e vès-eici aquéli dóu Capoulié :

« Uno auro de mort passo sus lou Felibrige. Vuei, es lou cros de noste ami Anfos Michèu que se duerb. Lou felibre galoi, lou cansounié calignarèu, lou saberu, lou dóu filousoufe que sabié rire, ama e canta — soun li tres doum que Diéu baio à l'ome juste — nous a leissa ! Es mort ! Soun amo adeja, einé l'amo de Vergèli e de Dante, trèvo lis Aliscamp, sereno, risènto o clarejanto coume quand trevavo emé nautre aqueste paradis de Prouvènço.

« Paure ami ! urous pouèto ! A travès li lagremo de mis iue te revese, noun li man jouncho, entre li quatre post, mai viéu e cantant e tau que siés retra sus la proumièro pajo de toun *Flasquet*. E es ansin que te reveiren lou jour que faren ensèn la grando felibrejado dins la lumenouso ciéuta dis amo !

Felibre, adiéu !

F. GRAS.

Ah ! pèr nautre, qu'avian despièi mai d'un quart de siècle viscu de sa vido, senti lou meme amour, saboura li mémis espero, pantaia li mémi desiranço, acò nous es esta grèu de nous dessepara d'un cor coume aquéu de Michèu, tant bon e tant amistadous, d'uno amo tant ardènto pèr l'obro felibrengo, e d'un esperit mai que segound e brillant qu'es pas de dire.

Long-tèms nous remembraren dins nòstis acampado ta voues galio e ta paraulo caudo e simpatico ; ti refrin, li rediren en souveni de

tu ; lou vin de toun *Flasquet*, lou béuren emé delice, en pensant au destré d'ounte a giscla : aquelo amo forto e sano dins la qualo l'amour de la Prouvènço avié jita de sagatun superbe e vigourous.

E aro, ami, leisso-me traire aquesto flour sus toun cros :

Tóuti dous, dóu Ventour avian treva li coumbo,
Ebri de la bèuta de soun front parpelous,
E nous assajavian au lengage tant dous
E tant tènre, que sèmblo un murmur de paloumbo.

Pèr sauva lou parla que giselo, vibro e roumbo,
Tout en escalustrant li fiéu dóu Nord, jalous,
Nautre aurian, pièi, creba la graso de sa toumbo
E coucha de soun cor lis aurige neblous ;

Pèr éu, aurian baia lou sang de nòsti veno !
La lengo, dis esclau, disian, roump li cadeno !
E la man dins la man, lis iue vers l'aveni,

Sus l'amista de l'un, l'autre apielant sa vido,
Marchavian, — e la mort sègo ti jour, avido,
Quand l'ouro dóu triounfle anavo just veni !

J. MONNÉ.

MORTUORUM

— Sus lou mitan de mars es mort, à Marsiho, M. Maurice Bouquet, literatour d'elèi, que soun noum avié pareigu dins lou premié cartabèu de Santo-Estello, coume aguènt jouna soun adesioun au Felibrige.

— Lou 14 de mars est mort à Marsiho, dins si 58 an, noste bon ami lou felibre mantènèire Louis Amiel, que laissez de recuei de galejado e de coumèdi prouvençalo courouna i Jo Flourau mantenenciau. L'avèn ploura coume un fraire, e sian segur que Santo Estello l'aura reçaupu dins sa glòri, car èro un de sis adouiraire li mai fervènt.

— Uno grando doulour vèn de creba lou cor de noste Sèndi : En Marius Girard a vist mourir sa maire nourriguiero, dono Coupet. Aquelo pauro e santo fremo dóu pople, que repauso, aro, dins lou tombèu de sa famiho, èro estado, se pòu dire, uno segoundo maire pèr éu. De tout cor plagnèn si dòu !



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou Coumitat mantènèire dóu Tambourin s'es acampa en Aubagno (Bouco-dóu-Rose) e vès-eici coume s'es recoustitui :

La presidènci d'ounour s'es dounado à Frederi Mistral, e s'es pièi nouma :

Presidènt, E. Couve ; vice-presidènt, B. Camoin, d'Aubagno, e F. Vidal, d'Ais ; secretàri, V. Famin, d'Aubagno, e J. Pourcin, d'Ais ; tresourié : P. Cayol, d'Aubagno, e L. Olivier, proufessour au counservatòri d'Ais.

S'es pièi decida que l'acampado annalo que s'èro tengudo à Camoin-di-Ban emai à Sanàri-Bèu-Port, se tendrié, aquest an, à-z-Ais, au mes d'avoust, en meme tèms que li *Jo Flourau Mantenenciau e Laren*, e lou counours de *galoubet e tambourin*.

De mai, s'es arresta qu'uno souscripcioun sarié duberto entre tóuti lis amaire de nosto flamo musiqueto prouvençalo, pèr veni à l'ajudo dóu Coumitat pèr lou bèu mantenemen de l'obro. Pregar adounc tóuti lis ami de respondre au rampèu e de manda sa pichoto douno, fugue peçeto o sòu, au presidènt E. Couve, cours de la Trinita, 5, à-z-Ais, e faran obro de patrioto.

Pèr l'encauso di dous counours de Tambourin, lou prougramo de la coumessioun d'organisacioun s'es moudfica e se i'es apoundu de pres en argènt e de medaio. S'es arresta coume seguis, pèr li targo de *Galoubet-Tambourin* e dóu *Coumitat mantènèire* :

« A prepaus di fèsto felibrenco-cigaliero, emai de l'acamp en nouesto capitalo de la Mantenènço de Prouvènço, la Municipalita s'es dicho de faire un nouvèu counours pèr l'estrumen naciounau. E vès-eici la targo artistico :

- Divisièn d'eicèlènci* — Premiè pres : Medaio de vermèi e 60 fr.
 » — Segound pres : Galoubet d'ounour e 25 fr.
Proumièro divisièn — Premiè pres : Medaio d'argènt e 40 fr.
 » — Segound pres : Masseto d'ounour e 20 fr.
Segoundo divisièn — Premiè pres : Medaio d'argènt e 15 fr.
 » — Segound pres : Medaio d'argènt.
Divisièn de duo — Premiè pres : Douei medaio e 40 fr.
 » — Segound pres : Douei medaio e 20 fr.
Divisièn de grupo — Premiè pres : Joio d'art (pèr lou capoulié) e 100 f.
 » — Segound pres : » » » » » e 50 fr.

Lei tambourinaire qu'an agu deja lou premiè pres dins un counours noun poudran counourre que dins l'Eicèlènci ; e tóutei lei counourrènt d'aquelo divisièn saran en fouero de la Segoundo e de la divisièn de Duo. Pèr grupo, s'agis d'ùnei sèt toucaire.

Noutas bèn que lei moussèu, un soulet pèr cadun, noun déurran despasa cinq minuto.

Se mande la counsentido, avans lou 1 de juliet, à M. J. Pourcin, proufessour de galoubet, carriero Anciano-Madaleno, 1, à-z-Ais.

Lei membre de la Coumessièn d'ourganisacièn,

F. VIDAL, cabiscòu de l'Escolo de Lar.

E. COUVE, president dóu Coumitat mantènèire dóu Tambourin.

L. OLLIVIER, proufessour à l'Escolo nacionalo de musico.

E la circulàri counvidarello seguis coume eiço :

« L'acamp di Tambourinaire, que noun s'es fa l'an passa, sara en avoust de 1893, à-z-Ais, entandóumens que lou grand counours de Galoubet-Tambourin e lei counours literàri de l'Escolo felibrenco de Lar, emé la Mantènènço de Prouvènço.

« Se saup que de primo en argènt dindin e d'obro d'art soun baiado en tout estrumentisto li adusènt un escoulan (mai o menis fouert), vo bèn un grupo de jouvènt : acò's lou semenàri o la pepinièro ounte greion lei galoi toucaire, ounte de centenau s'acampon, musiquejant leis èr ama dóu país, coume à Camoin-di-Ban, em' à Sanàri-Bèu-Port.

« E fugue lou round deis Aigo-Sestiano lou mai rounflant de tóutei.

« Vous esperan, alègre cambarado,

Ernest COUVE, president dóu Coumitat mantènèire dóu Tambourin, à-z-Ais, cous de la Trinita, 5.

« Se mando la counsentido avans lou 1 de juiet, à M J. Pourcin, carriero Anciano-Madaleno, 1, à-z-Ais. Tóutei lei Tambourinaire que diran de o pèr lou counours vo pèr l'Acamp, recebran pièi uno biheto marcant lou jour e l'ouro de noueste bèu festenau.

— Lou Counsistòri felibren a mända uno souscripcioun de 25 fr. au Coumitat mantenèire dóu Tambourin.

— Counfourmamen à l'article VI dis Estatut dóu Felibrige, En Fèlis Gras a fa assaupre i Felibre mantenèire de Prouvenço qu'aquéli que voudrien pausa sa candidatura au titre de majourau, devien ié manda si titre avans lou 15 d'abriéu.

l'a dous majourau prouvençau à ramplaça dins lou Counsistòri felibren : En Bonaparte-Wyse, *cigalo d'Irlando*, e En A. Michel, *cigalo dóu Var*.

L'acamp counsistouriau se tendra à Seloun.

Avans l'acampado e counfourmamen à l'article VI subre-di, lou cancellié deü faire *counèisse i majourau, pèr uno circulàri, li candidatura entracho*.

Li felibre presènt à la sesibo counsistourialo an soulet dre de sufrage. l'a que li membre dóu Burèu dóu Counsistòri (art. XII) *que podon voula pèr escri* ; aquèu Burèu es coumpausa dóu Capoulié, dis assessour, di sendi (quand aquèsti soun majourau), emé dóu Cancellié e dóu vice-Cancellié. (art. VIII)

— Es questioun que la fèsto de Santo-Estello, d'oungan, se celebrara à Carcassouno dins lou courrènt dóu mes de mai venènt. La Cancelarié dóu Felibrige assaventara quand faudra tout lou cors felibren, de la decisioun que lou Capoulié prendra à-n-aquéu prepaus. Mai, à noste vejaire, sarié 'no ideio flamo d'ana semoundre la coupo à nòsti fraire arderous de l'Escolo audenco, que fai flòri dins la cièuta de Carcassouno.

— Lou 20 de mars, lou gènt felibre J. Chevalier mandavo is ami aquesto biheto :

« Lou felibre Jousè Chevalier e sa dono an lou bonur de faire assaupre is ami la neissènço de la felibrihouno Mirèio Chevalier, que tout bèu-just vèn d'espeli e que ié mando si premiè poutoun. »

Frederi Mistral èro lou peirin d'ounour de la chatouneto, e lou bateja se celebrè en la glèiso de Sant-Laurèis, de Marsiho, lou bèu jour de Pasco, que lou Pai Savié de Fourviero fuguè lou batejaire, e que lou

sacramen fuguè amenistra e l'ate meme redigi en nosto lengo provençalo.

A la taulado batisvalo, s'èron pièi acampa li parènt e lis ami, e quand li brinde venguèron e que li tambourin aguèron touca l'aubado, se legiguè aquèsti vers galant que F. Mistral avié manda :

A MA FIIHOLO MIRÈIO CHEVALIER

Mirèio Chivaliero,
Cargo toun coursihoun
Pèr coumbatre sus l'iero
Contro li mousquihoun
De la vido nouvello
Que te duerb soun relarg :
Bon gran à ta gavello
E bèu lum à ta lar !

En Jan Monné legiguè pièi dous pichot sounet, e l'urous paire nous descaté li beloio que i'avien manda Louis Astruc, Huot e J. Gautier, qu'avien tóuti jita à plen de man de perlo e de flour sus la bresso de Mirèieto. Roumieux, peréu, avié pourgi soun brout emé soun biais requist. Soun sounet à l'anjounèu, que tóuti an saluda de si picamen de man, èro precedi d'aquèsti quatre vers :

Coumplimen au paire,
Souvèt à la maire,
Emé dous poutoun
Au bèl enfantoun !

Lou mandadis de L. Astruc disié :

Pèr vièure longtèms fau ama
E toun papeto e ta mama,
O poulido Mirèio ;
Pèr vièure urouso fau ama
Lou Vincèn qu'auras prouclama,
O galanto Mirèio ;
Pèr vièure en glòri fau ama
Lou parla fort, sènt, rencuma,
De nosto raço vièio.

Zóu ! Alor li tambourin jouguèron la marchò turco e flahutejèron qu'èro un plesi e pièi se cantè — que i'a ges de bateja sènsò cansoun — *Lis estello*, d'Aubanel, e *Estivoenco*, de Gausson, fuguèron de la fèsto. A. Gautier diguè lou conte de la chatounno qu'èro en cerco dóu bonur verai, Jan Monné i'apoundeguè 'no cascareleto, J. Chevalier legiguè : *Li poutouno* e *La lunò de mèu*, em'acò la sesiho se levè pèr ana faire la farandoulo sus lou prat, à l'acoumpagnamen galoi di tambourin.

En fasènt nòstis adessias à l'oustalado, redisian au couple radious :

Miréio es lou pantai galant
 Que vòsti bouco espeliguéron
 Quand dins un poutoun se liguéron ;
 E sara lou rai treboulant
 Qu'enlusira, long de la vido,
 Vòsti dos amo esbalauvido !

— L'editour parisen Lucian Duc anóuncio, pèr parèisse au premié jour, *Casau*, dramo en cinq ate e en vers, tira de l'istòri de Marsiho, pèr En Jan Monné, emé la traducioun en vers francés dóu felibre Marius Cognat. Un fort voulume de 340 pajo que sara espedi franco de port i souscrivèire, contro un mandat-poustau de 3 fr. 50 pèr l'edicioun ourdinàri e de 5 fr. pèr lis eisemplàri sus papié tinta.

Li souscripcioun se dèvon manda à l'editour, M. Lucian Duc, 35, rue Rousselet, à Paris.

— Benastrugan la vengudo en aquest mounde dóu felibrihouen Grabié Louis Bonnaud, que Santo Estello a manda au felibre di *Beluguet*, lou 23 de mars.

— Lou valènt Pèire Bertas, de l'Acìouen prouvençalo, à Marsiho, vai estampa un pouèmo dialouga en prouvençau, emé traducioun franceso vis-à-vis, que ié diran : *Pierrot Badaio* e que sara precedi d'uno prefâci de Pau Guigou. Lou pres de l'eisemplàri sara de 5 fr., e de 20 fr. sus papié d'òulando.

— Avèn charpa coume èro degu l'ami que nous avié tira la còpi dóu *Catechisme dóu bon felibre*, pèr l'estampage que n'avèn fa dins nosto darrié numerò. En legissènt lis esprovo, nous avié 'scapa qu'aquéu paure marrit — que n'a perdu l'èime — avié coupia *Nord* ounte i'avié *Miejour*, e *Miejour* ounte lou librihouen poutavo *Nord*. Mai, aquéli boustre de l'Aiòli an pas manca l'òucasioun de rire un brisoun dóu mancamen de noste coupisto, e se n'en soun bouta jusqu'is iue. Macastin ! lou rire es causo proun raro au tèms que sian, pèr que noun fuguèn escalustra d'ausi rire à noste entour, subre-tout quand lou rire es pas fourça e qu'estoufo pas li risèire.

Tant que la galejado es pas morto, fau pas desespera de nosto raço.

— A Sillans, galanto viloto dóu Var, lou valènt abat felibre Spariat a douna, avans Pasco, uno tiero de predicacioun prouvençalo qu'an òutengu un grand sucès, e li cantico prouvençau i'an rounfla qu'es pas de dire

— Lou 9 de mars, lis escoulan dóu licèu d'Avignoun èron en festo e avien fa 'no pichoto plaço à nosto lengo dins lou prougramo di di-

vertissènço ; M. Jouve s'es fa aplaudì en declamant la fablo dóu *Ri-nard e la Cigogno*.

— L'abat Jùli Bresson, qu'es, aro, curat de Lauris (Vau-Cluso) l'au-tour dóu *Ramelet di Pelerin Santen*, dóu *Ramelet di Sant-Genaire*, en l'ou-nour de Sant-Gens ; dóu *Ramelet de la Santo-Baumo*, ounte i'a d'esca-pouloun de cantico prouvençau que soun devengu poulàri, vèn d'acaba un dramo prouvençau en tres ate, tira de l'istòri de Santo Estello, la patrouno dóu Felibrige ; aquéu dramo s'estampara lèu, lèu, e auren ócasioun de n'en reparla.

— La Soucieta scientifico e literàri de Cano a tengu sesiho lou 20 de febríe, dins la salo di counferènci de la coumuno, soute la presidènci de M. lou mège de Valcourt, aguènt pèr assessour lou niège Bernard e M. Arnoult. Dins aquelo sesiho, M. Teodoro de Wyzewa, redatur au *Figaro*, à la *Revue des Deux-Mondes* e à la *Revue bleue*, a fa'no char-radisso sus la literaturo franceso e sus la literaturo prouvençalo, que tóuti se n'en soun lica li dèt.

Aquelo magnifico escourregudo dins nosto literaturo tant bèn enau-rado e superbamen presentado, nous a fa batre l'amo en la legissènt dins lou *Littoral* dóu 21 de febríe, e nous estouno pas que lis aplau-dimen agon marca tout lou plesi que lis escoutaire avien pres à-n-escouta lou valènt counferencié.

— Lou *libre d'or dis Arlatenco* es un libre que se vai estampa e que dèu faire mostro de tout ço que s'es escri sus la bèuta, la gràci e la vertu di chato arlatenco, despièi qu'aquelo bèuta fai l'empèri e despièi que i'a de voues amourousido pèr la canta. Se fai, adounc, rampèu i troubaire, is istourian, i pouèto de touto meno, de baia ajudo i bràvis ami que se soun di de mena à bèn aquelo ohro superbo : aquèl qu'aurien de doucumen, de vers o de prosa, sus lou prepaus subre-di, an que de li manda e de li signala à-n-Adrian Couyba, 18, carriero de Wat-tignies, à Paris.

Fau dire que l'Arlatenco istourico n'es pas soulamen la chato d'Arle, que nais, viéu e mouris dins li bàrri d'Arle ; es peréu la chato di Baus, de Seloun, Tarascoun, Bèu-Caire, etc., de tóuti aquéli flame païs que coustituísson lou terraire arlaten.

Lou *Libre d'or* reculis dounc tout ço que s'es escri sus lis arlatenco d'Arle, Seloun, Bèu-Caire, Tarascoun, etc.

Pèr douna à nòstri legèire uno idèio de ço que sara lou libre, ié di-ren que se ié legira entre àutri bèlli causo : *La coumunioun di sant* ;

Lou porto-aigo, A la fibo de Reatu (sounet), *L'arlatenco*, de *Tros de Mirèio* (cant 8) ; de *Tros de Nerlo* (coustume arlaten au XIX siècle) *Discours de Mistralis arlaten en 1877, lou Coustume d'Arle*, tout acò de Mistral ; *la Venus d'Arle*, d'Aubanel, e li quatre vo cinq traducioun que se n'es fa ; quàuqui pèço di *Fibo d'Avignoun*, o presso dins li jourmau, armana, etc ; *Lauro*, d'Adoufe Dumas, etc.

S'es adeja acampa 150 moussèu e pregan vivamen lis ami de pas delembra que lou *Libre d'or dis arlatenco* dèu èstre un mounumen de glòri auboura à la bèuta, e d'ajuda nòsti bràvis ami à-n-apoundre mai-que-mai de perlo à la courouno que trenon tant gentamen pèr lou front de nòsti rèino d'amour !

— En responso à la noto de *l'Aiòli*, n° dòu 7 de mars, diren qu'es ni lou Capoulié ni lou Sendi que dèvon ratifica li chaujamen o apoundcoun que lis Escolo porton à soun reglamen, mai que lis estatut felibren, que volon que li Reglamen dis Escolo fugon aprouva pèr l'Assemblado generalo de la Mantenènço, fan peréu lèi is Escolo de noun li chanja sènso l'assentimen d'aquesto, e cresèn pas que ni lou Capoulié ni lou Sendi formon *soulet* l'Assemblado generalo mantenencialo. (Art. 29 dis estatut dóu Felibrige).

— Li counours pèr l'amessioun à l'Escolo nacionalo di Bèus-Art, (tiero de l'architeituro) se vènon de claure à Paris, e di 30 candidat reçaupu, sus 300 que s'èron presenta, lou jouine Huot, fiéu d'En Jouse Huot, a óutengu lou numerò tres, e nous fasèn un plesi de traire eici à l'ami nòsti felicitacioun couralo.

— *Les Echos de Tamaris*, de noste gènt counfraire Pau Coffinières, soun devengu, à parti dóu 1 d'abriéu, *Echos de Tamaris à Monaco*.

— Lou valènt cabiscèu de l'Escolo de Bellanda, En L. Sardou, vèn d'agué si 90 an. A-n-aquelo éucasioun, la Soucieta di Sciènci, Letro e Art de Niço, acampado soulenamen souto la presidènci dóu préfet dis Aup-Maritimo, M. Henry, i'a fa remesso d'uno medaio d'or superbo. Après quàuqui paraulo gènto dóu préfet, l'eloge calourènt de la vido e dis obro de l'escrivan d'elèi, es M. Malgat que l'a fa ; e, pièi, sus la proupousicioun de M. Henry, s'es manda 'no despacho à Vitourian Sardou, pèr l'assaventa de l'oumour que venien de faire à soun paire.

— La festo de Santo-Estello se celebrara, aquest an, en cièuta de Carcassouno lou 11 de mai, jour de l'Ascencioun ; En Felis Gras, que vai à Barcilouno pèr assista i Jo Flourau catalan, s'arrestara en passant en aquelo vilo e presidara lou festenau.

— La reünion di Mardisto en l'ounour de Roumiéu, s'es tengudo, coume l'avian anoncia. M. Sepet presidavo l'acampado. Roumiéu a dubert la sesiho em'un sounet i Mardisto e pièi l'a di *L'anglès de Nimes* e quàuquis escapouloun de *Jarjaio en Paradis*, qu'an fa rire à se desgargamela tóuti lis escoutaire. Lou rire e l'esprit au fa flòri en aquelo sesiho magnifico, que s'es clava lo emé lou cant dóu *Maset de mèste Roumiéu*.

— Lou toutau di soumo reculido pèr *la Cornemuse*, de Marsiho, en favour dóu mounumen de Fourtunat Chailan, poujo au mountant de 965 fr.

— Aquéli qu'an panca manda sa souscripcion pèr lou mounumen à-n-auboura en ounour de Fourtunat Chailan, se podon despacha de la faire teni au tresourié dóu Coumitat, En J. Huot, carriero Colbert 12, à Marsiho. L'escultour S. Clastrier a mes l'obro à man, e la souscripcion se vai clava au premié jour.

Diren i souscrivèire que l'editour Marpon e Flammarion vai publica uno edicioun popoulàri dóu *Gàngui*, de Fourtunat Chailan, à l'oucasion de l'inaguracioun de soun mounumen, e qu'auran lou 50 o/o de mens à paga sus lou pres de l'oubrage. Lou vouleme se vendra 4 fr en librarié, e sara que 2 fr. pèr li souscrivèire. A-n-aquèsti se baiara un papelet au moumen que vejaran sa miso pèr que ié fugue douna de retira lou libre en tre que pareissira.

Aquelo edicioun dóu *Gàngui* sara aumentado di pèço inedito de Fourtunat Chailan, emai de quàuquis-uno dis obro de soun fiéu, lou majourau En Aufrèd Chailan.

— Vèn de parèisse, em'uno prefàci de l'atour, Fèlis de Bouscarlo, qu'avié signa la crounico de l'armana de 1893, uno edicioun de lùssi dóu *Catechisme dóu bon felibre*.

Se n'es tira 200 eisemplari noumerouta, e n'en soubro plus que quàuquis-un: aquéli que ié sarié agradiéu de lou poussedi n'an que de manda 1 fr. à Mmo Roumanille, libraire, en Avignoun. Mai, an de besoun de se pressa, se ié volon èstre à tèms.

Zou ! zou ! que li darrié n'an jamai li joio.

E vès-eici un pichot escapouloun de la prefàci, què l'atour ié vèn d'apoundre :

« L'atour d'aqueste librihoun es proun estouna de tout lou chatman que se i'es fa à l'entour.

« Mai ço que l'a estabousi es la pousturo de cat de-revès, qu'an presso contro éu dous journau felibren di miéus grana.

« Pamens, i'avie qu'à legi plan-plan e sènso passiou aquésti pajo, pèr s'assigura que l'autour noun avie vougu atrounta ni treboula, eucaro mens mespresa la fe e li crèire de proun bon felibre, sis ami.....

« Acò di, saludo li fraire, repren la fusto e remounto sus la tintèino. »

— *La Croix de Marseille* a dubert si coulouno à nosto lengo, sus lou prepaus di counferènci Sant-Janenco que lou Pai Savié de Fourviero douno dins la glèiso de St-Laurèns, à Marsiho, e vès-eici coume lou presènto à si legèire :

« Don Savié de Fourviero es mai en trin de debana soun escagno dins sa cadiero de St-Laurèns. Fa lei tres an que nous regalo emé sei predançaço sus la Biblio. Lou proumier an, tratè de la *Creacioun dôu mounde*, que tôtei lei fin lipet de prouvençau counèisson. L'an passa, entamenè *lei Patriarco* e nous parlè d'Adam e d'Evo, de Caïn e d'Abèl, d'Enoc, d'Enos, de Tubalcaïn, de Matiéusalè, de Nouvè, de Sem, Cam e Jafet e de que sàbi mai.

« Aquest an, countùnio sa patriarcalarié biblico, e trato dei doui grand rèire dôu pople judiéu: Abram e Isa. »

E, cade dimenche, lou journalet marsihés a pas manca de resumi pouldamen li dos counferènci de la semana.

Mai lou bèu es esta soun numerò dôu 25 de mars, dounant, en despart: la *Passiou de noste Segne* emai l'*Oumilio de l'avugle-na*, dounado lou 15 de mars dins la glèiso de La Palud en favour de la bono presso.

Lou retra dôu majourau valènt, D. Savié, ié trelusis peréu, flouca d'aquèsti vers :

Dins la cadiero santo, aussant la fe di rèire,
Rèsto dôu vièi parla lou valènt maintenèire
E de nouesto Prouvenço abrant lou recalieu,
Empuro tourna-mai l'engèni renadiéu.

— A prepaus di Jo F'ourau de la Mantenènço, nous n'en tendrèn, pèr aquest an, e pèr l'encauso dôu councours di Laren, i tres tèmo douna dins noste darriè numerò : *pèço de teatre* ; *galejado en prosa o en vers* ; *odo sus lou sujèt* : Troubairis-Felibresso.

Aquitani

— Is óussèqui soulènno de mousen l'abat Laborde-Bois, curat d'Arrette, es lou canounge P. Pellisson, qu'a fa soun eloge en lengo berneso, e tóuti lis escoutaire n'en soun esta ravi, que la manejo em'un biais remarcable e un talènt qu'es pas de dire.

— Lou 18 de febré, à Paris, la *Rucbe corrézienne* a tengu soun acamp mesadié. Se i'es jouga la *Marcho de Tureno*, cant limouzin que Saboly avié bouta dins sa *Marcho di rèi*: Foussard a di *Lou bal de Nadal*; A. Marpillat, *St-Marli* e la *Counfessioun de Pierrou*; J. Plantadis a legi: *Amadiéu*, tira de la cansoun limousino de J. Roux, e *Al coumandant Mountelb*, dóu meme; s'es apoundu tres pouësio de M. Caze: *Jana Peyra*, *La Nebouda peliousnola* e *fraire Vincènt*.

— A la darriero acampado de la Soucieta academico de Tarbo, lou valènt Palay, que despièi dous an s'assajo poulidamen à-n-escrèure la lengo bigourdano, a fa 'no counferènci sus la lengo miejournalo e majamen sus lou parla gascoun.

Dounant lou salut degu à Frederi Mistral emai à-n-Aubanèu, zóu! s'alando dins la draio que i'es conneigudo, aquelo bello draio gascouno ounte an camina, emé tant de glòri, Goudelin, d'Astros, Jasmin, Despourrins, que lou Bearn e la Bigorro se disputon coume siéu; Bitaube, de Mespès, Hatoulet, Bordeu, Lamolère, Navarrot, Vignancourt, e bèn d'autre que pourtavon au cor l'amour de sa lengó meiralo, e que van sus si piado Lacontre de Pau, Adrian Planté e Isidor Salles qu'es, se pòu dire, lou prince di pouèto gascoun.

Aquelo counferènci mai qu'aplaudido, tóuti li journau de l'encoutrado i'an fa riseto e l'an publicado.

De mai, la Soucieta academico, en seguito d'aquelo counferènci, a vouta que, d'aro-en-la, souleto lis obro literàri e lis estúdi de linguistico pretoucant la terro bigourdano, sarien enserido dins soun Buletín.

Acò fai bèn agura pèr lou relevamen dóu dialèite d'aquelo prouvinço astrado, que nòstis ami ié semènon lou bon gran emé l'envanc dis apostòli, et que l'*Armanac de Bigorro* que vènon d'espeli, ié fai prouado.

— Lou felibre Em. Boudon, mèstre d'Escolo à St-Salvy (Tarn-e-Garouno), membre secretàri de l'Escolo de Jansemin, que publico dins *Lè Gril* de Toulouso soun diciounàri agenés-francés, bouto en souscripcion uno obro de remarco, un preta d'elèi pèr lis amaire de nosto parladuro; es un *Manuel élémentaire de linguistique pour l'enseignement du français par les idiomes locaux*.

Aquêu *Manuel* es esta courouna i Jo Flourau de la Soucieta felibrenco de Paris, e li pichot tablèu que porto soun precedi d'uno letro de Mistral que ié servis de pourtissòu.

La souscripcion es duberto à 2 fr. lou vòlume, e se n'en deù manda lou mouñtant à mèste Emilo Boudon, mèstre d'Escolo à Sant-Salvy (Tarn-e-Garouno).

Acouraja e ajuda de publicacioun d'aquelo meno, es faire obro de patrioto !

Vès-eici la letro de Frederi Mistral :

Maillane, 21 août 1892.

Monsieur,

« Votre *Manuel élémentaire de linguistique* est dans la voie du vrai, très intelligemment conçu, et, si vos tableaux synoptiques, accrus d'autres vocables locaux, étaient affichés dans les écoles, ils rendraient les écoles très agréables et profitables aux écoliers.

« Tout ce qui peut attacher de façon ou d'autre l'enfant à son pays natal, à ses traditions de famille, à son honneur de race mérite d'être encouragé.

« Une des principales causes de cette dépopulation qui mine la France, c'est l'aveuglement avec lequel le système actuel d'éducation pousse les jeunes gens à dédaigner leur village et leur province, et à courir au mirage des grandes villes et des petites sinécures.

« Votre *Manuel*, tout en étant fort utile à l'instruction des écoliers, leur donnera le respect de leur langue maternelle, qui est la gardienne des mœurs et de la sève native.

« Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments de haute estime. »

F. MISTRAL.

— Se van bouta en souscripcioun lis obro poustumo d'A. Fourès, que coumprendran tres partido en un soulet vòlume : I. — *La sègo*, 138 pèço en lengo d'O ; II. — *La muso Silvestro*, 163 pèço emé la traducioun franceso de l'autour ; III. — *La muse errante*, 173 pèço en francés.

L'ENGADÒ

— Avian parla di Jo Flourau que l'Escolo audenco alestis, e aro vès-eici lou galant rampèu que mando is escrivan dóu Miejour :

Aici le cartèl que douno le prougramo das Jocs Flourals de l'Escolo audenco, que se celebraran le dimenche 15 d'otobre 1893.

Les Jocs Flourals se tendran, s'acò 's pousible, dins las Tourres Narbounesos de la ciutat de Carcassouno, salo das Chivaliès.

L'aura quatre genres: 1. — *Pouèsio lirico*. — Le premiè pretx d'aquel genre es regardat coumo la *grando joio* de l'*Escolo audenco*. Per genre lyric s'entend: Odo, elegio, idilo, pouèmo, etc. 2. — *Soumet*. — 3. — *Counte, noubèlo, galejado*, en prosa ou en bers, de 300 lignos al mai. 4. — *Estüdi sus Daveau, le troubaire carcassounès e sas obros* (en prosa francimando o en lengo d'Oc). 5. — Pretxes reserbats as elèvos das escolos primàrios pèr la traducciu, en prosa francimando, de la fablo d'Achile Mir: *La clouco e lou pouletou*.

La fablo de Mir sara mandado à tóutis les mèstres d'escolo que la demandaran al secretàri de l'*Escolo audenco*. Les qu'an le libre de Mir: la *Cansou de la lauselo*, troubaran aquelo fablo à la pajo 128.

Las obros mandados as Jocs Flourals déurràn èstre adressados dal 15 de julhet al 15 d'agoust, à M. G. *Jourdanne*, secretàri de l'*Escolo audenco*, à *Poularièz, per Carcassouno*. Déurràn èstre escrichos en dous esemplàris; le noum dal troubaire sara mandat à part, dins unc envelopo cachetado.

L'*Escolo audenco* fa sabé que balhara per cado genre un premiè e un sègound pretx, amai d'accessits; mès, per reagi countro l'abitudò de courouna trop de pèços, se moustrara proube dificillo.

Las obros courounados saran publicados dins la *Rebisto miejournalo* de Carcassouno, e dins la *Cigalo d'or*.

Le Secretàri: G. JOURDANNE.

— L'*Atenèu di Troubadou*, de Toulouso, a dubert soun sieisen grand counours de lengo miejournalo. Li pèço an d'èstre mandado à M. V. Levère, allées Lafayette, 26, à Toulouso, dóu 15 d'abrièu au 15 de juliet venènt.

-- La *Cigalo d'or* nous apren la mort dóu jouine felibre P. Vezian, qu'avian counegu à Marsiho, ounte èro sóudard au service de la santa militàri, e que tóuti li Maren qu'avien agu l'ur de lou veire, estimavon mai-que-mai. « Tout de cor à la Muso felibrengo, gènt e amistados, Pau Vezian, — dis la *Cigalo d'or* — que sous debuts literàris proumetièu prou quicon, sara regreta de toutes lous que l'an counegu.

Nautre, d'eici, que lou counaissian e l'amavian, jounnèn nòsti regret à-n-aquéli de nòsti counfraire e ami de Mount-Pelié.

— Dins li gràndi fèsto ourfeounico e musicarello que la Municipalita de Toulouso emé lou Coumitat d'organisacioun alestisson, pèr lou mes

de mai venènt, i'aura 'no tiero reservado escassamen i cantaire en parla d'O, e de pres superbo ié saran atribui.

Les Grils toulousan se groupon pèr faire fèsto à-n-aquéli que i'anan faire rounfla la parladuro meiralo, e nautre picaren di man.

Se dis que li *Cantaires dau Clapàs* dèvon prene part à-n-aquéli targo, e que, perèu, la Municipalita de Bèu-Caire, dins lou councoirs que douno annalamen sus l'estiganço de sa fiero, ourganisara tambèn uno tiero pèr li cantaire en lengo d'O.

— Li sòci de l'Escolo audenco, à Carcassouno, se soun acampa lou 9 d'abrièu, pèr ourganisa li fèsto de Sto-Estello e la recepcioun à faire à Felis Gras emai à Frederi Mistral.

— Lou cabiscòu de l'Escolo moundino, en Savié de Ricard, counvido d'aquest biais li sòci toulousen sus la memo estiganço :

« L'Escolo moundino tendra soun acampado annalo à Toulouso, 3, carriero Santo-Germano, le 7 de mai que vèn, à dous ouros del vèspre.

« Toutis les Felibres que ne fan partido, soun pregats de s'i trouba.

« Sara questioun des Jocs Flourals de 1893, de la situacioun financièro de l'Escolo, de las grandos festos felibrencos que se van fa à Carcassouno joubs la presidènço del capoulié F. Gras, etc.

— L'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso vèn de courouna un estùdi sus lou pouèto Goudelin, degu à la plumo dóu valènt felibre Gastoun Jourdanne, en quau trasèn nòsti couràli felicitacioun pèr lou bèu rampau qu'a davera dins lis ort de damo Clemènço Isauro.

VANEGACIOUN

— Lou felibre abat Jùli Bresson, qu'èro à Bèu-Mount de Pertus, es, aro, curat de Lauris. (Vau-Cluso)

— Lou mantenèire Grabié Forgerot es recevèire de l'enregistramen à Vic-Fezensac. (Gers)

— Lou felibre Aufrèd Rottner, de Cournounterrau, vai demoura à Ceto, à la grand carriero, 66.

A PAREIGU :

A Perpignan, encò de Muller, *Countes del país de Goudouli*, que lou galoi J. Mercadier, que saup rire à plen de garganto, largo pouldidamen em'aquest quatrín :

Se legissets mas galejados,
Aqueste ibèr, dins las belhados,
Rirets à bous creba la pel,
E me tirarets le capel !

- A Fouis, encò de Gadrat, *Gaston Phæbus en Prusse* (1357-1358), estùdi tira de doucumen inedi, pèr F. Pasquier, archivisto de l'Ariejo. L'eros de l'aventuro countado es uno celebrita miejournalo, e lou savènt furnaire apound à soun raconte uno *Cbarto roumano*, seguido d'un tros de la crounico roumano d'A. Esquerrier, (1458) noutàri dóu comte Gastoun, pretoucant aquel afaire.
- En Alès, à l'estamparié Martin, *Setanto*, odo patriotico, inne pretoucant dóu felibre Albert Viau, en ounour e memòri di regreta sòudard de Setanto.
- A Brivo, encò de Roche : *Dires limousins* (proumiero serio), galanto escouregudo sus lis us e coustumo de la terro limousino, culi pèr lou gènt Lemovix, tant afouga pèr li causo miejournalo, e que s'agrado de sauva de l'òublit tout ço que fai ama la pichoto patrio. l'a dins aquèu recuei d'estùdi, de cant e de conte sus li festo de Nouvè e uno légèndo : *La cité des coujons*, qu'es bèn curiouso.
- A Gruissan (Audo) encò d'Alquier : *Les éveils*, uno tiero de galant sounet dóu jouine mòssi de l'Escolo de la Mar, Aguste Rol, que la Muso enfioce e poutouno e que l'ispiro, tant en francés qu'en prouvençau, de sounet de requisto.
- A Béziés, encò de Sapte : *Un moulou de telados*, dóu majourau Junior Sans. Aqui i'a, despièi 1853 enjusqu'a iuei, tóuti li flour fresco e riserello que noste ami a culido, e tóuti lis espino que l'an pougnegu, pechaire ! dins la draio de sa bello vido. Aquèu libre es soun cor tout dubert : ris, canto e plouro !
- A Fourcauquié, encò de Crest : *Lou diamant de Sant-Maime* d'En Ougèni Plauchud. Dins li colo de St-Maime se rescontron de peireto lusènto que i'an douna lou noum de diamant ; e l'avié peréu à passa tèms, dins lou terraire, lou castèu de Ramoun-Berenguié, qu'a sa quatrenco chato ié disien Beatris, e Beatris èro un diamant pur, esbrihaudant qu'es pas de dire. E coume l'ami Plauchud a canta dins soun libre la resplendènto Beatris, a rên trouva de miés que de ié douna lou titre de *diamant* que ié couvèn de tout biais.
- Plauchud es un escrincelaire fin e, emé soun amour, a serti un *Diamant* que belugejo poulidamen d'amount dis Aup sus nòsti terro prouvençalo, e li rebat que n'en regisclon nous bouton à l'amo un sentimen d'ourguei en meme tèms qu'uno grand fisanço dins l'aveni de nosto lengo e de nosto raço.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie I.. DUC, 35, rue Rousselet, Paris.

CROUNICO

DISCOURS DÓU CAPOULIÉ EN FÈLIS GRAS
AU CENTENARI DI JO FLOURAU DE BARCILOUNO

Segnour Bisbe de Vic,

Davans Vosto Grandour, davans vosto nauto sapiènci, pause lis óumage e l'amiracioun dóu Feli-brige.

Ilùstri Mantenedors,

Vous aduse pèr vòsti fèsto un bouquet de prouvençalo acampa dins li terro dóu Mas di Falabrego : es Mistral, noste pouèto naciounau, que vous lou mando, es Mirèio, nosto rèino de bèuta, que l'a culi. La bello chato de Prouvènço, avans de me lou baia pèr vous l'adurre, l'avié espingla un moumenet sus soun cor dins un ple de soun fichu blanc e l'avié poutouna tres cop de si bouco rousenco. E iéu, en vous lou pourgènt vuei, revese lou blu di flour, lou blanc dóu fichu e la roujour di labro, revese mi tres coulour naciounalo, revese lou drapèu de ma Pa-

trio, e me sèmblo que vous dise: « Vès-eici lou simbole de la fraternita di pople. »

Aquelo paraulo d'amour, aquelo paraulo de pas, que la voues di pouèto clamo de-longo sus lou mounde latin, me remèmbro ma primo jouvènço, me remèmbro l'esclargido que m'esbalauviguè quand li pouèto de Catalougno venguèron nous vèire en terro de Prouvènço.

L'ause encaro, la voues forto e caessantò d'En Vitou Balaguer. L'ouratour flamejant, lou patrioto arderous, èro vengu, buta pèr la tempèsto poulitico e mena pèr la man de Diéu, èro vengu nous dire si desfèci, dins la trounadisso de sa paraulo ardènto e la pouèsio de sa grandò e bello amo. E iéu que vous parle (n'ère alor qu'un enfant), aguère ma proumiero vesiou de la Catalougno erouïco, ausiguère la clamour de si pouèto, e tout-d'un-tèms escriguère moun proumié vers; e ma proumiero estrofo, moun proumié cant fuguè pèr glourifica la bello espagnolo.

Alor dins li carriero d'Avignoun, sus li bord dóu Rose, dins lis Areno d'Arle clantiguèron lis estrofo dóu *Gayter del Llobregat*, l'amant ferouge de la terro catalano, Rubió y Ors, e d'Antòni de Bofarull lou Barcilounés, e d'Aguiló lou Maiourquin. Li paret di bàrri d'Avignoun e li tourre dóu Palais di Papo redisien dins sis ecò li gèsto dóu *Romance-rillo Catalá* de Mila y Fontanals, e nous enfiouca-von li pouèmo de Teodor Llorente lou Valencian, e de Camps y Fabres, e de Montserrat y Archs, e de Cutxet, e de Forteza, e de mousen Jaume Collell, e d'Adalaus Blanch, e de Matheu y Fornels, e de

Quadrado, e de Querol, e de Rosselló, e de Frederi Soler, e de Pons y Gallarza, e de Francés Ubach, e di Torres, e de Carita y Vidal, que jamai li noumarai tóuti ! E legissian, à l'oumbrino di sause de la Bartalasso, lou *Calendari Catalá* e lou *Gay Saber*, e la *Orientada* de Pelay Briz e n'en devourissian li verset coume d'enfant groupa long d'un bouissoun n'en devourisson lis amourou.

D'enterin En Albert de Quintana venié i Jo Flou-rau dóu Centenàri de Petrarco e fasié clanti soun estrambord. E iéu ai vist lou pople d'Avignoun, debout, l'aclamant e d'ouero de tèms cridant : « Vivo la Catalougno ! » Mai uno outro resplendour devié nous arriba de la terro amado : nàutri qu'erian acoustuma de vèire leva lou soulèu subre Ventour, un jour veguerian l'aubo parèisse sus li Pirenèu ! Un astre s'aubourè e nous clafiguè de soun lum. *L'Atlantida*, de Jacinto Verdaguer, lou pouèmo di pouèmo catalan, l'obro genialo de vosto raço esbalaouvissié lou mounde : au noum dóu Felibrige, salude noste fraire Jacinto Verdaguer !

O bello ouero de ma vido ! finigues jamai ! Canten, o fraire, eternamen dins lou meme libre d'amour, beven de-longo lou vin de l'esperanço dins la memo coupo ! E li pople de Prouvènço e li pople de Catalougno, e tóuti lis ome de sang latin trefouliran à la voues de si pouèto. Ausissès eilalin, de l'autre coustat de la mar, la voues di fraire d'Itàli que nous respondon. La famiho latino s'acampo : la pouèsio de nòstis amo, de nòsti terro esbléugissènto de l'argènt dis óulivié, de l'or di meisson, de l'or dis arange, de l'esmerauda di jardin, aura fa la grando pacificacioun de l'Umanita !

E sara vâutri, Mantenedors de Catalougno, e sara vâutri, Felibre de Prouvènço e de Lengadò, e sara vâutri, fiéu de Dante, que sarés esta la pensado que rejoun, la voues que porto, lou bras que coumplis la Voulounta de Diéu.

ADRÈISSO AU COUNSISTORI
DI JO FLOURAU DE BARCLOUNO

Messiés li Mantènèire,

Desempièi l'an 1859, ounte vòsti davancié restabliguèron li Jo Flourau pèr sauva e releva la libro parladuro dóu pople catalan, germano de la nostro, avèn, li Felibre de Franço, de-councert emé vous-autre, lucha de pèd e d'ounglo pèr la memo santo Causo. Vaqui perqué iéu vous cridave, i'a d'acò mai de trento an :

Dis Aup i Pirenèu e la man dins la man,
Troubaire, aubouren dounc lou vièi parla rouman !
Acò 's lou signe de famiho,
Acò 's lou sacramen qu'is àvi joun li fiéu,
L'ome à la terro ! Acò 's lou fiéu
Que tèn lou nis dins la ramiho.

Intrepide gardian de noste parla gènt,
Garden-lou franc e pur e clar coume l'argènt,
Car tout un pople aqui s'abéuro ;
E, de mourre-bourdoun, qu'un pople toumbe esclau,
Se tèn sa lengo, tèn la clau
Que di cadeno lou deliéuro.

Desempièi trento o quaranto an, di dous coustat di Pirenèu, s'es dounc amoulouna lis obro e li cap-d'obro, pèr afourti la vido, e lou dre à la vido, de nosto lengo maire. Mai rèn i'a fa : l'Ensignamen, di dous coustat de la mountagno, es toujours, lou sabès, en guerro demasiado contro lou parla di gènt ; e la lengo di gènt, tant dins voste païs coume eici dins lou nòstre, es, coume uno estrangiero e uno escoumenjado, foro-bandido dis escolo. E d'aquéli que pretèndon representa lou pople (tant dins voste païs, crese, coume dins lou nòstre) n'i'a pas un que jamai ague pres la paraulo, is Assemblado naciounalo, pèr reclama lou dre de viéure, pèr reclama reparacioun en favour de la lengo dis eleitou que li noumèron.

Eh ! bèn, Messiés, vous prègue, en souveni de nòsti paire, qu'an viscu tant de siècle en pas e amistanço souto la lèi unenco dóu *Counsulat de la Mar*, (*) en souveni de nòsti rèire qu'ensèn an benesi lou noum di Ramoun Berenguié : aproufichas vosto soulènno manifestacioun de vuei pèr rapela, de vosto auturo, au noum de touto nosto raço, à nòsti deputa, quénti que fugon, soun devé.

E digas-ié que se mentisson à la messioun qu'an presso en cargo, digas-ié que, se laisson indefinidamen mespresa, renega la lengo de la terro, noun sara éli que lou mounde, noun sara éli que l'Istòri recouneira pèr èstre nòsti representant ; mai sara li pouèto, soulamen li pouèto qu'auran canta lou pople dins la lengo dóu pople.

F. MISTRAL.

(*) Code de dre maritime, reconneigu autre-tèmès pèr li marin de Catalougno, de Lengadò e de Prouvènço.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— La Cancelarié dóu Felibrige fasié assaupre i majourau que « lou Counsistòri felibren tendrié sesiho en vilo de Seloun, (Bouco-dóu-Rose) lou dimènche 23 d'abriéu, pèr trata dis afaire dóu Felibrige, di comte dóu Cancelié e proun d'àutri menudaio, mai subre-tout pèr la nouminacioun de dous majourau de Prouvènço, en ramplaçamen d'En W. Bonaparte-Wyse e d'En Anfos Michel. »

Adounc, lou 23 d'abriéu, à Seloun, la sesiho counsistourialo s'es tengudo soutu la presidènci dóu capoulié En Felis Gras. Èron present li majourau : Frederi Mistral, assessour, e Marius Girard, sendi de Prouvènço ; Louis Astruc, Marius Bourrelly, Léopold Constans, Antòni B. Crousillat, J. Huot, Louis-Roumieux emé F. Vidal.

S'es d'abord proucedi à l'eleicioun di dous majourau. Pèr lou titre de la *Cigalo d'Irlando*, coume pèr aquéu de la *Cigalo dóu Var*, i'avlié proun councurrènt e la lucho es estado caudo, se pòu dire.

Es au tresen tour d'escrutin que lou noum d'Alèssi Mouzin es sourti gagnaire dóu titre de Majourau, en plaço de Bonaparte-Wyse (cigalo d'Irlando).

E n'es après quatre tour d'escrutin que lou candidat presenta pèr lou Burèu, Valèri Bernard, a óutengu lou sèti d'En Anfos Michel, (cigalo dóu Var).

Se decido pièi que li dous majourau nouvèu saran reçaupu soulènamen à Carcassouno, lou 11 de mai, que ié faran l'eloge de soun predecèssour, e que sara lou majourau En Louis Astruc que respoundra au discours d'En Alèssi Mouzin, e que lou majourau En A. Arnavielle dounara la replico à-n-aquéu d'En Valèri Bernard.

Se decernis, pièi, lou titre de *Sôci dôu Felibrige* à M. lou dôtour Koschwitz, proufessour à l'Universita de Greifswald, emai à M. Restori, proufessour à l'Universita de Pavio.

En Marius Girard, tresourié dôu mounumen de Roumanille, a rendu comte de la situacioun de la souscripcioun duberto e a demanda ço qu'èro necite de faire davans l'ôpousicioun que metié lou Counsèu Municipau de Sant-Roumié à l'aubouramen dôu subre-di mounumen dins aquelo vilo, e s'es decida que lou mounumen s'aubourarié en Avignoun, qu'èro la vilo d'adôupcioun dôu mèstre Roumanille.

E se clavo la sesiho.

— *L'Aiôli* nous adus la novo que « lou Counsèu Municipau d'Avignoun dins sa sesiho de dimars 25 d'abriéu, a vouta l'ereicioun dôu mounumen de Roumaniho dins lou jardin de Sant-Marciau. La coumessioun municipalo di Bèus-Art, M. lou maire d'Avignoun e lou capoulié dôu Felibrige soun carga de recerca, dins l'ort avignounen, au mié di pra-do de margarideto, la plaço que counvèn. »

E apound que « dins la memo sesiho M. lou maire a legi'no letro de M. Jan Aubanel dins la qualo aquest fai douno à la vilo d'Avignoun dôu buste de soun paire, Teodor Aubanel, pèr Leroux. Uno coumessioun especialo es peréu cargado de recerca lou rode que déura ôcupa aquéu buste. Sara proubablamen plaça tambèn au mitan de quauque bouscas de miôugranié e de lausié-rose, dins l'ort St-Marciau. »

Aquéli dos novo nous an fa grand plesi, e poudèn qu'aplaudî à-n-aquéli voto de la Municipalita avignounenco.

— Lou 11 de mai s'es tengu, en vilo de Carcassouno, l'acamp de Santo-Estello, que n'en dounaren lou comte-rendu dins noste numerò venènt. Vès-eici coume lou Counsistòri n'a assaventa li Felibre :

Avignoun, lou 21 d'abriéu 1893.

Moussu e gai counfraire,

« Aquest an celebraren la festo de Santo-Estello diins l'antico e glou-riouso ciéuta de Carcassouno, lou 11 de mai.

« Dins la matinado, lou Counsistòri felibren tendra sesiho soulènno e reçaupra li nouvèu majourau. Sus lou cop de miejour aura liò la felibrejado dins l'uno di toure de la Porto-Narbouneso, salo di Chivalié.

« Li Felibre que voudran, aquéu jour, béure à la Coupo emé nous autre, an que de manda sa consentido, avans lou 5 de mai, au delega de l'Escolo audenco, M. G. Jourdanne, à Carcassouno.

« L'escoutissoun sara de 5 fr.

« Agradas, Moussu e gai counfraire, l'asseguranço de nòsti sentimen egrègi. »

Lou Vice-Cancelié,
Jan MONNÉ.

Lou Capoulié,
Fèlis GRAS.

— Em'acò, l'Escolo de la Mar, à Marsiho, que soun sèti n'es, aro, au *Cafè Martino*, lèio de Meilhan, vouguènt adouci li regrèt d'aquéli que noun an pouscu se rendre eilalin, tant liuen, à Carcassouno, pèr s'asseta à la taulado capouliero, a rampelà si patroun, mariné e mòssi, lou meme jour e à la memo ouro, pèr afin d'être en coumunioun d'amo emé lis urous taulejaire de Sto-Estello.

— Diren qu'es au cafè Martino, en aut di lèio de Meilhan, que tóuti li dimenche li Maren tènou sesiho, e que saran mai qu'urous de ié reçaupre li Felibre, que passant pèr Marsiho, ie farien l'ounour de li veni vèire, entre dès ouro e miejour.

— L'aura à Marsiho, pèr Pandecousto, dins lou grand councours musicau que se ié dèu teni, tres jour à-de-rèng soutu l'aflat de la Soucieta di *Touristes du Midi*, uno tiero reservado pèr li tambourin.

— La Soucieta felibrenco de Paris celebrara sa fèsto annalo en vilo de Scèus, lou segound dimenche de jun, soutu la présidènci d'En Anfos Daudet.

— Dijòu, 4 de mai, à-z-Ais, li jouvènto de St-Savournin (Bouco-dou Rose) an jouga 'no sceno provençalò : *Li Rampau*, au cièucle Sant-Mitre, e l'an bouta un bon biais qu'es pas de dire, coume an rendu mai que bèn lou bèu dramo : *La fille de Roland*, de Bornier.

— Lou deputa Tòni Boyer avié acampa, lou 16 d'abriéu, li pescadou de Mazargo, toucant Marsiho, pèr escouta li desiranço de sa courpouacioun ; em'acò la charradisso, entre lou deputa e sis eleitour, s'es fachò en provençau. Ero acò lou meïour mejan de se coumprene.

— A-z-Ais, en un banquet que lou vicàri-generau Guilibert avié ourganisa pèr regala li membre de l'obro de St-Meissemin, s'es canta la galoio cansoun de Roumiéu : *Li noço de Guingoï*, que lou felibre Borel n'a brouda la musico, e vous assure que lou rire a pas fauta en tóuti aquéli jouvènt que l'escoutavon en s'escacalassant.

— Em'acò, lou vès aqui, à la fin, lou bèu libre que tóuti avian la fernetego de lou legi, e que lou gènt chivalié Em. Portal, Sòci dou Felibrige, nous semound tant pouldamen.

La letteratura provençale moderna es un bijout trelusènt, sourti de l'estamparié de Pedone-Lauriel, editour à Palermo. Es un bouquet tout

ferigoula de parfum d'amour, qu'un fiéu devot purgis à sa maire ; es uno cououno trelusènto que lou felibre afeciouna, ardènt e pious, pauso sus lou front de la Prouvènço.

Em. Portal es un pouèto prouvençau d'elèi, un felibre de marco, e tèn, de sa raço que sort dóu Miejour, l'amour de nòsti terro soulelouso.

Que i'a de mai pretoucant que de veïre un ome d'estrance païs que dedico soun libre à la patrio prouvençalo, emé tout soun cor, dins aquèsti simple mot, tóuti luminous de tendresso courouso :

Alla nobile terra di Provenza
Dedico questo libro
Che si occupa
Della sua fiorente letteratura.

Noun se pòu èstre mai galant, e quand disian que lou libre èro un bouquet de pervenco pausa sus l'autar de la Coumtesso, nous troumpavian pas : s'eisalo de touto l'obro un parfum amourousi que nous pretoco e nous esmòu.

Jamai s'es auboura un mounimen tant flame à la glòri d'un païs e de si pouèto. Es un tresor que tóuti aquéli que pèr lou present e pèr l'aveni, voudrien estudia nosto bello reneissènço, ié pousaran à plen de man.

Lou libre se coumpartis en tres tièro :

Dins li *Nozioni*, i'a l'estùdi dis óurigino de la lengo d'O e de sa filoulougio ; l'autour ié trato, pièi, de ço qu'èro la lengo e la literaturo prouvençalo à l'age mejan, e de ço qu'es au jour de iuei ; em'acò vous pren pèr la man e vous fai sequei li premiè pas dóu Felibrige, coume vous descato sa coustitucioun d'aro.

A la tièro di *Biografie*, Em. Portal treno d'abord pouli.lamen uno courouno pèr nòsti mort : Roumanille, Aubanel, Bonaparte-Wyse, lou comte de Toulouso-Lautrec, G. Azaïs, J. B. Gaut, C. Poncy, Verdot, A. Thumin, etc., sequei d'un bèl eissame d'escrivan e de pouèto miejournau qu'an mai o mens pourta sa pèiro à la bastisso, e gentamen nous debano pièi, lis obro e la vido — en quàuqui mot pèr cadun — di majourau membre de noste Counsistòri felibren, de quàuqui felibresso e felibre, tóuti mèstre dins l'art d'escrèiure nosto lengo melicouso, tóuti enlusi di rai de nosto soulèu, que Sto-Estello, em'un poutoun, a sacra mèstre en Gai-Sabé.

La tresenco tièro es lou *Florilegio postico*, valènt-à-dire un bouquet culi dins lis orto dóu miejour, ounte se groupon touto meno de flour, tóuti mai óudourouso lis uno que lis outro, e qu'espousco sus lou

monde lou parfum suau di pervenco, di cacio e di tuberouso, tout en vejant sus li cor lou sang di mióugrano. Tóuti aquéli perlo acampado pèr noste ami, aquest lis a revirado en lengo italiano pèr afin que tout soun pople ié vègue au founs tóuti li belugo esbléugissènto que noste soulèu l'a bouta.

E, tout esmóugu que sian davans aquelo obro magnifico, emé nosto voues mistoullino, noun poudèn dire tout lou bèn qu'es degu à-n-aquèu pres-fa meritòri, e prenèn la voues auto, superbo, fièro dóu Mèstre, que dins *l'Aidli* dis :

« Que lis àutri nacioun agòn, tant que voudran, pèr li representa dins l'estrangè païs, d'ambassadour paga e de carga d'afaire. La Prouvènço, elo, pertout a de menistre voulountàri que, rèn que pèr amour d'elo, se fan sis apoustòli e si proupagandisto. E se voulès saché l'efèt de nosto Renaissance pereinlavau à tant de lègo, mau-grat la mar e li mountagno, escoutas pèr plesi coume n'en parlo Em. Portal, noste sòci palermitan :

« La letteratura provenzale moderna presenta il carattere d'una
« grande, fenomenale attività, ed il tempo in cui si è svolta e conti-
« nua à volgersi può benissimo assumere l'appellativo di Rinascimento .
« Quello della Provenza è un risveglio speciale, unico nel genere e
« meraviglioso. Da Nizza à Marsiglia, à Tolosa, à Barcellona, su per
« l'Alpe franco-italiana e via per le belle rive del Mediterraneo, nella
« Provenza propriamente detta, nella Linguadoca, nell'Aquitania, nella
« Catalogna, ferve l'opera di restaurazione. Accademie, giuochi floreali,
« Società filologiche, concorsi, giornali, pubblicazioni, feste, tutto anun-
« zia un'attività incontestabile, coronata da felice successo ed ammi-
« rata in tutta la Francia ed all'estero. »

« Dins lou tresor de Sant-Trefume, en Arle, se counservo un antique plat d'agato ounte fuguèron depausa, après sa martirisacioun, li sen de Santo Agato, patrouno de Sicilo e de Maiano noste endré. E dins la coupo felibrenco, ansin counservaren piousamen la simpatio d'E. Portal, noste ami de Sicilo ; pas verai, fiéu de Prouvènço ? »

Tóuti li fiéu de Prouvènço, ti fraire, te gardaran au founs dóu cor un amour prefouns, o tu que i'as baia la provo majo que lis amaves, en trenant aquelo courouno bello que, resplendènto di lusour de l'Estello di sèt raf, vènes de pausa sus lou front majestous de sa Coumtesso !

— Lou 2 de mai, à la cimo de Garlaban, mountagno que s'aubouro

de 700 mètro en dessubre de la plano d'Aubagno, à l'oucasion de l'inaguracioun d'uno crous, M. lou curat de Lascours proununciè un discours prouvençau em'un envanc esmougu e superbe. Nous es en-debon de signala aquéli manifestacioun e d'aplaudi li cor valent qu'an pàs vergougno d'emplega la lengo dóu pople.

— Lou 2 de mai, de vèspre, dins un acamp di *Mardistes*, Louis Roumiéux a regala l'auditòri de quàuquis-uno de si galejado, e, tout en alargant lou rire gai, i'a culi de bèu picamen de man emé *Jarjaiso au Paradis*. Après lis applaudimen s'es entouna en cor *Lou Maset de mèste Roumiéu*, que vous dise qu'acò !

— Lou 25 d'abriéu, à la salo Pain, à Marsiho, lou compousitou R. Lavello, musician de renom, a fa 'ntèndre quàuqui tros de soun opera de *Toloza*, tira dóu pouèmo prouvençau d'En F. Gras.

— Uno felibrihouno vèn de naisse au felibre Ch. de Vilo-Novo-Esclapon, deputa, que i'an douna pèr noum : Rousselino. Benastrugan de cor l'urous paire.

— Lou 16 de mai, l'Escolo dóu Flourege, d'Avignoun, tendra sesiho en Bartalasso, pèr festa la nouminacioun de soun souto-cabiscòu, A. Mouzin, au tître de majourau dóu Felibrige.

— Lou nouvèu sòci, M. Koschwitz, de l'Universita de Greifswald, a fa 'n travai remarcable sus la *founetico prouvençalo*, e M. Restori, de l'Universita de Pavio, es peréu autour d'un epitome de literaturo prouvençalo.

— Tiran eiçò de l'*Aioli* : « L'empremière Lucian Duc, bèn counseigu « de tóuti pèr soun devouamen à la Causo prouvençalo, vèn de founda « à Paris, 35, carriero Rousselet, un oustau especiau d'edicioun e de « vèndo pèr lis obro felibrenco. Éu se cargara di depost encò di princi- « pau libraire, de la publicita e dóu lançamen di libre, subre-tout na- « turalamen d'aquéli qu'èu estampara.

« Causo requisto, pèr aquéli que soun pas trop ferra sus l'ourtou- « grâfi prouvençalo : Lucian Duc, qu'es un mèstre en Gai-Sabé, se car- « go de la revisto dis esprovo e de l'espurgamen di pecat e di deco « envers l'engèni de la lengo. Li pataras taran pas mau d'aprouficha « talo chabènço »

I.ENGADÒ

— La Mantenènço de Lengadò a tengu sesiho amenistrativo à Carcassouno, lou matin de la fèsto de Santo-Estello.

Lou sendi de Lengadò, I. Messine, avié counvida en aquel acamp li Felibre de sa Mantenènço, pèr la letro que seguis :

Mount-Pelié, 28 d'abriéu, 1893.

Moussu e gai counfraire,

Avès après pèr la *Cigalo d'or* e lous journals de la region que la Santo-Estello, fèsto annalo dau Felibrige, se celebrara lou 11 de mai que vèn, bèu jour de l'Ascencioun, dins la ciéutat de Carcassouno, en pleno terro Oucitano.

Lou meme jour, la Mantenènço de Lengadoc tendra soun Assemblado generalo à l'oustau coumunau de Carcassouno, à 9 ourçs dau mati, avans l'acamp dau Counsistòri.

Ai l'ounour, Moussu e gai counfraire, de vous counvida d'assista à n-aquelo sesiho, e de vous prega de me faire assaupre sens retard se devès ié veni.

Reçavès, Moussu e gai counfraire, l'asseguranço de mous sentimens couraus.

Lou sendic de la Mantenènço de Lengadoc,

I. MESSINE.

En quàuqui mot, e de gros en gros, veici lou prougramo di fèsto felibrenco que se soun facho à Carcassouno lou 11 de mai :

Fèlis Gras, qu'èro ana à Barcilouno pèr assista au centenàri di Jo Flourau, tengu dins aquelo vilo lou 7 de mai, es arriba à Carcassouno lou 10, emé l'assessour de Prouvènço, En Frederi Mistral e uno troupo d'autre Felibre.

Uno recepcioun magnifico i'es facho à la garo : i'a musico, delegacioun dóu Counsèu municipau, Felibre auden, etc

De la garo, lou courtege vai à la coumuno : M. Durand, maire de la vilo, emé soun Counsèu, reçaup li Felibre e ié presènto lou vin d'ounour.

Lou vèspre, à vuech ouro, au teatre municipau, lou felibre Gastoun Jourdanne fai uno counferènci sus l'antico ciéutat de Carcas, e mostro si vièii tourre en de proujecioun luminoso.

Lou 11, dins la matinado, à 9 ouro, Assemblado generalo de la Mantenènço de Lengadò, e à 10 ouro, sesiho dóu Counsistòri felibren.

A la sourtido de l'acamp counsistouriau, uno manifestacioun magnifico se fai en ounour dóu majourau En A. Mir, lou vièi e valènt porto drapèu dis idèio telibrenco en terro carcassouneso.

A miejour se vai, musico en tèsto, teni sesiho à taulo, dins la tourre de la ciéuta de Carcassouno.

Lou vèspre, au teatre municipau, se joga *Mirèio* e se courouno lou buste d'En Frederi Mistral.

— Li Coumpagniè dóu camin de ferre de P. L. M. e dóu Miejour an acourda uno reducioun de 50 o/o en tóuti li Felibre que soun ana tauleja dins l'acamp carcassounés.

— A prepaus di *Cantaires dau Clapàs*, qu'an fa flòri à Mount-Pelié, li 28 e 29 d'abriéu, e que van ana, lou mes que vèn, au grand counours toulousen canta lou cor que Paladilhe a brouda pèr éli : *Lous cantaires dau Clapas*, sus de paraulo de Fernand Troubat, nous fai gau de tira de la *Cigalo d'or* aquèsti mot qu'an bèn sa valour :

« Quouro lous Felibres d'un pau pertout saupran-ti rèndre lou Felibrige populàri en ajudant la creacioun, dins chasco vilò dóu Miejour, d'uno couralo dau genre das Cantaires dau Clapas ?

« Uno couralo counio aquelo, cantant davans touto uno vilò, vau milhou, pèr l'espandimen de la lengo, que dous libres de pouèslo que legiran un centenat d'amics. »

— A Marsiho, la couralo la *Cæcilia* s'es boutado dins lou brande. Un refrin de cantico, un couplet de cansoun, se saup que i'a rèn de tau pèr ajuda au mantenemen de la lengo. Acò s'apren eisadamen, se bresiho à touto ouro dóu jour, à l'oustau, à l'atelié, i passejado ; acò vai de paire en fiéu, e ni s'oublido e ni s'esperd jamai.

Zôu ! que s'establigue de *Couralo* e que se fague e que se cante de cansoun dins la lengo dóu terraire.

— L. Moitessier, marchand de musico au passage Bruyas, à Mount-Pelié, vèn de bouta en vèndo dos edicioun déu cor : *Lous Cantaires dau Clapas* ; l'uno es à sièis sòu, l'autro, emé paraulo, musico, acoumpagnamen de piano e dessin de Marsal, costo 2 fr., e se i'es apoundu l'èr de *Las trelbas*, qu'es peréu de Paladilhe.

— Li Cantaire dóu Clapas an fa uno tombola, e Frederi Mistral ié vèn de manda un bèl eisemplàri de *Calendau*, e lou Capoulié i'a fa douno de soun pouèmo de *Toloza* em' aquèsti vers escri de sa man :

Bravò, Cantaires dau Clapas,
Dòu Lengadò cantas l'istòri,
Si catastrofo e si vitòri,

Sa valènço i coumbat, sa fièrta dins la pas !

— Se vèn de fourma à Paris uno Soucieta qu'aura pèr noum : *Société amicale des Parisiens de l'Hérault* : li sòci s'acamparan pèr se counèisse, s'ama, e pèr parla ensèn la lengo dóu país. Acò 's uno idèio flamo e i'aplaudissèn di dos man.

— *Le Gril*, de Toulouso, bouto en souscripcion lou voulume de las *Obros poustumos*, dóu majourau en Aguste Fourès, que n'avèn parla dins lou numerò de l'autre mes. Fau s'adreissa au burèu dóu journau, lou voulume de 500 pajo coustara 6 fr., e pèr la posto 6 fr. 50.

— A l'òcasioun dóu Jubiléu de Leoun XIII, lou felibre Sarran d'Al-lard acampo de pouèsio en lengo d'O, pèr li semoundre à Sa Santeta. Aquéli que ié sarié agradiéu de councourre à-n-aquéu mandadis, podon adreissa si vers à M. de S. d'Allard, en Alès (Gard).

— L'acampado annalo de l'Escolo moundino, que se deviè teni lou 7 de mai à Toulouso, coume l'avian anóncia, es remandado. N'es l'encauso la partènço pèr Mount-Pelié dóu majourau En Savié de Ricard, que tourno dins aquelo vilo pèr prene la direiccion de l'edicioun espècialo de la *Dépêche*, pèr l'Erau.

— Avian anóncia lou counours dóu Cascavel; or, s'atrovo que sus la demando de quàuqui bràvis ami an remanda la dato di mandadis.

Li pèço saran reçaupudo enjusqu'au 15 d'avoust, e s'es apoundu un èr primo de 20 fr. pèr aquéu que fara la plus pouldo cansoun sus un èr populàri, que cantara emé lou mèiour biais: *Las Tripos d'Alès*.

Vès-eici coume es ourganisa lou counours: 1^o *Cascavelados*; 2^o *Cansou* sus un èr populàri o counèigu; 3^o *Conte*, 4^o *Pouèsio*. Pèr caduno d'aquéli quatre partido dóu counours i'aura dous pres: lou premié de 10 fr., lou segound de 5, emai quatre mencioni que caduno adurra au gagnaire siegue un libre de valour, siegue un abounamen à-n-un journau populàri en lengo miejournalo.

Lou dre de counours es fissa à 0 fr. 45 (tres timbre di blu). Li pèço courounado, que saran enserido au *Cascavel* e escricho autant que possible dins l'ourtoutogràfi dóu journau, déuran èstre mandado avans lou 15 d'avoust, à M. Chabrier, redatour en chèfe dóu *Cascavel*, 5, carriero Dumas, en Alès (Gard).

— La bandiero que l'Escolo audenco a inagurado pèr la recepcion di Felibre es roujo, e se ié vèi la *lauseto* que s'emplano dins lou cèu en dessubre d'un soulèu levant. L'artista qu'a coumpausa lou dessin es lou pintre valènt e tant renouma Narcisse Sallieres, qu'a ilustra lis obro de Mir emai lou *Curat de Minerbo*, de Margarido Sol.

— Pèr parèisse lèu: *Le terradou*, sounet lengadoucian de Prouspèr l'Estiéu.

Bèu voulume de mai de 300 pajo, estampa en caratèr elzevirian, sus fort papié ten, emé traducion franceso vis-à-vis e un estùdi-prèfàci d'En A. Perbosc.

En souscripcioun au pres de 4 fr., encò de l'autour, à Fraisse-Cabartés (Audo) o dins li burèu di journau e publicacioun miejournalo. Coustara 6 fr. en librarié.

Aquitàni

— Dins noste darrié numerò, avèn parla dóu *Manuel élémentaire de linguistique pour l'enseignement des idiomes locaux*, que Em. Boudon alestís, e avèn di, pèr error d'estampage, qu'aquéu valènt felibre demouravo à Sant-Salvy (Tarn-e-Garouno); es *Lot-e-Garouno* que falié.

D'abord que n'en sian à l'ami Boudon, diren que, travaiant sèns relâmbi, a tout lèst à-n-èstre publici. ço que sara, quand soun *Manuel* aura pareigu, un *Diciounàri di rimo ageneso*. Aquéu travai es mai que segur que sara bèn aculi noun soulamen di noumbrous escrivan, que dins li rode garounen s'assajon, aro, au parla meirau, mai encaro forço Felibre miejournalu ié faran la bèn-vengudo, qu'esuno obro mai qu'utilo.

Soun diciounàri agenés-francés, que parèis d'aquest moumen dins *Lou Gril* toulousan, e soun *Diciounàri di rimo*, podon que faire faire un grand pas à l'unita ourtografico dins la Mantenènço d'Aquitàni.

Lou *Diciounàri di rimo* es coumparti en sièis tiero: autant que ço que i'a de voucalo masculino dins lou parla garounen.

- 1° — *Icbama*. — 2° — *Tiradé*. — 3° — *Bourdiè*. —
4° — *Afourti*. — 5° — *Brulô*. — 6° — *Blu*. —

A cado voucalo masculino apound li tres finalo feminino. Em'acò, pèr eisèmple, dis :

- A — Pescaire — Baco — Noutàri
E — Eule — Aurelho — Bèbi
È — Bèrme — Fenèrco — Plourèsi
I — Tournidre — Butido — Risi
O — Boime — Faribolo — Oli
U — Rulle — Sujo — Fùmi

E dispauso pièi si rimo coume seguis :

— BA —	— AIRE —	— ÇO —	— ARI
Acaba	Afamaire	Biaço	Bicàri
Galba	Emprimaire	Menaço	Poupulàri
Auba	Roucounaire	Raço	Ourdinàri

Ço que disèn aqui de l'obro de Boudon dounara la fernetego en forço de la poussedi e n'en saren urous, que l'on pòu jamai proun batre la rampelado à l'entour dis obro utilo. Es pèr acò que remembran i sòci

que se souscriéu au *Manuel* en mandant sa souscripcion de 2 fr. à-n-Em. Boudon, mèstre d'escolo, à St-Salvy (Lot-e-Garouno).

— Lou valènt Andriéu Sourreil, ancian secretàri de l'Escolo de Jansemin (d'Agen) vai publica si proumiéri pouésio gascouno : *Ouros d'Amour*, emé la traducioun franceso vis-à-vis. Lou libre galant sara precedi d'uno prefàci sus lou prepaus di *Felibres et Patoisants*, e coustara 3 fr. 50.

Li souscripcion se devon manda à-n-Andriéu Sourreil, recevèire di doumaine à Remuzat (Droumo).

— Lou 7 de mai, li sòci de la *Ruche corréziènne*, de Paris, an celebra l'anniversàri de sa foundacioun en uno festo campèstro que s'es tengudo à Chaville.

L'a agu d'abord li danso en plen èr : coutihoun e farandoulo, e pièi s'es jouga uno farço limousino : *L'ome tabasta pèr sa femna*, seguido de la proumenado sus l'ase, emé la musico de sceno de la coumèdi dóu Malaut imaginàri de Moliere ; li persounage èron : Quintòu, lou marit ; Jehan des Horts, lou juge ; Jan Garrotat, l'avoucat e Pèire des Mazeiliers, lou grefié ; em'uno bello tiero d'abouticàri e de firaire..

L'a agu peréu un counours de *Cbabrasitas*, etc.

Dins la sesiho de mars, aquelo Soucieta avié fa'no bello plaço à la lengo meiralo, que Jan Foussard avié di : *Lou bal de Nadal*, Marpillat *Lou bonbur e lou malbur e St Marti* ; e J. Plantadis ; *La batalba de Malemort*, de J. Roux, e se i'es pièi canta la *Lemouçina e Lemouçi*, paraulo dóu majourau J. Roux e musico de M. Celor, qu'an clava magnificamen aquelo superbo vesprado.

— A Paris, à l'ócasioun dis eleicioun municipalo d'aquest mes d'abriéu passa, un candidat a fa coula sus li muraio d'aficho roujo en parla limousin.

— Es la felibresso de Gerdo, Na Filadelfo, qu'a courouna lou buste de Mistral i fèsto de Carcassouno.

CATALOUGNO

--- Es lou 7 de mai que s'es tengudo à Barcilouno la sesiho soulènno dóu Centenàri di Jo Flourau catalan ; es dins l'ate superbe de la fèsto que noste Capoulié En Fèlis Gras, a di li *Paraulo* magnifico e que s'es legi l'adrèisso enauranto e patroutico, mandado pèr F. Mistral à nòstri fraïre de Catalougno, e que dounan en tèsto d'aquest numerò.

— Lou Capoulié es arriba a Barcilouno lou 4 de mai e a vougu, en estènt eilalin, acampa li majòrau afouga de la man d'eila di Pirenèu pèr veïre se l'aurié pa 'n bon biais de lis ourganisa coume se dèu, e dins l'interès de l'unioun di dos raço sorre. Sus d'aquelo estiganço, veici la letro que la Cancelarié dóu Felibrige a fa teni, tant i majourau de França que de Catalougno :

Lou 23 d'abriéu 1893.

Moussu e ounoura counfraire,

Au noum dóu Capoulié dóu Felibrige, ai l'ounour de vous prepausa d'ourganisa lou 5 o lou 6 de mai que vèn, uno reünion counsistourialo en vilo de Barcilouno.

Lou Capoulié, qu'es esta counvida i fèsto dóu Centenàri di Jo Flourau barcilounen, presidarié aquelo sesiho, acoumpagna dóu Cancelié.

Aqui se parlaré d'uno nouvello ourganisacioun dóu Felibrige de Catalougno, e se prendrié tóuti li decisioun que nous pareissirien bono pèr la Causo.

Dins l'interès di glòri freirenalo de nòsti païs d'O, vous prègue, Moussu e ounoura counfraire, de faire bono acuiènço à-n-aquelo counvidacioun, en me mandant lèu-lèu, vosto counsentido.

Lou Cancelié :

Pau MARIÉTON.

— Lou Counsistòri di Jo Flourau barcilounés a reçaupu 222 pèço.

E, dins la tiero di pèço courounello, arremarcan emé grand galu uno pèço prouvençalo qu'a davera lou segound acèssi de l'*Eglantino d'or*. Aquelo pèço porto lou n^o 77 dins lou classamen ; a pèr titre : *La cansoun de la countesso* e pèr deviso :

Sabe iéu uno Countesso
Qu'es dóu sang imperiau.

F. MISTRAL.

A PAREIGU :

A Paris, encò de Lucian Duc, *Casau*, dramo en cinq ate e en vers prouvençau, d'En Jan Monné, emé traducioun en vers francés de Marius Cognat.

Lou dramo de *Casau* es tira de l'istòri de Marsiho au siècle segen e formo un bèu voulume de 340 pajo que sara manda

franc de port en quau mandara 3 fr. 50 pèr un eisemplàri ourdinàri, o 5 fr. pèr un eisemplàri de lùssi, à l'editour, M. Lucian Duc, 35, carriero Rousselet, à Paris.

A Narbouno, encò de Pons: *Les poissons, les crustacés et les mollusques de la Méditerranée*, pèr Margarido Sol.

Aquelo óubreto, qu'a davera uno medaio d'argènt au counours dóu Centenàri de l'Universita de Mount-Pelié, douno, em'un biaís galant, la classificacioun pèr famiho di pèis de nosto mar, li mejan emplega pèr li pesca e pèr li cousina. Tout acò es seguí d'un tablèu de noum francés, prouvençau e latin de tóuti aquéli peïssoun de la Mieterrano. Lou vou-lume costo 1 fr. 50.

A Paris, dins la *Revue félibréenne*, n° 10, 11 e 12 de 1892: *Les troubadours*, de Pau Mariéton; *A Na Babeloun Pericaud*, pouë-sio, e *Li ninfo*, charradisso en prosa, de Frederi Mistral; *Un sirventés de Bertran de Born*, de Leoupold Constans; *Lou kinfaro*, conte prouvençau d'Enri Bigot; *Puerilia*, escapouloun di memòri de F. Mistral, etc., etc.

A Jassy (Roumanio) dins la *Revista literari*: *La cansoun de Magali*, precedido d'un estúdi sus lou Felibrige: Mirèio, Mistral, Roumanille, etc, e quàuqui mot sus li dialèite e sus la prounoun-ciacioun prouvençalo, uno letro de Frederi Mistral e lou *Cin-tul Magaliei*, qu'es mot pèr mot nosto cansoun de Magali e que se pòu canta sus lou meme èr; e tout acò bèu, lou gènt J. Boniface-Hetrat lou pourgis au pòple roumanesc, en l'apoundènt la bello garbeto di sounet flame que la Jurado di Jo Flourau manousquin avié flouca d'uno medaio vermeialo.

A New-York, dins *The century illustrated monthly magazine*, n° de febrí, mars e abriéu 1893, l'escourregudo en Prouvenço de de M. Toumas Janvier, sòci dóu Felibrige, (*an embassy to Provence*), emé de gravaduro de A. Castaigne.

Acoumenço soun roumavage pèr Nimes. Nous pourgis lou retra de L. Bard, e d'aquí part pèr Uzès, passo à Remoulin e arribo en Avignoun, que nous douno uno visto dóu palais di pɔpɔ. Roumanille i'es pinta de man de mèstre, emé sa boutigo en carriero Sant-Agricò, e Na Tereset resplendis dins soun coustume arlaten. La Bartalasso noun es óublidado e i'a uno felibrejado, que li tèsto felibrenco ié soun presso sus lou vièu. Uno visto di rouino dóu castèu de Font-Segugno seguis emai lou magasin de Catelan, de Nimes; F. Gras, l'estatuo de Jan Reboul, à Nimes; la Coupo, Maiano e Mistral. E de raconte sus lis ome e li causo dóu Miejour qu'es un delice de pensa

qu'eïalin tant liuen, lou Felibrige es mai estudia, mai couneigu, e subre-tout mai presa qu'en Franço.

A-z-Ais : *Rapport à l'Académie d'Aix sur l'ouvrage Albo Cristoforo Colombo*, du comte Angelo de Gubernatis, pèr lou majourau En Francés Vidal.

- » Dins lou *Bulletin archéologique d'Arles*, d'Emilo Fassin, la seguido dis *lèr rigourous* qu'an passa sus la vilo d'Arle e soun terraire de 1665 à 1697 ; es un trawai forço curious e proun atrivant.
- » Dins lou *Memorial d'Aix*, seguido de *Mi quingenado*, de Chailan, sus li dialèite.

A Paris, encò de Marpon e Flammarion, *Nice de France*, de Grabié Letainturier-Fradin, emé prefâci de Jùli Simoun.

L'autour a fa valentamen obro de patrioto dins aquéu libre ounte mostro, clar e linde coume d'aigo de roco, que tant pèr soun passat que pèr sa lengo, tant pèr lou cor que pèr la resoun, Niço es de Franço. Après li trawai d'A. Sardou sus d'aquéu prepaus, après lou libre tant flame de M. Letainturier, qu'es em' ourguei e fierta que l'avèn legi, ié dèu plus agué dins Niço de Prouvènço la plus pichoto neblalo separatisto, e touti dèvon crida, coume lou fasié lou ministre italian Cavour :

« Non, Nice n'est pas italienne ! »

- » Encò de Fischbacher, un rouman souciau de noste ami Enri Ner : *Ce qui meurt*.

Enri Ner nous dis aqui sa vido e soun pantai. « Ce qui meurt » es uno raço que s'amosso, e que soun esvalimen es di emé tant de simplesso, tant de cor, em'un biais tant nouvèu, eme d'aspiracioun tant superbo, que sias boulega fin qu'i mesoulo e que plouras... e que sentès que lou patrioto descatò uno plago saunouso, un estras de l'amo. . que l'aubo d'ou salut vendra ié veja lou baume de si rai enairant. Es lou *sermon sur la colline*, que toumbara sus li cor e que ié granara e que ié flourira !

- » Dins *Le mois cigalier de mai* : *Gambetta*, libre de A. Tournier, que n'en douno un mousseloun pretoucant lou Felibrige e l'amour de Gambetta pèr sa lengo meiralo.

A Marsiho, dins l'ou *Petit Marseillais* d'ou 8 de mai, un estùdi sus li escaï-noum d'uno bello tiero de coumuno d'ou Var, par O. Teissier.

- » Dins lou *Bavard*, li pichot pouèmo de la *Pauribo*, de Valèri Bernard.

- A Marsiho, dins lou *Petit provençal*, de vers de J. Gautier sus *Salammbô*.
- » Dins lou *Journal de Marseille* dóu 21 d'abriéu, un article bibliougrafi dóu majourau A. Chailan sus lou libre d'Emmanuel Portal : *La letteratura provençale moderna*.
- » Dins *Le dimanche*, n° 52 e 54 : *Paroles de vaincu* e l'*A. R. du Fédéralisme*, dous article d'Enri Ner, pèr respondre, à prepaus dóu *catechisme dóu bon felibre*, à-n-Alegrin, de l'*Aiòli* emai à-n-Upsilon, qu'a móugu lou guespié dins la « Cigalo d'or. » Noste ami Enri Ner ié douno uno tarabastiado de bòni resoun, que mostron tout l'interès que porto au Felibrige.
- A Draguignan, encò de Latil, *Lou franc provençau*, armana de la Prouvènço pèr l'an 1893 (dès-e-vuechenco annado).
- A Barcilouno, dins la *Òu de Catalougno*, *lou Roumiéu de Vilo-Novo*, revira de l'*Aiòli* pèr Franar ; *lis ase de Toumas*, que Calames a tira de l'Armana de l'Ariejo ; *La ténchuro*, revirado de Cascarelet ; *Lou guoun lou gna*, conte d'En Auséume Mathieu, tradu pèr Franar ; *Lo capoulié del Felibrige a Catalunya*, e *En Fèlis Gras, actual capoulié del Felibrige* : article que Verdaguer-Callis a escri emé soun cor de fraire e que nous a bèn pretouca.
- A Gap, dins *l'Etoile des Alpes*, *Gavouet e Martegau*, d'Abel Laugier ; *Aux Alpes*, bèu vers que M. Teissier dedico à Mistral.
- A Vilo-Novo-sus-Lot, dins *Lou calet* : *En un de Bilonebo*, de Vergne ; *A Margarido Sol*, de Froment ; *Sounet à la nobio*, de Rigal ; *Soubeni*, de Brunet ; e la seguida dóu *Manuel de linguistique*, d'Em. Boudon.
- A Mount-Pelié, dins *La campana de Magalouna* : *L'ase de Batifort*, galejado de Louis Roumieux, em'uno superbo gravaduro d'En Marsal.
- En Avignon, dins l'*Aiòli* : *Un ami de Sicilo*, de Frederi Mistral ; *Terro bèn astrado*, de Marius André ; lou nouvelun, la boulegadisso e la seguida di *Memòri d'un gnarro*, de Bonnet, etc.
- A Palermo, d'Itàli, dins la *Nuova Sicilia*, uno nouçiço bibliougrafico sus un *Moulou de telados*, de Junior Sans : *Les éveils*, dóu felibre Rol ; etc., etc.

Lou Gerènt : Jan Monne.

CROUNICO

FÈSTO DE BARCILOUNO

E

SANTO-ESTELLO A CARCASSOUNO

Lou 4 de mai, lou capoulié En Fèlis Gras arribavo à Barcilouno, pèr respondre au counvit dóu Counsistòri di Jo Flourau.

A la garo, mousen Jacinto Verdaguer, lou grand pouèto de *l'Atlantida* e de *Canigó*, emé proun àutris ami di letro prouvençalo èron vengu pèr l'espera. Mai, coume èron descouneigu lis un dis autre, noun s'encapèron. Or, noste capoulié just se pausavo un brisoun de soun viage, à l'aubergarié de *Oriente*, que picon à sa porto e que, durbissènt, se trovo en presènci de mousen l'evesque de Vich, presidènt di Jo Flourau, seguí d'uno tiero d'àutri prelat e de tóuti li Mantenedor dóu Counsistòri, que venien saluda lou representant di Felibre de Franço, d'enterin que pèr carriero li vendèire de journau eridavon : « La arribada del capoulié F. Gras ! » e que d'artiele calourènt retrasièn li merite valènt de l'oste de Catalougno e fasièn la bèn-vengudo à noste ami.

Dóu dijòu au dimenche, noste capoulié passè soun tèms à reçaupre e à rèndre de vesito, e pertout fuguè reçaupu en grand ounour e emé lou cor sus la man.

Lou dimenche 7 de mai, à 4 ouro de vèspre, dins lou grand saloun de la *Llotja*, se tenguè la respandènto sesiho di Jo Flourau, au mitan di flour e di bandiero.

Dins lou saloun regouirant de bèu pople, faguèron, alor, soun intrado is acord de la *Marcho d'ou rèi Jan*, la coumessioun óficialo en la qualo figuravon : lou capitán-general D. A. Martinez Campos, lou gouvernaire-civil D. Ramon Larroca, lou president de l'Audiènci e l'evesque de Barcilouno ; uno coumessioun de la deputacioun provincialo, uno autro coumessioun de l'*Ajuntamen*, lou capoulié dóu Felibrige En F. Gras ; lou grand proupagandisto dóu regionalisme, A. Brañas, lou majourau valencian En Teodor Llorente ; li mai reinar cable dis escrivan e artisto de la terro catalano e l'ounorable Counsistòri di Mantènèire, emé soun president, l'illustre e venerable Morgades, evesque de Vich, tant ama de tóuti li patrioto.

Alor, uno trounadisso d'aplaudimen s'aubouro, li man picon e li cor, pres d'emoucioun, aclamon.

Em'acò, lou gouvernaire civil aguènt di aquèsti mot : « S'obra la festa ! » lou venerable bisbe de Vich, acoumpagna dóu majourau En Jaume Collell, s'avanco de la tribuno e prounóncio un enaurant discours que sara lou simbèu lou mai empurant di bon luchaire de la causo catalano.

Après l'óuvacioun que se faguè à-n-aquéli paraulo amirablo, apareiguè à la tribuno F. Gras, e tout lou pople, en éu vesènt representado la fraternita que ligo Prouvènço e Catalougno, saludo em'entousiasme aquelo tant gènto counfraternita, que En F. Gras, esmougu e tresanant, pinto e pouëtiso dins l'amourousido e superbo parladisso que legis en prouvençau e qu'avèn dounado dins noste numerò de mai.

Lou secretàri legis lou paumarés e durhis li biheto tenènt lou noum di vincèire.

L'arremarcan, dins lou pres de l'*Eglantina*, un segound acèssi decerni à la *Cansoun de la countesso*, de F. Lescure, de Greasco.

La fèsto acabado, e sus lou vèspre, un centenau de Catalanisto s'acampavon à l'oustau coumunau en un banquet magnifique que presidavon F. Gras, T. Llorente e M. Brañas. Se ié diguè de causo superbo : fuguè aquelo acampado trelusènto, la Sto-Estello catalano. La coupo que nous « vèn di Catalan, » aquéu sant liame de frairenetta que ligo Prouvènço e Catalougno, aquéu cebòri ounte buvèn

lou vin d'amour emé l'espèrdou triouñfle, èro aqui dardaiant, davans lou capoulié, e aquest, l'aubourant, entounè pièi la *Cansoun de la coupo*, e l'estrambord de tóuti ié respoundeguè ; coumunièron tóutis ensèn, e d'enterin, nautre, nous rementavian lou brinde que pourterian, en juliet 1886, à Mount-Pelié, au banquet que se donè pèr festa la presènci dins aquelo vilo de l'illustre Jacinto Verdagner, l'ispira pouèto catalan, tant amiga emé lis escrivan d'O ; e nous agrado de lou semoundre tourna-mai à nòstis ami de Catalougno, coume un testimòni de noste amour.

Ansìn que dous soulèu de glòri,
 Dos sorre, la man dins la man,
 Radiouso, sublìmo, flòri,
 A travès di campas uman,
 Mouton au tèmple de memòri.

Soun parla 's plus dous que lou mèu
 Que regoulo de nòsti bresco ;
 Soun front es mai pur que la nèu,
 E de si bouco siave e fresco
 N'espousco un rire clarinèu.

N'i'a uno, dins sa man clarido,
 Que porto un brout d'arange d'or
 Dòu bèu jardin dis Esperido,
 E canto, en supèrbis acord,
 Dòu Canigou li vau flourido.

L'autro, à l'amour, dins soun faudau,
 Porto pervenco emai daurèio :
 L'amour parèis sus soun lindau,
 E, de rai courounant Mirèio,
 La marido emé Calendau.

Li mountagno s'estènt clinado
 Pèr saluda sa resplendour,
 Lèu ! si dos raço fourtunado,
 Coume à travès d'un pont d'amour,
 L'uno vers l'autro soun anado.

Sus li dos raço, à plen de rai,
 Au dous brusimen di zambougnò,
 Lusi lou bèu e lou verai.
 Es pèr acò que brindarai
 Pèr Prouvènço e pèr Catalougno !

Lou dilun, dins lou saloun di Cènt, à l'oustau coumunau, la *Lliga de Catalunya* ourganisè uno vesprado literari en glourificacioun dis escrivan courouna : e se ié faguè uno recepcioun mai qu'entousiasto à noste capoulié, que ié diguè dos pouèsto prouvençalo.

Sèt jour à-de-rèng durèron li fèsto e lou dimecre 10 de mai, noste capoulié arribavo à Carcassouno.

* * *

A dos ouro, aquéu jour, un pople fòu s'esquichavo dins lou Jardin di Planto enjusqu'à l'intrado de la cour de la garo. Tout es plen coume un iòu, de pertout l'on a courregu emé la fernetego de saluda à soun arribado li capo dóu Felibrige.

Sus lou quèi de la garo, i'a la musico dóu quingen de ligne qu'es vengudo de Castèu-Nòu-d'Arri pèr douna lusour i fèsto ; la Soucieta d'estùdi scientifi de l'Audo, la Soucieta dis art e sciènci, l'Escolo audenco em'uno tiero de Felibre, que tóuti porton à la boutouniero la simboulico pervenco. Pau Gourdou emai G. Jourdanne-soun en tèsto di sòci auden.

A dos ouro tres quart, lou trin arribo, la musico largo sis acord, d'enterin que li bouito esclaton eila vers lou pont Marengo. F. Gras e Frederi Mistral, emai d'àutri felibre de Prouvènço e de Lengadò davalon dóu trin, e li man se sarron, e tout esmougu Mistral embrasso lou valènt Achilo Mir e lou cabiscòu auden Pau Gourdou ; aquest, souto li ple de la bandiero roujo que porto la fiero deviso audenco, ausin parlo à sis oste ilustre :

Felibres de Proubenço e de Lengadoc,

Sioguets les pla benguts dins nòstris bàrris carcassounés ; aici ets chès bous aus, que noun soulomen la bilo es bostro, mai encaro souu

bostres tóutis nostres cors. Nostro bilo bous fa riseto e mando sous representants les mai balents per bous dire sa joio que sioguets ben-guts.

L'Escolo audenco, qu'aubouro just soun drapèu e que deja le bets fieromen flouteja dins l'azur souleious, es uno jitello de l'arbre felibrenc que benets arrousa de bostre amour, e bostre amour nous agrado, car adus amb'el la bello fraternitat que bous crido :

« Sioguets les pla benguts ! »

Em'acò Jano Moneger, qu'es dins si 14 an, emé sa jouino sorre Elviro, li chatounelo poulido e gènto de noste ami Moneger, s'avançon graciosamen di capoulié, pourtant de bouquet, e Jano dis eiçò, en francés, à F. Gras :

Mon cœur qui, tout ému, frissonne
De se présenter devant vous,
O Reginel (1) du mont Ventoux !
A pensé qu'il vous serait doux
Qu'Annonciade (2) ici vous donne
Ces fleurettes de Carcassonne
Qu'arrosa le sang généreux
Des Provençaux, grands, valeureux,
Qui tombèrent pour la patrie !
Acceptez ces fleurs, je vous prie,
Et qu'elles soient le gage heureux
Du pacte que forment entre eux
Les Félibres, ces nouveaux preux,
Pour unir en sainte alliance
Le Languedoc et la Provence.

Acò di, li dos mignoto presènton si flour à Gras e à Mistral, e aquis-ti lis embrasson is aplaudimen de tóuti.

Alor, la bandiero di Felibre floutejant dins l'aire, que la musico militàri seguis en jougant si moussèu li mai atrivant, lou courtege s'adraio vers la coumuno.

E lou pople en grand fogo, que dirias un gaudre que desbordo, lando en cridant : « Vivo li Felibre ! » e pico di man.

A la coumuno, ounte tout lou Counsèu de vilo es acampa, es M. **Maure**, ajoun, qu'à la plaço dóu maire fai la bèn-vengudo i Felibre, e lou fai em'un biais esquist. Emé bon biais, perçu, fai l'eloge d'aquéli

(1 e 2) Alusionn is eros de LI CARBOUNIÀ, pouèmo de Félis Gras.

qu'à Carcassouno buton de tout soun cor l'idèio miejournalo : Mir, Rouquet, Jourdanne, e reclamo peréu sa plaço au fougau dóu Miejour, éu que n'es que soun enfant d'adoupcioun.

F. Gras respond en fasènt si gramaci à la Municipalita de l'acuei simpati que fai i Felibre e apound qu'auqui mot que bresihejon còume un cant de joio e que tóuti n'en soun pretouca ; Mistral parlo de la fraternita qu'unis li mèmi pople, car, dis, sian tóuti lis enfant dóu meme bon Diéu que nous mando en meme tèms la plucio e lou soulèu. E zóu ! se pico di man e la blanqueto de Limous de peteja dins li got, e li got de se turta en l'ounour de Carcassouno, de sis oste e dóu Felibrige superbe ! Vivo Mistral ! Vivo Gras ! cridon tóuti, e cadun s'adraio vers lou repaus.

Au balouard Barbès, la musico militàri douno un councert di mai flame e jogo un tros de la *Mirèio* de Gounod.

Em'acò à vuech ouro de vèspre, au teatre municipau, davans uno salo coumoulo e enfiocado, arribon sus la sceno gènto felibresso Na Filadelfò (Mllo Claude Duclos, de Gerdo) au bras d'En Frederi Mistral, Achilo Mir, F. Gras, P. Gourdou, Prax, Rouquet, e lou burèu de la Soucieta d'esthdi scientifico, souto la presidènci de German Sicard, qu'en paraulo enaurado a presenta lou savènt counferencié G. Jourdanne, au publi d'elèi que barbelavo de l'ausi.

Mistral es prouclama presidènt d'ounour, e la paraulo es dounado à G. Jourdanne, que debano l'istòri bello de *Carcas* e qu'esbalauvis tóuti li escoutaire.

Jourdanne, se pòu dire, es esta superbe, mai quand a di :

« Cantas, Felibre, cantas enca long-tèms, car i'a vertadieramen
« quicon de l'amo de la Patrio dins vòsti vers. Que Sto Estello fugue
« dins nòsti cor la sorre de Jano d'Arc. Zóu ! fassen restounti l'inne de
« la coupo santo e la balado dóu Rèi En Pèire ! »

Touto la salo s'es aubourado pèr ié faire uno ouvacioun. Mistral trefouli s'es avança, e, davans lou pople, a coumplimenta autamen e fieramen lou counferencié d'agué pourgi lau regale à si counfraire.

E après uno outro trounadisso de picamen de man, la sesiho se clavo pèr ana se refresca encò de Maynou ; pièi, en courtege, li Felibre van faire lou tour dóu bal publi dóu marcat, e li dansaire s'arrèstont galant pèr aplaudi e crida : Vivo li Felibre !

Lou lendeman 11 de mai, à 9 ouro dóu matin, la Mantenènço de Lengadò tèn soun Assemblado generalo dins uno salo de la coumuno, souto la presidènci dóu sendi H. Messine.

L'acampado douno soun aprobacioun à la coustitucioun emai au reglaman de l'Escolo audenco de Carcassouno, e aprovo peréu la coustitucioun e lou reglaman de l'Escolo moundino, à Toulouso ; prouclamo de nouvèu felibre, voto de felicitaçioun à l'Escolo audenco e subre-tout e majamen à soun secretàri Jourdanne, pèr l'envanc e la voio qu'a bouta pèr la buta dins li prougrès qu'a fa tant rapidamen, e pèr la flamo ourganisacioun di fèsto felibrenco.

Proucedis, pièi, à la nouminacioun de soun Burèu e soun nouma : vice-sendi En A. Arnavielle, d'Alès ; En Junior Sans, de Beziés, e G. Jourdanne, de Carcassouno.

Lou secretàri es Jan Fournel, de Mount-Pelié.

A 10 ouro, lou Counsistòri tèn sesiho dins la salo di fèsto de la coumuno. Soun present : En F. Gras, F. Mistral, En A. Mir, En Albert Arnavielle, En V. Bernard, En C. de Carbonnières, En A. Glaize, En A. Mouzin, En A. Perbose, En Junior Sans.

Lou sendi de Lengadò H. Messine assisto à la sesiho emé voues counsultativo.

Lou Counsistòri noumo lou majourau Mir assessour de Lengadò, en ramplaçamen d'En C. de Tourtouloun, demessiounàri.

Elegis uno coumessioun pèr fissa li raro di Mantenènço de Lengadò e d'Aquitàni, e pren coumunicacioun d'uno demando que i'es remesso pèr lou manteneire F. Amouretti, pèr la coustitucioun d'uno Escolo felibrenco à Paris.

Lou Counsistòri pren peréu e uneissènço dóu reglaman de la subre-dicho Escolo, que i'es tambèn presenta, e l'aprovo en esperant l'aprobacioun de la Mantenènço que se chausira, lis estatut felibren doumant pas au Counsistòri lou dre de coustituï d'Escolo.

N'es peréu de meme pèr la creacioun de l'Escolo felibrenco de Tunis, ourganisado pèr lou valènt felibre Brun. (1)

Alor, li porto soun duberto e li Felibre e lou publi soun autourisa à-n-intra dins la salo pèr la recepcioun di dous nouvèu majourau.

En A. Mouzin s'aubouro e fai l'eloge d'En G. Bonaparte-Wyse, la Cigalo d'Irlando, coume seguis :

Messiés li Majourau,

Èro vengu de liuen au Felibrige lou bèl Irlandés que, sus si trento an, passant pèr noste Avignoun, legiguè *Mirèio* e s'enamourè de la lengo mistralenco. Me poudrias dire que iè sléu vengu de plus liuen encaro, iéu que, dins ma jouinesso afeciounado à rimeja 'n franchimand

[1] Lou Counsistòri, acampa à Carcassouno, a peréu delembra que touto demando de coustitucioun d'Escolo deu èstre signado pèr set felibre manteneire.

sus li causo de Prouvènço, semblave sourd à la parladuro de noste poeple, emai fuguèsse un de sis enfant de bono meno miejournalo. Me soun revengudo au cor un pau tard, es verai, li melicóusi cansoun de ma pauro grand tant bèn-disènto, tant douçamen bressarello, e 'quelo remembranço m'a revira quasimen autant que vòsti cap d'obro. Li counverti soun, de coustumo, li mai devot ; avès vougu n'assaja d'un dins voste Counsistòri : es ansin que siéu Majourau, pèr la gràci de mis ami felibren e subre-tout dóu Capoulié.

Avès vougu peréu que la Cigalo d'Irlando, — ansin noumado pèr fin de garda la memòri dóu « felibre despatria, » restèsse d'aro-ensavans à soun veritable pais, en Avignoun, ounte Bonaparte-Wyse l'avié culido :

E m'es siavo souvenènço
De ma bello terro d'or
E m'es caro mai Prouvènço
Que la chato de moun oor.

Ansin cantavo la rigaleta afrejoulido aperamout ; cantara pas tant bèn emé iéu, mai se caufara de plus proche au fougau de l'Estello, quitara mens souvènt soun endré nadau, la vilo di Capoulié poulidamen pausado à la raro de dos prouvinço pèr li jougne ensèn dins la memo fe, — coume dóu tèms que nòsti Conse rendien óumage de mita i comte de Toulouso, de mita i comte de Prouvènço.

Ço qu'enfiouquè pèr la causo felibrenco lou jouine Irlandés en quisto dóu bèu e dóu verai, fuguè d'atrouva « uno literaturo s'inspirant.... naturalamen e soulamen dóu terradou. » Mistral nous lou dis ansin dins sa prelàci di *Parpaïoun blu*, que fariéu niés de vous la legi en liogo de ma proso. Adounc, mèstre, avias descubert lou naturalisme ?

E vòstis obro, pamens, n'an rèn que d'autourous, rèn que de galoi e d'ounèste e de propre. Fan crèire que lis encountrado d'apereici, — raport à d'autro, — se ié vèi gaire d'oumbro ni de fango ; gramaci au soulèu e gramaci au vènt-terrau !

Poudié trempa sa plumo dins l'escritòri felibren, sènso cregne de se sali, lou delicat gentilome. Bèu proumié de tóuti avié coumprés que lou prouvençau, se d'un biais es populàri, d'autre biais es aristoucrati. Li letru n'estùdion la frescour e l'armounio, e « Milord Wyse, » coume ié disian, jugè pas indigne de soun rèng d'aprene e d'escrèiure e d'empremi e de parla davans tóuti, aquéu dialèite que de jouvènt farot traton de patoues. Éu, que l'anglès èro sa lengo meirenalo, sarié esta escusable de segui la modo de vuei, que vòu que tóuti lis ome des-

tingui gaston soun francés de terme sassouni, mai Diéu garde qu'un d'éli prounouñcie un mot dóu vièi parla de sa prouvinço ! E pamens acò 's li mot de la patrio. Es-ti que sonon mau à l'ausido e que *brinde*, pèr eisèmple, siegue mens dous que *toast* ?

Bonaparte-Wyse èro uno amo proun noblo pèr se mena soulet, meme contro lou courrènt dóu jour. Avié, dóumaci, de quau teni, estènt lou digne descendènt d'aquèu Lucian Bonaparte que, pulèu que de se gibla 'mé tóuti davans l'autoucracio de soun fraire, amè miés perdre uno courouno. Coume éu e coume en generau lis esperit independènt, èro apassiouna di bèlli letro : res n'alargiguè mai soun champ d'estúdi.

Fiéu d'un Irlandés que devenguè menistre d'Anglo-Terro en Grèço, e d'uno Franceso qu'èro princesso en Itàli, felen d'un de nòstis embassadour en Espagno, nebout d'un emperaire francés, noun devie faire autramen que d'èstre cousmoupoulito. Un pau de pertout avié de coumpan e d'ami dintre li meiors escrivan, Alecsandri, Moore, Daudet, Bornier, Balaguer, sènso parla di nostre ; escrivé en anglés, en franchimand, en catalan, en prouvençau, en lengadoucian, en rouman..... Aquèu Bonaparte counquistavo tóuti li literaturo !

Mai sa preferido èro de-segur la felibrenco. Ié rescountrè sis obro mestresso : *Li parpaïoun blu* e *Li piado de la princesso*, d'aquèlo Esterello en quau crido entousiasma :

Pèr tu, mi pèd, moun cor, tout es alu !

Entre-tèms, dounavo quàuqui galant librihoun, estampa emé rafinamen. Dempiei sa coupio dóu galejarèu *Chinco-Merlinco* enjusqu'à la *Siblado is arquin*, lis avès au caire di pichòti rareta dins vosto bibliou-tèco, sa *Magalouno*, e l'*Arc-de-Sedo* dóu *Cbaine-Verd* e mi *Bou blanc à Beziés* e *Uno japado cerberenco*. Avès au bon raïoun felibren si dous flàmi voulume, lou de 1867, jouine, entime, un pau foulastrejaire segound soun titre ; e lou de 1882 mai pausa e mai fourni de pouèmo ispira pèr l'istòri. Èro un di signe carateristi dóu talènt de Wyse, lou bèl estrambord que ié mountavo au cervèu à la leituro d'un noum e d'uno epitâfi, d'un menu detai legendàri o vortadié. Uno poudròso fraso d'archivo se tremujavo em' éu en uno odo ensouleiado. Soun d'aquelo vengudo la *Deificacioun* dóu *Vènt-Terrau* pèr l'emperaire rouman Auguste, *Septentrioun*, lou mignot dansaire d'Antibo, *La counfidençis de N'Eisabèu de Mount-Oulièu*, à prepaus dóu troubaire Peïre Vidau au castèu de Carcassès ; *La darriero vitòri de Louis VIII*, amirablo pèço idealisto, ounte se laisso mourir lou rèi pèr noun faire un

remèdi que sarlé délicious mai que belèu esmourié li plour d'uno vertouso chatouno. Oublidarai pas lou *sounet* à prepaus d'uno estatuo à Mirabèu, nimai la pèço à *Foulquet*, lou marrit bisbe, que faudrié recita en entié dintre aquésti muraio :

Mourdras, Foulquet, li garagai ;
Car ta nacioun. franco de gâbi,
Vai t'apela d'un noble enrâbi,
« L'abouminable, » longo-mai !
Tu siés un sant ? O serp mitrado !
Tu siés un sant ? O fiéu d'infer !
Tu presicaire de crousado
Qu'as liéura la patrio amado
A la furour de Lucifér !

Aquelo emprecacioun, sènso ategne la grandour dis estrofo de Fèlis Gras dins soun inoublidablo *Toloça*, n'es pamens un superbe crid de troubaire venjatiéu.

l'agradavon pas lis óupressour :

Digo-me se, de l'letóri,
Es lou tablèu lou mai grand
Lou que nous retrais la glòri
Dòu grand Jùli triounfiant ?

Escrivié Jùli e pensavo, lou pouèto inchaïent de la glòri poulitico, à-n-un foundadou de dinastio forço plus proche d'èu.

Tenié de soun aujòu Lucian, coume lou fai entèndre dins sa pèço sus la *Fourèst de la Santo-Baumo*, lou goust gaité banau de preferi :

Au chamatan di court li cant de la campagno,
e, meravilhousamen pintavo la naturo. N'en vole pèr provo que soun glourious *Dimenche* à la bono de Mai :

Quand la flour de moun amo
L'iuen di glèiso poumpouso out lou prèire s'aciamo,
Esolatè santamen coume un cissour de flamo,
Vous, Dardai benfasènt,
Fendèire esbléngiasènt
Erias mi candelèto e mi calèu lusènt,
Vous, sentour de baragno,
Perfum ferigoula, dous alen de mountagno,
Erias moun soul encens, lou soulas de malagno !

E quento passiouen pèr lou soulèu ! N'es lou *Roumiéu* bèn avisa ;
sèns lassige revèn à la Terro adourado,

Au paradis plasènt de mountagno e de mar
Qu'eila se pavanejo entre Duréngo e Var,
d'abord pèr ço que la planc e li mount, lou gòu e lou cap, tout i'es
« incoumparable, » e pièi,

Atendu que li pâuri gènt dôn Nord,
S'acrocon triste i flanc dou Pessimisme
E van traucant d'analiso si cor
Noun vesent dins la vido qu'un abisme.

Roumiéu dóu soulèu ideau, noun mens que de l'autre, s'èro fa lou messiouàri de la reneissènço dóu Miejour : la prounè pas soulamen dins soun *Discours de Fourcauquié*, anè pourta de vilo en vilo e d'acamp en acamp la bono paraulo. Quouro avié proun empura, valènt cabiscòu, nosto *Escolo dóu Flouregé* avignounen, partié canta valentamen dins lis àutris escolo. Diran pas de noun au *Parage* Mount-Pelieren, s'afourtisse que lou tratavon coume un dí siéu, tant se moustravo abile i vers lengadoucian : pas verai, Arnavielo ? E li Catalan, la fes que reçaupèron soun *Serromiés*, arien pouscu lou crèire un franc pirenen. Pèr un pau, soustendriéu, ma fisto ! que lou Felibrige avié dous prince Guihèn, e qu'un estampaire n'a courfoundu lis obro ; ansin se mesclèron, i'a mai de milo an, en uno soulo legèndo meravihouso, dous àutri Guihèn, foundadou de nòstri prouvinço sorre, lou duque d'Aquitani e lou marqués de Prouvènço.

Noste milord Wyse, pèr ansin multiplamen ama e festeja, s'abandonavo voulountié e se counfiavo segound la lèi freirenalo. M'ensouvene dóu bèu countentamen d'enfant que moustrè lou pouèto de cinquante an i Jo Flourau de Cano, quouro daverè la branco di laureat, lou brout d'oulivié d'or. Ah ! de quant acò s plus leiau e plus vivènt que lis èr despichous qu'afèton vuei, dins sa vanita frejo, li tres quart di nouvèus escrivan, revengu de tout !

Bunaparte-Wyse avié óutengu, avans lou brout d'oulivié d'or, uno recoumpènso à moun avis mai precioso : li plus aut dóu Felibrige i'avien tradu en prouvençau uno garbeto de si pèço angleso. Acò soulet marco la valour d'un ome. Es pas pèr tóuti que Fèlis Gras se sarié desvira de si bèllis epoupèio giganto, e Ansèume Mathiéu de sagalanto *Farandoulo*, e lou grand apassiouna Teoudor Aubanèu de sis elegio à la glòri de Zani, e Crousillat di cant melicous de sa *Breaco*, e Mistral éu-meme de soun *Calendau*, fraire de Mireio, inmourtau coumo elo. Aguèron tambèn lis ounor de la traducioun à l'estrangié quàuquis-un dí vers prouvençau de Wyse.

Citarai *Lou cant dóu ciéuns de Belaudon*. Aqi lou pouèto, soutu lou noum d'un de si davancié, avié acoumença sis adiéu à la vido e i bràvi coumpan de si pantai. Devié fini pèr un autre adiéu pouèti à Mistral. Vertadieramen proufèto, anoncié sa mort dins uno letro autant armouniouso qu'uno odo, autant grèvo e soulènno qu'un testamen :

« Au mitan dí flour e di raïado, à la fin, siéu vengu pèr mourir... »
Aquelò pajò restara gravado sus la toumbo de Guihèn Bonaparte-

Wyse eilavau à Cano, au país di roso e dis arangié. Fidèu à sa deviso, éu s'es pausa, pèr jamai, cunte flouris.

L'an saluda pietousamen li discours e li vers adoulenti dis ancian e di jouine. L'Escolo de Lerin a coundu soun dòu à Cano ; l'Escolo dóu Flourége avignounen, es belèu vuei pèr elo autant que pèr iéu, que prounoucie aquest Eloge dóu majourau regreta.

l'a quàuquis an, un vèspre que passavo pèr Avignoun, — veniéu tout-bèu-just de legi sa biougrafio dins lou voulume di *Piado* que m'avié manda, e ié countave qu'ère nascu lou meme jour qu'èu, à vint an de tèms. — « Acò marco que me remplaçarès au Counsistòri; » me diguè 'n sourrisènt. E Diéu saup se ié pensave !

l'a pamens d'estràngi rescontre, e que fan sounja, coume éu l'avié di, à la grand felibrejado ourganisado sus sa counvidacioun à Font-Segugno : « Es uno causo bèn couneigudo que li pouèto soun sujèt, des, à de supersticioun particuliero e d'alucinacioun especialo. »

Parti d'aquéli mot, avié vist plana peramount sus li tèsto di counvivo, dins la salo dóu festin, lis oublev venerablo di troubaire de toutèms, descendudo pèr enaura si fraire en Gai-Sabé. Èro lou jour de l'Ascensioun, e Bonaparte-Wyse que si *Parpaïoun blu* n'avién pancaro espeli, se manifestavo aqui publicamen pèr la proumièro fes. Vuei, es lou jour de l'Ascensioun e Bonaparte-Wyse finis óuficialamen sa founcioun terrèstro dins lou Felibrige. Mai à moun tour, lou vese aperamount à coustat de Bernard de Ventadour, de Pèire Vidau, de Belaudoun, de Gou toulis, de Jaussemin, de tóuti aquéli qu'olor evouçavo ; e vese, de mai, Aubanèu, Roumanihò, Fourès, dedins la trelusènto aparacioun.

Adounc, lève lou front e t'evouque, tu d'abord, o moun mèstre Guihèn, e, pèr que tèngue bèn toun sèti, enauro-me !

En Louis Astruc que devié ié respondre, estènt empacha de veni, avié manda sa dicho à n-Antounin Perbosc, que respond à sa plaço :

Moussu e gai counfraire,

Tout autre, segur, nous aurié poussu, coume vous, counta lou grand felibre que plouran e sus quau la Prouvènço literari plourara longtèms encaro, mai pau, coume vous, aurién di Wyse l'ami, lou bèu cor e lou large esperit liberau, fisançous jusqu'à la mort en l'Estello que lou counduguè vers soun cros, dins lou país qu'èro pèr éu sa patrio flourido.

E se coumpren, *Milord*, coume l'apelavian pèr soun amour, pèr sis aspiracioun souleiouso e, subre-que-tout, pèr l'autro famiho que s'èro fachò long dóu Rose pouèti, leissavo souvènt li nèblo irlandeso e, se capitant dins li trelus de la vièio cièuta papalo, aprenguerias à lou counèisse e vous fuguè pas dificile de l'ama. Em'acò, vous amigant en Bartalasso, dóu tèms dóu divin Teò, noste fièr Aubanèu e 'n coumpagno d'aquéu que deviè deveni noste valènt baile, lou cantaire superbe de *Toloza*, lou resson de talo couralita nous arribo enjusqu'en glouriouso cièuta de Carcas.

Co que poudriè faire crèire en d'ùni qu'es l'enfluènci d'aquéli divèrsis amistanço que vous a aubourà, vuei, à la plus auto digneta felibrenco.

Urousamen, sabèn pèrsounalamen que lou capoulié Gras, que brindè en 76 au respèt de nosto Coustitucioun, tèn l'araira d'uno forto man, e se sias vuei Majourau, es quicon mai qu'a ispira lou Counsistòri de Seloun.

Ço qu'aquéli ignoron — o voudrien ignoura — es vòsti lucho journadiero pèr l'ounour de la Causo prouvençalo. Noste lengo, es verai, siguè pas toujours voste estrumen pèr apara nòsti dre, mai quau vous n'en fariè un crime ? N'i'a tant qu'en parlant O, nous grafignon plus souvènt qu'à soun tour, dóu tèms que parlas franchimand à noste proufiè. Avès-ti pas fa dire à-n-un vièi felibre :

Quel que soit l'instrument, si la note est touchante,
Pardienne ! on l'applaudit...

Vaqui perqué vosto eleicijon au Majouralat noun pòu escalustra quau que fugue, coume la trove, iéu, legitimo.

E vòsti titre, me fai gau de li ramenta eici en tant noblo assemblado : vosto *Guibèn dôu Court-Nas*, vosto *Rèino Jano* podon èstre obro que prouvençalo. Sènso coumta, Messiés, que noste nouvèu Majourau s'òucupo especialamen, à l'Acadèmi de Vau-Cluso, di questioun istourico e literari dóu Miejour, qu'es esta souto-cabiscòu dóu Flourege d'Avignoun e que quatre cop fuguè rapourtaire de Jo Flourau prouvençau.

I'a'ncaro que, quand tant de nòsti jouvènt van lucha amount — sabès — liuen de la lucho, e tant que van crida federalisme, liberta, descentralisacioun au mitan de Babilouno inchiàiento, èu se rapello toujour ço que disié en 75 :

Je reste enamouré sur ton sein maternel !
 Je veux chanter toujours ou échantent les cigales,
 Car ils n'ont pas, là-haut, les fils des capitales,
 Mon soleil éclatant qui hâte les moissons, .
 Change les rochers nus en immenses opales
 Et prête ses éclairs aux yeux des Provençales,
 Ses feux aux lèvres des garçons.

Tout acò, lou vesès, Messiés, noun es obro franchimando, niai bèn miejournalo. E pamens, l'obro capitalo de noste nouvèu coulègo, la veici.

Quau noun s'ensouvèn encaro dins la Franço entiero, d'aquelo manifestacioun superbamen descentralisarello qu'aduguè dins noste vièl tiatre rouman d'Aurenjo, en 1886, tout ço que Paris comto d'inteligènci — Coumèdi-Franceso e critico en tèsto ? — Vole parla de l'*Empereire d'Arle*.

La Prouvènço, aquéu jour, triounflè dins si terre, e lou fièr Paris, que tant van bousca, se desrenjè pèr veni bela tau triounfle. Aquéu vèspre, Lucullus soupè encò de Lucullus e fuguè, acò, la vertadiero descentralisacioun.

Quau me dira qu'eiçò 's pas ço qu'apelan, nautre, uno obro patrioutico ?

Mai veici l'estello prouvençalo que s'escaraio sus lou front de Mouzin emé l'*Empereire d'Arle*.

Aquéu dramo, qu'es que l'acoumençanço d'uno trilouglo titoulado *Les Aliacamps*, proumet l'*Olifant* e la *Felibresso*. M'arrestarai pas à la segoundo partido, pèr dire uno istèri galanto sus la *Felibresso*, que tout lou mounde saup sa venèto espelido. Es uno provo dóu revenge artisti dóu Miejour — en seguito d'Aurenjo — sus lou Nord e dis quant l'Uba inteligènt, independènt, relevant que dóu grand lum, pòu de-fes, coume l'anas vèire, anima l'esperit prouvençau.

La *Felibresso* — que noste ami n'a fa 'no fadeto — vous la countarai pas : m'an di que lòngui paraulo fan li jour court e lou regrète pèr l'ami e sa gènto fadeto. Mai veici l'istòri.

L'an passa, à Maiano, à l'oustau que sabès, sèt felibrejaire felibreja-von. Ero fèsto de nòvi : Leoun Daudet venié de prendre gènto Jano Hugo, e, 'mé li nòvi e Mistral, e Na Mario Mistralenco, i'aviè F. Gras, F. de Baroncelli e noste nouvèu Majourau.

Au champagno, vaqui que lou paire de *Calendau* demando à Janeto d'Hugo de faire jura au descentralisaire d'Aurenjo que la *Felibresso* sara 'scricho en vers prouvençau. E lou juras, Moussu e gai counfraire,

e se brindo au sucès d'aquéu dramo que, la cresenço n'ai, vai afourti lou titre que vous avèn baia, is iue d'aquéli que podon encaro douta de vosto gaio sapiènci prouvençalo.

Sènso avé lou poudé magique, bèu Majourau, que la fadeto escarido e ilustrado pèr l'engèni pouèti de noste siècle aguè sus vous pèr aquéu sarramen, avèn aro lou dre de vous demànda de parla desenant coume nàutri tóuti, ço qu'emé la voio ardènto que vous sabèn, fara vosto obro coumplido. E vous sara facile aquéu sarramen, vous que *toustèms pensarias en prouvençau*.

Aquelo bello charradisso acabado e aplaudido, es lou majourau nòu En V. Bernard que pren lou le e que parlo coume seguis en memòri de la Cigalo dóu Var, En Afos Michel :

Es em' un prefound sentimen de respèt e l'intenso sensacien d'uno obro subre-umano à coumpli, qu'intre vuei dins voueste glourious Counsistòri, meouio pouètico d'aquelo ar.dènto terro dóu Miejour.

Prouvènço, Lengadò, Aquitàni, lei tres souerre mourreto, aboumiànido à travès dei garrigo, s'envan desgrunant sei cansoun, souleto glòri que li soubro dins aquest aclapamen de tout.

E nàutri que leis avèn ausido, nàutri, fouele d'amour, les uei perdu dins l'avení, pensant que la vido es qu'un sòungi e, qu'au mai aut sara noueste Ideau, au mai sara glourificado nouesto raço ; pèr lou Verbe, pèr lei Ritme, pèr lei Formo li recoustruren un reiaume divin, ei tres aboumiànido souerre : Prouvènço, Lengadò, Aquitàni.

E tant que raço racejara, aquesto divino flamo de pouètio passara de felen en felen.

Es ansin qu'à l'ouro d'uei, o brave e dous Miquèu, prèni en man toun flambèu coumo au tèms deis iniciacien antico.

Sa rego e soun obro, la counoueuissès tóuti : lou Miquèu dóu Flasquet, filousofe e cantaire d'un òurizount bourna pèr lei cimo bluro dóu Ventour e lou campèstre daura d'Eiguiero. Amo lóugiero, pensado claro, sèmblo, à l'ausi, que la vido siegue qu'uno longo partido de cabanoun, au cagnard, entre uno bruno mestresso e 'n bouen flasquet de Castèu-Nòu :

Lou cachimbau, lou flasquet, la mestresso,
Mi bons ami, vès-aquí lou bonur.

Aquéu refrin, emé qunte amour lou dis e lou redis, finamen e sènso poucano ! Quanto flour d'ispiracien dins sa pèço *L'amour bagna*, qu'Anacreoun aurièsignado. Quanto emoucien à-n-aquelo remembranço dóu brès :

Se sabias coume es dur de quita lou vilage
Ounte, pichot enfant, vous sias vist abarri...

Mai sa boueno imour sanitouso a lèu coucha lei niéu e lou retrouvani mai à soun cagnard, leis uei perdu dins lou blu dóu cèu e leissant debana sei pantai au fum de sa pipo.

Neissu en 1837 à Mourmeiroun, coumo dis en cantant :

Sieu nascu dins uno bourgado,
Qu'es meme au ped don Mount-Ventour,
E que, sus la roco empegado,
N'a que de colo à soun entour ;
Aqui lou printèms de moun age
Coume un flèu d'or s'es debana.
Ié tournarai dins moun vilage,
Au galant nis mounte siéu na.

Anfos Miquèu s'iniciè au Felibrige en trevant Castil-Blaze, aquel engèni vaste e curious. Sieguè lèu — pas nescite de va dire — un dei cepoun de nouesto causo.

En 1856, d'auvero lou brout d'oulivié d'argènt de l'Acadèmi bezierenco, pèr soun pouèmo *L'existènci de Diéu*. En 1869 tourna-mai triounflo à Beziès em'un autre pouèmo filousouti, *L'immortalita de l'amo*. La memo annado 1869, gagno uno joio ei Jo Flourau d'Ais. Puei, en 1870, publico en Ate, encò de Jean, soun recuei de cansoun, *lou Flasquet de mèste Miquèu*.

Parlaren encaro un pau, se voulès, d'aquélei cansoun devengudo poupulàri.

Poupulàri, — diéu, — mot que troup souvènt mespresan dins nouesto croio d'artisto e que, pamens, déurian cerca de tout noueste couer, car es pas la grano dei païs estrangi que grèio e peuerto lou mai frucho. *Poupulàri*, uno cansoun, un prouvérb, un mot soulamen, d'aquélei mot juste que picon dre, reston mai dins lou couer dóu pople que tóuti lei jue de rimo mascant paureta de pensado, o qu'aquéu descadentisme de cresta que nous vèn qu saup d'ounte !

E vaqui perqué es en restant simple, pacan, que Michèu a tant agrada au pople ; e s'anas vous passeja à-n-Eiguiero, à Mourmeiroun, à Draguignan, à Carpentras, à Faienço, à Lorgo, à Puget-Teniers, ausirés sei cansoun e vous diran : Miquèu ! O, que l'avèn couneigu, lou Miquèu dóu Flasquet !

Simple e bouen, franc e juste, vaqui ço que sorgènto de sa pouèsoi autant luencho deis aigo trebo de la poulitico que d'uno inchaienço magagnouso pèr nouèstei dre prouvinciau. Sa pensado simplò, la dis en dous mot :

Que pensès patin,
 Que pensès coufin,
 Je prendrai ges de pico.
 Pensas ooume acò,
 P'ense ooume eicò,
 Vaqui ma poulitico.

E qu'avié bèn resoun ! La poulitico, m'es vejaire, a la mascarié de l'argènt : tout ço que toco si passisse.

E tu, jouvènt, que vas buta de tout caire, gardo-ti ! Se de boueno ouro ti siés pas crea un Ideau, s'as pas sachu destria dins tu-meme ta part de Divin, cabussaras en tóutei lei messorgo. E la messorgo la pus orro, la bèsti à sèt tèsto de l'Apoucalüssi es-ti pas la poulitico e lei poulitician ? « Marfisen-si, coumo disié St Jan, lou felibre de Patmos, d'aquélei qu'adoron la bèsti e soun imàgi, vo que n'en reçubon la marco sus lou front vo dins la man. » E benesido siegue l'inspiracien dei sèt foundatour dóu Felibrige, quouro establiguèron majouramen que touto discussien poulitico vo religiouso sarien fouero-bandido de nouesto Fraternita, Auto Fraternita pouëtico e noun agènci eleitouralo.

Mai, s'estravien pas tróup, que lei paraulo longo fan lei jour court ; e, s'egur, s'aquéu brave Miquéu èro eicito, i'a long-tèms que m'aurié clava la bouco en cantant :

Fau tout lou jour flasqueja dins un caire.
 Tuba la pipo e caressa Babèu.

Pamens, souto aquelo iinchaiènci, — joio de l'ome countènt de soun prefa — brulavo uno voulounta de ferri, e si fasié un travai inmènse : vouéli parla de soun *Istòri de la vilo d'Eiguiero*, estampado emé l'ajudo de la Soucieta literàri dóu Var, à Draguignan, en 1883. Obro glou-riouso, obro unico dins lou Felibrige, mounumen auboura à-n-uno pichouno vilo dins la pichouno patrio ; e, coumo tout se trovo dins tout, mounumen autant vidant, autant fougous, autant estendu que s'èro l'istòri de touto uno umanita.

Coumo aquéu pichoun terraire d'Eiguiero emé sa populacien revivon estranjamen ! Li retrouvàn lou meme patriotisme, lei meme deco e lei meme passien qu'à l'ouro d'uei, em'aquéu desi de justici que fa barbela lou pacan, em'aquélei dre naturau de vido esclatant tout d'un coup en revoulucien, escafant lei pantai dei pantaiaire d'unificacien o de federacien.

Libre unique, si pòu dire, aquelo meravihouso istòri prouvençalo en prouvençau de la vilo d'Eiguiero, que nous desvelo lou patrioto pre-founs e lou travaiaire darnié lou cantaire superficiau è l'epicurian eiguieren.

Se furnan touto soun obro, que de noto, que de cavo boucado, acampado, estudiado de tout caire ! Dre que fa uno trobo sus leis us e coustumo de nouesto terro prouvençalo, la coumunico ei journau, ei revisto, siegue au *Prouvençau*, siegue dins lou *Zôu*, e darnieramen quàuquei mes avans de mourir, baiavo au *Petit Provençal* aquelo curiouse tiero d'*Ephémérides provençales*.

Enterin, apassiouna pèr la justici de pas, largo lou *Vade-mecum des magistrats de paix*, lou *Manuel des officiers de police judiciaire*, lou *Traité sur les Conseils de famille et les scellés*. E quant d'autre en preparacien, finqu'à-n-un Diciounari, travai ouoriginau, mai malurousamen inacaba.

E si repauso en reculissent tourna-mai de legèndo estrangi, en furnant à travès lei vièis us e lei vièi prouvèrbi, couleicionant emé la passien d'un arqueoulogo tôtei lei soubro dóu passat ; e, un bèu jour, en 1892, fa revieüre tout acò dins sei *Traces laissées par le paganisme dans le midi de la France*, libre courouna de la joio dóu Menistre de l'Estrucien publico pèr la Soucieta felibrenco de Paris.

Coumo, dins aquèu libre, la tradicien se li trovo estranjamen renou-sado : lou pagan devengu pacan ; lou feminin, la mascarié pagano redévengudo Vièrgi e Santo dins noueste Paradis !

Es ansin que tout va, que tout bourroulo : esvoulucien, revoulucien, renouvacien, *Ouroboros*, simbole lumenous del sàvi d'ancian tèms.

Eisèmplo toucant de vido simplu, atravalido, d'estacamen inbrandyable à soun païs, tau es Anfos Miquèu.

Vaquì lei piado que devèn segui ; e s'eiman nouesto Prouvènço mai que tout, oubliden pas qu'avèn sus terro tres devé à coumpli : lou devé de Bèuta qu'es de glourifica touto cavo bello coumo uno emanacien de Diéu, lou devé dóu Bèn qu'es lou sacrifice au bonur deisautre, lou devé dóu Verai qu'es la recerco de la Justici en touto cavo.

E fouero aquèlei tres lume : Bèuta, Bounta, Verita, que soun touto pouèsio, l'a que poustèmo, messorgo e destrucien.

En Albert Arnavielle ié respond quàuqui mot flamejant e dardaiant e la sesiho counsistourialo se claus.

A la sourtido, sus la plaço dis erbo, au mitan d'uno foulo counsistoyable, li *Seyaires* mena pèr lou Prefachié e la Prefachiero, sus si chivau blanc, an eisecuta si danso dins si coustume clar, e canta li cansoun dóu terradou emé si voues bello e gravo.

Mai, is alentour de la coumuno, lou pople espés coume péu de tèsto espèro la sourtido dóu courtege felibren que, à vouunge ouro e miejo, la Liro carcassouneso en tèsto, jougant l'èr dóu *Maset de mèste Roumiéu*, s'alando coume à l'assaut de la ciéuta à travès de la carriero de la Coumuno, di balouard, de la carriero dóu Pont-Vièi, de la Trivalle e de la Porto-Narbouneso, pèr n'arriba à l'enclaus de Sant-Nazàri.

Aqui, lis enfant dis Escolo soun acampa, aubourant dins si man de rampau d'òulivié e cantant un cor que li paraulo n'en soun dóu felibre Rouquet, e que MM. Perié e Prax i'an ensigna sus l'èr de la coupo :

Proubençals, raço ramudo
 E claufido de fiertat,
 Saludan bostro bengudo
 Dins nostro antico Cieuat.
 Troupo aimado
 E presado,
 Es de tout cor
 Qu'amiran bostre estrambord
 Que rand gaujous e fort.

(à segui)

J. MONNÉ.

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou dramo de *Casau*, d'En Jan Monné, es en vèndo en Avignon, encò de Mmo Roumanille; à Marsiho, à la librarié marsiheso Aubertin et C^o, 34, carriero Paradis, e à Paris, encò de l'editour Lucian Duc, 35, carriero Rousset.

— Uno de mai que se bouto au brande : l'*Académie Lamartine* que tóuti lis an douno de counours de proso e de pouèsio, e que decernis de flour, de courouno, de liro, de paumo, de medaio e d'òujèt d'art e de librè superbe, a decida que la lengo prouvençalo sarié amesso à prene part à si targo literàri. Aquéli, adounc, que voudrien lucha,

an que de demanda lou prougramo à M. Emilo Mossot, président de l'Acadèmi, à Menou, pèr Varzy (Nièvre). Li manuscrit auran d'èstre acoumpagna d'uno traducioun franceso.

— Es lou majourau En Marius Bourrelly qu'es esta carga de faire l'eloge de Roumanille dins l'ate de la fèsto di Jo Flourau laren e mantencienciau que se tendra à-z-Ais lou 30 de juliet venènt.

— Dins lou counours de tambourin que s'es douna à Marsiho, à l'oucasion di fèsto musicalo di 21 e 22 de mai, e que lou majourau En J. Huot presidavo, s'es decerni à mèste Bœuf, de Bras, (Var) lou premié pres de la divisioun d'eicelènci, à l'unanimeta ; à mèste Mourren, lou premié pres de la divisioun superiouro, e lou segound pres à MM. Convert e Pellissier. Dins la proumièro divisioun i'agu qu'un pres e n'es esta pèr mèste lcardent.

Zôu ! que rounfle longo-mai nosto flamo musiqueto prouvençalo !

— Lou mantènèire Deonna, vice-conse de Danemark, à Cano, vèn de semoundre à la bibliouteco d'aquelo vilo, 17 voulume en lengo prouvençalo, entre li quau se remarcon lis obro de Mistral, de Roumanille, d'Aubanel, de Saboly, de Gelu, etc.

Acò, se pòu dire qu'es uno bello obro e i'aplaudissèn di dos man.

— Uno ideïo flamo, es lou gerènt dóu magasin de vièsti, de la *Bello Marsiheso*, 17, carriero de la Republico, à Marsiho, que l'a agudo. Imaginas-vous qu'en tóuti aquèli que ié passon davans, se ié pourgis un image coumique que porto lis entre-signe en nosto lengo, dins lou biais d'aquèsti :

A la Bello Marsiheso trouvas d'estofo flamo e fresco.

La fanfaro de pato-de-galino s'es facho coustuma pèr 25 fr.

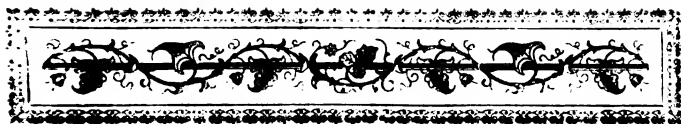
Pèr 28 fr. lou ministre de la guerro a fa abiha lei reservisto...

— Li souscrivèire is obro de Louis Roumieux, *Li couquibo d'un Roumièu*, van reçaupre au premié jour lou coumplemen dóu proumié voulume.

— Aquèli que i'agradarié d'agué lou darrié libre de noste ami regreta En A. Michèu : *Les traces laissées par le paganisme dans le midi de la France*, l'atrouvaran à la librarié Marpon e Flammarion, carriero Paradis, 34, à Marsiho, au pres de 1 fr.

— Lou numèrò de juliet de nosto revistouno dounant la seguido di fèsto de Carcas, li soubro di novo e lou rèsto, pareissira lèu, lèu !

Lou Gerènt : Jan Monné.



CROUNICO

SANTO-ESTELLO A CARCASSOUNO

(Seguido)

Es aqui, dins li clastro de St-Nazàri, que li taulo soun dreissado pèr la grandò felibrejado ; au mitan, lou buste de Mistral dómino tout, e la coupo santo trelusis davans la plaço ounte lou capoulié s'asseto e fai asseta à soun coustat Na Filadelfò, la inuso de l'Adour ; vis-à-vis de F. Gras se plaço Frederi Mistral, aguènt à soun caire Dono Redonnel e la felibresso Margarido Sol, de Narbouno.

A l'entour de Gras e de Mistral prenou plaço li majourau, emai G. Jourdanne, secretàri de l'Escolo audenco, Ipoulito Messine, sendi de Lengadò, e C. de Carbonnières, sendi d'Aquitàni. I'a, pièi, Messiés Castaillax, proufessour à la Faculta di sciènci de Toulouso, foundadou en Franço de la sciènci paleountoulougico ; J. de Malafosse, de la Soucieta arqueoulougico dóu miejour de la Franço ; Dedebert, secretàri generau de la prefeturo de l'Audo, ramplaçant lou prefèt ; Maure, ajount au maire de Carcassouno, ramplaçant lou maire ; Bouffet, engeniour en chèfe di pont e caussado ; Soulié de Bru, direitou di doumaine ; Des Marest, architèito despartamentau ; Costo, secretàri de la Soucieta dis art e sciènci de Carcassouno.

Li 160 taulejaire se plaçon pièi à l'agrat de si simpatlo, e n'en citaren que li principau :

Li felibre Carlier, Eymar, F. Troubat, J. Fournel, Combalat-Roche, Soulet, Amouretti, Felician Court, Raticr, cabiscòu de l'Escolo de Jansemin ; Paul Sol, Junior Sans, felen dóu majourau, Marius André, Salières, lou felibre dóu craïoun e soun fiéu ; Rouquet, de la Revisto miejournalo ; P. Redonnel, C. de Carbonnières, Pau Gourdou, Adam Peyrusse, Moneger, F. de Barouncèlli-Javoun, A. Sarraut, Dargens ; Gairaud-Deloupy, Philibert, Gardien, Thoné, espetour d'acadèmi ; de Teule, Dat de St-Foule, Fagot, Baquié Fossand, Louis Vergnes, Alcido Blavet, Sirven, direitour dóu *Gril*, de Toulouso ; de noumbrous counseï municipau, Antounin Maffre, Serviere, Proussper l'Estiéu.

Lou menut prenié pèr l'ïue :

Apetissadisses: Rabets, burre, salcissots. — Peich : Saumou audenc. — Intrados > *Rable de biòu de la Camargo amé de trufos de las Cevenos, Galantino de pincardos dau Lauragués, Cambajou de la mountagno-negro.* — Roustit : *piòutets agoustencs as cressillous de Maurousa.* — Leguns : *Espargouls de las ortos de Carcassouno.* — Gourmandiges : — *Bèllis ananas d'Africo, Dessèrts assourtits, Bi de Roussilhoun, d'aquel que rumo las ci-lhos ; Blanqueto de Limous.*

A la desservo, Mistral entouno la *Coupo santo*, e l'inne de la coumunioun frairenalo restountis dins l'antico salo di chivalié, e lou capoulié s'aubouro, e meno Na Filadelfò vers lou buste de F. Mistral, e Na Filadelfò courouno lou front dóu grand mèstre is aplaudimen de tóuti e dins lou resclantimen d'uno trounadisso de bouito que dison is ecò d'aquéli vièii paret la glòri de noste mèstre en tóuti. E tóuti cridon : Vivo Mistral ! e Mistral, plourant de bonur, countünio l'inne d'amour e de fraternita.

Alor lou capoulié En F. Gras, superbamen, trais sa dicho :

De ma vido e de mi jour aurai plus lou cor estrementi pèr uno emoucioun tant forto e peréu tant douço qu'aquelo d'aqueste moumen.

Es-ti bèn vrai ço que veson mis iue ? ço qu'auson mis auriho ? ço que paupon mi man ? ço que trepon mi pèd ?

S'es vrai, lou Diéu bon es emé nautre. Glourifiquen-lou, éu lou suprême, lou juste, lou fort, lou bon, que nous a fa triounfla de l'es-

perit sourne, traite e malin ; car noun es un pantaiço que vese, co qu'ause, ço que paupe, ço que trepeje ! Es bèn verai que mis iue veson lis ome de la terro miejournalo, de Lengadò, de Prouvènço, d'Aquitani, bèu e fort, la man dins la man, emé lou meme espèr au cor, li vese s'abéura à la Coupo felibrenco, à la Coupo santo e versanto dóu vin pur de nòsti revendicacioun naciounalo.

Es bèn verai que mis auriho auson lou sarramen que fasèn d'apara nosto bello lengo d'O, elo l'expressioun de nosto amo, elo la formo de nosto pensado, elo la forço de noste amour, elo la coundorso de nosto fe, elo lou coutèu de nosto iro, elo l'espaso de noste patriou-tisme !

Es bèn verai que mi man paupon li paret de la ciéuta glourioso, li pèiro de la Porto-Narbouneso, d'aquelo salo di Chivalié ounte, i'a sièis siècle, lou viscomte de Beziés cridavo : *Toloza, Provensa!* qu'acò voulié dire : Lumiero ! Liberta ! contro li crid de Mountfort ! Mountfort ! qu'acò voulié dire : infer ! esclavitudo !

Es bèn verai que mi pèd trepejon la bello, la santo, la martiro, la roujo terro albigeso ; terro arousado dóu sang, terro endrudido dis os de nòsti paire que mouriguèron pèr sa fe e pèr la Patrio, souto la destrau de la guerro o dins lou fiò de l'Enquisicioun.

Pamens acò noun es encaro lou « Revenge de Muret. »

Lou grand patrioto cahoursin qu'amavo éu tambèn la pichoto Patrio en gardant au cor lou culte de la grando, l'avié bessai pronouncia un pau en galejado, un pau en gascounado, aquèu mot de « Revenge de Muret. » Mai éu qu'avié l'amo generouso e vesié dins l'aveni lou bonur de l'Umanita pèr lou biais d'eu Dre e de la Justico, éu sabié que lou Revenge de Muret, un revenge pacifique, èro degu, èro necite à nosto raço, ccume es degu, coume es necite à nosto Patrio, lou terrible, l'implacable revenge que sabès !...

E se i'èro encaro lou grand patrioto cahoursin, se l'esperit malin noun l'avié degoula avans-ouro, éu l'afama de Justico, éu lou pouliti clarvesènt, sarié vengu à noste endavans e nous l'aurié óufert aquèu revenge pacifique, en durbissènt grandasso à nosto lengo d'O li porto de l'Escolo dóu païsan, en ié pourgènt la cadiero de l'Universita, en ié rendènt soun dre de vièure au soulèu à l'ounour dóu monde e de dire O davans la lèi e davans lou drapèu !

Esarié-ti pas bèu de veïre lis dos sourreto, aquelo d'O em'aquelo d'Oil, se tenènt pèr là man e s'enanant ensèn à l'escolo, empourtant la gousteto dins lou meme gourbelin ?

E vous cresès que sarié mens proufitable e mens necite d'espluca i jouvènt di nautis escolo, Mirèio, lou cap d'obro prouvençau, que lis obro mai o mens bello que nous vènon di païs dis ourso e di coun-glas?

Cresès-ti que noun sara bèn planta, e noun ié floutara long-tèms lou drapèu di tres coulour que nòsti pichot levènti brun pourtaran à la bono raro au cri prouvençau : Zóu ! zóu !

Lou jour vèn e la nuie vai.

Noste bon dre se mostro bastant. Nòsti revendicacioun soun recou-neigudo franco de rancuro mesquino, se saup que sian empura pèr lou plus naut e lou plus pur patriotisme. La provo n'en sarié dins aqueste acamp : tóuti li cor baton à l'unissoun, tóuti li bouco dison la memo paraulo, tóuti li front an la memo pensado ; e pamens dins li causo de la poulitico di partit, dins li causo de la religioun, chascun gardo soun independènci assouludo pèr sis óupnioun e pèr si crèire ; desempièi lou rouge encre dóu soucialisto revouluciounàri enjusquo à la blancour de l'ile reiau, en passant pèr lou blu de nòsti flour de prouvençalo, tóuti li coulour de l'arc-de-sedo, simbole de la calamo, soun eici representado. E pamens, lou redise, es d'uno voues unenco e sènso mesacord qu'entounan noste sublime Cant de la Coupo e nosto gaio cansoun « Sian tout d'ami, sian tout de fraire ; » es emé lou meme afougamen, es emé la memo fam que cridon nòsti cor, que nòsti man s'aubouron vers aquéu pan de justíço, aquéu bèu pan sabourous que vuei barbelan, mai que deman segur averaren ; e nous n'abariren, e n'abariren nòsti enfant e nòsti felen, e se n'en manjara dins la famiho miejournalo jusquo à la fin di generacioun.

Alor soulamen diren que l'ouro a pica.

Alor aubouraren l'autar de la Vitòri, e dins lou tabernacle estremaren coume un relicle la bono pèiro, la bello queirado, lou caiau sacra que piquè Mounfort entre li dos parpello e i'esclapè lou front ! E sus aquéu relicle, sus la bono pèiro, sus la bello queirado, sus lou caiau sacra, pausaren esbrihaudanto la Coupo felibrenco, car alor l'auren es-coula lou vin pur de nòsti revendicacioun nacionalo !

Es Na Filadelfò que béu pièi à la Coupo e que, divesso, bresiho un inne suau au mèstre di mèstre.

Marius André dis la *Pirenenco*, e Achilo Mir pren la coupo e brindo à Na Filadelfò, à Gras e à Mistral, e acabo coume eicò :

O tourre, qu'al rèi Charle-Magno
Faguères tas salutaciús,
Tourno bèi l'acata, sòns cagno,
Dabant Mistral qu'es nostre Dias !

Alor, Mistral s'aubouro e en uno charradisso magnifico rènd un óumage superbe au vièi majourau de Carcassouno, escudelo soun obro, soun talènt, sa voio, e au noum de sa vilo, au noum di Felibre, óufris à Mir un album resplendènt ounte cadun a marca emé soun cor, lou testimòni de soun amiracioun e de soun amistanço pèr lou pouèto pòupulàri, pèr lou Roumanille de l'Audo, qu'a tant fa pèr sauva la lengo, e que la bello reüssido de l'Escolo audenco i'es degudo pèr la majo part.

Touto l'assemblado s'aubouro e fai uno bello ouvacioun à Mir que, tout en plourant, se trais dins li bras de Mistral.

Noste sendi, En Marius Girard, a manda uno despacho à G. Jourdanne, e aquest n'en douno couneissènço à la taulado :

Sant-Roumié, 11 de mai 1893.

« La rèino dóu Felibrige e lou sendi de Prouvènço mandon à la Municipalita de Carcassouno em' à tóuti li felibre e felibresso acampa « vuei dins la salo di tourre narbouneso, pèr béure à la Coupo santo, l'óumage de si sentimen courau.
« Vivo Lengadò ! Vivo Prouvènço !

MARIUS GIRARD. »

Brindon pièi A. Glaize au pople carcassounés ; C. de Carbonnières, au bonur de fraternisa 'mé li coumpan en Sto-Estello ; lou fasèire de telo, Junior Sans, à l'enavans di jouve ; Perhose à-n-Aguste Fourès ; Louis Vergnes legis uno declaracioun de Savié de Ricard ; Frederi Amouretti béu à Rougié lou Trencavèu ; Court à la memòri de douço dono Dulciorella, la mouié de S. de Ricard ; Arnavielle à l'Escolo audenco, emai is escultaire Guilhèn e Labatut, autour dóu buste de Mistral, e l'apound un gènt gramaci à la Municipalita carcassouneso emai à M. Maure, ajout au Maire ; aquest ié respond en bevènt au Felibrige ; Jourdanne brindo à l'amistouso vengudo di Felibre ; Pau Gourdou, lou valènt cabèsedu de l'Escolo audenco brindo coume eicò :

Illustres capouliès,

Es ambé bounur que, tóutis aici, bous abèn bist aqueste an pourta la Coupo Santo bès l'illustro ciéutat de Carcas. Acò nous rebiscoulo e nous enauro, e ai pleno fisanço qu'après qu'auren begut

L'estrabord
E l'enavans di fort.

forço mai balents, forço mai arderouses saren pèr defendre la lengo e toutos las autros rebendicius de la raço. Bei, à trabets aquel trelus d'albo naissentò qu'amount clarejo dins nostre cel azurenc, Sto-Estello fara plaure sus nostros terros la flour risarello de las perbencos ambé la mellico das entousiasmes superbes. E d'aro-en-la, la meissoun qu'èro espigado, sara encaro mai granado, e de tout caire e cantous de nostre luminous païs, tóutis aquélis que dins lou pitre gardoun l'amour dal terraire e de sa musicarello parladuro, tóutis d'un meme envanc se ramblaran, ardits e fièrs, à nostre entour, souto l'aflat de bostre noum e de bostro glòrio, o grand Mistral, bous, le subre-capoulié, souto la lusour de la renoumado qu'adeja bous flatejo, o bous ! l'arderos cantaire de *Toloza*, aquelo epoupeio qu'a dit tant superbamen las plagos que nòstris cors ne sannoun encaro.

E gàr'aqui perqué nausse la coupo en ounou de Mistral e de Gras, e en glòrio de la patrio miejournalo que, bci, per elo, es un jour de triounfle !...

Brindon pièi Antounin Guerre, Dantoun Cazelles, Ipoulito Messine, Moneger, Pau Redonnel, Achilo Rouquet, Prousser l'Estiéu, Soulet, Ratier, Maffre, Gil, etc., e la despacho de l'Escolo de la Mar dis :

Felibre, à vautre, uni d'esperit e de cor,
Li Maren, qu'un devé despietous eupestello,
Eici brindon galoï e d'un coumun acord
I nouvèu majourau, à Mir, à Sto-Estello !

e aquéli de la Soucieta di Felibre de Paris, di Catalan, dóu Counsistòri di Jo Flourau de Barcilouno, di Cantaire dau Clapas, de Bastido de Clauzel, de l'Escolo limousino, di majourau Marsal e Laurés, e que sabe iéu mai.

E noun poudèn miés faire que de claure la tiero d'aquéli desbord enaura pèr lou *Brinde galoï* dóu nouvèu majourau En A. Mouzin, que sara la flour d'aquelo garbeto óudouroso.

l'avié dous rèi, qu'un èro de Paris,
L'autre de-z-Ais, tóuti dous lou péu gris
E l'èr madur, mai encaro au bon age.
Pèr rejouini, fasien pelerinage
Alin de-vers Nosto-Damo d'Embrun.

'Quéu de Paris, lou cor plen d'amarun
 E forço ombren, nas pounchu, gauto blavo,
 Meme en Prouvènço à degun se fisavo.
 S'un brave Aupen i'oufrissié soun vin clar,
 Disié de noun ; avié-ti set d'asard,
 Un siéu varlet ié vuejavo dos gouto
 D'un vin dóu nord escaufa pèr la routo.
 Quouro venien li chato is iue galant
 Ié presenta si bouquet d'ile blanc,
 O, cregnissié quauco pousoun dessouto ;
 Li repassavo à-n-uno de sa court
 Que tenié rèng de princesso d'amour,
 E, paure d'éu, — segound lou vènt la velo, —
 Di franc poutoun n'avié que l'oumbro em' elo.
 Ero soun goust, sa lèi, pèr tout endré,
 De béure caud e de poutouna fre.
 'Mé soun capèu tout clafi de medaio,
 Vers Nosto-Damo ansin mènè sa draio,
 N'en rapourtè que la mort à si braio.
 Tout escranca, tout vièi, tenié plus dre.

Lou rèi de-z-Ais, éu, simple e bon dins l'amo,
 Pleno favour aguè de Nosto-Damo.
 Rèi benesi, voulié que joio e pas ;
 D'arquié, d'espion ; noun geinavo si pas,
 Car, pièi, s'enraumo aquéu que trop s'acato.
 De tóuti gènt pensavo pas tant mau ;
 Avié pres flour e brassado di chato,
 Avié brinda tout de-long is oustau,
 En lengo d'O rimè sa lèi que trato
 D'èstre galoi pèr coumplaire amoundaut ;
 E, bèu proumié, l'istòri nous lou mostro
 Que bevié fre, que poutounavo caud.

Mi fraire, la lèi d'O toustèm siegue la nostro.

Em'acò, sus la fin de la felibrejado, li *Segaires* vènon douna uno aubado à Mistral e à Gras ; e tout en ié desgrunant si coublet, ié pourgisson de bouquet ; au pople, qu'à boudre avié envahi li clastro au moumen di brinde, la musico Sto-Cecilo ié jogo si moussèu requist

d'enterin que li Felibre clavon sesiho pèr faire uno escourregudo dins la *ciéutat* e pèr ana tourna-mai felibreja au ciéucle di Founciounàri.

La fèsto se devié clava pèr uno representacioun au teatre. Se devié jouga *Mirèio* emé Mllo Vaillant-Couturier, de l'Opera-Coumique.

Mai, avans la representacioun, à vuech ouro de vèspre, se douno uno fèsto literàri que n'en citaren que la partido prouvençalo : mèste Prax, que dis tant bèn lis obro de Mir, a debita lou *Mariatge per escrit*, d'aquéu felibre, e tout l'auditòri s'es esclafa dóu rire d'ausi tant flame disèire. Nouvè Cadeau a declama uno pastouralo lengadoucianò : *Lou poutou*.

E pièi s'es jouga *Mirèio* ; en seguito, Mmo Vaillant-Couturier e M. Bellordre canton la cansoun de *Magali* en prouvençau, e quand lou dialogo beluguejant s'acabo, dono Vaillant-Couturier legis un sounet de Rouquet, qu'es uno perlo, e courouno lou buste de Mistral is aclamacion entousiasto de la salo, que dirias que s'esbarboulo ; es uno ferneslo coume jamai se n'es visto e se n'en veira, es un fernimen superbe, un delire,ubre-tout quand li felibre mounton sus la sceno e trason de flour sus lou buste de Mistral.

« Bravò, bravò ! Vivo Mistral ! » cridon tóuti.

Vivo Mistral ! crido lou pople sòu que s'esquicho davans lou teatre pèr aclama li felibre à la sourtido.

E nautre, qu'acò nous esmòu jusqu'au founs de l'amo, après d'agué paga lou dèute degu à Gastoun Jourdanne, à-n-Achilo Rouquet, à-n-Achilo Mir e à Pau Gourdou, que tant valentamen se soun bouta à l'obro pèr la bello manifestacioun felibrengo que venèn de counta, e qu'an fa, se pòu dire, de miracle pèr la rèndre flòri, cridaren peréu :

« Vivo Mistral ! e vivo Prouvènço longo-mai ! »

JAN MONNÉ

DISCOURS DÓU MAJOURAU EN A. ARNAVIELLE

A LA SESIHO COUNSISTOURIALD DE CARCASSOUNO

Moun car Valèri Bernard,
Mesdamos,
Messiès e gais Counfraises,

De dre, reveniè pas à iéu de benastruga, dins aqueste acamp soulenne lou felibre d'elèi que lou Counsistòri a causi pèr la Cigalo d'or dau regreta majourau En Anfos Michèu. Es En Achile Mir, lou grand majourau carcassés, que deviè prene la paraulo en toun ounou, moun bèu recipiendàri. Ai ! las ! un mau despietous nous a gara la joïo qu'aurian agu de l'ausi, e, paure de iéu, carga au darriè moumen per noste aima Capouliè, qu'a vougu qu'un coulègo lengadoucian aici parlèsse, carga de ramplaça lou mèstre pouderous qu'a boufa la vouès restountissentò de Jan-Francis, (1) coussi ma vouès mistoulino pourra se n'en tira ? subre-tout qu'arribe après lous tres majouraus tant bèn emparaulats que venès d'aplaudi.

Pamens nous espauruguen pas trop : Marseio es aici embé Mount-Peliè, e lou « fen de brut » marseiés nous sourtira d'afaire ; e estent pièi que, dins noste Gai-Sabé, un discours de majourau n'a pas besoun d'èstre academic, me vejaqui rassegura d'à-founs.

Ben mièl qu'hou pourrièi faire iéu, moun brave majourau, as di quau èro Anfos Michèu, lou tendre pouèto, l'escrivan saberu, lou felibre devot, afouga e valènt, que t'a passa sa Cigalo d'or. Oско, qu'èro un felibre felibrejant jusqu'à la mesoulo das osses, jusqu'au bout das ounghos ! Ah ! si, moun car Valèri Bernard, que toun pitre es bèn digne de recassa la bestiolo aludo que dempièi lous premiès jours dau Felibrige fasiè vibra entre Rose e Var, fasiè vibra, pèr l'amour dau país, sas cansous fortos e revieudarellos ! Car, o Valèri Bernard, soun-ti pas també coumo uno vibraciéu de noste sòu, aqueles « Balado d'aram » que nous larguères dins ta primò jouvenço ? Dau premiè cop, veguèn

(1) Personnage renouma dau LUTRIN DE LADER, de Mir.

en tu uno de nostos espèros felibrencos. E d'abord que la bono astrado m'a reserva lou gau de l'aculi dins noste Counsistòri, me sara permès de remembra que, i'a dès an, quouro me mandèfes toun obro enauranto, te respoudeguère d'ausido per un salut que te ié dissiè :

Brave, brave per toun fièr libre,
 Qu'es un bèu maubre de Paros
 De mounte gisolo toun vers libre !
 Dau sòu, s'es ramassa lou tros
 De l'espaso que soun calibre
 Peso ren as mans d'un eros,
 Zou, lucharen dins l'endoulibre !
 Zou, venoiren, valent felibre !

E perqué dounc te parlave ansin, moun gai coumpan ? Es que dins tous vers d'artista avièi senti courre lou fernimen patriouti que nous dissiè :

Latin, moun cor desesperavo,
 Mai l'espèr l'empliguè subrau,
 Car l'aveni se desvelavo :
 Bèn lèu lei germe greiaran !

Es que dins tous vers de patrioto ié trelusis lou rebat de la flamo caudo, vivo e acoulourido qu'ilumino tous tablèu, o pintre-felibre !

L'art e la patrio, aqui ço que salude en tu, aqui lou double ideal dau felibre ! Aquelos dos causos podoun pas ana l'uno senso l'autro.

Acò s'es dich e es toujours l'ouro d'hou redire : dequé deviendriè noste art felibren se, lou patrioutisme escanti, nosto lengo toumbavo en frun ? Dequé n'en sarié de *Mirèio*, de la *Vénus d'Arle* e das *Grilbs*, se, foro-bandido d'à-founs de las escolos, nostes enfants savièu plus parla deman nosto lengo ? La lengo dau pople passo meme, sou m'es avis, davans touto formo de l'art, car es elo l'expressiéu coumplèto de l'amo d'aquel pople.

Aqui perqué noste Estátut nous dis : « Lou Felibrige es establì pèr afreira lis ome (leis ome, lous omes) qu'emé sis obro sauvon la lengo di país d'O. » E pièi fau dounc pas s'estouna se, à coustat das omes que per la liro e lou sabé, boutoun en glòrio la lengo dau Miejour, n'i'ague d'autres que sa toco particulieiro, oustinado, acarnassido siègue de para as mejans que i'a d'empacha l'abourimen de la lengo. La lengo dau païsan.— qu'es el que nous l'apren, à nautres Felibres, — la lengo maire, n'avès-ti jamai tressali d'endignaciéu en veguent la guerra demasiado, coumo hou mandavo hièr Frederi Mistral as Mantenères de Barcelouno, que ié fan de toutes lous biais?... Voulès-ti laissa serma dins nosto bouco lou verbe sant, lou verbe de la raço ?

Nàni ! L'acamp patriouti de iuèi reviéndo nostos espèros e afourtis nostes courages ! Valèri Bernard, as di :

Bèn lèu lei germe greiaran !

Poudèn dire també :

Greiaran e regreiaran !

Nàni, la raço toumbara pas ! se mantendra toujours la raço de la lumièiro e dau bèu, la raço artisto, ounou e glòrio de nosto Franço vivificado !

Lou capoulié Fèlis Gras a di, dins soun amirablo epoupèio de *Toloza*, en parlant de Carcassouno :

Gardant la porto soubeirano
I'a 'ncaro aqui, 'mé sis engano,
Un castèu fort enclaus .. Lou Nord pòu davala !

Esperan que sara plus un crid de guerro antau que faren ausi. Gracis à l'espandimen dau Felibrige, la lumièiro se fai dins las inteli-gènços sus las idèios que voulèn faire triounfa pacificamen. Lous premiès omes dau nouvelun miejournen vesou s'apreissa autour d'eles, en rengs de mai en mai nombrouses, lous jouvents de las nouvellos generaciéus que l'Estello das sèt rais atrio. Moun bèu Valèri Bernard, sara per toun pichot ainat l'Aràbi un das jours lous pus urous de sa vido felibrenco, aquel ounte a pouscu te douna l'acoulado majouralo ! E longo-mai n'en vèngue de coumo tu !

FÈSTO FELIBRENCO

COUNCOURS DE GALOUBET-TAMBOURIN

ACAMP DEI TAMBOURINAIRE

A-Z-AIS, LOU DIMENCHE 30 DE JULIET 1893

Es à l'afiat dóu Municipi que l'Escolo felibrenco de Lar acampo à-z-Ais la Mantenènço de Prouvènço e lei galois estrumentistò dóu país.

Lei Soucieta musicalo de la vilo : couralo Santo-Cecilo, Filarmounico, Mandoulino-Reneissènço, Touristo, faran galanto plego au festenau.

E vès-eici, Prouvencau, Lengadoucian, nouesto dicho :

A nôu ouro e miejo :

Fourmacien dóu courtègi à la garo ; pièi, recepcien, à la Coumuno, dei Felibre e Tambourinaire, e vin d'ounour.

A voungé ouro :

Oumàgi au cabiscòu regreta J. B. Gaut en carriero dóu Pouent ; pe-réu, acamp dei Tambourinaire au jardin Rambot : prèmi argènt tintin, ei menestrié li adusènt de jouinei toucaire.

A misjour :

Felibrejado (pèr souscricien) au jardin de la Sextia (oste dóu Nord) souto la presidènci de la graciouso rèino e dóu capoulié En Fèlls Gras, emè l'assessour de Prouvènço En Frederi Mistral e lou sendi En Marius Girard.

A doues ouro :

Councours de Galoubet-Tambourin au *kiosque* de la Retoundo.

A quatre ouro :

Sesiho literàri publico dins la court d'ounour dóu Licèu : Raport francés e prouvençau ; destribucien dei joio de tóutei lei counours ; Jo Flourau de la Mantenènço ; Cantadisso pèr la couralo Santo Cecilo, em'acoumpagnamen de la Filarmounico, pouésié sestiano de Roman, musico de G. Borel.

Em'acò, de caire e d'autre, danso nacionalo, èr poupulàri, cant prouvençau.

A sèt ouro :

Soupado dei Tambourinaire à l'Edèn-Councert : *Marcho*, de Cabassòu, *Rovèi*, dóu mèstre Michèu, dous vièi Cadet d'Ais.

A vucèb ouro e miejo :

A la Marrounedo, la musico dóu regimen fara ausi la grand mousaïco : *Ecò de Prouvènço* e la farandoulo de l'ancian chèfe Borel.

E vivo, vivo Prouvènço !



CASAU

DRAMO ISTOURI PÈR EN JAN MONNÉ

Tiran de l'*Aiòli* aquest comte-rendu :

S'èro de prouva, après li proumié mèstre dóu Felibrige, qu'es, lou prouvençau, uno noblo lengo, digno de la bouco di chivalié e dis eros, meme au tiatre, veici Jan Monné que claramen nous lou mous-

trarié. Li vers large, dindant, nervihous noun defauton à soun dramò de *Casau*. Au countràri.

Falié de pouësio mai-que-mai pèr un tau sujèt, d'uno hello audàci. Nous an talamen acoustuma à plaça Enri IV dóu coustat di persounage sîmpati ! Eici, es l'enemi. Marsiho, liguejarello e republicano, noun vòu lou recounèisse, après lou rèsto de la Franço ; Marsiho vau mai qu'uno messo.

Dins aquéu cadre istouri, Jan Monné treno uno acioun qu'en elo tèn, segur, tóuti lis elemen d'un bèu dramò.

Es d'abord encò de Casau : dins lou gabinet d'aquéu conse de Marsiho, qu'auqui membre dóu Counsèu de vilo tènnon sesiho em'èu. Deja entre-vesèn la trahisoun de Dóuprat, lou secretàri ; deja s'espandis ourgiouosamen lou caratère de Casau, que dis d'èu-meme :

Lou pople es pèr Casau e pèr la Republico..
Proumesso de Casau vau paraulo de rèi.

E quouro parlo dis àutri conse, si davancié :

Lis àutri èron pas d'ome e Casau es trop grand.

Agüent talo counfianço en èu, dèu, pulèu que de ceda au rèi de Franço, poussa li causo à noun plus, jusquo à l'alianço emé lis Espagnòu de Felip II. E quand soun fiéu Fabiéu se declaro amourous de la gènto Isabèu d'Ouresoun, nado dins lou partit dóu rèi ; e quand sa fiho Faneto refuso d'espousa Baioun de Libertat, capitàn marsihés, nous dis proun aut qu'embrisara tout souto sa voulounta.

Ansïn se devigno bèn liga lou dramò ; ansïn se devigno pivela l'espetatour.

Au segound ate, dins la Lojo, oustau coumunau, l'interès grandis encaro.

Es Fabiéu que renoungo à soun amour pèr se liéura tout en plen à la Causo ; es, d'un autre las, Libertat que, rebuta pèr Faneto e tenta pèr Dóuprat, se reviro en secrèt contro Casau.

Lou complot pren cors, — belèu un pau loungamen, — à l'ate tresen, dins la bastido de Dóuprat. N'i'en a que souvetarien, à-n-aquéu rode, uno diversioun i dialogue pouliti, d'aiours toujours calourènt e vibrant e digne de Monné. La fugidisso aparicioun d'Isabèu li copo un instant ; souspren li proujèt di traite contro Casau, e pèr counsequènt contro Fabiéu qu'amo. Es de prevèire que desvelara tout.

Bèu decor à l'ate quatren. La plaço de la Majour, ounte d'oubrié alestisson un trone em' un pàli e pauson de draparié mita coulour d'Espagno e coulour de Marsiho. L'alianço emé l'estrangié estènt causo

facho, se festejo l'arribado di veissèu vengu de Barcilouno ; Fabiéu, nouma chivalié de Sant Vitou, arribo em' uno brihanto seguido. Noun mens esbrihaudanto soun li tirado dóu Viguié de Marsiho :

Amo de la nacioun, soubeirano clarta
Que pivelles li Pople, o santo Liberta !

E de Baioun de Libertat, jalous :

Lou tron que gielara di turtau de l'aurasso
Dins soun iro, di traite engrunara la raço !

E de Casau, enfin :

Alestissès de flour, que la Patrio amado
Tre deman lusira, de triouñfe enramado !

Es un desboundamen de vers trelusènt que s'armounison emé li tencho dis estofo, lou beluguejamen dis armo, l'ensouleiado di muraio e di cervèu. Se lou dramò s'alongo un pau, au mitan d'aquelo poumpo miejournalo, vous n'avisas pas trop e vous leissas bressa coumo soutu l'esplendour dis après-miejour estiven, au brounzinamen di cigalo.

Dóu rèsto, l'acioun n'en es que miés marcado à l'ate següent, lou darrié, sus la plaço de la Lojo. Fabiéu, aqui, a 'no scèno ardènto em' Isabèu, soun amigo, qu'acuso d'abord e que pièi adoro ; aqui, Isabèu denoungo lou complot, — pas proun lestamen, à moun vejaire, mai en vers charmant ; aqui, Faneto descato à soun tour la trahisoun de Libertat, e Casau benesis ensèn sa chato, soun fiéu e sa noro... Mai es l'ouro suprèmo, l'armado reialo arribo ; Marsiho vai ceda.

Lou desnousamen es bèn mena :

LIBERTAT.

Vuei, que de nosto causo a souna la desbrando.
Pèr elo, fèr lioun que la furour abrando,
Landarai..

CASAU terrible, se jitant sus Libertat.

.. Traite ! Assassin !

Es lou bèn que t'ai fa que me pagues ansin !
A toun cor renegaire arrancarai la vido.

LIBERTAT, feroun, luchant.

Li flour d'alis tènou moun amo esbalauvido.

CASAU, desarma.

Traite !

LIBERTAT.

Dins voste sang, ièu li vole euserta.
(Iè tanco soun armo dins lou pitre).

FABIÉU, ISABÈU, FANETO, soustenènt Casau.

Paire !

LIBERTAT, toucant lou cors de gardo.

Vivo lou Rèi !

CASAU s'aubouro e orido :

Vivo la Liberta !

L'on n'auso pas dire à Jan Monné que, se si persounage s'agiton forço, parlon autant, car parlon tant bèn !

N'en finirian plus à vougué cita li passage ounte l'inspiracioun pouëtico dóu mèstre felibre se douno vanc em'uno infinido richesso.

Vaqui, finalamen, un dramo puissant, movementa, que marcara dins lou tiatre felibren e qu'anarian voulountié aplaudi, se Marsiho, pèr un tèms, cessavo de se prouvesi en espetacle amoundaut à Paris.

La traducioun en vers francés, prou:n fidèlo, noun pouidié avé la sabour dóu tèste, mau-grat noumbro de prouvençalisme, sèns doute vougu ; es dóu bon felibre Marius Cognat. *L'Aiòli* preferirié, acò 's tout clar, uno representacioun en lengo de la terro, e, aquéu vèspre, que de tirado à ouvacioun, o bèn-parlant Monné !

A. MOUZIN.

E veici, sus lou meme prepaus, la letro mandado à l'autour pèr lou mèstre En Frederi Mistral :

Maiano, 11 de jun 1893.

Moun bon ami,

T'ai pas remercia encaro de *Casau*, toun valènt dramo prouvençau en 5 ate, mai ai fa, coume as vist, miés qu'acò, en l'aguènt coumunica tout-d'un-tèms au majourau Mouzin, pèr que n'en faguèsse, emé la coumpetènci qu'a, l'eicelènt comte-rendu qu'as legi dins *l'Aiòli*. Uno obro prouvençalo dramalico, quènti que siegon si defaut, (quau n'a pas li siéu !) s'amerito toujours applaudimen e simpatio, en considèracioun di dificulta de touto meno qu'entravon soun eisecucioun au tiatre. La tiéuno, pèr la fogo que i'as tracho tout-de-long, pèr l'estùdi qu'as fa d'uno epoco istourico ounte vibro e se debat la nacionalita de Prouvènço, pèr l'esclat de lengage qu'as mes en bouco de countùni à ti persounage bèn vieú, es digno dóu respèt e de la gratitudo de tóuti aquéli que desiron l'enantimen dóu tiatre prouvençau e felibren.

Te felicite afeciouna,

F. MISTRAL.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 18 de jun, la Soucieta felibrenco de Paris a celebra sa fèsto à Scèus, souto la presidènci dóu celèbre academician Francés Coppée.

A dous ouro, lou trin felibren es arriba à Scèus : sòci e ami dóu Miejour, mena pèr lou valènt souto-presidènt Jan Bayol, èron reçaupu pèr la Municipalita. Un grand dòu avié retengu à Paris lou majourau ama Sextius Michel.

Lou courtege, musico, fanfaro, poumpié e Soucieta loucalo, s'es adraia coume à l'acoustumado vers l'oustau de Flourian. Après quàuqui paraulo enaurado dóu presidènt, tóuti se soun vengu rambla dins lou pichot jardinet de la glèiso de Scèus, à l'entour di buste de Florian e d'Aubanel, ounte s'es declama la flamejanto pouèsio courounello de Roux-Servine ; après lou courounamen di buste, à tres ouro, dins la bello salo de l'oustau coumunau, s'es dubert la sesiho literàri di Jo Flourau.

M. Charaire, maire de Scèus, fai la bèn-vengudo à sis oste, Bayol ié respond poulidamen e douno la paraulo à-n-En-Francés Coppée, qu'en un discours superbe parlo dóu Miejour e dóu Felibrige emé l'amo d'un vertadié felibre.

E. Fourès fai pièi lou raport dóu counours literàri francés ; Enri Ner, en prouvençau, presènto em'un gàubi tria li flour culido dins lis orto miejournalo, e soun bouquet sènt bon qu'embaumo e reviscoulo nòsti cor.

D'enterin que se debano la sesiho literàri, nautre anan desgruna lou galant paumarés :

1. — *Estúdi sus Roumanille*. Mencioun à Louis de Bacher, à Cano.

Lou mes d'abriéu, sounet : Proumié pres à Roux-Servine, segound (ex-æquo) à Prouspèr l'Estiéu, Pau Roman, Dayma, L. Vidal, Poydenot ; tresen pres (ex-æquo) à P. Cheilan, Autheman, Oddo, E. Long ; quatren pres (ex-æquo) à T. Seguier e Alban Vergne.

Proumiero mencioun (ex-œquo) à Vinceneto, Marc Rigal, Bertrand, Bonnaud; segoundo mencioun (ex-œquo) à Troubat, Amalbert, Dumas fiéu, Marqués; tresenco mencioun (ex-œquo) à Artozoul, Jallois, Contier, Bard e Girard.

Nouvello en proso: *la Voto*. — Premiè pres à Maritan, segound à Carle Martin; tresen à Maurise Joret; proumiero mencioun à Mourou e segoundo à Constant.

Traducioun d'un tros dôu ROUMAN DE FLAMENCA. (siècle XIII^e) — Premiè pres (ex-œquo) à Roman e Pigot; proumiero mencioun à J. Bruel e segoundo à M. Bruel.

II. — *Councours classique* — A *Traducioun d'un tros di Geourgico*. Mencioun à Leoun Martin.

B. — *Traducioun de la fin dôu rouman de Florian*. (Estelle) Premiè pres à Cardon, d'Arle; segound (ex-œquo) à Millo Perbosc, de Laguepio, em'à Clamour e Blanc, d'Arle.

III. — *Poussio francesco. Aubanel e Florian*: Premiè pres à Roux-Servine; proumiero mencioun à Grillet e segoundo à Lescure.

IV. — *Councours artistique*. — *Tipe dôu marchand de pèu de lapin*. Proumiero mencioun à Coulet, segoundo à Arnavielle.

Musico. — *La mort del loup*: Segound pres à M. Gavaudan.

Em'acò la fèsto se clavo en uno respandènto Court d'Amour dins lou pargue de Scèus, un grand banquet à la Coumuno e uno farandoulo es-petaclouso au son dôu tambourin.

— Quàquì journau avien anóncia que la Soucieta felibrenco de Paris e li Cigalié, devien faire soun escourregudo avoustenco aquest an, dins noste Miejour. Es uno errour, es qu'en 1894 que tourna-mai nous vendran vèire e que brindaran emé nautre en ounour de Prouvènço.

— Lou felibre mantenèire Fèlis Lescure a gagna lou pres de la proso francesco (100 fr.) au counours mesadié de l'*Echo de Paris*, pèr sa pèço: *la Ballade de la petite invitée*. Nòsti felicitacioun.

— Lou flame libre: *Letteratura provençale*, qu'Em. Portal vèn de faire estampa pèr la glòri dôu Felibrige, vai èstre revira en francés, e sian segur que fara flòri dins sa nouvello vestiduro.

— Un gènt proupietàri d'un restaurant que s'atrovo au Valoun dis Aulo, long dôu camin de Cournicho, de Marsiho, a fa pinta sus sa porto aquest rampèu en nosto lengo:

• Encò de Muratore •

La Sartan si legisse eicito,
Es elo que charmo lou sito ;
Zou ! Marsihés, intro en cantant,
L'a bouen pèis e flamo Sartan.

— Sus lou prepaus de la nouminacioun de nouvèu majourau e meme sus l'estiganço d'aquéli que se pourran prouclama dins l'aveni, quàu- qui journalisto s'agradon de pougi de candidatura au Counsiòtòri, sènso se demanda s'aquéli que presèton an quauque dre au majouralat felibren. Pèr èstre membre dóu counsèu d'uno Soucieta, fau à tout lou mens faire partido d'aquelo Soucieta. Adounc, sarié en-de-bon qu'aquéli que baton lou rampèu à l'entour d'un candidat, se demandèsson d'abord s'aquéu candidat es mantènèire dóu Felibrige, e se l'es pas, es inutile que caufon lou ferre ni que crebon soun tambour, lis Estatut dison, sènso bretonneja, « que li majourau dèvon èstre pres entre li mantènèire, » e acò, tant aquéli que buton uno candidatura, que li membre dóu Counsiòtòri que n'en podon entraire quaucuno en sesiho counsiòtòrialo, noun lou dèvon óublida. l'a proun mantènèire de valour que luchon pèr la Causo, sènso que fuguèn dins l'óbligacioun d'ana pica en porto estrangiero.

— Lou *Petit tyo marseillais*, numerò VI, 21 de mai 1893, douno lou retra de Fournat Chailan (1801-1840) e la biougrafio dóu celèbre autour dóu *Gangui*, emé cinq vers de Rimo-Sausso que dison :

Au « Gangui » d'or, trena de ta man fino e blanco,
As fa tant boueno pesco, o Chailan, que lèi saut
De l'erso, en escalant lei roucas à l'assaut,
Que la mar, en cantant la cansoun di Calanco
Toujour diran toun noum au pople prouvençau.

Bravò, Rimo-Sausso ! Pican di man à ti vers emai à l'ounour que s'es fa au paire de noste ami lou majourau En Aufrèd Chailan.

L'ENGADÒ

— « L'union des Abeillistes méridionaux » duerb un counours que sara claus lou 30 de 7bre venènt, que i'a dous tçmo pèr la lengò mie-journalo : *Las flous* (Li flour), sujèt que se dèu trata en trioulet, e *Pastouralo*, que cadun adoubara à soun agrat.

Uno traducioun dèu acumpagna tóuti lis obro, e li mandadis se dèvon faire à M. Arthur Castanier, secretàri, à Lamalou-di-Ban (Erau).

— Lou counours que la *Mandolino* de Nimes avié dubert, s'es clava lou 30 de jui.

— Nous es mai qu'en-de-bon de recoumanda tourna-mai lou libre d'En A. Fourès, que vai parèisse à Toulouso souto lou titre de « *Obros poustumos*, del felibre majoral En Aguste Fourès, » e que tendra : 1° La sègo ; 2° la Muso silvèstro ; 3° la Muso errante, que fourmaran un fort voulume de 500 pajo.

L'obro coustara 6 fr., pèr la posto 6 fr. 50 ; se mando li souscripcioun à l'amenistracioun de *Le Gril*, 5, balouard de la Garo, à Toulouso (Auto-Garouno).

— Lou grand counours de « l'Atenèu di Troubadour, » sara claus que lou 15 de juliet, pèr ço que pretoco la lengo miejournalo. Aquéli que i'agradarié de ié prene part an que de s'adreissa à Vitou Levère, 26, alèio Lafayette, à Toulouso.

— En mandant 1 fr. 50 au direitou de la *Revue méridionale*, à Carcassouno, l'on aura lou numerò estraordinàri publicant li discours prounoucia i fèsto de Carcassouno, li vers que li Felibre an escri sus l'album oufert au majourau En A. Mir, e li foutougravaduro de Mistral, de Na Filadelfò, de F. Gras, de F. de Baroncelli, de Mouzin, de Mir, de V. Bernard, etc., etc.

— A l'oucasoun d'un coungrès viticolo que s'es tengu à Mount-Pelié aquest mes de jun, la Mantenènço de Lengadò avié dubert un counours de cansoun, sus lou tèmo : *Lous vis de l'Erau*, en parla de l'Erau. Li dous premié pres soun esta d'obro d'art semoundudo pèr lou Prèsidènt de la Republico e pèr lou Ministre de l'Agriculturo.

— Au grand counours de cantaire que s'èro dubert à Toulouso aquest mes de mai passa, dins la tiero di Soucieta cantant en lengo dóu terraire, lous Cantaires dau Clapas, de Mount-Pelié, emé « l'Union chorale » de Mauri, dins li Pirenèu-Orientau, an aganta la proumiero joio *ex-æquo*. Li Cantaire di *Grils*, de Toulouso, i'an fa 'no fèsto espetaclouso, e lou pople toulousen, dins sis ouvacioun, i'a moustra l'amour que porto à la lengo meiralo.

— A Frountignan (Erau) s'alestisson de grândi fèsto en l'ounour de Micoulau Fizes, l'autour de l'*Opera de Frountignan*. A-n-aquelo oucasoun, i'aura un counours literàri e un festenau ounte se cantara que de cansoun lengadouciano.

M. Bayle, coumpousitou de musico à Ceto, dounara tóuti lis entre-signes vougu à-n-aquéli que ié demandaran.

CATALOUNGO

— Dins lou n° 309 de *l'Ilustració catalana*, dóu 31 de mai, s'es reprodou, magnificamen encadra, lou retra d'En F. Gras, capoulié dóu Felibrige.

l'a peréu dins lou meme numerò uno bello reprodoucioun de l'artistic coupo — nosto coupo santo — que li Catalan nous an semoundudo i'a tèm. Aquelo gravaduro es seguido de la *Cansoun de la coupo* d'En F. Mistral, acoumpagnado de la mai que flamo traducioun catalano que n'a fa noste ami En Francesch Matheu.

E la *Veü de Catalunya*, que i'a dins sis escrivan un galant roudelet de prouvençalisto que nous amon freiralamen, a publica uno tiero d'article ounte desboundo l'afecioun que si cor an pèr nautre e que ié rendèn emé bonur : *Lo capoulié del Felibrige a Catalunya* es un di mai marcant. La *Veü* douno, pièi, la biougrafio de Fèlis Gras, que Verdager-Callis a escricho emé sa plumo d'or. lé legissèn tambèn *l'Endreïça al Consistori dels Jocs Florals de Barcelona*, de Mistral, emé lou discours dóu Capoulié.

A PAREIGU :

En Arle, dins lou *Forum républicain*, 14, 28 mai. 4 jun, *A Mio Angelico C...* galant vers trena par E. Bouvet ; *Lou castèu de Bèu-Caire* (A. Chansroux) ; *Nouvelun*, fres tablèu maien d'E. Bouvet.

A Marsiho, dins *la Croix*, 14-21-28 mai e 4 jun, la seguido dis evangèli, revira en prouvençau pèr lou felibre L. Spariat ; *Lei galino coucho-cbin*, galejado en prosa ; *Lei man neto e Li fèro de Prouvènço*.

» Dins *le Dimanche* : *Caszu*, de Fèlis Lescure, *Agusto*, de P. Frontery ; « Chinoiseries orthographiques du dialecte marseillais, » dóu meme ; *Emmanuel Portal*, pèr Enri Ner.

En Avignon, dins *l'Echo du jour* dóu 28 de mai, un article dóu felibre Jùli Cassini sus *Longues et brètes*, un libre de Francés Coppée, e *Voyage de M. Félix Gras à Barcelone*, signa : un felibre.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

ASSEMBLADO GENERALO DE LA MANTENÈNÇO,
FÈSTO LARENÇO, COUNCOURS DE GALOUBET-TAMBOURIN

EN VILO D' AIS, LOU 30 DE JULIET 1893.

Li festo felibrengo ourganisado à-z-Ais pèr l'Escolo de Lar soun estado superbo. Un abord de pople avié courregu de tout caire e cantoun, pèr respondre au galant rampèu di cadet d'Ais. La vilo e li gènt avien un èr de festo pèr reçaupre sis oste e faire ounour is ome de cor que mantènon la lengo, e aquelo musiqueto tant galoio que fai boumbi l'amo di patrioto.

A nòu ourq de vèspre, lou dissate, la pegoulado debano si revòu luminous dins li carriero e sus li còus de l'anciano capitalo de Prouvènço. Es li *Touristes de l'Union* que la mestrejon, acoumpagna pèr li troumpeto-fanfaro, que fan tripet-pelòri au mitan d'uno foulo espesso, que trefoulis e pico di man. Lou cous Mirabèu es tout en fiò, emai li cièucle, Ji Soucieta e li café. Tout es belu, cacalas e joio : se danso, se canto e se ris pertout.

La rèino, Na Mario Girard, arribo d'enterin au cièucle musicau, ounte un councert es ourganisa; e quand s'amaison lis aclamacioun qu'aubouro sa vengudo, li cantaire entounon lou duò de *Magali* pèr ié faire ounour.

Lis ourganisaire an agu d'obro, mai, soute la direicioun majo dóu felibre Carle Martin, un coumissàri d'elèi, tout acò 's esta regla em'un biais esquist.

Lou dimenche matin, lou soulèu jogo poulidamen dins li pavaïoun e bandiero que lou vènt fai flouteja dins l'aire, mesclant li drapèu de Franço, d'Espagno e d'Itàli, que lis iue n'en soun esbarluga. Aqui, dardaïo lou blasoun d'à-z-Ais, de sang e d'or, coulour d'Aragoun e de la Rèino Jano.

A la sourtido de la garo, à l'intrado de l'avengudo Vitor Hugo, un arc triounflau s'aubouro, majestous, que porto aquest salut :

MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

Bèn-vengudo !

TROUBADOUR

Arnaud Daniel
Blacas-Blacasset
Bertrand de Born
Countesso de Dio
Pèire Cardinal
Bernat de Ventadour
Pèire Vidal

FELIBRE

Teodor Aubanel
Grabié Azaïs
Antounieto de Bèu-Caire
Aguste Fourés
Pau Gaussen
Anfos Michel
Jòusè Roumanille

TROUBAIRE

Belaud de la Belaidiero
Pèire Bellot
Glaude Brueys
Fourtunat Chailan
Vitour Gelu
Jaque Jasmin
Micoulau Saboly

TAMBOURINAIRE

Arnous di Peno
Buisson de Draguignan
Canàri de Malo-Mouert
Carbonel de Seloun
Imbert de Marsiho
Michel d'Ais
Pardigon de Pertus

Un autre arc de triounfle s'aubouro, superbe, à l'intrado dóu cous Mirabèu, pourtant d'un caire l'iscripcioun :

LA CAPITALO DE PROUVÈNÇO

EI FELIBRE E TAMBOURINAIRE

e de l'autre :

L'ESCOLO FELIBRENCO DE LAR

EI MÈSTRE EN GAI-SABÉ D'ANTAN

Em'acò, à 9 ouro e miejo, dins li saloun de la garo que lou chèfe de garo avié mes graciosamen à la dispausicioun di Felibre, lou Coumitat di fèsto vèn, lou rire en bouco e lou cor sus la man, saluda li Felibre e sa rèino bello. Lis ami soun uroas de sarra la man is ami, e, las d'espera li felibre majour — qu'avien douna paraulo e qu'au darrié moumen l'avien pas tengudo, — lou gènt coumissàri Carle Martin douno signau, e lou courtège fai camin.

Tóuti li plaço, avengudo, cous e carriero soun cacalucha de pople. Aqui, i'a li Touristo emé sa bandiero, li jóuini e valènt tambourinaire de M. Lombardon, que mandon fieramen si riéu-chiéu-chiéu ; li couralo de Santo-Cecilo e de l'*Athénée-Sextia*, li *Mandolinistes-Renaissance*, li Farandoulaire barbantenen e la musico de la Filarmounico, em'un group de belèu cinquanto Tambourinaire vengu de tout païs d'O.

Au bras dóu cabiscòu En Francés Vidal, s'avanço la Rèino dóu Felibrige, Na Mario Girard, que tóuti bèlon e aclamon. Seguisson lou sendi de Prouvènço En Marius Girard, lou secretàri en Jan Monné, lou cancelié En Pau Marieton, li majourau L. Constans, Louis Roumieux, J. Huot, Marius Bourrelly e V. Liéutaud, emai uno troupelado de felibre, vièi e jouine, gai e flòri, pourtant à la boutouniero li coulour de la Rèino Jano.

L'aire enfestouli redis, tout de long dóu camin, e li noto courouso di musico e lis applaudimen courau que parton di fenèstro, di balcon e d'en pertout, e que fuson en armounio emé lou batedis di cor.

A la coumuno, dins la grand salo, atrouvan M. lou maire B. Abram e soun Counsèu, que nous espèro e que nous vèn à l'endavans em'un apreissamen qu'es pás de dire. Lou cabiscòu F. Vidal fai li presentacioun en quàuqu paraulo esmougudo, M. lou maire ié respond magnificamen, saludo la rèino dóu Felibrige e li Felibre, e li counvido à-n-un vin d'ounour semoundu pèr la vilo, dins li jardin dóu café Leydet. En Marius Girard apound quàuqu mot galant en gramaci, e lou courtège s'endavalo vers lou café Leydet.

Aqui, soto la presidènci de la Rèino, se tèn sesiho gènto. Lou conse d'Ais, après lou tuert di got e di refresc, e quand li mandouline an amudi sis acord, entameno la dicho pèr uno improuvisacioun auto e fieramen pensado : nous remèmbro tóuti li glòri literàri qu'an espousca soun renoum sus l'anciano capitalo de Prouvènço, trais soun salut i Felibre soustaire de la lengo e se clino, au noum de sa vilo, davans la reiauta de nosto rèino bello, courounado de gràci, de jouinesso e de

bèuta. En Marius Girard, noste valènt senti, au noum dóu Felibrige, ié respond coume seguis :

MOUSSU LOU MAIRE, MESSIÉS,

Au noum di Felibre de Prouvènço, salude eici dins soun oustau de vilo, vosto noblo e gènto ciéuta de z'Ais, que de tout tèm̄s a pourta em' elo renom de poulitesso e de Gai-Sabé.

Vosto ciéuta de z'Ais, qu'a douna neissènço à tant e tant d'illustracioun de touto meno e de tout biais, e acò de tóuti li tèm̄s, illustracioun entre li qualo me remèm̄bre en passant : li troubaire Puech e Louis de Briançoun, de Reynier ; lis istourian de Prouvènço, Ounourat Bouche e Jan-Francés Gaufridi ; lou gravaire Sebastian Barras ; lou boutanisto Tournefort ; l'autour dramatique A. Brueys, lou pintre J. B. Vanloo, lou musicaire Laurènt Bellissen, l'antiquaire J. F. G. Fauris, de Sant-Vincèns ; lou naturalisto Miquèu Adamson, e tant d'àutri que si noum glourious e celèbre me revenon pas en memòri, bèn tant la listo n'èi longo.

A vosto ciéuta de z'Ais, qu'à la seguido dóu long sejour que ié faguè Malherbe, ounte s'èro entoura de gènt de goust, de bèlli maniero e de bono educacioun, pòu èstre en quauco sorto counsiderado coume lou brès de l'Acadèmi franceso.

Malherbe avié aqui em'èu tout un ciéucle de letru e de saberu que devenguèron sis ami e jitèron glòri e lus sus vosto bono vilo.

Aqui i'avié, se ma memòri me sert bèn : Galaup de Chasteuil, pouèto e juriscounsulte saberu ; Jan de Lacepede, counseié au Parlamen ; Annibau d'Artigues, lou libraire Tolozan, que lou Parlamen avié fa veni de Lioun pèr dirigi l'empremarié de z'Ais, que jouiguè bèn lèu d'uno grandò reputacioun qu'a toustèm̄s garda, car es cici à-z-Ais que s'es empremi sènso uno fauto lou *Tresor dóu Felibrige*, aquéu superbe mounumen eregi pèr Mistral à la Franço, souto la dircicioun e la nauto coumpetènci de noste ami F. Vidau.

Acaben la tiero d'aquéli quàuqui noum, pèr aquéu de Francés Duperrier, en quau Malherbe adreissè l'odo tant counseigudo :

Ta douleur, Duperrier...

e ajusten-ié pèr li mouderne mens aliuencha : lou pintre Granet e l'escultaire Chastel.

Salude perfin, Moussu lou Maire, vòstis armarié, que soun aquéli

de Prouvènço, vòsti damo sèmpe gènto, sèmpe graciouso ; salude, pièi, lou Counsèu Municipau, la Magistraturo, lou Barrèn, la Faculta, l'armado, lou pople.

Li Felibre de Prouvènço, Messiés, pretouca fin-qu'à l'amo de vosto recepcioun couralo, se descuerbon davans vàutri tóuti emé respèt e recouneissènço, e vous cridon ensèn :

Gramaci ! Vivo z'Ais ! Vivo Prouvènço !

Es pièi En J. Huot, un cadet d'Ais de bono meno, qu'à soun tour demando à parla ; au noum di Felibre de sa vilo, vist l'amour de la lengo e dóu terraire qu'an dardaia dins li paraulo dóu conse d'à-z-Ais, vist la magnifico recepcioun que fai i Felibre dóu païs, demando que M. B. Abram fugue prouclama felibre mantènèire d'ounour.

Uno aclamacioun superbo claus aquelo dicho, e li *Mandolines-Renaissance* apoundon un moussèu galant e jogon, pièi, is aplaudimen de tóuti, lis inne naciounau francés e rùssi. *Magali*, la *Cansoun dóu Soulèu*, la *Cansoun de la Coupo*, regalon alor l'auditòri, e se barro sesiho pèr ana, li Felibre, rèndre un óumage pious à J. B. Gaut, un di cepoun de l'Escolo larenco e lou premié felibre d'Ais, e li tambourinaire, pèr, dins lou jardin Rambot, durbi la targo musicarello. N'i'a pamens quàuquis-un qu'acoumpagnon li Felibre jusqu'à la carriero dóu Pont, ounte demouravo lou majourau J. B. Gaut, e que tocon l'abado davans uno pouplacioun esmougudo e trefoulido, que vèn faire ounour en un de si fiéu li mai marcant.

Lou Counsèu de vilo vèn de decida que la carriero dóu Pont pourtarié d'aro-en-la lou noum de carriero J. B. Gaut : acò apound un lustre de mai à-n-aquelo manifestacioun que se fai en glòri dóu premié cabiscòu di Laren.

Chut ! es lou majourau En Francés Vidal que trais soun bqut ; escoutas-lou :

GÈNT DE-Z-AIS, POPLÈ DE PROUVÈNÇO,

Es à la memòri d'un bouen counciéutadan, d'un Prouvençau patrioto, que, vuei, l'Escolo felibrenco de Lar rènde óumàgi : au cabiscòu J. B. Gaut. Lou Counsèu Municipau d'esto capitalo a vougu, avans-ièr, desavança l'arribado à-z-Ais de tant de bèu sòci, de tant de vesitaire ami deis art e bèllei-letro dóu Païs, en donant à-n-aquesto

carriero dóu Pouent lou noum de *Carriero dóu felibre Gaut*. Tam-bèn, en d'aquéleis ome ðigne dóu sufràgi poupulàri, au Baile bèn-ama, en tóutei sei counseié, pourgèn nouéstei courous gramaci, e pèr lou Felibrige e pèr lou cabiscòu laren tant ounoura proun lèu après sa mouert.

Ah ! s'ameritavo aquel óumàgi soulenne, duradis, éu, que touto sa vido, mai de inié siècle, a pantaia, loucha, escri, quouro en francés, quouro en prouvençau, pèr nouesto patrio ; éu, qu'au restabliment dei Jue de la Fèsto de Diéu, vaquito quaranto an, faguè tant bello plego au caire de l'artista A. de Fonvert ; éu, enfin, lou darrié dei Troubaire e lou proumié Felibre en ciéuta Sestiano, que veguè claramen Sto-Estello trelusi subre nouéstei tèsto, dins l'encountrado mie-journenco ; l'apoustòli arderous que nous adraïè vers lou Gai-Sabé, vers la Causo santo.

Un bèn matin, lou cant dóu gau
Nous revihé, galoi coumpaire,
En cacalejant prouvençau.

Qu noun se remèmbro qu'en 1853, bounadi tal envanc, fasian lou Roumavàgi dei Troubaire, ounte venguèron canta la siéu leis Aubanel, lei Bellot, e Mistral, e Roumanille, e tant de precursour, de mèstre de la Reneissènço que, l'an venènt à Fouent-Segugno, èro batejado d'aquéu noum meravilhous : Felibrige.

E quant de publicacien de touto meno sourtido dóu cepoun dóu valènt escrivan bilingue ! Noun durbès libre, revisto, journau, sènso li atrouba, li remarca seis article de vivo proso, sei pouèsié flòri coumo lei ribo larenco ; e quintei poulldei tiero de sounet amoureux, patriouti, galejaire, e de vilanello, rimo, rimeto à l'arandoulado !

Subre-que-tout, miren soun obro majo, sei pèço de tiatre, descempièi *Lei Mouro* (musico de Audran, Borel, Lapierre, trei noum cacialian) enjusqu'à soun cant dóu ciéune : *Blanco-Flour de Vau-Claro* (musico de Gavaudan), que quatre an avans la malo despartido dóu cabiscòu regreta, lou fasié tant aplaudi en vilo de Sorgo.

Emé touto aquelo obro, emé tant d'àutrei galant pres-fa dins lei felibrejado de tout caire e cantoun dóu Miejour, poudèn que repeta (li fasènt quauco varianto) sa finicien d'un discours de presidènci ei Jue Flourau de-z-Ais :

Nautri, gènt dóu Miejour, avèn triplo cresènço ;
Aman la gaio sciènci, aman Franco e Prouvènço,
Sian Latin, sian Francés, mai-que-mai Prouvençau.

Ès pièi lou conse laren, Chapòli Guillibert, què dis un galant sounet que vejo-eici :

Coume soun nis à l'auceliho
Es un paradis mai que bèu,
Coume au fougau de la famiho
Li nòbli cor reston fidèu,

De la Prouvènço, la Patrio,
As tengu dre lou fièr drapèu ;
S'abreso i rai d'ou bèu soulèu
Lou fió pur de la pouèsió.

Fiéu bèn-astra de Sextius,
Di rèire soubrant li vieis us,
As canta noste passat libre ;

E veicito que la cièuta
T'aubouro à l'immortalita,
Tu, soun car, soun proumié felibre.

Es lou jouine felibre Joachim Gasquet que dis de vers francés enau-rant à la memòri de Gaut. Em'acò, la famiho counvido li Felibre à-n-uno reünion mai entimo. Aquésti soun reçaupu dins un grand saloun e aqui, la pauro véuso, que soun cor sauno encaro, fai si gramaci en tóuti de l'ounour que vèn d'èstre fa au mort que sian vengu glou-rifica. De lagremo perlejon de tóuti lis iue, e, tóuti esmougu, Guillibert e Gasquet redison soun óumage ; Vidal i'apound un plagnun de Louis de Berluc que boulègo l'amo. Basto, li got se turton, li man se sarron e lou courtège s'adraio vers l'aubergarié dóu Nord.

Aqui, avans la dinado, se tèn l'Assemblado generalo de la Mantènènço.

L'Assemblado generalo e lou Burèu entrason li candidatura seguènto au titre de felibre mantenèire, que soun aquéli de MM. Leoun Eymard, avoucat ; Mountagard, proufessour ; S. Marcelin, estudiant, de l'Escolo dóu Ventour ; Pau Gautier, de l'Escolo dóu Flouregé ; Leoun Missol e A. Martin, de l'Escolo de la Mar ; de MM. Stanislas Terras, Louis Bonnaud e Pau Rousset, de l'Escolo de Lar ; e de M. J. Creus, coumpousitour de musico.

Aquéli candidat soun prouclama felibre mantenèire ; emai, s'apound à-n-aquelo prouclamacioun lou noum de M. Abram, maire de la vilo d'Ais, que pèr aclamacioun es nouma felibre mantenèire d'ounour.

Lou secretàri presènto, pièi, soun Comte de Gestion, acoumpagna di pèço justificativo di despenso. L'Assemblado generalo l'aprovo, e lou vejo-eici :

COMTE DE GESTIOUN

DÓU 22 DE SETÈMBRE 1892 AU 30 DE JULIET 1893

Lou secretàri a reçaupu :		
Pèr lou librihoun mesadié.....		1 145 05
Pèr lis escot : 1 à 6 fr.....	6 »	
» 68 à 10 fr.....	680 »	686 »
Ço que fai		1 831 05
Se l'apoundèn li soubro en caisso au 22 7bre 1892.....		1 478 05
Acò fai		<u>3 309 10</u>

Lou secretàri a paga à Lucian Duc, à Paris

Pèr lou buletin :

27 setèmbre 1892. — N° 3 e 4 dóu Tome vi	207 40	
13 janvié 1893. — N° 5 e 6 »	206 30	
5 mars 1893 — N° 7 e 8 »	206 30	
1 d'abriéu 1893 — N° 9 e 10 »	205 30	
11 de juliet 1893 — N° 11 e 12 »	206 30	
» — 2000 titre pèr lou li- brihoun, dóu Tome 1 au Tome vi.....	30 10	1 062 70

Pèr lou comte dóu Counsistòri :

24 8bre 1892 — A Rabanit, bijoutié à Paris pèr li pres di Jo Flourau setenàri.....	270 »	
7 de febrí 1893 — A Quinsoun, pèr estampa 50 diploma di Jo Flourau setenàri.....	20 »	
31 de mai 1893 — A Seguin, pèr li letro counvidarello de Sto-Estello à Carcassouno	32 »	
11 de juliet 1893 — A Duc, dos circulàri counsistourialo.....	11 »	
28 de juliet 1893 — Suvencioun dóu Coun- sistòri au Coumitat mant. dóu Tambourin	30 »	363 »

A divers :

19 de janvié 1893 — Paga à Rabanit, bijoutié dos medaio decernido i Jo Flourau de 1892	12 »	
A repourta	12 »	1 425 70

	Report	12	»	1 425	70
7 de febrí 1893 — Paga à Quinsoun li circulàri de la fèsto manousquino e 1000 quitanço		15	»		
4 mai 1893 — A Milo Sol, pèr 6 voulume dóu <i>Curat de Minèrbo</i> ilustra, à 2 fr., pèr decerni coume menciou n i Jo Flourau....		12	»	39	»
<hr/>					
<i>Is escolo, pèr suvencioun :</i>					
A l'Escolo de la Mar		65	»		
» dis Aup		30	»		
» de Lar		50	»		
» de Lerin		75	»	220	»
<hr/>					
Mandadis dóu librihou n, fres de courrespou n-dènci e fres poustau pèr tira li sòu.....				247	65
Mandadis de joio, de libre, recoubramen dis escot, espedicioun de circulàri.....				100	25
Pèr lou COUNSISTÒRI, fres poustau e mandadis di circulàri de Santo-Estello.....				35	65
				<hr/>	
Ço que douno un toutau de despenso de...				2 068	25
				<hr/>	
	Aro, se de.....	3	309	10	
	levan.....	2	068	25	
				<hr/>	
	Soubrara.....	1	240	85	
				<hr/>	

*Arresta counforme is escrituro
lou 30 de juliet 1893.
Lou secretàri de la Mantenènço,
Jan MONNÉ.*

*Vist e aprouva counfourmamen
au voto de l'Assemblado generalo.
Ais, lou 30 de juliet 1893.
Lou sendi de Prouvènço :
Marius GIRARD.*

Sus la soumo de 1240 fr. 85 que soubro en caisso, la Mantenènço dèu quatre numerò dóu buletin mesadié à l'editour Lucian Duc, siegue mai de 400 fr.

D'un autre caire, lou Counsièstòri dèu à la Mantenènço, pèr avanço facho sus li dèime à recoubra, la soumo de 120 fr.

Au 25 de 7bre 1891, la Mantenènço restavo devènt au Counsièstòri, counfourmamen i comte arresta sus l'ordre dèu capoulié 376 »

Au 22 de 7bre 1892, se l'es apoundu lou dèime de 90 escot, à 2 fr. pèr cadun, siegue..... 180 »

Au 30 de juliet, se l'es peréu apoundu lou dèime pèr 68 escot, siegue..... 136 »

Ço que fai en tout 692 »

La Mantenènço a paga pèr lou comte dóu Counsièstòri dóu 25 de 7bre 1891 au 22 de 7bre 1892..... 413 35

Dóu 22 de 7bre 1892 au 30 de juliet 1893..... 398 65

Ço que fai en tout 812 »

Se d'aquelo soumo n'en levan..... 692 »

Soubro 120 »

que lou Counsièstòri dèu à la Manteñènço prouvençalo.

Lis afaire de gestioun regla, l'Assemblado generalo recaup li demessioun dounado pèr MM. Livon, de l'Escolo de la Mar; e Latil, de l'Escolo de la Mountagno.

Lou secretàri presènto, en seguido, uno demando dóu cabiscòu de l'Escolo de Tamaris pèr óuteni de la Mantenènço: 1° uno suvencioun de 25 fr.; 2° uno suvencioun pèr lou journau *Les Echos de Tamaris*. La proumièro partido de la demando es adóutado, la segoundo es rejitado.

Alor, se legis la demando presentado pèr lou majourau En Roumié Marcelin e quàuqui felibre dóu roudelet carpentressen, pèr óuteni l'auto-sacioun de coustituí en vilo de Carpentras uno Escolo felibrenco, que se ié dirié *Escolo dóu Ventour*. La demando es adóutado emai lou reglamen que l'acoumpagno, à la coundicioun que l'Escolo dóu Ventour moudificara l'article V dóu subre-di reglamen, qu'es countràri à ço que porton lis Estatut felibren. D'aiour, l'accord es fa emé lou cabiscòu dóu Ventour pèr aquelo moudificacioun.

Li cabiscòu, soutu-cabiscòu e secretàri de l'Escolo de Lerin, an manda un caié de *doulènci* e, sus la prepausioun dóu sendi, l'Assemblado generalo declò qu'uno coumessioun coumpausado di majourau mar-

sihés presènt à-z-Ais, soute la presidenci dóu vice-cancelié dóu Felibrige, secretàri de la Mantenènço, En Jan Monné, sarié cargado de ié respondre au noum de la Mantenènço.

E la sesiho es levado.

Em'acò, sian aro dius lou jardin de l'*Albinée-Sextia* pèr la felibrejado.

Un centenau de sòci e de counvida, felibresso e felibre, prenon plaço à l'entour de la rèino, dóusendi e di majourau. Un menut artisticamen dessina e que representò la *Font di Prasicadou*, pourtant lis iscripcioun de la foundacioun de la vilo d'Ais, emai aquéli di darriè comte de Prouvènço, douno poulidamen aquest rebalun de la dinado :

Pitanço frejo — Pèis de Lar à l'òli de-z-Ais — Estoufado de buou d'Embrun à la Prouvençalo — Cousièsto d'agnèu de Craufassido — Capoun de cadaracho à l'aste — Ensalado de la Touesso — Counglas d'Alos — Groumandègi Sextian — Vin dóu Grand-Barbégau, Bourdèus, Champaigno Lipet-Fresquet.

A Dounc, lou got ras de champagno, noste sendi s'aubouro e brindo coume seguis :

MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

Au noum di Felibre de Prouvènço, ausse moun vèire e bève à la noblo e avenènto ciéuta de z'Ais, à si Conse, à sa magistraturo, à si faculta.

La legèndo racontò que noste bon rèi Reinié, que s'aubouro eila sus voste cours en estaluo de maubre blanc, chasco fes que reçaupié quauque persounage de marco à sa taulo pèr lou premié cop, fasié metre davans éu, à la dinado, sus la napo flourido, un brout d'òulivié en signe de pas em'uno z'auto e grandò tasso blanco unido de pourcelano de Limoge.

Aquelo tasso èro emplido fin-qu'au bord de bon vin viè de Prouvènço. Tout en manjant l'envita tastavo lou vin e lou trouvant bon agantavo de sa man drecho, pèr la maniho, la tasso à bèl èime, e bevié e bevié ferme ; vejeici que tout d'un cop vesié pouncheja e parèisse davans sis iue uno bello lèsto de paire eterne aurioula, abarbassi de blanc coume iéu, emé lou mantèu blu e tenènt en man la boulo dóu mounde. Aquel image èro pinta sus la paret anteriouro de la tasso que fasié fàci au bevèire e pourtavo escri autour :

Quau bèn béura
Diéu veira.

Ero un galejaire lou rèi Reinié ! Avié resoun !

Lou vin èstent bon e la tasso z'auto, n'en restavo coume pensas encaro pas mau, e l'envita mes en goust bevié, bevié, bevié fin-qu'au bout. Alor, o meraviho ! au founs, tout au founs de la tasso, vesié Jèuse-Crist emé Santo Madaleno ageinouiado à si pèd e li cuerbènt di long trachèu de sa cabeladuro d'or, e escri autour :

Quau béuraJa tasso pleno
Veira Diéu e la Madaleno

e quand avias vist Diéu e la Madaleno erias reçaupu fraire de la Tasso.

Eh bèn ! messiés e gai counfraire, emplissen la tasso e beven un proumié cigau à la Prouvènço !

Prenen alen, beven mai, beven ferme, escoulen-la touto à la glòri, à l'aveni, à la prousperita dóu Felibrige.

Pièi, lou cabiscòu di Laren, En Francés Vidal, trais si galant gramaci en touti :

Meidamo, Messiés e bèu Felibre,

Aquesto journado marcara conmo uno dei mai flòri, dei mai glou-riouso dóu Felibrige e de l'Escolo de Lar. Aièr au sero, adeja, lou Cous, plen d'uno pouplacièn superbo, touto en estrambord, emé la manifestacièn patrioutico, simpatico, de la soucieta musicalo dei Touristo, emé tóutei aquélei bandiereto e lou pavaioun naciounau floutejant eis èstro, ei davanturo, fin-qu'ei pus àutei tourro, tout aquel afougamen, disi, nous aproumetié just ço qu'avèn encuei.

E vès-eici qu'autour de la Rèino graciouso Na Marlo Girard, elo dei Gràci la quatrenco, vo bèn n'ï'a qu'uno, — toucant la rèino la mai urouso de la terro, pourtant dins sa courouno que flous e cant, — s'agroupo un bouquet de felibresso, flous vivènto ispirant l'artisto, lou troubaire amourousi.

De cantaire, gènt de létro, ome de l'art, quant n'ï'a vengu pèr embeli nouéstei fèsto felibrenco ! Seguissènt lou noble envanc de la Municipalita de-z-Ais, dóu Baile patrioto, de sei counseié afouga pèr lou bèn de la ciéuta capouliero, emai dóu Menistre de l'estru-cien publico emé l'ajudo d'un Deputa s'alassant jamai au bèn-èstre,

à la glòri dóu païs, lei Lucian Fautier, lei Gondran, lei Michaud, lei Pontier, ounourablo quatreto de fléu de Sextius, an sa part, e largo, à la recouneissènço dei Laren.

Recouneissèn, noun poudrian tròu v'èstre pèr aquel ome de couer, de patrioutisme, lou delega municipau Moussu Ferrière, sèmpre en aio, en soucit agradiéu, pèr tout festenau sestian. Em'acò, vivo gratitudo pèr M. lou reitour Aelin, de l'Acadèmi universitàri, e Messiés de la Faculta dei Letro, lou decan Jòrgi Guibal, lou prouvençalisto Leouplod Constans !

Ah ! l'escolo felibrenco de Lares fièro d'avé tal acourajamen, d'ajudo talo ; es fièro e urouso, vesès, de la coulavouracien de tóutei lei soucieta musicalo de la vilo, Filarmounico, Mandouline-Reneissènço, Touristo, disian tout-escap ; e de la couralo Santo-Cecilo, que nous dira tout-aro, coume se dèu, n'en sian assegura, un mous-sèu requist de dous de nouéstei sòci bèn-ama.

Que devèn-ti pas, tambèn, ei gènt de l'oustau, eicito mounte sian pèr canta, felibreja, à l'Atenèu-Sextia, à soun tant courtés presidènt M. Michel ?

D'autre noun an poussu se teni d'adurre ajudo : lou ciéucle Musicau, éu que souvèntei-fes assousté lei pouèto prouvençau, mèstre en Gai-Sabé e lei musician felibren, galoi toucaire, a vouta d'esperéli uno joio pèr galoubet-tambourin ; e lou Sèndicat dóu coumèrci d'esto plaço renoumado pèr leis amendo autant que pèr l'òli, es pas pau dire, pèr la grand tambourinado a pourgi sa bello part.

Gramaci en tóutei, vautre de bouen gouvèr, vous soucitan dóu bèu, de l'art e dei letro, e leis associacien artistico e lei groumandoun de literaturo ensèn vouguènt pèisse ! E bèn-vengudo, o carissimi camarado, jouine e vièi, deis Escolo de la Mar, de la Mountagno, e dei Ceveno e de Lerin, e de la jouvo de Paris, emé qu'aman tant redire lou coubleton :

Sian tout d'ami, sian tout de fraire,
Sian lei cantaire dóu païs...
Es nautre que sian lei felibre,
Lei gai felibre prouvençau.

Tirarié tròu de long ço que me soubro à dire, se va vesian pèr lou menut ; mai noun óubliden de felicita lou valènt sendi de Prouvènço En Marius Girard e lou majourau Jan Monné que leis assiso mantencionalo se siegon tengudo aquest an dins la capitalo, e de l'interès que nous douno soun counours annau ; abord interessant, tóutei

vautre que m'escoutas, atroubarés lou nouestre de concours, literàri, artisti : lei rapourtaire francés, prouvençau, vous va faran coungousta bèn-lèu e amarés d'aplaudi leis uros vencèire d'aquélei targo de l'esperit, coumo s'aplaudis, à l'ouro qu'es, lei nombrous artisto tambourinaire qu'à-n-un signe dóu diletante M. Couve (aro dei nouestre), president dóu coumitat mantenèire, rëndon la fèsto tant pouputàri, emé lei gènt farandoulaire barbantenan.

Vès, devèn èsse fièr, Prouvençau, de nouesto lengo armounioso, de nouèsteis us curiéus ; l'amour dóu fougat es vertadieramen l'amour de la patrio, e fieramen que poudèn dire emé lei Grand-Mèstre dóu Felibrige :

Ame ma Prouvènço mai que ta prouvinço.
E ni court ni coustié, sian de la grando França.

Adounc, voudrés bèn que dintre aquest rode de l'Empèri dóu Soulèu, coungreiant de Troubadour, de Troubaire, de Felibre, de Tambourinaire, tant que lei sèt noum de chasque, enviroütant triounfalamen vouèstei tèsto à l'arribado, à-de-matin, voudrés bèn que pouésqui eicito crida :

Vivo nouesto Republiceto !

Pau Marieton adus li salut de Fèlis Gras e de l'assessor de Prouvenço En Frederi Mistral.

E n'es lou mantenèire Carle Martin que *brindo à la rèino*, au noum di Laren :

« Argentalo, mirau ounte se miro lou cèu blu e qu'esclaro de sei rai esblèugènt lou grandaras calen de la naturo, de Prouvènço fin qu'ei ribeiris african, s'estènde mai que risènto nouesto mar miejournalo ei ribo sèmpre verdo deis arangiè, lauziè, emai pin au brounzinàgi pouèti e d'òulivié, simbòli de la pas ; e souto la calour pouderoso dóu grand astre, la creaturo mai qu'en pertout s'afougo pèr soun terraire, sa lengo, seis us, lei pople qu'an teta au meme mamèu, qu'an memo parladuro, cercon la man amigo, l'unien.

« D'en pertout lou couer rouman bate !

« A man seneco, eilavau, en Itàli, dins soun paradis d'ielé, de flous, Flourènço la bello, en 1890, pèr sa fèsto de Beatris, ei cadet d'Ais que noueste municipi, sèmpre afouga pèr lou bèn de la cièuta, li mandè en embassado, larg duerbè sei pouerto, e la muso sestiano, sei galoi tambourin, li faguèron mai-que-mai flòri.

« Eilalin, à man drecho, en Barcilouno, la patrioto ciéuta catalano que z-Ais pouerto lei pau dins soun escut, lei coulour dins sa bandiero ; Prouvençau ! Lengadoucian ! nouéstei valènt capoulié, En Frederi Mistral, En Fèlis Gras, vous diran coumo se li recebon lei fraire, e la coupo santo dóu Felibrige afourtis noueste liame freirau.

« Mario Girard ! o bello Soubeirano ! Siés la flous, l'iéli de Flou-rênço, de Barcilouno ; la mióugrano rougis tei rouito emai tei labro, toun sang, toun couer ; touto entiero siés nouestro, siés la Prouvènço encarnado.

« En aquesto trioulougè, iéu aubouri moun vèire e brindi à tu, nouesto Rèino ! »

La rèino sourris deliciosamen pèr gramacia lou gènt disèire.

En Jan Monné douno counaissènço i taulejaire de la despacho que vèn d'arriba de la part de Fèlis Gras, que dis :

« Bono salut i vuech Escolo de Prouvènço acampado en vilo d'Ais !
« Que li paret, coulour de blad madur, de la vièio capitalo, clantigon
« de nòsti cant prouvençau ! »

En seguito, legis aquelo dis *Audencs* :

« Les felens de dono Carcas e de Na Mongardo de Narbouno, man-
« doun un brassat de roujos camrosos de Lengadoc à sous fraires de
« Prouvènço, pèr les barreja, dins Ais la saberudo, dambé las prou-
« vençalos azurencos.

Atal, mai que mai, oumo se canto aici !
Atal les Prouvençals ardents
Auran per fraires les Audencs !

En Jan Monné apound :

Felibre de Prouvènço, vès-eici lou mandadis que li Felibre de Mount-Pelié fan à Na Mario Girard, nosto rèino :

Douço rèino felibrenco,
Au trelus de toun gouver,
Tout refouris, tout s'atrenco :
Alleluia ! plus d'iver !

Eiçò es lou salut qu'au noum de H. Messine, sendi de Lengadò, lou vice-sendi Arnavielle mando à la Mantenènço de Prouvènço :

Mantenènço prouvençalo,
Ta sorre de Lengadò,
Coumo tu, jamai vassalo
E mourgant catau, bardot,
S'envolo, ardènto mouissalo,
E 'mbé tu vèn dire d'O
Per apara lou vièl to !

Es, pièi, lou salut que l'Escolo dóu Parage mando dóu Clapas
As gais counfraises de l'Escolo felibrenco de Lar

« Au moumen que vostes cent tambourins faran vibra sous aires naciounaus dins l'antico capitalo de Prouvènço, lous felibres dau Parage, e campaniès e cantaires amai, metren à brand nosto Campana de Magalouna en l'ounou das braves fraires d'Ais.

« La distàncio separtis Sestians e Clapassiès, mès milhou 'ncaro que tambourins e campano, sous cors batoun à l'unissoun, e de-longo pèr lou Felibrige unenc, per lou Felibrige patriau.

« Fraires de Lar, salut ! »

E, pèr countunia, se legis la despacho que dis : « Escolo felibrenco, Paris, mando sentimen courau à Mantenènço Prouvènço, Escolo de Lar e vilo d'Ais, » e qu'es signado : Amouretti, Plântadis, Bonnaud, Maurras, Saurin, Fabre, etc.

Vidau legis uno despacho de Tamizey de Larroque, e li vers que mando Filemoun Arnaud de soun oustalet di Pervenco, is Arc (Var) ; la paraulo es pièi dounado à M. Reinié de St-Pons, que dounan à regrèt qu'un tros de si paraulo :

« Li sòudard qu'aparon lou sòu naciounau fan ges de poulitico, e nàutri, qu'aparan nosto lengo en nosto terraire, sian de sòudard, sian pas de poulitician ; simplamen, emé lou majourau En Valèri Bernard, *sian testard e sian Prouvençau.*

« E ounte es, eicito, aquéu que sarié pas Prouvençau dins l'antico capitalo di Ramoun Berenguié, dins la bono vilo ounte li pàuri gènt se van caufa 'ncaro à l'antico chaminèio dóu rèi Reinié ; dins aquesto noblo ciéuta d'à-z-Ais qu'en 1636, quand s'esvaliguèron lis Estat-Generau, counservè l'Assemblado de Coumuno ilustro e pouderoso, maugrat que lou clergié, la nòblesso, se n'en fuguèsson dessepara ; d'à-z-Ais, pèr tout dire, qu'is Estat-Generau de 1789 :

Faguè mistraleja la voues de Mirabèu !

« Brinde à la vilo d'Ais e à la Prouvènço. »

Em'acò, pièi, es Autheman, lou vièi e gènt Autheman dis *Auvàri de Roustan*, que brindo, e n'es lou cancelliè En Pau Marieton que ié respond e que béu au felibre de l'Isclò-sus-Sorgo. Es lou majourau Leopold Constans, prouquessour à la Faculta di letro d'à-z-Ais, que dis :

« ...Si notre belle langue provençale doit un jour reprendre le rang qu'elle a perdu et qui lui est légitimement dû, ce sera ponr la jeu-

nesse et surtout pour la jeunesse intelligente des collèges, qui doit donner l'exemple, que cette heureuse résurrection sera possible. Je bois donc à l'expansion de la langue provençale et à sa restauration par l'enseignement dans les écoles de tout degré. »

Lou canounge Mille aubouro alor lou got em'un bèl estrambord ; En Jousè Huot nous douno la primour d'uno mai que galanto cansoun sièuno ; Aguste Gautier n'en canto peréu uno ; lou gènt conse Chapòli Guillibert ausso lou vèire pèr l'espandimen e l'union di Raço latino, e fai uno moucioun bello pèr l'aubouramen de l'estatuo de Marius, obro majo dóu felibre Pontier.

Dono Lazarino de Manosco dis quàuqui poulit vers, e l'ajudaire de la Mar, Galicier, s'avanço e, en vers flamejant, desgruno uno odo à la rèino ; l'abat Spariat douno sa noto dardaianto, e Louis Roux declamo : *lou Cant dòu cituno*. Lou majourau En Vitou Lieutaud improuviso un brinde à la prèssò, calourènt e regourant d'esperit ; M. Stephens d'Ars, decan de la prèssò d'Ais, counvida di Laren, respond à Lieutaud em'un fièr gàubi ; S. Honorat béu à la Rèino ; Martelly canto *Flour de Paradis* : M. Levat, proufessour, gramacié *l'Atènè-Sextia* de sa graciouso espitaleta ; Marius Bourrelly nous dis soun odo courounello à Sextius : l'ajoun Ferrières, delega municipau, nous debano tout lou bèu que la coumuno a fa en favour di festo felibrenco, e lou cabiscèu En Francés Vidal ié trais li gramaci de tóuti ; pièi, la gènto rèino desgruno, ansin qu'uno preiero, la *Coumunioun di sant*, de Frederi Mistral ; Lieutaud entouno lou *Maset de mèste Roumiéu*, que tóuti ié van au refrin, e se clavo la sesiho.

D'enterin, au jardin Rambot, se tenien lis assiso, duberto pèr lou Courmitat mantenèire dóu Tambourin, pèr recoumpensa dignamen lis escoulan li plus flame presenta pèr li mèstre tambourinaire.

Au *kiosque di Marrounié*, l'avié peréu lucho entre lis amaire de la musiqueto provençalo : MM. Poncet, de Bresc, lou counseié Pontier e li proufessour Pourcin e Ollivier, fourmavon la bello jurado dóu Cours de Galoubet-Tambourin, que lou pople en foulo escoutavo e applaudissié.

E li farandoulaire e farandoulairello de Barbentano, sus lou cous Mirabèu, eisecutavon meraviousamen si viravòu galant.

Mai, sus li quatre ouro, dins la cour d'ounour dóu Licèu, coumoulo à regounfle de tout lou bèu pople d'Ais, la rèino duerb la sesiho literàri, e, après un moussèu de musico, lou sendi Marius Girard s'avanço e parlo coume eiçò :

MIDAMO, MESSIÉS,

De tout tèms, vosto bono vilo de z'Ais a pourta em'elo renoum de poulitesso, de sabé e de pouëslo.

Ta seguramen que de vèire tant gènto e tant requisto soucieta pèr reconèisse que la capitalo sèmpre jouino de nosto Prouvènço amado, vuei coume aièr, e deman coume vuei, es estado e restara lou centre pèr eicelènci di bèlli maniero, dóu bèn dire e dóu Gai-Sabé.

De mai, aquesto noblo, tranquilo e saberudo vilo de z'Ais, qu'a vist naisse l'istourian Mignet e lou roumancié Zola, es un fougau lumineux, un soulèu resplendènt e benfasènt, ounte vènon se caufa de centenau d'estudiant; quàuquis-un fournigo, la majo part, cigalo cantant l'amour, la jouvènço e la bèuta, tout en aprenènt lou code e la retourico.

Lis estudiant, Midamo e Messiés, soun l'ourguei, la joio e l'espèro de nosto maire Franço; éli arribon e nous-autre s'entournan.

Amon un pau li monome e lou boucan, es verai, mai fau pas n'i'en faire un crime, parai?

Es tant bèu d'être jouine!

E pièi: « Es pas jouine quau vòu, es jouine quau pòu, » dis lou prouvèrbi.

Adounc, crese pas miés pousqué faire que de m'adreissa vuei en éli.

Siegués tranquilo, Midamo, fai caud, sarai court, poudès desplega vòsti ventau.

La jouinesso!

Oh! la bello! la bono! e la douço causo que d'être jouine! La jouinesso vai de l'avans à touto zuerto e douto de rèn. Es acò que fai sa forço e soun nèrvi, es acò que ié douno sa gràci, sa voio e soun estrambord.

Toustèms, dins touti li literaturo, li jouine, mai que li vièi, an agu besoun d'espàci, de soulèu e de nouvelun, e an tra si capèu en l'aire, e an escarlimpa li mountagno.

Quand vous-àutri disès pamens, coume tout chanjo!

Mai cici es necite de vèire li causo de z'aut e de se plaça à-n-un-poun de visto generau, d'ounte se vegue lou Felibrige, e mai liuen encaro que lou Felibrige.

Escalen adounc amount sus Santo-Ventùri, e regarden. Lou tèms es clar, li cigalo canton, d'aqui veïren miés e plus liuen.

Nàutri, quand erian jouine, avian dins nosto glèiso de diéu de maubre, éli an quiha dins si capello de sant de gip.

Nàutri, poutavian à nòsti diéu, que ié disien Lamartine, Musset, Hugo ; que ié disian Mistral, Roumanille, Aubanel, de roso e de jaussemin, de pervenco e de flour de sàuvi ; éli estubasson eilamout au Cabaret dóu « Cat negre, » si sant, emé d'encens de contro-bando, de vapour d'absinto e de tubèio de pipo.

Nàutri, s'aubouravian pèr vèire passa li roumantique de 1830 — de gènt de raço aquéli — éli an li *Baudelariens*, lis *Esthètes*, li *Décadents*, li *Symbolistes*... Arresten-nous aqui.

Aquéli bràvi jouvènt copon, aro, li vers en quatre e n'en fan pièi de quatorge pèd.

La lengo que parlavón About e Roumaniho, aquelo que parlon Pau Arène e lou Paire Savié, soun vièio : li fau chanja.

E alor, aquéli brave drole n'an fa uno novo, ounte s'atrovo de mot de touto meno e de tout biais, e retrasènt dins soun imaginacioun li sèt coulour de l'arc-de-sedo.

Pèr countraste, estènt que lis art se donoun la man, li pintre aprenon plus à dessina e s'entitoulon éli : *Impressionnistes*, *Fils de la lumière*, *Disciples du grand air*...

Nàutri, amiravian Vanloo, Granet, Loubon ; éli preferisson Manet e pinton d'aubre viòulet e de femo jauno.

Acò vous sèmblo drole, parai ? E pamens es ansin !

Oh ! la bello causo que d'èstre jouine !

Pamens, leissas-me vous dire, iéu qu'ai de barbo blanco e que lou siéu plus, que touto fes e quanto que vous ócupas de literaturo e d'art, es pas tout de proudurre forço, fau proudurre bon e bèu.

Vau miés arriba davans la pusterita em' uno pichoto garbeto bèn ligado, qu'em' un gros balaus mau enfaissa.

La pusterita — aquéu juge emparciau — que res n'en parlo pèr ço que tóuti lou cregnon, classo soulo à soun rèng vertadié li pouèto, li pintre, lis escultaire, li musicaire, lis óuratour e lis escrivan ; e tout l'encens de coumplasènci que li cambarado se fan, dis un is autre, tuba souto li narro dins si revisto e si journau, s'envai en fum.

A sufi à Bernardin de Sant-Pèire d'escrèure *Paul et Virginie*, a sufi à Mathieu d'escrèure *la Farandoulo*, pèr que tóuti dous siegon au premié rèng de nòstis escrivan...

Vèn de mourir i'a tout-bèu-just uno mesado, un escrivan de raço : Guy de Maupassant, que tenié de Flaubert, que ié faguè soun educacioun artistico, coume nàutri lou tenèn de Mistral, aquelo proubita d'estile, aquelo paciènci, aquéu respèt de la lengo, aquel escrupule de la formo que soun la marco di fort.

Eh ! bèn ! escoutas ço que disié :

« Quelle que soit la chose que l'on veut dire, il n'y a qu'un mot pour l'exprimer, qu'un verbe pour l'animer et qu'un adjectif pour la qualifier. Il faut donc chercher, jusqu'à ce qu'on les ait découverts, ce mot, ce verbe et cet adjectif, et ne jamais se contenter de l'à peu-près, ne jamais avoir recours à des supercheries de langage, même heureuses, pour éviter la difficulté. »

Se pòu pas miés dire.

Adonc, jouvènt, vous pressés pas de proudurre : Travaïas, rabou-tas, pouliés, ciselas vosto obro emé paciènci, emé counsciènci, emé fe, e noun vous enchautes d'autro causo.

Fasès obro d'art bello e bono, e lou tèms fara lou rèsto.

Alor, la couralo de Santo-Cecilo e la musico de la Filarmounico s'avançon e eisecuton, souto l'abilo direicioun dóu mèstre musicaire felibre Borel, uno superbo cantato de Pau Roman, musico de Borel, que lou publi a fa 'no ouvacioun is autour.

Lou decan de la Faculta di Letro, M. Guibal, legis un remarcable raport sus li counours istouri e filoulougique ; M. lou canoungé Enri Rolland es lou rapourtaire dóu tèmo de la *Légende de Saint Mitre*, patron d'à-z-Ais, e pièi, Pau Roman dis soun raport prouvençau sus jis àutri partido de la targo, lou flame raport que veici :

(à segui)

JAN MONNÉ

Lou Gerènt : Jan Monné.

Empremarié felibrenco de Lucian Duc, 35, carriero Rousselet, a Paris.

CROUNICO

ASSEMBLADO GENERALO DE LA MANTENENÇO,
FÊSTO LARENCO, COUNCOURS DE GALOUBET-TAMBOURIN

EN VILO D' AIS, LOU 30 DE JÛLIET 1893.

(Seguido)

Raport de Pau Roman

MEIDAMO, MESSIÉS,

Es uno grando glòri pèr l'ome que coumenço à davala leis uba de la vido, de vèire lei pantai de sa jouvènço flouri e s'espalanca de frucho.

Se, à l'ouero de vuei, aquelo glòri s'envai en s'esvalissènt d'à cha pau, e se leis ome que s'oupilavon à l'Art pur, entahina e febrous, se fan tant rar, en quau n'es la fauto, senoun au tèms que courre?

Aquéu tèms es coume dirien lei cèndre sus la braso.

Mai, vengue un coup de maïstre, e, desacatado, gisclara la reflamour, coumunien de tóutei lei pantai en ravacien.

Lei sóungi dei jouve, naissu de l'entousiasme e dei desbord, soun toujours un rude prefa à-n-acoumpli, e tróu souvènt, l'ome lei vist s'enana em' uno lagremo pendoulado ei ciho.

Quaunque tèms a agu lou bouen voulé, puei leis enavans an cala, e l'idèio perseguido rèsto à l'espèro.

E bèn ! n'es pas mai dóu prefa que se douno un païs.

Souvèntei-fes, se passo de generacien e de generacien, sènso que degun auje entreprene la *Grando Obro*, mau-grat leis esfors dei valènt que de vóuto en vóuto cercon à-n-avera la sublîmo *Joio*, sènso pouédé la frusta dóu det.

Puei, un bèu jour, souerte subran, l'on saup pas de mounte, un ome que pouerto dins leis uei touto la volounta d'un passat, un ome que, predestina, óubéis à noun sai que coumandamen magi de la « Fado Eterno » que presido d'en aut à l'astrado dei raço. Sènso quâsi s'enchaure de la grandour de l'entre-presô, éu, se li aplantô davans, s'estroupo, s'apountello au *Trebau gigant* e, lou menant à boueno fin, largo sus lou mounde atupi lou ressort de touto uno forço en fermentacien desempuei d'an e d'an.

A bèl èime alor, tout ço que rèsto encaro atetouni sus lou sòu patriau, tout ço que sente cóurre dins sei veno la vido, lou boui, lou grouïn de l'espèr, tout ço que la sournierô estoufavo, e que respelis dins un desembouiamen dóu *Prime esse*, que cadun pouerto caviha dins lou prefouns dóu couer, se groupo à l'entour de l'ardènt prefa-chié.

Coumo s'uno auro de pouëslo avié boufa sus lou païs, de tout caire e cantoun, de voues s'oubouron, claro e poudèrouso, jitant vers lou cèu lou bram de fe e d'amour.

Tant d'esfors que pousson vers la memo toco, dins la grandô armonio de seis empencho, escudellon, reviscouelon l'amo de la raço estajano, e la fasènt plus noblo e plus fouerto, l'alestisson e l'asseguron pèr uno reviéudanço.

Vaqui en quâuquei mot l'istòri dóu regisclè maien de nouesto literaturo.

Mirèio, la primo flouresoun, fuguè l'entre-signè e l'affirmacien d'uno volounta se desvelant. Fuguè, tambèn, lou crid de la naturo soubeirano que remounto à travès lei broufounié e leis esglâri dei revou-lucien e deis invasièn.

Mèste Ambroï, en cantant, sèmblo persegui la cansoun qu'a coumença li a quâuquei cinq cènts an, e, qu'un grand varai li aurié laissa cntamenado sus lei bouco.

Mai acò èro pas lou tout !

Falié un envanc furious vers lei cimo, uno estùdi largo e prefoundo, uno encarnacien vivènto de l'engèni prouvençau, mounte tóutei lei rai de la courouno de la Coumtesso, aurièn sa part de trelus.

E acò tóutei veguèron qu'èro lou grand Le, la toco mai que necito

à-n-ajougne. Tóutei lei jour l'enterigo n'en venié plus aspro. Se sentié testeja l'avenimen de quaucarèn que grouvavo preste à-n-esclata.

La Naturo èro lèsto à bada.

De fremin trefouli courrien dins leis èr, coumo de l'onguei lampado de fue ;

Tout à-n-un coup, lou ridèu s'estrassè e *Calendau* sourtè triouñflant.

Tout ço qu'en Prouvènço avié 'no amo de Prouvençau o d'artisto, s'arrapè pèr la man e se mesclè à la grando farandoulo.

E desempuei, aquéu grand bastimen qu'apelan « Felibrige, » vogo, fouert e tranquile, au mitan de soun grand courtègi, dins la calaumo de la pas e la serenita de soun cèu.

La routi es bello e leis estèu soun luen.

Leis aujòu, lei rèire, lei vièi, lei paire an espeirègua la draio ;

Vuei, emé nouèstei Mount-Joio, poudèn rintra dins lei palais e lei capitalo ;

Avèn nouesto plaço marcado dins la Catedralo deis Art.

Adounc, vejeici la listo dei laureat dóu counccours prouvençau de l'Escolo de Lar e de la Mantenènço de Prouvènço.

I — ODO A MIRABÈU O A SESTIUS

Proumié pres : — Uno *medaio d'or*, douno de la Mantenènço prouvençalo, à Marius Bourrelly, pèr sei doues pèço sus Mirabèu esus Sestius. Doues odo magnifico, monte l'autour a sachu, en un ritme dindant e clar, trena en pur artisto, tóutei leis emoucièn que poueden giscla d'un couer coumbouri de pouèslo.

Segound pres : — *Pervenco d'argènt*, douno de la Mantenènço prouvençalo, à-n-Ougèni Long de Fuvèu. Soun odo es remarcablo pèr sa faciletà, soun amplour e sa gràci fèro. Mai, perqué un toumbant tant feble ?

Tresen pres : — A Levat e Cheilan. Dous óubrié d'art. Mai, que diàussi ! li a luen quàuquei coup d'uno biougraflo en vers à l'inspiracièn.

II — NOTICE SUS LES « TROUBAIRE » AIXOIS

Pres fouero counccours : — A l'autour Xavier de Coundamino, qu'escouende souto aquel escais-noum un biblioufilo dei plus saberu.

III — EPODE II D'HORACE

(Reserva eis escoulan)

Proumié pres : — A Louis Toumbarel, elèvo de retourico supe-riouro dóu Licèu de Lioun. Pèr l'interpretacièn assouludamen eisato dóu sujèt e soun raprouchamen, en seguissènt la formo d'Ouràci.

Segound pres. — A Jaubert Leopold, elèvo dei Maristo de Touloun ; arribo bèu segound à causo de l'insufisènci de sa lengo e deis escorno à l'ourtoutgrâfi dei mot prouvençau.

IV — GRAMMAIRE DE L'IDIOME AIXOIS

Lou proufessour de l'Universita de Greifswald (Poumeranlo), En Koschwitz, nous fai assaupre que, pèr claure soun travai sus lei son variant dei dialèite prouvençau, li apoundra uno *Gramatico sestiano* qu'es, à soun avis, lou parla lou plus carateristi de Prouvènço.

V — TROUBAIRIS E FELIBRESSO

Proumié pres : — *Medaio de brounze*, à Paul Dumas, à Pépieux (Aude). Pèço pleno de frescour ; lei dous retra soun bèn traça e marcon encò de l'autour uno boueno counaissènço de soun subjèt.

VI — GALEJADO EN VERS

Proumié pres : — *Medaio de brounze*, à Francés Garbier, pèr sa superbo pèço : *Lou maire de Capito*, tournejado e signoulado de man de mèstre. Mencioun : O. Long, Maurise Raimbault.

VII — GALEJADO EN PROSO

Proumié pres : — *Medaio de brounze*, à Francés Garbier, de Cano. Lou bouquet de galejado es bèn poulit, mau-grat qu'àuquei feblesso, mai tout acò vòu pas lou maire de Capito. D'aise dei banalita, coulègo. Mencioun : M. Bertrand, O. Long.

E vaqui nouesto dicho.

D'aboundànci de couer, la bouco parlo, coumo dis lou prouvèrbi ; adoune, coumo pourriéu miés acaba ma' gatado qu'en regardant, la joio dins leis uei, crèisse l'entravadis que mouraiouno lei prèire de la maucouranto unifourmita.

Sian arriba just, quand tout ço qu'èro tradicien, usanço, parla, coustumo, anavo s'aprefoundi. Se sian espangouna, desmesoula meme, mai avèn la sublimo glòri d'agué derraba dóu desastre bessai ço que li a de plus bèu.

Vautre tóutei que m'escoutas, bandissès vouéstei couer ei joio franco, e sounjas qu'avèn uno immaculado blancour que segnourejo plus aut que l'ambicien deis envejous, que fau qu'aparen deis escorno dei nèsci e dei catiéu.

E vivo Prouvènço !

Lou jouine e valènt mantènèire Gasquet debano lou paumarés e cadun vèn querre la joio que ié revèn.

En deforo di joio pourtado sus lou raport, apoundren :

COUNCOURS FRANCÈS

POURSILO — *La légèdo de St-Mitre.* —

Proumié pres : lou canounge J. Mille.

Segound » : Mlle X, servicialo.

Proumièro mencioun : A. Contencin.

Segoundo » : (ex-æquo) Mmo Teyssère e X. Liotard.

2^e PROSO — *Noutiço istourico sus J. B. des Galois de la Tour* —

Pres : M. Jùli Contencin.

COUNCOURS INTERNACIOUNAU

— *Eloge de Raynouard* (en l'uno di sèt lengo Neo-Latino) —

Proumié pres : lou pastour Aguilera (en espagnòu).

Segound » : Bagarry (en francés).

Tresen » : Fernand Pigot (en lengadoucian).

— *Odo à la vilo d'Ais* —

Pres foro councours : au mèstre en Gai-Sabé F. Lescuro, de Greasco. (un óujèt d'art)

Mencioun : Salomon Lambert.

Jan Monné prouclamo lou paumarés di Galoubet-Tambourin :

COUNCOURS DE GALOUBET-TAMBOURIN

— *Divisioun d'eicelènci* —

Proumié pres ; Bœuf, de Bras. (Var)

Segound » : Alèssi Mouren.

— *Proumièro divisioun* —

Proumié pres : Vitour Huot.

Segound » (ex-æquo) : Chevalier et Convert.

— *Segoundo divisioun* : —

Proumié pres : Caillol.

Segound » (ex-æquo) : Clement e Regimbaud.

— *Divisioun de duo* —

Proumié pres : MM. Clinchard e Vincent.

Segound pres (ex-æquo) : Bonnefoy e Cre, Convert e Diouloufèt.

— *Divisioun di grupo* —

Proumié pres : Guignonnet (un óujèt d'art pèr lou mèstre e 100 fr. pèr lis escoulan).

Segound pres : De Lombardon-Montezan (un óujèt d'art au mèstre e 50 fr. is escoulan).

— *Pres di grupo* —

Foro councours : Camoin, d'Aubagno.

E clauen la tiero pèr lou paumarés dóu *Coumitat mantendèrs dóu Tambourin*.

Groupo L. de Lombardon, de Marsiho, 40 fr. e de mai lou premié pres d'ounour (medaio d'argènt grand mouldule).

Enri Simont e Vitour Espanet, presenta pèr M. J. Olive, de Marsiho, 35 fr., e de mai lou segound pres d'ounour (medaio de brounze grand mouldule).

Albert, presenta pèr M. A. Mouren, de Marsiho, primo 25 fr.

E. Macario e P. Tournatore, presenta pèr M. Constantin de Marsiho: 35 fr.

Andrieux, presenta pèr M. Pourcin, paire, d'Ais: 30 fr.

Diouloufet fiéu e Mouret, presenta pèr M. Diouloufet, de Cabriés: 35 fr.

David B***, presenta pèr Cré Julian, d'Ais: 30 fr.

Lou Coumitat a adounc decerni 330 fr. de primo e dos medaio.

Li pres e medaio decerni, e li jóuni tambourinaire de L. de Lombardon, emai li *Mandolinistes Renaissance*, nous aguènt regala d'un mous-sèu esquist, la Rèino, de sa voues musicarello, dis :

« Midamo, Messiés, la sesiho es clavado. »

Tout lou pople aplaudis e l'aclamo.

A 7 ouro de vèspre, au pargue di Ban Sextius, i'a agu la soupado di tambourinaire, souto la presidènci d'En Francés Vidal, e se i'es ausi la *Marcbo*, de Cabassol, e lou *Revèi*, dóu maèstro Michel d'Ais; e, pièi, à nòu ouro, la musico dóu regiment, i Marrounié, a fa 'ntèndre la grando *Mousaïco de Prouvènço* e la *Farandoulo*, de l'ancien chèfe de musico, Borel.

Sus li cous e pèr li carriero, li tambourin menavon la danso; lou pople, trefouli, picavo di man e leissavo desbounda sa joio, que mostro au grand jour soun afecioun pèr la lengo e pèr la musico dóu terraire.

E quand la rèino Mijo passavo, tóuti clamavon : « Vivo la Rèino ! » Èro un trioumfle.

E nautre, noun poudèn clare aquesto crounico qu'en trasènt à la Rèino uno flour prefumado, culido long de Lar, pèr lou baroun Chapòli Guillibert, e Pau Roman, conse laren.

Lis art, la bèuta, la jouvènço,
 Sus toun front linde an espeli :
 Diéu t'a larga, dins sa plasènço,
 Lis art, la bèuta, la jouvènço,
 Rèino, as l'empèri de Prouvènço,
 Lou d'afougamen pouèti :
 En rai d'or, art, bèuta, jouvènço,
 Sus toun front linde an espeli.

BAROUN GUILLIBERT.

Rèino, porge, porge de flour !
 Zou ! porge-n'en à canestello ;
 Pèr tu, descendon dis estello
 Lis Angeloun e lis Amour.

Vènon pèr te faire sa court,
 Tóutis en gaio ribambello ;
 Rèino, porge, porge de flour !...
 Zou ! porge-n'en à canestello !

Escouto la douço rumour,
 La rumour siavo e bressarello
 D'aquelo bando encantarello
 Que se desboundo de cremour !
 Rèino, porge, porge de flour !

PAU ROMAN.

E, aro, nous soubrara plus qu'à traire nòsti picamen de man à l'Escolo de Lar, pèr la bello reüssido de si fèsto, emai au Counsèu Municipau, e au valènt maire de la capitalo de Prouvènço, pèr la superbo ajudo que, de tout biais, an dounado is ourganisaire d'aquel acamp tant flame. Bon sang pòu pas menti, subre-que-tout quand pourtas fieramen sus vòstis armo, coume la vilo d'Ais, aquèsti mot dar-daïant : *generoso sanguine parita*.

JAN MONNÉ.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Sian un brisoun en retard pèr lou raconte de la bello manifestacioun felibrenco de l'Escolo de la Mar. (acampado marenco dóu 11 de mai)

Avèn vougu counta pèr lou menut la grando felibrejado de Carcas-souno, e acò nous a pres proun plaço ; pièi, avèn agu li festo larenco emai l'Assemblado generalo de la Mantenènço prouvençalo. Em'acò, lou large nous a falta enjusqu'aro ; mai, iuei, faren pausetò long di calanco, pèr escouta li cansoun di marinié.

Quaranto taulejaire an respondu au rampèu dóu valènt cabiscòu, Paulin Guisol, e soun vengu manifesta en coumunioun emé nòsti fraire que s'assèmpron à la memo ouro, pèr la causo, dins la vièio cièuta de dono Carcas.

Quatre majourau : Marius Bourrelly, Jan Monné, Louis Roumiéux e Anfos Tavan, soun à l'entour dóu cabiscòu.

Lou menut sentié soun *Dabomey* d'uno lègo, que just lou generau Dodds arribavo en terro de Prouvènço aquéu meme jour, e pourtavo de

— *Pèis de roco sausso behançino* — *Filet felibren à la Sto-Estello* —
— *Capoun daboumean à l'asti* — *Ensalado d'Aboumey* — *Boumbo Dodds* — *Desseroo* — *Vin : Sant-Jörgi, Bourdèus (Dubois), Champaigno, Cafè de Wydab* — *Liquour de Kana* —

Eici sian, e acò vai bèn... Guisol s'aubouro e mando lou salut de tóuti i mèstre emai i fraire entaula, à la memo ouro, dins li vièii paret de la Porto Narbouneso, à Carcassouno, e nous dis la despacho que se ié vèti de manda, e que vès-eici :

Felibre, à vautre uni d'esperit e de cor,
 Li Maren, qu'un devé despietous empestello,
 Eici, brindon galoi e d'un coumun acord,
 I nouvèu majourau, à Mir, à Sto-Estello !

Em'acò, Guisol entouno la *Cansoun de la Coupo*, que lou maèstro Barremo, souto-cabiscòu, acoumpagno au piano, e tóuti respondon au refrin. Pièi, pèr clava sa dicho, e vist la fèsto que se douno à Marsiho pèr glourifica la patriò, Guisol béu à la Franço !

Louis Roumieux brindo i Felibresso :

A-n-aquéli qu'à nautre an bèn vougu s'uni,
 A-n-aquéli, peréu, qu'an pas pouscu veni !

e dis :

A vous moun brinde, o felibresso,
 Gènti rèino di Court d'Amour !
 Maire, sorre, mouié, mestresso,
 A vòsti pèd saren toujours !

Que boufe uno auro d'amaresso,
 Qu'un nivo acate nòsti jour,
 Arribas ? — Vaqui l'alegresso !
 Sourrisès ? — Es la respèndour !

Sènso vautre i'a ges de fèsto,
 Ges de plesi, ges de bonur :
 La calamo nous es tempèsto !

Lou perfum di flour es mens pur...
 Se nous fasès perdre la tèsto,
 Es pèr l'enaura dins l'azur !

Tavan, que vai quita Marsiho pèr se retira à Gadagno, soun païs nadau, saludo freiralamen li nouvèu majourau Alèssi Mouzin e Valèri Bernard ; Bourrelly nous regalo di vers qu'avié alesti pèr dire à Carcassouno, — que devié i'ana — e nous conto l'istòri d'aquelo noblo e valènto ciéuta ; tóuti escouton aquèu raconte emé grand gau.

Pièi, Jan Monné parlo coume eicò :

« Au moumen que lou Felibrige s'afirmo mai-que-mai, alor qu'en
 « Franço la majo part di Municipalita miejournalo l'apielon autamen
 « e couralamen, alor que dins l'estrangle païs i'a tant d'ome d'elèi que
 « s'agradon de faire counèisse noste parla, nòsti pouèto, e l'ourganisa-
 « cioun de nosto bello Soucieta, alor que nosto vido literari es super-

« bamen recouneigudo de pertout, s'un ourguei flame, s'uno fierta
 « magnifico nous vènon à l'amo d'eu titre que poutan, zóu ! tóuti
 « aquéli que nous disèn felibre, zóu ! groupen-nous dins li Mante-
 « nènço, à l'entour dóu drapèu felibren, à l'aflat de noste Capoulié !
 « Que res camine plus à despart ! Que li questioun de persouno e de
 « coulour s'escafon, ansin qu'un niéu que lou vènt estrasso ! Que lou
 « soulèu de l'unioun lusigue sus li front e sus li cor, e que, vièi e
 « jouine, tóuti d'acord faguèn b'arri d'amour pèr la Coumtesso ! »

Aguste Gautier, lou gènt secretàri di Maren, trais, pièi, li regrèt
 d'Abel Laugier e de Pau Coffinières, e brindo au patriotisme naciou-
 nau ; Dono Witte, qu'a leissa si nèblo d'Irlando pèr noste soulèu, bre-
 sihejo poulidamen en lengo prouvençalo un galant salut à l'Escolo de
 la Mar, emai à Foucèio ; Guisol ié respond qu'àuqui mot courous ; J.
 Chevalier aubouro soun got pèr li damo de Prouvènço, e Lazarino de
 Manoço nous dis graciosamen soun *Cago-nis*, qu'es uno perleto.

Lou flame Aguste Rol s'esclamo :

Auboure, iéu, moun got pèr noste fièr soulèu,
 Noste soulèu gigant que brulo la Prouvènço,
 Que de si rai ardènt ilumino lou cèu
 Et que met dins li cor uno eterno jouvènço !

Iéu, brinde au souleias, esbrihaudant calèu
 Que douno i Prouvençau pouèsio e valènço,
 Que brulè de si rai Mistral, Gras, Aubanèu,
 Ié purgènt de divino e s'anti jouissènço.

Au soulèu qu'amaduro e dauro li meissoun,
 Que grasiho, l'estléu, lou blad di garbeiroun
 Emiraio si rai dins lis erso giganto,

Que, de soun caud poutoun, vèn baia la bèuta
 I Prouvençalo noblo e puro, e lou canta
 I cor que fai boumbi sa calour ensucanto.

Un autre jouine noun mens enfouca, Louis Roux, nous largo qu'àu-
 quis estrofo en ounour de la Cigalo, aquelo bestioueto que lou *soulèu*
fai canta. Vitou Bouis nous dis *La genèsi de l'amour* ; Sfenosa, lou fièr
 pouèto clapassié, mando aquesto flour à la neboudo de Roumieux,
 Millo Jano Missol :

Se quauque segren bourrello toun amo,
 Se lou mau d'amour te poun e te mord,
 L'estoufèsses pas, ta doulour que bramo !...
 Canto ti plagnun e ti raive mort,
 E veiras lèu-lèu, dins ti vers de flamo,
 Regoula ti plour en belugo d'or!

S. Clastrier brindo au fiò emai à la flamo que vai pertout, coume lou Felibrige. Toumas Roux canto *Lou bèl anjounèu*, qu'es tant galant; Alavene e Martin cantou peréu; Monné dis un sounet *I cbato d'Arle*; lou fraire de Toumas Roux, un Maren musician e pouèto, nous mostro un felibre dins soun gabinet de travai; à M. Zakariadès, un ajudaire de la Mar, se ié demando lou cant naciounau de la Grèço, que nous dis emé fiò, e que pièl nous revtro, pèr que tóuti lou coumprençon; aquel inne es segui dóu cant de l'inne naciounau francés. E zóu! pièl, li cansoun soun entracho: es *Lis estello*, d'Aubanèu; *La breasarello*, d'Agustin Roux; *l'inne prouvençau* en tres sounet, de Tavan. Martin e Alaveno canton mai, e Roumieux nous fai tóuti creba dóu rire emé soun *Farjajo en paradis*; Sfenosa dis *Margaritas ante...* Roumieux entouno uno cansouneto: *Ab! moun paure Roumieux! quente sort es pas lou tièu!* Es un cacalas de l'acoumençanço à la fin.

Aguste Gautier i'apound lou *Rèi en Pèire*, de Gras; Rol dis de vers; Louis Roux: *Ço que lou lioun d'Arle m'a di*; Barremo joco uno valso de sa coumpausicioun e acoumpagno: *Bèu soulèu de la Prouvènço* e lou *Bastimen vèn de Maiorco*; Clastrier nous fai ausi uno vièio cansoun de Rounsard; Roumieux, sa cansoun: *Vivo la la la, vivo la re re, vivo la pu pu...* etc.; Alaveno dis uno barcarolo de Louis Roux; Sfenosa *Lou languimen*.

Em'acò, es sus lou cant dóu *Maset de mèste Roumièu* que se barro la sesiho, e que tóuti se sarran la man en se disènt: *Au cop venènt e sèmpra*

Plus larg que la Mar!

— Es questioun de celebra, en Avignoun, lou 8 d'òutobre venènt, li fèsto de l'inaguracioun dóu mounumen de Roumanille, dins l'ort de St-Marciau. l'aura, segur, acampado majo de Felibre, emai ùno troupe de tambourinaire, qu'es de juste que li tambourin ié fagon lis ounour, à-n-éu qu'avie pèr deviso:

Dau! dau! tambourin,
 Boutas-vous en trin!

Moussu lou deputa, maire d'Avignoun, Pourquery de Boisserin, presidara li fêsto, en coumpagno, se dîs, de quàuquis-un di menistre dóu gouvèr.

— Se vai estampa lèu-lèu lou « Reinard prouvençau, rouman en douge cant, tira dîs escrit de l'âgi mejan e de la tradicien, acampa, adouba e publica pèr la proumiero fes en lengo prouvençalo, pèr lou felibre d'Entre-Mount, em' un pourtissoun de Frederi Mistral, segui d'un estùdi literàri d'En Pau Marieton sus lei tradicien dóu Reinard. »

Aquelo obro, courounado i fêsto latino de Mount-Pelié, en mai 1878, fourmarà un bèu e fort voulume que sara ilustra de supèrbi gravaduro. Reperlaren d'aquelo publicacioun quand la souscripcioun sara duberto.

— Lou dimenche 18 de jun, En Ansème Matiéu, lou felibre di poutoun, l'un di sèt de Font-Segugno, anè saluda, sènsò que n'en fugèsson avisa, nòsti galant fraire, li Felibre de Paris. Acò fuguè uno grandò joio pèr nòsti coumpan de la capitalo, autant qu'un grand plesi pèr noste bon e vièi ami Matiéu.

Tre que fuguè dans la salo, acoumpagna d'En Pau Arenò, tóuti cridèron : Vivo Matiéu ! e lou saludèron en un picamen de man espetaculous. Tant lèu que M. Gourdoux, — que presidavo en plaço dóu majourau En Sextius Michel, plourant, pechaire ! sa mouié morto à la coumençanço de jun, — aguè fa sèire Matiéu à soun caire, qu'En M. Faure ié parlè coume eiçò :

« Messié, au noum di Felibre de Paris e au miéu, coume majourau, siéu urous de saluda Ansème Matiéu, lou dóus felibre di Poutoun, un di sèt de Font-Segugno, e de lou gramacia de l'ounour que, de soun propre movemen, a bèn vougu faire au Felibrige parisen.

« Aujourd'ïuei, que sian agueira pèr aquéli meme qu'avèn enanti, aquéli que nous dèvon tant, aquelo vesito de Matiéu, majourau de la bono, nous venjo e nous recordo dóu menesprés de quàuquis autre. Tambèn lou Felibrige de Paris leissara pas 'scapa l'ur que ié porjo l'âvi de Font-Segugno, sènsò afourti un cop de mai que toujours sara de cor emè aquéli que, coume Matiéu, lou religon, noun au Felibrige pouliti e segrenous, mai au Felibrige de la pouèsiò e di cansoun ! »

E Matiéu diguè *Lou caloun de zino* ; pièi, Jùli Bonnet declamè la *Venus d'Arle*, d'Aubanel ; Roux-Servine desgrunè un sounet, *Abriéu* ; Arenò e Raoul Gineste diguèron la siéuno.

Ansèume Matiéu murmurejo alor soun sounet esquist : *Lauro au ban* ; Batisto Bonnet largo uno cansoun de Brisquimi, tirado de si *Memòri d'un gnarro*, que lèu-lèu van parèisse, e que M. Anfos Daudet revirara en francés, pèr li publica peréu, pèr afin que li groumandoun dóu Nord se poscon regala di bònè sentour de noste terradou.

Après quàuqui bon cacalas de rire, Maurise Faure demandè que se voutèsse que « lou retra d'Ansèume Matiéu, courouna de roso, la flour dis amoureux, ilustrarié la salo dis acamp di Felibre de Paris, entre mitan d'aquéli de Mistral, d'Aubanel, e de Roumanille. »

Em'acò, après lou *Cant di Felibre de Paris*, se barrè la sesiho pèr la redurbi, lou 5 de juillet, en uno flamo taulejado en l'ounour dóu bèu cantaire de *La Farandoulo* que fuguè, se pòu dire, un triounfle pèr noste ami Matiéu.

— Dins uno de si darrièris acampado, la Soucieta felibrenco de Paris a decida que, d'aro-en-la, s'apelarié lou *Felibrige de Paris*.

L'aura adounc : lou *Felibrige miejournau* e lou *Felibrige de Paris*. Acò pòu pas miés ana. L'aura sèmpre proun soulèu pèr tóuti !

— Lou 12 de juillet, lou Felibre de Paris a nouma lou majourau En Maurise Faure pèr faire un raport sus lis obro coumplido pèr aquelo Soucieta, dins si quatorge annado de vido.

— Li *Couquibo d'un Roumiéu*, obro diverso de Louis Roumiéux, vènon de parèisse. Lou premié voulume trelusis, superbe, à la porto di librarié de Marsiho. Quouro sara que li souscrivèire auran l'ur de reçaupre de l'estampaire ço que ié fauto pèr coumpli aquéu galant premié voulume ?

— L'escultour Stanil Clastrier bouto la darriero man au buste de Fourtunat Chailan, que sara plaça sus d'uno di plaço de Marsiho. La souscripcioun duberto pèr lou journau *La Cornemuse*, poujo, à l'ouro de iuei, à la soumo de 1236 fr. 05. Zòu ! aquéli qu'an pancaro manda sa souscripcioun, que se despachon !

— L'Escolo de Lerin, que, despièi quauque tèms, nous pourgis à boudre de galant bouquet culi dins lis orto canenco, nous n'en alestis un que ié diran : *Vioüeto jèro*, e que ligara li pouèsio dóu felibre L. Funel.

I.ENGADÒ

— L'a just agu un an lou 4 de 7bre que lou valènt cantaire di *Grils*, lou majourau en Aguste Fourès, es mort, e noun poudèn leissa es-courre aquelo dato, sènso traire uno couralo remembranço à sa memòri.

Diren peréu que sis obro soun en souscripcioun. l'a la *sègo*, (138 pèço); la *Muso Silvestro* (163 pèço) e la *Muso errante* (173 pèço), que fourmaran un voulume de 500 pajo, que se vendra 6 fr., e, pèr la posto, 6 fr. 50.

Se souscriéu à l'amenistracioun dóu journau *Le Gril*, à Toulouso.

Li libre dóu dóutour J. B. Noulet, lou saberu e valènt reviéudaire de Goudouli, que *Le Gril* a agu l'eicelènto idèio de n'en douna la tiero, e que tènou de rareta que noun s'atrouvarien en liò mai, an manca d'escapa is amateur miejournau. Mai i'a de patrioto qu'acò l'estrassavo l'amo de veïre s'escampïha e s'esperdre un tresor parié, e la famiho dóu doutour J. B. Noulet a decida qu'aquéli libre e manuscri sarien vendu pèr l'entre-messo di bràvi cor que mestrejon lou' journau *Le Gril*; e n'es i burèu d'aquéu valènt journalet que podon adreissa si demando, aquéli que ié farié lego quauco espigo de la garbo, glenado pèr lou savènt mège.

Le Gril pourtant lou catalogo de la bibliouteco Noulet, sara manda à-n-aquéli que lou demandaran, 5, balouard de la Garo, à Toulouso.

— Pèr deliberacioun dóu 26 d'avoust de 1893, lou Counsèu Generau de la Nauto-Garouno a vouta uno suvencioun à l'obro de G. Visner : *Le ramel païsan del parla moundi*. Osco pèr aquéli bràvi cor ! Quouro sara que li Counsèu generau di païs d'O seguissènt aquel eisèmple, suvenciounaran lis obro dis ome que gardon e sauvon la lengo de la terro maire !

Quouro sara, peréu, que li Counsèu coumunau di vilo miejournalo, imitaran aquéu de Toulouso, que, pèr deliberacioun dóu 5 d'avoust, aprouvado pèr lou prefèt lou 29 dóu meme mes, a decida que sa souscripcioun au meme óubrage sarié de 100 voulume.

En estènt qu'aquelo deliberacioun, lou Counsèu Municipau de Toulouso l'a presso en vièi parla toulousois, nous agrado de la douna à nòsti legèire :

Conaguda causa sia à tots...

Journ cinq, mes de aoust, an mil DCCC nonanta tres, estant assemblat le conseil de Tolosa, assaber en tal apunctament :

« S^r Serres, capitoul, premier sendic de la dita ciéutat.

« S^{rs} Feral, Adouy, Llagonne, Philippe, Tranier e Chiffre, sendics capitols.

« S^{rs} Ournac, Dejean, Boucher, Laurens, Durrieu, Bieres, Bacquié, Ferré, Descuns, Voisin, Laffite, Sarraute, Loustau, Noël, Corne, Cou-

Ion, Conques, Daydé, Marcon, Feuillerat, Heuillet, Caylet, Aché, Larrue e Rey, deputats al dit conseilh capitolier.

« An deliberat, lausat e aprobat :

« Premierament, ausit le mandomen de G. Visner des del *Gril*, loqual, en ung libre per el composit, sagelat com costuma et utsage *Le ramel paisan del parla moundi* esbaya del parlamen de la ciutat, don faict omatge ;

« Item, rebut de lo dit libre cent estampats, dam plase per la studi de noblo lengua de Tolosa, que legiran en son endret tots escoliers ;

« Item, los del Conseilh son faict espres mandar al sobre-dit Visner esta copia en missiba de remerciament e testimonia pèr ans venens ;

« Item, los senhors doctors, bourgueses, mercadiers, manuvriers e autres ciutadas del dit conseilh capitolier Tolosan, outre so dessus, ordoneron que les dits libres paguats del emoulumen de la vila, seran, la soma de... escuts (...francs). Com ajuda pèr estre, dels, mes entre bonas mas.

« Tal aissi estat fait e fara encaro.

« Aisso foc pausat, senhat des VII senhets des Sendics et sagela del gran sagel de la ciutat de Tolosa...

Al Capitolo,

Serres,

Feral, Adouy, Llagonne, Philippe, Tranier, Gbiffre.

Aproubacioun dôu Prefèt de la Nauto-Garouno, lou 29 d'avoût 1893.

Signado: Leoun Cohn.

— Lou felibre manteneire Ferdinand Chabrier es esta nouma bibliotecari de la vilo d'Alès, en plaço dôu regreta majourau En Pau Gaus-sen.

— *Lou Cascavel* a dubert uno souscripcioun pèr uno pèiro toubalo à plaça sus lou cros dôu majourau en Pau Gaus-sen e dôu telibre Enri Fabre. Aquéli que volon ajuda nòsti valènts ami cascavelaire dins aquelo obro piouso, podon manda si sòu au burèu dôu journau subre-di, en Alès.

— Vès-eici lou paumarés di Jo Flourau dubert pèr la Mantenènço de Lengadò, à l'ócasioun dôu grand coungrés viticolo que s'es tengu à Mount-Pelié dôu 13 au 15 de jun.

l'avié 92 cansoun e 48 sounet.

I. — Cansoun sus *Lous vis de l'Erau* —

Proumié pres: un oujet d'art de Sevres, óufert pèr lou Prèsidènt de la Republico, à Pau Chassary, felibre mantènèire. .

Segound pres: Medaio d'argènt semoundudo pèr lou deputa felibre Deandreis, à G. Theron, à Ceto.

Tresen pres: Medaio de brounze óuferto pèr lou deputa Verniere, à l'autour de la cansoun qu'a pèr epigrafo: « Je suis toujours heureux d'entendre une chanson. »

Quatren pres: Medaio de brounze à Fernand Troubat.

Diplomo d'ounour à l'autour de la cansoun qu'a pèr epigrafo: « Digame de que buves, iéu te dirai quau siés. »

Mencioun forço ounourablo: MM. Matiéu Carles, J. Lacroix, Pellet, Rey, Marc Rigal, Coulazou, Estève Bonis, Castanier, Henry, Gelis, Cavaillé, Savié Peyre e Bessière.

Mencioun: MM. Gallois, Aguste Rochefort, Bouladou, A. Artignan, E. Artignan, Rouch, Senegas, Abauzit, Lavit, Pascal.

II. — Sounet sus *Lou travalbadou* —

Proumié pres: Medaio d'argènt, óuferto pèr M. lou menistre de l'Agriculturo, à l'autour dóu sounet que porto pèr epigrafo: « C'est l'ouvrier des champs qui fait notre bonheur. »

Segound pres: Medaio de brounze óuferto pèr M. Deandreis, à F. Troubat.

Diplomo d'ounour: Maffre, Montabré, Castagnier, Bonis, Cavaillé, Marc Rigal.

Mencioun forço ounourablo: Combes, l'autour dóu sounet qu'a pèr epigrafo: *Chascun fai ço que pot*; Frederi Gallois, Albert Artignan.

Mencioun: G. Niel, J. Moreau, E. Delmas, A. Rochefort, Gauffre.

De mai, la jurado a decerni un diplomo d'ounour foro counours à Mmo Rousalio Robault, pèr sa cansoun *Lous vis de l'Erau*, escricho en parla de l'Aveiron.

— Lou 2 de juliet, lou felibre Aristido Brun, mantènèire de Lengadò, proufessour au licèu Sadiki, à Tunis, a proununcia, à la distribucioun di pres dóu subre-di licèu, un flame discours, enaurant lou Felibrige coume se pòu pas mai.

— Sus la demando de l'Escolo moundino, lou Counsèu generau de la Nauto-Garouno vèn de l'acourda uno suvencioun de 200 fr., pèr si Jo Flourau de l'an que vèn.

-- L'Escolo audenco clavo soun counours literari lou 15 de 7br. Li

Jo Flourau se tendran lou 15 d'òutobre 1893. Lou councours es coumparti en sièis tierç : Pouèsio lirico, Sounet, Conte o Nouvello, Estùdi sus lou pouèto Daveau e si pouèsio, Cansoun ; e, pèr acaba, la traducioun en francès d'uno pèço d'Achilo Mir : *La clouco e lou pouleton*. l'aura pèr cado tiero un premié e un segound pres, e de mencioun.

— Lou 2 de juliet, dins la salo di maridage, au Capitòli de Toulouso, s'es tengudo la sesiho amenistrativo de l'Escolo moundino.

Lou majourau En Carle de Carboundero, sendi d'Aquitani, presidavo l'acamp, aguènt à si coustat li souto-cabiscòu Antounin Perbosc, majourau, e Prouspèr l'Estiéu.

S'es d'abord trata la questioun dóu remplaçamen dóu cabiscòu En Savié de Ricard, qu'a douna sa demessioun, pèr veni à Mount-Pelié, coume direitour dóu journau *La dépêche*.

La reünion decido, à l'unanimeta, de garda En Savié de Ricard coume cabiscòu ; uno despacho i'es mandado pèr ié dire lou vot dis escoulan moundin.

Lou secretàri de l'Escolo, F. Court, estènt peréu parti de Toulouso, se noumo M. Bacquié-Founado à sa plaço, e M. Silven Charria, coume secretàri-soubren.

A-n-uno ouro, uno taulejado freirenalo reünis tóuti li sòci dins li saloun Albighi. Lou banquet es superbe e li brinde enaurant.

Em'acò, à cinq ouro, se tèn uno segoundo acampado. En Savié de Ricard a telegrafia que mantenié sa demessioun ; e, à l'unanimeta, li sòci lou noumon cabiscòu d'ounour, e Louis Vergnes, lou valènt felibre clapassié que rèsto à Toulouso, es prouclama cabiscòu.

MORTUORUM

— Lou Felibrige es tourna-mai en dòu. Lou 11 de jun, la mort i'a rauba soun valènt majourau En Pau Gausсен. Pau Gausсен, qu'Arnavielle avié endrala dins lou Felibrige, èro un cor de pouèto e un escrivan d'elèi, amourousi mai-que-mai de soun parla cevenòu.

A escri e nous laisso : *La fièro de Chambourigaud*, galejado ; *La camisardo*, dramò plen de fiè, e que s'es jouga en Alès, ounte a fa prouado ; *Li mirage*, recuei de pouèsio lirico e d'elegio, e li galoi *Courdeliés*, sa darriero obro, qu'es un galoi cacalas de franc-rire : acò's la bello courouno qu'a trenado en ounour e glòri de sa terro meiralo.

E tóuti sis ami i'an peréu trena la siéuno, en jitant uno flour sus

soun cros... Li journau dóu Miejour an ploura sa mort, en d'article pretoucant, amistadous e entristes; e lou brave arlesen Alcido Blavet, dins la *Cigalo d'or*, ié trais sis adessias emé lis iue regounfle de la-gremo. Escoutas-lou :

« Per nautres que l'avèn couneigu intimamen, quel'avèn aime, pou-dèn pas vèire parti sens regrèt aquel fraire de nostos idèios, aquel cardacho de nostos jojos e de nostos espèros miejournalos... E vejaqui, — tant es poudèrouso la douço de se souveni, — vejaqui que dintre nosto tristesso resignado, dintre la melancounié d'aquel eisil premieirenc, vejaqui que bresiho un coublet estivenc e courajous d'aquel que s'es enana, e l'avié di tant de cops as jours de las ouros urousos :

Sagataire tèms, pos brandi ta daio,
Sèns pieta de res, pos faire meissoun :
Sèmpe rièu cascaio !
Sèmpe sus si bord la flour se miraio,
E lis amoureux cænton si cansoun !
Sagataire tèms, pos brandi ta daio,
Sèns pieta de res, pos faire meissoun !

« Paure Gaussen ! paure felibre ! La mort, sus tu, a brandi sa daio elo també, e d'aquesto ouro repauses ailai dins la ciéuta mourtuário : que la terrò te siègue lóugieiro ! As bèn soufri, fisicamen e mouralamen, segu, au tèms de ta bouèmo grèvo, — piesquèsses dourmi d'uno douço som ! — Tous amics, lous pouètos dau Miejour, t'oublidaran pas, e quauques-unes, bressant ta som de pantais flourits e pefumats, e gounflant quauque pau la voues, pèr fin que t'arrive, belèu, sus toun cros silencious, quauques-unes, per-fes, cantaren embé nostos amigos ta douço cansou d'amour... »

Lou gènt Pau Gaussen, que Teolor Aubanel e Louis Roumiéux avien destria dins soun cor tant de qualita requisto, tóuti l'amavian, e tóuti avèn agu l'amo estrassado en aprenènt que la mort lou venié de raba à nosto afecioun. E, tóuti, amor que dins lis orto de Sto-Estello siés ana revèire ta douço e tèndro mouié, aquelo *Viòulèto d'or* tant esquisto, es en plourant, ami, que te disèn adieu !

— Lou felibre mantènèire Firmin Boissin es mort à Tournoun (Ardecho). Firmin Boissin, qu'èro un-enfant dóu Vivarés, èro direitou de *Message de Toulouso* ; avié, pèr dessubre tout amour, aquéu de la terro miejournalo.

— Lou président di Felibre de Paris, lou majourau Sextius Michel, a agu la doulour de perdre sa mouié, à la coumençanço dóu mes de jun. Plagnen de tout cor li dòu de noste brave ami e coumpan !

— Es mort, lou 25 de juliet, à-z-Ais, lou felibre mantenèire de Prouvènço, lou laren Ougèni Tavernier. Èro un afouga de la Causo e un grand ami de noste mèstre En Frederi Mistral. Avié escri uno tiero d'oubreto sus lou movemen felibren : « La Cause provençale et Frédéric Mistral » (Ais 1875) ; « Le mouvement littéraire provençal et les Iles d'or de Frederic Mistral » (Ais, 1876) ; « Le Félibrige à Marseille et la Calanco » (Ais, 1881) ; « La renaissance provençale et Roumanille » (1884).

Santo Estello lou repause dins sa glòri.

A PAREIGU :

Dins *Les Echos de Tamaris* (n° 50, 51, 53, 55) : *Cantato*, paraulo de Pau Roman, musico de G. Borel, que se cantè i fèsto felibrenco d'à-z-Ais, lou 30 de juliet. *Brumos d'autouno*, quàuqui mot lausengié pèr lou libre de damisello Claude Duclos, de Gerdo. *Taurento*, sounet de Ravous Gineste. *Les Félibres à Sceaux*, de Fernand Hauser ; *Lei pèis amourous* (V. Septimus) tira d'un pouèmo que pèr n'en ague vist qu'un escapouloun, nous es vejaira que l'autour aurié besoun de lou bravamen rebrounda.

Dins *Le Gril*, de Toulouso, dóu n° 24 au n° 36 : *Serenado*, de Delmas ; *Diciounàri poupulàri agenès-francés*, pèr Em. Boudon, *Le gril* de Jan Pitchou ; *Floc d'abriou*, d'Em. Boudon ; *Catalogo di libre de J. B. Noulet* ; *La coupo moundino*, de J. B. Rouquet ; *Longo moundino*, de Mmo Gelado ; *Un ibrougno*, de J. Mercadier ; *A Toulouso!* de G. Visner, revira d'A. Silvestre ; *Les filosofos del cabaret*, de J. Mercadier ; *Soun oustalet*, de J. B. Rouquet.

A Paris, dins *Lou Viro-Soulèu*, n° de jun, juliet e avoust : la taulo, la tiero di sòci e lou reglaman pèr l'an 1892, emé lou retra dóu majourau En Pau Arenò ; *Pauro sourreto*, de Bonnefoy-Debaïs ; *Ié sian o ié sian pas ?* de Batisto Bonnet ; *Esclüssi*, signa un felibre ; *Fèsto dóu Felibrige de Paris*, à Scèus ; Anseume Matiéu ; *L'aguste ome de sen*, *Li pifre*, *Questioun felibrenco*, *La viro-souleiado*, de Batisto Bonnet.

* Dins *Le mois cigalier*, n° de juliet e d'avoust : *Le statuaire*, dóu mantenèire A. Chansroux ; *A Benjamin Constant*, sounet gascon de Seguier, e *les Echos cigaliers*.

En Alès, dins *Lou Cascavel*, n° de juliet e d'avoust : *Estivenco*, de Pau Gaussen ; *Mort dóu felibre Gaussen*, *A la garo*, de Chabrier ;

Fineto, de Louis Roumieux ; *Volo-Biòu*, d'Arnavielle ; *Areno* (felibre dau Bousquet) e *li Cascavelado*.

- A Mount-Pelié, dins *la Campana de Magalouna*, n° de 35 à 40 : *Lous vis de l'Erau*, de P. Chassary ; *Lou travailbadou* ; *Las trelbas*, cansoun de Louis Roumieux, emé gravaduro de Marsal ; *Nouè dins l'Erau*, de Barbasta ; *Lou maset de mèste Roumiéu*, de L. Roumieux ; *Un pouèma dau felibre mount-pelienec Bringuier*, qu'a pèr titoulet : « lou michant rève » e qu'es dedica à L. Roumieux ; *Noças d'or*, de Rigal ; *L'anglès de Nimes*, galejado de Louis Roumieux, em'un image de Marsal ; etc.
- A Marsiho, dins *la Cornemuse*, n° de 60 à 65 : Retra e Biougrafio de Pau Arenò, Jousè Huot, P. Cros, Valèri Bernard, L. Astruc, A. Michel, Pau Gaussen, P. Mabilly, Chapòli Guillibert, Louis Roumieux, Sextius Michel, Louis Foucard, F. Antoine, R. Marcelin, Michelin e J. Gautier.
- A Vilo-Novo-d'Agen, dins *lou Calel*, n° 10, 11 e 13 : *Counsel*, de P. Froment ; *lou calel e la cigalo*, de J. Rouquet ; *la Sourcièro*, d'Alban Vergne, seguido dóu « Manuel élémentaire de linguistique » d'Em. Boudon ; *Pèr dailbasons*, d'Alban Vergne ; *Quan segon*, de Carle Ratier ; *Flou recebudo*, dóu meme ; *lou Bimé*, (La Vedigano), conte revira dóu prouvençau de Roumanihò pèr lou « Bitor » de Vilo-Novo ; *A memeta*, pèr l. Dayma.
- A Paris, encò de Lemerre : *Goudelivo*, legèndo prouvençalo en vers de Na Babeloun Pericaud.
- A Mount-Pelié : *Pesca-luna*, d'A. Roux : pouèmo sus li gènt de Lunel, que Pesca-Luna es soun escais-noum.
- » Las *Cevenolos*, recuei de pouèssò dóu felibre-abat Ernest Aberlenc.
- En Avignoun, dins *l'Aiòli*, n° 89 à 97 : *En palun*, de Folcò de Baroncèlli ; *Pau Gaussen*, de A. Blavet ; *la Vesprado*, de Pau Gaussen ; etc., etc.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

TOURNA-MAI LA QUESTIOUN DIS ESCOLO FELIBRENCO

Quand uno *Escolo* es regulieramen coustituido, valènt-à-dire, quand a presenta sa demando e soun reglamen à l'Assemblado generalo de sa *Mantenènço* proprio, e qu'aquesto, counfourmamen à la lèi establido, lis a aprouva, aquelo *Escolo*, groupo felibren d'uno vilo o d'un rode, se dèu soumettre is Estatut dóu Felibrige. Sènso acò, i'a ges d'armounlo poussiblo ni de gouvèr que posque teni dre.

Avèn souvènti-fes auboura la voues à-n-aquéu prepaus, pèr mous-tra la draio e esplica lis article de l'Estatut pretoucant lis *Escolo*. Mau-grat tóuti nòstis explicacioun, i'a, parèis, encaro quauco counfusioun.

Lou jour que lou *Counsiòtòri* s'atribuira li dre que l'Estatut coun-feris i *Mantenènço*, que li *Mantenènço* metran la man sus lis atribu-cioun dóu *Counsiòtòri*, e que lis *Escolo* prendran de decisioun que i'a que li *Mantenènço* e lou *Counsiòtòri* que podon prene, sara la fin dóu Felibrige. Es pèr acò que fau bouta la tanco e lèu-lèu! e s'uni pèr lou mantenemen de la lèi felibrenco.

Cadun saup que lou Felibrige, que fai taco d'òli sus tout lou Miejour, se coumpartis en tres gràndi Mantenènço : Prouvènço, Aquitàni e Lengadò, e que li Mantenènço se divison en Escolò ; li proumièro embrassant lis encountrado religado pèr lou meme dialèite ; li segoundo, mousseloun di proumièro, religant ensèn li fraire d'uno memo vilo o d'un meme rode. Mai tóuti aquéli divisioun fan pièi qu'uno soulo e memo Soucieta, óubeissènt au meme Capoulié e se reglant sus lou meme estatut.

En Aquitàni, i'a l'Escolò de Goudouli, que fai prouado à Vilo-Novo d'Agen, emai l'Escolò limousino à Tulo.

En Lengadò, i'a : la Tabò d'Alès, lou Parage de Mount-Pelié, l'Escolò Audenco, l'Escolò Moundino e l'Escolò de Ceto.

En Prouvènço, i'a : l'Escolò de la Mar, à Marsiho ; l'Escolò de Lar, à-z-Ais ; lou Flouregge, en Avignon ; l'Escolò de Lerin, à Cano ; l'Escolò de la Mountagno, à Gap ; l'Escolò dis Aup, à Fourcauquié ; l'Escolò de Tamaris dins lou Var, e l'Escolò dóu Ventour à Carpentras.

Tóuti aquéli groupo soun establi pèr li Mantenènço pèr empura la proupagando, pèr escampiha l'idèio, e subre-que-tout pèr afreira li felibre d'un meme rode.

E pèr respondre à quàuqui questioun que d'ami nous an pausado, apoundren, emai acò fugue esta di mai d'uno fes :

1. — L'Estatut felibre (art. 28) entènd pèr Escolò, l'acampado di Felibre d'un meme rode. E fau bèn remarca que dis pas *l'acampado de quàuqui felibre*, mai di *felibre d'un meme rode*, valènt-à-dire que la porto de l'Escolò noun pòu èstre barrado pèr degun, e que tóuti an li mèmi dre, amor que tóuti soun de la memo famiho.

2. — Lis Escolò an-ti lou dre d'impaua d'escoutissoun à si membre felibre ?

— Noun. L'article 43 de l'estatut es clar aqui-dessus, que dis : « Lis Escolò noun podon impaua d'escoutissoun qu'à si membre ajudaire que soun pas dóu Felibrige. »

Li mantenèire pagon escot entre li man dóu secretàri de sa Mantenènço propre ; un cop qu'an coumpli aquéu devé, res ié pòu leva si dre, ni li taussa d'un autre biais. E se li felibre counsènton à paga un escot à l'Escolò de soun rode, acò noun pòu èstre que voulountarimen e pèr ajuda l'obro : mai res n'i'en pòu faire uno óbligacioun ni ié cerca reno pèr lou cas, meme, que refusarien de paga.

3. — Que fau bèn entèndre que l'Escolo noun es uno Soucieta à despart, que pèr se coustitui a faugu que sèt de si sòci presentès-son sa demando e soun reglamen à l'aproubacioun de l'Assemblado generalo de la Mantenènço, e qu'à-n-aquéu reglamen' aprouva, l'Escolo noun ié pòu rèn chanja, ni rèn apoundre, sènso l'assentimen de la subre-dicho Assemblado. (art. 29)

4. — Tóuti li membre d'uno Escolo aguènt li mèmi dre, lou burèu de la dicho Escolo noun pòu foro-bandi un felibre pèr noun pagamen de l'escot impausa is escoulan, car lou felibre que pago un escot voulountàri à-n-uno Escolo, noun es fautible se lou pago pas, atendu que lou dèu pas ; e dins ges de cas, res pòu tabla sus lou noun pagamen o sus lou retard de pagamen, pèr esclure un coumpan.

L'Escolo a pas lou dre de foro-bandi de soun sen quau que fugue di felibre de soun groupo. Li mantenèire d'un rode, tre que la Mantenènço lis a prouclama membre dóu Felibrige, fan partido de dre de l'Escolo d'aquéu rode, soun fraire emé lis àutri sòci.

Mai, i'a bèn mai, e tre qu'un felibre es prouclama, l'Estatut vòu pèr eivita touto questioun basso, que i'ague que lou Counsistòri que posque proununcia soun esclusioun, dins lou cas que sarié fautible.

Adounc, se li Mantenènço éli-memo noun an poudé de foro-bandi un felibre, à plus forto resoun, aquéu dre noun pòu èstre douna à-n-uno Escolo, que si poudé van pas plus liuen que ço que porto l'estatut felibren, dins sis article 28, 29, 30 e 31. E, s'uno Escolo fasènt passa uno questioun de persouno avans lou dre d'un fraire, avié decida, countrarimen à soun dre, que barrarié sa porto à-n-un coumpan, aquelo decisioun noun aurié forço ni vido.

5. — Es la gardo d'un tresor que la Mantenènço a lisa i Felibre d'un meme rode, es un bèn que i'a douna, pèr lou fatura e lou faire frutifica. Soun tóuti fraire, tóuti proupietàri au meme titre e emé li mèmi dre, d'aquéu bèn, e noun pòu èstre que, pèr uno resoun o pèr uno autre, lis un, pèr aumenta sa part, posquon rau-ba en quau que fugue di fraire, lou tros que la lèi ié reconuèis coume siéu.

L'Escolo es uno famiho, e ço que ligo li membre d'uno memo famiho, es l'amour.

L'exclusioun d'un felibre de l'Escolo en meme tèms que de la Mantenènço, es lou Counsistòri soulet (art. 12 de l'estatut) qu'a lou

dre de la pronouncia ; e encaro, pèracò, fau que l'ague la majourita di dous tiers di sufrage. Bèn mai, dins l'article 13, s'es apouнду que lou felibre encupa aura lou dre de se defèndre davans lou Counsistèri.

Adounc, — lou redisen, — se lou dre d'esclusioun es escassamen reserva au Counsistèri pèr lis estatut, e se li Mantenènco noun an poudé pèr acò, es pas possible qu'uno Escolo, que n'es qu'un tros de la Mantenènço, posque esclure de soun sen un felibre, pèr la resoun :

1° Qu'aura pas paga soun escot d'escoulan, resoun que toumbo d'elo-memo, atendu que l'Escolo noun pòu impausa d'escot i Felibre ;

2° Que lou subre-di desagradara o fara ombro en quàuquis-un. Ço que noun es uno resoun valènto, vist lou liame freirenau que deù liga tóuti li cor felibren.

7. — Lou felibre mantenèire pago soun escot annau entre li man dóu secretàri de sa Mantenènço proprio, e, quand a coumpli aquéu devé, a tóuti li dre que lis estatut counferisson à-n-aquéli que s'ounouron dóu litre de felibre ; res lou pòu empacha d'assista i reünion de l'Escolo de soun rode, de prene part i felibrejado, etc.

Res, nimai, pòu leva si dre i felibre que lis Assemblado generalo de Mantenènço jujon à prepaus de dispensa de l'escot mantenenciau.

Lou pagamen o lou noun pagamen d'aquel escoutissoun arregardo en rèr l'Escolo : li Felibre estènt tóuti fraire, tóuti egau davans la lèi felibrenco, li membre d'uno Escolo qu'aerien foro-bandi un de si coumpan felibre, arien, ni mai, ni mens, chaucha lis Estatut souto si pèd.

N'en sarié pas de meme dis *ajudaire*, o membre d'ounour d'uno Escolo. Aquésti, estènt en foro dóu Felibrige, l'Escolo pòu rejita o aprouva sa demando d'amessioun, e ié faire óbligacioun de paga un escot e li foro-bandi, s'es necite.

La Mantenènço autouriso l'Escolo à s'agrega lis ajudaire, e l'Escolo mestrejo, à soun agrat, aquelo tiero de sòci « que soun pas dóu Felibrige. » (art. 31)

8. — La decisioun d'uno Escolo foro-bandissènt un felibre de soun sen, noun pòu avé la mendro valour. Es uno granda fauto, senoun

un malur, au regard dóu respèt de la lèi felibrengo e dóu mantene-
men de l'unioun de tóuti dins un meme cor. S'acò arribavo, lou
devé dóu capoulié dóu Felibrige, gardian dis estatut, coume aquéu
dóu sendi de la Mantenènço qu'aquelo Escola pretoucarié, sarié de
faire coumprene, subran, i sòci qu'aurien pres uno pariero deci-
sioun, qu'aurien passa la rego, que sarien ana forço mai liuen que
si dre, e que déurien escafa de si verbau la decisioun şubre-dicho
e n'avisava lou şoci que n'aurien, sènso dre, proununcia soun es-
clusioun.

Es acò, segound noste vejaire, e lis estatut en man, la draio
que i'aurié de segui, se lou cas se presentavo.

Mai, se l'esprit Sant-Estelen e l'amour que deù i'agué entre li
fraire, noun èron proun fort pèr empacha qu'uno causo ansin
arribèsse, e que noun s'adoubèsse pèr la sagesso e lou bon sèn de
tóuti, i'aurié que de pourta l'afaire davans l'Assemblado generalo
de la Mantenènço ; e miés qu'acò, davans lou Còunsistòri, que
noun pourrié falta de rèndre justiço au felibre foro-bandi.

E vès-aquí la responso que fasèn i questioun que nous èron pau-
sado, esperant bèn que lou brout d'oulivié de la pas fara lusi long-
tèm encaro sa ramo argentalo sus nòsti front, e que Sto Estello,
sus la mar semo, menara la barco e lis arange.

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Noste ami. lou gènt sòci dóu Felibrige, Em. Portal, de Palermo, vèn d'autourisa lou felibre mantènèire Aleissandro Martel, à revira de l'italian en francés, soun libre tant flame sus la literaturo prouvençalo mo:derno. Sian urous que fugue un sòci de la Mantènènço prouvençalo que siegue carga d'aquéu prefa; e nous es en-de-bon de dire e de prouclama qu'aquéu travai poudié pas èstre fisa en de melóuri man. Oh! la bello chabènço!

— Lou Counsèu municipau d'Avignoun a decida que lou buste de Teodor Aubanèu sarié auboura sus la plaço Sant-Deidié d'aquelo vilò.

— Dins la proumièro quingenado de setèmbe, avèn agu l'ur de veïre à Marsiho Batisto Bonnet, l'autour di *Memòri d'un Gnarro*, que *Piòli* publico, aquel escarabiha mestrejaire dóu *Viro-Soulèn*, lou journalet dóu *Felibrige de Paris*. L'avian jamal vist, e nous a fa grand gau de lou counèisse e de l'embrassa. Acò si qu'es un còr d'elèi!

— Es l'escultour tarascounen J. Amy, vice-presidènt dóu Felibrige parisen, qu'es esta carga dóu mounumen que se dèu auboura sus d'uno plaço de Cadenet (Vau-Cluso), en onour dóu celèbre Tambour d'Arcolo.

— Li 14 e 17 de setèmbe, lou Pai Savié de Fourvièro a douna de predicànço prouvençalo en vilò de Cassis (Bouço-dóu-Rose), e lou poeple badavo de l'ausi.

-- Lou felibre abat Ardisson, curat de Magagnosc, toucant Grasso, lou 8 de setèmbe, a peréu predica en prouvençau dins la glèiso de Lourdo i très cent Grassen que i'èron ana en roumavage, e que i'an canta : *O Mario, la Patrio*, de Roumanille, e *Prouvençau e Catouli*, d'En M. Frizet.

— Lou 27 de setembre, quàuqui felibre se soun acampa à l'*Hôtel de Marseille*, pèr faire sis adessias au brave majourau En Anfos Tavan, lou delicat pouèto d'*Amour e plour*, que pren sa retrèto dins la Coumpagnié dóu Camin de Ferre, pèr tourna dins soun país nadau, la galanto viloto de Gadagno, ounte i'a lou castèu de Font-Segugno, que fuguè lou brès dóu Felibrige.

Regretous, mai-que-mai lou soun esta lis ami, que de resoun majo an empacha de veni temougna sa simpatio au felibre que tóuti amon e que i'a qu'uno voues pèr lausa.

Lou capoulié Fèlis Gras e Batisto Bonnet avien manda un salut esquist, e Louis Roumiéux, J. Huot, Louis Astruc, A. Gautier, P. Guisol, P. Bertas, J. Gautier, M. Daniel, la felibresso de la Crau emai dono Lazarino de Manosco, an di tout ço qu'avien sus lou cor d'afecioun e d'amiracioun pèr lou pouèto mouèste, pèr lou fin ciselaire d'aquelo perlo, toujours esbrihaudanto, fresco e lindo : *Li frisoun de Marieto*.

— Li pouèmo de *La Pauribo*, que lou majourau En Valèri Bernard publicavo dins un journau de Marsiho : *Le Bavard*, soun acaba e van èstre segui de la publicacioun d'un rouman en proso, que pourtara pèr titoulet : *Bagalóuni*, noum que se dounavo, autre tèms, à-n-un quartié dóu vièi Marsiho, ounte demouravon li pàuri gènt e que s'atrouvavo aperamont darrié la glèiso di grand Carme, vers la carriero de l'Escalo.

— Lou felibre abat, canounge Enri Rolland, d'à-z-Ais, vèn d'èstre nouma óuficié de l'estrucioun publico. Nòsti couràli felicitacioun.

— La ligo musicarello marsiheso a douna 'n councours lou 10 de setembre, que li *tambourin-galoubet* i'an fa sa plego.

Vès-eici li lausié culi pèr li devot de nosto musiqueto galoio :

Eicelènci : Premié pres à M. A. Mouren, à l'unanimeta ; segoundo divisioun : premié pres à Cré, d'à-z-Ais ; segound pres à Michelin. — Tresenco divisioun : segound pres à M. Emmanuel.

— *La Mandoline*, journau literàri nimesen, durbis un councours de pouèsio e de proso neo-roumano, que sara clava lou 31 d'òutobre. Tóuti li genre e tóuti li dialète podon prene part à la targo. Li pèço auran d'èstre mandado dins la formo academico à M. Michel Pons, carriero Nosto-Damo, 39 bis, à Nimes (Gard).

— M. Louis de Sarran d'Allard, en Alès, alestis un *Devisaire felibren*, recuei en lengo d'O dis armo e deviso di Felibre e ami dóu

Felibrige, e reçaupra emé grand gau tóuti lis entre-signé que ié saran coumunica sus d'aquelo estiganço.

— Souto l'aflât dóu gènt felibre Enri Dayre, vèn d'espeli en Arle un nouvèu journau : *Le lion d'Arles*, que saludan de tout cor e en quau souvetan longo vido. L'Escolo arlatenco nous pourgira dins aquelo fueio lis espigo d'or de sa meïssoun, e nautre, nous n'esperli-caren. Lou proumié salut i'es manda pèr En Frederi Mistral, e acò ié pourtara bonur. Es ço que desiran.

— Lou 23 de juliet, dins l'ate de la fèsto de Sant-Cassian, qu'es un rode galant dis enviroin de Cano, la Soucieta couralo *la Cécilienna*, acoumpagnado de tambourin e de flahutel, a eisecuta, souto la direi-cioun de M. Bagnat, uno cansoun prouvençalo : *Lei Mouissalo de St-Cassian*, dóu felibre Mario Bertrand, que se i'es fa bello acuienço.

— Lou felibre abat Francés Pescal, de Gap, cabiscòu de l'Escolo de la Mountagnio, vèn de faire pareïsse lou cant desen de *L'Iliado*, d'Oumèro, *revira en parla dis Aup*, qu'es dedica is escolan dóu licèu de Gap.

— Lou brave autour dis *Avàri de Roustan*, lou felibre Autheman de l'Islo, vèn de marida soun drole, Pau Autheman, emé Mllo Agnès Viguier, la gènto chato dóu juge de pas de Seloun. Zou ! Que Santo Estello fague plòure, à raissado, si flour sus li bèu nòvi, pèr afin que sa draio fugue clafido de rire gènt, de joio tendrino e d'amour flòri !

— Lucian Duc, editour dóu dramo de *Casau*, d'En Jan Monné, fai assaupre is ami de l'autour qu'aquelo obro es en vèndo encò de Mmo Roumanille, en Avignoun ; à Marsiho, à la librarie Flammarion, carriero de Paradís, emai peréu à Paris, encò de l'editour, 35, carriero Rousselet.

— Lou majourau En Pau Marieton a carga l'estampaire de noste Buletin mesadié d'empremi sa publicacioun la *Revue Félibréenne*.

— Remembran is ami que l'*Académie Lamartino* duerb si counours à la lengo miejournalo, e que n'en fau demanda lou prougramo à M. Emilo Mossot, president, à Menou pèr Varzy (Nievro).

— Se dis que M. Ferrero, maire de Touloun, a counvida noste mèstre En Frederi Mistral, i fèsto que se dèvon douna dins aquelo vilo, sus l'estiganço de la vengudo de l'escadro rùssi.

— Lou Felibrige de Paris a tengu sesiho lou dimecre 4 d'òutobre, souto la presidènci d'En Maurise Faure, deputa de la Droumo, e a decida de manifesta pèr la vengudo di marin rùssi à Paris, en boutant

de pavaïoun e de drapèu à si fenèstro, que de vèspre sarien engarlandado de cadeno de fiò.

An pièi arresta que se semoundrié à l'amirau Avellan, coumandant de la subre-dicho escadro, un album-remembranço, que tendrié l'*Inno rùssi*, revira en lengo prouvençalo, segui d'uno culido de mousseloun de vers o de prosa, coumpausa sus lou prepaus de la bèn-vengudo vesito que li Rùssi fan à la França.

LENGADÒ

— *Le Gril* durbira un counours tóuti II dous mes, pèr la pouèsio, la prosa e la galejado; lou premié sara claus lou 15 d'òutobre. Fau èstre abouna à-n-aquéu valènt pichot journalet pèr ié prene part.

— *Lou Cascavel* d'Alès, dins soun numerò d'òutobre, coumençara la publicacioun dóu bèu dramo de Pau Gausson : *la Camisardo*, qu'a passa tèms lou *Prouvençau*, que se publicavo à-z-Ais, souto la direi-cioun dóu comte de Vilo-Novo, n'avié douna quàuquis escapouloun.

— Avian anóncia lou counours dóu *Cascavel*, pèr uno cansoun sus *las Tripos d'Alès*, e de *cascavelado*; vès n'eici lou paumarès :

I^o Cansoun. — *Las tripos d'Alès*

Pres : Jan Cascavel, d'Alès; mencioun C. Droll, à Nimes.

II. — *Cascavelado*

Premié pres : *la Chambourdo*, pèr lou Gripet, de la Roco.

Segound pres : *Vice de M. lou curat*, pèr Jan Galoi, de Benobre.

Mencioun : C. Droll, Jan Castagno, Riquet, etc.

III. — Conte

Lou pres es esta reserva.

Mencioun : E. Fournier, L. Tombarel, Droll, etc.

IV. — Pouèsio

Lou pres es esta reserva.

Mencioun : Jan Raidu, L. C.; Millo L. O., etc.

Lou *Cascavel* avié reçaupu 170 pèço pèr soun counours. Osco ! mi-gnot, nosto parladuro es panca morto, que ?

— A-n-Anduzo, un coumitat s'es coustituí pèr auboura un mounumen à Claro d'Anduzo, la troubairis qu'a ilustra aqueilo viloto : es mòi que segur que la Mantenènço de Lengadò, tant devoto à-n-aqueilo glòri, noun fautara d'alesti de Jo Flourau e de fèsto felibrenco à-n-aquéu prepaus.

ÓUSSÈQUI DÓU DUQUE D'UZÈS

— Lis óussèqui dóu duque Jaque d'Uzès, mort pèr la França lou 20 de jun à Kabinda, au fin founs de l'Africo, an agu liò en Uzès lou 27 de setèmbre.

S'es fa de funeraio magnifico au noble esplouradou lengadoucian, Lou Counsèu municipau d'Uzès, soun maire en tèsto, presidavo la tristo e pretoucanto ceremounié; lou gouvèr avié delega lou celèbre coumandant Monteil; lou députa Francés Deloncle ié representavo lou groupo coulouniau.

La vilo d'Uzès touto entiero seguissié lou courtege, e lou Felibrige, en record di fèsto felibrenco d'Uzès, i'èro representa pèr lou majourau En Pau Mariéton, cancelié dóu Felibrige; lou valènt sendi de Lengadò H. Messine, lou vice-sendi Gastoun Jourdanne, delega de l'Escolo audenco, de Carcassoun; li felibre d'Uzès: Ilarioun de Roux, Louis Rochetin, A. Artezoul, Louis Pascal e Gastoun Bouat; lou maintenère L. Ausepy, de Pont-Sant-Esprit; Enri Bouvet, d'Avignon; Antòni Chansroux, l'abat Contestin e Jùli Veran de Bèu-Caire; Louis de Saran d'Allard, d'Alès; Jaque e Pèire Arnavielle, de Mount-Pelié, etc.

La bandiero de l'Escolo audenco, que Gastoun Jourdanne avié aducho, floutejavo dins l'aire davans li Felibre.

Lou coumandant Monteil, davans lou cros, prounouciò pièi de paraulo superbo e enauranto. Sa dicho se clavo ansin:

Honneur à celui qui a su dévouer sa vie à une grande cause !

Comme beaucoup, aujourd'hui, le duc Jacques d'Uzès avait compris les vraies destinées de la France contemporaine. Il faut que la France se retrempe dans les entreprises extérieures pour agrandir le champ de son action civilisatrice.

Paix à ses cendres qui vont entrer dans leur demeure ! Jacques d'Uzès est mort au champ d'honneur !

En seguito, an pres la paraulo MM. Aubrespy, maire d'Uzès, M. lou comte d'Albiousse, M. Coste, counseié generau, En Pau Mariéton e Francés Deloncle.

En Pau Mariéton, que s'es espremi en francés, a coumença sa dicho pèr aquèsti mot :

« C'est au nom du Félibrige, messieurs, c'est-à-dire au nom des traditions et de la race, de la petite patrie et de l'histoire, du Félibrige hautement accueilli en cette demeure, que je viens saluer le jeune héros mort en glorifiant le grand nom méridional d'Uzès.

E l'a clavado coume eiçò :

Le ferment héréditaire s'étant réveillé en lui, il aime mieux mourir que de renoncer à son rêve...

Salut, jeune mort plein de gloire ! Je t'ai connu : tu fus simple, loyal et bon, avant de devenir simplement héroïque !

Rejoins, au sein de Dieu, l'âme immortelle des ancêtres, celle dont nous vivons tous mais dont, toi, tu as su mourir !

Alor, s'es avança, tout esmougu, lou gènt felibre Enri Bouvet, d'Avignoun, qu'a tra aquéstit estrofo en lengo prouvençalo subre la toumbo dóu valènt duque :

Soun en grand dòu nòsti Ceveno,
Coume àutri-fes dedins l'areno
D'uno antico famiho un amistous enfant
Mourgant lou ploumb e la mitraio,
Souto un souleias que dardaio,
De la mort a senti la daio,
E dintre soun castèu brusis plus l'oulifant.

Sabié qu'au tèms de la crousado
Si gènt, en tèsto dis armado,
Acampavon li Franc 'mé la plumo au capèu ;
E noste felen di vièi comte
Di jour de pas noun tenènt comte,
Pèr fin de fugi tau bescome,
Is estrangi païs despleguè lou drapèu.

Mau-grat l'atiramen dóu mounde,
De si plasé mau-grat l'abounde,
Eu s'enanè treva l'androuno di lioun,
Di serp, di tigre e di pantèro ;
Ah ! basto, aquelo rufo terro,
Mounte s'esbéu lou sang di guerro,
Reçaupe lou bon gran di civilisacioun !

Ounour à vous, d'Uzès, bèu drole,
Avès aqui coumpli lou role

Di valènt chivalié, qu'en dedins de si cros
 Saludaran voste cadabre ;
 Se revenès fre coume un mabre
 Avès sachu teni lou sabre
 Qu'aro pendoularen contro aquéu dis eros.

Coucha soutu li bard dóu tèmple
 Nous servirés aqui d'eisèmple
 A l'ouro ounte la Franço aura besoun de bras,
 Noun contro l'Africo e l'Aslo,
 Mai pèr apara la patrio
 Luchant contro la barbario :
 « N'ès pas toujours tant liuen la barbario, ai-las ! »

Après la tristo ceremounié, s'ès oufert à Mmo la duquesso d'Uzès, coume un bouquet de sèmpre-vivo, l'album de regrèt, coumpausa di pèço en memòri dóu duque d'Uzès, pèr uno tiero de felibre e soutu l'aflat dóu brave Louis Pascal, d'Uzès.

Aquitani

— L'Escolo de *Jansemin* a tenu sesiho en Agen, lou 24 de setèmbre. S'ès tauteja encò de l'osto Marty ; s'ès brinda e canta mai-que-mai, e s'ès renouma lou burèu de l'Escolo.

Papilboto, la vigno de *Jansemin*, a piei reçaupu la visito di felibre e, aqui, s'ès tourna-mai di de vers e de cansoun.

Lou nouvèu burèu elegi es coumpausa coume seguis : Carle Ratier, *cabiscòu* ; J. B. Rouquet e J. D. Rigal, *souto-cabiscòu* ; P. E. Boudon, *tre-sourié* ; A. Sourreil, *secretàri* ; Fernand de Mazet, *assessour* pèr lou rode de Vilo-Novo.

L'assemblado arrèsto de mai que *Lou Calal* que s'èro bouta à la dispousicioun de l'Escolo coume soun porto-voues ouficiou, recebènt pèr acò ajudo d'argènt, noun aguènt tenu paraulo, l'Escolo à sa plaço publicara annalamen *L'armanat garounenc* ; e tóuti lis escoulan soun counvida, sus aquelo estiganço, à manda de vers o de proso au Cabiscòu pèr èstre enseri dins la publicacioun subre-dicho, e acò avans lou premié de novèm-bre venènt.

— Lou coumitat de la *Ruche Corrèzienne* a decida que de Jo Flou-rau *limousin*, se tendrien en 1894, que pourtarien pèr noum : *Joux flo-raux de l'Eglantina* e que se farien tóuti lis an.

— Lis acamp mesadié de la *Ruche Corrèziense* à Paris, fan toujours flòri, li cansoun dóu païs ié rounflon, e *La Limouzina* de Jousè Roux se ié canto en cor regulieramen.

— Jo Flourau limousin de *l'englantina* —

Aquéli Jo Flourau counsistaran en counours literàri e artisti dubert entre tóuti lis escrivan o artisto dóu despartamen de la Còurreso.

l'aura : 1° un counours de pouèsio en lengo limousino ; 2° un counours de proso en lengo limousino ; 3° une traducioun en lengo limousino d'un escapouloun dis obro di troubadou limousin. —(Pres di Troubadou) ; 4° e 5° un counours de Pouèsio e de proso franceso sus d'un tèmo limousin ; 6° un counours classique de proso en lengo limousino 7° un counours classique de proso en lengo franceso ; 8° un counours de dessin ; 9° un counours d'Esculturo ; 10° un counours de compou-sicioun musicalo, e tout acò sus de tèmo limousin.

De pres superbe saran decerni tóuti lis an lou premié dimenche de mai.

Vès eici lis entre-signe d'aquéu counours pèr l'an 1894 :

1° Counours de pouèsio (odo, tablo, cansoun o brande) en lengo limousino mouderno (emé traducioun vis-à-vis) — sujet libre.

2° Counours de proso (nouvello, conte, etc.) en lengo limousino, emé traducioun franceso vis-à-vis — sujet libre.

3° *Pres di troubadou* — Revira en vers limousin mouderne (emé traducioun franceso vis-à-vis) la cansoun dóu troubadou Gaucelm Faydit, titoulado lou *Rosignolet*, en lengo limousino dcú siècle dougen :

Le rossignolet salvatge
 Ai auvit que s'esbaudeja
 Pèr amor en son lengatge,
 Em fai si morir d'enveja,
 Car leis cui desir
 No vei, ni remir,
 Si nom volgra ajan auvir.
 Pero, pel dous chan
 Qu'el e sa par fan
 Esforz un pauc mon coratge,
 E vau conortan
 Mon cor en chantan,
 So que no cujei far ujan.

4° Lou councours de pouësiso franceso aura pèr tèmo : *les jeux de l'Englantine*, en remembrant li jo d'aquéu noum istitui pèr Jan Teyssier, à Tulo, au siècle segen.

5° Lou councours de prosa franceso tratara aquest sujet : *Une fête votive dans la Corrèze*.

6° Lou councours classique en lengo limousino, reserva is escoulan, coumprendrà la traducioun en lengo limousino mouderno d'un tros de Vergèli, Geourgico I (emé traducioun franceso vis-à-vis), coumençant au vers : *Sæpe ego, quum flavis messorem induceret arvis agricola, ...* enjusqu'au vers : *Nunc nemora ingenti vento, nunc littora plangunt*.

7° Pèr lou councours classique en lengo franceso, reserva i mèstre d'escolo, lou tèmo es : *Etude abrégée sur le Bas Limouzin pendant la guerre de cent ans*.

8° Lou dessin representara un tipe de *païsan limousin avant à la fiero*.

9° L'Esculturo aura de retraire un tipe de *patiaïre limousin*.

10° La musico sara broudado sur la cansoun de l'*Englantina* que seguis :

I

De la chanter, l'Englantina,
Qus a lou drech mais que nous,
Lemouzis d'enja latina,
Al lengatge fier e douz ?

II

Flour delicada e charmanta,
Chas nous culhida autres temps,
En souvenir d'un' amanta,
A l'intrada del printemps !

III

Dous lounes segles amousida
Jous la plueja e jous la neu,
S'espans, que mais grazida,
Nueva dinz un vase nueu.

IV

Bounjourn, la reviscoulada !
La renascuda, bounjourn !
E tu, la recounsoulada,
Patria, flouris toutjourn !

V

L'Englantina recoumpensa,
L'Englantina encouragis
Lou qui sab e lou qui pensa,
Lou qui vol e lou qu'agis !

VI

Ounta a qu paupa ou gazina !
Gloria als valens chantadours !..
Jamais la gent lemouzina
N'estara de troubadours !

Jóusè ROUX.

Touti li coumpousicioun auran d'èstre mandado au secretariat de la
Ruche Corrèzienne, franc de port e avans lou 1 d'abrièu de 1894.

VANEGACIOUN

- Marius Cognat, demoro, aro, à Marsiho, Balouard *Philippon*, 39.
- Aguste Marin, demoro 48, Plaço *Pigalle*, à Paris.
- Andriéu Sourreil, es recevèire de l'Enregistramen e di Doumaine à
La Tronquiers (Lot).
- Ciprian Dultier, es, aro, à Lioun, avengudo de *Saxe*, N° 195.
- Louis Roux, es carriero *Syloabelle* 91, à Marsiho.
- Lou majourau En A. L. Sardou que restavo à Niço, rèsto, aro, en
vilo de Cano, carriero de *Châteaudun*, 18.

A PAREIGU :

- A Paris : la *Lemouzina* e *Lemouzi*, dos roumanso en parla dóu limou-
sin, que li paraulo n'en soun dóu majourau En J. Roux, e la
musico de F. Celor.
- » Encò de Lucian Duc, editour, « Paraulo dóu sendi En Marius
Girard, à l'Assemblado generalo de la Mantenènço de Prou-
vènço e i Jo Flourau de 1893, à-z-Ais, lou 30 de juliet. »

A Palermo, encò de Zappulla, editour : « Rapport à l'Académie d'Aix sur l'ouvrage : *Albo Cristoforo Colombo*, du comte Angelo de Gubernatis » dóu majourau En F. Vidal.

» *A dei genitori che piangono*, revira en italian dóu francés de la pauro damisello Anna de Berluc-Perussis, pèr Giuseppe Spera.

» Dins la *Nuova Sicilia*, n. 241, 252 : *Tra libri e giornali*, escourregudo d'Em. Portal dins li publicacioun miejournalo, e un sounet de Marius Bourrelly.

En Avignon, encò de dono Roumanille, libraire-editour : « Eloge de Bonaparte-Wyse » « Discours de recepcioun d'En A. Mouzin au Counsiòri felibren, tengu à Carcassouno lou 11 de mai ; Responso d'En Louis Astruc. »

A-z-Ais, encò d'Enry Ely : *Odo à Mirabèu*, de Fourtunat Martelly, qu'es dedicado à M. Moutet, juge de pas, à-z-Ais.

A Paris, encò de Champion, tira à 100 eisemplàri : *la Littérature roumaine (essai bibliographique)* qu'Em. Portal, sòci dóu Felibrige, dedico couralamen à soun ami Enri Ner. Es flamo l'idèio qu'es vengudo à-r-Em. Portal de nous faire counèisse la Roumanio, ounte se parlo uno lengo sorre de la nòstro e sis escrivan, que n'i'a forço qu'uno atecioun freirenalo ligo is escrivan d'O.

A Carcassouno : *Etude sur les littérateurs languedociens de Narbonne, du dix-septième siècle à nos jours*, pèr Gastoun Jourdanne.

Sarié brave que, dins cado vilo, se reculiguèsse ansin li relicle dóu passat e se signalèsse à l'afecioun dis ami di letro miejournalo, aquéli qu'an sauva la lengo de l'òublit.

» *Eloges de Pierre Goudelin (1579-1649)* pèr Gastoun Jourdanne, segui d'un estùdi sus lou reviéudamen pouèti di dialèite d'O, obro courounado pèr l'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso, lou 3 de mai 1893.

Avèn legi emé grand interés aquelo obro marcanto, e nous a mai-que-mai atriva l'estùdi que n'en formo la tresenco partido, e que resumis poulidamen l'istòri dóu movemen felibren.

En Alès, dins *Lou cascade*, n. 21 e 22 : *la Fidèro de Sant-Bourtoumiéu*, pèr lou marqués de la Faro-Alès, 1840 ; *la Cambourdo* (Lou Gripet) ; *A prepaus de St Bcurtoumiéu*, de P. Gaussen ;

Li noço de Guingoi, musico de G. Borel, paraulo de Louis Roumiéux, que fan flòri en Lengadò; *Autouno*, de Capitello; seguito de *Volo-Bidu*, d'Arnavielle, etc.

A Marsiho, dins *la Cornemuse* dóu 15 de setembre e 1 d'outobre: la *Legèndo de la damo de Pamparigoun*, de Batisto Artou; *l'Is-tòri d'uno cansoun*, curius raconte de Louis Roumiéux sus d'uno cansoun que coumpausè vers l'an 1868; *la Mort d'uno vierge*, de C. Galicier; *Ob! lou poulit mestié que lou mestié de dentisto!* de Batisto Bonnet; *Péu coupa 'e desmama*, de Mmo J. Gautier; *Père Maquère*, retra e biougrafio pèr Louis Pelabon; *l'Oustau*, de Batisto Bonnet; *A ma Janetò*, de Remy Marcellin; *l'Espèraire*, de J. Gautier; *Les cours d'amour*, de d'Antilly.

A Vilo-Novo-sus-Lot, dins *lou Calèl*, n° de juliet e de setembre, *Biu-ran e cantaren*, de J. B. Rouquet; *Escambie*, de C. Ratier; *l'Ensourcelbairo*, de Rouquet, seguito dóu *Manuel élémentaire de linguistique*, d'Emilo Boudon, que vai parèisse en voulume e que recomandan en tóuti lis ami, coustara que 2 fr. e se fau adreissa pèr l'aguè à M. Emilo Boudon, mèstre d'escolo a St-Salvy, pèr Aiguillon (Lot-e-Garouno).

Las Bendemios, de A. Sourreil; *Gat, gato e gatoun*, en parla d'Agen, revira dóu conte prouverçau de J. Roumanille; *lou Mes d'abriou* de Dayma; *Pitèu pecat*, de Sourreil.

A Mount-Pelié, dins *la Campana de Magalouna*, n° 41: *Las calotas*, signa l'Escoutaire; *l'Inoundacioun dau Merdansou*, de Marc Rigal; *li Noço de Guingoi*, de Roumiéux.

» *Lou mouiasau, que fissa quand cau*, journau galejaire e clappassié, qu'a vounvouneja dóu tèms dis eleicioun en favour dóu felibre E. Deandreis, que se poutavo à la deputacioun dins la proumièro circounscripcioun de Mount-Pelié. Aquéu journalet bataiaire, douno couneissènço à si legèire de l'aficho en lengo dóu Clapas, que s'espoumpissié fieràmen sus li muraio de Mount-Pelié, counvidant lis eleitour à vouta pèr Deandreis; i'a, pièi, lou *VIn centenàri de l'Universitat*, em'uno cansoun; *Lou gach parat de las plumas dóu pavoun* (un Fissaire); *l'Anticambra* (un vesi de Rousaito); *Lou proupprietàri e lou marchand de vi*, dialogo entre Mouisset e Cousi. Aquéu Cousi,

que se poutavo contro Deandreis, e qu'avié peréu imagina de publica un journalet : « La Capeleta, » mita francés, mita clapassié ; *Moussu Lafon* ; etc.

Sarié mai que brave se, dins tout lou Miejour, quand i'a d'eleicioun, li candidat parlavon au pople dins sa lengo. Lou pople sauprié forço miéus ço que ié demandon, e coume dèu youta.

A Lamalou-di-Ban, dins lou « Bulletin de l'union des Abeillistes » n° de juillet : de vers inedi de Jasmin sus la flamo ; la cansoun *lou Bi de l'Erau* ; la *Sto-Estello à Carcassouno* ; dins lou numerò de setembre : vers de M. Alban Lant ; le *Remos de la festo de Quié*, de Pau Dunac ; *A-n-Isabello*, sounet de Maurise Faure e li revisto e journau dóu Miejour.

Dins la *Nuova Sicilia*, de Palermo (Itàli) n° 236 à 240 : *Tra libri e giornali*, crounico literàri sus lou libre d'Enri Ner, *Ce qui meurt*, sus *Las Croenolos* de l'abat Aberlenc e sus *Agueto* de Maurise Raimbault ; un sounet de Marius Bourrelly ; e pièi uno es-courregudo dins tóuti li journau miejournau.

A Marsiho, dins *Le Bavard*, la seguidò di pouèmo de la *Pauribo* dóu majourau En Valèri Bernard—à la *Perdudo* (17 juin) ; *Lou cassaire (?) de Pèiro* (24 jun) ; *De Fachò* (1 juillet) ; *Boueno festo* (15 juillet) ; *brafarié* (22 juillet) ; *La gitana* (5 d'avoust) ; *Plagnun* (12 d'avoust) ; *chin savènt* (6 d'avoust) e un sounet galant de Jan Bayol à Pau Saïn, lou pintre d'elèi.

A Marsiho, dins *La Croix de Marseille*, dóu N° 24 à 36—*La Seguido dis Epangèli* revira en prouvençau pèr lou Pai D. Savié de Fourviero ; e *vau mai que nous fague mau que se se degaiavo* (qu'as Cavèu ?) *uno galanto letro prouvençalo* de mèste *Gèno Barle* sus l'estiganço de la festo de Sant Aloi, à Roquefort, ounte s'es canta lou cantico :

Grand Sant Aloi, mèstre dei mèstre,
Artisan fin, oubrié galoi,
Pèr lou travai e lou bèn-èstre,
Ajudas-nous, grand Sant-Aloi !

Sitio, galejado de Cascavel ; *lei messonjo*, dóu meme autour ; *la Justici de Sant-Louis*, idem ; « Pastan pèr li paure e nau-tre va manjan, (idem) ; etc.

A Barcilouno, dins *l'Avenç*, n° de mai e jun : « En F. Gras en els Jocs Florals » ; « Una carta d'En Fèlis Gras » : curious esclargi-

men sus la recepcioun facho à noste capoulié en la ciéuta de Barcilouno.

- A Toulouso, dins *l'Echo des Trouvères*, que dirigis M. Levère, e que nous agradan de cita, coume boutan en visto tóuti li manifestacioun de la lengo, e mau-grat que M. Levère, que counèis lou Felibrige e li Felibre que pèr entendre dire, nous rênde à cop de pèd li riseto que fasèn à soun obro e à soun envanc, tout-bèu-just, segur, pèr pas faire menti lou prou-vèrbi:

Fasès de bèn à Bertrand,
Vous lou rênde en siblant.

countuniaren de signala, e li counours de lengo roumano qu'espeliran à l'Atenèu di Troubadou de Toulouso, e lis obro miejournalo enserido dins sa revisto.

Vers de J. B. Rouquet à Victor Levère, e responso d'aquest ; *l'Orchestra des Romanisants* : ah ! queto barbouiado, bèu Diéu ! Acò si qu'es galant, boustre de sort ! e pres sus lou viéu, capoun de là ! Patoui ! patoui ! patoui ! — *Celeste messatge*, de damisello Maria Vergè (1 d'avoust) ; « Raport sus lou counours de lengo roumano e la tiero di pèço courounello » ; *Cant del vièl amoureux*, de Pau Dunac.

- A Nimes, dins *la Mandoline*, n° 6, sounet de Gastoun Pellet.
- A Brivo, dins *la République* dóu 16 de jun, un article galant e mai-que-mai felibren de S. Santy, sus lou prepaus de la sinfouniè *les Laboueurs*, que M. Ello Breuil, un sòci de l'Escolo limousino, a fa eisecuta davans sis ami, presida pèr lou majourau Roux, que l'an aplaudi e felicita coume èro degu pèr soun obro superbo, espelido soutu l'aflat de Sto Estello.
- A Bézies, dins *l'Hérault* dóu 12 de juliet, que nous arribo plus despièi long-tèms, *la Mort d'uno roso*, elegio de Maffre dedicado à dono Godfrido Castelnau, e qu'a gagna la proumiero medaio au counours de la Soucieta literàri e artistico de Beziés, en 1893.
- A Gap, dins *l'Etoile des Alpes*, N° 20, 21, 22 — *Susoun* (Lou pastre) ; *Douleur paternelle* (moussèu en parla dis Aup, dóu meme) ; *Lou cat felibre* (Abel Laugier) ; is Aupo (Lag.) ; n° 23 : *Miraille*, de Clovis Hugues.
- A Tunis, dins *la Dépêche Tunisiennne* dóu 2 de juliet — lou bèu e flamejant discours felibren prounouncia pèr lou felibre Aristido Brun, à

la distribucioun di pres dóu Licèu Sadiki, de Tunis, ounte noste ami es prouffesseur de 3°. Avèn saboura aquéli paraulo fièro e superbamen enaurado e n'en sian esta mai-que-mai pretouca.

Noste ami, emé l'ajudo de quàuqui valènt soci : MM. Scotto, Buau, Canart, Dumas, Cordeil e Denjean, vai alesti, à la rintrado di classo, la foundacioun d'uno mantènènço felibrenco, dins li terro souleiouso de Tunis, ounte i'a tant e tant de mie-journau esmarra.

- A Paris, dins *la Revue Félibréenne*, janvié, fevrié e mars 1893 : *La countesso de Dio*, estùdi literàri de l'obro de M. Sernin Santy, pèr Pau Mariéton ; *lis Obro de la countesso de Dio*, emé la traducioun de S. Santy, Raynouard e Leopold Constans ; *lou Diamant de St-Maime*, avans-prepaus de A. de Gagnaud, e analiso de la memo obro pèr En Tamizey de Larroque ; *Rambaud de Vaqueiras*, pèço d'aqueu troubadou, revirado en francés pèr L. Constans ; *le poète des Aupibo : Marius Girard*, d'Armand Dauphin ; *A-n-Auguste Fourès*, de Prosper l'Été ; *le Semen* (idem) ; *Mayti d'abriou*, de Millo Claude Duclos ; *Ed anyelus, cansoun de brès*, dóu meme autour ; *Notico sur le poète Bellaud de la Bellaudière*, de Robert Reboul ; *la Famille de Bellaud de la Bellaudière*, pèr Frederi Perrolle, ancian noutàri à Grasso ; de vers francés inedi d'Aguste Fourès ; *Adrien Pagès*, pèr F. de Beaurepaire, e quàuqui pèço tirado de soun libre : « Cot' de Floïtos e cot' d'Estuffols » (cop de flaveto e cop de siblet), publica en 1884, à Paris ; *la Diane d'Aubagne*, de C. Maurras, e la *Crounico*.
- A Paris, dins *La province*, N° d'avoust e de setembre *Au pèd dis Aup*, e la festo de Sant Ro à Coumps (Var), vers prouvençau de Lucian Duc, traducioun franceso d'En Jan Monné.
- A Menou pèr Vatzy (Nievro), dins *la Cloche* N° de juliet e d'avoust, *Stephen Liegeard*, sòci dóu Felibrige, pèr E. Mossot ; *Preiero*, sounet prouvençau d'En Jan Monné ; *Jean Monné*, noto biougrafico de Pau Frontery.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

ARMANA E AUTRI LIBRE

*Pèr Sant Martin,
Tapo ta bouto e tasto toun vin.*

dis lou prouvèrbi, e li Felibre, cado annado, quand novèmbre ar-ribo, se coungouston de la bello culido de vers e de prosò, de galejado e de cansoun, que poulidamen soun rejouncho dins noste armana populàri, aquel armana que noste patriarco e ami Roumanille avié espeli, pèr douna « joio, soulas e passo-tèms à tout lou pople dóu Miejour » e que, coume un rai de mèu d'uno bresco redoulènto, nous adus lou rire e li galàntis ispiracioun dis ami.

L'a quaranto an qu'aquelo font raio, lindo e fresco; e, despièi, lou pople de Prouvènço se l'amourro en grand fogo e fai riseto à soun cascarelet galoi emai à si pouèto ama.

Sènsò noumbra ni nouma tóuti aquéli que s'agradon de ié manda soun brout de ferigoulo o de mentastre, e nimai sènsò espelugueja li deco o la valour de talo o talo pèço, — que fugue un gau-galin di jouine o uno flour de mióugranié di vièi, — tout acèd fai un bouquet requist e sènt bon qu'embaumo, e noun poudèn resisti au desir que nous gatiho, de semoundre noste gènt librihoum à la tasto, à-n-aquéli que noun l'an encaro croumpa, e just pèr ié douna

l'enterigo, ié pougiren uno lescò dóu pourtissòu que Fèlis de Bouscarlo, lou crounicaire valènt d'aquéu libre d'or, a bouta en tèsto de l'obro.

Escoutas-lou :

« Quand lou bèu blad rous es ensaca, estrema dins li granié,
 « quand li figo-flour e lis avoustenco soun culido ; quand lou
 « moust a bouli dins la tino, que lou vin es tira, que li bouto soun
 « uiado e bèn tapado ; quand l'òli lampant viho dins li douire, quand
 « li semenço soun facho e tóuti lis obro dóu champ soun acabado,
 « sabès en que pènsou, sabès ço que fan li bon païsan de la
 « Coumtat, li pelot de Prouvènço, li jardinié, li vendemiaire, lis
 « òlivarello di vilage e di mas, e de tóuti li païs miejournal ?
 « Pènsou de croumpa l'*Armana prouvençau*, e courron lèu-lèu vers
 « lou boutiguié que lou vènd, vers lou libraire de Tarascoun, de
 « Seloun, d'Arle o de Carpentras, encòubre-tout de Roumanille,
 « carriero Sant-Agricò, 19, qu'es aquí què se fai, s'estampo e se
 « detaio.

« Aquest an, tout es en avanço, e avèn fa coume li sesoun, avèn
 « segui lis obro di champ, se sian atala au pres-fa un pau plus
 « lèu ; vès-aquí perqué noste bèl armana, rous coume lou blad en-
 « saca, estrema dins vòsti granié, esperitous coume lou croumoustal
 « de la tino, a pareigu avans lou jour de l'an, dins lou bou tèms di
 « castagnado.

« E vèutri que lou legirès, vèutri que vous abarirès aqeste ivèr
 « de si pouèslo, de sis istòri, de si cascadeleto, poudrès dire
 « coume lis àutris an : Aquéli Felibre, pièi, soun de bràvi gènt, de
 « galoi coumpagnou, quéli galejaire ! Es pas possible ! dèvon
 « faire de-longo la farandoulo, se dèvon pas langui ounte soun ;
 « segur, es tout de gènt qu'an vint an lou mai !.. E quau lou saup
 « ço que dirès encaro !

« Bons ami, bon leitour, ço que pensas, ço que disès de nautre,
 « es quàsi tout verai : Sian brave, galejaire, farandoulaire ; mai,
 « ai-las ! quant sian qu'avèn doubla emai tripla la vinteno !

« Acò nous empacho pas, jouine e vièi, de faire que nòsti chiu
 « casson ensèn, e de nous groupa à l'entour d'aqeste librihoun e
 « de l'adouba coume se dèu pèr que fugue *joio, soulas e passo-tèms*
 « de tout lou pople dóu *Miejour*. E vès-aquí quaranto an qu'acò

« duro. E durara, vous l'assegure, tant que i'aura de jour darrié
« Ventour.

« Voulès pas qu'acò fugue ansin ! Lou Felibrige, que coumpa-
« rai à la touno d'un mas, — d'aquéli touno vigourouso que tra-
« son de vise carga de rasïn desempièi la muraieto dóu jardin fru-
« chau, enjusqu'apereila de l'autre bout, vers lis estable e li pijou-
« nié fasènt bello oundro, enjusqu'au pous e sus tout lou relarg
« dóu Mas blanc — lou Felibrige, dise, fai que crèisse e embeli
« e douno aboundouso e poumpouso frucho..... »

Se poudié-ti miés dire, pèr presenta au publi la tiero galoio dis
escrivan miejournal que s'acampon dins l'Armana pèr enaura la pa-
trio e manteni la lengo dóu terraire, aquéu parla di travaïadou, di
pacan, que resumis dins éu soulet e nòsti glòri e nòstis espe-
ranço... Es lou passat e l'aveni de la nacioun prouvençalo que dar-
daiejon souto li rai de noste soulèu... es souto li rai de l'astre res-
plendènt que nousan la farandoulo espetaclouso desnousant sis
anello sus lou monde entié, car li cansoun di Felibre e li resson de
si brande gai, restountisson i quatre caire de l'univers : la Prou-
vènço es glourificado e enaurado mai-que-mai pertout ounte i'a
d'amo qu'atrivon si tres gràci : lou grand, lou bèu e lou vrai !

Mai la vengudo annalo de l'Armana prouvençau noun es acò
la soulo manifestacioun d'aquelo meno, que nous n'esperlican tóuti
lis an, de-longo n'i'a quàuquis-un de mai que vènon s'apoundre au
roudelet e que ié fasèn plaço au fougau emé grand plasé ; à flour
e à mesuro qu'espeliran, li signalaren à nòsti legèire ; pèr iuei, ié
parlaren dóu *Cacho-fió*, que fai babòu, rous coume un coudoun
madur, e qu'es flouri, grana e lipet mai-que-jamai. Souto l'aslat de
soun capo, lou felibre de Nosto-Damo, fai camin despièi quatorge
an, escarabiha e lèri qu'es pas de dire ; e, basto ! sènso un brisoun
d'eigrun — que fai tào au tablèu — contro l'Escolo dóu Ventour
de Carpentras, acò sarié uno douço e gènto escouregudo à faire,
de se bouta 'n viage en l'aguènt pèr coumpagnoun, que n'en conto
de verdo e de maduro, que i'a de figo e de rasin, e que nous a
douna lou coungoust de ié legi li vers de E. Jouveau, que i'a tèms
que nous n'avié desmama, e subre-tout i'avèn descata li proumièri
floureto culido de la man de soun fiéu, Marius Jouveau, que camino
sus li piado de soun paire e que fara uno di glòri dóu Flourege
d'Avignoun.

Lou *Cacho-fiô* se vènd pertout e costo 0 fr. 50

— I'a pièi, *Agueto*, aquéu galant rouman de Maurise Rimbault, que la Mantenènço de Prouvènço s'es fa un ounour de courouna dins l'ate di Jo Flourau de Manosco. *Agueto* es un libre vivènt e viscu, que lou felibre di Caclo, en Louis Astruc, n'a cisela la prefàci e que Mistral a saluda d'aquésti mot :

« Brave Rimbault, entre durbi lou rouman d'*Agueto*, n'ai agu
« bon fum. L'atrove naturau e bèn vivènt. Es uno óubreto que fai
« ounour à soun óubrié. Saviéu lesi l'espreniriéu au long ma satis-
« facioun. *L'Aiôli* (sabe pas quau fara l'article) se fara, crese, un
« plesi de te felicità. »

Es pa 'n tóuti que Frederi Mistral parlo ansin, nimai lou capou-
lié, En F. Gras, que dis :

« Moun car ami Rimbault, noun ai vougu te dire gramaci dóu
« bèu presènt que m'as fa, avans d'agué relegi aquéli pajò tóuti pre-
« fumado di roso, dis arangié, dis ile e de tóuti li flour esbrihau-
« danto que crèisson dins vòsti terro paradisenco.

« O, toun *Agueto* vivo, ardido, libro, emé si goust un pau mas-
« cle, m'a amourousi autant pèr l'esperit que pèr la car. La chato,
« que vai, que vèn, que mounto à chivau, que casso, s'es poulido
« coume *Agueto*, s'a la voues claro coume *Agueto*, s'estremo
« dins soun amo e dins soun cor lou caud desir de l'amour, es elo
« la veritablo femo, talo que l'a facho Diéu, talo que sarié sènso li
« preujat dis ome espés.

« Acò revèn à dire que toun *Agueto* es uno creacioun bèn tiéuno,
« te fai ounour, te porto glòri e te counsacro mèstre felibre.

« M'es uno joïo de te lou dire en l'embrassant.

FÉLIS GRAS. »

En dequé serviríe de n'en mai dire après d'acò? Es-ti pas tout di, e coume se deù! Quand vosto obro a reçaupu di mèstre de la lengo un parié jujamen, vous soubro plus qu'à faire ligueto à-n-aquéli que n'an pas tasta dóu bon vin, e de lis engaja à courre vers la bono souco. E quand l'autour d'uno obro a vist s'espandi de flour coume aquéli que li mèstre l'an mandado, pòu, tout fièr de soun obro, marca aquéu jour d'uno pèiro blanco.

— Aro, que lou vènt d'autoun toumbo li fucio, nous es vengu di ribo de l'Adour, de Gerdo, un libre requist : *Brumos d'au-*

touno, ounte Filadelfo fai dardaia soun iue pensatiéu e soun cor entristesi. Sèmblo pas verai que dins un cor de jouvènto i'ague tant de languisoun e de tendresso.

Uno chatouno bello de vint an, uno fado s'es aubourado dins li terro bigourdano e canto superbamen coume uno muso esquisto. Tres tiero formon soun libre: *Plagns, Sounyes, Regrets*, e i'a 'n aire malancòni que lis agouloupo e lis ispiro; rauban uno estrofo à la pèço: *Qu'èro tard!*

Qu'èro tard... at mey de ras prados
 You souspirabi pla tout dous
 E beyey, coumo blancs hados,
 Houléya milo sounyes dous.
 E cado insècte qui passabo,
 E cado ben qui-m caressabo
 De soun poutou tendre e glaçat,
 Tout, pèr uo douço maglo
 Em balhabo ra noustalgio
 D'ed tèms passat.

E aquelo cansoun tant simple e tant siavo: *Urousomen*, que dis:

Soun ouelhado e soun sourrise
 M'an hèt mau estranyomen.
 Més n'ad èy pas gousat dise,
 Urousomen!

E *Ed nit* (Lou nis) aquelo elegio esmougudo e simple que vous pren pèr l'iue e pèr lou cor:

Souben, trop hardit auserou,
 Sense pòu ni crento de r'oro,
 Ed cò bastech soun niderou,
 Atau madech, en horo, en horo;
 E, penden que soun espouèr dous
 Y cugnero u belum de sounyes,
 Ed bent l'ad destaco tout dous
 De ra branqueto d'eds mensounyes.

Elas ! e puch... u lendouma
 Ed cò plouro soun nit de sedo,
 Soun nit cayut sus uo ma,
 Sus uo ma blanco e heredo.

Tóuti li pèço de *Brumos d'autouno* an uno sabour tant douço, uno fresqueta tant lindo que voudrias tóuti li cita, pèr que tóuti aquéli que soun amoureux dóu bon e dóu bèu, se n'en lipèsson li det ; mai lou large nous fauto pèr n'en mai dire, e quitaren la muso de l'Adour, pèr faire bèu-bèu à-n-uno outro muso : *La coumtesso de Dio*, que lou valènt souto-cabiscòu de l'Escolo limousino vèn de faire revieüre en uno obro superbo, ounte a rejouncho sa vido, si pouèslo e li fèsto que li Felibre de Paris dounèron pèr la glourifica.

Aquéu libre, qu'es un bijout bibliougrafi, e que lou cancelié dóu Felibrige En Pau Marieton n'a cisela lou pourtissòu de sa man tant bèn engaubiado, es esta tira à dous centenau d'eisemplàri soulamen, e fai lègo en forço.

Noste ami Sernin Santy, autour de *La comtesse de Die* atrouvè soun camin de Damas, dins l'escourregudo que li Felibre e li Cigalié de Paris faguèron en 1888 dins nòstis encountrado souleiuoso ; se boutè dins lou brande, e n'es, iuei, un di mai arderous apostòli dis idèio felibrenco, qu'espandis de tout biais e de tout cor dins lou Limousin, aquelo terro benesido di Troubadou.

Sus lou prepaus de soun libre, e pèr moustra que l'autour es esta enfada pèr l'ensourcelairo, pescaren quàuqui rego dins l'introuducion d'En Pau Marieton.

« Ce livre encore, — dis — va témoigner du sortilège inépuisable de la Provence poétique. L'auteur, né dans le Centre, « d'atavisme languedocien, semblait peu préparé par ses fonctions « aux études qu'il aborde aujourd'hui. Mais les hasards de sa « carrière l'ayant promené dans toutes les régions du merveilleux « Midi français, où il avait rêvé de reprendre racine, il comprit « et aima la gloire de ces provinces à qui revenait la conscience « de leurs antiques solidarités. Il est de ces âmes généreuses dont « parle Vauvenargues, qui ne partagent que la sympathie et l'admiration. »

Acò pinto l'ome, lou valerous felibre que faturo, dins lis ermas de la Courrèzo, li flour qu'antan ié samenè Bertrand de Born. E a vougu paga soun dèime à la princesso provençalo en aubourant à la glòri de l'uno de si troubairis magnifico, aquéu mounumen superbe, ounte resplesdisson sa vido, sis obro e lis inne que se cantèron en soun onour.

Ço que se sabié d'aquelo dono de marco, Raynouard l'avié tira d'un vièi manuscri sus li troubadou, que porto lou n° 3204 de la bibliotèco dóu Vatican, e que dis :

« La Comtessa de Dia si fo moiller d'en Guilhem de Peitieux, bella dompna et bona ; e enainguret se d'en Raembaut d'Aurenga, e fetz de lui maints bons vers. »

Em'acò, noste countaire a fa 'n capelet galant de tóuti li legèndo qu'a pouscu destousca sus la troubairis bello, e lis a trenado poulidamen emé li vers di felibre.

Tiraren uno flour d'aquéu bouquet, la flour que noste Capoulié semoundé à dono Clovis Hugues, qu'avié esculta lou buste de la Countesso :

Bello damo de Dio, estello de l'amour,
Toun front seren e pur clarejo coume uno aubo,
La garbo de toun péu qu'oundejo sus ta raubo,
Nous embaumo lou cor coume un jardin en flour ;

Toun iue, negre diamant, abraso à si flamado
Lou paure amalauti que sènt jala soun cor,
Ta bouco dis lou mot qu'à touto amo danado
Dóu paradis d'amour, duerbe li porto d'or.

Pèr retraire toun front e ta cabeladuro,
E l'uiau de toun iue, emai ta parladuro,
D'uno femo fauguè lou gàubi fort e dous
Qu'inspirè lou pouèto ardènt e générous.

E, aro, d'abord qu'avèn parla de la *Countesso de Dio*, qu'avié tant fa flòri dins li Court d'amour d'antan, que l'amour èro antan lou fiè pur qu'empuravo li cor, fasèn vèire que, iuei, peréu, l'amour es dins la lèi felibrengo, car cantavo lou grand amaire Aubanel :

Sènso amour, la vido es crudèlo,
La vido es uno longo niue :
Urous aquéu qu'a pèr estello
Dous bèus iue !

Es dous bèus iue que soun l'estello de l'autour dis *Ouros d'amour*. (1) Lou gènt Andriéu Sourreil, fau qu'ague senti lou dardai d'uno uiado e que la sageto dóu diéu blound l'ague trauca l'amo, pèr n'agué giscla un tal abounde de vers fres e amourousi, que nous gatihon lou cor. Soun libre n'en regouiro ; tóuti si moutet soun pèr la migo, la calignairis, la fado atrivarello :

Coumo es bello ma migo amb sous lusents elhous,
 Ambé sous pièls frisats, sa mino sripouneto,
 E, quand sa bouco fai sa couquino riseto,
 Après m'abe dounat sous poutous lous milhous!

Es pèr acò que i'avèn di :

L'ouro d'amour souleiouso e flourido,
 Quand sus lou cor fai brusi si dindin,
 Es qu'un diéu blound vous duerb soun fres jardin,
 Rouge de roso e blanc de margarido ;

E qu'entre rire e galant jo badin,
 Floucant d'un bais lou front de l'Escarido,
 Vesès soun iue, coume uno aubo clarido,
 Qu'un rai d'espèr ié fouguejo dedins.

Ouro divino, ai ! las ! que trop lèu fuso,
 Mai que nous laisso uno sabour infuso,
 Gisclant dóu mèu dis enaurant poutoun ;

Qu'em'un poutoun, soubeirano culido,
 Au bèu soulèu, dos amo trefoulido,
 Coume dos flour an creba soun boutoun.

E sus d'acò cl Lauren nosto dicho.

JAN MONNÉ.

(1) *Ouros d'amour*, d'Andriéu Sourreil, en Avignoun, encò de Roumanille. 3 fr. 50



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Legissèn dins la Crounico de l'*Armana prouvençau* aquèsti dos rego : « S'eisaminèron pièi e fuguèron aprova, estènt counforme is Estatut felibren, li reglamen de l'Escolo felibrenco de Paris e de l'Escolo Anibalenco de Tùnis. »

Eiçò se passavo dins l'acamp counsistouriau de Carcassouno, lou 11 de mai 1893. Or, avèn di e moustra que lou Counsistòri a pas poudé de coustituí d'Escolo, nimai de n'aprova li reglamen : es un dre que lis Estatut counferisson i Mantenènço ; de mai, atrouvan uno diferènci proun grandò entre aquèli dos rego de Fèlis de Bouscarlo, que dounan eici dessubre e la noto que lou Capoulié nous mandavo après li fèsto carcassouneso, sus lou meme prepaus, pèr li bouta l'uno à coustat dis autro.

Vès-eici, adounc, aquelo noto :

Lou Counsistòri a aprova, en esperant l'aproubacioun de la Mantenènço que se chausira, lou reglamen de la nouvello Escolo felibrenco de Paris.

Avèn di e redi, e lis Estatut lou dison proun aut, que li dre dóu Counsistòri soun de coustituí de Mantenènço, e que li Mantenènço an soulet poudé pèr establi d'Escolo felibrenco. Ié revendren plus, senoun pèr apoundre uno pichoto coumparesoun.

Lou capoulié dóu Felibrige pòu bèn èstre coumpara à-n-un ministre, e lou Counsistòri à soun Counsèu ; li Mantenènço reverton à-n-un despartamen, que lou sendi n'en sarié lou prefèt. Or, de qu'avendrié se lou ministre preníe de decisioun sus li causo qu'arregardon escassamen

lou prefèt, e se lou prefèt trepavo dins lou semena ministeriau ? Lis atribucioun estènt bourroulado, sarié la fin dóu gouvèr.

Acò me remèmbro li trebau d'un mèstre-carretié, que vous vòu counta en quatre mot.

Aquéu brave ome voulié planta un buto-rodo davans sa remiso, sus lou grand camin. Em'acò, couneissènt lou ministre pèr agué travaia à soun eleicioun de deputa, se diguè que d'abord que ié falié uno autourisacioun, sarié forço miéus servi de la demanda au ministre, soun ami, que de s'adreissa au prefèt, que couneissié pas. E ansin faguè. Em'acò, lou ministre ié respoundeguè, e lou mèstre-carretié, se cresènt autourisa, cavè un traus sus la routo, ounte i'agradè, e ié plantè soun buto-rodo. Mai, vai-t'en faire lanlèro ! Soun obro èro tout bèu just acabado, que passè lou gardo-routo ; aquest, vesènt lou buto-rodo e lou mèstre-carretié que ié caucavo la terro à l'entour, ié demandè à-n-aquest s'avié l'autourisacioun. — « Segur, que l'ai ! » — Adounc, fasès-me la 'n pau vèire. » E lou mèstre-carretié pourgiguè au gardo-routo la bello letro dóu ministre, que ié disié que « vesié ges d'empache à ço que plantèsse soun buto-rodo, mai qu'avans touto causo devié s'adreissa au prefèt. » Adounc, quand lou gardo-routo aguè legi, ié fuguè proun maleisa de faire entendre au mèstre-carretié que noun èro autourisa, e ié dreissè un verbau. E lou Connsèu de Prefeturo coundanè, pièi, lou brave mèstre-carretié, mau-grat la letro dóu ministre, noun soulamen à paga li fres dóu verbau, mai encaro à derraba soun buto-rodo.

Se lou ministre avié remanda la demando dóu mèstre-carretié au prefèt, cadun restavo dins sis atribucioun, e i'avié ni fres, ni verbau, tant pèr lou mèstre-carretié que pèr soun buto-rodo.

LI RÙSSI EN FRANÇO

L'escadro rùssi, pèr sa vengudo à Touloun, noun soulamen a boulega lou cor di Francés, mai peréu li Prouvençau, li Felibre, i'an vougu faire vèire à nòstis ami, que tant èron de bon patrioto, e i'an de tóuti biais marca lou bonur qu'avien de mescla sa jgio à-n-aquelo d'aquéu pople fòu, qu'avié courregu de pertout pèr lis aclama. Lis un an fa douno à l'amirau Avellan de sis obro, lis autre i'an manda de vers en nosto lengo emai en francés. E nosto musiqueto de tambourin e de flutet, lou 14 d'òutobre, de bon matin, en grand vogo, a touca l'aubado is autourita, emai peréu i Rùssi, e lou jour de la bataio di

flour, es éli, li tambourinaire, que batien la cargo e que menavon li bataioun flouri à l'assaut di veituro floucado de tóuti li meraviho de nòstis orto miejournalo.

A Marsiho, i'an fa peréu de fêsto resplendêto, coume se n'èro ja-mai visto. Un brisoun degaiado pèr la plueio, amor que lou soulèu fougnavo, mai superbo d'entousiasme patriouti, que tóuti li cor batien à l'unissoun.

Au d'à-bas de nosto Canebiero tant renoumado, un arc triounflau s'aubouravo, coume lou grand pourtalas de la mar latino, que pourtavo à soun frontau aquésti mot dins nosto lengo :

Marsibo
Vous saludo!

De mai, au noum dóu Counsistòri felibren, noste capoutié En Fèlis Gras, avié manda à l'amirau Avellan un eisemplàri richamen religa de la bello edicioun de *Mirèio*, de Frederi Mistral, ilustrado pèr Burnand, qu'èro rejoun dins uno bourso de sedo pourtant, broudado, lis armo de Franço e de Russio, e que sus la proumièro pajo, disié pèr dedicàci aquésti vers de Fèlis Gras :

Ilustre amirau Avellan,
Quand tournarés amount au païs abelan,
Pèr garda nosto remembranço,
Durbirés aquest libre e troubarés dedins
Lou soulèu de Prouvènço e la flour di Jardin
De nosto bello e douço Franço !

Quàuqui felibre de l'Escolo de la Mar, seguissènt l'urouso idèio de la gènto felibresso de la Crau, se soun di de faire *entre-éti* sa pichoto manifestacioun, e an semoundu à l'amirau Avellan un album pouèti esquist, pourtant sus pergamin lis autougrafo di Felibre embarra dins uno richo cuberto i coulour rùssi, que lou pintre Amat Martin avié engarlandado e acoulourido poulidamen, e que i'avié pinta lis armo de Marsiho e de Prouvènço.

E n'en tiràn la *Cansoun dóu vièi*, de Louis Astruc :

Mireieto un jour — quand lou soulèu tanco
De metre soun or subre li meissoun,
Au vièi mèste Ambroi diguè, sèns façoun :
« Se nous cantas rèn, la joio nous manco ! »
Alor, aubourant, fièr, sa tèsto blanco,

Davans Mirèio e Venus, rai bessoun,

Trounejè, lou vièi, aquesto cansoun :

« *O noste amirau, ta paraulo es franco !* » (1)

De soun caire, noste ami Louis Roumieux, lou majourau toujours gai, que d'enterin que saludavo li Rùssi, se veguè rauba soun portomounedo dins sa pòchi, sènso qu'acò ié levèsse lou rire, a espedi si *Couquibo d'un Roumiéu* à l'amirau rùssi, em'aquèsti vers :

De nosto bello e grando Franço,
 Au país quouro tournarés,
 Amirau, ai l'asseguranço
 Qu'au fin founs dóu cor gardarés
 La remembranço
 Que, mestierau
 E majourau,
 Tóuti — li rèire e la jouvènço
 De la Prouvènço,
 D'un envanc unen e courau,
Bèu premier, emé fernesio,
 An crida : « Vivo la Russio !
 Vivo soun illustre amirau !
 E vivo, vivo la patrio !!! »

Em'acò, dins li café-councert marsihés, s'es manifesta pèr de cansoun e de pouèsio, en ounour de la Russio ; noste Alcazar meme, avié dubert un councours sus aquelo estiganço, e avèn la bono fourtuno de douna uno di pèço courounello que se soun declamado sus la sceno d'aquel establissamen, e que s'es dicho e redicho is aplaudimen de tóuti lis escoutaire. La vejo eici :

A LA RUSSIO NOSTO SORRE

A l'amirau Avellan

I'a rèn de plus bèu sus la terro
 Que la pas, e pregan lou cèu
 Qu'esvarte de pertout la guerro,
 Que, quand fai clanti soun tonnerro,
 Es lou mai terrible di flèu ?

(1) *Mirèio*, cant I.

Tambèn, avèn l'amo esmougudo,
 Vers nautre en vous vesènt veni,
 Car vosto escadro benvengudo
 Mostro, au pople que la saludo,
 L'aubre de pas de l'aveni !

Aubre benesi, que si branco
 S'en van de toun gigan cepoun
 (Sèns que res ié boutte restanco)
 De la Mar Negro à la Mar Blanco
 E de la Baltico au Japoun !

Zóu ! vivo la Russlo amado !
 Vivo lou Tzar dóu found dóu cor,
 E sa marino, e soun armado !
 La pas aro es assegurado :
 Rússia e Francés marchon d'acord !

Lou felibre Louis Bonnaud, qu'es l'autour d'aquélis estrofo, n'a fa peréu lou mandadis à l'amirau Avellan.

E pèr tout clava bèn coume se deù, diren que la vilo de Digno (Bàsis-Aup) a manda uno delegacioun, pèr óufri à l'amirau Avellan uno superbo plumo de l'aiglo reiau dis Aup, mountado en or, e dous centenau d'espingolo en or, pèr lis óuficié e si dono. Aquélis espingolo poutavon, sertido en estello, aquéli galànti pèiro de Sant-Vincèns, que fan lou renoum di bijoutié de Digne. Lou capo de la delegacioun, M. Ant. Colomb, orfabre e ajoun au maire, a presenta si bijout en i'a-poundènt aquésti mot :

Recebès, amirau, de la vilo de Digno,
 Aquesto plumo d'aiglo escrincelado en or,
 Vouoste Tzar, vouoste pople e vouosto man n'es digno.
 Lou presènt es pichoun, mai vai èsse un tresor :
 Amirau, servira pèr signa l'alianço
 De la fouorto Russlo e de la douço Franço...
 E Prouvènço la baio, ami, de tout soun cor !

— Don Sigismond Bouska, sòci dóu Felibrige, qu'a revira proun obro d'Aubanel, de Roumanille e de Mistral, en lengo chèco (Bouèmi) vèn d'èstre autourisa à tradurre dins aquelo parladuro lou rouman prouvençau *Agusto*, de Maurise Rimbault.

— Au Councèu Municipau de Marsiho, dins sa sesiho dóu 17 de novèmbre, M. Furby demando qu'uno soumo de 600 fr. fugue atribuido, aquest an e l'an que vèn, au titulàri de la cadiero prouvençalo, à Marsiho, e lou Councèu pren ate d'aquelo prepausicioun. Bravo ! moussu Furby.

— A la Chambro di deputa, soute l'aflat dóu majourau En Maurise Faure, de MM. Hovelacque, Beauquier, etc., se vèn de coustituí un novèu groupo qu'aura lou noum de *Republican decentralisaire*, e qu'aura pèr toco d'estudia li mejan d'aumenta lis atribucioun di coumuno e di despartamen. Zóu ! qu'oublidon pas lou Miejour !

— *Le Dimanche* anóuncio dins sis « Echos » que lou mèstre En Frederi Mistral vai parti pèr faire un viage dins li Flandro.

— Remembran is ami que la souscripcioun pèr lou pouèmo de *Marineto*, de Lucian Duc, revira en vers francés pèr En Jan Monné, sara clauso lou 10 de desèmbre: qu'aquéli que desiron pousse di aquelo obro, que la *Revue Félibréenne* ié vèn de faire lis ounour de sa publicita, se despachon, se volon vèire soun noum e sis obro figura dins la tiero di souscrivèire, en estènt subre-tout que lou pres sara aumenta tre que lou libre sara mes en vèndo.

— Sus la coumençanço de novèmbre, lou Pai Savié de Fourviero a douna uno tiero de predicanço prouvençalo pèr la coumemouracioun di mort, dins la glèiso de Sant-Teodor, à Marsiho, e i'a óutengu un sucès qu'es pas de dire.

La glèiso di Grand-Carme, de la memo vilo, qu'àuquiti jour avans, èro coumoulo pèr l'ausi, que i'a predica l'óutavo de Santo-Tereso.

Li journau an qu'à dire : lou Pai Savié dèu parla en tau o tal autre rode, pèr que, subran, tout lou pople courre pèr se regala de sa dicho tant siavo e de soun talènt mai que superbe.

— L'Atenèu de Fourcauquié e l'Escolo dis Aup an tengu sesiho sounlènno, lou 12 de novèmbre.

Lou soulèu èro de la fèsto e trasié de raissado de belu. Li rai soulèious e lou rire galant di dono, qu'en grand apreissamen avien respoundu au rampèu di dos soucieta sorre, coumoulavon e engarlandavon pouèticamen la salo di sesiho, trop estrecho pèr caupre tóuti lis ami qu'avien courregu pèr se regala de tout acò bèu que se i'navo porge.

A la presidènci, s'es asseta lou majourau En Ougèni Plauchud, l'atour valènt, l'escrinclaire astra dóu *Diamant de St Maimé*; à sa drecho, l'avié lou novèu deputa de Fourcauquié, l'avoucat Fruchier ; à sa

gaucho, lou souto-prefèt de l'arroundissamen ; à soun entour, s'eron plaça lou Maire de la vilo ; M. Pau Martin, president de la Soucieta artistico e literari di Bâssis-Aup ; En J. Huot, lou majourau marsihés que representavo li Maren ; lou counseié Granier, M. Isnard, l'architèite di Bâssis-Aup, lou felibre Pau Roman, delega di Laren, etc.

Lou president duerb, pièi, la sesiho, pèr de gramaci en touti aquéli qu'an ounoura de sa presènci la sesiho annalo de l'Escolo, mando soun salut i fourestié e soun galant sourrire i damo.

M. Fruchier ié respond gentamen ; em'acò pièi, tournamai, En Plauchud s'aubouro pèr legi un travai sus li font de Fourcauquié ; Isnard esmòu emé soun raconte di sourciero de Lincel.

Se donno counaissènço di letro regretouso d'En Pau Marieton, cancellié dóu Felibrige, dóu conse laren Ch. Guillibert, dóu cabiscòu di Laren En Francés Vidal, d'En Vitou Lieutaud, de Voulouno, de M. Daimè, engeniaire e counseié generau à Digno, dóu majourau en Francés Pascau, cabiscòu de la Mountagno, e dóu mantènèire Roche, de Gap.

Huot, en seguida, declamo un cant dóu *Diamant de St-Maime*, de Plauchud ; Fruchier dis : *Ço que siés*, dóu felibre de Coussoun qu'avie pas poussu veni ; M. de Selle descato l'*endovenidou dóu tèms*.

Se comunico i sòci de l'Escolo dis Aup uno letro dóu felibre abat Bongarçon, mai que pouëtico, e qu'a fa grand plasé.

Maurèu, lou gènt cabiscòu de Fourcauquié, desgruno soun elegio pretoucantò : *Melinda* ; Pau Roman declamo *la Sestiano* ; pièi, vènon trelusènt tres sounet de Vitou Liéutaud : *A la lausour de N.-D. de Rip-poll* ; *lou duque Jaume d'Uzès* ; *Pèr la toumbo de M. Pastré*. Lou mantènèire saberu Carle de Gantelmi d'Ille, counto lis ate flame de *Mario Luc*, de Fourcauquié, que l'Acadèmi d'à-z-Ais ié vèn de semoundre lou pres de vertu Reynier. Lou felibre abat Michel apound uno bello odo à Gounod ; Celestin Roche, de Gap, dis de vers forço aplaudi ; Grabié Michel, peréu, mando soun brout de flour, e lou felibre Albert Honde, de Manosco, emé bon biais e grand envanc, fai rounfla : *lou Jardin d'amour de Manosco* emai *Lou nis d'amour de Ceirèsto*, e se claus la sesiho emé *Lou revènge de M. Reguinçu*, que touti ié piton lou rire à plen de bouco.

A plen de bouco, peréu, touti li sòci, uno ouro après, s'atrouvavon entaula encò de l'oste Lachaüd, davans d'aquest menut redoulent e prenènt pèr l'ïue :

Par durbi lou gavai :

— *Aurivo de St-Clemens — Soucissot de puorc — Buèrri de remò de Siberio — Pastissoun d'à-ç-Ais —*

Par se garni lou piès :

— *Lèbre dei badasciero de Fountiano — Buou ei bouret de Cousoun —*

Par se deigreissa li dènt :

— *Pichot pése de Sant-Just —*

Enca 'n cop de dènt pèr desouossa

— *Lei gabrioun de pèd d'òulun —*

E par s'acaba :

— *Fuistàgi des Archivo de Digno — Avelano de la granjo de l'ami-rau — Besquichello dôu comte Ramoun —*

Tout acò espoumpi :

— *De vin de nouostei souco —*

Ansin alesti :

— *Cafè — Quicho-café — Mescladiisso de vers e de prosò — Qu brindo — Qu canto — Qu legis — Qu dis de conte —*

E, se Diéu nous prèsto vido :

A l'an que vèn !

Mai avans, anen béure au Ciéucle literàri lou punch de l'amista, ounte cadun debanara la siéuno.

LACHAUD, oste.

Mai sian à la desservo, e lou presidènt Louis Maurel s'aubouro e brindo is estrangié, à l'Atenèu, em' à l'autour tant presa dôu *Diamant de Saint-Maime* ; Huot dis que quau a pres lou camin de Fourcauquié lou saup plus óublida ; P. Martin, Pau Roman, ausson lou got à soun tour ; Granier debano un poulit conte ; Honde, dôu Mount-d'Or, béu à l'Atenèu, à Maurel emai à Plauchud ; M. lou maire largo de tout cor uno noto patriotico pèr lis Alsacian ; lou souto-prefèt i'apound la siéuno, emé mai-que-mai d'esperit e un gàubi tria. Lou felibre dôu Mount-d'Or s'alando tourna-mai, e zóu ! l'on part pèr lou Ciéucle literàri e la sesiho rounflo qu'es pas de dire. Pièi, la felibrejado part roume un fiò d'artifice : M. Pontès fai la bèn-vengudo, Huot dis *Lou vilàgi*, Honde es jamai las de dire, lis escoutaire soun jamai las de l'ausi ; Roman bresihò *Abriéu* ; lou mège Bernard se fai aplaudi pèr de raisso de picamen de man ; Sicard n'en conto uno, Huot replico emé *Vivo la cansoun*, que Ludòvi Sube n'a fa la musico ; Maurel entouno la

Cresarello ; Honde, Escoffier se ié groupon peréu, e n'es sus la roumanso de *Vau-Cluso*, d'Aubanel, que se barro sesiho e que tóuti se dison :

A l'an que vèn !

— Nous es en de bon de signala is ami que, lou 1 de desèmbre, pareissira : *Lou carbounié cantavo*, vers prouvençau de Fèlis Lescure, emé prefâci de A. de Gagnaud.

Lou librihoun aura 50 pajo e sara estampa sus papié de lüssi ; lou pres sara de 1 fr. 50

Avèn pas besoun de faire l'eloge dóu felibre de Greasco, nimai de dire soun biais pèr trena lou vers armouniousamen ; mai, nous soubro à prega lis amaire de l'obro felibrenco de manda lèu-lèu sa souscripçion à l'autour, e n'auran ges de regrèt d'agué segiui noste counsèu.

LENGADÒ

— Avèn parla de la pèiro toumbalo que lis ami dóu majourau En Pau Gaussen, souto l'aflat dóu journau *lou Cascavel* volon pausa sus lou cros dóu pouèto ama, dins lou cementèri d'Alès ; n'en reparlan tourna-mai, pèr engaja li Felibre à prene à cor aquelo obro de remembranço e à manda sa pichoto peceto, fugue en Alès, au journau *lou Cascavel*, fugue à Marsiho, au journau *le Dimanche*, carriero de Lodi 105, o dins li burèu de noste buletin mesadié.

— Vès-eici lou paumarés di Jo Flourau de l'Escolo audenco :

I. — COUNCOURS ESTRAORDINARI

Joyos balhados a dous boules estampadis desempei mens d'un an :

— Na Filadelfo de Yerdo, per soun libre : *Brumos d'autouno* ; uno grando medalho d'or óuferto à l'Escolo audenco pel journal *la Dépêche*, de Toulouso.

— Le majoural Plauchud, de Fourcauquiè, per soun libre : *lou Diamant de Sant-Maime* ; un brounze d'art, « lou Vincèire, » de l.a-orte, oufert per En Adam Peyrusso, souto-cabiscol de l'Escolo audenco.

II. — COUNCOURS OURDINARI

1^o *Pouesio lirico*. — Prex reserbat.

Felibrige

8.

Mencius acumpagnados d'uno medalho de brounze :

— Na L. Ouradou de Garretta, à Brassac (Tarn).

— Na Albertino Chayla, à Carcassouno.

Menciu : Maurice Joret, dal Mas d'Agenais.

2° *Galejado*. — Prex amb' elotges : M. G. Therond, de Ceto, pèr sa pèço, *Las pèchas de Mauras*, uno medalho d'argent ouferto per la bilo de Carcassouno.

2° Prex : Combalat-Roche, à Pignan (Erau), uno medalho d'argent ouferto per la bilo de Limous.

Menciu à Marc Rigal, à Mount-Peliè.

3° *Sonnet*. — Prex à M. P. Dumas, à Pepius (Aude), per soun sonnet : *Al grand Pouts de Giutat*, uno medalho d'argent ouferto per la Soucietat « des arts et sciences » de Carcassouno.

4° *Roumanso ou Cansou*. — Prex à M. Combalat-Roche, de Pignan, per sa pèço de *Françouneta*, uno medalho d'argent ouferto per M. Beverini-Vico, prefet de l'Aude.

Menciu à M. Maurice Joret, dal Mas d'Agenais.

5° *Estüdi sus las obros dal Troubaire carcassounès Daveau*. — Prex reserbat.

Menciu à Fernand Pigot, à Capeatang.

6° *Traduciu de la fablo de Mir : la Clouco e lou Pouletou*. — Especialomen reserbat as escolans de las escolos primarios.

Prex : medalho de brounze, N...

Mencius : A. Batx, J. Puel, P. Tesseyre, F. Clarenc, J. Fabre e A. Ourmet.

— Uno novo qu'es de marco, es l'aparicioun de l'*Armanac cetòri*, « pèr l'an 1894, joia e passa-tèms dau pople de Ceta. » Lou pres es de 12 sòu. Tóuti lis ami, tóuti lis escolan de l'Escolo cetòri, que E. Castelnaud n'es lou gènt cabiscòu, se soun douna la man pèr trena sa jouiouse farandoulo, e piousamen i'an bouta li flour di pàuri mort, qu'avien fa traço dins la parladuro que se soun douna lou pres-fa de manteni e de garda : i'a quicon de mèste Prunac, de Mailhé, Aguste, d'Anfos Pioch, dóu Moustèu « qu'a tant fach cacalassà nostres viels. »

Lou poutissòu es dubert de la man biaissudo dóu mèstre pilot de la barco, lou felibre ami *dau Ratatet*, emè l'*Armanac cetòri o lou batèu de Lengadoc*, ounte fai plesi de l'ausi semoundre sa pesco, car es tant bello, qu'

Atabé, n'aurà lèu pas prou pèr tout lou mounde,
De fartaia, au batèu de nostra lenga d'Oc ;
Acò s'escolara couma d'aiga... e l'abounde
Tant famous, n'aurà pas res soulamen au croc...

Car chascun n'en voudrà ; l'ome coussut, la dama,
 Lous oubriés de tout réng, las filhas, lous garçons,
 Que, rousigats d'amour, jusques au founs de l'ama,
 Voudran faire rengueta en cantant de cansous.

E, pièi, tóuti lis àutri seguisson la draio e tiron soun bòu, e, segur, n'és pas un bòu blanc ; acò noun pòu èstre emé de pescaire tau que J. Soulet, Aufrèd Rottner, A. Marqués, B. Dufour, J. Coste, Bessière, Galibert, Vivarés, Jouveau, Therond.

m'acò, em'uno bello tiero de vendemiaire coume acò, voulès pas que lou vin fugue bon... Ah ! siéu segur que tóuti aquéli que lou tastaran n'en vendran glout e se voudran amourra au flasco. Acò's bono marco. Zóu ! ami, s'avès pendoulà rampau, es que la culido es aboundouso e que la bevèndo es sabourouso ; zóu ! fasès clanti li cansoun dins lou parla d'*aquel brave pople ensourelbat*. D'ama la patrio i'a rèn de mai bèu, e dins voste armana fouguejo l'amour patriau, es pèr acò que *vostre picboust armanac fara gaud as cetòris, e que Diéu vous prestarà vida pèr ne faire un autre l'an que vèn!*

A PAREIGU :

- A Roumo, dins *Roma Letteraria, Giornale pèr i Giovani*, n° dóu 25 de jun 1893 : *I Felibri*, article flamejant que fai counèisse en Itàli l'ourganisacioun e la toco dóu Felibrige, escri de la man de la *Varanenco*, (Maria Licer) sócio dóu Felibrige.
- A Cierp, dins la Nauto-Garouno, dins lou *Ecb Luroun*, n° 36 e 37 : *Eras duos cugnados ? Pacienso*, de F. Artigue ; *Afuraires*, de La Testador.
- A New-York, dins *The Century illustrated Monthly Magazine*, n° de mai 1893 : *An embassy to Provence*, pèr Thomas A. Janvier, sóci dóu Felibrige, emé de dessin dóu pintre A. Castaigne. Quatrencó partido, tenènt l'escourregudo à la Font de Vaucluso, au Thor, à l'Isle-sus-Sorgo ; emé gravaduro doumant uno visto de l'Islo ; à Seloun, pèr veïre A. B. Crousillat ; à Sant-Roumié, encò dóu sendi de Prouvènço En M. Girard ; segui dóu retra de Marius Girard, d'aquéu de Crousillat, e d'uno visto de l'oustau de Nostradamus, emai dóu superbe retra de la rèino dóu Felibrige, Na Mario Girard, dins soun atrencaduro d'arlatenco.
- A Cano, encò de Robaudy : *Pèr li cassaire*, uno galanto culido d'anei-

doto, acampado pèr M. Bertrand, secretàri de l'Escolo de Lerin. Es Maurise Raimbault que li presènto au publi, aquéli galoi conte d'agachoun, e, à nautre, nous fai grand plesi de dire à-n-aquéli que li croumparan, qu'auran fa bono casso.

A Mount-Pelié, encò d'Hamelin : *Lous pescadous lengadoucians*, de J. Soulet. L'oubreto, finamen estampado e que s'es tirado qu'à 100 eisemplàri, nous escudello poulidamen lis obro di valènt pescadou de la mar Mediterraneo, e li biais divers d'aganta li pèis de touto meno que trèvon noste ribeirés. Tout aquéu pèis fouguejo e beluguejo dins lou librihou, coume quand nòsti pescadou tiron lou gàngui o lou sardinau. Mistral ié trais soun salut d'aquest biais :

« As fa bon bòu, coulègo, e me n'en porges un coufin. Anan chapla li lesco e anie tastaren lou pèis de ta bourrido. Ai pesca, iéu tambèn, quand ère jouine, à la madrago de Calendau, lou pèis-feran e la rascasso.

« Aro, ai tira moun bòu en terro. Mai, dóu bord de la mar, me fai toujours plasé de vèire reveni, à la toubado dóu soulèu, li bèto trelusènto d'escaumo que boulegon. Que Sant Pèire e Sant Clar te laisson jamai, Soulet ! »

En Avignoun, encò di fraire Seguin : *Poumo vauriasso*, de l'abat Imbert, felibre de N. - D., tenènt : *L'abat Jan Tardieu e La lanterno dóu capouchin*, conte tira dóu Cacho-fiò de 1894, qu'an uno sabour de poumo qu'embaumo la bouco.

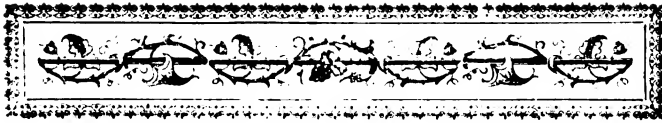
A Paris, dins *la Province*, de Lucian Duc : *La grande traison des Toulonnais*, d'Edmond Sambuc ; *La Saint-Eloi*, estùdi de mour prouvençalo, de Pau Mangin.

» Dins *l'Encrier*, n° d'outobre : lou tresen cant de *Marinato*, pouèmo de Lucian Duc, revira en francés, pèr En Jan Monné.

A Lamalou-di-Ban (Erau) dins lou *Bulletin des Abeillistes* de novèm-bre, remarcan uno galanto pastourello de J. Soulet, lou gènt felibre cetòri, que nous a forço agrada. l'a rèr de tant flame que quand :

Tout ris e canta
E nous encanta,
Au mes de mai
Flourit e gai.

Lou Gerènt : Jan Monné.



CROUNICO

ASSEMBLADO GENERALO DE LA MANTENENÇO DE LENGADÒ

Lou 19 de novèmbro, uno bello tiero de felibre s'atrouvavon acampa au cafè Riche, à Mount-Pelié, pèr sarra la man is ami e s'ana, pièi entaula encò de l'oste Delmas, pèr ié teni la taulejado coustumiero e la Felibrejado mantenencialo.

Li joio e diplomo dóu counours sus *Lous vis de l'Erau* e *Lou Travaïadou* soun distribuï i gagnaïre que n'avèn douna li noum dins un de nòsti precedènt numerò.

Es lou felibre Gastoun Jourdanne, vice-sendi de Lengadò, que presido lou banquet en plaço dóu sendi H. Messine, aguènt à soun caire gènto damisello Matildo Cavailé, de Bedarriéus, e que l'assemblado aclamo rèino de la fèsto.

Quand la blanqueto de Limoux giselè dins li got, Gastoun Jourdanne s'aubourè e pourtè 'n brinde superbe e calourènt que se clavè pèr uno moucioun subre l'encauso dóu respèt que se deù is Estatut felibren. Escoutas-lou :

« Se l'Estatut felibrenc nous a despartit en mantenèires, en majourals, en sendics, en Mantenencos, en Escolos, es que dins cado colho cal un mousseigne ; e mai la colho marchò d'arrèu, mai le trabal s'abanço, siogue per semena, siogue per sega. Mès cadun sap qu'on a pas besoun d'uno licenço dal Counsistòri pèr faire un cap-d'obro, e quand escoutan un bèl troubaire, que canto coumo, tems passat, cantaboun les *Trobadors*, l'aclaman coumo un dius, siogue mantenèire, siogue majoural, siogue Catalan, siogue Lengadoucian, siogue Proubençal.

« Mentre dounc que disciplinaje aici bol dire legalitat frairalo e coucòrdio dins l'esperfors, bòli brinda al disciplinaje felibrenc. Bòli fa rampèu à l'entour de nostre drapèu, de nostro *Cigalo d'or* tant arderouso, tant balento. Ah! la poudèn entendre! Ah! la poudèn segui! Es Arnaviello que la fa 'speli, e sabèn qu'amb'el la traparen toutjoun sul dreit cami de l'ardidesso, de la sagesso, de l'ounou!

« A tu brindi dounc, moun brave Arnaviello. Brindi à l'unioun frairalo dins lou respèt de l'Estatut felibrenc! »

Sian mai qu'urous de signala aquèu brinde à l'atencioun de tóuti, e l'aplaudissèn di dos man. I'a tèms que luchan pèr aquelo toco : *lou respèt dis Estatut* que nous sian douna, que nous fai gau de vèire qu'aquelo idèio fai camin : lou salut dóu Felibrige es tout aqui. Aqui se dèvon apiela lou Counsistòri e li Mantenènço. E lis Escolo ié dèvon trouva lou biais, en gardant lou respèt dis Estatut, de pas cauca foro l'eiròu. Es en seguissèn aquelo draio, que li felibre gardaran l'unioun e l'amour que li dèu liga e que vendra lou jour que l'aura plus dins nosto Soucieta de sòci s'enarcant pèr si dre de felibre e óublidant o renegant lou tros dis Estatut que ié parlo de si devé..

Mai, basto... revenguen à la felibrejado.

Lou majourau Antounin Glaize respond à Gastoun Jourdanne e, pièi, Pau Chassary parlo sus l'ensignamen de la lengo dins lis escolo publico : F. Dezeuze pico mai sus lou tai e Arnavielle, l'aràbi superbe, s'escrido :

Tant qu'auren pas nosto lengo dins las escolos que pagan, l'aura pas res de fa. Alors l'assemblado voto :

1° Que la lengo d'O fugue respetado e ounourado dins lis Escolo. — 2° Que l'ensignamen ouficiau fague uno part mai grando à l'istòri regiounalo e coumunalo...

Ipoulito Coumbalat béu à la rèino Matildo Cavailé, que respond pèr de galant vers ; German Cavailé, ausso lou got à soun tour, Arnaviello souveto prousperita is Escolo de la Mantenènço lengadouciano. J. E. Castelnau, lou cabiscòu cetòri, enauro lou vin dóu Miejour ; Antounin Malfre, de Beziés, trais si galejado ; Bastido de Clauzel declamo lou *drapèu*. — Li cantaire dóu Clapas canton lou cor : *Lous cantaires dóu Clapas* qu'es tant renoumena ; e Marsal, Rigal, Delmas, Pascal e li Coumbalat, zóu ! se n'en donon à tu n'en vos, vejo n'en aqui...

Noste ami A. Fruchier e soun fiéu fan entendre quàuqui galant moussèu de *Magalouno*, aquel opera provençau que Marius Bourrelly n'a basti li paraulo e que Fruchier n'a trena la musico. Es Tuffou que canto pièi *l'Estivenco* de Pau Gaussen, e que sabe iéu mai.

E Jan Fournel, lou gènt secretàri, dis li regrèt de Frederi Mistral, emé soun galant mandadis :

Pèr beure à la tièu,
Moun bèl Arnavielo,
M'amourre à la pielo
Dou vin dou bon Dièu !

E la letro dóu Capoulié En Fèlis Gras, que dis :

« Auriéu agu grand gau d'ana turta lou got emé li bon, li valènt, li fort dóu Parage e dóu Lengadò ; mai siéu encadena dins l'oustau... Sabe qu'emé d'ome coume vautre rèn periclitara... Sabe que la Causo sara bèn aparado... Sabe que tanarés coume se dèu la pèu dóu *palière* e sabe que farés cas, coume se l'ameritron, di mort, dis entarro-mort e di desentarro-mort... »

« E me rejouisse de tout acè e vous embrasse tóuti ! »

E de Roumiéu, lou sèmpre galoï Roumiéu, qu'a leïssa, dins Mount-Pelié, uno mita de soun cor :

Noun poudènt me vèire
A voste coustat,
Bouïde eici moun vèire
A vosto santa !

Clauren nòsti citacioun pèr un tros dóu mandadis de la Tabò d'Alès, que sèmblo un resson di paraulo dóu vice-sendi Gastoun Jourdanne, e que n'es rèn aurre que li paraulo dóu Capoulié En Fèlis Gras, à la felibrejado maienco de 1876.

Vès-eici coume parlè lou Capoulié :

« Brinde au respèt dis Estatut dóu Felibrige ! Eli soun nosto coustitucioun e nosto lèi ! uno lèi chausido se dèu segui avuglamente. Mau-di siegue aquéu que chaupino la coustitucioun e qu'estrasso la lèi ! que l'iro dis ome l'ajougne e n'en deliéure lou mounde ! Au respèt de la lèi felibrenco ! » Acè 's parla d'or !

La tiero es longo d'aquéli qu'avien pas pouscu veni à Mount-Pelié e que mandon, regretous, de poulit vers o d'adesioun galanto. E li Cantaire dóu Clapas aguènt canta l' *Inne à Mount-Pelié* d'Antounin Glaize, se claus sesiho pèr lou *Mazet de mèste Roumiéu* !

E longo-mai Lengadò vibre !

J. MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— Dins un banquet que s'es douna à Draguignan, pèr festeja l'eleicioun de M. Jourdan, au titre de deputa dóu Var, M. Jourdan a respoundu en bello lengo prouvençalo i coumplimen que ié fasien sis ami :

« Pèr qu'aqueú gramaci fugue mai courau, ai vougu, — dis — l'espremi dins la bello lengo poulàri que parlon tóutei aquélei mestierau e que, me sèmblo, a l'èr d'èstre nouesto lengo de famiho. »
Osco !

— Lou dimars 14 de novèmbre, au cièucle de Sant-Mitre, e lou dimecre 15, au Coulège catouli, à-z-Ais, noste brave counfraire, lou poulàri disèire Louis Foucard, a douna dos sesiho qu'an fa flòri. Quete rire e quete envanc. bèu bon Diéu !

— Vès-eici qu'uno voues s'aubouro dóu fin founs de nosto Mantènço d'Aquitani, e que crido : *Pèr Peiresc, s. v. p.*, e que i'a 'n ome de cor, lou majourau en Felip Tamizey de Larroque que bat lou rampèu, pèr paga un dèute patrioti, un dèute prouvençau, qu'es la restauracioun de la capello funerari dóu grand Peiresc.

A Roco-Favour, dins l'acamp de Santo-Estello que se ié tenguè, i'a tèms, e ounte aguerian l'ur de faire counaissènço emé En Tamizey de Larroque, aquest faguè la prepausicioun d'auboura dins la capitalo de Prouvènço, que Peiresc avié ilustrado, uno coulouno pourtant lou buste d'aqueú savènt. Mai, s'atrovo que lou 28 d'abriéu 1893, lou majourau En de Berluc-Perussis a descata, dins la glèiso de la Madaleno d'Ais, la toumbo de Peiresc, e aquelo descuberto a fa nèisse l'idèio de faire

councorre lou gouvèr, li despartamen di Bouco-dou-Rose, dou Var, (ounte es nascu Micoulau Glaude de Fabri), di Bâssis-Aup, que tèn la terro ounte ié venguè lou noum de Peiresc ; de Vau-Cluso, amor que fuguè l'un dis escoulan li mai flame dou coulège d'Avignoun e que la biblioutèco de Carpentras gardo si mai precious manuscri, noun pas à l'aubouramen de soun estatuo, mai à la piouso ournementacioun de la peïro dou cros que nous gardo li cèndre d'aquéu grand ome. Uno escripcioun coumemourativo sarié escrincelado au dabas d'un medaioun artisti representant lou paire de l'erudicioun mouderno. E se signalarié d'aquéu biais au pople de Prouvènço, emai i saberu dou mounde entié, lou ro.le ounte s'acato aquelo glòri universalò.

Sian mai que segur que res barrara soun boussoun au rampèu tant valènt, à l'obro tant bello e tant piouso que Tamizey de Larroque n'es lou butaire. Tóuti voudran countribuí, pèr pau que fugue, à l'enauration dou mounumen degu à l'ome qu'a tant fa pèr nosto glòri mie-journalo. N'i'a forço qu'an adeja manda sa miso ; En Tamizey de Larroque s'es escri, éu, en tèsto de la souscripcioun, pèr la soumo de 50 fr. en nous disènt en tóuti : « Me seguigue quau m'amo. » Tóuti lou seguiren, parai ? e mandaren noste escot à « M. Tamizey de Larroque, correspondant de l'Institut, pavillon Peiresc, par Gontaud (Lot-et-Garonne). »

— Pareissira sus la fin d'aquest an : *La glòri d'Esclarmoundo*, pouèmo prouvençau de Marius André, emé traducioun franceso vis-à-vis, que sara precedi d'uno prefâci de Fèlis Gras.

Se souscrieu en mandant lou mountant de sa souscripcioun encò de l'autour, carriero Galante, 30, en Avignoun.

Lou libre coustara 5 fr., e i'aura d'eisemplâri sus papié de lüssi à 20 fr. (Japoun) ; 16 fr. (Chinés), e 12 fr. (Oulando). Zou ! aquéli que n'en volon, que se despachon !

— Au numerò d'òutobre, dins noste article : *Tourna-mai la questioun dis Escolo felibrenco*, avèn óublida, pèr destinembre, de menciouna l'*Escolo dou Lioun*, en Arle, dins la tiero dis Escolo felibrenco de Prouvènço. Sian mai qu'assegura que tóuti auran vist que n'èro acò qu'un óublít de nosto part, que l'*Escolo dou Lioun* musc pas, e que li jour-nau d'Arle : *le Forum, l'homme de bronze, le Lion d'Arles*, que dirigis tant valentamen lou secretâri de l'*Escolo dou Lioun*, nous aduson, cado semano, de provo paupablo de sa vitalita.

— Un galant libre s'acabo d'estampa à New-York : es l'*Escourregudo en Prouvènço*, de M. T. A. Janvier, sòci dou Felibrige, que lou

Century Magazine nous avié douna à la coumençanço d'aquest an. Lou libre se duerb pèr un superbe retra de Frederi Mistral, d'après uno foutougratio. Dono Toumas Janvier a dessina elo-memo lis ournamen de la cuberto d'aquéu flame libre : d'un caire ié voulastrejo uno cigalo, e de l'autre ié verdejo un brout d'oulivié.

Apouden que la gènto felibresso americano travaio d'aquest moumen à-n-uno obro que tratara de l'istòri de Marsiho, despièi la Revou-luciou enjusqu'à iuei.

— Lou dimenche 3 de desèmbre, mousen lou canounge Grimaud presicavo en catedralo de Carpentras, lou *Panegiri de Sant Sifren*, en bello lengo provençalo ; mousen Grimaud, qu'es pas lou premié cop que fai flòri, en fasènt ounour à nosto parladuro, a pres subran pèr lou cor tóuti sis escoutaire, que l'inmènso catedralo n'èro regouiro, e qu'avien courregu mau-grat lou marrit tèms, pèr ausi bresiha aquéli mot tant melicous de la lengo meiralo.

Quand lou flame presicaire, de sa voues forto, restoutissentò e vi-branto, esmougudo, a agu parla d'aquest biais i Carpentras : « Mi fraire bèn-ama, m'es arriba souvènt de precha 'n lengo provençalo dins de gràndis ócasioun, mai jamai me siéu senti miéus à l'aise qu'au-jour-d'ieui dins nosto bello catedralo de Sant-Sifren ! La resoun n'èi pas dificilo à douna. Estènt que siéu que *d'eici de Mountèu, siéu quasimen de Carpentras*, e noste lengage es lou meme ! »

N'i'a proun agu aquí pèr gagna la simpatio de tóuti, e, d'acò, lou counferencié n'aprouficho pèr se trufa emé forço esprit d'aquéli que fan mesprés de nosto lengo :

« N'i'a que s'imaginon, dis, que fau parla lou provençau rèn qu'i gènt de la basso classo, mai qu'en parlant i riche, i grand persounage, counvèn d'emplega lou francés. Apelon acò *signoula*. Ah ! mai, noun ! Fuguen mai fièr de nosto lengo ! Lou provençau èi, coumo lengo, plus vièi que lou francés, e au-jour-d'ieui, gràci à sa resureicioun, es plus jouine, vai autant bèn i bouco fino di letru qu'i bouco rufo di tra-vaïadou de la terro. » Brave, mousen Grimaud !

— A pareigu à Marsiho, à l'estamparié dóu *Pichot marsibés*, l'*Armana marsibés* pèr l'annado 1894, recuei de conte, charradisso, cansoun e galejado di troubaire marsihés, emé d'image e uno carto di vènt, publica souto la direicioun d'Aguste Marin. Fai li sièis an qu'aquéu gènt Armana nous regalo de soun rire gai e sèmblo qu'es aièr que lou ba-tejavian en grand poumpo. Basto ! lou pichot levènti fai soun camin, e tout en vouguènt èstre que *Troubaire*, que lou Felibrige ié vèn en òdi,

es mai felibre que ço que penso ; la crounico de *Garlaban*, en favour d'ou mounumen de Roumanille, n'es uno provo majo, s'ensò coumpta lis obro felibrenco, coume : *Un vilâgi*, d'ou majourau En J. Huot ; *Long de la mar*, *Amour pacan*, *Finicien*, d'En Valèri Bernard ; l'odo courounello *Mirabèu*, d'En Marius Bourrelly ; la *Renèissènço d'ou prouvençau*, d'En Pau Marieton ; *Lou galoi sourdat de Prouvènço*, de Maurise Raimbault ; la *Fantaumarié*, de Funèu ; li vers ardit de Jaque-lou-sòci ; *Un espèctacle*, de Jùli Cassini, emai *Lou ban*, aquèu sounet esquist e requist d'En Anséume Mathieu, li galejado de Foucard e tout lou rèsto, tout acò vous a un presum felibren que vous embaumo à dès lègo liuen.

D'armana ansin fan ounour à-n-aquéli que lis enantissoû, e noun se pòu miés faire que de lou prouclama aut e liuen, qu'acò 's obro de bon felibre !

— *La Cornemuse*, à parti d'ou 1 de janvié venènt, publicara cado semana un numerò pouplâri, ilustra en coulour, à-n-un sòu, s'ensò qu'acò empache soun numerò quingenadié de faire soun camin.

Zou ! que n'en vèngue de luçaire e d'aparaire !

— Nous es en-de-bon de signala en t'outi li Felibre uno idèio de bon Felibre que vèn d'espeli dins lou cor d'ou mèstre en Gai-Sabé L. Duc :

A parti de 1894, *La Province*, qu'es uno revisto franco-prouvençalo que se publico à Paris s'outo la direicioun de Lucian Duc, e que duerb si coulouno is ami d'ou terraire nadalen que i'agrado de retraire lis us e coustumo de sa terro, dounara d'estùdi sus li Felibre de marco, majourau, mèstre en gai-sabé e mantènèire, en pourgissent à si legèire d'escapouloun de sis obro, de biais à fourma uno *Antoulougiò prouvençalo* que se n'en pourrié tira de librihoun à despart, que i'aourié rên de tau pèr faire counèisse dins lou pople li Felibre e sis obro.

Engajan t'outi lis afouga de l'idèio felibrenco à-n-ajuda lou cantaire de *Marineto* pèr fin que soun idèio flamo trachigue e flourigue.

— Li cours de literaturo prouvençalo se soun dubert tourna-mai, à la Faculta di sciènci de la vilo de Marsiho, lou 5 de desèmbre d'ou mes courrènt. Lou proufessour Leopold Constans, majourau d'ou Felibrige, prendra pèr tèmo : « Influènci de la literaturo prouvençalo en Itâli emai en Espagno. »

Li sesiho se tenèran t'outi li dimars, de quatre à cinq ouro de vèspre.

Après lou cours publi se fara uno counferènci especialo e à gratis pèr l'esplicacioun di tèste. Pèr èstre amés à-n-aquelo counferènci, i'aura que de se faire escriéure pèr lou proufessour au moumen meme de la counferènci.

Dins sa leiçoun dóu 5 de desèmbre, lou prouffesseur Constans a 'studia l'*Armata provençau* e lou *Cacho-Fiò* de 1894, e a regala sis escoutaire de quàuqui moussèu d'aquèli librihoun poulari. Lis escoutaire i'an fa festo e l'an aplaudi mai-que-mai.

A la counferènci clauso qu'a segui la counferènci publico, lou ma-jourau Constans a esplica lou tèste d'uno pèço dóu troubadou Fouquet de Marsiho.

— Aquest mes, e coume à l'acoustumado, avèn fa presenta la quitanço de l'escot felibren emai dis abounage à nosto revistouno : pregan nòstis ami de ié faire bello acuienço ; que, cado fes que bouton la posto dins l'òbligacioun de nous la retourna, es sèt sòu que soun refus o soun òblit costo à la Soucieta.

— Souto l'aflat de M. Ouràci Bertin, president dóu Sencicat de la presso marsiheso, se vèn de coustituí, à Marsiho, un Coumitat qu'aura pèr toco de móure lou guespié à soulo fin d'acampa proun dardeno pèr auboura un mounumen à noste grand escultaire marsihés Pèire Puget, e pèr coumpli, en meme tèms, uno obro de reparacioun e de recou-neissènço.

Lou mounumen sara digne de l'engèni dóu grand artisto : e, quand lou moumen sara vengu, reparlaren d'aquelo obro majo, que li Felibre, n'en sian assegura, i'agradara de la buta, éli que se fan ounour d'e-naura e de glourifica lis ilustracioun loucalo.

— La *bono salut*, la dounan de tout cor à-n-uno revisto que vèn d'espeli à Marsiho souto lou titoulet : *Revue indépendante du Midi*, que fai gènto plaço à la literaturo provençalo felibrenco.

Lou numerò 1, que porto la dato de desèmbre, douno, dins sa partito felibrenco : *Loi pescadou*, pèço de Louis Astruc en dialèite marsihés ; un sounet de Louis Roumiéux : *Dès-e-vuech an* ; un autre sounet de Marius Bourrelly ; tres quattrin de Maurise Raimbault sus *Lou cèdre*, e uno letro provençalo de Jan Monné, à la redacioun de la subredicho revisto, que ié disié :

Brave e gènt counfraire,

« D'abord que picas à ma porto au noum dóu felibre di *Caciò*, pode que vous la durbi de bat en goulo, pèr vous dire, amor que vous agrado, que noun me desagrado à iéu de coulabora à vosto *Revue indépendante* e pèr apoundre que siéu tout vostre de cor ! »

Longo vido e bèu camin à la « *Revue indépendante du Midi*, » que Sto Estello la prengue souto sa gardo !

— Lou 1 de janvié de 1894 pareissira, à Cano, *la Cisampo*, journau populàri e mesadié, escri en parla lerinen. l'aura de conte, de galejado, de sceno prouvençalo e d'article sus li tradicioun loucalo e sus l'istòri de Cano e de sis alentour.

Santo Estello doune bon vènt à la nau lerinenco, e, à nautre, l'ur de la vèire vouga en pleno mar latino.

— L'edicioun populàri dóu *Gàngui*, de Fourtunat Chailan, es en trin de s'estampa : lèu-lèu nous sara douna d'anuncia i groumandoun de nosto parladuro, que pourran se coungousta di trancho safranado d'aquèu pèis viéu e sabourous.

LENGADÒ

— Li 18 e 19 d'òutobre, l'*Escolo audenco* èro en festo, en l'ounour de nosteubre capoulié, En Frederi Mistral, que l'èro ana faire vèsito.

Dins lis orto de Mir se turtavo lou got e rajavo la blanqueto de Limous e la charradisso s'enaurovo ; à la *Soucieta de leituro*, se fai pièi pausetò, e aqui Mistral coumplimento Rouquet, lou president, e l'anuncio que fai douno à la Soucieta de soun *Tresor dóu Felibrige*.

Au restaurat Jagmet i'a la soupado, em' alentour dóu mèstre : Mir, Athané, espetour d'acadèmi, lou pintre N. Salieres e soun fiéu, Gastoun Jourdanne, Rouquet, Prax, A. Sarraut, Darzens, Gayraud-Deloupy, etc.

Aqui, après un discours de Jourdanne, Mistral s'aubouro, e rendènt à Mir un manuscrit que i'avié manda à Maiano, lou prego de lou legi is ami.

Aquelo obro nouvello de Mir a pèr titre *la Rebadisso*, e es ilustrado pèr lou craioun de Salieres ; veici coume lou mèstre n'avié deja escri à Mir :

Carcassouno, 17 d'òutobre 1893.

Moun bon Mir, moun bèu Salières,

« Li toure de Dono Carcas au pantaia tant ferme soun erouico *Rebadisso* que iéu lis ai ausido de Maiano eçavau e, prenènt lououndou que reünis Ciéutat à la Prouvenço, (aquèu d'ounte s'escapèron li Carcassounés trahi), me veici vuei à Carcassouno pèr entendre de plus près aquéli pèiro de Mennoun.

« O, mis ami de Diéu, l'estatuo de Mennoun, dison que rendié de son meravilhous e delicious, quand lou soulèu levant ié picavo dessus. Li

tourre que courounon vosto vilo e soun istòri, an trouva la paraulo en se souleiant ansin à voste sant patriotisme: e fague Santo Estello que la perdon jamai plus.

« Vous embrasse tóuti dous e tóuti li fraire emé vautre, sus lou sen generous de Madono Carcas.

En ribo d'Audo,

F. MISTRAL. »

Au café Marsal, Mistral canto la *Cansoun dôu Soulèu* e lou *Porto-Aigo*, Rouquet i'apound *P'Audenco* e la *Blanqueto de Limous*; Mir e Prax, emé soun duò de *Marioun*, fan creba dóu rire lis escoutaire, e n'es dins un grand cacalas que la sesiho se clavo.

— Li Felibre que passaran à Carcassouno soun avisa que tóuti li dimecre de vèspre, li sòci de l'Escolo audenco s'acampon en sesiho li-teràri dins li saloun dóu café Marsal. Se ié béu, se ié canto e se ié ris, ço qu'es lou meieur de tout.

— La *Tabò*, Escolo felibrenco d'Alès, qu'a pèr decan A. Roumestan, a coustituí soun Burèu coume seguis: cabiscòu, A. Blavet; souto-cabiscòu, F. Chabrier, L. Bourguet; secretàri, L. de Sarran d'Allard; prièu, Bastidon e Dumas.

— A Ceto, lou 11 de novèmbre, M. Dagan, proufessour de retou-rico au Licèu cetòri, a fa 'no counferènci sus la *Rèino Jano*, de Frederi Mistral, au Cièucle di Founcionàri, e tóuti n'en soun esta meravilha.

— Lou valènt felibre mantènèire Celestin Malignon, curat d'Arre, (Gard) vèn d'acaba soun pouèmo sus *Jano d'Arc*. Souvetan que i'avèn-gue, pèr aquelo obro, autant de glòri que n'i'an adu si pouèmo: *L'er-mito de Prouvènço*, *Nosto-Damo de Lourdo* e *Nosto-Damo de Primo-Coumbo*. Szié tèms que se baièssò à-n-aquéu luçhaire apassiouna, la recoupènso que s'amerito despièi proun tèms.

— Li souscrivèire dóu premiè voulume di *Couquibo d'un Roumiéu* ilustra pèr E. Marsal, vènon de reçaupre, de la lièuresoun n° 36 à la lièuresoun n° 57, emé li noto, la prefàci de Frederi Mistral e uno nou-tiço biougrafico de Pau Chassary; à tout acò es jount lou retra de Roumiéux e la cuberto. I'a dins aquéu libre de que passa quàuqui bòni veiado d'ivèr, à rire à plen de bouco e à plen de cor.

— L'Academio di Jo Flourau de Toulouso vèn de se vèire suprimi la rèndo de milo franc que lou Counsèu municipau de Toulouso ié fasié

annalamen. L'Escolo moundino eiretara d'acò bèu, e nàutri, li Felibre, n'en diren pas de mau.

— Lou 26 de novèmbre, à la coumuno de Carcassouno, l'Escolo Audenco tenié sesiho literàri e dounavo si Jo Flourau.

A l'entour dóu majourau En Achilo Mir, i'avié Dat de Sant-Foulc, Prax, G. Jourdanne, Pau Gourdou, lou cabiscòu; Peyrusse, J. Rouquet. Jan Escaffre mestrejavo li musicaire que saludon la foulo dis escoutaire d'un moussèu de Gluck, e dóu celèbre *Menuet* de Boccherini.

Achilo Mir duerb alor la sesiho e, tout esmougu, coustato lou bate-dis que ié vèn au cor de vèire que sa parladuro lengadouciano, qu'a tant amado, repren favour dins lou pople.

Gastoun Jourdanne fai, pièi, lou raport sus li Jo Flourau, en un flame discours qu'es aplaudi mai-que-mai; coume es aclama lou rèire Achilo Mir, quand s'aubouro mai, pèr dire sa *Rebadisso*, qu'es lou raconte enaurant e superbe de la vengudo di Felibre en cièta de dono Carcas, au mes de mai passa. E vès-eici Prax que s'avanço pèr debana *Grazalo*, uno sceno coumico que vous fai troussa dóu rire.

Aro, es lou tour di pèço courounello: *Las pechas de Maurras* òutènon un sucès fòu; à-n-*Al grand pouts de ciutats* e à *Franouneto*, dóu felibre Combalat, se ié pico di man e se ié fai fèsto que noun sai. Pèr claure la sesiho, es lou cabiscòu Pau Gourdou que fai li gramaci dis Audenc, dins lou biais que seguis:

Amistouso Assemblado,

Le tems fuso rapidomen quand on es en bouno coumpagno, e trop lèu per tóutis pico l'ouro de la despartido. Aquel moumen regretous ount cal se dire adiu es aro arribat. Mès abant, Moussu le Maire, moundebert coumo le bot de moun cor es de saluda en bostro persouno, dins aquel oustal de bilo, la glourioso e ufanouso Ciutat de Carcassouno. Elo, qu'al mes de mai darnié, de la porto Narbouneso à la porto de l'Audo, acclamant le felibrige qu'empuro l'ideal, oufrissio dins sous bàrris uno arderouso ouspitalitat as representants de la raço das forts e das pouderoises, das forts dins la luto, das pouderoises dins la mort; e que bei tourna-mai, en s'assouciant generousomen à nostis premièris jocs flourals, douno uno proba noubèlo de sa grando desiranço d'ajusta per l'abeni à soun bielh renom de pouldesso e de balentiso aquel autant trelusent dal Gai-sabé.

Salùdi tabés hostros soucietats ainados qu'an sourigut à la nais-senco de la nostros coumo on sourits à uno jouino sor que ben re-joui l'oustal de sous bascalats e de sas cansous ; e les counfraises de la presso qu'enmenats à lour tour per l'envanc que nous buto e nous embelugo, nous an dounat la ma dins l'obro entrepreso, nous an soustengut e an frairejat ambé nous àutris.

E les dounaires d'aquelos belos joios que dounoun tant de lustre à nòstris jocs-flourals : lour generousitat sara prouclamado per tóu-tis les felibres, car an proubat atal que, coumo nous àutris, aimaboun nostros lengo populàrio e boullion sa glourificaciou.

Salut e felicitatius à l'ourquestro, qu'entre tems, dins aquesto acampado, a bressat nostros amo de sous armounieuses acords, l'em-pourtan leng d'aqueste mounde, bès la plano soulelhouso de Santo Estello.

Salùdi le pople, enfin, tout aquel pople patrioto que ne sion sour-tits, nous aus felibres, e qu'aiman ambé le desbord d'uno passiu forto e que le felibrige, al jour de bei, en gardant sa parladuro, dins cada país, sempre ten dins uno doublo embrassado de pouésio e de fraternitat.

Bous salùdi, subre-tout, graciosos damos e doumaisellos, que fa-sets rebiure aici las anciennos courts d'amour, — bous autros, is-pirarellos das felibres, qu'abets dins les els coumo un rebat blu de perbenços ou dal negre jaiet, e que tout aro à l'ausido dal palma-rés, pacific buletin de bitòrio, applaudissiots amb'un biais galant de hostros mas poupinetos e plenos de bouquets, de caressos, le triom-phe de nòstris apassionats e cabalherouses laureats.

L'escolo Audenco pretoucado juncos à l'amo, se descolo ambé respèt dabant tóutis bous àutris, e bous crido :

Al rebeire e Grameci !

Lou vèspre, à l'aubergarié dóu Coumerço, vint-cinq sòci s'assetavon à taulo pèr felibreja. Es noste ami Louis Vergnes, cabiscòu de l'Escolo Moundino, que presidavo : Louis Vergnes, redatour de *la Dépêche*, de Toulouso, èro vengu à Carcassouno pèr adurre la medaio d'or que soun journau avié semoundudo à l'Escolo Audenco e qu'aquesto avié de-cernido à la felibresso de Gerdo, Na Filadelfo.

Achilo Mir èro aqui peréu, à la plaço d'ounour, e à la desservo a sa-luda emè soun cor lou : representant de l'Escolo moundino. Louis Vergnes counvido pièi l'Escolo audenco à prene part i festo que l'Escolo moun-

dino alestis à Toulouso pèr lou mes de mai venèt. Au noum di Felibre audenc, lou cabiscòu Pau Gourdou respond que lis Auden responderan de tout cor à la counvidacioun moundino. P. Estiéu, A. Peyrusse, Dat de Sant-Foulc, Jourdanne, Dumas, brindon à soun tour e chimon la blanqueto de Limous que petejo dins li got. Gil, ancian noutàri, qu'a-vié redigi lou menut en vers lengadoucian, trais peréu un brinde enaurant.

Au café Marsal, es li cansoun que se destrenon. Tout ié passo : « la Cansoun de la Coupo, » « lou Maset de mèste Roumiéu, » « l'Audenco, » « la Toulousenco, » « la Carcassouneso, » cansoun dóu terradou que lou maëstro Darzens acoumpagno au piano emé grand envanc e biais superbe.

Magnifico e coumplido es estado la fèsto audenco, e tóuti, en se quitant, an redi lou mot de Mir :

« Zóu ! A l'an que ben ! »

— *Lou Cascavel*, que devèn, à parti d'aro, l'ourgano de l'escolo de *La Tabò* d'Alès dounara, dins soun numerò de Janvié e li seguènt : *La Camisardo*, dramo de Pau Gaussen ; *La Fièro de Chambourigaud* obro galejarello e de jouinesso dóu meme autour, e la *Charto d'Alès*, en lengo roumano revirado en cevenòu, e tout acò acoumpagna de galejado e d'image de Jousè Belon e de R. Marsal.

E cridaren peréu nautre : *Tabò pèr lou vièi Aiès !*

— Li *Campanié de Magalouna* e li felibre de Mount-Pelié vènon d'alesti e de nous pourgi, pèr lou tresen cop, *Lou Souc de nadal*, journau de novè, que li paure coume li riche legisson emé tant de plesi e que costo que o fr. 25. *Lou Souc de Nadal* de 1893, forço mai flame qu'a-quéu dis àutris annado, douno la reprouducioun d'un grand tablèu de E. Marsal : *Las Estrenas*, e publico de novè, de conte, de galejado e de pouèsio di felibresso e di felibre mount-pelieren.

L'an passa se n'es tira vue milo, aqueste an es de créire que se n'en chabira encaro mai.

Pèr lou reçaupre i'a que de manda dous timbre di blu au direitour de la *Campana de Magalouna*, 15 carriero dóu Chivau-Vert, à Mount-Pelié.

Aquitàni

— Lou 10 de novèmbre, à Brivo (Courrezo) s'es tengu la proumiero sesio felibreico de l'Escolo limousino.

La salo dóu teatre èro coumoulo de tout lou bèu pople de la vilo : capelan, óuficié, artisto, magistrat, founcionàri e galant pople avien respouнду au rampèu de l'Escolo, e subre-que-tout li dono èron la flour de l'acampado.

La sesiho es duberto pèr l'*Arlésienné*, de Bizet, que l'ourquestro a rendudo magistralamen ; e pièi, lou cor a entouna l'*Inno lemouzi*, qu'a douna vanc à-n-uno manifestacioun superbo.

Lou souto-cabiscòu de l'Escolo, lou butaire, l'amo de la fèsto e dóu Felibrige limouzin, Sernin Santy, fai l'eloge dóu cabiscòu En Jousè Roux, e de soun obro magistralo, la *Cansoun limouzino*, e dis tant bèn, e enauro e enfioço talamen li cor, que dóu premié cop gagno la bello assemblado is idèio felibrenco. Em'acò, presènto lou counferencié, lou felibre Felician Court, que laissez courre soun galant paraulis emé bon biais, e que conto ço que n'èi di Troubadou, di Felibre e de l'Escolo limousino, e noun óublidó lou mèstre, lou majourau En J Roux, que soun noum e l'evouacioun de sis obro aubouro dins la salo entiero uno entousiasto manifestacioun.

E lou gènt counferencié claus sa dicho ansin :

« Laissez-moi vous crier, mesdames et messieurs : lisez vos poètes, encouragez-les et suivez la voie qu'ils vous indiquent, ils ne se trompent et ne vous trompent pas. Et vous, chers et valeureux apôtres, chérissez toujours la petite patrie, chantez-la en cette langue d'Oc qui est la sienne ; les détracteurs malveillants insinueront seuls que vous en aimez moins la grande, la France. Tout nous prédit que le succès couronnera vos efforts ; il n'est pas jusqu'aux armes de votre cité qui ne *parlent* dans ce sens, symbolisant la moisson abondante que vous ferez ! » (1)

« Chantez, chantez toujours, et l'Ecole limousine deviendra l'un des plus étincelants fleurons du diadème félibréen !

Em' acò, Sernin Santy legis li despacho de Mistral, que saludo la reneissènço limousino ; de Gras, noste capoulié que fai proumessó de celebra Santo-Estello à Brivo ; de Na Mario Girard, rèino dóu Felibrige, e dóu sendi de Prouvènço, que dison :

« Rèino e sendi saludon e benastrugon l'Escolo limousino. Vivo la nouvello Escolo ! »

Girard.

Se legis peréu li despacho de l'Escolo moundino, dóu sendi d'Aquitàni, etc., etc.

[1] Lis armo de Brivo soun tres supèrbis espigo de bla d'or, bèn granado.

Es pièi en J. Roux, lou grand pouèto, que, moudèste, vèn gramacia e que dis simplamen: *Lou rès-aqui, lou paure...*, e qu'es saluda pèr uno trounadisso de picamen de man ; en'acò, M. Thiroux dis *l'Ourdounansa*, l'ourquestro jogo *Les laboureurs*, sinfouniò magnifico de M. Brevil, e la sesiho n'es clavado pèr lou cant de *Mireille*. Tóuti soun ravi d'aquelo incoumparablo proumièro sesiho musicalo e literàri, que noste ami Sernin Santy avié ourganisado, e nautre lou felicitan coura-lamen e frairalamen de sa bello reüssido.

— Lis Escoulan de Jansemin, en Agen, publicaran lèu-lèu un jour-nau felibren,

Un brinou decentralisaire,
Del Metjour lou milhou cantaire...

coume dis J. D. Rigal.

— Lou 12 de 9bre à Paris, dins la sesiho dramatico e literàri que dounavo la *Ruche Corrèziènne*, au teatre d'aplicacioun, M. Jùli Bonnet a declama emé grand fiò, *l'Espouscado* de F. Mistral, qu'a deliciosamen clava la sesiho.

— La counferènci que Felician Court a facho à Brivo, lou 10 de 9bre, sus lou mejan-age e li Troubadou e sus lou Felibrige, vai parèisse en broucaduro. Acò 's uno idèio icelènto e n'i'a forço que l'agradara de se regala de si paraulo enaurant.

— A la fin dóu mes de janvié, lou cabiscòu de l'escolo de *Jansemin*, noste ami Carle Ratier, nous poungira: *Lou Rigo-Rago agenés*, recuei de sis obro, coumparti en tres tiero: *Mescladisso*, *Pouèsiò amourouso* ; *Causo badino*. N'en reparlaren en tèms vougu.

— A pareigu en Agen, encò de la véuso Lenthéric, *l'Armanut garounenc*, « manegat pes Felibres de l'Escolo de Jansemin d'Agen, » au pres de sèt sòu. Lou cabiscòu de l'Escolo d'Agen, dins un poutissòu mai que bèn atrenca, dis emé bon biais ço que soun li Felibre, ço qu'es e ço que vòu lou Felibrige. l'a pièi de vers de Rigal, Rouquet e *Lous fiers gascous*, d'Andrièu Sourreil, e Emilo Boudon, que crido:

Coltoursut sioque qui mal bol
A sa lengo mairalo !

l'a 'ncaro l'*Anel*, d'Alban Vergne, la *Cansou*, tirado d'aquéli de Fidelelfo, emé soun *Nou sabi pas*, de la bello Esclarmoundo de l'Adour ; la *Boïmo*, de Carle Ratier ; *Petito Marioun*, de L. Dardy ; *lou Calet*, d'Antounin Perbosc ; *A tu*, de M. Calbet ; *Roundel*, d'Alban Vergne, e de galejado de Quequerequet, emai quau saup quant de tros de proso o de vers, mai que poulit e populàri, e vivènt qu'es pas de dire.

Se pòu pas miés faire que d'acouraja lis ami à se n'en prouvesi, en s'adreissant au felibre Rigal, 8, carriero Mirabèu, en Agen.

MORTUORUM

— Es morto à Niço, en aquésti darrié tèms, la felibresso dono A. Micol de Payan, tant afougado pèr la causo felibrenco. Plagnèn li dòu de la famiho d'aquelo bello amo que s'es enaurado aperamount dins li telus Sant-Estelen.

— Es mort à Paris, lou 18 d'òutobre 1893, Carle Gounod, lou celèbre autour de la musico de l'opera de *Mirèio*, e de tant d'àutris obro superbo que fan la glòri de la França.

Carle Gounod èro nascu à Paris en 1818, e n'èro sòci dóu Felibrige. Que Santo Estello lou couroune de soun esplendour lumenouso !

— Es mort à Touloun, lou 8 de desèmbe, lou pintre Vincèn Courdouan, un di mèstre de la pinturo prouvençalo. La mort d'aquéu grand artisto es noun soulamen uno perdo irreparable pèr l'art mie-journau, mai encaro es un dòu pèr la Prouvenço. Enjusqu'à l'age de 84 an, que la mort es vengudo l'empourta dins la glòri, aquel ome de cor, amaire apassiouna dóu sòu nadalen, a retra de tout biais noste ribeirès e nosto mar tempestouso e ferouno, atrivarello e pivelairo.

Avié jamai vougu mounta vers Paris, mau-grat lis ounour que i'ou-frissien : avié tout rebuta pèr resta dins sa vilo amado e pèr béure soun soulèu d'or, aquéu soulèu que, de si belugo, empuravo soun ispira-cioun e que boutavo de coulour esquisto à soun pincèu.

Saludan piousamen, e em'ourguei, aquéu patrioto que s'encamino vers la glòri !

VANEGACIOUN

— Lou felibre abat Barthelemy es plus en Avignon, mai es vicàri à Vaurias (Vau-Cluso).

— J. Chevalier rèsto à Marsiho, carriero Haute-Rotonde, 79.

A PAREIGU :

A la Motte-dou-Caire (Bàssis-Aup), dins lou *Publicateur des Alpes*, 59bre : uno cansoun prouvençalo.

A Jassy (Roumanio) dins *Arbiva*, buletin de la Soucieta scientifico e literàri de Jassy, n° de setèmbe e d'òutobre de 1893, quàuqui

pouësiò roumanesco de Bounifâci Hetrat, em' un sounet francês : *Sous l'éternel azur*, dedica à Frederi Mistral.

- A Cahors, encò de Laytou : *lou Calèl*, istòri carcineso de B. Rouquet. Ah ! lou galant conte e lou galant countaire !
- A Toulouso, dins l'*Echo des Trouvères*, 1 e 15 9bre 1893, de vers gascoun de Dono Mario Lacassagne e de Bitor Levère ; *Sur Mal-tro*, à *Frederi Mistral*, de B. Rouquet ; vers de Manguin e de Bitor Levère ; *Franço e Russiò*, de C. Rogues ; e la reproduducion de quàuqui rego que, dins noste darrié numerò, counsacravian à l'*Echo* : que M. Levère relegigue soun article « l'Orchestre des Romanisants, » e veira se nosto critico èro pas d'aigo de sucre en coumparesoun de soun vinaigre.
- A-z-Ais, encò de Remondet-Aubin, dous n° dóu *Bulletin archéologique d'Arles*, dóu felibre E. Fassin, nous dounant d'entresigne forço curious, anant de l'an 1698 à l'an 1766.
- A Fourcauquié, dins lou *Journal de Forcalquier*, dóu 19 de 9bre, la « Felibrejado dóu 12 de 9bre, de l'Atenèu e de l'Escoro dis Aup. »
- A Mount-Pelié, *le Fèlibrige latin*, n° de janvié e òutobre 1893.
- A Carcassouno, dins la *Revue méridionale*, n° d'òutobre e de novèm-bre : *Fèlibrige et Russopbilie*, *Frederi Mistral à Carcassouno*, *Lou diamant de Sant-Maime*, *Un monument à Peircisc*, *Essais sur les traditions populaires*, de F. Fagot ; *Piouso e reculido*, de Marius André ; *Ero Noubieto*, de Na Filadelfo ; *Lous els de Cleoupatro*, d'Antounin Perbosc ; *La glòri d'Esclarmoundo* (prefâci de Fèlis Gras) e *Sus li rouino de Mount-Segur*, de Marius André.
- A Brivo, dins *le Conciliateur de la Corrèze*, n° dóu 11 de 9bre, lou raconte de la felibrejado de l'Escolo limousino, dóu 10 de 9bre.
- A Paris, dins l'*Echo de la Corrèze*, n° 18 : *Viva lou Lemouzi !* cant majestous e patriouti de J. Roux, que de segur
 A boum mati que a boum vèzi,
 Viva, viva lou Lemouzi !
Al confessiounal, de E. Bombal ; *A Mmo la countesso de Valoun*, de L. Talin ; etc., etc.
- A Marsiho, dins la *Cornemuse*, n° 68, 69 e 70 : li retra de Thouar, Marieton, Mir, Tavan, A. Verdout, Matiéu, emé quàuqui rego

pèr cadun d'èji ; *Cascaï de perlo*, de dono J. Gautier ; *Louis Sabarin*, de Fèlis Lescure ; *le Fond du sac*, de L. Roumiéux ; *Vido d'enfant*, de Batisto Bonnet ; *Lou mes de mai*, de Sfenosa ; *Li peto dôu pont de la crous dôu gros bouissoun*, de Jousè Gautier ; li retra di dono felibresso Leountino Gouirand, de Lazarino de Manosco, de Roso Anaïs Roumanille, d'Antounieto de Bèu-Caire, de Lidio de Ricard, e de la fado de l'Adour, la divo felibresso Filadelfo. Pèr un sentimen galant e pious, la courouno de troubairis a de flour pèr li pàuri morto coume pèr aquéli que Santo Estello gardo encaro pèr èstre lou prefum dis orto felibrenco ; l'*Armana prouvençau*, de Louis Constans, etc., etc.

A Brive, *lou Lemouzi*, n° 1, qu'es lou porto-paraulo de l'Escolo limousino felibrenco de Brive, en quau souvetan de tout cor bèn-ven-gudo e longo vido, e qu'entameno, iuei, un bèu pres-fa dôu mèstre en J. Roux : *Grammaire limousine*, e que douno, pèr lou pèssu de la jardiniero, lou bèu raconte de la felibrejado limousino dôu 10 de novèmbre.

A Palerme, « Le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique dans les Cévennes, 1893 » pèr Em. Portal.

» Dins la *Nuova Sicilia*, dôu 12 Xbre : *Escourregudo*, de Portal, dins li libre e journau dôu Miejour.

A Paris, encò de Lucian Duc : la *Revue Fèlibréenne*, n° d'abriéu, mai e jun 1893, (que nous es pas parvengu), lou tresen cant de *Marineto*, pouèmo prouvençau de Lucian Duc ; un article sus *Peiresc*, de Pau Marieton e Tamizey de Larroque ; la *Courrespoundènci de Roumanibo*, de Marieton (letro inedito de Roumanibo) ; la *Santo Estello à Carcassouno*, de Gastoun Jourdanne ; *Discours* de Fèlis Gras à Barcilouno ; *Eloge d'Anfos Michel*, pèr Valère Bernard ; la *Ninsèio*, de Mmo J. Gautier ; Bibliougrafio, crounico, etc.

A Carpentras, dins *Le journal du Comtat*, n° dôu 10 de Xbre, raconte de la fèsto de Sant-Sifren e tros dôu sermoun prouvençau de mousen A. Grimaud.

En Arle, dins *le Forum républicain*, dôu 10 de Xbre, *lou Nouvè de Mirèio*, de mèste Eisseto ; *Ço que camino*, de L. Aparicio.

A Marsiho, dins *La croix de Marseille*, 47, 48, 49, 50, la seguidò dis Eyangèli, revira en prouvençau, cade dimenche, pèr lou Pai

Don Savié de Fourviero; *Soucialisto e coulestitoisto*, de Casca-
vèu; *Glèiso-Novo*, de Mmo J. Gautier.

A Fourcauquié, dins lou *Journal de Forcalquier*, 48 e 49, *Encore nos fontaines*, dóu majourau E. Plauchud; *Ço que siés*, pèr lou fe-
libre de Coussoun.

A Marsiho, dins lou *Soleil du Midi: lou Palangre, lei Memòri d'un santèun*, charradisso prouvençalo de Louis Foucard.

A Toulouso, dins *le Gril*, n° 45, 46, 47 e 49: *Represo; Noulet e soun obro*; li quattrin de Rouquet e aqueli de Jan Mercadier; la segu-
guido dóu Diciounàri populàri dóu dialèite agenés, d'Emilo
Boudon, etc., etc.

A Fouis (Ariejo): *Almanac patoues de l'Ariejo*, pèr l'annado 1894. Cos-
to tres sòu. Aqueu recuei, escassamen counsacra i tradicioun
populàri, se recoumando à l'atencioun de tóuti lis amaire di
causo miejournalo pèr soun biais e soun ouriginalita. Lou pu-
bli iè fai riseto e mostro pèr ansin que s'interèssò en tout ço
que pretoco sa vieio lengo e si vieïi tradicioun. Aqui, i'a li
prouvèrbi dóu sant-girounés e de Fouis, e li devineto, e li
cansoun di rèire, culido dins li cantoun divers de l'Ariejo;
« Carnabal; Y a pos res à fa; l'ase de Marioun; le dailhaire;
La bello Marioun; l'Agnel; Las tres raubos, » e d'autro emai
d'autro. È li conte: « Le gat de Calers; Petit Turluret;
Mouscos, rabotos e fourmigos; La counfessiu de Jan-la-Bèco, »
etc., etc., que n'i'a que reverton en de conte de noste ter-
radou prouvençau.

Acabaren pas nòsti citacioun e noste rampèu en favour
d'aquèu valènt pichot librihoun, sènsò saluda couralamen soun
peirin, lou gènt e saberu Pasquier, archivisto de l'Ariejo, tant
afouga pèr lou revieure de sa lengo e di tradicioun populàri.

A Paris, dins *la Province*, de Lucian Duc, n° de desèmbre, uno nouti-
ço biougrafico dis escrivan prouvençau cita dins lou cant tresen
de *Marineto*: J. Roumanille, Teodor Aubanel, Frederi Mis-
tral, Fèlis Gras, Ansèume Mathieu, Anfos Michel, Louis Rou-
miéux, Jan Monné; quàuqui mot sus li publicacioun prouven-
çalo e sus la *Revue Félibréenne* de Pau Mariéton, emai perèu
quàuqui vers prouvençau tira de *Goudelivo*, lou bèu pouèmo
de Na Babeloun Pericaud. Dins lou meme numerò, Edmond
Sambuc acabo soun estùdi sus: *La grande trabison des Tou-
lonnais*.

- A Paris, dins lou *Viro-Soulèu*, n° 9, 10 e 11 : lou raconte poulit de la fêsto galanto que se dounè au mes d'avoust au Bos de Boulougno, à Paris, au Prat Catelan, en onour dóu troubadou d'aquéu noum. *La font de Tourtounello*, de J. Michel; *La viro-souleiado*, *la Franço se partajo*, de Poulito Oulivié; *Un deputa fêlibre*, *Lis obro felibrengo*, *Pau Gaussem*, de Bâtisto Bonnet, etc., etc.
- « Dins *Le Mois cigalier*, n° d'avoust e desèmbre : *A Pau Sain*, vers dóu fêlibre de Paris Jan Bayol, au flame pintre prouvençau, *Lou travailbadou*, sounet de Fernand Troubat; *Lous vis de l'Erau*, dóu meme.
- A Barcilouno (Espagno) dins la *Veu de Catalunya*, n° 48 à 51 : *El minyo valent*, (Lou valent drôle) revira dóu prouvençau de Marius André pèr Franar; *Las bruxas*, (Li masco), revira dóu prouvençau pèr lou meme.
- A Marsiho, dins le *Dimanche*, 19 9bre, 3 e 17 Xbre : *L. de Beriuc-Prrussis*, biougrafio pèr P. Frontery; *Lou carbounié cantavo*, prefâci dóu libre de Fêlis Lescure, pèr A. de Gagnaud; *Pierre Puget*, de P. I.; *le Souc*, sounet de Prouspèr l'Estiéu, tira dóu libre que vai publica souto lou titoulet : *lou Terradou*. *Pierrot badaïo*, estûdi de l'obro qu'alestis Pèire Bertas, pèr P. Frontery.
- » Dins *lou Bavard*, la seguida de *Bagatôuni*, pouèmo prouvençau de Valèri Bernard.
- A Brivo (Courrezo) : *Lemouzi*, n° 2, un tros dis Estatut de l'Escolo limousino; ; la seguida de la Gramatico limousino de J. Roux, e la seguida peréu dóu raconte de la superbo felibrejado de novèmbre.
- En Arle, dins *Le lion d'Arles*, 11, 12 e 14 : *Un casso-gaire*, de Jan K'alang; *lou Plang de Ramoun*, de Loubet; *pèr Vendémio*, d'Ant. Berthier.

Lou Gerent : Jan Monne.



CROUNICO

Bono annado,
Bèn granado,
Accompagnado !

Es lou souvèt que mandan en tóuti li sòci emai is ami de l'obro. L'an que coumènço fai pas riseto en tóuti... sarié trop bèu ; mai sian segur que Santo Estello nous escoutara e qu'escampihara si favour sus mai que d'un. Que noun avengue en res ço que nous es avengu à nautre, pechaire ! La brumo, la nèblo, la plueio an empesta l'aire, e lou mistrau viéu e lèri, que reviscoulo lou cor, aquéu brave vènt es pas vengu nous péutira dóu bourboui ; aquéu galant *manjo-fango* a fa lou mort, e, d'enterin, l'influenza nous agantavo e nous sagagnavo, e nous n'en pouidian plus despegouli. Ah ! la traito malandro ! Nous a ensuca, aclapa, e li forço nous an fauta pèr coumpli nosto obro, de biais que nous sian un brisoun adarreira. Gagnaren camin, se Diéu vòu que noste raumas e nòsti fèbre s'esvaligon.

Mai, se nautre avèn musa e se lou tèms noun se bouto à vira dóu caire souleious ; se la fre, que jamai lou loup manjo, mai qu'es tant sanido, noun es vengudo pèr encaro, acèd vòu pas dire que d'en pertout n'es esta parieramen. Li fèbre, li raumas, li nèblo e lou rèsto, empachon pas lou Felibrige de marcha, de trachi e de gagna sèmpre que mai dins lou pople e dins la tierro di letru.

Ié vèn d'agué pèr lou pople uno tarabastiado d'*Armana*, li-brihoun riserèu e galejaire, que sus la fin de l'an passa an espeli, coume uno bello flouresoun, dins tóuti li rode dóu Miejour, pèr

glourifica e manteni la lengo dóu terraire ; aro, pèr lou pople peréu, se jogon li *Pastourato*, que li Marsihés, subre-tout, n'en soun groumand ; tóuti li ciéucle, li teatre, li grupo de jouvènt se l'agradon e se l'afeciounon, e li nouvè de Saboly de mai en mai ié resclantisson, dins sis èr poupulàri e si coublet simplas, que de bouco en bouco se bresihon emé joio, e que toubnon dins li cor coume la bono semènço de la lengo meiralo que noun pòu s'es-perdre jamai e que toujours viéura.

Em'acò, d'enterin, a respèndi *La Glòri d'Esclarmoundo*, cant d'amour luminous e tresanant, arc-de-sedo acoulouri, anant dóu Ventour jusqu'i mountagno de Bigorro, em' un pèd dins lou Rose e l'autre dins l'Adour. Es un erid de jouvènço e d'amour ! D'amour triouñflant !

Mai, à coustat, avèn vist poucheja la caro palinello de *Pierrot badaio*, avèn ausi soun bram endoulouri, e n'es peréu l'amour que lou buto, l'amour que matrasso, qu'aclapo, qu'ensuco... la eridèsto de l'amo que noun pòu assadoula si desiranço, que vèi s'esvali si pantai, e que plouro de lagremo de sang de tóuti lis estras de soun cor.

E, d'apereilalin, dóu caire de l'Esterèu, l'auro nous adus un resson galant de cansoun amourouso, entre-mescle em' un pre-fum de *Viòuleto fero* qu'embaumo. Es mai acò un bouquet culi d'uno man d'artisto e liga emé l'amour dóu terraire e l'amour di chato bello : es la pouèslo, e la pouèsio es l'amour.

E n'es pas escassamen vers lou Ventour e sus li bord dóu ri-beirés d'azur que li zambougnou resclantisson, que lis amo bresihon e que li cor s'empuron au grand calèu d'amour ; es, peréu, eila dins lou Bearn.

A la coumençanço de janvié, M. Adrian Planté, qu'es maire d'Orthez, laureat dóu counceurs Navarrot, amourous de soun parla e l'escrivènt de man de mèstre, a fa 'no counferènci en vilo de Pau, sus lou *vièi Bearn*.

Soun escourregudo pintouresco e esperitalo dins lou passat de soun país es mai qu'ativanto e pivelairo ; ié fai lou retra di Bearnés e di Bearneso em' un gâubi tria : aquéu, es mai l'amour que lou buto. En'acò, vejo l'aqui arriba à la partido de sa counferènci que trato de la lengo. L'estúdi de la vièio lengo es ligado mai-que-mai à l'estúdi de la bello istòri nacionalo : lou mostro,

e mostro tambèn que lou Bearnés es uno lengo e noun un *patois*.

E, pièi, poulidamen, n'en vèn à parla dóu revieüre de la renaissance di letro roumano dins lou Miejour, dóu grand movemen literari felibren e de la bello part que lou Bearn i'a prèssò ; leissaren, eici, la paraulo au gènt counferencié, que nous sarié pas poussible de miéus dire :

« Deux hommes se sont fait les interprètes de ses revendications, les apôtres de cette renaissance ; deux hommes dont, en ma double qualité de béarnais et de béarnisant, je ne prononce jamais le nom sans un sentiment de profonde reconnaissance et d'affectueux respect : M. Lespy, de Pau ; M. Isidore Salles, de Gosse.

« Nommer M. Lespy devant un auditoire comme le vôtre, c'est faire son éloge ! De nombreuses générations de Béarnais ont reçu ses leçons et s'en ressouviennent avec reconnaissance... Dans son goût raffiné des lettres françaises, il se fit, il y a une trentaine d'années, l'initiateur de conférences qui eurent un grand succès et dont le souvenir est loin d'être perdu. Puis, il recueillit pieusement l'œuvre de Navarrot et publia une série de travaux, mine inépuisable et précieuse de documents relatifs à l'histoire littéraire du Béarn.

« Enfin, nouveau Malherbes, il fixa les règles de notre vieil idiome dans sa savante grammaire, et détermina le sens précis, l'orthographe classique des mots, dans son important dictionnaire béarnais-français : véritables travaux de bénédictin, œuvres de vrai patriote, qui ont enfin rendu à notre vieil idiome, que les ignorants ou les jaloux traitaient dédaigneusement de patois, les caractères imposants et irrécusables de la langue nationale.

* * *

« A côté de lui, le grand poète Isidore Salles, le peintre inspiré de nos paysages pyrénéens, le chantre enthousiaste de l'Adour et de nos gaves, dans les strophes duquel, avec la grande voix de l'Océan et les effluves embaumés des profonds pignadars des Landes, on sent passer un souffle d'ardent patriotisme !

« M. Isidore Salles osa lancer au milieu du concert provençal la note vibrante du Sud-Ouest, et montrer à Paris surpris les fruits éclos sur la terre dorée où le soleil se couche.

« Honneur à ces deux hommes, nos mattres ! »

« Salut amical à ces deux amis de la vicille langue maternelle ! »

« Grâce à eux, les poètes béarnais se retrouvèrent ; ils osèrent affirmer le *gai savoir* du pays aimé, et quand la ville de Pau, toujours fidèle et toujours courtoise, ouvrait, il y a deux ans, ses portes à la poésie félibréenne et cigalière, en voyage pour le rétablissement du culte pieux des vieux poètes délaissés, la pléiade béarnaise put fraterniser avec la pléiade provençale, sous les gracieux auspices de sa large hospitalité. »

E, nautre, escoutan, pious, tóuti aquéli resson e aplaudissèn di dos man !...

J. MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— En seguida dis Evangèli que lou Pai Savié de Fourviero a publica dins *La croix de Marseille*, aquéu valènt felibre vai douna lis *Ouresoun poupulàri*, culido sus li bouco dóu pople.

Aquélis *Ouresoun*, emé lis *Evangèli*, intraran dins lou *Parouquian prouvençau* en preparacioun, e que sarà un libre d'ouro requist.

Aquéli que counaissirien d'ouresoun inedito en lengo prouvençalo soun prega de li coumunica au Pai Savié de Fourviero, à Ferigoulet, pèr Tarascoun (Bouco-dóu-Rose).

— *L'Aiòli* publicara, en l'an 1894, *La maigro entre-presso*, aquéu famous pouèmo galejarèu d'Antonius Arena, sus l'envasioun de la Prouvènço pèr l'empeiraire Carle-Quint.

— Lou Signe —

Nous es en-de-bon de reprodurre eici l'espouscado de mèste Franc, tirado de « l'Aiòli » n° 110, e que vai coustibla aquéli mèstre d'escolo nèsci que castigon sis escolan, quand à-n-aquésti l'escapo un mot de sa lengo meiralò, que li majistre darut apèlon *patois*. Se poulié pas miés dire, e sian segur que nòsti legèire saran uros de legi aquéli rego nervihouso que lou mèstre largo coume un esca de mesprés sus lou front di quauqui mèstre d'escolo adarreira, que s'imaginon de travaia à la glòri de la Patrio en desracinant lou *patois* dóu cor dis enfant:

Tout ço que s'es crida contro l'enquisicioun e contro la tourturo e contro lou coulas e contro li suplice en vogo à tèms passa, n'es pas besoun de vous lou dire. Mai se vous aprenian que lou coulas

e la toutturo soun encaro en vigour sus la terro de Franço, lou creirias? Ah ! que nâni ! E pamens vous n'anan pourgi la provo touto caudo.

Es verai que li pratico de l'enquiscicioun anciano, que vuei denouncian eici, es contro nosto lengo que soun emplegado encaro ; e, contro lou parla naturau d'ou paure pople, se saup que tout es permés.

Despièi l'onguis annado, despièi belèu un siècle, despièi prouba-blamen qu'aquéu darut d'abat Grégoire faguè bouta foro la lèi aquéli maladit patoues, veici lou bèl usage qu'intrè de pau à pau dins li bàssis escolo, autant coungreganisto coume laïco : li majistre, de quinte péu que fugon, aqui èron d'acord pèr esquicha e tabassa.

Tout enfant qu'à l'escolo èro pres o sousprés à parla lou lengage de soun paire e de sa maire, que fuguèsse breton, gascoun, prouvençau, ié passavon au còu un coulas o tarabast que s'apelavo lou *signum*, coume dirian : « signau de vergougno, » e lou paure pichot, planta dre au mitan de la classo o de la court, falié que gardèsse acò, d'aqui-que dessoutèsse un de si camarado qu'avié di quauque mot patoues, e qu'olor ié cargavon lou coulas à sa plaço. De sorto que, noun soulamen s'umeliavo lis enfant dins si tradicioun de famiho, mai ansin l'aprenien encaro l'infame e vil mestié de rapourtié e d'espion.

Aquel usage revóutant, cresian qu'avié despareigu de nòstis escolo primàri, bèn que se prengue d'àutri biais pèr desmama li fiéu d'ou pople de soun lengage patriau. Mai parèis qu'à bèus iue vesènt, e lou sachènt perfetamen MM. lis ispeitour primàri, lou *signum* es encaro emplega dins proun païs.

Legissèn en efèt dins la *Correspondance générale de l'instruction primaire* (15 octobre 1893) aquesto bello counfidènci d'un istitutour gavot :

Contre le patois : le signe. — Je me suis pris à réfléchir au sujet de ce procédé. Je reconnais qu'il stimule fort les élèves, et cependant je ne me suis pas encore décidé à l'employer.

C'est que je trouve, à côté de réels avantages, un inconvénient qui me semble assez grave. Sur dix enfants, je suppose, qui ont été surpris à parler patois dans la journée, seul le dernier est puni. N'y a-t-il pas

là une injustice ? J'ai préféré, jusque-là, punir tous ceux qui se laissent prendre ; et je suis heureux de les voir en général peu nombreux.

M. J. Manuel,

Instituteur aux Saniores (Hautes-Alpes).

La Cornemuse, de Marsiho, que reproudos acò-d'aqui, i'ajusto aquèsti refleissioun : « Vaqui lou fin moussèu d'aquelo bravo trem-po d'istitutour. Aquéu, segur, dèu pas èstre un aupèn. Se fau pas èstre bourna coume li bàrri de Touloun ! » E nous-àutri apoundren : Trouvas pas qu'aquéu piafo que regreto de puni rèn qu'un enfant sus dè, d'aquéli que parlon patoues, sarié meïour pèr garda li fourçat de la Nouvello que pèr aprene lou francés ? E, pèr quant au coulas que, d'après aquelo letro, es encaro permès dins l'Universita, cresès pas qu'un pichot, qu'aurié de bon sang dins li veno, e que ié penjarrien lou tarabast au còu pèr avé parla prouvençau, farié pas bèn de l'aganta e de l'empega au mourre de soun castigare ? Anen, sian de gènt libre o sian d'esclau ?

Mai se voulès juja de l'ahiranço furioso ounte la parladuro de nosto longo maire met certan representant de l'Universita, legis-sès aro aquesto letro, que tiran coume l'autro de la *Correspondance générale de l'instruction primaire* e qu'es signado aqui d'un nouma « H. Boitiat, inspecteur primaire à Barcelonnette » :

Le patois est le pire ennemi de l'enseignement du français dans nos écoles primaires. La ténacité avec laquelle, dans certains pays, les enfants le parlent entre eux, dès qu'ils sont libres, fait le désespoir de bien des maîtres qui cherchent, par toutes sortes de moyens, à combattre cette fâcheuse habitude. Parmi ces moyens, il en est un que j'ai vu employer avec succès dans une école rurale de la haute Provence, et que je tiens à vous signaler. Il n'est peut-être pas très neuf, mais il est assez original. Le matin, en entrant en classe, le maître remet au premier élève de la division supérieure, *un sou*, marqué d'une croix faite au couteau, ou de tout autre signe permettant de le reconnaître. Ce sou s'appelle le *signe*. Il s'agit, pour le possesseur du signe, pour le *signeur*, comme disent les élèves, de se débarrasser du sou en le donnant à un autre élève qu'il aura surpris prononçant seulement un autre mot de patois.

E M. l'ispeïtour Boitiat, pèr prouva l'avantage d'aquéu proucedi-

men, se coungousto à cita la declaracioun següento d'un de sis istitutour :

Depuis bientôt deux ans que j'ai introduit le *signe* dans mon école, je constate des progrès très réels dans la manière dont mes élèves parlent et écrivent le français... Peu à peu le patois disparaît de l'école, de la cour, de la rue, de la famille même. Chacun y gagné, moi tout le premier, et personne ne proteste contre mon procédé que j'ai ainsi tout lieu de croire bon.

« Moi aussi je le trouve bon, » ajusto M. l'ispeitou en se passant la lengo i brego. E vaqui de queto façoun, pèr faire li bon varlet vis-à-vis dóu poudé centrau, e, de brin o de bran, gagna li paumo academico, vaqui de quente biais abouminable e nèsci à cha pau se derrabo dóu cor de noste pople l'estacamen à soun parla, à soun oustau, à sa prouvinço, e de quento maniero de pàuris abesti, coume aquéu Leauthier, lou groulié de Manosco, qu'èro un enfant de bràvi gènt. placon pièi soun endré pèr ana à Paris e ié legi e ié segui li leiçoun dóu *Père Peinard*.

MÈSTE FRANC.

Es pa 'n mau qu'aquel article fague lou tour dóu Miejour, e que tóuti vegon coume la liberta es coumpresso pèr quàuqui bastard de noste terraire, en noste siècle luminous de prougrès e de liberalisme.

— Rauban quàuqui rego à la *Revue indépendante du Midi*, sus lou prepaus dóu voto de la soumo de 600 fr. pèr nosto Counsèu municipau de Marsiho, dins uno de si darriéri sesiho :

« Aqueste mes es esta marca pèr uno obro inteligènto encò de nouèstei conse municipau.

« Sus la demando de M. Belugou, lou Counsèu a vouta la soumo de 600 fr. pèr la croumpo de libre devènt servi ei cous de literaturo prouvençalo douna pèr M. Constans à la Faculta di sciènci.

« Mai, quand pàrli d'obro inteligènto, vouéli pas counfoundre l'inteligènci de nouèstei municipau, car aquélei malurous escut soun proun esta douna à retiro-péu. Vouéli dire que gràci à MM. Belugou, Flaisiero, Furby e Colombel, l'inteligènci dóu Counsèu es sourtido dóu sufràgi.

« Gramacian dounc aquélei messiés de soun bouen còup d'espalo, e — generous — counservaren pas eici, à l'istòri de Marsiho, lou noum d'aquélei que leis an coumbatu... »

— *La Mandoline*, qu'èro à Nimes, e qu'es, aro, à Paris, 310 carriero de Charenton, s'es constituïdo en Soucieta literàri e artistico, que A. Marin n'es esta nouma president. Aquelo acadèmi a decerni li pres de soun tresen counours de lengo neo-roumano, e ié remarcan : Premié pres : Medaio d'argènt à M. G. Roche ; segound pres : Medaio de brounze à Savié Peyre ; tresen pres : Diplomo d'ounour à-n-Albert Viau, pèr sa pèço : *Lagremo* ; à Pau Courcoural, à-n-Aguste Palix, à Marcel Fustier, emai à Ipolito Rolont e Jùli Romel.

Lou quatren counours es dubert, e sa tresenco tiero es pèr la pou-èsò e la proso neo-roumano (sujèt libre). Aquéli que ié volon prene part, an que de s'adreissa à M. Michel Pons, 310, carriero de Charenton, à Paris. Li manuscrit se podon manda enjusqu'au 28 de febréi venènt.

— *Marineto* vèn de parèisse e n'en reparlaren ; pèr iuei, nous es agradiéu de ié rauba lou salut que Frederi Mistral i'adrèisso, e que dis :

A LUCIAN DU

Vague-ié, la mescladisso,
 Au pautras que s'amoulouno !
 Siés d'aquéli, brave Du,
 Que, mau-grat la cridadisso
 De la folo Babilouno,
 Noun se soun jamai rendu.

Souto lou glavas que toumbo
 Negant li cimo terrèstro
 Quand plus rèn s'apercevié,
 MARINETO es la couloumbo
 Que retourno à la fenèstro
 Emé lou brout d'oulivié.

F. MISTRAL.

— Lou Felibrige de Paris a coustituï soun burèu, pèr l'an 1894, dóu biaï que seguis :

President : lou majourau En Sextius Michel.

Vice-president : Batisto Bonnet, En Maurise Faure e J. B. Amy.

Tresourié : Ernest Plantier.

Secretàri : li mantènèire Fernand Hauser e Roux-Servine.

Secretàri-soubren : J. L. Croze.

Lou canceliè n'es toujour lou gènt felibre aquitan Jaume Gardet ; l'amenestracioun dóu *Viro-Souldu* èro estado tourna-mai fisado à Louis Rochas, que vèn de mouri, pechaire ! Li baile de la redacioun d'aquéu galant journalet soun MM. Batisto Bonnet e Ernest Plantier.

— *Jo Flourau dóu Felibrige de Paris* —

Li Jo Flourau ourganisa pèr lou Felibrige de Paris coumprentran, en 1894, un counours literàri emai un counours artisti.

Li joïo se distribuïran, coume à l'acoustumado, au mes de jun venènt, dins l'ate di fèsto annalo que lou Felibrige parisen douno en vilo de Scèus, e i qualo soun counvida tóuti lis ami di letro miejournalo.

Vès-eici lou prougramo dóu counours, vouta dins la darriero sesiho d'aquelo Soucieta :

I. COUNOURS LITERARI. — A. *Pres dóu ministre de l'Estrucioun publico* au meïour estúdi en proso franceso sus d'aquest tèmo : *le Théâtre en langue d'Oc*. L'estúdi pourra counsidera tout lou Miejour o uno encountrado à despart.

B. — Uno *medaïo de vermèi* à la meïouro balado en lengo d'O, sus d'aquest sujèt : *lou troubadou Catelan*. Aquelo pouèsio sara legido dins l'ate dóu roumavage annau que lou Felibrige de Paris fai au mounumen de Catelan, dins lou bos de Boulougno.

C. — Uno *medaïo d'argènt* au meïour sounet en lengo d'O sus *lou Mes de mai*.

D. — Uno *medaïo d'argènt* e un eisemplàri de *Long dóu Rose e de la Mar*, óufert pèr l'autour, En Sextius Michel, à la meïouro nouvello en lengo d'O sus li *Magnan*.

II. — COUNOURS CLASSIQUE. — Aquéu counours es reserva escassamen is escolan di licèu e coulège, escolo e estitucioun.

L'escolo e la classo auran d'èstre marca sus li pèço mandado. Aquéli que iè mancaran saran foro-bandi dóu counours.

A. — Pres : Uno *medaïo d'argènt* e un eisemplàri de *La glòri d'Esclarmoundo*, de Marius André, à la meïouro traducioun en lengo d'O (proso) de l'Odo 38 d'Ouràci, coumençant pèr aquèsti mot : *Persicos odi puer...*

B. — Uno *medaïo d'argènt* e un eisemplàri de lùssi de la couleicioun dóu *Viro-Souldu* de 1894, à la meïouro traducioun en lengo d'O de la fablo de La Fontaine : *La cigale et la fourmi*.

N. B. Tóuti li dialèite dóu Miejour de la França se podon emplega dins lou councours literàri e lou councours classique.

III. — PRES FLORIAN-AUBANEL. — Uno *medaio de vermei* à la meiouro pouèsiò en lengo franceso sus lou sujèt : *Salut aux dames de la Cour d'amour*. La pèço courounello sara declamado dins li festo felibrenco de Scèus.

IV. — COUNCOURS ARTISTI. — 1^o Dessin. — Lou dessin manda au councours dèura representa la *Mort de Viala*.

La coumpousicioun aura de 75 cent. à 60.

Pres : Un *oujèt d'art*, semoundu pèr lou Ministre di Bèus-Art. Lou dessin courouna apartendra à la Soucieta, que l'ouffrira à-n-un Musèu dóu Miejour.

Uno *medaio d'argent* pourra èstre decernido au dessin classa lou seound.

2^o Esculturo. — Lou councours d'esculturo coumpourtara lou sujèt seguènt : « La Prouvènço, au noum de la França, fai la bèn-vengudo i Rùssi à Touloun. » Bas-relèu de 70 centim.

Pres : Un *oujèt d'art*, semoundu pèr lou Ministre di Bèus-Art.

3^o Musico. — Pres : Uno *medaio de vermei* à la meiouro coumpousicioun musicalo, sus la pouèsiò *Vidèò cansoun*, de Maurise Faure, pareigudo dins l'*Armana prouvençau* de 1893 :

Quand flouris la rosa hédourouso
I poutoun dóu soulèu de mai,
Se voulès culi l'espinouso,
Ai ! ai !

Dins un bertas clafi d'amouro,
Sèns s'avisa s'un enfant vai
Beca la frucho ounte s'amourro
Ai ! ai !

S'un amouros plen de cresènço
A la bello de si pantai
Douno soun cor e sa jouvènço,
Ai ! ai !

Quau crèi que poutoun de mestressò,
Disènt « sèmpre t'adourarai ! »
Eterne amour es la proumessò,
Ai ! ai !

Dis espino, la blessaduro
Se garis ; mai la que vous fai
Uno femo au cor, sèmpre duro !
Ai ! ai !

La coumpousicioun sara noutado pèr *uno soulo voues* (d'ome o de fremo) em' acoumpagnamen de piano.

De medaio suplementàri d'argènt e de brounze, e de menciou d'ou-nour se pourran apoudre i pres subre-di, segound l'impourtànci dóu counours. Li courrière noun podon targa dins lou counours literàri que pèr un soulet tèmo. Li membre titulàri de la Soucieta noun podon counourre.

Un diploma artistique (aigo-fort) pourra èstre decerni en subre dóu pres atribuí pèr lou prougramo.

Li mandadis dóu counours literàri e dóu counours classique e musicau se dèvon faire, franc de port, avans lou 15 de mai, à M. Sextius Michel, maire du XV^{me} arroundissamen, presidènt de la Soucieta, 54 bis, carriero Violet, à Paris.

Li mandadis pèr lou dessin e l'esculturo se dèvon faire, franc de port, avans lou 30 de mai, à M. Amy, escultour, 55, avengudo d'Orléans, à Paris.

Lis obro noun saran signado ; mai, à tout mandadis pèr li tres counours : literàri, classique e musicau, s'apoundra uno envelopo cachetado tenènt li noum, prenoum e demoro dóu courrière, em' uno deviso repetido en tèsto de l'obro, emai l'affirmacioun qu'aquele obro es inedito.

— Lou Felibrige de Paris fai assaupre que lou pres dóu Ministre de l'Estrucioun publico sara atribuí, en 1895, au meïour travai en lengo franceso sus lou prepaus: *Les Félibreases*, (estúdi de l'acioun literàri di fremo dins lou Felibrige, de 1855 à 1894).

— Se dis que lou mounumen de Roumanille se dèu inaugura à la coumençaço d'aquest printèms.

— Se dis, peréu, que l'Assemblado generalo de la Mantenèço de Prouvènc se tendra, en 1894, en vilo de Seloun.

— Clemènt Galicier, di *Mardistes* de Marsiho, alestis pèr lèu-lèu uno counferènci sus Mistral e lou Felibrige.

— Lou 4 de janvié, li cigalié, souto la prepausicioun dóu presidènt dóu Felibrige parisen, an nouma uno coumessioun que se jounira à-n-aquele di Felibre de Paris, pèr estudia lou proujèt d'escourregudo à faire, aquest estiéu que vèn, dins li terro miejournalo.

Se demandarié au Ministre de l'Estrucioun publico, M. Spuller, que s'autourisèsse de jouga lou cap-d'obro de *Sophocle*, « Antigouno, » au teatre d'Aurenjo, e d'aqui s'anarié en roumavage faire l'inaguracioun di

mounumen que lou despartamen de Vau-Cluso aubouro pèr glourifica tres de sis enfant, cadun dins soun endré, e que soun : lou tambour d'Arcolo, Bara, de Cadenet ; Castil-Blaze, lou musicaire e pouèto de Cavaïoun, e Adoufe Dóumas, lou felibre, de Cabano.

Acò, si que sarié 'no galanto escourregudo dins lou país di cigalo e di tambourin !

-- L'Escolo dóu Ventour a tengu soun acampado ivernalou lou 24 de Xbre 1893. N'en dounaren lou comte-rendu dins lou numerò venènt.

LENGADÒ

— Ves-eici lou prougramo dóu counours de la Soucieta arqueoulougico, scientifico e literàri de Beziés (Erau), pèr l'an 1894.

Dins sa sesiho publico que tendra lou dijòu de l'Ascencioun, 3 de mai 1894, la Soucieta arqueoulougico, scientifico e literàri de Beziés, decernira :

1° Uno *courouno de lausié argentau* à l'autour d'un memòri istouri e archeoulougique sus d'uno prouvinço dóu miejour de la Franço, o à l'autour d'uno mounougrafiò de la memo regioun.

2° Un *rampau d'òulivié d'argènt*, à la meïouro pèço de vers en lengo neo-roumano.

Tóuti li dialèite dóu Miejour soun amés à councourre.

N. B. — Lis autour auran de segui l'ourougrafiò di Troubadou, e de jougne un gloussàri à sis obro.

3° Un *rampau de chains d'argènt* à la meïouro pèço de vers francès. La Soucieta se reservo d'apoundre, segound lou cas, de medaïo de brounze, d'argènt e de vermèi, pèr recoumpensa lis obro que se l'ameritarien.

Li sujèt pouliti soun foro-bandi dóu counours.

Li pèço saran pas signado, mai pourtaran uno deviso repetido dintre eubre un ple cacheta, tenènt, emé lou noum e la demoro dóu courrèire, lis endico que l'obro es inedito e qu'a jamai figura dins d'àutri counours.

Li mandadis se dèvon faire avans leu 1 d'abriéu venènt à M. Antouenin Soucaille, secretàri de la Soucieta, avengudo de la Republico, 1, à Beziés (Erau).

— Se vai durbi à Toulouso, 71 avengudo de Muret, uno libriarié felibrenco anciano e mouderno, que reçaupra coume depousitàri, pèr la vèndo, li libre, broucaduro, journau, e tout ço que ié sera manda, à la

coumessioun ; encò de Lambert se dèu escriéure, qu'es, coume l'avèn di, 71, carriero de Muret, à Toulouso.

— Fasèn la bono salut à la *Terro d'Oc*, que vèn d'espeli à Toulouso, e que bresihara cade sèt dóu mes. Longo-mai n'en vèngue pèr canta au missau, d'afouga e d'arderous cantaire. Longo-mai la *Terro d'Oc* flourigüe e bronzine ! Nous fai gau de saluda noste ami Louis Vergnes, qu'es lou cabiscòu de l'Escolo moundino, aquelo valerouso escolo qu'aubouro soun drapèu sus li toure dóu Capitòli, e qu'a gagna de founs li gràci e li flour de Clemènço Isauro.

— Li proumié Jo Flourau de l'Escolo moundino se tendran à Toulouso au mes de mai venènt.

De flour, de courouno, de medaio e d'òujèt d'art saran decerni i gagnaire de la targo.

Vès-eicl lou prougramo d'aquéli Jo Flourau :

I. — *Pouesia en drecha parladura romana*, dins le biais des trobadors.

II. — *Pouesio lengodouciano* (parladuro de Toulouso e dels terraires vesins) :

- 1° Sujet legendàri o istoric (sujet libre);
- 2° Pouesio de genre »
- 3° Sounet »
- 4° Teatre »
- 5° Conte poupopulari »

III. — *Proso lengodouciano* (parladuro de Toulouso e dels terraires vesins) :

- 1° Sujet legendàri o istoric (sujet libre);
- 2° Estudiò sus un escrivan lengodoucian (les concourants deuran fa lour estudiò sus un escrivan mort);
- 3° Counte poupopulari (sujet libre);
- 4° Countaralhos e galejados (1) (sujet libre);
- 5° Teatre (sujet libre).

IV. — *Jocs pes escolans de toutes les establissomens escolaris* del Lengadoc, de Gascoigno, de Rouergue e del Quèrcy.

Les efans deuran escrière un conte de veilhado o uno sourneto.

V. — *Pouesio e proso* (en touto altro parladuro del Mieyjoun). Se decernira sieis recompensas per aquelo soulo tiero.

[1] Aquiu poudran concouriubre tout les qu'escribon en parla des barris.

— *Coundicius des Jocs Flourals* —

Las obros mandados deùran estre inèdichos. Les courcurrènts deùran ue manda tres eisemplàris jouts plec cachetat al secretàri de l'Escolo Moundino, 7, carriero Lakanal, à Toulouso.

Aqueles eisemplaris deùran pourtà ni noum, ni sinaturo ; mès simplomen uno escriptiù o deviso escricho atabé sus uno enbelopo cachetado countenent le noum e la demoro del coucurrent.

Les efans que mandaran de countes per le titre IV des Jocs Flourals auran soulomen qu'à fa couneisse dou memo biais lou noum, pichot noum e la demoro de lours paire e maire.

Toutes les coucurrents deùran mandà lours obros daban le 31 del mes de mars. Les manuscrits saran pas renduts.

— Lou 21 de desèmbe, l'Escolo moundino tengùè soun Assemblado dins la grand salo di maridage, au capitòli toulousan. Se i'ales-tiguè lou prougramo di Jo Flourau d'oungan, se voutè li gramaci degu au Counsèu generau de la Nauto-Garouno, emai au Counsèu municipau de Toulouso, pèr li favour qu'an acordado à l'Escolo ; se verificuè li comte e se decidè l'espelido de la revisto titoulado : *la Terro d'Oc*.

Se noumè pièi lis escoulan e lis ajudaire nouvèu, entre li quau clarejon li grand mèstre estatuaire : Falguières e Antounin Mercié.

E, avans de clava sesiho, se parlè dis óumage à rèndre à la memòri di grand mort moundin : Goudouli, Napoléon Peyrat e Aguste Fourès.

— *Lou Terradou*, voulume de sounet lengadoucian emé traducioun franceso vis-à-vis, de Prousper l'Estiéu, pareissira dins un parèu de mes. l'aura un pourtissòu dóu majourau Antounin Perbosc.

Lou voulume sara de 300 pajo, coustara 4 fr. sus papié fort e 10 fr. sus papié d'Oulando. Noun sara mes en librarié. Adounc, aquéli que lou desiron, fau que s'adreisson, avans lou 15 de febríe, à l'autour, qu'es mèstre d'escolo à Fraisse-Cabardès (Audo).

Aquitani

— La *Revue Félibréenne* de juliet, avoust e setèmbe 1893, que vèn de parèisse, anóncio que lou toutau di soumo acampado, à l'ouro d'íuei, pèr lou mounumen de Peiresc, poujo adeja à 1439 fr. Avèn fianço que li Felibre voudran countribuí à-n-aquelo obro patriotico, e que lèu-lèu mandaran sa pichoto óumorno au valènt Tamizey de Larroque, à Gontaud (Lot-e-Garouno).

A-n-aquéu prepaus, diren que, sus la fe dóu *Soleil du Midi*, jour-nau marsihés, avèn atribuí, dins noste darrié numerò, à-n-un de nòsti majourau la descuberto de la dalo tumulàri di Peiresc, dins la glèiso de la Madaleno, d'Ais. Noste counfraire nous escriéu qu'a simplamen fa partido de la colo di furnaire que destrauquèron aquéu précieux relicle prouvençau.

— Nous en-de-bon de benastruga la felibresso Claude Duclos (Esclarmoundo), que vèn de reçaupre li paumo d'ouficié d'acadèmi.

VANEGACIOUN

— M. e Mmo Toumas A. Janvier, sòci dóu Felibrige, demoron : n° 5 East 12th st, à New-York (Etats-Unis d'Amérique).

— J. Felician Court, redatour courrespondènt de *la Dépêche*, de Toulouso, es, aro, en Aurillac (Cantal) Villa Montplaisir, cours Montyon, 3.

— Lou mantenèire lengadoucian Clemènt Auzière, es esta nouma juge de pas à Noirétable (Loire).

— Lou felibre Louis Tombarel es mèstre repetitour an Coulège de Draguignan.

— Lou felibre Louis Hugues es carriero Fortia, 32, à Marsiho.

— Lou felibre J. B. Menut es regissour au Castèu de Sant-Louis, pèr Simiano (Bouco-dóu-Rose).

— Lou majourau En Anfos Tavan es à Castèu-Nòu-de-Gadagno (Vaucluso).

MORTUORUM

— Lou 5 de janvié es mort à Niço, dins si 54 an, lou felibre mantenèire de Prouvènço, comte Elioun de Barremo. Èro ur di mantenèire prouclama en 1874 dins la proumièro Assemblado mantenençialo de Prouvènço.

Que Santo Estello lou repause !

— Es mort, à Beziés, i'a 'no mesado, un valènt soustaire de nosto Causo, lou felibre mantenèire Jòrgi de Bernard.

Que Santo Estello l'ague reçaupu dins soun trelus !

— Es mort, à Paris, dins si 61 an, lou felibre Louis Rochas, de la Droumo, qu'èro lou gerènt dóu *Viro-Soulèu*.

Qu'en Diéu repauson li pàuri mort !

A PAREIGU :

- A Vilo-Novo-sus-Lot, dins le *Progrès de Lot-et-Garonne*, 24 Xbre 1893 : *Un poète gascon*, André Sourreil, article vibrant dóu cabiscòu Carle Ratier, pèr la defenso dóu Felibrige, e enaurant coume i'es degu, lou libre : *Ouros d'amour*, d'A. Sourreil.
- A Marsiho, dins la *Revue indépendante du Midi*, n° 2 : *La Prouvènço agroumandido*, sounet de Marius Bourrelly ; *Desiranço*, vers de Maurise Raimbault ; *Disien...* vers tira dóu « Carboundié cantavo » e que Fèlis Lescure adrèisso à-n-En Jan Monné ; *la Pachò*, prosò de Valèri Bernard ; *lou Prouvençau à la coumuno*, estiblado de Louis Astruc.
- A Gap, dins *l'Étoile des Alpes*, n° 26 : *Quand l'ivèr es pèr lou champ*, sounet de Jan Monné ; *Fièris Aup*, de Vitor Bouis.
- A Brivo, dins *Lemouzi*, n° 3, lou Libre d'or de l'Escolo limousino ; la seguido de la *Gramatico limousino*, de Jòusè Roux, e la revisito felibrenco de 1893, escourregudo galanto dins lls ate e la proupagando, pèr lou Miejour, di journau e dis escolo mantencionalo.
- A Marsiho, dins *lou Bavard*, tóuti li numerò de janvié : la seguido de *Bagatôumi*, lou rouman de Valèri Bernard en parla poupulàri ; *Pierrot badaïo*, article de V. Bernard sus lou libre de Pèire Bertas.
- A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, n° 247 : *Tra libri e giornali*, escourregudo d'Em. Portal dins li revisto e journau felibren.
- A Foggia (Itàli) dins *Aurora*, journau quingenadié de sciènci e d'art, n° 16, quàuqui rego sus la *Poesia provençale* e pièi la pouèsio prouvençalo d'En L. de Berluc-Perussis :
- N'en voudrias tasta cade jour
Dóu pan sabourous de l'amour.
- dedicado à Teodor Aubanel e acoumpagnado de la traducioun italiano de L. Zuccaro.
- A Cano, *La cisampo*, que boufo un cop pèr mes, pèr faire lou gatigou ei gènt triste, n. 1, e qu'avèn saluda sa vengudo dins noste darriè numerò : *Ei nouastrei legèire*, (la redacioun) ; *Lei loup* (L'ome de Riéu) ; *Vincènt Courdouan*, pèr Maurise Raimbault ; *A la vibado*, de T. Belugo ; *Lou ramassaire de magot*, de F. Grabier.

- A Fourcauquié, dins lou *Journal de Forcalquier*, n. 52 et 53 : *La vertueuse Marie Luc de Forcalquier*, estúdi de C. Gantelmi d'Ille ; *la Sestiano*, de P. Roman ; *lou Diamant de St-Maime* i Jo Flourau de Carcassouno (A. G.) ; *Sounet à la lausour* de de N.-D. de Rippoll, pèr V. Lieutaud, etc.
- A Marsiho, dins *la Croix de Marseille* dóu 17 e 31 desèmbre : la se-guido dis Evangèli, dóu Pai Savié de Fourviero ; *De lume*, pèr Cascavèu ; *lis Ouresoun poupulàri*, li *Santoun de Marsibo* de dono J. Gautier ; *Quèlei pouerc de soucialisto*, pèr Cascavèu.
- A Toulouso, *Terro d'Oc*, revisto felibrenco, mesadiero, proumié numerò, tenènt : *la Terro d'Oc*, pèr la Cigalo de la Libertat ; *La cauno*, de Prosper Estiu ; *La lengua mayre*, dóu meme ; *Nostro cuberto*, de Louis Vergnes ; *Les dus semenaires*, de Jan Pitchou, qu'es un apassiouna ; *Crounico*, signado : Le Vane-gaire, etc., etc.
- A Carcassouno, dins la *Revue méridionale*, n° 22, emé lou raconte di Jo Flourau de l'Escolo audenco, d'Achilo Rouquet : *l'Escolo moundino*, de A. R. ; *Passejado sul canal*, de A. Mir, etc.
- En Alès, dins *Lou cascavel*, n° de janvié : *Mirèio*, estúdi, pèr Gaiet-Malan ; *Nivose*, dóu meme ; *lou Rastel*, signa Lou Bourgal ; *Magali*, de Frederi Mistral ; *Pauro Martino*, de Mathieu Lacroix, e la seguida de *Volo-Biòu*, d'Albert Arnavielle.
- A Mount-Pelié, dins la *Cigalo d'Or*, n° 113, 114 e 115 : lou raconte de la felibrejado e di Jo Flourau auden, pèr Jan d'A ; *lou Redemtour*, nouvè d'Ant. Chansroux ; *Sus uno toumbo*, de A. Rottner ; *l'Escolo limousino*, de J. Felician Court ; *lou Souvèt de Liseto*, de Mirèio Arnavielle ; *A l'ounour di Felibre*, dóu chivalié Emmanuel Portal ; *Mllo Parentàni* dins soun role de Mirèio, retra d'E. Marsal ; *la Boimo*, de Carle Ratier ; *la Glòri d'Esclarmoundo*, de Marius André ; *Souto lou castanié*, d'A. de Gagnaud ; *Ab ! sèma grand lou sabié!* de Charloun Riéu ; *Remoustranço*, de Pèire Bernard ; *La cansou del soulel*, de J. Calcas.
- » Dins la *Campana de Magalouna*, dóu 1 de janvié : *l'Amistat*, de Jòusè Soulet ; *l'Espingola*, de Marc Rigal ; *l'Escoubibaire*, emé retra de Marsal (Drin-drin), etc.
- En Avignoun, dins *l'Aiòli*, n° 108, 109 e 110 : *L'eissame*, pouèsio di-

verso de En A. B. Crousillat, pèr Michèu Gai ; *La vèio de Nouvè*, pèr Dono L'azarino de Manosco ; *li Manjo-figo*, de B. Sabatier ; *Jacoumart*, de Jùli Cassini ; *lou Signe*, de mèste Franc ; *Daudet à Tarascoun*, de Jùli Veran ; *Mita de gau*, conte populàri ; *Proufanzioun*, de L. C. ; la seguido di *Memòri d'un gnarro*, de B. Bonnet, etc.

- A Paris, encò de A. Bellier, empremaire : *Souto lou castaniè*, vers prouvençau revira de Louis Audiat pèr A. de Gagnaud.
- » Dins *la Province*, de Lucian Duc, janviè 1894, li retra literàri d'Antonius Adam, lou crounicair de *l'Aidli*, dóu mantenièr Carle Bistagne, dóu majourau Marius Bourrelly, dóu felibre Michel Camélat, emé l'avans-prepaus de *Marinetto*.
 - » Dins lou *Viro-Soulèu* de Xbre 1893 : li Jo Flourau de 1894 dóu Felibrige de Paris ; *Au nouvel félibre*, sounet de L. Des-tremx ; *Mi capelado*, de Batisto Bonnet, e la *Viro-souleiado*.
 - » Lou Mois *cigalier*, n. de janviè 1894.
 - » Dins *l'Echo de la Corrèze*, n° 21 : *Bouna annada, lou vi del curet*, pèr A. Marpillat ; *Al clar de la luna*, de E. Bombal ; *Troubadours et Félibres*, tros de la counferènci de Brivo, pèr F. Court.
 - » Dins la *Revue Félibréenne*, juillet-aòut-septembre 1893 : *Le poète Théodore Aubanel* : l'enfance et la jeunesse, Avignon et Font-Ségugne, le roman de Zani — pèr Ludòvi Legré ; *Rondels*, pèr Achilo Rouquet ; *Blazire*, pouèmo rouergat emé traducioun, pèr A. Villiers ; *San-Gimignano-delle-belle-torri*, pouèsto de Pèire de Nolhac ; *A l'aventure, A la bello eisseroo*, pouèsto francesco e prouvençalo, pèr Jùli Boissière ; *Bibliographie* (***) ; *Une union, Courtes confidences*, pouèsto, pèr la Duquesso I. de la Roche-Guyon ; *Li Rouge dóu Miejour*, sceno prouvençalo de la Revoulucioun, pèr Fèlis Gras ; *la Bibliographie de La Bellaudière*, de Pau Marieton ; *La preguiero d'Esclarmoundo*, pèr Marius André ; *l'Évolution félibréenne : les Félibres aquitains* (La Gascogne, la Maintenance d'Aquitaine, son organisation, ses œuvres, sa répartition logique ; 2° histoire territoriale et géographie linguistique, le dialecte gascon ; 3° la littérature gasconne avant les Félibres ; 4° les Gascons des Landes et du Béarn, le poète de la Chalosse, Isidore Salles), pèr Pau Marieton ; *Souscription Peiresc*.

A Cahors, encò de Girma : l'*Armana Quèrcinol* « pèr l'annado 1894, coumpoussat à Paris pèr l'amour del lengage natal e de soun rire galejaire », de la man abilo de Jousè Calcas. Segundo annado : costo 40 cent. l'a, dins aquèu librihoun, un flo de vers e de galejado mai que galant ; n'en tiran un coublet de *Lo cansou del soulel* :

Mes à la terro mejournalo
 Dount n'autres sèns lous efantous,
 Aimbè lo joyo matinalo
 Emboyes tous prumiers poutous.
 Tabe, rabis d'aquel terraire
 Dount tu nous fas un paradis.
 Tant que flambejoras dins l'aire,
 L'aimoren en soun parlois.

- A Fouis, en Ariejo, encò de la véuso Pomiés : « Texte roman des coutumes municipales de Seix en Couserans, confirmées par Philippe-le-Hardi, et reconnaissance des privilèges de cette ville par Henri II, en 1547. » Doucumen inedi e forço curious, publica pèr Fèlis Pasquier, lou valènt archivisto de l'Ariejo.
- A Barcilouno, dins la *Veu de Catalunya*, n° 52 e 53, nouvelun de l'*Aiòli*, de la *Cigalo d'or*, dóu *Felibrige*, dóu *Lemouzi* ; *Jan sènso pòu*, conte de René Montaut, revira en catalan, pèr Franar.
- A Marsiho, dins le *Dimanche*, 90, 91 e 92 : La langue provençale au Conseil municipal de Marseille, *Bonne besogne*, de L. A. ; *Castil-Blaze et Adolphe Dumas*, dóu meme ; *Lou pintre Mouto*, de Louis Astruc, etc.
- » Dins *lou Petit provençal* dóu 24 Xbre 1893, un estùdi de A. Clerissy, sus *Nouvè e sus li Nouvè*.
 - » Dins le *Soleil du Midi* dóu 1 de janviè, la seguida dóu *Palangre*, de Louis Foucard, emé *Bouen jour, bouen an*.
- A Toulouso, dins l'*Echo des Trouvères*, n° 98 : de vers en lengo d'O de A. Teulié, Aufrèd Florent e Bitor Levère.
- En Arle, dins lou *Forum républicain*, 51 e 52 : *Les proverbes du pays d'Arles*, (MM) ; *A Madamo Severino*, tira dóu journau l'*Aiòli*.

Lou Gerent : Jan Monné.

CROUNICO

ESCOLO DÓU VENTOUR

Lou 30 dóu mes de desèmbre, li Carpentrassen, membre de l'*Escolo dóu Ventour*, se soun, en majo part, acampa encò de l'oste Boujarel, ounte un menut di miéus alesti lis esperavo. Passa miejour, uno despacho dóu Capoulié, En Fèlis Gras, dounant couneissènço de soun empache e saludant l'Escolo, es legido pèr lou cabiscèu, En Roumié Marcelin, e li counvida s'entaulon.

Aqui, coume dins tóuti nòstis asèmpre felibren, de pau à pau lou rire s'esperpaio, lis iue beluguejon, li cor tabason, li charradisso van soun trin e li pitre se duerbon !

M. Alfred Caillet, maire de la vilo, presidènt d'ounour, lou bèu premié s'aubouro e parlo coume eiçò :

MESSIEURS,

« La présidence d'honneur que vous m'avez confiée et que je méritais si peu, m'oblige à porter le premier toast.

« Trop ignorant de la langue de Mistral, je porterai ce toast en français, craignant de vous parler patois si j'essayais de vous parler en provençal.

« Je bois à l'Ecole du Ventoux !

« Je bois à l'Ecole française du Ventoux pour l'étude de la provençale. Et j'insiste sur le mot française, car je tiens à protester

de toutes mes forces contre l'opinion de nos détracteurs qui se sont permis à notre égard des appréciations désobligeantes et qui, à titre d'aménité, nous ont traités de séparatistes : pour peu, ils nous traiteraient d'étrangers.

« Comme si les terres de Provence et du Comtat-Venaissin ne sont pas terres françaises aussi bien que le reste de notre chère patrie ; comme si leurs habitants ne sont pas aussi patriotes que tous les autres Français.

« Nos ancêtres ont démontré bien souvent quel amour de la France les tenait au cœur, et nous sommes prêts à faire la même démonstration le jour où les circonstances l'exigeront.

« Mais que voulez-vous, nos détracteurs ne sont pas responsables de leurs appréciations ; ils ne peuvent pas nous comprendre. Vivant dans des milieux brumeux, ils ne peuvent pas savoir combien se développent tous les sentiments bons et beaux sous notre grand soleil et sous notre ciel bleu.

« Notre activité leur est inconnue ; et de même que nous ne saurions nous contenter du demi soleil qui les éclaire, alors qu'il nous le faut à nous tout entier et bien chaud, de même une seule langue ne saurait nous suffire : il nous en faut deux ; c'est pour cela que nous avons choisi les deux sœurs.

« Pardonnons donc à nos adversaires, continuons notre œuvre sans aucune préoccupation extérieure et buvons à notre Société et à son cher cabiscol ! »

Lou cabiscòu En Roumié Marcelin, aguènt remercia lou president d'ounour de si paraulo enlioucado e bèn-voulènto, de tóutis aplaudido, s'aubouro à soun tour e ansin parlo :

MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

« Que noste valènt Capoulié, En Fèlis Gras, n'ague pas pou scu veni presida noste banquet freire nau e brinda maïstralamen coume saup lou faire, es regretable. Sa presènci n'aurié pas mens fa que d'enlusi nosto fèsto ; sa paraulo ardènto e melicouso sarié de-segur estado, maï que bon vin vièi, un dous recounfort pèr nautre, e tóuti lou regretan.

« Adoune, au noum de l'Escolo dóu Ventour, porte moun premièr brinde au Capoulié dóu Felibrige !

« A vous-autre, Messiés, qu'en responso à nosto counvidacioun amigo sias vengu parteja lou pan goustous de nosto Escolo feli-

brenco, e lou trempa dins la sau benesido que douno sabour emai finesso à noste parla franc, à vous-autre, salut e bèn-vengudo !

« S'es d'usage, Messiés, que li Felibre s'acampon lou pu souvènt à taulo, es dóumaci que, à taulo miéus que pertout, s'atrovo lou rire sus li bouco, la belugo dins lou regard e lou countentamen au cor ; e de-mai pèr aquesto bello e bono toco qu'es de travaia quau d'un biais, quau de l'autre, emé l'afougamen à l'obro coumuno : l'espandimen de la lengo dóu brès, elo qu'enausso en glòri la pichoto patrio dins la grando, patrio que devèn sèmpe auboura pèr lou mejan leiau e noble de nosto paraulo, de nòstis escri.

« Pèr ma part, Messiés, siéu urous de nosto acampado e n'en siéu fièr dóumaci me sèmblo que proun countènt sias peréu.

« Vrai, quau es de nous-autre eici que noun s'atrovo à soun aise ? Quau es aquéu que noun es urous de fraireja, que noun es urous de turta lou got e lèst, coume se dis, à canta la siéuno ?

« Es en seguito d'aquéli taulejado frairenalo, à la desserto, au mitan di brinde, que chasque felibre adus soun pichot travail. Aqui tóuti an lou dre d'espandi sis obro, de li legi, de li canta. Es d'aquéu biais qu'en Felibrige se douno d'alèn e d'enavans i pèresous, i crentouset. E acò, Messiés, dèu toujour se faire emé respèt, dins l'amigueta la pu simplo e la mai vertadiero ; e coume fau qu'entre nous-autre sèmpe l'amigueta dóumine, lau peréu que la simplesso manque pas de grandour.

« Se, d'asard, quauque bericlet espinchant d'en pau lièn nosto Escolo, s'avisavo de la retraire pièi coume l'aurié visto, valènt-à-dire d'un marrit iue e de-travès, anessian pas d'acò nous esmdoure : siguen bon e caritable, sachen nous countenta de rire, e de plague, à l'ócasioun, aquéli bericlet o guèche qu'an de s'avisava de noun deveni tuclé.

« Nous acampant souvènt e mai en nombre, la man dins la man, faren tranquilamen nosto obro, la faren tant bono que poudren ; libre, cantaren quouro e ounte nous agradara, e, gai roussignòu, leissaren triaula li machoto.

« Vejaqui nosto draio, Messiés, anen-ié fieramen ! se pèr entramble ié rescountran quauque brout de roumese e quauque panicant, ié trovaren peréu de tëndri margarideto, de gau-galin e de blavet, gènti floureto de Prouvènço qu'emé si tres coulour, gracioussamen e majestousamen rememorou pertout lou glourious drapèu

de nosto bello Franço ! Aqui, Messiés, lou cèu es clar ; l'ivèr coume l'estiéu, en farandoulejant, aureto e ventoulet ié passon, e se vèi de bouissoun que pièi jiton de roso.

« Dins aquéu dre camin endraien-nous emé la fe dóu sage, lis iue vira vers lou soulèu e l'esplendour de Santo Estello !

« Acò di, Messiés, ausse moun vèire e bève à la prousperita de l'Escolo dóu Ventour ! »

Enterin que lou tin-tin di got clantis, un vènt dous e caud d'es-trambord permèno dins la salo.

Lou souto-cabiscòu, Enri Bigot, dis emé sa fogo acostumado sa bello *Odo à la rèino dóu Felibrige*, e peréu sa galanto pèço *Per vendémio*. Pièi, lou jouve Sivèstre Marcelin, brindo coume eiçò :

« Amor qu'eici, Messiés, sian tóuti fraire e libre,
Iéu, jouine encaro e court d'alèn,
Ausse moun vèire mita plen
E bève à la santa de tóuti li Felibre ! »

Tourna-mai li got se turton, li man se sarron, e l'amista tri-ounflo de pu bello.

Dempièi un bon moumen la fino charradisso e li conte agradiéu van e vènon gaiamen d'uno bouqueto à l'autro. Lis amistous e gènt MM. Barciloun, des Isnard, Liabastres e Ravoux, en veno de bon mot, s'alandon e jogon au pu fort. Pièi, Roumié Marcelin d'uno voues esmougudo dis :

MESSIÉS,

« Dins nòsti reünion felibrenco, avèn la bono abitudo, au mitan di galejado, di rire e di cant, de nous ensouveni de nòsti mort, e de trouva plaço pèr un regrèt, pèr uno lagremo. Acò 's un dèute sacra que se pagan dis un is autre.

« Lou 13 dóu mes de mars, avèn agu lou mau-cor de pèrdre, à Marsiho, ounte èro juge de pas, un membre valènt de nosto Escolo : vous ai nouma lou felibre majourau En Anfos Miquèu, de Mourmeiroun, autour d'uno *Istòri de la vilo d'Eiquicro*, e d'au-tris obro de merite.

« Noste ami, Anfos Miquèu, èro devengu subre-tout poulàri emé si cansoun galoio, publicado en un galant recuei entitoula sim-plamen : *Lou Flasquet de mèste Miquèu*. Dins aquéu libre, éu,

avié, coume li mèstre, espandi soun cor e soun amo. Es pèr acò que si cansoun faran sèmpre lou delice dis amo delicado, di cor tènre, di cantaire de bon goust.

« Es gaire de tèms après qu'aquéu noble cor coumtadin avié manda soun adesioun escricho à nosto Escolò, que la traito segarello lou toubè dins la pleno vigour de si bèu cinquante-sièis an.

« Eh ! bèn, Messiés, es à la memòri d'aquel ami, d'aquéu valènt counfraire que vole pourta 'n brinde.

A-N-ANFOS MIQUÈU

Aut dins l'azur, en Santo-Estello
Ounte la Muso respandis,
Se toun grand cor se despestello
E ta bello amo s'espandis,
Brave Miquèu, pos te lou crèire,
Eici-debas quitan lou dòu,
E bevèn e turtan lou vèire
Au dous canta di roussignòu.

Tout cantaire roussignoulejo ;
Mai en tóuti n'es pas degu,
Quand l'idèio ris e foulejo,
D'agué lou gàubi qu'as agu.
E se sian fièr de Roumaniho,
Se d'Aubanèu sian encanta,
A toun *Flasquet*, font d'armounlo,
Toujour béuren' pèr miéus canta.

De nòsti cor, mèstre felibre,
Toun obro esvarto la tristour ;
E fau que ta zambougno vibre
De la grand mar au mount Ventour.
Dins li castèu, dintre la bòri,
E pèr vendémio e pèr meissoun,
En toun ounour, à ta memòri
Brusigon sèmpre ti cansoun !

Tout alisca de formo antico,
Courous e redoulènt bouquet
Mescla de flour de retourico,
Es un cap d'obro toun *Flasquet* ;

Soun vin d'elèi coulour de flamo
 Es linde e pur ; e quand nous trais
 Soun dous perfum que douno à l'amo
 Pantai d'amour, éu te retrais.
 E se me sèmblo eici te vèire,
 Aguènt leissa toun blanc linçòu,
 Béure emé nautre toun plen vèire
 Au dous canta di roussignòu,
 O, nosto Escolò countadino,
 Amourouso de ço qu'es bèu,
 Davans toun engèni se clino
 E brindo à tu, valènt Miquèu ! »

Uno raisso de picamen de man saludo aquèu brinde. M. Alfred Caillet, qu'èro peréu un ami d'Anfos Miquèu, entouno emé finesso e gàubi uno di deliciòusi cansoun de noste felibre regreta, e au refrin tóuti canton.

Aro, es M. Mountagard, proufessour de l'Universita, qu'a la paraulo. E veici coume :

MESSIEURS ET CHÈRES CONFRÈRES,

« Je me félicite d'appartenir à une Société où on parle simultanément les deux langues sœurs, le français et le provençal. J'en suis heureux pour le français, mais aussi pour le provençal, qui ne peut que gagner à cette indiscutable parenté.

« Comme notre président d'honneur, je ne me hasarderai pas à parler provençal, de peur de parler patois.

« Nous savons ce que sera notre Ecole depuis le jour où le secrétaire provisoire, aujourd'hui secrétaire définitif, a écrit à peu près en ces termes : „ L'Escolò dóu Ventour ne sera pas un cénacle ouvert seulement aux Félibres proprement dits, mais aussi une réunion d'hommes s'adonnant ou s'intéressant aux études historiques, archéologiques, esthétiques, etc., qui ont trait à notre Comtat. ”

« Cette définition, je la retiens en entier. Je me permets d'y ajouter modestement les réflexions suivantes. Nous sommes ici à un déjeuner intime. Que pouvons-nous faire autre chose que de parler de notre Comtat, de nous rappeler réciproquement nos souvenirs d'enfance et alimenter de la sorte nos chères études. Ce sera d'ailleurs un moyen d'échapper un instant aux mille en-

nuis, aux petites misères de la vie, de passer quelques heures, entre compatriotes intimes, à nous témoigner des sentiments de bienveillance, de sympathie et de cordialité qui sont, heureusement, tout naturels à des amis qui parlent la langue de leur enfance.

« Cela dit, permettez-moi de vous rappeler la belle strophe de notre aimable cabiscol :

O sant amour de ma patrio,
Amour dôu juste e dôu vrai,
Amount, vers lou soulèn que briho,
Se t'enaures, te seguirai !

et d'en retenir le vers

Amour dôu juste e dôu vrai,

pour vous demander d'en faire d'une manière ferme et définitive la devise de notre Ecole.

« En effet, le juste n'implique-t-il pas bienveillance, sympathie, cordialité, non seulement entre Comtadins et Provençaux, mais encore entre Français et entre tous les hommes qui professent la noblesse dans les idées, la générosité dans les sentiments.

« La vérité doit être l'objet d'un véritable culte dans les études historiques ou archéologiques.

« En poésie aussi, il n'y a de réelle beauté et par conséquent de succès certain que pour les artistes qui comprennent la puissance captivante des sentiments vrais et qui savent en fixer l'expression définitive dans une langue élégante et harmonieuse.

« Si je ne craignais de mettre à l'épreuve la modestie de notre cabiscol, je vous en citerais volontiers quelques exemples venant à l'appui de mon assertion ; j'aime mieux vous y renvoyer.

« Par conséquent, Messieurs et chers confrères, si nous nous appliquons à réaliser la devise : „ Amour dôu juste e dôu vrai, ” notre Ecole sera facilement un modèle de bienveillance et de cordialité, un modèle de vérité historique et esthétique.

« Je bois à l'Escolo dôu Ventour, qui se réclame avec raison de la Provence et du Comtat, *lou país dôu soulèn*, de la France, le pays de la lumière. »

D'aplaudimen sarra dounon provo de councensido à la causo, claramen semoundudo pèr lou proufessour Mountagard. Finalamen se parlo d'uno Court d'amour pèr lou mes de juliet que vèn, se-guido d'uno escourregudo à la cimo dôu Ventour. Ansin siegue.

JAN DE L'ORT.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Marineto

La *Marineto* de noste ami Lucian Duc fai flòri pertout, e li coumplimen toumbon à raisso sus l'autour. Veici ço que i'escrèiu lou mèstre :

Au brave coumpan Lucian Duc, mi coumplimen à brassado pèr sa poulido *Marineto*, tant bèn avengudo, tant bèn alengado, tant bèn empremido ! Quàuquis-un coume acò, de libre prouvençau, expandi tóuti lis an un pau eici, un pau eila, embeimarien de fe-librige la literaturo d'O.

Gramaci e ounour au pouèto de Marineto !

F. MISTRAL.

E lou Capoulié i'a manda li vers seguènt :

En eissugant uno lagremo,
Barre toun libre, Lucian Du,
Noun i'a pouèto, noun i'a femo
Que, sènso agué lou cor fendu,
Posque legi ta « Marineto »
Morto d'amour. Oh ! la paureto !

FÈLIS GRAS.

A soun tour, lou sendi de Prouvènço, En Marius Girard, dis :

Vène de legi *Marineto* e n'en siéu esta ravi.

Acò's un libre bèn fa, mourau, ounèste, interessant, poulit que-noun-sai, e m'es avis que sarié bon que tóuti li biblioutèco d'es-colo primàri de Prouvènço, ounte i'a de cadelas, e aquéli de par-

ròqui, ounte i'a souvènti-fes pas mau de chato foulasso que pantaion que la vilo, l'aguèsson e lou legiguèsson.

Acò ié farié mai de bèn, seguramen, que tóuti li papafard ounte se dis, vuei, que la *patrto* es un mot e que lis ome dèvon faire plus qu'uno soulo famiho e viéure segound la lèi de naturo, valènt-à-dire coume li bèsti...

MARIUS GIRARD.

Enfin, veici lou galant comte-rendu en vers que nous mando Antonius Adam, un brave Prouvençau de Paris :

Avian déjà *Mirèio* e, d'aièr, *Esclarmoundo* ;
 L'uno vèn de Mistral, d'André vèn la segoundo ;
 Tóuti dous an canta l'amour clar e flouri :
 Osco, pèr Marius ! e glòri à Frederi !
 A-n-aquéli bèuta, li felibre fan fèsto,
 Cadun ié trais, urous, jaussemin e genèsto...
 E iéu, nanet, me plais de leva lou capèu
 Au rai que respandis dóu Rose i Pirenèu :
 Vese Filadelfò que raivo à soun amaire,
 L'amourous d'Avignoun qu'à-n-elo parlo en fraire,
 E lou soulèu que briho e fai crèisse li flour,
 Espouscant sa lus d'or sus de càstis amour !

*
 * *

Vaqui que Lucian Duc, sus sa liro, nous canto
 Marineto e lou fid de si gràci toucanto,
 E, d'uno man de fado, en fin lengage clar,
 Pouëtiso en sèt cant la chatouno dóu Var ;
 Oh ! coume trelusis aquelo obro tant bello !...
 Estello ! o Santo Estello ! es tu l'inspirarello
 Que l'inocènt amour, que l'amour dóu país
 Espelisson aqui coume l'aucèu au nis !...
 Lou cor de Lucian Duc s'enauro en pouèslo,
 E si vers calourènt an l'oudour di caclo,
 E se, de la Prouvènço éu canto l'estrambord,
 Lou canto en grand troubaire : em'uno plumo d'or !

Casto coumo uno vierge e fresco, e mai que bello,
 Sa Marineto ansin m'encanto e me pivello,
 E soun paire Nourat me pretoco, e l'amant,
 Tistoun, en quau lou vièi avié proumés sa man ;
 Mai, las ! cor de fheto es cor plen de mistèri !
 Marineto, au bergié, preferis un arlèri,
 Un moussurot grana, galantoun d'esperit,
 Couifa d'un capèu naut, vesti d'un riche abit !
 E lou sort que la buto, e liuen di siéu l'emporto,
 L'adurra tourna-mai, l'amo estrassado e morto :
 — Se noun la jalousié l'empuro e lou gandis,
 Amour de moussurot, ai ! las ! lèu s'amudis !
 Pamens, leissant l'oustau, sa maire e soun vilage,
 (Largentié — gros catau — i'a proumés maridage),
 Marineto s'envai, folo de soun amour,
 E l'aubo, de la niue cousejant la brumour,
 Emé soun amoureux, la vèi long di draïolo,
 Fouligaudant, cridant, talo uno parpaiolo
 Que poutouno li flour, elo, emé soun galant,
 Bèvon peréu di bais lou dous mèu treboulant...
 D'aquesto ouro, ounte soun li counsèu di grand rèire ?
 E Coumps ! e pièi lou mas ! e la glèiso ! e lou prèire !
 Acò durara-ti ? Pauro ! souvènt amour
 Em' un boufa de vènt n'a proun pèr toumba flour !

*
*
*

L'aurige s'amoulouno e lou tron es pèr orto,
 De raisso de malur toujours ié fan escorte,
 E Marineto a pòu... e tremolo d'esfrai
 Quand Largentié ié dis : « Pèr iéu me siés un fais ! »
 E subran sa doulour, las ! en lagremo esclato...
 Lou groussié moussurot trais l'escorno à la chato,
 Qu'à l'agrat de sa maire éu se maridara ;
 Que n'es vengu lou tèms de se dessepara,
 A-mens que vogue bèn n'èstre que sa mestresso,
 Qu'ansin ié gardarié si meiòuri caresso !

Marineto ressauto... e soun cor matrassa
Coume à-n-un cop de daio es subran estrassa !
— « O ma maire ! o Tistou ! Vaqui ma destinado !
Ah ! perqué, de l'oustau, ai fugi, dessinado ! »
E'm'acò, de Lioun, part... pèr baisso e pèr piue,
Anant... la caro palo e de plour dins lis iue !

.
.

Vers lou Var soulcious Marineto camino...
E l'amour patriau la meno e l'ilumino :
Un jour courdurarello, un jour pastresso, ansin
Elo gagno soun pan e, tristo, fai camin.
Mirage pantaia de la patre amado,
Assoulas, se vous plais, soun amo matrassado.
Ai ! las ! la chato toumbo avanido pèr sòu ;
Un jouvènt passo just dins lou meme draïdu...
Es Tistet, que la vèi, e ié pren si maneto
E que, lèu ! recounèis sa douço Marineto
E que, de si poutoun, la recaufo, arderous.
Marineto sourris... éu, trefoulis, urous,
E la meno plan-plan de-vers l'oustau di rèire.
Ah ! soun paire Nourat, que plouro, noun pòu crèire
Que dempièi que sa chato es au fougau, la mort
Cerque de ié rauba soun perlet de tresor.
Mai, elo, un jour s'endor dins li bras de soun paire
E, lis iue dins lis iue de soun tant dous amaire,
Gardant lou gàubi gènt de soun brinde agradiéu,
Quito lou mounde faus e s'envolo vers Diéu !

.
.

Brave Duc, vès-aqui toun obro noblo e flamo
Que pretoco lou cor e que boulègo l'amo :
Tis estrofo superbe e ti vers enaura,
Mèu que douno lou rire e que nous fai ploura,
Canton noste Miejour e sa vertu sublîmo !
Arderous, dins qu'un vanc, escales jusqu'i cimo,

Trenant uno courouno i glòri dóu païs...
 E l'amour, pèr guierdoun, divinamen sourris,
 E dins l'ort felibren rejoun dins sa lièurèio
 Tres astre : *Marineto*, *Esclarmoundo* e *Mirèio* !

ANTONIUS ADAM.

Acabaren pas nosto dicho sènso faire noste salut au reviraire de *Marineto*, qu'es lou majourau En Jan Monné. Lou tradusèire, em' un grand talènt, a segui l'obro vers pèr vers, gardant lou ritme tant pouèti de Lucian Duc ; éu a fa provo, aqui, d'uno sciènci meravilhoso, e se pòu dire que *Marineto* a dous paire : un à Paris, l'autre à Marsiho. Leitour mai que gènt, se voulès vous regala, e passa uno galanto jouncho, en coumpagno de Marineto, croumpas aquéu libre tant bèn estampa e mai que bèn escri ! E à tu, o Jan Monné, bravò ! tóuti mi coumplimen !

A. A.

— A prepaus de *Marineto*, diren que tout lou mounde es pas coun-tènt que Lucian Duc ague counseia, dins sa prefaci, d'emplega lou dialèite dóu Rose, pèr l'unificacioun de l'ourtoutgrafi felibrenco. Lou *Mémorial d'Aix* publico à-n-aquéu sujèt uno proutestacioun dóu majourau En Francés Vidal, que revendico la proumièro plaço pèr lou parla d'Ais, en estènt qu'aquéu terraire es la « Prouvènço propro, » amor que

Peralin Niço e Mentoun
 Es la Prouvènço italico ;
 La Prouvènço nourmanico
 Eila de-vers Avignoun.

En nous mandant aquesto novo, Lucian Duc respond qu'a jamai agu l'idèio de nega lou merite e li sentimen patriau de quau que fugue, ni de douna la paumo au parla dóu Rose sus lis àutri dialèite. Leissant en deforo li questiou istourico e filoulougico, pèr noun reviéuda li vièii lucho, éu n'a vist qu'uno causo : l'espandimen dóu Felibrige au mejan d'uno lengo unenco. E 'm'acò, quete dialèite aurié-ti pouescu chausi, senoun aquéu di mèstre, aquéu de Mistral ?

— Li Felibre de Paris, esmougu dis auvàri d'un di rèire avignounen dóu Felibrige, qu'èro un di sèt de Font-Segugno, e que s'atrovo à l'ouro d'iuèi dins lou malastre, an dubert uno souscricioun pèr ié veni à l'ajudo. Acò provo sa bello amo e mostro qu'entèndon lou mot de « fraternita » coume se deù entendre, entre d'ome que si cor baton pèr lou meme ideau.

La souscricioun duberto poujo à la soumo de 310 fr.

Zôu! fau qu'aquelo idèio freirenalo fague flòri! Engajan, adounc, tóuti lis ome de la bono à manda soun óumorno à Batisto Bonnet, 29, carriero de Buci, à Paris. Es éu que reçaup li mandadis.

Li Felibre d'Avignoun, éli, avien adeja semoundu l'ajudo degudo à-n-aquéu felibre malurous.

— La Soucieta di Felibre de Paris, nous dis lou *Viro-Soulèu*, a decida de metre au counours un *A-prepaus* en un ate, proso o vers, sus lou tèmo: *La fèsto de Scèus o lou Felibrige*.

Uno medaio de vermèi sara decernido à l'autour de l'obro courou-nado, que sara jougado dins l'ate de la fèsto de Scèus.

— Li fèsto cigaliero e felibrenco, que n'avèn adeja parla, se faran au mes d'avoust venènt. Santo Estello nous baie gau e santa, pèr fin d'ana faire la farandoulo emé li valènt Felibre de Paris.

— Lou 27 de febrîé, lou majourau En Pau Arenò, un di cepoun dóu Felibrige de Paris, s'atrouvavo de passage dins nosto vilo de Marsiho; à-n-aquéu prepaus, s'es douna un *punch* en soun ounour au Cafè Martino, ounte s'acampon li Felibre de la Mar.

A nõu ouro de vèspre, i'avie bèn setanto literatour, pouèto, journalisto, qu'avien respoundu au rampèu e qu'èron vengu pèr adurre à Pau Arenò soun testimòni de simpatio.

M. Ouràci Bertin, presidènt dóu sendicat de la prèssò marsiheso, i'a fa la bèn-vengudo em' un galant biais, e Pau Arenò i'a finamen respoundu en ié disènt qu'èro « le plus Parisien des Marseillais, s'il est, lui, le plus Marseillais des Parisiens. »

Em'acò, noun es necite d'apoundre se s'es pièi debana de vers e de cansoun! Èro matin, quand la felibrejado s'es clavado.

En remembranço d'aquelo vesprado tant superbo, s'es óufert à-n-En Pau Arenò un bijout, pourtant escrincela la dato dóu 27 de febrîé, e lou noun dóu pouèto sisterounen, d'enterin qu'uno garbo flourido èro semoundudo à Mllo Isabèu Arenò, sorre dóu pouèto.

— Lou felibre lerinen Enri Giraud se vèn de marida emé Mllo Jano Richard. Nous fai grand gau de benastruga lou bèu couple. Dins la terro d'azur, de flour e dóu soulèu, Santo Estello ié trene de jour clafi de pantai d'or!

— Au proumié jour vai parèisse, estampa à-z-Ais, encò de J. Nicot, lou bèu dramo: *Santo Estello*, dóu felibre abat Jùli Bresson.

L'obro es coumpartido en tres ate, e se clavo pèr lou martire de la patrouno di Felibre. La sceno se passo en l'an 98.

N'en reparlaren tre qu'aura pareigu.

— Lou gènt felibre Fèlis Lescure, lou courounèu de la court d'amour de Carpentras, vèn de publica : *Lou carbounié cantavo*, recuei finamen serti de vers esquist. L'obro se durbis pèr uno envouacioun à-n-Aubanèu e nous mostro lou cor dóu pouèto :

Sièn qu'un enfant doulènt, pecaire !
 Esfraia pèr lou negre esfins,
 E que bat de tóuti li caire
 L'aire òi causo sènso fin.
 Ai vist lou tenebrous mistèri,
 Coungreia la frejo matèri,
 Lou vènt de Dieu a pas boufa,
 Moun amo es uno femo esterlo,
 Que mesclo d'inutili perlo
 Au sang de moun cor estrifa.

De mai, lou libre porto un epigrâfi tira dis obro catalano de Casas y Amigó, que dis : « léu, sabe que moun cant es uno noto de l'inne universau, coume un degout perdu dins la grand mar de l'infini. »

Aquéli frèsqui floureto culido, amount, sus l'auturo de Greasco, dins li bos prefuma que ié canton li sinfòni armouniouso di raive pivelaire, se coumpartisson en quatre bouquet galant : *En pantalaient, Lis crouï-co, Autour dóu brès, li Dedicâci*, que sabès pas dire aquéu que vous embaumo lou mai, tant pèr sa frescour que pèr sa pouèsio.

Escoutas lou *Salut courau dóu doulènt*, au doulènt que ié trais A. de Gagnaud, en nous presentant amistousamen l'óubreto :

« Vai, bèl ami Carbounié, te lagnèsses pas de toun mau-sort. Siés un di preferi de Diéu. Aquéu qu'amo sènso soufri sara jamai qu'uno mita de pouèto. Amour e dòu soun li dos alo poudèrouso qu'enarton l'ome is estrèmi founsour de l'azur. Es pèr acò que tant aut se coudeion toun amo e tis estrofo.

« As sounda l'abisme dóu malan ; as cava la grand mino de la soufrènço umano. l'as avera lou carboun que crèmo, mai qu'ilumino, lou carboun que brulè li bouco dóu proufèto, lou carboun que, dins lou cruset dóu mau-tèms, se mudo en diamant duradis. »

Avès ausi ! Eh bèn ! regretous saran aquéli que noun auran agu l'ur de se coungousta d'aquelo melico ! Li bouquet, mai n'i'aguèsse agu, mai se n'en sarié chabi. *Lou carbounié cantavo*, que cante tourna-mai e picaren di man !

— La tiero de Prouvènço dóu Club alpin francés vèn d'elegi, pèr soun presidènt, lou mantenèire Ougèni Barreme, avoucat, souto-cabis-còu de l'Escolo de la Mar.

— Li Felibre de Paris vènon d'arresta lou prougramo que seguiran, aquest mes d'avoust venènt, dins soun escouregudo miejournalo, en coumpagno di Cigalié.

S'acamparan à Lioun ; davalaran lou Rose en batèu, anaran à Cabano (Bouco-dou-Rose) inagura lou buste d'Adoufe Dumas ; à Cadenet, inaguraran lou mounumen dou Tambour d'Arcolo e pausaran uno plaço de maubre sus l'oustau dou musicaire Felician David ; inaguraran en Avignoun li buste de Roumanille e de Teodor Aubanel ; faran un roumavage à la Font de Vau-Cluso, emai à Novo, en remembranço de Petrarco e de Lauro ; e d'aquí, anaran en Aurenjo inagura lou teatre antique, pèr la representacioun d'*Antigone* e de *Cedipe-Roi*.

— Lou mantenèire Delerba, recevèire de l'Enregistramen en Antibo, es esta nouma óficié d'acadèmi aquest mes de janvié passà. Nòsti felicitacioun couralo.

— Lou Counsistòri di Jo Flourau de Barcilouno vèn de traire soun *Cartell*. Lou premié dimenche de mai, que toumbo aquest an 'lou 6 de mai, s'atribuiran li pres vouta pèr lou Counsistòri, emai li pres estourdinàri que lou subre-di Counsistòri a reçaupu, pèr decerni dins l'ate de la festo.

Tóuti li coumpousicioun auran d'èstre inedito e èstre escricho en antique o mouderne catalan, e dins quete que fugue di dialèite dou miejour de la França.

Tóuti lis obro déuran èstre remesso au secretariat dou Counsistòri : carrer d'Aray, 6, tercer segona, à Barcilouno, avans miejour dou 1 d'abriéu, en ié jounènt, pèr caduno, un ple cacheta tenènt lou noum de l'autour, lou titrè e l'epigrafo de sa coumpousicioun.

— Lou voulume de *Marineto*, de Lucian Duc, s'atrovo, à Marsiho, à la librarie de Pinet, plaço de la Bourso, emai à la librarie marsiheso, 34, carriero Paradis. Se i'atrovo, peréu, lou dramo de *Casau*, d'En Jan Monné.

Aquéli dous libre se podon peréu demanda au burèu de noste bulletin mesadié : aquí, *Marineto* se vend 5 fr. e *Casau* 3 fr. 50.

Aquitàni

— Saludan emé grand gau l'*Armana gascou* de 1894, pèr Bearn, Bigorro, Armagnac, Lannes. Se pòu dire, coume lou prefacié mèste Pau Lafleche, que « le génie gascon sonne le réveil du parler des aïeux » e apoundre coume éu :

« Par la langue, nous accomplirons notre destinée, car elle est pétrie avec l'argile de nos plaines, elle demeure le trait d'union qui relie nos communes aspirations, qui colore nos rêves, qui traduit les quotidiennes préoccupations du travail régional. C'est par la langue que nous ferons le penser populaire vibrant de patriotisme et de foi, et ce sera encore par elle que nous rendrons féconde la création prochaine des Universités régionales. La décentralisation de l'intelligence nous délivrera alors des formules et des hommes façonnés par Paris, la grand' ville : elle remettra en honneur la foi en nous-mêmes et nous débarrassera du caporalisme de M. de Fontanes, sous lequel le Midi expirant finirait par rendre son âme généreuse, faite de poésie, de grandeur et d'amour... »

Se poudié pas miéus defini la toco dóu Felibrige : la lengo nous menant au triounfle, qu'es l'affirmacioun de la persounalita miejour-nalo.

Noste armana nous douno lou paumarés dóu counours de literaturo bearneso e bigourdano, que s'èro dubert souto l'auto presidènci d'ounour de V. Lespy e d'Isidoro Salles, e douno li pèço courounado.

Li laureat soun, pèr la pouèsio sus *Gastoun Phébus* : Premiè pres à M. l'abat Labaig-Langlade ; segound pres, à J. de Rehenacq. — Sujet libre (vers) : Premiè pres, à J. Lyp ; segound, à J. de Rehenacq ; tresen, à X... ; citacioun à J. Tayahod. — Sujet libre (proso) : Proumiè pres, à J. dóu Bousquet ; segound, à Jan Lalanne ; tresen, à J. Labastie.

l'a pièi uno galanto pèço : *Arré-bilb e Papoun, (felen e rèire)*, d'Isidoro Salles ; *Bearnés e Marselbés*, d'A. Planté ; *Bouno aubèno*, de Na Filadelfò ; *La louterie*, de Lafore ; *Qué creouy qué yéras-tu*, de Michel Camélat, etc., etc.

— Noste ami Carle Ratier, lou valènt cabiscòu de l'Escolo de Jansemin, en Agen, vai faire parèisse à la fin dóu mes de mars sis obro pouëtico, acampado en un voulume qu'aura pèr titoulet : *Lou rigo-rago agenés, (Mailadis, Jouïnos, Tintinois)*, en dialèite d'O agenés.

Aquélis obro fourmaran un bèu voulume in-18, elsevirian, estampa emé lùssi sus papié requist.

Se n'en tirara que lou noumbre necite pèr acountenta li souscrivèire ; es adounc pèr acò qu'engajan aquéli que desirarien agué aquelo obro de marco, de manda lèu-lèu sa counsentido em' un mandat-poustau de tres franc, à M. Carle Ratier, 12, balouard de la Liberta, en Agen, (Lot-e-Garouno).

— Avèn counta coume s'es fa que lou Muncipe de Toulouso aviè leva la suvencioun que fasié annalamen à l'Acadèmi di Jo Flourau de Clemènço Isauro, pèr la vouta en favour de l'Escolo moundino. Parèis qu'aquelo restitucioun, mai que justo, noun a plaisegu à-n-uno tièro de franchimandejaira que, sènso saupre, ni quant vau ni quant costo, soun parti en guerro contro li Felibre, eiretié naturau de Dono Clemènço, e contro lou brave e valènt Muncipe de Toulouso qu'a rendu li *flour* à la lengo d'O, coume èro degu, qu'aquéli flour èro soun dre de lis agué, e soun devé de li revendica.

Ah! se n'es fa un tarabast dins li journau dóu Nord e... dóu Miejour! N'i'a 'no bello escarrado qu'an barjaca pèr rèn dire e sènso counèisse la questioun! N'i'a, peréu, bravamen qu'an lucha pèr la bono causo, e qu'an tra sis espouscado de man de mèstre... S'es gasta de papié qu'es pas de dire, e de proso e meme de vers; de *serventés* an resclanti. Lou *Petit Marseillais* n'a douna un, de soun pouèto ourdinàri, M. Ipolito Matabon, quo i'a 'n' estrofo tant galanto pèr li Felibre, que noun poudèn resisti au plesi de n'en regala nòsti legèire :

Mais en vain la « plèbe jalouse, »
Fille immortelle de Toulouse,
« Te jette l'insulte et l'affront ; »
Dans le verger où tu reposes,
Tes œillets, tes lis et tes roses
Au soleil toujours fleuriront !

Vesès acò: *La plèbe jalouse te jette l'insulte et l'affront...* coume se li Felibre avien au cor aquéli sentimen bas que ié prèsto generousamen M. Matabon, e se, mèstre dóu gai-sabé, noun avien toujours agu outro pensado, autre amour, autre ideau, que de vèire reflouri li flour d'Isauro, pèr que soun prefum courounèsse li pouèto de la parladuro d'O, coume acò èro à tèms passa; en estènt que l'Acadèmi de Toulouso èrc establido dins aquelo estiganço, e noun pèr qu'aquéli qu'avien cargo de manteni sa lèi e si dre, ié raubèsson malamen si tresor pèr li semoundre i cantaire de la lengo franceso.

Li flour d'Isauro, mancara pas de troubaire pèr li counquista. Se fara de gràndi fèsto, aquest mes de mai, à-n-aquelo óucasioun, e noste Capoulié ié sara, qu'escriéu au cabiscòu de l'Escolo moundino :

« O, vai, faren de gràndi fèsto; s'es pas la Santo-Estello, sara lou sant soulèu; mai, coume que vire, l'anaren. Poudès coumta sus iéu. »

Adounc se dounara, dóu tèms di fèsto moundino, uno representacioun de gala au Capitòli, e l'apouteòsi de Goudouli e de Fourès sara la toco d'aquelo partido dóu prougramo.

Lou maestro Armand Raynaud, de Carcassouno, que mestrejo emé grand talènt l'ourquestro dóu Capitòli, a proumés de faire à-n-aquelo ócasioun la musico d'un à-prepaus, retrasènt li vièi cant pouplàri dóu Lengadò.

D'acord emé lou Municipe de Toulouso, l'Escolo moundino alestira d'àutri fèsto, que se n'en parlara lèu-lèu !

Lou màstre escultaire Jan Riviero, se cargo de faire lou buste dóu grand felibre lauragués, que l'Escolo anara auboura à Castèu-Nòu-d'arri.

MORTUORUM

— Plagnèn li dóu dóu brave felibre marsihés Pèirç Gay. Aquéu paure ami, la mort i'a rauba si dous enfant dins la memo semana : soun pichot Pèire es mort lou 2 de mars e sa pichoto Margarido, lou subre-endeman.

— Lou 8 de febríe es mort, à Cano, un di valènt soustaire de l'idèio felibrengo, lou mantenèire Enri Deonna.

L'Escolo de Lerin i'a fa lis ounour degu, e nautre, ié mandan un bouquet de pervenco, e demandan que Santo Estello lou reçaupe dins sa glòri.

A PAREIGU :

A Barcilouno (Espagno), dous galant librihoun de vers d'En Jacinto Verdaguer, lou grand pouèto de l'*Atlantida. La fugida a Egipte* es un bouquet óudourous de legèndo piouso e divinamen escrinclado, que formo la segoundo partido de sa trilougio de *Jesus infant*.

Roser de tot l'any, dietari de pensamens religiosos, es un rousié que porto pèr cade jour de l'an, noun uno roso, mai uno perlo sertide em' un talènt esquist e un cor de pouèto. Ah ! coume es siave lou pefum que s'eisalo d'aquéu *Roser*.

A Cano, encò de Robaudy, *lou Maridage i coumissàri*, uno galanto coumèdi, « uno sceno tragi-coumico, » coume dis soun auctor, Francés Garbier, que fai passa un bon moumen. L'Escolo de Lerin aumento de-longo sa biblioutèco, e n'i'en fasèn nòsti coumplimen. Aqueli que i'agradarié d'agué *lou Maridage i coumissàri*, que formo soun quatren voulume, n'an

que d'espèdi 1 fr. pèr mandat-carto, à l'autour, coumis di posto, à Cano ; o, encaro, au secretàri de l'Escolo lerinenco. En Avignoun, encò de Seguin : *Quelques souvenirs de Lourdes*, dóu felibre abat A. Bongarçon.

» Encò de Roumanille : l'*Estatuo dóu pouèto*, odo naciounalo revirado dóu poutugués de Don Jouachim de Araujo, pèr A. de Gagnaud.

A Fourcauquié, encò de Crest, editour : *La vertueuse Marie Luc, de Forcalquier*, uno nouviço biougrafico dóu felibre Carle de Gantelmi d'Ille, sus d'aquelo fiho de Fourcauquié que l'Acadèmi d'Ais ié vèn de semoundre un pres de vertu.

A-z-Ais, encò de Makaïre : *Election de M. Louis de Bresc*, lou 23 de janvié 1894 ; Rapport sus sa candidatura à l'Acadèmi d'Ais, pèr lou manteneire Carle de Gantelmi d'Ille.

A Marsiho, dins *lou Bavard*, la seguïdo de *Bagatouni*, rouman realisto dóu majourau Valèri Bernard.

» Dins *Marseille-Banlieue*, n° 35, un article de la barouno d'Orsan sus lou noum de *Joliette*, douna au port-nòu de Marsiho.

A Padoue (Itàli), encò de Drucker : *Manuelletto provençale pèr uso degli alunni della Facoltà di Lettere* (Pichot manau provençau à l'usage dis escolan di Faculta de Letro), tenènt : *Introduzione grammaticale, crestomaçia, glossario*, dóu proufessor Vincenzo Crescini, de l'Universita de Padoue. l'a dins aquéu libre tout ço qu'es necite pèr la couneissènço de la lengo di troubadou e de si poueslo.

A-z-Ais, dins lou *Memorial d'Ais*, n° dóu 1 de mars, uno pichoto proutestacioun de F. Vidal, cabiscòu de l'Escolo de Lar, à-z-Ais, contro uno idèio que Lucian Duc trais dins sa prefàci de *Marinelo*, sus lou prepaus de l'ourtoutoussio prouvençalo. Lucian Duc counseio i majourau de Prouvenço d'escrèiure, tóuti, la lengo mistralenco dóu ribeirés dóu Rose. S'acò èro, l'aurié ges de mau, au còuntràri, e noun l'empacharié que z'Ais restèsse la capitalo de Prouvenço, e que soun dialèite, que pèr acò noun sarié avali, restèsse lou mai flame retipe dóu parla prouvençau.

Acò's la lucho dóu *Cacalian* contro lou *Cacalaus* : (1)

[1] *Cacalian* se dis dóu parla d'Ais, e *Cacalaus* d'aquèu d'Arle, dóu frano parla d'Arle.

Lou cacalaus mounte anara,
Emé sa pureta divino ?

a di M. de Truchet. Cadun vanto si pòrri, parai? Mai, fau pamens dire, pèr èstre juste, que lou *Cacalaus* es ana bravamen aut e que se vèi gaire ounte s'arrestara, ni quau l'arrestara.

- » Dins lou *Memorial d'Aix* dóu 1 de febrí, lou discours prouvençau prounóncia à l'Acadèmi d'Ais, pèr lou rounjourau En Francés Vidal, sus l'estiganço de la recepcioun dins aquelo auto assemblado dóu savènt biblioufilo e valènt prouvençalisto Paul Arbaud.
 - A Cano, dins la *Cisampo*, n° 2, *Leis anarchisto à Vènço en 1596*, de Maurise Raimbault; lou *Vermiboun*, de Jan di Cabro, *Lou comte de Barremo*, article necroulougí de M. Bertrand; *Lou chapo-can*, cansoun de F. Garbier, etc., etc.
 - A Paris, dins la *Province*, n° de febrí: *Soulèu tremount*, episòdi de *Marineto*, de Lucian Duc, emé la traducioun en vers francés d'En Jan Monné; *La cueillette des olives*, de Pau Mangin.
 - » Dins la *Libre Parole* dóu 15 de febrí, uno letro de Carle Maurras: *Langue d'oïl et langue d'oc*, à M. Drumond, que nous a fa grand gau de legi, e que tóuti li Felibre déurien legi e relegi e garda preciousamen, talamen es bello. Es escricho sus lou prepaus di flour de Clemènço Isauro, que lou Municipe de Toulouso n'a fa la restitucioun au gai-sabé, e vous responde qu'aquéli qu'avien pres la plumo pèr critica aquel àte de justíço, an trouva sabato à soun pèd, e que se ié vèson pas clar dins la questioun, es que soun tucle !
- Sus lou meme prepaus, *lou Dimanche* dóu 18 de febrí, s'es bouta dins lou brande emé: *Les fleurs de Clémence Isaure* de L. A.; e lou *De Tamaris à Monaco*, dóu 15 febrí, a douna uno letro flamejanto dóu felibre Fernand Hauser.
- A Brivo, dins *Lemouzi*, n° de febrí, la seguido de la gramatico limousino de Jousè Roux, e uno galanto crounico. Gramaci au gènt crounicair de coumplimen que trais à noste Buletii. Nous es toujours en-de-bon de signala tout ço qu'enauro glourifico la patrio !

Lou Gerènt: Jan Monné.

CROUNICO

VIVO CLEMÈNÇO ISAURO !

En aquéu tèms de lucho, emai superbo qu'èro,
Pèr defèndre Parage, uni dins lou groupas
AVIGNOUN e TOULOUSO èro lou crid de guerro :
Aro, es lou crid de pas !

(*Iscla d'or*).

Noun poudèn agué meiouro chabènço pèr claure la setenco annado de noste buletin mesadié, que de pesca dins *l'Aiòli* dóu 7 de mars lou flame article de Gui de Mount-Pavoun, e de lou reproudurre mot pèr mot, talamen mostro que Santo Estello meno la barco e lis arange, e talamen peréu nous es en-de-bon de crida em' éu : *Vivo Clemènço Isauro !*

Au darrié numerò de *l'Aiòli* disian : « Clemènço Isauro, d'èstre un pau coutigado pèr nosto jouventuro, pòu que l'escarrabiha. » Cresian pas de pica tant just, car, vuei, avèn à-n-anúncia i mantenènt de nosto lengo, is amouros dóu Gai-Sabé, uno grando nouvello. Clemènço Isauro, o, se voulès, la celèbro acadèmi que s'englòrio d'aquéu noum, vèn de durbi si porto à brand à la lengo dóu Miejour. Mai, pèr faire coumprendre en cadun l'impourtanço d'aquel evenimen que, dins l'avançamen de nòsti revendicacioun marco un fièr tros de camin, fau d'abord esplica lou founs de la questioun.

L'espandido e la glòri de nosto pouèslo, espelido au siècle voun-gen, mountado à soun pountifcat i siècle dougen e tregen, s'èron, après la crousado contro lis Albigés e la desfacho dóu Miejour, anequelido pau à pau, coume acò toujour arribo quand un pople

envahi a perdu soun independènci. E veici qu'à Toulouso, en l'an 1323, sèt troubaire, di darriè que cantèsson encaro, coumprenènt, coume plus tard li sèt de Font-Segugno, que l'amo dóu país noun vivié plus que dins sa lengo, decidèron, pèr sauva lou recalieu de la patrio e manteni la lengo maire, de founda ço qu'apelèron lou Counsistòri Gai, o Coulège di sèt Troubaire e éli se donèron lou noum de Mantenèire. La pouésio provençalo fuguè dins soun lengage designado entre éli, quouro pèr lou mot *Amour*, quouro pèr la paraulo *Gai-Sabé* o *Gaio-Sciènci*; e istituiguèron pèr la faire reflouri un counours qu'avié liè lou 3 de mai, dins un jardin ounte decormission i pouèto laureat de flour d'or e d'argènt que denoumèron *joio*. E talo fuguè l'ourigino de l'Acadèmi de Toulouso, que se devino d'aquéu biais la plus anciano de l'Europo.

Mai aguènt, li sèt mantenèire, vougu serva de-longo li formo de lengage e de literaturo dis ancian troubadou, lèu que la descasença agarriguè l'istitucion e 's vers aquelo epoco, fin dóu siècle quingen, qu'uno damo de Toulouso, noumado Cleinença Isauro, d'après uno tradicioun que n'es bessai qu'uno legèndo, aurié pèr un legat restaura li Jo Flourau. En foro di flour proumierenco, que n'èron qu'au noumbro de tres, aquéu legat creavo, dison, de « flour nouvello » destinado i pouèto que cantavon en foro de la règlo d'autre-tèms e dins la lengo mai mouderno que s'èro facho dins lou pople (la lengo d'O, bèn entendu).

Tout acè n'empachè pas lou courrènt de segui sa pèndo. La lengo dóu gouvèr noun poudié faire mens que de councourre i Jo Flourau, e, que sièr de l'escoundre? de l'an 1513, la pouésio franceso ié tenié deja lou le; e segound soun abitudò, entre se vèire mestresso, elo meteguè deforo la lengo dóu país, bèn tant que Goudouli, lou majourau pouèto dóu parla de Toulouso, pèr ié gagna 'n paure *souci*, sauguè que cantèsse en francès *l'infatigable vol des oiseaux de Tidore*.

Tambèn, quand Louis XIV aguè recouneigu la soubeiraneta de l'Acadèmi de Paris, aquelo de Toulouso èro deja maduro e touto lèsto pèr reçaupre li letro patènto dóu rèi, la tresfourmant en acadèmi franceso de prouvinço, valènt-à-dire en serviciao dis enfluènci d'amoundant. E desempièi tóuti li flour fuguèron esclusivamen reservado i pouèto de la lengo franceso.

Es contro aquéu despuiamen, es contro aquel exclusivisme, que li Felibre an reclama toustèms ardentamen. E quand, pèr uno de-

cisioun dóu Municipè de Toulouso, la doutacioun municipalo que se fasié à l'Acadèmi, es estado, à quest an, atribuïdo au group de l'Escolo moundino, n'i'a, acè se coumpren, qu'an fourni dins la prèssò de resoun proun e contro.

Or, au cours de la rioto qu'es estado proun rabino, lou noum de l'autour de Mirèio estènt esta mes en avans, veici la letro qu'escrivé à Mistral M. lou Comte Fernand de Ressaquièr, secretari perpetuau de l'Acadèmi toulousano :

Toulouse, ce 21 février 1894.

MONSIEUR ET TRÈS ILLUSTRÉ MAITRE,

« Vous avez certainement appris par les journaux tout le bruit qui se fait en ce moment autour de l'Académie des Jeux Floraux, et, pour sûr, vous en avez gémi. Les uns, voulant la perdre et la détruire, les autres la défendant comme il convient à sa dignité d'être défendue, avec calme et impartialité.

« Cette polémique, qu'a fait naitre la suppression de la dotation que le Conseil municipal de Toulouse est tenu de servir à notre Compagnie, nous laissait, je vous l'avoue, assez indifférents. Ces attaques et ces tracasseries ne sauraient ni nous émouvoir beaucoup, ni surtout rien changer à nos concours et à nos fêtes, que bien vous connaissez, et auxquelles, souvenir inoublié, vous avez pris part à Toulouse, lorsque vous y êtes venu recevoir des lettres de Maître-ès-Jeux et resserrer, par votre présence, les liens si étroits qui unissent nos origines à la résurrection si miraculeuse de la belle langue provençale, apparaissant à votre voix, glorieuse et vivante, comme Lazare sortant de son tombeau. Mais ce qui ne saurait nous être indifférent, c'est l'usage que l'on fait, dans cette circonstance, de votre nom et de votre approbation, et cela, certainement, sans votre aveu.

« Vous trouverez, ci-joint, un article publié le 15 de ce mois par la *Libre Parole*, dans lequel vous relèverez un paragraphe que j'ai souligné, et qui, lu vendredi dernier à l'Académie des Jeux Floraux, l'a profondément contristée.

« Elle se refuse, naturellement, à reconnaître là vos sentiments, et me charge de vous témoigner sa peine. Elle veut, en outre, que je vous donne l'assurance qu'elle ne croit pas un mot des paroles qu'on vous attribue, *même* par à peu près.

« On nous accuse d'être de faux Mainteneurs ! Vous nous connaissez mieux, et vous pouvez dire le contraire. Et nous, nous sa-

vons aussi quel cœur loyal est le vôtre. Vous êtes, pour nous, un frère littéraire aimé et admiré, et si aucun de nous ne peut prétendre, par cette parenté, rien ajouter à votre gloire, nous avons collectivement la conscience de vous avoir été toujours fidèles, et de n'avoir, en aucune circonstance, rien fait, ni même rien pensé qui pût altérer des rapports qui nous sont chers, et qui, de part et d'autre, nous honorent réciproquement.

« Veuillez agréer, Monsieur et cher maître, l'assurance de ma considération très distinguée et de mes confraternels sentiments les plus dévoués.

Comte FERNAND DE RESSÉGUIER. »

A-n-aquelo letro d'aqui, F. Mistral respoundeguè :

Maillane, 22 février 1894.

« Monsieur et cher confrère, dans l'agitation qui s'est produite au sujet du transfert de la subvention municipale toulousaine — de l'Académie des Jeux Floraux à l'*Escolo Moundino*, — il est tout naturel que mon nom ait été prononcé. On n'est pas sur la brèche depuis quarante ans pour affirmer les droits d'une langue proscribite, traquée, dépossédée, sans qu'on ait eu l'occasion de revendiquer, un jour ou l'autre, tout ce qui, de près ou de loin, semble être de son patrimoine. Il est donc incontestable que, de concert avec plus d'un membre de la Compagnie d'Isaure, tels par exemple que notre regretté ami M. de Toulouse-Lautrec, je n'hésitai jamais à réclamer le droit pour la langue du Midi de concourir aux Fleurs instituées pour son *maintien*.

« Mais de là à conspirer la ruine de l'institution qui, depuis tant de siècles, fait la gloire de Toulouse, il y a loin, et je proteste. Je sais mieux que personne que cette illustre Académie a dans la tradition des racines trop profondes et, de toutes façons, des bases trop solides pour que rien puisse l'ébranler. Et de plus, *maître ès-jeux* de par sa bienveillance, je n'irais pas jeter la pierre à ceux qui, en m'honorant, voulurent rendre hommage à ma langue elle-même.

« Mais, d'autre part, certain que la décision du Muncipe de Toulouse ne pouvait en rien atteindre l'éclat et l'existence de l'Académie toulousaine, je n'ai pu voir de mauvais œil la subvention municipale que la ville de Toulouse a accordée au groupe qui y soutient la lutte pour sauver la langue d'Oc.

« Je ne suis pour rien, d'ailleurs, dans les articles publiés par les journaux de Paris. Les paroles qu'on m'y prête sont tout simplement traduites d'un journal provençal qui, tenant la campagne pour défendre notre langue, ne pouvait qu'applaudir à une manifestation qui peut relever son prestige.

« Vous tiendrez compte, Monsieur et cher confrère, de la délicatesse de ma situation, qui est un peu celle de Chimène ; mais vous ne douterez pas de la loyauté avec laquelle je vous déclare que je suis, depuis le commencement, absolument étranger à cette polémique.

« Recevez, etc.

F. MISTRAL.

A-n-aquelo declaracioun autant leialo coume fermo, l'ounourable secretàri de l'Acadèmi de Toulouso respoundié quàuqui jour après :

Toulouse, ce dimanche 25 février 1894.

MONSIEUR ET CHER MAITRE,

« J'allais dire chère Chimène... je ne veux pas remettre à demain de vous remercier de vos excellentes paroles, et me voici messager de bonnes nouvelles. Elles vont, je l'espère, tempérer l'ardeur belliqueuse et singulièrement *discourtoise*, pour ne pas dire plus, des journaux qui, à Paris ou en Provence, proclament que *notre mort même ne suffirait pas à les satisfaire*. Cette croisade sauvage me parait inexplicable. Ne leur laissez pas ignorer que de meilleurs sentiments nous animent, et qu'avant de nous pendre comme des *trattres* qui auraient *déshonoré Clémence Isaure*, il serait plus juste de nous connaître comme vous nous connaissez et de nous entendre.

« Le lendemain même du jour où je vous écrivais, la semaine dernière, l'Académie *félone* fondait, pour être décernés à l'avenir, et à partir de 1895, pour la célébration de son deuxième centenaire, une nouvelle série de prix, dont deux de 500 francs, réservés à des *poésies languedociennes*. Cette fondation réalisera un projet qui, depuis longtemps, était dans notre pensée. Seulement, contrairement à la trop bonne opinion que vous avez de notre situation financière, nous manquions de ressources pour doter de nouveaux prix. MM. Rolland, Boissin et mon cousin Raymond de Toulouse, tous les trois *mes amis* et *mes confidentes*, dont on invoque le témoignage, connaissent si bien nos embarras, qu'à *aucune époque* ils n'ont fait à l'Académie une *proposition* qu'ils sa-

vaient d'avance impossible de satisfaire. La suppression récente de la dotation municipale rendant la chose de plus en plus irréalisable, puisque nous étions réduits à des ressources auxquelles il nous *était interdit de toucher* (les dotations spéciales affectées à certains genres déterminés par les fondateurs), cette situation eût été inextricable. Mais la Providence vient d'y pourvoir, et notre premier acte a été d'affecter les premiers 1000 francs de rente que nous recevons du ciel à fonder *deux prix* considérables pour raviver la vitalité de la langue *moundino*. En outre de ces prix, destinés spécialement aux poètes, héritiers du talent de Jasmin et de notre toulousain Goudouli, une somme importante sera annuellement attribuée à de nombreux prix de vertu, mérités dans le pays où notre ancienne langue est parlée, et à des auteurs ayant publié ou préparant des ouvrages sérieux, intéressant l'histoire ou la littérature méridionale ou simplement utiles aux bonnes mœurs.

« Vous voyez, par ce rapide et succinct exposé, l'esprit dans lequel cette rénovation complète de notre Compagnie a été étudiée et réalisée. Elle s'adresse surtout à la langue et au cœur des poètes, des écrivains et des humbles du pays d'Oc, et cela sur une échelle si large qu'elle pourra difficilement être égalée.

« C'est la seule réponse que l'Académie méconune entend faire aux attaques dont elle a été l'objet. Vous l'approuverez, n'est-il pas vrai, d'agir ainsi ? En ce qui me concerne, comme je suis son interprète officiel, je déclare n'avoir, dans mon dictionnaire, aucun des gros mots dont on se sert dans le monde du journalisme pour vilipender les gens.

« Et maintenant que vous tenez en main ce rameau d'olivier né dans votre terroir, où l'arbre symbolique donne de si bons fruits, ne vous semble-t-il pas que ce serait une œuvre pacifique et digne de vous, qui êtes notre grand maître à tous, de nous promettre de venir en personne, le 3 mai 1895, distribuer à Toulouse les premiers prix qui seront donnés à nos félibres *moundis* ?

« L'Académie me charge de vous y inviter et de vous arracher cette promesse. Votre voix apaisera tout, effacera le souvenir de ces malentendus, et un grand bien en résulterait pour tous.

« Combien je serais heureux de vous revoir avant la fin de ma longue et très modeste carrière de secrétaire perpétuel de notre Académie, et de prendre vos conseils pour imprimer une bonne

direction à l'œuvre nouvelle que nous entreprenons ! Je verrais là, je vous le confesse, une bien douce récompense de ce que je viens de mener à bien — et répondrais enfin à vos derniers vers, lorsque vous disiez en 1879 dans votre **Gramaci** :

Ve ! mantène ta lengo istourico, et parliez si poétiquement du rossignol :

Chasque an lou roussignôu cargo de plumo novo,
Mai gardo sa cansoun.

« En attendant que les Jeux Floraux aient la joie d'embrasser les Félibres de Provence et d'entendre le Rossignol, je vous renouvelle l'assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus chaleureux.

RESSÉQUIER. »

Vaqui uno bello vitdri, gagnado emé l'ajudo e lou bon voulé de tóuti. Dous pres de 500 fr. chascun, óufert tóuti lis an pèr Mmo Clemènço, à parti de l'annado 1895, i fidèu calignaire de nosto lengo d'O, vaqui de que, nous sèmblo, faire durbi lis iue i jouine que se sènton lou fiò de Diéu e dóu país. *La Providence vient d'y pourvoir*, coume dis sajamen l'eminènt secretàri di Mantènèire de Toulouso, ço que vòu dire en prouvençau que Santo Estello a fa miracle. E, veritablamen, es uno causo miraclouso de vèire uno Acadèmi, foundado i'a sièis siècle pèr li darrié cepoun de nosto naciounalita, perpetuant dins lis age lou culte de la pouèsio e de nòsti plus bèu remèmbre, veni rejongne à soun moumen la cadeno de nòsti troubaire glourious au brande de si liéu naturau, li Felibre ! Vai, Prouvènço, avien pas tort aquéli que te batejèron : *Provincia*, saras toujours lou país longo-mai vincèire.

Gui de Mount-Pavoun.

Se vèi claramen, parai, que lou Felibrige es astra... que i'a 'no prouvidènci que lou buto vers la toco sublimo dóu sauvamen de la lengo que sara lou sauvamen de la patriò miejournalo. Lis entravadis toumbaran pau à cha pau, un à cha un ! Tout vendra à soun ouro pèr alesti soun trfounfle e flouri la draio luminoso que seguis.

Alor, nàutri, li vièi, ié saren plus, mai li jouine, lis arderous, li valènt, ié saran, e, à l'aubo d'aquéu jour superbe, en pensant i rèire, cridaràn : **Vivo Prouvènço !!!**

J. MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou mounumen que se dèu auboura à Cadenet (Vau-Cluso), en glourificacioun dóu Tambour d'Arcolo, coustara aperiquí 20 000 fr; la souscripcioun, à l'ouro d'iuèi, mounto à 12 000 fr. Adoune, fau qu'aque'li que lou sentimen de l'amour patriau ié gatiho l'amo, se bou-lègon e mandon lèu-lèu soun óumorno flourido au tresourié dóu Coumitat, qu'es M. Maury, percetour, à Cadenet.

— Li *Memòri d'un Gnarro*, de Batisto Bonnet, que n'Anfos Daudet n'a fa la traducioun, van parèisse en tres voulume: lou premié, *l'Enfant*, lou segound, *lou Jouvènt*, e lou tresen *l'Oms*. Lou premié voulume pareissira encò de Dentu, au mes d'óutobte venènt.

— Lou 11 de febrié, qu'èro lou premié dimenche de caremo, lou Pai Savié de Fourviero a repres si counferènci prouvençalo dins la glèiso de Sant-Laurèns, à Marsiho.

Dous cop pèr semano, lou dimenche e lou dijòu, lou valènt counferencié a parla en nosto lengo sus lou patriarcho Jacob e sus soun fiéu Jousè. Aquéli dous jour, un abord de pople, de tout caire e cantoun de Marsiho, landavo à Sant-Laurèns pèr ausi lou flame presicaire e sa paraulo superbo.

Li couristo sant-janenco i'an canta de novèu cantico simple e populàri, adouba sus lou tèmo di counferènci. N'en destacan un coublet d'aqueu qu'a pèr titoulet: *Jousè e si pantai*.

JOUSÈ.

Ausès-me, fraire, e vous, paire,
Ai fa 'n soungè a questo niue,
E vous vau retraire
Tout ço qu'a 'sbléngi mis iue.

LI FRAIRE.

Li pantai soun messourguié,
 Ah !
 Jôusè, que siés nèsci
 Se li crèses vertadié !

E lou dimenche 4 de mars, li jouve tambourinaire de mèste de Lombardon soun ana faire resclanti la vièio glèiso di riéu-chiéu-chiéu de si galoubet. Nòsti vièis èr prouvençau an fa flòri sus si flahutet. Em'acò, pièi, an acoumpagna lou cor di chato, que disié :

Es pèr mau-voulènço
 De la Putifar
 E sus la crèsènço
 D'un laid papafard
 Que Jôusè, pecaire !
 Es aro en presoun
 Emé l'apanaire
 Dou rèi Faraoun.

Enfin, lou 18 de mars, lou Pai Savié a douna sa trento-quatrencò de darriero counferènci prouvençalo sus li *Patriarcho*. Aquelo counferènci avié pèr tèmo : *Proufecio e mort de Jacob*. Se pòu pas dire coume lou moungé blanc fai flòri. Li gènt lou van entèndre pèr plesi e s'agradon de lou segui vers l'auturo ounte l'emporto soun envanc d'aposto e de pouètò.

Li 11, 13 e 15 de mars, lou presicaire avié douna tres counferènci sus Jôusè, e li couristo i'avien canta lou cantico :

De bèn liuen venèn, pecaire !
 D'eïalin de Canaan ;
 Sian eici dès fraire
 Que venèn croumpa de gran.

E, aro, pèr claure, dounaren un moussèu tira de la counferènci dóu 11 de mars : *Lou Nil*.

« Pèr avé l'aboundànci dins lou reiaume, sèt an à-de-rèng falié que lou Nil mountèssè à l'aussado vougudo. Or, aquéu grand arrousaire de l'Egito se devinavo dins li man de la Prouvidènci. Ço qu'èro esta pre-di devié se realisa. E tout en-un-cop lou Nil mountè.

« Diéu, que fai trestoumba li font dintre li coumbo, lou Segne Diéu vers quau li flùvi ausson sis aigo fièro emai soun bramadis, à l'ouro mercado lou desempestelè. D'aperamont dis auturo de l'Africo centralo, faguè subrounda lis aven dóu laus Nianza, bello mar interiouro d'ounte sourgèntò, amaga dins lou mistèri. Em'acò lou Nil mountè.

« La divino man avenè li ribiero, li clar d'aigo, li palun que ié

carrejèron si mōundiho verdasso mesclado de terro vegetalò ; crebè li gaudre de l'Abissiniò qu'en rouncant venguèron ié desgourga si cremen rouginas. Em' acò lou Nil mountè, mountè, mountè.

« Quouro verd, quouro pourpau, bèu e majestous, passavo à plen de ribo ; èro, pèr parla lou lengage de l'Escrituro, lou riau de Diéu tout clafi d'aigo, lou grand riau alestissènt la nourrituro de l'Egito. Mancavo plus qu'escampèssè.

« Or, coumo li sèt vaco grasso que Faraoun avié visto sourti plan-plan dis oundo, e s'enana paise bèn liuen alin dins li pradas ; ansin lou flùvi benesi, emé si sèt branco gounflo d'aigo, survessè plan-plan, i crid de joio de tout lou pople, alin bèn liuen s'expandiguè dins li terrado, e lis engreissè, e lis endrudiguè...

« Sèt an de filo ansin, desempièi jun fin-qu'en òtobre, lou Nil s'espacè dins l'Egito coume un rèi dins soun reiaume ; e chasco fes, en se retirant, ié leissavo pèr presènt un jas de limo grasso, un jas jaspè de terro novo, perfetamen vierge, de terro froumentalò de proumiero qualita

« E n'en vos, d'espigado ? n'i'en venié qu'èro un plesi !...

D. SAVIÉ DE FOURVIÈRO. »

— Lou divèndre sant, à-z-Ais, lou vicàri de la Metroupòli, mousen Vitour Mille, a presica la Passioun, en prouvençau, dins la glèiso de Sant-Sauvaire.

— *La Mandoline* durbis soun cinquen counours, que la pouèsiò e la proso neo-roumano ié tènou uno tiero. Li tèmo soun leissa à l'agràt di courrière, e tóuti li genre emai tóuti li dialèite soun amés à la targo. Li pèço dèvon pourta uno epigrafo e èstre acoumpagnado d'un bihetoun cacheta pourtant lou noum e la demoro de l'autour.

Li mandadis se dèvon faire à M. Michel Pons, 310, carriero de Charenton, à Paris, dóu 1 d'abriéu au 31 de mai venènt. Se dèu jougne 1 fr. pèr cado pèço que l'on mando, aquéu franc aguènt de servi à paga li medaio, li diplomo e àutri fres dóu counours.

Dins aquéu meme journau, a pareigu, dins lou numerò de mars, un galant sonnet : *Moun país*, ounte lou felibre Bonnefoy-Debaïs, qu'es despatría à Paris, plouro sa languisoun de revèire sa Prouvenço :

Oh ! país dóu soulèu, bressolo benesido,

Aqui, mai rèn qu'aquí, ièu pourrai èstre urous !

dis, e ansin disian perèu nautre, quouro lou sort nous avié buta dins li nèblo de la capitalò ! Mai, las ! quau pòu regi lou sort !

Aquéu galant sounet nous es gentamen dedica, e trasèn eici nòsti gramaci courau au valènt felibre que nous temougno tant graciousemen l'afecioun que nous porto.

— La seguida di *Plang de la Passioun* (IV) vèn de parèisse à Mar-siho dins *La Croix*, n° 10 e 11. Aquéli *Plang* saran dins lis *Ouresoun pòupulàri* reculido pèr lou Pai Savié, pèr soun *Parrouquian prouvençau* en preparacioun.

— Vèn de parèisse à Digno, encò de Chaspoul, lou : *Livre des privilèges de Manosque*, cartulàri latin-prouvençau (1165-1315), publica pèr M. Z. Isnard, archivisto di Bâssis-Aup.

Lou ministre de l'Estrucioun publico vèn d'acourda uno suvenioun de 500 fr. à-n-aquéu libre, qu'en de mai d'uno estùdi coumplèto de l'ourganisacioun municipalo e poulitico de Manosco au mejan-âge, coumpren 67 charto latinè emé sa traducioun prouvençalo vis-à-vis, acoumpagnado d'un voucabulàri prouvençau-latin-francés e d'uno gramatico dóu parla prouvençau, dóu savènt majourau En Camihe Chabaneau, proufessour de literaturo roumano à la Faculta di Letro de Mount-Pelié.

D'obro ansin noun se podon trop recomanda e signala à l'atencioun dis ome pres de l'amour de l'estùdi de l'istòri de noste Miejour.

Dins lis archiéu di coumuno e di despartamen miejournau, i'a de tresor istouri que sarié en-de-bon que de bràvi cor, prenènt eisèmples de M. Z. Isnard, boutèsson en lusour.

— En Avignon, à la librarié Roumanille, a pareigu : *Troubadours et Félibres*, tira d'uno counferènci que faguè lou manteneire J. Felician Court au teatre de Brivo, e que n'avèn rendu comte à soun ouro.

Aquelo óubreto gènto, que nous remembro emé plesi l'enauranto festo felibrengo que se donè à Brivo, lou 10 de 9bre 1893, es poulidamen presentado au publi pèr un avans-prepaus dóu felibre Sernin Santy, l'ami car, lou porto-drapèu valènt de l'Escolo limousino.

— Lou 18 de mars, bèu dimenche di Rampau, s'es fa soulenamen lou bateja d'uno campano, dins la glèiso de Lurs (Bâssis-Aup).

Aquelo campano, qu'a pèr noum Julio-Antounieto e pèr peirin e meirino M. Laforest e dono Caffarel, porto fieramen aquest quatrïn prouvençau :

Lauso lou bèu bouen Diéu, leis àngi mai lei sant,
Toun einado l'a fa cènt vuechanto-vuech an ;
Bro dóu tèms que Lurs, gardo-n'en la memòri,
Avié riche palais, prince-èvesque tant flòri.

Fau dire qu'es à Lurs, qu'enjusqu'à 1789, emé lou titre de prince, que l'avié douna Carlemagno, aguèron soun sèti li prelat-evèsque de Sisteroun.

— S'èro dubert, à Marsiho, un counours entre lis escultour, pèr ramplaça sus la façado de nosto prefeturo, l'estatuo de Sant Trefume, que despièi 1871 ié mancavo la tèsto, pèr aquelo de Barbaroux, lou celèbre counvencionau : l'obro courounello es aquelo de Stanil Clastrier, un brave ami di Felibre, ajudaire de l'Escolo de la Mar, e n'i'en trasen tóuti nòsti felicitacioun.

— Un di gènt foundadou de l'Escolo dóu Ventour, lou felibre Enri Bigot, vèn d'èstre nouma proufessour au Coulège de Seyno-lis-Aup, (Bàssis-Aup). Nòsti felicitacioun.

— Avèn parla dóu coumitat que s'es coustituí en vilo de Marsiho pèr auboura un mounumen au grand mèstre dóu cisèu, lou celèbre esculptaire prouvençau Pèire Puget ; or, l'Acadèmi de Marsiho, dins uno de si darrièri sesiho, vèn de decida que s'escrivié pèr 1000 fr. en tèsto de la tiero di souscrivèire. Qu'aquei eisèmples fugue segui, e Pèire Puget, à la perfin, aura à Marsiho un mounumen digne de soun engèni.

— Lou 13 de mars, i *Mardistes* de Marsiho, après uno counferènci de M. Galicier, ajudaire de l'Escolo de la Mar, s'es canta lou *Masot de mèste Roumiéu* ; quand dise s'es canta, es pas bèn acò, es Roumiéux éu-meme que l'a canta, e touto l'assemblado que i'a fa l'acompagnamen.

— Li delega de la Cigaño e dóu Felibrige de Paris se soun presenta davans lou Ministre de l'Estrucioun publico, M. Spuller, pèr ié parla de soun prejit d'inaugura lou teatre d'Aurenjo en ié fasènt representa à la modo antico, e souto la direicioun de M. Claretie, dos pèço : *Antigone* emai *Cedipe-roi*. M. Spuller a tout aprouva e a fa proumesso de veni éu-meme presida li fèsto, que n'avèn adeja douna la tiero e que se clavarien pèr l'inaguracioun dóu mounumen de Fourtunat Chailan, à Marsiho.

— A Marsiho, dins *Le Dimanche*, n° 100 e 101, a pareigu : *Une dispute académique*, de F. Malan, sus lou prepaus di flour de Clemènço Isauró ; *le Ventoux*, dóu mantenèire Pèire de Bouchaud, e *l'Eissams*, escourregudo dins lou libre dóu mèstre felibre selounen A. Crousillat, pèr Fèlis Lescure. D'abord que sian à Lescure, apouden que *le Dimanche* nous pourgis li coumplimen flouri que i'an fa li mèstre En Frederi Mistral e En Fèlis Gras en saludant soun obro : *Lou carbounid*

cantavo. Acò's de melico que n'i'a pas pèr tóuti ; vès-eici ço que ié dis Mistral :

« l'a, dins aquéu bouquet de vers, uno discrecioun, uno elegança, uno candour, un chausimen, que vous marcon pouèto entre tóuti lis autre... »

E Fèlis Gras :

« Ti cant d'amour nous an fa trefouli, ti cant patriouti nous an enaura, ti plagnun nous an fa sauna lou cor !... O, siés uno bello amo de pouèto ; o, te lou redise, siés la viôuleto dins lou bouquet felibren, e toun obro n'a tóuti li vertu : la sentour e la simplicita, la gràci e la belour... »

— En responso au sounet de Francès Vidal, pareigu dins lou *Mémorial d'Aix*, souto lou titre de *Prouvènço proprio*, l'autour de *Marineto* nous mando aquèsti vers :

L'OUSTAU FELIBREN

A Francès Vidal.

Chato dóu Rose, auriéu fa mau
De counseia, dins *Marineto*,
D'escríure dins lou prouvençau
Qu'espelis sus vòsti bouqueto ?
Digas-me, brave majourau,
Quouro un oustau vous fai ligueto,
Es que di pèiro l'on s'enchau,
O de l'obro touto souleto ?
Iéu demande quau l'a basti :
Que vèngon pièi de Sant-Resti
O d'aiour li pèiro de taio !
Nòsti grand felibre d'elèi,
Es éli que pèr iéu fan lèi,
E cadun dèu segui sa draio !

L. DUC.

L'ENGADÒ

— Lou journau *Le Gril*, de Toulouso, a reprès sa publicacioun emé l'ajudo de *l'Impartial*. Acò fai que pèr un sòu, l'on pòu agué un journau escri la mita en patois, l'autro mita en francés. N'i'a, coume acò, pèr tóuti li goust.

Aquelo coumbinesoun a pas gaire dura, e *Le Gril*, reviscoula, vou-lara òe sis alo proprio; à parti dóu 24 de mars, pareissira coume a-vans, emé si quatre pajo clafido de parla moundin, e ansin fara dous cop lou mes, lou premié e lou tresen dissate de cado mesado.

Le Gril publico un estúdi sus J. B. Noulet, que vai parèisse en broucaduro emé la traducioun franceso vis-à-vis. Coustara 1 fr. 75 pèr la posto en s'adreissant au *Gril*.

— Sus lou prepaus de la souscripcioun que *lou Cascavel* avié du-berto en memòri dóu majourau En Pau Gaussen e d'Enri Fabre, vès-eici ço que dis aquéu journalet :

« Aquelo fèsto de dòu e d'amistat es pas encaro fissado, mai se fara proublamen aquest estiéu, au retour de las festos en l'ounou de la felibresso Clara, en Anduzo, ounte dèvon, paréis, se reüni en sesiho mantenencialo nostes Felibres dau Lengadò. Ansindo aquel óumage poustume aura touto la publicitat qu'es bien degudo à d'artistes regretats, à de patriotes de nosto lengo d'Oc. »

— Tiran de *l'Aiòli* aquesto novo toulousenco qu'agradara de-segur à nòsti legèire de counèisse :

« Nosto Acadèmi di Jo Flourau, que vèn de founda dous grand pres pèr li pouèto en lengo d'O, vai celebra, au mes de mai 1895, lou se-gound centenàri de sa recoustitucioun pèr li letro patènto dóu rèi Louis XIV. De resplendènto fèsto se dounaran au Capitòli. Se parlo de coun-vida li principàlis Acadèmi di divers païs d'Europo, mai especialamen lou Counsistòri felibren; se dis meme que lou titre de *Mestre en Jo Flourau* sarié, à-n-aquelo óucasioun, decerni à quàuquis-un de vòsti majourau de marco. Es Na Clemènço Isauro qu'enfin reconèis sis enfant. »

— *Counours dóu Parage de Mount-Pelié* —

L'Escolo felibrenco dóu Parage, dins la *Campana de Magalouna* dóu 15 de mars, durbis de Jo Flourau en ounour de Jano d'Arc, e vès-eici coume l'anóncio :

« Lous Felibres de Mount-Pelié, que soun tant bons patriotas que quau que siegue, se soun dich qu'era de soun devé de celebrà lou noum de Jana. Es pèr acò que lou Parage de Mount-Pelié dourbis un coun-cours en lenga d'Oc sus aqueste sujèt, que déurra èstre escrich en vers :

« La nouvelle de la délivrance d'Orléans et du sacre du roi à Reims fut apportée à Montpellier par un homme qui, ne pouvant entrer dans la ville à cause des grandes précautions que l'on y prenait dans ces temps de troubles, s'arrêta dans le faubourg Saint-Denis (aujourd'hui l'Esplanade), en attendant qu'on ouvrît les portes de la ville. Le lendemain matin, nos habitants, ayant vu les lettres, en eurent une si grande joie, qu'ils prirent la résolution de bâtir une chapelle sous le nom de N. D. de Bonnes-Nouvelles, dans le lieu où le courrier s'était arrêté. » (D'Aigrefeuille, *Hist. de Montp.* I, p. 201)

« Lous pouètas déurran coumpausà aquel sujèt en forma de dialogue : l'ome mandat pèr Jana pèr anonçà la bono novella sarà considerat coume estent un ome de guerra dau Miejour ; parlarà de ço que s'es fach en Ourleans e dau sacre d'un rèi à Reims.

« Lou segound persounage sarà un conse de Mount-Pelié que lou saludara au noum de toutes lous Clapassiés. Enfin, lous pouetas ajustaran un cor de cantaires qu'el representarà lou mounde que se trouveroun à la porta de la vila, au moumen de l'intrada de l'ome de guerra. »

La pèço déura pas mai agué de 300 vers, e dèu èstre mandado, avans lou 1 de mai 1894, au secretàri dóu Parage, Jean Fournel, 15, carriero dóu Chivau-Vert, à Mount-Pelié.

Li laureat reçaupran uno medaio d'argènt, uno medaio de brounze e de diplomo d'ounour. La pèço gagnarello, s'es l'avis de la jurado, sara messo en musico e publicado dins un di journau felibren de Mount-Pelié.

La fèsto d'aquéli Jo Flourau se fara lou 8 de mai, jour anniversàri de la delièuranço d'Ourleans, e, aquéu meme jour, li Felibre inauguraràn uno iscripcioun sus lou « Boulevard Bonnes-Nouvelles, » en glourificacioun de Jano d'Arc:

Sian assegura que li cantaire miejournau, patrioto mai-que-mai, noun fautaran de celebra sus si zamboungo aquelo glòri nacionalo.

Aquitàni

— Li Jo Flourau limousin de l'*Eglantine*, que la *Ruche corrézienne* a dubert, saran clava lou 15 d'abriéu venènt. Li courrèire limousin que volon prene part à la targo, an que de se despacha de lèu-lèu manda sis obro au secretariat generau d'aquelo Soucieta, 65 carriero Truffaut, à Paris.

Lou prougramo coumpren : 1° Pouèsio en lengo limousino, 2° Proso en lengo limousino, 3° Pouèsio en lengo franceso, 4° Proso en lengo franceso, 5° Councours classique, 6° Councours d'istòri, 7° Councours de dessin, 8° Councours d'esculturo, 9° Councours de musico.

— La Soucieta la *Ruche corrézienne*, de Paris, a decida de faire uno escourregudo dins lou Limousin au mes de setèmbre venènt. Aprouficharié d'aquéu viage pèr auboura de buste i troubadou Bernat de Ventadour, à Tulo; Bertrand de Born à Brivo, Gaucelm Faidit à Uzercho, emai au fabulisto Jan Foucaud, à Limoge. De placo de maubre sarien peréu inagurado à Tulo en ounour de Baluze; à Ussel, en memòri di quatre troubadou d'aquelo vilo: Gui, Ebles, Helias e Pèire d'Ussel, emai à dono Mario de Ventadour, etc.

— Se vèn de founda, à Tarbo, dins lis Aut-Pirenèu, uno Soucieta couralo que, parieramen à la Soucieta di *Cantaire d'ou Clapas*, de Mount-Pelié, a decida de canta escassamen que de moussèu en lengo d'ou terraire, e de cansoun bigourdano o bearneso.

E, d'abord que sian dins lis Aut-Pirenèu, li quitaren pas sèns dire dous mot d'uno fèsto que s'es facho, sus la fin d'avoust passa, en Argelès, pèr l'inaguracioun d'uno placo en ounour d'ou fabulisto Lacontre.

Sus li pas de Navarrot e de Despourrins, aquéu brave Lacontre s'adraié, qu'avié mai de cinquanto an. En 1870, pareiguè soun premié libre: *Reclam de mountagne*, e en 1879 faguè parèisse en parla bearnés: *Chants sacrés, Fables, proverbes et dictons béarnais*; em'acò, lou pouèto anavo d'un vilage à l'autre pèr dire si vers e vèndre sis obro, e leissè à sa mort sièis voulume de pouèsio inedito.

Lacontre amavo sa lengo e soun païs coume se pòu pas mai: si vers lou dison bèn aut, e si *Cansoun*, que restaran, lou prouclamon. Adounc, n'es pèr acò que lou felibre mantenèire Miquèu Camelat, aguè l'idèio proumièro de iè faire fèsto e de plaça uno placo sus li parèt de soun oustau nadalen.

La fèsto se faguè lou 25 d'avoust e fuguè superbo. La Soucieta academico dis Aut-Pirenèu èro aqui presidado pèr lou mèstre escrivan A. Silvestre.

Lou pouèto Palay ié diguè, en un remarcable discours, la vido e lis obro de soun vièi ami Lacontre, e li fèsto se clavèron pèr uno Court d'amour souto li pàli di grands aubre d'ou pargue, ounte s'inaguravo un buste en ounour d'Armand Silvestre, lou galant president d'ou festenau.

Après li discours dóu président e de Savié de Cardaillac, li pouèto venguèron, noumbrous, seguissènt Ciprian Dolor, Camelat e Carle du Pouey, dire de vers e reçaueguèron, cadun, di bèlli chatouno de la Court d'amour li flour óudourouso e lou rire galant.

Es ansin que se nouso lou liame d'amour entre li Felibre e si davancié.

MORTUORUM

— Es mort en Argié, lou 19 de janvié, lou brave escrivan lengadoucian Andriéu Leyris, qu'èro dins si 65 an, e qu'avié quita Alès, soun país, despièi un quingenau d'annado.

A PAREIGU :

En Alès, dins *Lou Cascavel* de febrí e de mars : *Lous Felibres*, de Gaiet-Malan ; *Odo au boudin*, de A. A. ; *Pluviose*, de Gaiet-Malan ; *A Mistral*, de L. de Sarran ; *Riquet*, un conte de carnaval à l'auberjo (galejado) ; *La Fialouso de ma grand*, de Capitello ; *Quatre poutous*, d'André Leyris ; *La michanto estello*, dóu felibre de la Mióugrano ; li cascavelado e li galejado, e la seguido de *Volo-Biou*, pouèmo d'A. Arnavielle.

A Mount-Pelié, dins la *Campana de Magalouna*, n° dóu 1 de mars : *Minota*, signa Lou Maselié ; *lou Maset de la Poumpa*, cansoun de Marc Rigal ; *Lou chival reguinair*, de Moquin-Tandon ; etc., etc.

» Dins la *Cigalo d'or*, n° dóu 1 e 15 de febrí : « Lou Nord enemi dóu Miejour, la Reneissènço miejournalo, » de Pau Redonnel ; *Critico d'uno critico*, de Jan Troubaire ; *Las ourmos*, de Prouser Estiéu ; *Molière e Pezenas*, de A. A. ; *Langue d'Oïl et langue d'Oc*, de Carle Maurras.

A Cano, dins la *Cisampo*, n° de mars : *Nota d'un revenènt*, signa lou Cisampí de la Tourrasco ; *l'Ascensour*, de Bello-Esquino ; *Lou talent de Mieto*, de M. ; *l'Escoubairis de la carriero*, cansoun de F. Garbier ; novo e galejado.

A-z-Ais, dins la *Provence nouvelle*, de prouvèrbi prouvençau fouguejon dins cadun de si numerò.

A Paris, dins la *Province* de Lucian Duc, n° de mars, *A propos de*

Marineto, de Francés Armagnin ; *Silhouettes littéraires* : retra de la felibresso Antounio Jauffret, di felibre Jaume Gardet, Marius Girard, sendi de Prouvènço, Chapòli Guillibert, man-tenèire, secretàri de l'Acadèmi d'Ais, e Pau Marieton, cancellié dóu Felibrige.

- » Dins lou *Vi-ro-Soulèu* de janvié : *Louis Rochas*, article necrou-lougique ; *Amarum e douçour*, vers d'Antòni Chansroux à Mmo véuso Louis Rochas ; *Campanejado*, de Batisto Bonnet ; *Dôu-trino dóu felibre de Paris*, de Poulito Oulivié, etc.
- » Dins lou *Mois cigalier* de mars 1894, se l'es encarta un article qu'Enri Fouquier, ancian presidènt de « la Cigale » avié escri dins l'*Echo de Paris*, en responso à-n-uno pèço, *Cabotins*, que mèste Pailleron vèn de douna à la Coumèdi franceso, e ounte se trufó dóu Miejour... sènso lou counèisse. Lou Miejour poudié pas agué plus flame aparaire.
- » Dins l'*Echo de la Corrèze*, n° de febrí : *l'Àge de la Nanoun*, d'Alfred Marpillat ; *Bous francés*, de Jousè Roux ; *Tante Minou*, de P. Verlhac e H. Monjauze ; article bibliougrafique de H. Sebert ; *Lou bouci negre*, de J. E. Bombal ; *Troubadours et Félibres*, seguido e fin de la counferènci dounado à Brivo pèr lou felibre Felician Court.

A Oulouroun, dins lou *Glaneur d'Oloron* dóu 27 de janvié, de vers dóu felibre de Baretous en ounour dóu generau Camou, de Sarranço (Bas-Pirenèu).

A Bourdèus, dins lou « Bulletin municipal officiel de la ville de Bordeaux, » n° 23 de l'an cinquen : la leiçoun d'uberturo dóu cours de lengo e de literaturo dóu sud-ouest de la Franço, dóu dilun 27 de novèmbre 1893. Lou proufessour Bourciez, qu'es lou titulàri d'aquéu cours à la Faculta di Letro de Bourdèus, l'a trata de l'*Esprit gascon* e l'a fa de man de mèstre. Es un vertadié regale de legi aquelo leiçoun.

A Palermo (Itàli) dins la *Nuova Sicilia*, n° 248 : *Tra libri e giornali*, escourregudo d'E: Portal dins li publicacioun miejournalo.

- » Dins *La Patria* dóu 11 de febrí : *Libri e Giornali ; lou Car-bounié cantavo*, de Félis Lescure : quàuqui mot sus d'aquéu gènt pouèto e soun libre, pèr Em. Portal.

A Touloun, dins lou *De Tamaris à Monaco* dóu 15 de mars : *la Cucillette des olives*, de Pau Mangin, e l'anóncio que lou majou-

rau prouvençau En Pau Arenò vèn d'èstre elegi president de la *Cigale* de Paris, en plaço de Benjamin Constant. Mandan à noste ami Pau Arenò nòsti couràli felicitacioun.

A Carcassouno, dins la *Revue Méridionale*, n° de mars : *Encore Clémence Isaure*, pèr Achille Rouquet ; « les Traditions populaires dans la littérature néo-romane de l'Aude, » de P. Fagot ; *Odo à Daveau*, « felibre del carcassés, 1842, » de Pau Gourdou.

A Marsiho, dins la *Revue indépendante du Midi*, n° de mars, un superbe article de F. Malan sus *Brumos d'autouno*, de Filadelfò, e la *Gloire d'Esclarmonde* de Marius André ; *La muse provençale*, sounet d'H. Peyre ; i'a 'ncaro, dins la partido prouvençalo : la *Bourrido*, sounet de Marius Bourrelly ; *Pantai*, autre sounet d'Em. Portal ; *Unguibus et rostro*, vers de Louis Roumiéux ; *Tristesso*, sounet d'En Jan Monné ; Evangèli tira de la *Messo pagano* de Louis Astruc, e quatre vers de Fèlis Gras à Severin Astruc.

A Toulouso, dins la *Terro d'Oc*, n° dou mes de mars : *Victòri*, letro de Louis Braud, redatour-capoulié de la *Dépêche*, à Louis Vergne, cabiscòu de l'Escolo Moundino ; *Explicatius necessarios*, de Louis Vergne ; la *Revenjo*, de Jean Doc, etc.

» Dins la *Gril*, n° 2, 3, 4, 5 e 6 : *Uno bessounado*, signa Le Ramounet ; « J. B. Noulet e soun obro de bulgarisaciou patoueso » ; *Renascut*, sounet de M. Libertas ; *Oscò!* pèr Le Ramounet : article sus lou prepaus di dous pres vouta pèr l'Acadèmi de Clemènço Isauro pèr la lengo d'O ; *Quatren inedit*, de L. Mengaud, etc.

En Avignoun, dins l'*Aiòli*, n° 112, 113 e 114 ; *La mort d'un gribet*, de Charloun Rièu ; *lou Rèi di messourguié*, de Jan Brunet ; *Lou mège dis aigo-boulido*, de A. Moquin-Tandon ; *Se la luno viravo*, d'Enri Giraud ; *Balado*, signa Lou Levènti ; *Antonius Arena*, pèr Frederi Mistral ; *Pierrot badaio*, de A. Mouzin ; *Un enfant de Sant-Gilò*, de A. Chansroux ; *A-n-uno liouneso*, de F. de B. ; la critico dou pouèmo de Lucian Duc, Marineto, pèr Folcò de Baroncelli ; *la Font cuberto*, d'Enri Bouvet ; *A mounsen Jacinto Verdagner*, de Marius André ; *Au coulège*, de Jùli Veran ; emai lou *Nouvelun*, la *Boulegadisso* e la seguido de la traducioun en prouvençau, pèr F. Mistral, de la *Maigro entro-prasso*, d'Antonius Arena.

- A Brivo : *Lemouzi* emé sa crounico e la seguido de la saberudo gramatico limousino dóu majourau en J. Roux.
- » Dins *l'Écho de la Corrèze*, n° de mars : « Al felibre Sernin Santi, pèr la mort de sa neboudo Germana Manuel, » de J. Roux ; *Un cas embarrassen*, d'Alfred Marpillat ; *Dires limousins*, *La chanson de l'âne*, de Lemovix.
- A Toulouso, dins *Le Gril*, n° 7 e 8 : « A'n G. V., sus la mort de sa bravo maire, » pèr D. Cazelles ; *Counte verai*, *Crounougramo* en lengo roumano dóu XVⁿ s., reculi pèr J. B. Noulet e signa de Marti de Mons. *Proumiero epitro*, pèr Libertat ; *Conte verai*, *parla de Beziés*, (*) e *Reviscolos* 3 e 4, revirado pèr G. Visner.
- A Mount-Pelié, dins la *Cigalo d'or* dóu 1 e 15 de mars : *Maniganço e parti-pres*, de Pau Redonnel ; *Pierrot badaïo*, sounet dóu majourau Marius Bourrelly sus lou libre de Pèire Bertas ; *lou Felibrige en Bearn*, d'Albert Arnavielle ; *Lou plang de Ramoun*, de J. Loubet ; *Un patrioto miejournau*, signa l'Aràbi ; *Acò s'esclairo*, de Redonnel, etc.
- En Avignoun, dins *l'Aiòli*, n° 115 : *Vivo Clemènço Isauro*, de Gui de Mount-Pavoun ; *La Putifar*, tros di counferènci prouvençalo que fai Don Savié de Fourviero dins la glèiso de St-Laurèns, de Marsiho ; *Uno fes pèr touti*, de mèste Franc.
- A Marsiho, dins *La cornemuse* dóu 15 de febrí e dóu 1 de mars : *Anfos Daudet*, pèr Batisto Bonnet ; *Le fond du sac*, de Louis Roumieux ; *la Boudego*, de Prousser Estiéu ; la seguido de *l'Enfant malaut*, *Gari*, de Mmo Gautier ; *La terro avié de flour*, de Fèlis Lescure ; *la Pastresso*, de J. Gautier ; *Jan Bayol*, de Sextius Michel, etc., etc.
- A Vilo-Novo d'Agen, dins *Lou cslal*, an tresen, n° 1 e 2 : *A un so*, signa lou Rebugaire ; *La nadal de 70*, de F. de Mazet ; *la Roumano*, de Garrigou ; *Soubeni de jouinesso*, de Telismar ; *Flous d'abriel*, de Calbet ; *M. Coumbescuro*, conte de Roumanille revira en agenés pèr Le Bitor ; *Epitro à la pleno luno*, de Pau Constant, etc., etc.

. Lou Gerènt : Jan Monné.

LOU FELIBRIGE

TOME VIII

MANTENÈNÇO FELIBRENÇO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGÈ

BULETIN MESADIÈ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

8° ANNADO

1894



MARSIHO

AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :

143, carriero Breteuil, 143

LOU FELIBRIGE

VUECHENCO ANNADO

CROUNICO

L'EISSAME

D'ANTÒNI BLASI CROUSILLAT

En 1865, lou valènt majourau Antòni Blasi Crousillat, dounavo i lipet, sa *Bresco*, clafido dóu mèu redoulènt qu'avié acampa dins li flour dis Aupiho e di garrigo selounenco. Fugnè un regale pèr tóuti de se coungousta dins aquéu bruse siave e prefuma de ferigoulo e de mentastre.

O, brave e gènt ami, l'avèn encaro *sus li bouco la douço sa-bour de la Bresco*, nautre li lipet, e n'auren gau de culi *l'Eissame* que se n'escapo, *sènsò cregnènço di pougneduro*, pèr li coungousta mai de la melico que li pourra coungreia.

Pa vinto-vuech an que Crousillat nous dounè la Bresco, e iuei, nous fai semousto d'aquel *Eissame* ounte soun rejoincho, en diâlète selounen, marsihés e roudanian, tóuti li pèço que la muso, i'a ispirado, e qu'avans de parti pèr lou grand viage, vòu leissa à sis ami coume un nouvèu testimòni de soun amour dóu terraire nadalen e de la lengo de soun brès.

Soun libre es adourna d'obro superbo, dins uno lengo puro e lindo e bresiharello coume uno musico pivelairo, e soun cor bon e simplas, dins si vers, dardaio pòulidamen, trenant li pensado sia-vo e douço en un rousàri flouri.

L'engèni dóu mèstre e soun sabé se mostron clarinèu sus li piado que seguis, ansin qu'uno estatuo divinamen ciselado, que vous pren pèr l'iue e coumando lou respèt, tant pèr si formo e la perfeioun de si ligno, e que l'on sènt en elo tresana l'amo de l'artisto que l'a counçèupudo; ansin n'es di rai d'or de *l'Eissame* : Neno, Nina, Nino, Leleto, ié fan un brande gai que vous enauro vers l'auturo idcalo, e que vous garis de l'aigre fèu de la literaturo de iuei, ounte souvènt l'esprit se perd dins l'enfouscun di pensado e dins la nèblo e lou fangas di sentimen.

Lou libre tèn d'obro latino, franceso, italiano e prouvençalo, e n'es d'aquesto darriero tiero que tiraren un rai de mèu, pèr que lis amaire di causo bello e simplo, noblo tout en estènt garrigaudo e sèso pretencioun, e, magnificamen sertido, tout en gardant sa vestiduro pacano.

Dirias-ti pas qu'es Viergéli que parlo? Escoutas-lou dins lou tros que tiran de sa pastourello : *Zèbe e Leleto*. Es Zèbe que parlo :

Noun toujours la couloumbo au couloumbié se tanco,
 Emai béure claret, pesoto, ren li manco ;
 Mai souvènt, amouroué dóu champ que resplendis,
 Dins l'espàci s'enauro, au soulèu s'abaudis,
 Pu dous trouvant lou viéure au grand er emplanado.
 Tout l'ivèr, dins lou bruse, l'abèio encafournado,
 Emai li a de bon mèu proun largo prouvesien,
 Tre que lou gai printèms risejo, em'afecien
 Pèr couelo e pèr valoun s'alando e, mai urouso,
 Va culiènt sus lei flour sa melico óudourouso.
 Ansin fas tu ; de-longo embarrado à l'oustau,
 T'en vendrié pièi, Leleto, un languimen mourtau,

Bèn que toun fenestroun, dóminant la planuro,
A l'ïue ravi descuerbe uno mar de verduro
E la Crau roussejanto e lei serre azuren,
Fa mai gau s'espaça dessouto un bèu seren.
Encaro l'abeieto, encaro la paloumbo
Pouedon trouva la mort au coutau, dins la coumbo,
Car — Diéu lou vòu ansin — dindouleto, ratié
Toujour dins l'òucasien li crocon voulientié.
Tu, Leleto, emé iéu n'as certo rèn à cregne :
De ta pleno fisanço auje me crèire degne ;
Siés ma sor, siéu toun fraire, enjusqu'au dous moumen
Que saren davans Diéu joun pèr lou sacramen.
E que de t'afrounta quauque palot s'asarde :
Vies aquest rabatun ?... Ah ! Diéu garde, Diéu garde !
Voulountous me batriéu pèr venja toun ounour
Coume faguè Vincèns pèr Mireieto, un jour
Qu'Ourrias lou toucadou, l'escumo sus li brego,
Li mespresè sa flous dóu mas dei Falabrego,
As belèu de Mistrau panca legi lei vers !..
Vène ! sabe un endré vounte leis éuse verd,
A la calo dóu vènt, fan coume un large pàli :
Aqui, de soun bèu libre ensèn faren regàli.
Sabe un grand cereisié, davans un bastidoun,
Que de cerièiso douço afloco ! Anen, pren doune
Toun panié barradis, se voues, gènto Leleto,
L'empli de roui en roui, quand saras sadouleto.
Sabe un aubre, peréu, d'abricot premieren ;
Tout-bèu-just rouginèu, tambèn li culiren,
E s'as pòu que l'asprou te doune l'enterigo,
Eh bèn ! lei sauvaras pèr Zié, toun amigo ;
Es pièji qu'uno cabro à desfrucha tout vérd !
Que te cantarai mai, s'ai proun l'esprit dubert ?
Sabe dins lou bousecas un nis de tourtourcello,
Innocènto, gentouno, e, coumo tu, fidèlo ;
Li a dous poulit pichot qu'an lou péu fouletin,
Lei tendrai tant d'à-ment, bouto, qu'un bèu matin,
Avans que vouladis s'escapon dins lis aire,
Vouele te leis adurre : e n'en saras la maire.

Dins uno grando gâbi, obro de moun coutèu,
 Pourran, pièi, enanti, nisa coume se dèu.
 Escouto encaro eiçoto : ai un poulit anouge,
 De la tèsto à la coue tout flouqueja de rouge,
 Dôu-rèsto blanc de nèu, ajougui, vigourous.
 Li a Zino que me fa leis uè proun amourous
 Pèr me l'aganta... Mai, pst ! liguetu-liguetu !
 Es pèr tu, tu l'auras, o ma soulo amiguetu...

E, aro, qu'avèn moustra la melico, coume pourrian miéus pinta
 lou pouèto que l'a culido, pèr lou presenta à nòsti legèire, que de
 taia 'no lescò à la prefâci de sa *Bresco* e de cita ço que Frederi
 Mistral n'en disié, en 1865 : tau èro alor, tau es vuei... se noun
 i'avié lis an, que soun vengu de soun pes plega lis espalo de noste
 garrigaud, coume éu-meme se noumo, se la nèu noun avié penja
 si floto sus soun front, lou retra sarié mai-que-mai vertadié. Adounc
 sian en 1865, en liogo d'èstre en 1894 : i'a que de nous adarreira
 d'un trentenau d'annado e de faire tira :

« Èro dóu tèms que Jousè Roumanille, — i'a proun d'acè uno
 vinteno d'an, — estoumaga de vèire nosto lengo espeiado e em-
 brutido pèr de pasto-mourtié, assajavo à Sant-Roumié, dins lou
 jardin de soun paire, tle cant mai releva, mai pur e mai courous.

« Crousillat, de soun caire, esmarra dins la Crau, cantavo tout
 soulet pèr soun plesi, tau qu'uno calandro dins un erme, e fasié
 peréu rèndre au parla prouvencau de son que revertavon Tibur e
 la Sicilo.

« Li dous troubaire n'èron separa que pèr l'Aupiho, e coume
 dous aucèu qu'an voues clareto e fino auriho, lèu s'ausiguèron à
 travès de la mountagno, e cantèron d'acord, despièi e longo-mai.

« Ansinto coumencè la farandoulo, ounte à cha pau, au gai ram-
 pèu de Roumanille, nous sian pièi tóuti apoundu.

« Dins l'enfoundrado patrioto, que coumparave adès au rescam-
 passimen d'uno garrigo, lou lot de Crousillat es esta d'apoucha,
 coume un abile fabre, lou tai de noste óutis, e de trempa sa lamo
 dins li font vivo e toujour fresco de la divino antiqueta.

« Lou respèt d'aquéu felibre pèr li majourau de l'art, e soun
 amiracioun de l'ideau en touto causo, soun ancrà dins soun amo

coume uno religioun, religioun esperitalo, tranquilo, estasiado, que i'a garda sa vido escàpi di passiou.

« Noun esçoundrai que soun estrèmo reverènci l'a retengu long-tèms souto lou porge, coume un nouvèu, coume un devot inicia, se mesfisant, bessai que trop, d'èu-meme, e enregant, crentous, li peiado di mèstre. E tambèn, es l'autour de tóuti aquéli que counèisse, lou mens preocupa de poupopularita. Eh ! s'enchau bèn de glòri e d'aquéu brut flatié qu'au bout dóu comte n'es qu'un brut de vènt ?

« Basto que noublamen o castamen ague descri aquelo sceno o bèn aquesto ; basto que dins si vers ague sesi lou balans toubarrèu e la coupo ritmico de tal o tal ancian ; basto, santalimen, qu'ague trouva souto sa plumo uno espressiou nouvello, un tour de fraso óuriginau, o soulamen un mot bèn fa, e lou vaqui urous, countènt de sa journado.

« Mai, o moun bèu Tounin, laissez que te lou digue : ço que fai que t'aman, e que me chale à te legi, noun soulamen es ta melldi couladisso, noun soulamen es toun irreprochablo formo, es subretout l'èr sanitous que se respiro, ounte que passes, es l'innocènci de ta pensado lindo e la sagesso de paraulo, e aquelo flour d'amour que s'expandisson dins ti vers, quand parles i chatouno ; es enfin la voues libro e enaurado, es lou brinde ispira, soulènne, menaçaire, que t'isto bèn de prene, quand vos arresouna l'ourguici o castiga l'abourdimen.

« Quand pènsè à Crousillat, me sèmblo que rescontre un disciple d'Ourfiéu : sa maniero de viéure me retrais la vido ourfico : moudèsto, pouëtico, esperitado, ensignarello. Viéu dins l'oustau peirau, emé si fraire, emé sa sorre, umble de cor, simple de goust, franc d'ambicioun...

« Vaqui l'ome... »

Ah ! bèl ami Crousillat, se sabes coume nous esmòu, e coume nous es en-de-bon de reveni piousamen vers lou passat, e de retraire eici, mot pèr mot, ço que lou mèstre disié de tu, i'a trento an e que se pòu aplica pan pèr pan au galant paire de *l'Eissame* : me sèmblo qu'es un ate de nosto religioun felibrengo, qu'es lou devé, l'aut devé di fraire, de faire counèisse à la jouino generacion dis escrivan que se soun rambla souto la bandiero sant-

estelenco, de ié faire counèisse, dise, o miés de ié descata la figuro e lou cor d'aquéli que li premié an fatura la Crau acampassido de nosto vièio lengo ; e tu, que siés un d'aquéli fièr lauraire proumieren, tu que n'i'a forço qu'an pas agu l'ur de beca dins lou mèu de ta *Bresco*, leisso-me, pèr aquéli, l'enaura coume t'es degu, te faire ama coume t'aman, e. pèr clava ma dicho, leisso-me, peréu, emé tout moun cor, te rèndre, eici, la brassado frairenalo que me dounères en Eiguiero, en 1869, lou proumié cop que se veguerian, que d'aquéu bèu rescontre n'ai garda e n'en gardarai toustèms la souvenènço mai que siavo.

J. MONNÉ.



VANEGACIOUN

- Lou maintenèire Anfos Martin es, aro, proufessour d'aleman, à l'escolo superiouro Benoit, à l'Islo-sus-Sorgo (Vau-Cluso).
- La felibresso Angelo Saurin demoro à Touloun, carriero Courbet, 33.
- Lou felibre Aleissandro Martel es, aro, pèrceptour à Roucy (Aisne).





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 14 d'abriéu s'es celebra en Avignoun lou maridage felibren de la chatouno dóu mantenèire Jùli Cassini, dono Mario Tereso, emé M. Pau Vachet.

A la glèiso de Sant-Pèire se benesiguè li bèu nòvi, e à l'aubergarié dóu « Grand Hôtel d'Avignoun » sè faguè fèsto coumplido.

L'Escolo dóu Flourege avié delega dous de si priéu : Enri Bouvet e Folcò de Barouncèlli, que pourgiguèron i nòvi li souvèt dis enfant de Santo Estello, trena emé li flour de la primo e de vers galant. Ah ! dins la canestello de la nòvio, n'avié plóugu de bouquet courous : Mistral, Gras, Monné, Mouzin, Jouveau, Bouvet, Roussihoun, l'abat Imbert, Anfos Martin, Galas, Louis Charrasse e d'ãutri encaro, avien manda lou siéu.

Li cansoun provençalò e li vers souleious an clanti superbamen enjusqu'à miejo-niue, que la bello fèsto s'es clavado pèr lou *Cant de la Coupo*.

— Lou 16 d'abriéu, en vilo d'à-z-Ais, un autre maridage felibren se celebravo. En grand poumpo, lou majourau En Francés Vidal mari-davo soun Jousè emé Millo Julio Gautier. Lou tambourin a roussignou-leja, e Santo Estello, sourrisènto, a manda sus lou front di bèu nòvi uno raisso d'aquéli belu que fan vèire la vido emé li coulour siavo d'un bonur sènso fin.

Longo-mai, en terro provençalò, l'amour enliasse de bèu parèu ! l'amour, longo-mai, enfioque li cor ! car, coume lou disié lou grand pouèto de l'amour, Aubanel :

Sènso amour, la vido es crudèlo,
 La vido es uno longo niue :
 U'rous aquèu qu'a pèr estello
 Dous bèus iue !

— Lou *Viro-Soulèu* anòncio que l'un di cinquante couse dóu Felibrige parisen, Clovis Hugues, vai faire parèisse si pouèsio prouvençalo souto aquest titoulet : *Lis òulivado*.

→ Vèn de parèisse à Marsiho, encò d'Aubertin (Librarié Flammation) carriero Paradis 34, l'edicioun populàri de : *Lou Gàngui*, de F. Chailan, que tout lou mounde voudra tasta, tant lou pèis viéu que nous pourgis vous pren pèr l'iue e sènt bon qu'embaumo. S'es apoundu à l'obro un cònte flame qu'èro pas dins lis àutris edicioun : *La boufo dóu capitani Pitalugo*, de Fourtunat Chailan, emai, de soun fiéu, En Aulfred Chailan, qu'àuqui pèço que fan ligueto i groumandoun, entre li qualo citaren : *Leis aucèu es de bèsti*, e *Leis ermitan de Sant Jan Benurours*. L'obro se vend 3 fr. 50, e n'i'aura pas pèr tóuti. Zóu ! que lou pèis es fres e bouleguèu.

— La *Revue indépendante du Midi*, que s'èro foundado i'a qu'àuqui mes, à Marsiho, a fini sa jouncho. A sa plaço, M. Marius d'Arcourt publicara, au mes de mai, uno revisto franco-prouvençalo que ié diran : *l'Indépendance du Midi*. Souvetan de tout cor qu'aquelo nouvello publicacioun fague flòri.

— Obro bello vèn de faire lou Muncipe de Digno. La vilo a croumpa lou retra dóu mège S. J. Honnorat, l'autour dóu *Dictionnaire provençal-français* ; lou Counsèu l'a fa plaça dins la grand-salo de la coumuno, ounte remembrara de-longo la memòri d'aquèu flame precursor dóu Felibrige.

— Vès-aqui que lou dramo de *Santo-Estello* qu'avian anòncia, vèn de parèisse encò de Nicot, à-z-Ais. L'abat Jùli Bresson, que n'es l'autour, a bouta dins li tres ate d'aquelo obro mai-que-mai de g'àubi, e tóuti voudran legi lou martire de la patrouno di Felibre. La sceno se passo à Santo, en l'an 98 de noste Segne. Estello, que soun paire, gouvernaire de la vilo, vòu marida à-n-un generau rouman, nouma Sumian, refuso aquelo alianço, e soun paire, encagna contro elo, er aprenènt qu'es crestiano, fai mourir l'evèsque Estròpi, e pièi, dins sa furour, ourdouno de sagata sa fiho.

L'autour dedico soun pres-fa i jóuini fiho dis escolo, e n'es bèn à-n-éli qu'es degu, car aquèu pichot dramo se pòu eisadamen jouga dins lis escolo e li pensiounat. Aquéli que lou desiraran, podon s'adreissa

à l'autour, à Lauris-de-Durènço (Vau-Cluso), o encò di libraire; emé 1 fr. se n'en podon regala.

— La Soucieta d'Estatistico de Marsiho durbis un counours en 1894, e decernira de medaio, 1^o pèr un memòri sus l'estatistico o la tou-pougrafio d'uno loucalita o d'un cantoun dóu despartamen di Bouco-dóu-Rose; 2^o pèr uno obro estampado, interessant, fugue lou coumèrci de Marsiho o dóu despartamen, fugue la sciènci en generau, o fugue l'istòri de Prouvènço.

Aquéu counours sara clava lou 1 de gbre 1894, e se fau adreissa, pèr lis entre-signè, à M. lou capitàn V. Duviard, secretàri, plaço Perrier 1, à Marsiho.

— Dins la tiero di pèço mandado i Jo Flourau de Barcilouno, arremarcan: n^o 78, *Pantaisage*, 79: *Remembranço*, 98: *Brinde à nostes fraires Catalans* (Valeureuse Espagne, etc.); 95: *Cantico à Nostro-Damo de Lourdes* (A la estelo de Jansemin); 110: *Un episòdi de Pasco flourido*; 117, *A la Santo-Vierge*; 150, *La lagremo*; 179, *Moun fougau*, e 180: *A l'aubeto*, que vènon de Prouvènço o dóu Miejour. Santo Estello doune à nòsti bràvi luchaire la courouno dóu triouñfle!

— Lou majourau En Leopold Constans, proufessour à la Faculta di Letro d'à-z-Ais, vèn de reçaupre la crous de chivalié de l'ordre dóu Sauvairè, de Grèço, en guierdoun de sa mai que flamo traducioun dóu *Roman de Thèbes*, que l'Acadèmi dis Escricioun e Bèlli-Letro avié courouna.

— Lou Counsèu Generau di Bouco dóu Rose vèn de vouta la soumo de vint milo franc pèr lou mounumen que se dèu auboura sus la plaço Castelano, à Marsiho, en glòri dóu celèbre escultaire prouvençau Pèire Puget.

— Nous escrivon de Paris qu'uno tiero de jóuni felibre anavon founda un groupo soutu lou titoulet: *lou Lugar*, e que la *Mandoline* devendrié uno fueio franco-prouvençalo. L'Acadèmi libro, que Aguste Marin n'es lou president, aurié adeja fusiouna emé la nouvello Soucieta felibrenco, que comto dins soun sen: Batisto Bonnet, Ipoulito Oulivié, Enri Ner, Roux-Servine, Firmin Maritan, Bonnefoy-Debaix, Fernand Hauser, Andre Jayet, e d'autre e d'autre encaro.

N'en reparlaren quand sara tèms.

— M. A. Crest, estampaire à Fourcauquié, a liga en un voulume, lis obro legido à la sesiho de l'Atènèu e de l'Escolo dis Aup, lou 12 de novèmbre 1893. Lou librihoun, que costo 1 fr. 50, a 113 pajo e tèn

de vers e de proso que fai gau de li legi. Li counsentido, pèr agué lou voulume, se mandon i burèu dóu *Journau de Fourcauquié*, e quatu voudrié lou raconte di sesiho de 1890, 1891 e 1892, li trouvarié peréu au meme rode.

— A Marsiho, un nouvèu journau semanié, en parla marsihés, vèn d'espeli ; ié dison *Lou San-Janen*. Lou redatour-capoulié es noste ami Batisto Artou, que ié souvetan à-n-éu, emai à soun galant nistoun, la plus flamo reüssido. Saludan couralamen noste nouvèu counfraire, que tant pouldamen a fa saupre sa vengudo au pople de Marsiho. Escoutas acò :

« Li tenèire dóu *San-Janen* an fa la passado dins li carriero de Marsiho, escourta de tambourinaire galoi que trasien si riéu-chiéu-chiéu dins l'aire enfestouli, e pourtant la bandiero i coulour de Marsiho, blanc e azur, touto flourido ; e ansin, en bello troupo, soun ana touca l'aubado sant-janenco i grand journau, à la coumuno, à Sant-Laurèns e dins lou quartié sant-janen, emai peréu encò dóu majourau Aufréd Chailan e de la felibresso Lazarino de Manosco. »

Acò, si qu'èro flame, e lou pople courrié e applaudissié, e li tambourin rounflavon e roussignoulejavon en ounour dóu *San-Janen*.

— *La Cornemuse* a publica un article qu'a pèr titoulet *Jean Monné*. Es un retra segui d'uno critico d'Enri Ner, reprodouchu dóu journau *le Dimanche*, e ounte M. Ner, en grand saventas qu'es, a bouta forço esprit e proun grafignaduro. Mai, la critico es libro, e M. Ner avié lou dre de dire de nòstis obro tout ço que l'agradavo : i'a que la raço de mounedo que pòu agrada en tóuti, emai encaro quau saup se n'i'a pas que ié fan la figo ! Quau avié pas lou dre, ni lou devé, de traire au publi ço que i'a tra, es mèste Roumiéux, que, dins soun article : *La felibresso Clemènço*, douno, sènso i'èstre autourisa, de letro entimmo nostro. Dins nosto fe simplasso, avian toujours cresegu que li letro èron causo sacrado, e que res avié lou dre, franc de manca à tóuti li devé de l'amistanço, de li publica sènso la counsentido de l'auteur, e que li letro demouravon la proupieta de la persouno que lis avié escricho, (lou Counsèu d'Etat es d'aquèu vejaire). Mai, basto ! parèis que nous enganavian, e que pèr mèste Roumiéux acò vai pas tant just ; es vrai de dire que i'a de gènt que vendrien sa camiso e renegarien la verita emé sis ami li mai devot, pèr agué lou plesi de faire uno galejado ; acò provò pas que i'avèngue toujours lou blanc dóu pòrri, nani ! Mai, leissaren courre l'aigo e.... coumpliren nosto jouncho...

— L'acampado counsistourialo que se tèn d'ourdinàri avans l'acamp de Santo-Estello, se tendra, aquest an, en vilo de Nîmes, lou 29 d'abriéu.

Vès-eici la letro counvidarello que, de la part dóu burèu counsistouriau, li majourau an reçaupudo :

Marsiho, lou 22 d'abriéu 1894.

Moussu lou majourau e gai Counfraire,

« Bono salut. Venèn vous counvida à la reünion dóu Counsistòri felibren que tendra sesiho lou 29 d'aqueste mes d'abriéu, à miejour, en vilo de Nîmes (Hôtel du Petit St-Jean).

Dins aquel acamp se noumara un felibre majourau lengadoucian, en plaço de noste regreta coumpan En Pau Gausсен.

Se renouvelara lou Burèu counsistouriau, pèr la nouminacion dóu Capoulié dóu Felibrige e dis assessour e sendi di Mantenènço ;

Se tratara, pièi, de tout ço que pretoco la vido vidanto de la Causo felibrenco.

Agradas, moussu lou majourau e gai counfraire, l'asseguranço de nòsti sentimen egregi.

Lou Capoulié dóu Felibrige
Fèlis GRAS.

Lou Vice-Cancelié dóu Felibrige
Jan MONNÉ.

— La festo de Sanço-Estello se fara, aquest an, dins la proumiero quingenado d'avoust, dins uno vilo dóu Coumtat, e s'aproufichara de la festo pèr inagura li mounumen de Roumanille e d'Aubanel que s'aubouron en Avignon.

— *La Cisampo* de Cano nous anóuncio — e nous fai grand gau de l'aprene — que lou tambourinaire Adam s'èro semoundu au Counsèu municipau canen pèr ensigna lou tambourin is enfant dis escolo comunalo, e que lou subredi municipe, dins sa sesiho dóu 20 de mars, a pres en counsideracioun la semousto que mète Adam l'avíé facho.

— Après M. Hennion e lou majourau Francés Delille, M. J. Gautier, direitour de *La Cornemuse*, à Marsiho, se prepauso de publica uno « Antoulougió prouvençalo » dis escrivan e pouèto prouvençau, ancian e mouderne, tenènt pèr cadun d'éli, un retra, uno biougrafio literari e de tros de sis obro li mai remarcablo.

Aquelo edicioun de lùssi, que la librarie marsiheso editara, coumprendra dous gros voulume, que se vendran au pres de vint franc cadun.

publique sera heureux de mettre un prix à la disposition des Félibres toulousains à l'occasion des Jeux Floraux qu'ils organisent.

Des instructions seront données pour que ce prix vous parvienne en temps utile.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le chef du Secrétariat particulier,

Tranchau.

Li festo literari que s'organison à Toulouso, soto l'afiat de l'Escolo moundino, à l'oucasion de si jo flourau e de la *fèsto de la Viuleta*, saran resplendèto. Se faran li 5 e 6 de mai, soto la presidènci dóu Capoulié dóu Felibrige, En Fèlis Gras. Noubrous soun li felibre e artistico miejournau que ié saran.

Lou Burèu de l'Escolo moundino a demanda i coumpagnié di Camin de ferre, une reducioun de 50 pèr cènt sus li pres pèr facilita lou vouiage di Miejournau que se ié voudran rèndre.

La *fèsto de la Viuleto* se celebrara lou dimenche 6 de mai, e la felibrejado : *Festin des Jocs Florals* aura liò après la distribucion de *las Joyas*.

Lou pres dóu banquet es de sièis franc ; lis adesioun se dèvon manda au secretàri de l'Escolo moundino, 7, carriero Lakanal, à Toulouso ; e li felibre, aqui peréu se podon adreissa, se volon demanda de bon de reducioun sus li camin ferra.

— A Toulouso, encò de Dupuy, libraire, a pareigu : *J. B. Noulet e soun obro de vulgarisaciou patoueso* ; estùdi pensa e escri d'abord en parla moundin, e pièi revira en francès pèr G. Visner, precedi d'un avans-prepaus de Massip.

Aquelo broucaduro proun interessant, dins si 26 pajo, costo trento sòu, e la fau demanda i burèu dóu *Gril*, 6, balouard de la Garo, à Toulouso.

— Lou darriè dimenche de mars, li felibre de l'Escolo audenco, de Carcassouno, se soun acampa à *Pennautier* : la felibrejado à Pennautié èro ourganisado en onour de Marius André, lou felibre d'*Esclarmoundo* ; mai s'atrouvè que lou felibre avignounen, qu'èro arriba à Carcassouno quàuqui jour d'avanço, fuguè dins l'oubliacioun de reprene camin, apela pèr despacho telegrafico.

Li nombrous coumpan s'acampèron, regretous, encò de Lautier, soto la presidènci dóu majourau En Achilo Mir, qu'à soun entour l'avié J. B. Rouquet, direitour de la *Revue méridionale* ; Pau Gourdou,

Cabiscòu de l'Escolo audenco. Gastoun Jourdanne, vice-senl de Lengadò, e quau saup mai de sòci auden.

Proun lou rire e l'estrambord fuguèron de la fèsto, e, à la blanqueto de Limous, G. Jourdanne s'aubourè e revieudè li grand figuro de Pennautié e subre-tout la noblo Estefaneto que viviè vers l'an 1194 e que forço troubadou la cantèron, e subre-que-tout Pèire Vidau, lou famous Toulousan.

Gourdou, pièi, pourtè un brinde à Marius André emai à n'Esclarmoundo de Bigorro. Em'acò se cantè l'*Audenco* e la *Blanqueto de Limous*, es Rouquet que li cantè, qu'es éu que lis a facho ; e zòu ! se n'en cantè d'autro de Lengadò e de Prouvènço. Mir dounè la noto gaio e galejarello emé soun *Anglès à l'òpera*, e uno fino satiro contro lou marqués de *Pennautier* qu'avie barra soun pargue i felibre avans meme que ié demandèsson de ié durbi.

Après li cansoun, li brinde, li galejado e li conte galoi, li felibre anèron encò de M. Albarel, que malaut, noun avie pouscu prene part à la fèsto, mai que pèr letro galanto s'èro escusa. E sus li sèt ouro de vèspre, li felibre tournèron à Carcassouno, après d'agué clava sa journado pèr uno bono obro : an leissa i membre dóu Counsèu municipau de *Pennautié*, qu'èron de la felibrejado, lou mountant d'uno quisto qu'avien facho pèr li paure de l'endré.

— Au grand teatre de Mount-Pelié, dison que se vai lèu-lèu jouga *La Catalano*, dóu majourau En Savié de Ricard, e que tóuti aquéli que dins lou Miejour, s'interèsson au mouvemen decentralisaire, se rendran à Mount-Pelié pèr aplaudi l'obro de noste counfraire. Li journau signalon Frederi Mistral, Fèlis Gras, Pau Arene, etc, coume devèn teni lou le d'aquelo soulennita artistico.

— Vès-eici la letro que l'Escolo Moundino mando en tóuti li Felibre, pèr li counvida i fèsto de la *Viuleta* :

Moussu e Gai Counfraire,

« Coumo hou savetz adèja, l'Escolo Moundino alestis pel mes de mai que ven le Festenal de sous Jocs Flourals.

Las Festos acoumençaran le dissate, cinq de mai, pèr uno *Vesprado de Gala* al tiatre del Capitòlo, ount le bust de Goudouli sara courounat.

La Fèsto de la Viuleta sera bailhado le lendouma dimenje, sieis de mai, à dos ouros del vespre, joust la presidènço del Capouliè En Fèlis

Gras, dins uno salo verdo que despasso en bèutat les pus bèllis horts de la Touraino.

Le Festin des Jocs Flourals sera dounat le vespre à sept ouros ; l'es-coutissoun es fixât à sieis francs.

Pensan que vous agradara de veni dambé nous aus celebrà en terro moundino la gloriò de Toulouso recounquistado.

Dins aquel esper, vous pregan de nous manda lèu vostro counsen-tido, e d'aro, vous mandan nostros saludacius amistadousos et feli-brencos. »

Le Secretàri,
M. BACQUIÈ-FONADE.

Le Cabiscol,
L. VERGNE.

Aquitani

— Avèn parla d'uno coumessioun que s'es coustituïdo, e que M. Alcée Durrieux, avoucat, carriero de la Michodiero, 8, n'es lou capoulié, pèr estampa : *Las obros de Pey e Jan de Garros, Leytoursis, es à saber* :

Deù Pey :

1° *Psaumes virats en rhytme gascoun dedicats à sa Serea Maiestat de la Regina de Navarra.*

Que s'èron estampa à Toulouso, encò de Colomès, en 1565.

2° *Poesias gasconas dedicadas à Magnific e Poderos Princep lou Princep de Navarra.*

Estampado à Toulouso, encò de Colomès, en 1567.

Deù Jan, soun Frayrot :

Pastourade gascoue sus la mort deù Magnific e Poderos Anric quart deù nom, Rey de Franço e de Navarra

Estampado, à Toulouso, encò de J. Boude, en 1611. Lou pres di tres voulume es de trento franc.

— L'Escolo limousino, dins sa sesiho dóu 10 d'abrièu, a decida de celebra la festo de Santo-Estello aquest mes de mai venènt, e d'aprou-ficha d'aquelo manifestacioun pèr teni li Jo Florau de l'Eglantina, de prouclama soulennamen li vincèire e de decerni li joio. Lou soutu-cabiscòu Sernin Santy, es carga de regla lou prougramo dóu festenau e de traire li counvidacioun i noutabilita felibrengo e artistico.

— Lou felibre d'Agen, lou valènt cabiscòu de l'Escolo de Jansemin, vèn de nous douna soun *Rigo-Rago agenés*, qu'es en vèndo encò de l'autour, 12, balouard de la Liberta, en Agen, au pres de 3 fr. Es un

galant voulume coumparti en tres pauso : *Mailadis, Jouïnos, Tintèinos.*

L'amour de la terro gascouno, l'amour d'a juelo vièho lengo,

D'aquelo raço
De qui n'i-a que boudrien pana la quito plaço
Al coufin caudet del sourel.

aquel amour vièu e ardènt, coume la sabo d'abrièu dins li jitello,
boui e ardejo dins li vers dóu mèstre felibre.

Soun libre se duerb pèr uno odo superbo : Gascous ! ounte dis à la
Franço, que *rebufo* li Gascoun :

Perque doun toun mesprès e ta mino pugnaastro ?
On dirio que te plai lou renoum de mairastro,
Tan t'amalisses sus Gascous ;
Ou te penses belèu que bai grandi, ta glorio,
En lous i rebugan las coutumes, l'istorio,
En lous i prenen tout, quitomen la memorio
De lour parla, de leurs cansous ?

Arrè ! lou fièr Rouman l'apelabo barbaro.
Nosto lengo ; elo biu : pauras el, oun es aro ?
Arrè ! Nou la cal pas touca.

Un país a soun amo oun s'arruco la peno ;
A sas plagos qu'un dit mal pausat embereno ;
E l'amo d'un país, un res la descadeno.
S'en plan, qui jogo à la truca !

Soun amo de patrioto tresano dins si vers à Courteto de Prado e à
Jansemin, e la gràci noun fauto dins si peço titoulado : *Jouïnos* ; es-
coutas ço que dis *A Mioun* :

Oh ! se sabios que moun amo assedado
Guigno toun amo e saunejo d'amou,
Belèu, Mioun, ta prunèlo alucado
En brots pungens cambiario soun belou,
Belèu qu'a tous perpils, baichats per las rescoundre,
Dios perletos bendriou en grumilhos se foundre
E de plasé tas mas bulhirion dins las mios,
Se z-ou sabios !

Ah ! nous n'en faudriè cita de vers e de vers, se voulian tout escu-
dela ço que i'a de bèu, e, mai qu'acò, de preciaus, dins aquèu libre,
que l'amour de sa lengo a soulet ispira.

Sa lengo, fiho del sourel, sa vièho lengo,
E que porto à soun cat tant de clartats coume el,
Lengo que rend jalous roussignol e mesenjo,
Lengo que dis tapla la musico del có .

MORTUORUM

— Es mort à Lascrozes, lou 31 de mars, dins si 69 an, M. André Sourreil, lou brave paire dóu felibre Pèire-Andrièu Sourreil.

— Es mort, à Beziès, sus la fin de mars, lou paire dóu gènt felibre Antounin Maffre.

Prenèn uno part bèn grando au dòu dis ami Sourreil e Maffre.

— *Lou Cascavèu* d'abrièu nous adus la tristo novo que veici :

« L'Escolo felibrenco d'Alès, decidamen, a pas de chanço. Lou felibre Peire Carli que, pechaire ! malautejavo dempièi longtèms, es mort lou 30 dóu mes passat.

Èro un bon garçon dins touto la forço dau tèrme, franc e amistous, e avian justament apreciat sa bountat de cor quand felibrejavo embé nautres.

Tout jouine, avié couneigut lou mèstre prouvençau Teodoro Aubanel, quand venié en Alès vèire Gausson ; toutes dous l'aimavon e l'avièu encourajat, e, dempièi, avié coumpausat dins lou parla de *Mirèio* quaucos pèços que revèlou uno urouso inspiracièu pouëtico.

La mort d'aquel coulègo, d'aquel ami, vèn tourna-mai de metre lou dòu dins nosto amo, e presentan tristamen à sa jouino véuso, à soun brave paire, à tout soun mounde, nostes sencères sentimens de coun-doulènço. »

Que Santo Estello lou repause dins sa glòri !

— Lou 3 d'abrièu, es mort à-z-Ais, dins si 74 an, lou troubaire prouvençau Fourtunat Martelly, de Pertus, qu'avié 'n tant galant biais pèr la cansoun, e que sa *Creserello* es populàri mai-que-mai. Avié escri de galàntis estrofo sus l'òulivié, que fuguèron courounado i Jo Flourau d'Ais, en 1869, e darrieramen encaro, lou 30 de juliet 1893, i Jo Flourau de l'Escolo de Lar, reçaupié uno recoumpènso pèr uno odo en ounour de Mirabèu.

Èro un dis afouga de la lengo e avié adóta, dins sis escri, l'ourtoutografo felibrenco,

Que Diéu lou repause !

A PAREIGU :

A-z-Ais, dins la *Provence nouvelle*, n° dóu 8 d'abrièu, un article de Stephen d'Arve : *Un grammairien fin de siècle*, sus lou prepaus de la *coufo* de M. Gaston Pâris, de l'Istitut, que nous

pago de l'avé prouclama sòci dóu Felibrige, en cridant sus *li téule* dóu mounumen qu'alestis pèr l'Espousicioun universalò de 1900, que la souleto lengo que i'ague au mcunde es lou francés, que tóuti lis àutri parladuro n'en avènon, franc dóu bas-breton e dóu basco. E lou prouvençau, mignot, de que n'en fas ?

I'a peréu, dins aquéu journau, li prouvèrbi prouvençau de cade mes.

- » Dins lou *Memorial d'Aix* dóu 15 d'abrièu, *les Parlers français*, article bèn escri dóu felibre P. Chailan, sus lou meme prepaus qu'eici dessubre.
 - » Encò de Martin : *la Saint-Huberty au théâtre d'Aix, 1783*, raconte galant que M. Aleissandre Mouttet apound poulidamen à la tiero d'òubreto qu'a deja glenado souto lou titoulet : *Autour de Mirabeau*, e ounte douno de tros mai que curious de la vido d'aquel ilustre Prouvençau.
 - » Encò de Remondet, *Lou biblioufile Pau Arbaud*, raport prouvençau d'En Francés Vidal à l'Acadèmi di sciènci, art e bèlli letro d'Ais, sus la presentacioun de M. Pau Arbaud, membre regiounau, au titre de membre d'ounour, segui d'uno odo superbo de Fèlis Lescure. « Se n'es tira 7 còup 7, sus ancian papiè de Barjòu, em' un soulet eisemplàri sus pergamin, pèr lou Medicis prouvençau. » Adounc, urous soun aquéli que n'an agu.
- A Paris, dins *La Province* de Lucian Duc, dóu mes d'abrièu : li retra à la plumo dóu majourau Sextius Michel, de Babeloun Pericaud, d'Em. Portal, sòci dóu Felibrige, à Palermo ; de la felibresso Margarido Sol, dóu mantenèire cetòri J. Soulet.
- » Dins l'*Echo de la Corrèze*, n° 24 : *La pesta de Tula en 1348*, pèr Josep Ana Viala ; *La filha d'Orlians* (coumplanchò) ; *la Chansou del soudard*, roumanso, etc.
 - » *Lou Mois cigalier* d'abrièu, emé la sesiho ounte lou majourau En Pau Arene es esta prouclama presidènt, e En M. Faure, vice-presidènt, pèr 1894.
 - » Dins lou *Viro-Soulèu* de febrí e de mars : lou moununien de Catelan, lou troubadou, au Bos de Boulougno de Paris, la tiero di sòci e lis estatut, l'ensignadou. *A l'Aiòl, Caremo*, sounet galant d'Enri Oddo ; *I Felibre de Paris*, de noste ami lou jouve felibre toulounen Louis Peytral, etc.

- A Brivo (Limousin) dins *Lemouzi*, n° 6, la seguido de la bello gramatico limousino de l'abat J. Roux ; la crounico e la revisto felibrenco, ounte l'ami Sernin Santy, soute-cabiscòu de l'Escolo limousino, fai la bèn-vengudo à la *Marineto* de Lucian Duc emai à soun reviraire. Gramaci !
- A Carcassouno, *le Terradou*, recuei de sounet lengadoucian, flamejant d'estrambord, de Prosper Estiéu. Aquéu libre, dardaiant e souleious, es en vèndo encò de l'autour, à Fraisse-Cabardès (Audo), au pres de 4 fr.
- A Toulouso, dins la *Terro d'O*, n° d'abriéu : « Le President de la Republico e nostes Jocs Flourals, » *La pèira drechuriera*, de Savié de Ricard ; *En dabant!* pèr Aguste Fourès ; *Sul nas*, de A. Villiers, etc., etc.
- A Mount-Pelié, dins la *Campana de Magalouna*, n° 53 e 54 : *Jana d'Arc à Mount-Pelié*, *Flou messageira*, pèr Jùli Mans ; *Asinus asinum*, de Louis Roumiéux ; *Lous iòus de Pascas*, revira dóu prouvençau de Mmo la Marqueso de Baroncèlli-Javoun, pèr J. F. ; *Lou mas de Fèlis Estagnòu*, signa L'Escoutaire ; *Liseta*, de Marc Rigal ; *Au cla de luna*, de F. Laget.
- » Dins la *Cigalo d'or*, n° 120, 1 d'abriéu : *Fèstos de l'Escolo Moundino*, *lou Picbot Pèire*, pèr P. Bernard ; *Chivalié de Sto Estello*, pèr Marius Bourrelly ; *Culido*, de A. A. ; *Reneissènço miejournalo*.
- A Barcilouno (Espagno), encò de Jaime Jepús : *Bastero*, prouvençalisto catalan ; estùdi critique e bibliografique, que D. Joaquin Rubió y Ors, majourau dóu Felibrige, legiguè dins la sesiho tengudo lou 25 de febréi 1894, pèr la « Real Academia de Buenas Letras de Barcelona » en coumemouracioun dóu cinquanten anniversàri de soun intrado coume membre atiéu, dins la subre-dicho associacioun.
- A Vilo-Novo d'Agen, dins *Lou calel*, n° 3, 4 e 5 : *Al calel ressuscitat*, de P. Froment ; *Gattos, gats e gatous*, revira dóu prouvençau de Roumanille, pèr lou Rebugaire ; *Amou de mountjo*, pèr Alban Vergne ; *Lou curat de Minèrbc*, la bello galejado de la felibresso Margarido Sol, de Narbouno, etc.
- A Turin, dins la *Gazetta letteraria*, un flame comte-rendu sus *Marineto*, de Lucian Duc, pèr lou valènt sòci dóu Felibrige Em. Portal.
- A Palermo (Itàli) dins la *Corte d'amore*, un article bibliografi d'Em. Portal, sus lou « Pierrot badaio » de Pèire Bertas.

- A Béziés, dins la *Revue du Midi* (uno nouvello revisto que vèn de parèisse e que saludan bèn couralamen), uno letro d'En Achilo Mir; *Coufessièu*, pèr Antounin Maffre; *Lou coucut*, dóu meme; *A-n-un amic enraumassat*, roundel, tira de Flouretos de Mountagno, de noste paure ami Melchior Barthès, etc.
- » Encò de Bouineau: *L'oidium e le soufrage*, letro d'En Camiho Laforgue à M. Prillieux.
- A Marsiho, dins lou *Soleil du Midi* dóu 16 d'abrièu, un article d'Elz. Rougier sus *Marineto*, de Lucian Duc.
- » Dins lou *Petit Marseillais*, n° d'abrièu, un calourènt article de Th. Lormond sus lou libre que vèn de publica M. Legré: *Le poète Théodore Aubanel*.
- » Dins *Lou petit provençal* d'abrièu, Pèire Bertas douno uno bello pajo sus lou prepaus de l'obro de Ludóvi Legré, sus la vido de noste grand pouèto Teodor Aubanièu.
- » Dins *La cornemuse*, n° 75, 79 e 80: Retra de Lucian Duc e charradisso d'Enri Ner; *Marsibo e 7-Ais*, tira de *Marineto*, de Lucian Duc; *les Caractères généraux de la littérature provençale*, pèr Aguste Rol; *lou Remèdi*, de Louis Roumièux *Casso is agasso*, de J. Gautier; un sounet de F. Vidal à Louis de Besc; *Bonur de paire*, de J. Chevalier; *A Arene*, de L. Roux; *lou Saquet de moun paire*, de Batisto Bonnet, etc.
- « Dins *La croix de Marseille*, n° 12, 13, 14 e 15, la seguida dis Ouresoun populàri reculido pèr lou Pai Savié de Fourviero: « L'aubre de la crous, Prègo en intrant dins la glèiso, En sourtènt de la glèiso, etc. »
- » Dins *lou San-Janen*, n° 1, 2 e 3: *la Boueno salud*, de L. Pila; *Prouclamacion* (La Redacioun); *Benvengudo san-janenco*, de H. Bertin; *Letro-bouquet*, pèr dono Lazarino de Manosco; *lci Troubaire marsibés*, emé lou retra de noste brave ami P. Mazière; *lou Mes d'abrièu*, de Jan de la Plano; *Fablo galejarello*, de L. P., etc., etc.
- » Encò de Payer: *Rimes éparses*, de M. Louis Guibert, avoucat e counseié generau, qu'es un Prouvençau de bono meno. Duerb sa gleno pèr un poulit sounet au mèstre F. Mistral, ounte mostro touto soun amiracioun pèr lou grand pouèto de Prouvenço e pèr soun obro bello.

Lou Gerènt: Jan Monné.

CROUNICO

LI FÈSTO DE L'ESCOLO MOUNDINO

Li fèsto de l'Escolo Moundino (*) soun estado superbo, e maugrat lou soulèu que fougnavo e li repepiaire qu'an trouva que li fèsto èron pas proun pouplàri, acò noun a empacha L. Vergne, lou valènt cabiscòu de l'Escolo Moundino, e Fonade, soun mai que flame secretàri, de gagna la vitòri e de mena sa barco dins la calanco dóu trioufle! Bravò!

Lou 5 de mai, dins l'après-dina, li delegacioun soun arribado noumbrouso, à Toulouso. L'Escolo audenco, que sa bandiero floutejo dins l'aire, es representado pèr li felibre Pau Gourdou, cabiscòu, G. Jourdanne, majourau; Prax, lou jouglar d'Achilo Mir, e Pau Fagot, lou savènt *folk-loristo* dóu Lauragués. L'Escolo de Jansemin i'es, emé soun cabiscòu Carle Ratier, l'autour valènt dóu *Rigo-Rago agenés*, emé li soustaire e empuraire dóu *Calru*, de Vilo-Novo d'Agen; de l'Escolo limousino ié soun vengu lou soutocabiscòu Sernin Santy, emai l'afouga L. de Nussac, e d'autre e d'autre, que sarié trop long de signala. Nous countentaren d'a-

[*] « Moundi » vau dire Toulousan. Au tèms que Toulouso èro uno capitalo, l'avie uno dinastio de comte que n'en tenié lou gouvèr e que, pèr la majo part, ie disien Ramound. Tout ço que pretoucavo la famiho soubeirano, tout ço qu'èro souto sa lei e dins si terro, se noumavo « ramoundin ». d'ounte an fa « moundin » e pièi « moundi ». Em'acò, pèr ansin, aqueu mot de « moundi » s'es aplica à la lengo, au terriare, à la literaturo emai is us e legislacioun dóu pais di Ramound.

poundre que Filadelfò, l'Esclarmoundo de Gerdo, Dono Gelado, de Carhouno, e Na Louisa Ouradou de Garreta, de Brassac, coume li tres Gràci, avien vougu adurre à Clemènço-Isauro lou dèime de si vers e de souu rire gènt.

Basto ! à vuech ouro de vèspre, lou teatre dóu Capitòli, ounte se douno la vesprado de gala, noun pòu caupre tóuti li gènt que ié volon prene plaço ; uno bono pensado presido au premier ate de la fèsto : lou proudu dóu councert dèu èstre coumparti entre dous Coumitat, aquéu dóu mounumen que se dèu auboura en memòri dóu majourau de Castèu-Ndu-d'Arri, Aguste Fourès, e aquéu dóu cantaire Merly.

Lou grand councert lengadoucian coumenço à vuech ouro e miejo emé lou bèn-voulènt counceurs de damisello Talaxis e Baldocchi ; de MM. F. Boyer, de l'Oupera-Coumique, Albert e Armand Mary ; Couly ; de MM. Triadou e Mountagné, coume acoumpagnatour au piano, emai Prax, l'inimitable disèire di pouèslo d'A. Mir.

Veici lou prougramo d'aquelo resplendènto soulennita :

PROUMIERO PARTIDO. — *La lengo moundino*, de Deffès, pèr la Couralo : *les Fils d'Isaure* ; *Le Filhol de Bouaniquel*, de Vestrepain, declama pèr M. Couly, di Varieta ; *Le prumié pas*, cansoun populàri à dos voues, de Pau Dunac, cantado pèr Mllo Bardocchi e M. Triadou ; *Bagnèros toulousènos*, de Gailhard, cor eisecuta pèr la Soucieta « Clémence-Isaure » ; Roumanso, (X) bresihado pèr M. Albert ; *lou Coufat de Santo Catarina*, d'En Achilo Mir, declamacion coumico dicho pèr tou jouglar Prax ; *Faribolo pastouro*, pouèslo de Jansemin, que Bournel n'a brouda la musico pèr Talaxis ; *Le Poutou*, paraulo de Mengaud, musico de Rupès, pèr Frederi Boyer ; *Cansou de taulo*, paraulo de Goudouli, (Pau Vidal) cor di pèr la Soucieta « Clémence-Isaure, » li « Chanteurs toulousains, » « l'Ourfeoun Sant-Ciprian » e la « Couralo di Minime, » mestreja pèr M. Cuq.

SEGOUNDO PARTIDO. — *Le rebelhet de Jan de la Luno*, (Mailhol), ourquestra pèr mèste Armand Raynaud e jouga pèr l'ourquestro dóu teatre dóu Capitòli ; *Toulouse*, cor de Guilhot, pèr li tres Soucieta subre-noumado, e mena pèr l'autour ; XXX (Un grillh) pèr M. Couly ; *Poulido*, paraulo de J. Gruvel, musico de Darquier, pèr Mllo Talaxis ; *Un maridage pèr escrit*, d'A. Mir, di pèr Prax ; XXX (XXX) pèr Frederi Boyer.

TRESENCO PARTIDO. — *Pastouralo*, cor, pouèslo de Lavigno, musico de Deffès, pèr l'Escolo filarmounico ; *Courounamen dóu buste de Goudouli e la Toulousaino*, cor, paraulo de Mengaud, musiqueja pèr Deffès e canta pèr lis Escoulan dóu Counservatòri e tóuti li Soucieta couralo, em' acoumpagnamen d'ourquestro ; li coublet soun esta canta pèr li damisello dóu Counservatòri e MM. Frederi Boyer, Armand Mary e Cazeneuve.

Se pòu dire qu'aquéu councert de gala es esta reüssi, e que lis ourganisatour, li cantaire e li Soucieta musicalo e couralo i'an fa flòri.

Dins la journado, se poudié vèire, encò de Chappo, carriero d'« Alsace-Lorraine, » l'espausicioun di pres di Jo Flourau, la bello figurino de Sevro, semoundudo pèr lou Presidènt de la Republico, li sièis magnifiquis estampo óuferto pèr lou Ministre di Bèus-Art ; li flour d'or, de vermèi e d'argènt que devien flouca li courounèu de la fèsto. Es un artisto toulousan, M. Alexandre, qu'avié fa li flour di Jo Flourau moundin.

Lou dimenche matin, li Felibre s'acampon dins l'uno di salo dóu Capitòli e frairejon e s'enaaron lis un lis autre dins l'amour de la Causo, quand, sus li ndu ouro, li bandiero de l'Escolo moundino e de l'Escolo audenco, precedido d'un cors de musiço toulousan, se vènon rambla sus la plaço, em'acò, tre que la rèino de la fèsto, Filadelfò, parèis, lou courtège fai camin, seguissènt lou Capoulié que douno lou bras à-n-Esclarmoundo ; lou pople pico di man e s'esmdò d'aquéu tablèu superbe, que l'on creirié vèire, — dis Santy — lou grand-prèire dóu culte ideau de tóuti li tèms, la pouèslo poupulàri, mena pèr la jouinesso...

E li Felibre van faire, ansin, un roumavage pious au Musèu de la vilo ; aqui, M. Laborde, que n'es lou counservatour, ié fai la bèn-vengudo. Quand an saluda e flouri Clemènço Isauro emai Goudouli e peréu Guilhen Molinier, li Felibre, seguissènt la musico que fai restounti l'aire de la superbo *Toulousaino*, porton de flour davans la plaço coumemourativo di sèt troubadou de 1323 e van alesti la felibrejado di Jo Flourau.

Lou salut tra au pouèto Goudouli se clavavo pèr aquèsti vers dóu majourau En Berluc-Perussis :

Tant que ta lengo durara,
 Lou paure pople t'amara,
 Tu, qu'en soun journadié martire,
 As l'esté de lou faire rire
 Quand tant d'autre lou fan ploura !

Es Pau Dumas, de Pepiéu (Audo), qu'a saluda Clemènço-Isauro em' aquésti vers :

Lugar de moun pais ! Filho del Languedoc,
 Tu qu'à l'ouro d'antan e d'empalo e d'estoc
 Luchabos, eici-sien, pèr gandi sul terraire
 Le parla que le Nord cremabo de n'en traire,
 Agrado le salut de l'agrum de Faidits
 Qu'apara-coume tu sa lengo ensoulehado,
 Pèr que toujours, sul brès, tinde la cascalhado
 De sous mots tant ardots !

A dous ouro dóu tantost, sus la sceno dóu teatre dóu Capitòli, prenon plaço, au caire dóu Capoulié Fèlis Gras, la felibresso Filadelfò, dono Gelado, Louisa Ouradou, M. Cohen, préfèt de la Nauto-Garouno, li majourau Carle de Carbouniero, assessour d'Aquitani, G. Jourdanne e A. Perbosc, emai li mantendèire P. Fagot, Bacquié-Fonade, Pau Gourdou, C. Ratier, S. Santy, Delbergé, e lou cabiscòu de l'Escolo moundino Louis Vergne, rapourtaire dóu counours, etc. Au souns se mostro, dins li flour, lou buste de Clemènço Isauro, e darrié lou Burèu se ramblon la musico de l'Escolo d'artiharié e la « Toulousaine. »

Coume pèr lou councert, la salo es tourna-mai coumoulo. Alor, lou Capoulié s'abouro e, au noum dóu Felibrige, trais si gramaci à la vilo de Toulouso e à si representant que, li premié, an rendu au pople ço que ié revenié, un òmage publi à soun lengage, à la bello lengo d'O ; a pièi marca la loco di Felibre ; sian pas vengu, a di, en counquistaire, mai en ami, e, l'an que vèn, tout lou Felibrige vendra, emé lou grand mèstre Mistral, faire la fèsto de Santo-Estello. Alor, veirés que nous dounaren la man e que saren tóuti uni dins la memo idèio patrioutico pèr la reneissènço de la lengo d'O, e acò pèr la plus grando glòri de la Franço.

« ... Luchan pèr lou Bèu, pèr la pouèsto. Venès tóuti emé nau-
 tre : sian de patrioto dóu Lengadò, mai sian de bon e leiau Fran-
 cès ; la lengo d'O noun es *la* lengo franceso, mai es *uno* lengo
 franceso. E poudèn e devèn durbi aquesto fèsto pèr aquéu crid
 patriouti : Vivo Toulouso ! Vivo Lengadò ! Vivo, vivo la Franço ! »

Uno trounadisso de picamen de man a saluda li paraulo dóu Capoulié. L. Vergne a, pièi, legi soun bèu raport sus lou counours, que se claus coume eiçò :

« Sem al bout de nostro taco e d'aro quitarioi moun afastigous
 babilhage, s'abioi pas le devé de vous fa moun grand merces per
 l'atenciu que m'avets prestado.

« A pagés endarrerit cap anyado li es bona, » dits le prouverbo catalan : co que dis le prouverbo es pas toutjoun vertat.

« Que sem nous aus, senoun de pagéses e d'ouvriés ? Pagéses pèr nostre amour de la terro mairalo qu'anautan au-dessus de tout ; ouvriés del noble prefach qu'es la reneissèncò de nostro lengo foro-bandido del siu nizal per les Cains centralisaires e despoutics.

« Endarrerits ? Hou sem coumo se pot pas mai, e pracò es bono l'annado, avem semenat coumo avem pouscut end' acò le gran a levat e la meissoun es belo ; noun i'a mal que dure toutjoun. »

E zóu ! lou pople aplaudis, e lou Capoulié dis : « La paraulo es à Na Filadelfò. » Aquesto, de sa voues d'or, esmougudo, encantarello, s'avanco, e dis superbamen un *serventés* à la lengo d'O.

E quand acabo sa dicho, la salo s'aubouro entiero, entousiasmado, e ié fai uno ouvacioun que noun pòu s'amaisa e qu'empacho Gastoun Jourdanne, lou nouvèu majourau de Lengadò, d'òubei au Capoulié que ié vèn de douna la paraulo. Mai, pièi, dis lis aspiracioun e revendicacioun dóu Felibrige e sis espèro. Lou pople tourna-mai boumbis e pico di man, e lis aplaudimen grana reprene non mai pèr saluda li vers de Pau Gourdou, dins soun eloge de Clemèncò-Isauro que seguis l'improuvisacioun de Jourdanne.

Em' acò se debano lou paumarés :

PRES ÓUFERT PÈR LOU PRISIDÈNT DE LA REPUBLICO

M. Prouspèr Estiéu, pèr soun voulume : *Jou Terradou*.

PRES DÓU MINISTRE DE L'ESTRUCIOUN PUBLICO

M. Pau Gourdou (foro counours), pèr soun odo *A Clemènço Isauro*.

POUÈSIO LENGADOUCIANO

Sujèt legendàri. Pèço lirico

M. Alban Vergne a gagna la joio de la vióueto d'or, e uno men-cioun es dounado à J.-D. Rigal, en Agen.

Pouèsiò de gènre

M. l'abat E. Aberlenc a gagna la joio de la genèsto de vermèi ; M. Delga, uno gravaduro óuferto pèr lou ministre, e messiés Dumas, de Pepiéu, Maurise Joret e de Dordé, d'Agen, cadun uno medaio de brounze.

Mllo Ouradou, madamo Gelade, messiés Lignieres e Lamourère an óutengu li mencioni onourablo, e messiés Monlong e Blanc, uno men-cioun d'acourajamen.

Sounet

La viôleto d'argènt es pèr madamisello Albertino Chayla, de Carcassouno, e la gravaduro dóu ministre pèr M. P. Fagot.

Li mencioun d'ounour soun atribuído à madamo Gelade, messiés Dumas e Teulié, e damisello Ouradou. l'a de mencioun simplò pèr messiés Gayssot, Dunac, Clavelier e Monlong.

Cansoun

Dono Gelade, de Carbouno, a gagna la margarideto d'argènt, e messiés Pau Dunac e Aguste Teulié, de l'Ariejo, uno medaio de brounze *ex-æquo*. Mencioun à messiés Bregail, Combalat-Roche e Ribet de St-Beat.

Conte populâri

Joio reservado. — Medaio d'argènt à-n-Antounin Maffre ; de brounze à-n-Estève Bories, e mencioun à Jouveau, de Ceto.

PROSO

Sujèt legendâri o istouri

Medaio de brounze à-n-Aguste Teulié, pèr soun estúdi sus Gastoun Phœbus, e uno mencioun d'ounour pèr A. Rottner e Savié Peyre.

Conte populâri

Un viro-soulèu vermeiau es semoundu à G. Therond, de Ceto, pèr soun *Mescladis de prosas*, e i'a 'no mencioun pèr M. Lignieres.

Conte pèr rire

Premié pres, medaio d'argènt, à l'abat Marciau de Seré, *ex-æquo* emé M. Pau Vié, que reçaup uno litougrafio dounado pèr lou ministre.

Segound pres, medaio de brounze, à messiés G. C. e Bregail.

Mencioun : Pau Gayssot, M. Jouveau, Combalat-Roche e abat Boyer.

Tiatre

Proumié pres reserva.

Segound pres à-n-Aufrèd Rottner, pèr soun vaudevilo en un ate : *Simoun e Jounças*.

OBRO EN DIALÈTE MIEJOURNAU EN FORO DÓU LENGADÒ

POUËSIO

M. Pastre, de Gignac, reçaup un gau-galin de vermèi ; M. Jourdan, d'Ate, uno medaio d'argènt ; M. Gijt, de Guicho, uno medaio de brounze, e M. Edrau, à Grignoun, uno mencioun.

PROSO

Un proumié pres, pervenco argentalo, es gagna pèr M. J.-V. Lalanne, e un segound, medaio de brounze, pèr moussu Martin, d'Ais.

COUNCOURS DIS ESCOULAN

Dos medaio de brounze soun estado decernido : à madamisello Lusignole, de Coumborougé, em' à Clouvis Roques, dóu licèu de Fouis. Jousè Gayssot, de Castanet, a davera uno' mencion.

M. lou prefèt de la Nauto-Garouno a vougu remettre éu-meme lou pres dóu presidènt de la Republico au valènt gagnaire Prosper Estiéu ; en ié lou remetènt, i'a di quàuqui mot que se podon resumi coume seguis :

« Je regrette de ne pouvoir vous complimenter dans cette belle et sonore langue que nous venons d'entendre ; mais je suis certain, en vous remettant le prix du Président de la République, que je le remets à un bon Français, aimant sa petite patrie locale, aimant aussi la grande patrie française. »

E li laureat soun vengu querre si joio e dire si vers ; la musico de l'Escolo d'artiharié e la *Toulousaine* an fa clanti lis èr felibren entre li quau citaren la *Cansoun de la Coupo*, *Las Trelhas* e lou *Maset de mèste Roumiéu*.

Pièi, M. Monnereau, chèfe de musico de l'Escolo d'artiharié, qu'avié brouda 'no musico sus uno tiero de moutet dóu *Romancero* de Fèlis Gras, li nousant poulidamen lis un is autre em'un biais requist e un grand talènt, a fa jouga e canta soun obro pèr si musician, e n'es esta, acò, lou houquet de la fèsto.

A quatre ouro e miejo, sus la plaço dóu Capitòli, en seguido de la sesiho literàri, tóuti li Soucieta musicalo e couralo de Toulouso, souto la direicioun de M. Dèffès, devien eisecuta la *Toulousano* e countunia lou festenau de musico e de cant populàri em' un grand bal sus la placo dóu Capitòli ; mai lou tèms, marrit, empacho tout acò bèu.

A 7 ouro de vèspre se duerb lou banquet di Jo Flourau, dins lou « foyer » dóu grand teatre.

Es mèstre Pourquier, de l'aubergarié dóu Miejour, que lou servis, e vès-n'eici lou menu óuriginau :

POUTAJE

Soupeto de Fabos à la Clamenço-Isauro

RELEBAT

Bars de la Mieterrano à la Rebiscoulo

INTRADOS

*Timbalos à la Toulouso**Filet de biòu de Sant-Sarni à la Bertrand de Born*

ROUSTIT

*Poulardos de Gascougno**Ansalado roumano*

ENTRE-MIECH

Touros des Vielhis Bàrris

DESSERTO

Uno colho de gourmandisos

PÈR BÉURE

*Bi de las costos de Pech-Dabit — Billaudric, Champagno
Frountignan encigalaire mandat pèr un felibre qu'a pas pouscut
beni. -- (N'i'a pas qu'un gloup per cadun)*

Un buste de Goudouli fai bouqueto dins la salo, ounte mai de cènt taulejaire an pres plaço. Lou Capoulié, que presido, a, à soun entour, M. lou prefèt de la Nauto-Garouno, M. lou maire de Toulouse, Louis Vergne, cabiscòu de l'Escolo moundino, Na Fildelfò e d'àutri felibresso, emai lóuti li noutabilita dóu coumèrci e di letro de Toulouso, li representant di journau toulousan e li felibre dis escolo felibrenco de la regioun emai li laureat di Jo Flourau.

Quand lou champagno petejo dins li got, lou Capoulié En Fèlis Gras s'aubouro e parlo ansin :

(A segui)

J. MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Uno marrido nouvello nous arribo. Ai ! las ! lou jouve e mai que gènt felibre Fèlis Lescure, de Greasco, es mort lou 22 de mai, s'ënaurant vers Santo Estello, soun ispirarello divino. Aièr, nous dounavo *Lou carbounié cantavo*, aquéu galant coulié de perlo, ounte avié desgruna tout soun cor, e ; iuei, la mort nous lou raubo ; s'envai, pechaire ! emé lou prefum sus li bouco dóu poutoun que la rèino di Jo Flourau de Carpentras ié dounè, en guierdoun de si flour siavo. Ami car, jouvènt ama, ta bravo maire, ta gènto fremo e ta Mireiouno, te plouron, e nautre, peréu, avèn l'amo estrassado e te plouran. Ai ! ai ! ai !

— Lou 7 de mai, lou felibre Louis Foucard a douna 'no sesiho galejarello à l'escolo di fraire d'Arle, e i'a fa prouado.

— Sus lou prepaus di dous pres de 500 fr. vouta pèr l'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso, pèr lis escrivan de lengo d'O, vès-eici ço que trouvan dins *l'Aïdi* dóu 7 de mai :

« *Toulouso*. — L'Acadèmi di Jo Flourau vèn de publica soun prougramo pèr li pres que deù douna en 1895. N'en veici la tenour en ço que councernis li joio destinado à la lengo moundino, que se ié vèn de founda :

« Il pourra être décerné, chaque année, deux prix de cinq cents fr. chacun, pour des ouvrages en vers, écrits en langue romane du haut Languedoc et de ses environs, *lengo moundino*, avec les diverses variantes dont le dialecte toulousain sera, par la force des choses, considéré comme le type dans les jugements à rendre par l'Académie. »

« Pèr counsequènt, acò esclaus fourmalamen, noun soulamen la Prouvènço, mai lou Bas-Lengadò, la Gascougnò, lou Limousin e quasisimen tout lou Miejour. L'Acadèmi es libro de baia si favour à quau vòu, n'en counvenèn ; mai sarié, de-segur, esta forço plus digne de

soun passat rouman, s'avié fa part de si larguesso à tout ço qu'es de lengo d'O. »

— Li Felibre de la Mar se soun acampa lou 22 de mai, pèr lou renouvelamen dóu Burèu de l'Escolo de la Mar.

Sus lou cop de miejour, uno taulejado à l'Hôtel de Marsiho a clava la sesiho amenistrativo. N'en dounaren lou còmte-rendu lou cop venènt.

— La coumèdi *Li Masc*, d'Anfos Tavan, s'es jougado emé grand succès à Castèu-nòu-de-Gadagno, emai à l'ilo de Vau-Cluso.

Lou dilun de Pasco, à Rocho-sus-Grano (Droumo), s'es peréu jouga la coumèdi *Nèço e nebout*, dóu felibre gacian Almoríc, de Chabrilan. Lis escoutaire i'an fa fèsto mai-que-mai.

— Lou felibre manteneire E. Fassin, counseié à la cour d'à-z-Ais, vèn d'èstre nouma membre de l'Acadèmi d'Ais. l'èro degu e lou felicitan couralamen.

— Lou Counsiòri felibren s'es acampa en vilo de Nimes, lou 29 d'abriéu, coume l'avian anóncia. Èron presènt li majourau Fèlis Gras, capoulié ; Frederi Mistral, Marius Girard, Albert Arnavielle, Louis Roumieux, Jousè Huot, Alèssi Mouzin, Savié de Ricard, Ed. Marsal ; lou manteneire H. Messine avié pres part à la sesiho en qualita de sendi de Lengadò.

Soun esta nouma : capoulié, En Fèlis Gras ; assessour de Prouvènço, En Frederi Mistral ; assessour de Lengadò, En Achilo Mir ; assessour d'Aquitàni, Carle de Carbonnières ; sendi de Prouvènço, Marius Girard ; sendi de Lengadò, H. Messine ; sendi d'Aquitàni, Isidoro Salles ; cancellié, Pau Marieton ; majourau, en plaço d'En Pau Gaussen, lou felibre Gastoun Jourdanne, de Carcassouno, que pourtara lou noum de *Cigalo de la patrio*, antan pourta pèr lou paure Gaussen.

— Uno nouvello publicacioun s'es enantido, à Marsiho : es li *Petites annales de Provence*, que ié fasèn la bono salut bèn freirenalamen.

Vès-eici coume l'*Aiòli* trais sa capelado à-n-aquelo revistouno marsiheso :

« De brin o de bran, e de pau à pau, fau que tóuti ié vengon. Uno publicacioun nouvello, li *Petites annales de Provence*, vèn de se founda à Marsiho pèr, nous dis lou prougramo, « synthétiser l'idée de décentralisation, travailler courageusement à l'émancipation de la province et initier les lecteurs à tout ce qui est provençal. » Edoumadàri e poulàri, e lançado coume es pèr lou *Pichot marsibés*, aquelo revisto pòu faire avança camin. Lou tout es que noun perde la tremountano prouvençalo que s'apello Santo-Estello. »

— A la coumuno d'Ais, s'es tenuo uno acampado, lou vèspre dóu dissate 5 de mai, pèr nouma : 1° un Coumitat carga d'estudia un prejit de restauracioun dóu toumbèu de Peiresc ; 2° un Coumitat pèr l'aubouramen d'un mounumen en ounour de Peiresc, sus l'uno di plaço publico d'à-z-Ais ; 3° un Coumitat de patronage.

— L'Escolo de Lar a felibreja, lou dimecre 9 de mai, à l'*Hôtel du Nord*, à l'oucasion de la vesito que i'a facho En Tamizey de Larroque, majourau d'Aquitani, l'empuraire de l'idèio de la glourificacioun de Peiresc, vengu à-z-Ais pèr councourre à la fourmacion di Coumitat subre-di.

Lou majourau En Francès Vidau i'a fa la bèn-vengudo, e li tambourin i'an touca l'aubado mai que gentamen. L'Escolo de Lar a tenuo à ounour de manteni sa deviso : *Aut e larg, long Lar !*

Pèr provo, dounan eici lou menut dóu *Soupa dei Peirescian laren*, dóu 9 de mai 1894, à l'*Oste dóu Nord*, à-z-Ais :

Manjan : *Menèstro bèugenciero, Marlan sausso peiresciano, Vedèu ei pignen landès ; Coustello d'agnèu gountaudin, Pese groumandoun de Signo, Voulaio d'Aquitani, Ensalado d'Encagnano, Crèmo de Clap ; Frucbo mijsournenco, Desservo sestiano.*

E bevèn :

D'aquéu de Barbegau ; dóu blanquet de Castèu-Reinard, dóu Moulin de vènt bourdelès, emai de l'espouse Champagnou : Cafè-cougna.

« Vèngue tourna-mai lou bèu majourau En Felip Tamizey de Larroco !

« Vuei fèn prefàci pèr la grand felibrejado au mounumen bessoun. »

Em' acò, li brinde noumbrous e flamejant an resclanti e soun esta forço aplaudi. Lou manteneire musicaire G. Borel a canta *Vau-Cluso*, que n'a brouda la musico sus de paraulo de Teodor Aubanel, e Carle de Bonnacorse a legi la prefàci que vèn d'alesti, dóu comte-rendu di fèsto larenco, mantenencialo e tambourinarello dóu 30 de juliet de 1893.

Lou meme jour, M. Pau Arboud avié counvida à sa taulo la coumessioun d'iniciativo dóu mounumen Peiresc, e lis avié trata princieramen.

Pièi, lou divèndre 11 de mai, dins la salo dis ate de la Faculta de Dre, lou Coumitat Peiresc a tenuo sesiho. Vès-eici lou prougramo d'aquelo acampado :

1° Aloucucion dóu majourau En Tamizey de Larroco, courrespoundènt de l'Istitut, president d'ounour.

2° Peiresc istourian, pèr M. G. Guibal, decan onourari, president dóu Coumitat.

3° Peiresc e l'Universita, pèr M. Belin, reitour de l'Acadèmi d'Ais.

4° Ensaï sus l'icounougrafio de Peiresc, pèr lou felibre conse Guillibert, de l'Acadèmi di Sciènci, Letro e Art.

5° Peiresc e li flour, counterènci de M. lou proufessour Joret, cour-respondènt de l'Institut.

6° Pouèsio, dóu felibre Savié de Magallon.

— Dins lou quaten councours de *la Mandolino*, pouèsio e prosò neo-roumano, li gagnaïre soun : Premié pres, medaïo d'argènt : *La Glòri* (anounime) ; segound pres, medaïo de brounze : *Li noço de Janeto*, pèr Francés Garbier, de Cano ; tresen pres, diploma : *Las Bendemios*, pèr E. Guilhaumont ; *Lous countes de moun grand cadet*, pèr Justin Silhol ; *A través Ste-Barbe*, de M. Fuster ; *Clemènço*, de Agustino Vergua ; *l'Aglan e la gouja*, de Silhol ; la pèço : *A la Mandolino*, d'E. Bosc, a óutengu uno mencïoun simplò.

— Li journau nous dïson — e basto acò fuguèsse — que li fèsto cigaliero e felibrencò que s'alestisson pèr lou mes d'avoust venènt, se clavarien à Marsiho pèr l'inaguracioun dóu monumen de Fourtunat Chailan, sus la plaço de la Reutoundo. Li Cigalié e li Felibre de Paris farien obro bello se, reüni i felibre miejournau, venien douna aquéu testimòni d'amour e de veneracioun à noste bèu davancié, que dins soun flame *Gàngui* a estrema li rire galoi di rèire e l'amo de la raço, pèr soun afecioun de la lengo dóu brès.

L'obro dóu flame escultour S. Clastrier reçauprié pèr ansin la counsecracioun degudo. De fèsto pouplari s'ourganisarien à-n-aquelo óucasioun, ço que sarié bèn dins la noto.

— Lou *Petit typo marseillais*, que parèis un cop l'an, e qu'es, aquesto fes, escassamen redigi que pèr de dono, nous pourgis : *La marchando de flour*, de la felibresso Lazarino de Manosco, emai *La vièio sieto*, de la felibresso Bremoundo-Gautier.

— Lou majourau En Jousè Huot, architèite en chèfe de la vilo de Marsiho, vèn d'èstre nouma president de la Soucieta dis architèite di Bouco-dóu-Rose.

— Un estüdi sus Teodor Aubanel, pèr Lucian Duc, vèn de parèisse dins *la Province*, n° de mai, segui de la pèço amirablo : *li Fabre*, revirado en vers francés pèr Jòrgi Bouret.

Lou meme numerò douno un sonnet de Pau Mangin, qu'a pèr ti-

toulet *Belles de mai*, qu'es lou remembre galant d'uno di coustumo de noste Miejour.

— Li Journau dison que l'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso a chausi, entre li felibre, dous escrivan de lengo d'O e ié vèn de counferi lou titre de « Mèstre en Jo Flourau », que i'avié, dins lèu Felibrige, qu'En Frederi Mistral que poussedissié. Li dous pouèto que Clèmènço-Isauro vèn de ié faire riseto, es lou Capoulié dóu Felibrige, En Fèlis Gras, e lou présidènt de l'Escolo audenco, En Achilo Mir.

Es prouvable que li *letro de mèstre* saran remesso i nouvèu titulàri dins l'ate de la festo dóu centenàri di Jo Flourau.

Mandan à nòstis ami nòsti coumplimen courau.

— A-z-Ais, lou dilun de Pandecousto, 14 de mai, l'*estudiantino* arlatenco èro vengudo touca l'aubado au felibre E. Fassin, counseié à la court; em' acò, noste gènt Fassin reçaupeguè si compatrioto mai que pouldamen, ié fasènt la bèn-vengudo en franc prouvençau, dins lou parla d'Arle, que gaubejo tant bèn.

— *La Sentinelle* dóu 12 de mai, à Valènço, a publica 'n flame brinde en parla dóufinen que lou brave e valènt manteneire Gacian Almorica pronuncia dins l'acamp dóu sindicat dis agricultour d'Allen, Droumo (lou premié sindicat de Franço), que celebravo pèr lou desen cop l'anniversàri de sa foundacioun.

Es esta mai qu'aplaudi, lou bèu brindaire, subre-tout quand a parla de la maniero d'*eileva leis enfants*, pèr que noun laisson la terro e lou vilage pèr la grando vilo, e qu'a di :

« Apreneus dounc à nòsteis efants l'amour dóu vilage ; aprenens-lour que lou trava eis uno lèi que Diéu a decreta dumpuei que nosto pauro maire Evo planté sas blanchas dentounas dins lou poum defendu. Que lous frereis ou las *sœurs* lours aprenoun la religiou, lou francés, la chifras ; nous-àutreis aprenens lour nasto lengo, aquelo que se parlo rèn que dins naste endret... »

LENGADÒ

— Lou menistre de l'Estrucioun publico e di Bèus-Art a acourda à l'Escolo Moundino, pèr si Jo Flourau, sièis estampo magnifico que soun : *Pastre d'Arcadio*, gravaduro avans la letro de Lamothe, d'après Poussin ; *Erato*, gravaduro avans la letro, de Laguillemie, d'après Baudry ; *la Marsibeso*, gravaduro de Rajon, d'après Pils ; *Floréal*, litougrafio avans la letro, de Colas, d'après Colin ; *l'Oubriero*, gravaduro avans la letro, de Millo Genty, e *Meissonier*, retra-gravaduro avans la letro de Desmoulins.

— La proumiero de *la Catalano*, dóu majourau Savié de Ricard, s'es dounado à Mount-Pelié, lou dimecre 25 d'abriéu. Tout lou Mount-Pelié artisto e savènt i'èro ; la causo de la decentralisacioun i'a fa un grand pas e i'a gagna uno bello vitòri. Li felibre, tant de Mount-Pelié que d'autri rode, i'avien pas fauta, e picavon di man. Frederi Mistral, Fèlis Gras, Antounin Glaize, Louis Roumieux, Louis Vergne, qu'èro vengu de Toulouso, e d'autre, an semoundu si felicitacioun li mai couralo à-n-En Savié de Ricard, pèr soun sucès superbe.

— Avian parla dóu counours dubert à Mount-Pelié, sus l'estiganço di fèsto de Jano d'Arc, e que li vers dóu gagnaire devien se legi à l'inaguracioun dóu maubre di *Bono-Nouvello*.

Adounc, lou Coumitat di Jo Flourau di Bono-Nouvello, acampa soutu la presidènci dóu felibre H. Messine, sendi de la Mantenènço de Lengadò, a decida de reserva lou premié pres, e a decerni lou segound à-n-uno pèço signado : *Uno cevenolo, au Clapas*. Aquéu pres es un grand medaïoun en argènt pourtant lou retra de Jano d'Arc.

La jurado a acourda, peréu, de mencïoun subre-ounourablo à MM. Marc Rigal, de Mount-Pelié ; Alban Larit, de Flourensa ; Mllo Emilio Barathieu, de Gange ; MM. Frederi Jallois, de Sant-Cristòu ; Carle Petit, à Paris ; Pau Marquez, à Loudévo, e Louis Ricome à Beziès.

— Lou dijòu de l'Ascensioun, la Soucieta arqueoulougico e scientifico de Beziès, a tengu soun festenau e a semoundu magnificamen si joïo annalo is escrivan miejournalau.

Dins la salo di fèsto de la coumuno, uno assemblado superbo a aplaudi mai-que-mai dous di laureat : M. Bessière, de Ceto, qu'a di : *Ious Faviòus*, que n'i'avié pèr se faire peta la garganto dóu rire, e M. Goulard, de Salleles-d'Audo, en l'apoundènt *la Guerisou de Margarido*, conte galejarèu, a moustra que la franco gaieta noun èro perdudo dins li país d'O.

Lou majourau En Frederi Donnadiéu a douna la tiero di laureat de la pouèsio neo-roumano.

La respounsa de moun grand, d'Ant. Roux, deja gagnaire d'un rampau d'òulivié en 1886, es estado messo foro counours.

Lou rampau d'òulivié, es noste brave ami Maurise Joret que l'a d'ava, emè soun obro : *Tros d'idilos*.

L'abat E. Imbert, pèr sa pèço : *A Mario-Antounisto*, e F. Goulard, pèr sa *Garisou de Margarido*, soun flouca d'uno medaïo d'argènt.

De medaïo de brounze soun decernido à *Ious Faviòus*, de L. Bes-

sière; *Ioèr e printèms*, de P. Bigot; *Bouissounado*, de Louis Bonnaud; *Au païs dei ceriso*, de Pastre de Gigna, en Ate.

l'a, pièi, de mencioun d'ounour pèr *Lous tres castans*, d'Aleissandro Lartigue; *Lou pastre de Lavena*, de Matiéu Carles; *T'en anes pas*, de Savié Peyre; *Lou coulibri*, de Jourdan, d'Ate; *Amistanço*, de Jouse Soulet; *Doulour e regrèt*, de J. B. Menut.

— Lou sieisen counours neo-rouman de l'*Atenèu di Troubadou* de Toulouso, 26, Alèio Lafaieto, es dubert dóu 15 d'abriéu au 15 de juillet 1894. l'aura, pèr li laureat, uno courouno de vermèi e de medaio d'or, de vermèi, d'argènt, etc; uno bello medaio de vermèi pèr uno nouvello en prosa, e peréu lis obro de Goudouli, edicioun raro de 1678, semoundo pèr M. A. de Termes, à l'autour dóu meïour sounet sus *la Niue*.

Aquitani

— L'Escolo de Jansemin tendra soun Assemblado generalo e sa felibrejado annalo au coumençamen dóu mes de jun. De mai, lou Burèu de la dicho Escolo, qu'estúdio lou prejit d'un journau literari à-n-espandi dins tout lou terraire gascoun emai en foro, a pres uno decisioun que dounara, de-segur, un bèl enavans à l'espandimen emai à la flouresoun d'obro gascouno.

Vès-eici ço que dis la decisioun presso:

« Au poun de visto de la proupagacioun dis ideïo felibrengo e de la prousperita de l'Escolo, ès necite de favourisa, entre nautre, la publicacioun d'obro bono e d'espandi 'quéli qu'adeja soun estampado. Es pèr acò, qu'en subre di fres de gestioun, lou revengut dis escot (*dis escoulan*) sara emplega, pèr lou biais de souscripcioun, à croumpa lis obro publicado pèr lis escoulan, coume seguis: 1^o s'aplicant d'abord i publicacioun pareigudo dins l'annado, 2^o pièi, en d'autro, en partènt di mai recènto. Se fautavo d'obro d'escoulan, la souscripcioun s'aplicarié en d'obro escricho dins li dialèite vesin dóu nostre.

« Tóuti lis escoulan aguènt coumpli lou pagamen de soun escot, reçaupran à gràtis lis obro souscricho: e soulet lis escoulan autour que saran en règlo emé la caïso, auran dre de pretèndre à la souscripcioun. De mai, es entendu que lis autour, escoulan o noun escoulan, dèuran: 1^o coumta sis obro à l'Escolo au pres que ié revendran pèr eisemplari;

2° adreissa sa demando au cabiscòu, en n'è mandant un eisemplàri, avans lou mes de mai (*de cada annado*), pèr afin que lou Burèu posque arresta sa culido. »

Tres libre pourran, aquest an, èstre semoundu is escoulan de Jansemin : *lou Rigo-Rago agenés*, dóu cabiscòu Carle Ratier ; *Ouros d'amour*, dóu valènt ami A. Sourreil, e lou *Manuel de linguistique*, dóu gènt tresourié de l'Escolo, lou brave Em. Boudon.

Nous es vejaire que sarié en-de-bon que lis Escolo felibrenco prenguèsson eisemple sus d'aquéu mejan de proupagando qu'es lou meïour, cresèn, tant pèr encita lis escrivan, que pèr nousa lou liame freirenau qu'entre éli li deù liga.

LOU SOUNET EN PROUVÈNÇO

M. Aufrèd de Martonne vèn de publica à-z-Ais, encò de Makaire, un saberu travai sus *Le Sonnet dans le Midi de la France*.

Menciouno lou sounet de Guihèm dis Amalrics que, segound Nostradamus, sarié lou proumié de lengo roumano. N'en douno, pièi, dous de Dante de Majano, que reverton lou siècle tregen, un d'un autre Italian, Lanfranchi, un d'En Jacme Mote, d'Arle, un autre de Blacasset e un vuechen de Bertran de Lamanoun.

Sarié tout ço que la lengo d'O aurié proudu en sounet à l'epoco di Troubadour, e M. de Martonne apound :

« Le sonnet est une poésie savante, genre auquel le Méridional, très impétueux par le sang, est généralement réfractaire. »

I siècle segen e dès-e-seten, pamens, li sounet fuguèron mens rare, emé Bellaud de la Bellaudiero, Goudouli, Porchères e autre.

« Dans les temps les plus modernes — dit J. B. Gaut — éclipse totale du sonnet au ciel poétique de la Provence. Ni Brueys, ni Gros, ni Germain, ni Pélabon, ni Bellot, Benedit ou Gélou (escourcissen la citacioun), ne rimèrent de sonnets dans la langue provençale, dont ils connaissaient si bien les rythmes variés.

« La renaissance du sonnet provençal est contemporaine. »

E lou regreta felibre cito pièi li proumié recuei que dounèron de sounet : la *Bouiabaisso*, de Desanat, li *Margarideto*, de Roumaniho, li libre de Crousillat, Roumié Marcelin, Roumiéux, Wyse

e Azais, pèr n'en veni à l'*Almanach du sonnet*, e, subre-tout, à l'*Armana provençau*.

Dintre li sounetisto d'aro, M. de Martonne fai mencion de F. Vidal, Gaut, de Berluc e Sestius Michel, e douno tres sounet dóu president di Felibre parisen : *Avignoun dins l'age mejan*, *En visto de Maiano e Marsiho*, tóuti tres emé la traducioun en vers francés, pèr Lucian Duc, e pres dins la revisto *la Province* de mai 1892.

M. de Martonne a fa provo d'imparcialita e fai ounour au Felibrige de la reneissènço dóu sounet, coume dóu rèsto de la literaturo miejournalo. Ounte se vèi, pamens, qu'es pas bèn au courrènt di causo felibrenco, es quouro plaço MM. de Berluc e Michel, dous majourau, en foro dóu Felibrige : « Un peu en dehors de ces Sociétés qui eurent pour but d'affirmer l'idée provençale, de relever le vieil idiome et d'unifier nouvellement ses divers dialectes, il faut citer, pour clore par des noms, deux personnalités en ce genre qui le représentent fort bien. »

Acò nous empachara pas — tout lou countràri ! — de traire nòsti coumplimen à l'escrivan saberu, ancian escoulan de l'Escolo di Charto, que s'es ócupa de nosto literaturo, e qu'es éu-meme un bon pouèto francés.

Veici la counclusioun de sa broucaduro, qu'es tirado de soun grand óubrage : *Histoire du sonnet en Europe*.

« On peut donc dire, en concluant, que le sonnet provençal fleurit aujourd'hui à l'égal du sonnet français et qu'il a atteint son apogée. Ce poème en miniature se fait apprécier au-dessus des autres par les vrais artistes. »

« Les Méridionaux s'y sont pris un peu tard pour pratiquer le sonnet. Je crains qu'il ne devienne jamais bien populaire et qu'il ne demeure toujours une curiosité, une joaillerie. »

Es de tout-segur que lou sounet, coume tóuti li pouèsto à règlo fisso, copo lis alo de l'inspiracioun e que, pèr sa formo meino, pòu èstre qu'uno fantasié, uno obro d'art, tant en francés qu'en provençau.

Mai, coume tout lou mounde a pas d'alèn pèr faire un long pouèmo, l'aura toujour mai d'amatour pèr lou sounet que pèr li pèço de nauto envoulado. M. de Martonne pòu se rassigura sus

aqueú poun, e n'aurié la provo se tercejavo lis obro de nòsti Jo Flourau.

E, sus d'acò, ié mande moun souveni courau.

LUCIAN DUC.

A PAREIGU :

- En Alès, dins *lou Cascavèl* d'abriéu, *Lou mariage*, sceno coumico de *la Sinso* ; *Davans, darriés* ; *lou Rèi e lou Gibous*, conte dóu felibre de la Mióugrano ; *Lou counsel*, conte poupulàri, signa Lou Bourgal ; *La pauro véuso*, galejado tirado de « l'Armana prouvençau » ; *la seguido de Volo-Biôu*, d'A. Arnavielle.
- A Cano, dins *la Cisampo*, n° 4, *Atualita istourico*, pèr Maurise Raimbault ; *lou Dissato-sant à Grasso*, de F. Garbier ; *Lou premiè d'abriéu*, de M. Bertrand ; *Coumplanchbo dóu sergot*, de Francès Garbier. — Lou numerò de mai nous es pas arriba.
- A Barcilouno, dins *la Veu de Catalunya* : *Lo llir de l'ave Maria*, (l'ièli de l'ave Maria), raconte revira dóu prouvençau de Marius André, pèr Franar.
- A Beziés, dins *la Revue du Midi*, n° 5 : *Lou cat dins lou bufet*, conte galejarèu dóu felibre Antounin Maffre ; *lou Sermoun de M. Sistre*, tira dis obro de l'abat Fabre, priéu de Celo-Novo.
- A Brivo, dins *la République* dóu 16 de mai : *la Crounico* felibrenco, raconte de S. Santy sus li fèsto de l'Escolo moundino.
- A Fouis, dins *l'Avenir* dóu 17 de mai, lou raconte dis empressioun qu'an boulega l'amo dóu brave *Viator*, qu'èro ana prene sa part di mèmi fèsto, e ounte escudello poulidamen l'idèio de nosto Reneissènço e la toco di foundadou de l'Escolo moundino.
- A Paris, dins *l'Echo de la Corrèze* : *Jano d'Arc e lou Limousin*, estùdi de Lemovix ; *Al pintre Nadal Boudi*, de J. Roux, etc.
- A Mount-Pelié, dins *La cigalo d'or*, 15 d'abriéu e 1 de mai : *La segounda crousado*, n° flamejant e mai que bèn documenta sus la questioun Gastoun Paris. Aquéu numerò vau soun pes d'or e i'a pa 'n felibre que noun l'agrade de lou garda preciou-samen.
- A Vilo-Novo d'Agen, dins *lou Calèl* : *La bello sasou, la Bruno del tèms passat*, pèço courounello di Jo Flourau toulousan, qu'a vau la *viuleto d'or* à-n-Alban Vergne ; etc.

- A Marsiho, encò de Boy : *Poésies provençales de Robert Ruffi* (XVI^m siècle), pèr O. Teissier.
- » Dins *l'Indépendance du Midi*, revisto franco-prouvençalo, n° 1, *T'ame*, de Louis Roumieux ; *la Brandado*, sounet tira de la *Prouvènço agroumandido* de Marius Bourrelly, e *l'Estello*, de Louis Astruc.
 - » Dins lou *San-Janen*, n° 4 : *Letro à la luno*, fablo galejarello de L. P. ; *Lei cariatido de Puget*, signa T. ; *Misè Fabregue*, de B. Artou ; *lei San-Janenco*, de P. Maziero ; *La proumiero Marsibeso*, pèr Dono Lazarino de Manosco, etc.
 - » Dins *La cornemuse* dóu 1 e 15 de mai : *Tbbodore Aubanel*, de Louis Astruc ; *Pantaiage*, de Valère Bernard ; *Balado*, de Louis Roux-Servine ; *La dernière de M. Maurras*, uno espouscado de M. Enri Ner sus : « La langue d'Oc et la noblesse du Midi, » que M. Carle Maurras vèn de publica dins la *Gazette de France* ; *Responso*, de Lucian Duc, à dous article d'Enri Ner, pareigu dins *La cornemuse* ; *Fourtunat Chailan*, pèr J. Gautier ; *l'Aubagnen*, de F. Chailan, tira dóu *Gàngui* ; *A la Prouvènço*, sounet de H. Buriot ; *De qu'a passa ?* pèr Mmo Gautier, e *La loucho*, de P. Maziere.
 - » Dins *La croix*, n° 16, 17 e 18 : la seguido dis Ouresoun populari, culido pèr lou Pai Savié de Fourviero : « En sourtènt de l'oustau, en atuvant lou lume, davans uno crous, à Sant Michèu » ; *leis Beus e lou Bouioun Duval*, dos galejado de Cascavèu.
 - » Dins *Lou petit provençal*, n° dóu 3 de mai : *Le petit tambour d'Arcole*, raconte de sa vido e citacioun di vers de Frederi Mistral sus aquéu prepaus.
- A Paris, dins *Lou Mois cigalier* de mai 1894, lou raconte de la dinado dóu 5 d'abriéu ; *Avignoun*, vers de Fèlis Gras à Pau Saïn, e quàuqui rego sus li *cabotins* de M. Pailleron.
- » Dins lou *Viro-Soulèu* d'abriéu, « Teodor Aubanel e lou Felibrige de Paris, » de Catelan, em'uno letro inedito d'Aubanel ; *Gramaci*, de Roux-Servine, e la viro-souleiado.
 - » Dins la *Libre parole* dóu 1 de mai, de vers prouvençau manda à M. Drumont pèr A. Maurel, de Marsiho.
- En Arle, dins le *Forum républicain*, 6 e 13 de mai, la seguido di Prouvèrbi dóu país arlaten ; *A Jano d'Arc*, de mèste Eisseto.
- A Barcilouno (Espagno), dins lou numerò estraourdinàri de la *Vèu de*

- Catalunya*, publica en glòri di Jo Flourau de la lengo catalano : *Recort dels Jochs Florals de 1868* (remembranço di Jo Flourau de 1868), d'En Frederi Mistral ; *los Jochs Florals*, letro dóu Capoulié Fèlis Gras à-n-un ami de la Catalougno, sus la festo di Jo Flourau de l'autre an.
- A Palermo (Itàli) dins la *Nuova Sicilia*, 1 de mai : *Tra libri e giornali*, ounte Em. Portal passo en revisto tóuti nòsti publicacioun.
- A Beziés, dins la *Revue du Midi*, n° 4 : « La nouvello Luceto de M. de Pourceaugnac, » d'Antounin Maffre ; *l'Ase e lou co*, fablo de M. Barthès.
- A-z-Ais, dins la *Provenço nouvelle*, n° 511, emé li prouvérbis prouvençau, de vers en nosto lengo dedica à M. Germanet, pèr L. Crest ; *Théodore Aubanel*, de G. C., article vibrant sus lou libre que vèn de publica l'ami de cor dóu grand pouèto prouvençau.
- En Avignon, dins *l'Aiòli*, n° 120 e 121 : *La campano de St-Marc*, pèr Antòni Chansroux ; *Ferrado i santo*, pèr Ourrias ; *Au castèu dis Issart*, de P. Juvert ; *l'Omo tremuda en ase*, tira de l'Armana prouvençau ; *Abriyado*, pèr F. de Baroncelli-Javon ; Discours dóu capoulié En Fèlis Gras, pronouncia lou 6 de mai, à Toulouso, dins l'ate di festo moundino ; *Interrogat de Gastoun Paris* ounte, pèr letro à Frederi Mistral, M. Paris dementis en plen ço que ié fai dire l'interrogaire de *l'Echo de Paris*, sus lou prepaus de la « Société des parlers de France, » la boulegadisso e lou nouvelun, etc., etc.
- A Bourdèus, dins la *Revue catholique de Bordeaux*, n° 7 : *les Salusurs de Reillane*, conte prouvençau de L. de Berluc-Perussis, emai un sounet superbe, dóu meme. Aquelo revisto deù publica uno nouço sus Roumanille dins un de si n° venènt : aquelo nouço sara signado A. Ferrand.
- A Carcassouno, dins la *Revue méridionale* d'abrièu : *la Félibrée de Pennautier*, pèr Rozario ; *la Legèndo de Pennautier*, de Gastoun Jourdanne, un brinde de Pau Gourdou, etc.
- » Dins le *Courrier de l'Aude* dóu 3 de mai : lou *Counsièstiòri felibren*, emé la tiero de si membre e li titre de cadun.
- A Toulouso, dins *Le Gril*, n° 11 : *Bibo Toulouso!* (Les del Gril) ; *le Lilbac*, de Jan Pitchou ; *Uno supousiciou*, de Pamelò ; la Crounico, etc.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

LI FÈSTO DE L'ESCOLO MOUNDINO (Seguido)

DISCOURS DÓU CAPOULIÈ FÈLIS GRAS

Quand vèn la gaio sesoun ounte Diéu tout en aio, pèr faire es-peli la cigalo, pèr rescaufa dos o tres houscarleto nuso dins lou nis, chanjo de man lou soulèu e fai lou printèm, li Felibre s'acampou pèr canta lis Alleluia de sa Reneissènço.

Aqueste an es en vilo capitalo, es en ciéuta santo de Toulouso, es dins nosto Jerusalèn que sian vengu, lou front ilumina de joio, la man flourido d'un rampau d'òulivié, lou cor plen d'audàci e d'amour, pèr faire nosto dicho davans li pople dóu Miejour.

Vàutri, qu'avès ausi la voues pouderouso dóu felibre de la Mountagno Negro, aquéu qu'a canta la cansoun dóu *Grand Lauraire*, aquéu qu'a fa resclanti sus vòsti terro roujo *Les cants del Soulelh*, vàutri lis escoulan de la Moundino, loubatoun que noun avès teta lou la de la fedo ; vàutri li sabènt e li letru de la glou-riouso Acadèmi de Toulouso, que mantenès fres coume la flour de vòsti joio, lou souveni di Clemènço, vàutri que counaissès la giganto epoupèio de Guihèn de Tudèlo, que gardas piousamen la memòri de l'illustre fiéu de Toulouso, Pèire Goudouli, vàutri que trefoulissès à la voues de Mirèio e que vous abéuras à-n-aquéu

flume de sapiènci, lou Tresor dóu Felibrige, vâutri tóuti, n'en siéu assegura, ajudarés leialamen au triouffle de la Causo felibrenco.

Mai li fraire desavia, que sabon plus lou noum de si rèire, que counèisson plus li raro dóu terradou, ni meme li porto de sis ous-tau, qu'ausigon la paraulo de la verita : car elo derrabara de sis iue lou bendèu de l'òublit qu'a sièis siècle d'espessour !

Quand lou Lengadò, quand la Prouvènço, quand tóuti li terro dóu Miejour, de sa voulounta e pèr resoun e pèr patriotisme se religuèron à la Franço, la grando sorre, pèr faire em'elo, davans lou mounde barbare, la Nacioun francesco, noun es emé de cadeno d'esclau que liguèron lou pache, nàni ! es en se pausant sus lou front lou poutoun de la fraternita, que li prouvinço se dounèron la man, e chascuno restè libro de garda soun biaï de rire e de canta e peréu de chausi la façoun e la coulour de sa raubo.

Mai, dins lou courrènt dis age, i'a lis ouro de clarta e lis ouro d'escuresino. E venguè lou tèms sourne ounte lou Despoutisme, aquelo marrido erbo que lis envasioun di barbare an semenado sus lou sòu latin, vouguè tout estoufa pèr miéus tout doumina, emé l'ajudo di courtisan, dis ambicious e di simple, pecaire ! Aquéu despoutisme, qu'es de raço germanico e noun de raço latino, gouvernè lou pople coume un pastre soun avé, e nous marquè tóuti emé lou ferre rouge de la centralisacioun !

D'aqueu jour s'ausiguè plus lou vounvoun dóu tambourin de Prouvènço, se teisë l'auboi de Lengadò, se desgounflè la carlamuso d'Aquitàni. Li pople, troumpa, avugla, s'èron leïssa faire : i'avien di que pèr la glòri de la Patrio, pèr la grandour de la Nacioun, falié sacrificia sis usage, óublida soun istòri, desaprendre sa lengo ! Coume se lis usage dóu terradou èron pas soun dre, coume se l'istòri d'uno nacioun n'èro pas soun ensignamen e soun onour, coume se la lengo d'un pople èro pas l'espaso de sa liberta !

E 'm'acò, lou païsan de la terro, lou mesteirau dóu vilage, l'òubrié de la vilo, pau à cha pau a perdu soun óoriginalita, soun courage s'es esvali, sis idèio se soun treboulado, e tout ço qu'èro siéu, tout ço qu'èro éu ié fai ounto ! Nosto jouvènço, aro, a vergougno de farandoula sus lis iero o sus lou prat, e de béure la blanqueto de Limous : atrovo miés à la modo de Paris d'ana s'a-besti au *beuglant* e de ié béure l'aigo-ardènt di bledo-rabo d'Ale-

magno ; e nòsti chato, nòsti vendemiarello alegourado, nòstis òulivairis belugueto nous canton plus la cansoun di *Mountagno que tant auto soun*, nàni ! Aro esfraion l'auceliho de nòsti champ emé « *La pau... la pauvre fille !* » Es ansin que li raço mie-journalo òublidon sa fierta e soun clar lengage d'O. Aquéli raço qu'antan dounavon lou vanc e lou toum pèr li letro, pèr lis art e pèr la nauto poulitico en tóuti li pople civilisa, éli que pourgis-sien l'ente de la bono sabo en tóuti li branco de l'aubre di nacioun, vuei sèmbon de broundo mourtinello, desmesoulado ; éli qu'èron la voues de l'amo, noun soun plus que l'ecò, voues de la pèiro, avuglo, incounsciènto, blasfemarello ! Pèr nosto vergougno l'avèn ausido, aquelo voues, rauco coume lou japa d'un chin fòu, ourlant aqueste crid que nous a jala li mesoulo : *Sans Patrie ! sans Patrie !*

Es pas dins nosto lengo d'O que s'es boumi aquéu blasfème. Es pas nimai dins nosto lengo d'Oui : li dos sorre soun franceso e naciounalo. Nàni, *sans Patrie*, acò's un langage bastard que li fiéu de Prouvènço e de Lengadò coumprenon pas !

Sans patrie ! Vaqui l'obro, vaqui lou crime de la Centralisa-cioun ! Es elo, la fihasso dóu Despoutisme, qu'a leva lou coutèu sus la pichoto Patrio, que pamens se sarravo contro sa grando sorre, e tant founs l'a emplanta que la grando Patrio vuei n'en sènt la poungo que i'intro dins lou cor.

O bello Estello di sèt rai ! briho amoundaut dins noste fierma-men ; esclairo lis ome, fai-ié vèire que nàutri li Felibre la voulèn glourioso, la Patrio ! E sara nàutri que ié tiraren lou coutèu de la plago.

E l'amaren e l'apararen e la cantaren dins nosto forto lengo d'O ! Car, coume lou fraire mort, mai toujours presènt e toujours dre, voulèn :

Que toutjoun dins la mar latino
L'albras enfounse sa racino
Jusquos as terradous de l'Orient magic,
En servant la siéu sabo blouso
Que la sa ramo miraclouso,
Toutjoun verdo e toutjoun gaujonso,
Coumo as temses del mounde antic.

Es pas possible de dire coume es grand l'entousiasme qu'aculis la dicho dóu Capoulié.

Alor, Louis Vergne porto un brinde de gramaci au chèfe dóu gouvèr, au Ministre de l'Estrucioun publico, au préfèt, au Maire, au président dóu Counsèu generau, au reitour d'acadèmi, à la prèssò. Sa paraulo enauranto noun óubliido res d'aquéli qu'an countribuí à la resplendour di festo moundino.

Es lou Prefèt que remercio lou cabiscòu Vergne de si bèllis enauranço, e, felicitant noste bèu Capoulié de soun lengage mai que flame, apound :

Loin d'être fatale à l'unité nationale, la renaissance des idiomes locaux ne peut que la rendre plus forte. Ces idiomes, en effet, ont formé la langue française, et c'est en les propageant, en les répandant, en aidant à les connaître et en les faisant aimer, qu'on agrandira le domaine national.

Propagez-les donc, Messieurs les Félibres, empêchez la tradition populaire de mourir. En fortifiant le patriotisme local, vous aurez travaillé à rendre plus vivant et plus robuste le patriotisme national...

M. lou Prelèt, aubourant li picamen de man de touto l'acampado, béa i Felibre, au Capoulié, emai au cabiscòu de l'Escolo moundino.

Lou maire de Toulouso, après s'èstre escusa de noun parla en lengo moundino, à coustat de *nostre bonorat Capoulié Félis Gras*, mostro, dins sa dicho, tant d'amour pèr nosto lengo, que noun poudèn resisti au desir de n'en semoundre un tros à nòsti legèire :

Quelle que soit l'expression de notre pensée, ce n'est pas nous, sachez-le, qui sommes les ennemis de cette bonne langue de nos aïeux, si expressive, si colorée, si fratche, si joviale, si riche, en un mot plus riche, — des linguistiques l'assurent et j'ai cette faiblesse bien excusable de les croire sur parole — plus riche, peut-être, que le français, qui est le débiteur de toute l'Europe.

Non, ce n'est pas le patois qui compromettra la belle harmonie de la langue française, c'est l'invasion croissante des termes étrangers qui multiplie les néologismes obscurs, fait surgir les impropriétés et complique l'orthographe, dérouté la prononciation, qui mutile, défloret et abâtardit. Patois et français, au contraire, sont de la même famille, et l'on ne s'explique pas pourquoi celui-ci repousse, comme on repousserait une promiscuité humiliante, l'a-

mitié, l'alliance, les services de sa sœur aînée, la langue *moundino*.

Nous ne savons pas bien ce qui lui manque, à notre vieux langage, pour avoir droit de cité dans les académies. On y dit vaguement qu'il est défiguré. Si on le cultivait comme vous proposez de le faire, Messieurs, comme vous le faites, on aurait bientôt raison de ce vilain préjugé, on s'apercevrait, chose étrange vraiment, que ce parler qui n'a rien d'académique, puisqu'on le veut ainsi, serait — comme une infusion de sang nouveau — très profitable à plus d'une vieille académie.

Elles y trouveraient des expressions dont les patois seuls ont le secret, des expressions pleines de douceur et d'un charme pénétrant pour l'art et pour le sentiment ; des mots enjoués pour les pensées frivoles comme l'argot le plus joyeux n'en invente pas ; des mots d'une vibrante énergie pour l'action ; des mots d'une ampleur surprenante pour le vol de la pensée. Voulez-vous voir, sentir, admirer toutes ces choses, feuillotez seulement les chants de nos troubadours, lisez nos vieux conteurs, écoutez parler le peuple et dites-moi si ce n'est pas là l'expression de toute cette vie pleine et belle, comme savent la répandre nos soleils du Midi.

Vous avez eu une heureuse pensée, Félibres toulousains, de placer votre œuvre nouvelle à l'ombre d'une illustre mémoire. Ce n'est pas le Capitole, hospitalier au peuple, qui ferma ses portes à Goudelin, le populaire poète. Alors qu'on mettait ailleurs une circonspection grande à couronner ses chants, la foule les consacrait, et l'érudition, aujourd'hui, a donné raison à la foule.

Je salue donc en vous, Félibres, qui avez su recueillir dans l'héritage du passé ce qu'il en faut garder pour l'avenir, en vous, véritables mainteneurs de la gaie science, je salue les arrière-petits-neveux de notre aimable poète, les descendants des troubadours, les dignes fils de la patrie toulousaine qui ne veulent point et ne savent point dégénérer, et je souhaite longue vie et prospère, comme on disait jadis, à l'œuvre que vous avez entreprise et que votre activité a déjà, en quelques heures, si solidement constituée.

Es en-de-bon d'ausi parla de Capitoul d'aquelo sorto ; tambèn, tóuti li taulejaire an fa fèsto à soun lengage magnifique que tóuti li Felibre applaudiran.

Sus d'acò, l'*Escolo filarmounico* entouno la cantato : la *Lengo moundino*, de M. Deffès, emai canto peréu *Bagnèros toulousènos*, e pièi, la felibresso Filadelfò dis uno de si pouèsio musicarello.

Lou Capoulié entouno la *Cansoun de la coupo*, qu'es de tóuti nòsti fèsto. Après la cansoun se tourno brinda : jouine e vièi, tóuti dison la siéuno, e tirarié trop de long la litanio se voulian escudela tout ço que s'es di ; n'en citaren que quàuquis-un.

Es lou cabiscòu dis Auden, Pau Gourdou, que durbira la tiero ; escoutas-lou :

MESSIÉS, DAMOS E DOUMAIZELLOS,

Tout-aro, en plen Toulouso recounquistat, e dabant un pople que sent le foc de Dius e dal pais, abèn celebrat ambé estrambord la poulido fèsto de la violeto.

Troubarets doune pla juste qu'al noum das Audenes, eici, turte le got en l'ounou d'aquelo flour moundino, galant simbèu d'uno obro luminoso ; elo tant siavo e tant moudèsto, coumo nostro lengo siavo e fresco que cade printèms ben nous adurre soun perfum mai pur e mai ódurous, e que biéu coumo elo dins les camps ounte s'avigouris e s'enracino dins l'aire sanitous.

Se s'escound, ba sabets, es per se faire mai desira e perque les fringaires de sa bentat e de sa gràcio, les amourouses de sa puresso, la troboun aqui resplendo e dibino escoutant e bebent coume un baume la cansou das roussignols.

Ansin, coumo la biuleto, nostre parla s'èro escoundut. Mès tre l'aubo d'un jour superbe, per las dralhados dal campestre, sous amourouses l'an cercat e l'an destouscat. E, bei, se la violeto triounflo, es nostre parla, vièi, galoi e redoulent que gagno la joio.

S'èro escoundut
Mai noum es mort.

Au noum de l'*Escolo limousino*, lou souto-cabiscòu, Sernin Santy, dis :

FRAIRES MOUNDIS,

Ieu vous porte lou couralou salut de l'*Escola limousina*, bessouna sor de la vostra ; si junia enquera qu'a besoung d'esser tremoulada per la charameta de la Courreza e l'essiaure essiaurasan de lai dinz lous chastauhs, per far lengueta a l'un de sos

peiris, trevaire courant de las Aupas als Pirenadas, de las rivas dal Fresquel al manhe Roze, dal Delfinat, ounte nasquet austres tems la poulida Countessa de Dia, del Alvernya al Lemouzi.

Que l'Escola moundina facha soun creis, tal ei lou souhat de sa vesina, arden souhat que ela mandavo à vous, Vernha e Bacquier, premiers reviscouladours de la renaissensa isaurenca, per la lucha d'ahier.

Adounc ei a'd aquel Renouvel que ma coupa se leva ; se leva tabe à la meirala ciutat qui, couneiguda, ne s'oublida jamai.

A vint ans, ela me fuguet l'enchantarela, can, escoulan, ieu trevava Cujas e Barthole, tout en chantan la Toulouzena de Mengaud e las chansous de moun gran mairal souventas cops flouri per Dona Clemensa.

Qual tems es loung ! E vostras gentas drollas austres cops rencountradas en Blan hac, en Marengo e dinz lous Fenestras, fount a mos els una gerba bauda de fadas mantanen moun cor arderous per una vila oun vole revenir, pus tard, al moumen, noun pas ounte las sonhas s'arruchan ; siretz toujourn aqui pel lous far renaisser, fennas sabouroudas, sabourous troubaire, mas ounte l'enben esbouillat se posa e se souvene.

Alor, malgraz lou linhol de l'adge, eridarai coum' anueg : Viva Toulouse, Isaura e Goudouli ! Viva Prouvensa, Lengadoc, Lemouzi !

Un autre limousin, Lemovix (L. de Nussac), parlo au noum dóu *Bournat*, (lou Brusç) de Paris :

MOUSSU LOU CAPOULIER,
GÈNTA DONA, REINA DEL REITNAGE D'AMOUR,
GAIS COUNFRAIRES,

Venc del Lemouzi ; represente couma co l'Escola lemouzina e sui mandat especialamen per soun Bournat Courrezian de Paris.

Aquestes dous coumpanhous, nascutz de la pensada felibrenca, boton dinz lou Felibrige lour adjuven e lour jeuna esperansa pel mesma Causa senta.

Amb el, countam be persegre lour aspre mas sabourous trabalh de reviudadours e frairalamen aver de Toulouza couma d'eici de lai un renouvelin de couratge.

Genz d'Oc! sem tous fraires frairejans d'empueis la Leira trus-
qu'a la mar; escoutatz un pauc lou lemouzi chanteire, nostre
mestre En Josep Rous; disset qu'austre cop,

Tout lou país que la mar avezina
Se pretendia Patria lemouzina,
Quitamen huei, Malhorquins, Catalas
Son Lemouzis... couma deuriam ailas!

Adounc lous Born, lous Faidit, lous Bechada,
Lous Ventadour, eberida nichada
Se respoundian de sai e de lai mar...
Qu'un tal passat rei lou presen amar!

Aoo duret un, dous secles d'istoria
Pueis tout d'un cop pus d'amour, pus de gloria,
Desacatet, l'aubre, toutes las reis,
Qu'avia cielat dels P'apas e dels Reis!

Ai Lemouzi, franca terra cortesa,
Revelha te!

Auve la voutz de Toloza!

Flouris e frucha anueg couma jamais!

« Anueg en Lemouzi l'Englantina encourragis. » Dinz una quin-
zenada aurem nostres Jocs de l'Englantina, lous premiers jocs
flourals, raviscolatz pel Bournat Courrezian. Pourtarai vostre sa-
lut, vostre mandadis.

Moussu lou Capoulier, genta dona N'Esclarmounda, Escola moun-
dina, sui vengu de ben lounc per beure a vostra santat.

Vous demande, vous prege soulamen per lou cop de brindar a
nostre mestre En Josep Rous, lou màge lemouzi chanteire.

Clavaren la tiero di brinde pèr aquéu de l'arderos secretàri moun-
di, Bacquié-Fonade:

Madamos, Moussus,

Al noum de nostro prou jouvo Escola Moundino, vous souvèti la
pla bengudo dins nostro bièlho ciutat ramoundino.

Es de tout cor que vous dounam nostro milhouno baisado e nos-
tro amistadouso recouneissenço per l'aimablo vesito que nous fa-
sès avuei.

Avem subre-tout à remercia nostre valent counfraire Ratier,
capiscol de l'Escolo de Jansemin, qu'es vengut acoumpañhat de
calques felibres, nous apourta l'amistat de nostro soureto d'Agen.

Brindan naut e fort à nostre brave amic Santy, jouts-capiscol de l'Escolo Lemouzino, el tabes un des premiès nous a souvètat loun-go vido, grando prousperitat. grand merces à Santy e as braves felibres del Lemouzi, venguts à nostre appel festeja aiciu la gloriù del parla mairal.

Merces à la Rucho Parisieno, que nous a mandat per la representat à nostros festos, M. de Nussac, nostre arderous counfraire.

Avem gardat per la fi, les valents de l'Escolo Audenco, am' élis em de vielhos councessenços ; l'an darnié fasquebem ensemble Santo-Estello, dins la ciutat de Carcassouno ; aqui se diguet e se fasquet de grandos causos per la gloriù e la rebiscoulado del Mied-joun. Merces as Audencs que soun aiciu ; merces à soun capiscol, noste amic Gourdou e al venerable Peyrusse, jouts-capiscol.

Enfin nostros couralos astrugansos à l'amic Jourdanne, le nouvel majoural del darnié Counsistòri.

Amics, tóutis brinden à l'aveni de la grando e noblo causo felibrenco ; trinquen à l'amistat e à l'uniu de las Escolos de l'Occitano e que toujou frairejon ensemble les felibres del Lenguedoc !

Em' acò, lou tèms quichant, noun i'agué poussibleta pèr tóuti aquéli que voulien parla, de lou faire, e forço n'i'agué que fourçadamen e tristamen embarrèron sa dicho e entournèron soun brinde o sa cansoun. Entre tóuti aquéli, n'en culiren qu'un, qu'es lou salut de Beziés à Toulouso, e que i'èro pourta pèr lou tant devot e tant afouga mantènèire, Antounin Maffre :

Huei -- tal un jouine amant que va, l'amo afougado,
Mès un pauc esmougut, al prumiè rendès-vous
D'uno amigo per qual n'aura que de poutous,
Tant l'aimo e tant l'amour i la mostro abelado, —

Iéu soi vengut, roumplit d'uno flamo sacrado
O superbe Cieutat ! coume aquèl amourous,
Pèr te dire coussi, desenant, arderous
Moun cor vol remira ta bèutat renoumado ;

Car, t'ajen vist, talèu me soi afoulatrit
Pèr tus, país aimat joust un cièl benezit,
Ount las pus doussos flours pèr te saupre ufanouso,

S'espoumpissou al soulel resplendent de flambour,
Aurioulant toun frount de rèino del Miejour
D'art e de pouësto, o poulido Toulouso !

E lou banquet se claus superbamen pèr lou cant dóu *Lauraire*, de Fourès, entouna pèr lou limousin *Bonnelye* e acoumpagna de tóuti li Felibre e dis ourfeoun qu'èron vengu traire sa noto gaio dins la felibrejado.

La reüssido d'aquéli fèsto subre-bello revèn — lou redisen — à Louis Vergne emai à Fonade. lé mandan, au noum de tóuti, nòsti salut courau.

E, coume li cinq cènt voues que cantavon, lou dissate, davans lou buste de Goudouli : Toulouso ! Toulouso ! emé lou pople entousiasma, delirant, que, dre, esmóugu, trespourta, mesclant sa voues à-n-aquelo di cantaire, cridavo : Toulouso ! Toulouso !

Coume lou maëstro Deffes, que plouravo dins soun triounfle, nautre peréu plouran e cridan : Toulouso ! Toulouso ! qu'es acò lou crid simbouli de nòsti revendicacioun.

Zóu ! tóuti,

Cantèn : Bibo Toulouso !
Car le moundi
A reberdi.

Cantèn : bibo Toulouso
E bibo Goudouli !

J. MONNÉ.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

LA FELIBREJADO MARENCO DÓU 20 DE MAI

Lou 20 de mai, à l'aubergarié de l'*Hôtel de Marseille*, li Felibre de la Mar se soun acampa pèr teni soun rejauchoun de printèms. A l'entour dóu cabiscòu Paulin Guisol, an pres plaço li majourau Louis Roumieux e Jan Monné, emai lou gènt Aguste Gautier, secretàri, e li felibresso, sereno, felibre e ajudaire de l'Escolo.

Lou menut, signa Cattorini, èro eicelènt, e nous èro en tóuti en-debon de fraireja emé lis ami, quand, à la desservo, lou cabiscòu Paulin Guisol s'aubouro e parlo coume eiçò :

GÈNTI MIDAMO E COUNFRAIRE,

En quitant mi founcioun, siéu vertadieramen lou cabiscòu lou mai urous. Parieramen à Carle-Quint, ai lou bonur esquist e mai que rare de vèire mis óussèqui. M'avès cubert de flour e d'ounour, iéu, umble patroun de la barco marenco, que vòsti voto me venguèron querre i'a dous an, tout-bèu-just.

Se rèn de bèn marcant, ni d'acioun remarcablo, n'an resplesi dins lou tèms qu'ai passa dins mi founcioun, acò noun es ma fauto, es la vostro, amor qu'avias chausi un marin d'aigo douço pèr mestreja vosto barco. Mai, pamens noun i'empacho que bonadi vosto ajudo valènto e vosto esperiènci, o mi bràvis ami, qu'à vautre n'en revèn tout lou merite, lou bastimen, mau-grat lis estèu e li tempèsto, dins lou port s'es enintra sènsò auvèri, pourtant sus lou poumet de l'aubre-mèstre, lou rampau d'òulivié fouceian, simbèu de pas e d'alegrança, e tout carga di redoulèntis arange dóu Feli-

brige, sèmpre douço e esbrihaudanto de lumiero e d'or ! Se la fise, iuei, en d'âutri man, es que siéu assegura que perira pas e que lou timoun de la barco marengo noun toumbara en douliho !

Bève à la prouperita de l'Escolo de la Mar !

Lou majourau En Jan Monné mando li regrèt de tóuti, à-n-Anfos Michel, ancian cabiscòu, qu'es mort dins lou courrènt de l'annado, e trais lou salut e la remembranço di Maren au majourau En Anfos Tavan, que darrieramen a quita Marsiho pèr Gadagno.

Lou majourau En Louis Roumieux béu à l'amista ; pièi, lou secretari Aguste Gautier legis li letrò di majourau Huot e Bourrelly, que s'escuson poulidamen de noun èstre vengu. e i'apound lou *Brinde d'adiéu* que seguis :

FELIBRESSO, FELIBRE, CAMBARADO,

Lou Burèu qu'avias elegi. fa tres an, pèr timouneja nosto barco, vèn d'acaba sa jouncho, es juste qu'uno paraulo d'adiéu ié fugue peréu adreissado, pèr aquéu qu'a fa tout ço qu'a pouescu, tant sus soun banc-de-quart, qu'à soun posto de viglo, pèr eivita lis estèu qu'avèn rescountra dins nosto longo travessado.

An fa de soun miés, nòsti valènt Patroun, e, se soun pas toujour ana à fiéu d'aigo, basto ! an sauva l'equipage, la barco e lis arange. La toco perseguido pèr éli, veici coume la signalave, i'a quàuqui jour soulamen, à noste Mèstre subre-tóuti li mèstre, à noste grand pouèto Mistral. Escoutas, se vous agrado d'ausi ço qu'a fa lou Burèu sourtènt :

... « Quèi que n'en siegue, nautre Maren, timounejan nosto barco simboulico, avèn acousta en Irlando, ounte paire e maire, tanto e neboudo, (e pèr *tanto* Mistral, coumprenié bèn que ié vouliéu parla de nosto afougado sereno, dono Cyril White, que m'es permés de saluda encuei à nosto taulo, tourna vengudo en terro de Prouvènço, s'enebria de soulèu coume uno cigalo, e béure à plen rai, coume un limbert, li regiscle luminous de nosto pouë-sio) ; en Irlando, disiéu, ounte paire e maire, tanto e neboudo, s'apassiounon pèr l'estùdi de nosto lengo. E soun pas li proumié vengu aquéli qu'enfioco un amour parié : lou saberu Reverènd Raymond, pastour anglican, e sa chato, la pouëtesso à la paraulo de mèu, coume soun noum de Mildred lou dis, an senti boulega dins si veno tout lou vièi sang prouvençau que ié reboulis. An

amira nosto Reneissènço miejournalo coume forço d'autre, e, dins soun estrambord, an canta e se soun escrida :

« Sian di vostre ! Bèn que l'injustici d'un grand rèi nous ague eisila, e fa óubrida vosto lengo, qu'èro peréu la de nòstis àvi, sian resta Prouvençau de cor, e dins aquéu bresihamen encantaréu que nous es vengu de la terro dóu soulèu, o chale, o bonur ! coume aquéu sospir dóu vènt que passavo sus lis arpo eouliano, e de quau lou son eterean counsoulavo la noustalgiò di pàuri fouceian esmarra, avèn ausi passa, nàutri peréu, coume un soufle armounious sus nosto liro d'or destimblado, e tout nostre èsse a ferni d'un vibramen qu'a fa tremoula li fibre de nòsti cor ! »

Avèn davala lou Rhin, nàutri Maren, e avèn abourda à Bonn, ounte l'avèn fa teni dins nosto coupo santo, e avèn atrouba aqui lou Prince di Filoulogue, l'egrègi proufessour Büecheler e sa chatouno Dora, nosto sereno, qu'an embrassa emé fid, em'ardour, la grando, la subre-bello, la sublimo Causo prouvençalo, e n'es lou *Tresor dóu Felibrige* que fai li delice dóu paire, coume n'es la pouèsto prouvençalo que fai lou chale de la fiho.

Ounte piloutaren encaro nosto barco, à la quisto d'ajudaire e de sereno, noun sai, belèu fin qu'au pole s'es necite, — estènt que l'estello di sèt rai que nous meno, nous coundurra en port-segur, ounte, nouvès aposto, expandiren encaro de tout caire la bono nouvello.

Dève encaro vous dire que, dins aquelo escourregudo, avèn touca à Loundro, e que, aqui coume pertout, avèn atrouba un cor de sereno que s'es amourousi peréu de nosto Reneissènço prouvençalo : vène de nouma Millo Stevens, qu'a bèn vougu veni s'asseta, vèi, à nosto taulo, e que siéu urous de saluda au noum de vàutri tóuti. Poudrés juja de nòsti Felibre, Madamisello, e quouro tournarés sus li bord de la Tamiso, remembras-vous d'aquéu movemen espectralous qu'a pres neissènço sus li bord dóu Rose, e disès, en quau vóudra l'entèndre, qunte es lou fid que crèmo souto noste pitre, e que fai de nautre d'arderos e d'afouga defensour d'uno idèio e d'uno causo, que lou mounde literari e saberu amiro, estouna, en plen siècle dès-e-nóuven.

Vaquì lou pres-fa dóu Burèu que s'envai. Rèsto encaro forço à faire, es verai, pèr l'expandimen de nosto idèio, e lou nouvèu Bu-

rèu que venès d'elegi, pòu faire e fara miés encaro, n'en doune l'assegurança.

Ai fisanço dins l'estello de noste nouvèu cabiscòu, e crèse qu'en mèstre timounié menara la barco, ounte es mestié de la coun-durre.

Ai fisanço en nòsti nouvèu souto-cabiscòu que faran soun devé coume se dèu, pèr l'ounour de l'Escolo e dóu Felibrige.

Ai fisanço en tóuti lis àutri membre, qu'ajudaran à manteni bèn aut la fièro bandiero de Santo Estello.

Adounc, permetés-me de leva moun vèire, en remembrança di service rendu, au Burèu que vèn de remetre si poudé, e, dins l'esperança de vèire d'aro-en-la, l'Escolo endraia lou camin dóu prougrès, brinde peréu à la santa de nòsti nouvèus amenistraire e à l'aveni di felibresso e di felibre de la Mar.

La sereno mai que gènto, dona Mary Wite, d'Irlando, brindo en lengo prouvençalo, e uno trounadisso de picamen de man saludo si paraulo superbo. La felibresso de la Crau ié respond em' un gäubí tria, e dono Lazarino, la manteneiris manousquino, nous regalo d'un poulit moussèu qu'a coumpausa sus li noço d'or que soun paire e sa maire vènon de celebra. Longo-mai !

Alor, lou cabiscòu Guisol, amor que li coupo soun pleno de champagno, canto la *Cansoun de la coupo* ; Jan Monné canto *Lis Estello*, d'Aubanel, e Millo Tereso Guisol nous declamo emé maëstrio un mous-sèu de pouèsio que fai lègo en tóuti. Toumas Roux bresiho soun *Nis de Pimparin*, Monné desgruno dous gran de soun *Rousàri*: *Piodelage e lue negre* ; Ramel canto *Estivoenco*, de Pau Gaussen ; Sfenosa dis *Lagremo*, Daniel, *La courouno d'arangié* ; Vitour Bouis, la *Fado di flour*, dedicato au secretàri di Maren ; Agustin Roux canto *Boutoun daura* ; Richier declamo, flamejant, soun *Tambourin* e tóuti van à si rièu-chiéu-chiéu ; Millo Guisol canto uno valso delicioso, que Mmo Guisol acoumpagno sus lou piano ; Louis Roux largo de flame vers à Clovis Hugues, e Louis Roumiéux improuviso aquésti vers, en onour de Millo Roso Guisol :

La flour que t'a douna soun noum,
Es ni tant douço, ni tant fino
Que tu, Rouseto ; o moun Dièu noum,
Car à la roso l'on s'espino,
E proche de tu, ma divino,
L'a qu'amour, sourris e poutoun.

Après li cant dóu *Maset de mèste Roumiéu* e dóu *Rèi En Pèire*, de Fèlis Gras, M. Daniel dis de vers à Mllo Mario Tereso Guisol, e la felibresso de la Crau mando un salut à *Jano d'Arc*, emai i felibre de Paris, qu'a counvida à veni en Crau, au clar Deséume, pèr ié claure soun escourregudo avoustenco.

Em' acò, lou secretàri prouclamo lou nouvèu Burèu, e lou cabiscòu Paulin Guisol barro sesiho.

. .

— Noste ami, lou mantenèire J. B. Moulet, decan dóu sindicat de la prèssò marsiheso, que rèsto à Sièis-Four (Var), vèn d'èstre reçaupu, à l'unanimeta, membre de l'Acadèmi dóu Var. Nòsti coumplimen cou-rau.

— L'*Union des Abeillistes* duerbis soun councoirs de 1894, e remarcan dins soun prougramo, au titre de : Felibrige (prouvençau, lengadoucian, limousin, bearnès e catalar), un sounet à *Jano d'Arc* e uno odo : *Eloge de Petrarco e de Vau-Cluso*.

Li pèço saran mandado, dins la formo academico, e i'aura pèr li gaignaire de medaïo d'argènt, de brounze e de libre de literaturo.

Lou councoirs se clavara lou 30 de setèmbe venènt, e li mandadis se dèvon faire au secretàri de la Soucieta, à Lamalou-di-Ban (Erau).

— M. G. Leygues, ministre de l'Estruciuon publico e di Bèus-Art, qu'es bon miejournau e pouèto esquis, ço que gasto rèn, a reçaupu la coumessioun d'ourganisacioun di festo literàri dóu Miejour, que se dèvon faire soutu l'aflat di Cigalié e dóu Felibrige de Paris.

La delegacioun èro coumpausado de MM. Deluns-Montaud e Maurise Faure, majourau dóu Felibrige, deputa ; di majourau Pau Arene e Sextius Michel, e de MM. Albert Tournier, G. Niel, Croze, Enri Oddo e Aguste Truphème.

M. Deluns-Muntaud a fa ressourti l'aut interès artisticque di manifestacioun e majamen l'inaguracioun dóu teatre rouman d'Aurenjo, que se vèn de n'acaba la restauracioun.

Lou Ministre a fa bello acuiènço i delega di dos gràndis associacioun miejournalo de Paris, a proumés de presida li festo que la Coumèdi franceso enlusira ; pièi, a felicita lis ourganisaire d'aquelo obro, que counsidèro coume vertadieramen nacionalo.

Aquéli festo, que se dis que d'autri membre dóu gouvèr ié faran ounour, duraran uno semana. Après la davalado pintouresco dóu Rose,

e li festo dóu teatre d'Aurenjo, touto uno tiero de festo artistico e patrioutico se debanaran dins Vau-Cluso. Quand lou prougramo de l'es-courregudo cigaliero e felibrenco sara arresta definitivamen, n'en re-parlaren.

— La soumo reculido despièi la coustitucioun dóu Coumitat de patronage dóu mounumen Peiresc, à-z-Ais, poujo en dessubre de la soumo de 1000 fr.

— Sus la fe *di journau* que nous soun vengu, signalant que l'Acadèmi de Toulouso avié decerni lou titre de *mèstre en Jo Flourau* à-n-Achilo Mir, emai au capoulié dóu Felibrige, avèn douna aquelo novo emé la reservo : *Li journau dison...*

La *Terro d'Oc*, qu'aurié pouscu dire que *li journau* qu'an douna aquelo novo, n'avien menti, s'adrèisso au Felibrige e dis eiçò :

« Em en mesuro de dire qu'es pas vertat. Le Capoulié es pas mestre es Jocs, pot pas l'estre sans sa coussentido e... n'en disem pas mai. »

Acò vòu dire que... basto ! peréu nautre, n'en diren pas mai...

— Nous es en de bon de signala que l'Acadèmi d'Ais vèn de nouma au titre de membre d'ounour, lou decan di counseï de la Court d'Ais, M. Granier, l'autour de la musico dóu cantico populàri : *Prouvençau e catouli*, e forço àutri moussèu de musico e de pouèsio.

— Lou 24 de jun, lou Felibrige de Paris a tengu sesiho à Scèus. Lou presidènt dóu festenau èro, aquest an, M. Anatòli France. A-n-uno ouro e miejo, Felibre e Cigalié, mena pèr lou brave e mai que valènt En Sextius Michel, arribavon à Scèus e i'èron reçaupu, coume à l'acoustumado, pèr la Municipalita, la musico, li Soucieta de la vilo e li poumpié, que ié fasien courtege. Arribon davans lou jardinet qu'encencho la glèiso, e ounte, dins li flour e la verduro, s'aubouron li buste de Florian e d'Aubanel, que soun courouna de flour, e qu'Elio Fourès saludo superbamen. D'aqui, se vai dins lou bèu pargue, que se ié dèu teni li Jo Flourau. M. Anatòli France, que presido, a, de soun caire, M. Charaire, maire de Scèus, Sextius Michel, Maurise Faure, Pau Marieton, Albert Tournier, Jùli Troubat, Ernest Plantier, etc,

M. Charaire fai la bèn-vengudo i felibre, Sextius Michel ié respond e passo la paraulo à M. A. France, que fai tresana lis escoutaire emé sis enaurant prepaus sus l'amour de la pichoto patrio.

E pièi, à-de-rèng vènon li rapourtaire di counours, que vès n'eici lou paumarés :

Pouësiò. — *Lou troubadou Catelan.* Pres reserva ; proumièr me-
daio à P. Chaylan, segoundo à Carles. *Lou Mes de mai* : proumièr pres
à Dayma, segound à Giraud, e tresen ex-œquo à F. J. de Caumont,
e à B. Crousillat ; proumièr mencioun ex-œquo à Salomon Amalbert,
Authemen, Pau Goutdou ; segoundo ex-œquo à J. Paillas, Pastre de Gi-
gnac ; *Sèmpe en dabau pèr oc*, sènso noum d'autour ; tresenco, à J.
Soulet, quatrenco à Roudoufe Martin, e cinquenco à J. B. Menut.

Proso. — *Li Magnau* : proumièr pres à Carle Martin, segound à
Fernand Figot.

Councours classique. — *Traducioun de l'odo 38 d'Ouràci* : proumièr
pres à Jourdan Traubaud ; segound, à Leoun Martin ; proumièr men-
cioun à Jousè Roux, de Carpentras. *Traducioun de « la Cigale et la
Fourmi »* : proumièr pres à J. Vincent, segound ex-œquo à Pèire Car-
don e Leoun Martin ; proumièr mencioun à Bernard Maupas, Enri
Gautier, Gustavo Blanc, Baffier, Marius Gilles ; segoundo à Elèno Per-
bosc. — A Hugo. Lou proumièr pres, *Florian et Aubanel*, es pèr E.
Giraud, lou segound pèr Agustín Nicot, e lou tresen pèr. M. Bonne-
foy ; proumièr mencioun à la felibresso L. Ouradou.

Dins lou councoirs de musico, lou segound pres de *Vièio cansoun*
es pèr lou felibre F. J. de Caumont ; pèr lou *teatre*, que lou pres es
pas decerni, la proumièr mencioun vèn à n-Antòni Chansroux.

Lou paumarès prouclama e li pres distribuï i laureat presènt, se
duerb la sesio literàri de vers galant e de proso flamo ; pèi, sus li
quatre ouro, s'es tengu *Court d'Amour* souto lou pàli dis aubre secu-
lari dóu pargue, e tourna-mai proso, vers e cansoun an fa sa plego
mai que flamo.

A sièis ouro, s'es felibreja e s'es canta e brinda mai-que-mai.

La farandoulo au son dóu tambourin e la permenado de la vièio ta-
rasco, an clava la fèsto sus li vounges ouro de sero.

E, pèr ansin, s'es tourna-mai counsacrado l'unioun de la pouësiò
franceso e de la pouësiò provençalo, dins la doublo glourificacioun de
Flourian e d'Aubanèu.

— A pareigu à Paris, encò de Le Soudier : *Mouret* (Jean), d'Avignon,
un felibre avans lou Felibrige, pèr Enri Oddo, nouço biougrafico
legido à la fèsto dóu Felibrige de Paris, à Scèus, lou 24 de jun 1894.
Es forço interessant tout ço que M. Oddo nous dis d'aquéu brave avi-

gnounen, e sian segur que soun idèio de ié counsacra uno placo de maubre, dins lou pargue de la duquesso dôu Maine, fara camin.

— Vèn de parèisse à Marsiho, encò de Brunel : *Les Dédicaces*, pouësis de Clément Galicier, ounte i'a un pichot rode mai que galant : *Dins la lengo dôu brès*, que vous pren pèr l'iue e vous encanto ; es lou paure Louis Roumiéux que presènto aquèli ressoun dôu nisau :

Di refrin dôu fougau lou'cor fai va regalo.

dis, e, segur, nous sian regala de *La proumiero cigalo*, de *Remembranço*, d'*Au cabanoun*, de *Ta muso*, de *Au cementèri*, e subre-que-tout d'un tros de proso, *La mort d'uno vierge*, fresquet e ferigoula que noun sai.

Es bèn, acò, prefa de felibre vertadié, e n'es regretous que noste ami lou valènt e tant amistadous Galicier, noun nouse si man dins nosto farandoulo.

— Li gènt d'à-z-Ais que rèston à Paris, an lou prejit de s'acampa en Soucieta. Uno circulàri sus d'aquelo estiganço vèn d'èstre espedido, lou 23 de jun, en tóuti li cadet d'Ais que soun dins la capitalo, emé counvit de prene part à la reünion d'ourganisacioun que se tendra lou dimar, 3 de juliet, à nõu ouro de vèspre, à la brassarié Lipp, 151 boulevard Sant-German.

Lou deputa Vitour Leydet a proumés d'èstre de l'acampado, e la counvidacioun es facho pèr MM. Laugier, Jan Gilles, Cesar Arene e Barriere.

Zóu ! que se n'apoude de-longo au roudelet ; au mai saren, au mai riren ! au mai i'aura de cor uni, au mai i'aura d'amour pèr la pichoto patrio !

LENGADÒ

— Vès-eici lou paumarès dôu counours de 1894, de la Soucieta literàri e artistico de Beziés, prouclama lou dimanche ó de mai :

Pouësiso neo-roumano

Guilbaumet e Amaran, mèdaio de vermèi grand moudule au felibre Antounin Maffre ; *la Fenno cabro*, mèdaio d'argènt à M. Aleissandro Neyrac ; *Lou mestiè de bouiè*, etc., mèdaio de brounze à M. Bonnefoy-Debaïs, dôu Felibrige parisen ; *la Brurrida de Crans*, mèdaio de brounze à Leopold Bessiere, felibre à Ceto : *la Bagasso*, mèdaio de brounze à-n-Estève Bonis ; *lou Curat de Poumpil-Redoun*, outro mèdaio de brounze pèr lou meme ; *Lou mes*, proumiero mencion à Pau Froment ; *Lou*

darriè Abencerage, segoundo menciuon à-n-Adrian Marquès ; *li Fibo de Beziès*, tresenco menciuon à-n-Ange Silvestre ; *la Successieu de rèi*, quatrenco menciuon à Ferdinand Benoît, de Cers, e *Vaudre es pas poudre*, cinquenco menciuon à Louis Bard, de Nimes.

Aquitàni

— Li Jo Flourau de l'*Englantina* se soun prouclama, lou 19 de mai, à la *Ruche corrézienne*, à Paris :

Councours d'istòri. — *Apollon et Marsyas*, estampo ouferto pèr lou Ministre di Beus-Art, decernido à M. Plagne.

Pres di troubadou : uno eglantino mountado en broco, pres unen, davera pèr Millo Margarido Genès, pèr sa pèço : *lou Roussinbolet*.

Menciuon : *lou Rossinbol*, de M. Besse ; *le Rossignol*, de M. Val.

Lengo limousino. — Pouèsio : proumié pres à M. E. Bombal, pèr sa pèço : *Lou pountounier e la clocha de moun clouchier* ; segound pres à M. Val, pèr sa pèço : *Lou petit ausel*, e à M. Cremoux, pèr *Lou grilb e lou parpalbol*.

Proso : proumié pres, *Mireille*, de Mistral, semoundudo pèr l'autour à M. E. Bombal, emé felicitiouon, pèr *lou darrier archiprestre de Brivaçac, curé de Mouncieu* ; segound pres, la *Comtesse de Die*, de S. Santy, douno de l'autour, à Millo Genès, emé felicitiouon, pèr soun *Counte de Velbada*.

Longo-mai flourigue l'*Englantina* !

MORTUORUM

— Lou Felibrige es tourna-mai en dòu, ai ! las ! La descarado a *sega* noste ami, Louis Roumiéux, que s'es amoussa lou 13 de jun, e nous a leissa, nàutri tóuti que tant lou belavian e l'amavian, dins li lagremo e l'amo estrassado. Paure Roumiéux ! que i'a quàuqui jour encaro turtavian lou got au festenau de l'Escolo de la Mar, em'acò, la traito mort, la despietouso mort es vengudo te querre ! Tu, lou mèstre dóu rire galoi, toun rire noun a pouscu doumta, ni esvarta la maigro. Oh ! sort crudèu ! lagremo amaro ! ti fraire en Felibrige plouron ta despartido, ai ! las !

Noste numerò venènt dounara sa crounico counsacrado à Louis Roumiéux.

— Lou 9 de jun es morto, à Marsiho, dono Mario-Julio-Delicio Cha-

zaïon, la gènto mouié dóu mai que simpati mantenèire Abel Laugier. Plagnen de tout cor ti dóu cousènt, paure ami !

— Lou 29 de mai es mort à Palermo (Itàli), Antonino Portal, lou paire ama e venera d'Emmanuel Portal, sòci dóu Felibrige, tant devot à la causo felibrenco. Prenèn grando part à sa doulour.

VANEGACIOUN

— Lou felibre Enri Bouvet demoro, aro, oustau Bressy, à Pont-d'Avignon, pèr Vilo-Novo (Gard), e vès-eici l'iscripcioun qu'a fa bouta sus sa porto d'intrado :

En moun recatadou n'ai rèn à la gogò,
Mai quouro a moun lindau s'avançon Tòni, Pèire,
En quau es agradièu lou gent parla di reire,
Ma porto se destanco e lèu turtan li got !

A PAREIGU :

En Avignon, dins *l'Aiòli* dóu 17 de mai : *la Fèsto di santo*, de F. de Baroncelli ; *Canten*, de mèste Eisseto ; *Santo-Estello* de l'abat Bresson, pèr A. Mouzin ; *li Magnanarello dóu mas de Rapoun*, de Charloun Rièu ; *li Saloun parisen*, cop d'iue d'ensemble sus li dous saloun dis Aliscamp e dóu Champ de Mars, pèr Lucian Duc ; etc.

A Toulouso, dins *Le Gril*, n° 12 : *Al Goudouli nostro*, de G. Visner ; *Crouniqueto*, sus lou prepaus di festo de l'Escolo moundino, - *La cadraturo del ceùcle*, de Jan Pitchou ; *Rebiscolos d'Olympe Benazet*, tira de l'edicioun d'Auch, 1865.

A-z-Ais, dins *le Memorial d'Aix* dóu 13 de mai : Felibrejado larenco en ounour dóu majourau En Tamizey de Larroque, countado superbamen pèr En Francès Vidal.

» Dins *la Provence nouvelle* dóu 20 de mai : li paraulo d'En Tamizey de Larroque, presidènt d'ounour dóu Coumitat Peiresc, dins la sesiho dóu 11 de mai. *Pour Peiresc*, vers dóu mantenèire Savié de Magallon, etc.

A Toulouso, dins *la Terro d'O* dóu 5 de mai : lou flame raport sus lou counours de l'Escolo moundino, dóu cabiscòu L. Vergne e li pèço courounello d'Alban Vergne, Ernest Aberbenc, dono Gelado, Albertino Chayla, Pastre de Gigna, Martial de Seré, Luscignolo e Theroun.

Lou Gerènt : Jan Mouné.

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Un Coumitat se vèn de coustitui à Greasco, Bouco-dou-Rose, pèr l'aubouramen d'uno pèiro toumbalo sus lou cros dou felibre Fèlis Lescure.

Aquéu Coumitat, sachènt que lou Felibrige aculirié de grand cor aquelo idèio piouso, a dubert uno souscripcioun e a carga lou majourau En Louis Astruc de battre lou rampèu entre li pouèto miejournau.

Es mai que flame de vèire uno pouplacioun se groupa pèr auboura un mounumen en remembranço d'un de si fièu. Lou gènt pouèto de : *Lou Carboundé cantavo* s'amerito bèn aquel ounour. Es pèr ajuda à-n-aquelo obro, e pèr temougna nosto afecioun à-n-aquéu jouvènt que plouran, que pregan nòstis ami de noun delembra li sentimen de fraireneta que nous ligan, e de nous manda sonn pichot dèime.

Uno listo de souscripcioun es duberto dins li burèu de noste buletin mesadié ; publicaren li noum d'aquéli qu'auran bèn vougu traire sa flour sus la toumbo dou gènt pouèto de Greasco.

— A l'oucasoun dis oussèqui dou Président de la Republico, M. Carnot, de noumbróusi delegacioun municipalo, de tout caire e cançoun de Franço, s'èron rendudo à Paris pèr faire ounour à l'illustre mort ; mai s'es atrouva que pas mai dins lou courtege, que dins tóuti lis àutris ate de la ceremounio, i'avié ges de plaço pèr la *prouvinço*.

Aquelo esclusioun blessanto, aquel ourguei mespresant, a ispira proun d'ome de cor qu'an raca lou coudoun qu'avien sus l'estouma, emé touto l'iro que ié mourdié lou ràbi.

A-n-aquéu prepaus, L. Menvielle, dins lou *Petit Provençal* dou 6 de juliet, mesclo sa voues ardènto à-n-aquéli de tant d'autre que lu-

chon despièi d'an e d'an pèr tounba la bastiho de la centralisacioun, e s'escriido :

« Ah ! ça, dites donc, camarades de toutes les provinces, ne pensez-vous pas que l'heure est venue de se remuer un tantinet et de prouver que nous avons quelque chose dans le ventre et ailleurs ? Debout, les Bretons ! Debout, Dauphiné, qui fis la Révolution française un an avant Paris ! Debout, Gascogne ! Debout, Auvergne qui connus Vercingétorix ! Debout, tout l'honneur, toute la vertu, toute la vaillance de la Fédération française. Préparez vos chants ; le nôtre, à nous Provence, est fait depuis trente ans :

En cridant : Arasso, arasso !
Zou ! li viéi e li jouvènt,
Partirian touts en raço,
Emé la bandiero au vènt.
Partirian coume uno aurasso
Pèr creba lou grand couvènt !

« Et dans ce couvent-là, quand nous aurons reconquis nos droits et notre place, nous laisserons les moines auronner à leur guise. »

La semènço decentralisaire grèio, trachis, e sarié proun tèms que pourtèsse flour !

— Trasèn nòsti felicitacioun couralo au simpati mantènèire Paulin Guisol, de Marsiho, que vèn de reçaupre lou riban de chivalié d'Isabèu la Catoulico, d'Espagno.

— Dins la *Croix de Marsibo*, n° dóu 22 de juillet, i'a 'n brave M. Vémen que s'escound souto lou velet d'aquel escai-noum, pèr escupi sus l'*Armana prouvençau* un article verinous e traite, contro lou Felibrige e contro soun capoulié.

Mèstre Vémen, après d'agué clava sa dicho, apound aquèsti mot que mostron beléu l'auriho de l'ase souto la péu dóu lioun : « Nous regretterions vivement que notre article fit acheter un seul de ces almanachs... » Ah ! d'aquéu boustre de Vémen, sariéu pa 'stouna que fuguèsse éu-meme un faseire d'armana e que prechèsse *pro domo sua*, que ?

Anen, anen, li serp verinouse soun pas tóuti morto ! e... i'aura encaro de bèu jour pèr l'*Armana prouvençau*. (1)

— Atrouvan dins un journau de Paris lou prougramo di fèsto felibrenco e cigaliero dóu mes d'avoust, que dounan tal e quau :

[1] Avian pica just. Quàuqui jour avans l'article dóu 22 de juillet, uno letro arrivavo à Mmo Roumanille, en Avignoun, signado dóu direitour de « La Croix de Marseille ». I'a demandant l'autourisacioun de publica quàuquis-un di conte flamejant de Roumanille, dins un armana franco-prouvençau que voulien faire. Quand vous-autre disès, pamens !

Li festo duraran dóu 9 au 16 d'avoust proubablamen. Lou dijòu 9 d'avoust, i'aura :

Reünioun generalo à Lioun ; recepcioun lou matin pèr la Municipalita ; au *Chalet* dóu pargue de la Testo d'Or, o, se pòu, au Vernay, sus li bord de la Sono, e, lou vèspre, recepcioun pèr li Coumitat de la Prèso e de l'Espousicioun. Aquéli festo liouneso proumèton d'èstre magnifico. Entre tèms, se celebrara, à Lioun, la coumemouracioun de Pèire Dupont, lou grand cansounejaire francés.

Lou divèndre 10 d'avoust, à sièis ouro dóu matin, dous batèu prendran li Cigalié e li Felibre e li menaran de Lioun en Avignoun, en dounant toco uno miechòureto à Tournoun. La vilo semoundra un vin d'ounour i roumiéu e, à dos ouro, lou roumavage fara pausetò à Valènço pèr ié felibreja à taulo sus l'Esplanado.

Li Felibre, li Cigalié e si counvida, assistaran à la ceremounié de la pauso de la proumièro pèiro dóu mounumen auboura à la memòri d'Emilo Augier.

A 7 ouro, arribado en Avignoun. Aqui, i'aura recepcioun pèr la Municipalita, que vèn de vouta 7 000 fr. pèr acò. Aquelo recepcioun respandènto sara seguida d'uno festo de niue.

Lou dissate 11 d'avoust, vers miejour, se partira pèr Aurenjo. Aqui, à dos ouro, i'aura de counferènci, councert e declamacioun ; lou vèspre, à vuech ouro, representacioun d'*Œdipe-Roi* au Teatre antique, emé Mounet-Sully, Pau Mounet, Silvain, etc. A vounge ouro e miejo, retour en Avignoun.

Lou dimenche 12 d'avoust, à nòu ouro e miejo, acampado dóu Counsistòri felibren miejournal. Tóuti li majourau present en Avignoun ié saran.

A miejour, dins la bello salo di Templié, aqui ounte tant de flàmi felibrejado se soun tengudo. e ounte, lou 21 de mai 1876, souto la presidènci de Mistral, se voutè lis Estatut felibren, se tendra sesiho à taulo, souto la presidènci dóu Capoulié En Fèlis Gras.

A tres ouro, davans li Ministre, s'inaguraran li mounumen de Roumanille e d'Aubanèu. Lou proumié es degu au cisèu de l'escultaire Bartet ; lou segound es esta taia pèr lou flame artiste Leroux.

Quàuqui felibre parlaran à-n-aquélis inaguracioun. Lou vèspre, en Aurenjo, i'aura la representacioun d'*Antigone*.

Lou dilun, 13 d'avoust, jour de repaus, pèr que li roumiéu se posquon ana permèna i Baus, emai en Arle.

Lou 14 d'avoust, à Cavaïoun, s'inagurara lou buste de Castil-Blaze,

lou flame critique musicau e lou mai que flame pouèto prouvençau dóu *Liams de rasin*. Es Viaud qu'a fa lou buste de Castil-Blaze. Li Felibre coucharan à Cavaïoun ; em' acò l'endeman, 15 d'avoust, à Cadenet, i'aura l'inauguracioun dóu mounumen dóu Tambour d'Arcolo, obro majo de l'estatuaire Amy, de Tarascoun. Aqui, se pausara peréu uno placo de mabre en memòri de Felician David.

Lou dijòu, 16 d'avoust, se partira d'Avignoun pèr la font de Vaucluso : en camin, à la Chartrouso de Bon-Pas, se pausara uno placo en remembranço dóu pouèto Adoufe Dumas, autour de vers prouvençau esquist, e d'un libre de vers francés galant : *Provence*, (1840).

l'aura, pièi, felibrejado à la font de Vau-Cluso, e inauguracioun d'un buste de Lauro de Novo, degu au cisèu de Mmo Clovis Hugues.

Em'acò, bello finido! (1)

— Noste ami e tant devot coumpan J. Boniface-Hetrat, proufessour au liceu de Botosani (Roumanio), tant afuuga pèr li causo felibrenco e reviraire de *Mirèio* en vers roumanesc, vèn de reçaupre dóu gouvèr de Roumanlo, pèr decret dóu rèi En Carle I, la medaio « bene-merenti, » pèr si merite literari. Aplaudissèn di dos man à-n-aquelo re-coumpènso tant bèn ameritado.

— Lou 13 de jun, au councert ourganisa au « Kiosque dis alèio de Meilhan » pèr lou sendicat de la prèso marsiheso, au proufié di vitimo de terro-tremo de Grèço, la *Cæcilia* a canta *Plusio d'estello*, cor prouvençau d'En Jan Monné, musico de Vincènt Fosse : tout lou pope e tóuti li journau i'an fa bèu-bèu.

— M. E. Rolland, direitour de *La Mélusine*, 2, carriero di Chantié, à Paris, fai estampa d'aquest moumen lou proumié voulume de la *Flore populaire*, e prègo li persouno qu'aquéu travai pòu interessa, de bèn vougué ié manda de doucumen, coume noum vulgari de planto, supersticioun e prouvèrbi li pretoucant.

— Uno Escolò de la Mantenènço de Prouvènço es en trin de se constitui en vilo de Manosco, ounte, l'autre an, la Mantenènço de Prouvènço dounè de tant bèlli festo en ounour dóu troubaire Avril.

— Vès-eici la letro que lou Coumitat mantenèire dóu Tambourin, mando, à la dato dóu 27 de Juliet, en tóuti li tenèire de l'estrumen prouvençau.

GAI CAMBARADO,

« Sènso tròu d'afougamen aquest malan de Diéu, lou Coumitat a pa-

[1] Dounan aquéu programo à titre d'entre-signe soulamen, li programo estènt pas fa pèr èstre segui. Noste comte rendu di festo, que vai parèisse, boutarà tout à sa plaço e à soun ouro.

mens decida de faire en autouno, lou 7 d'outobre, après lou dòu naciounau, l'acamp à Roco-Favour, emai gaire se li troubèn.

« Aqui peréu, de prèmi argènt tintin auran leis estrumentisto adusent un elèvo engaubia pau vo proun, vo bèn de roudelet de jouve tambourinaire ; de medaio gros molule saran tambèn decernido en joio d'acò bèu.

« Lèu-lèu vouesto counsentido au secretàri dóu Coumitat, M. Pourcin, carriero Anciano-Madaleno, 1, à-z-Ais, e recebrès pièi tout ço que sara necit pèr noueste rejoinchoum mounte Santo Estello a tant briha e mounte l'Escolo felibrenco de Lar amara tant de canta emé vautre.

« E drihe tourna-mai Galoubet-Tambourin !

E. COUVE, *président* ; B. CAMOIN, F. VIDAL, *vici-président* ; L. DE BRESQ, L. DE LOMBARDON, L. OLLIVIER, J. POURCIN, *membre*.

F. MISTRAL, *président d'ounour*.

— A pareigu à Paris, encò de Lucian Duc : *La Petite Patrie*, noto e doucumen pèr servi à l'istòri dóu mouvemen felibren, em'un avans-prepau de Maurise Faure, pèr lou majourau En Sextius Michel, *président* dóu Felibrige de Paris. Es un magnifique voulume, superbamen estampa, que retrais piousamen li roumavage miejournal e li festenau de Scèus fa pèr li Felibre de Paris, ounte es en-de-bon de li *segu*, segur que l'on es de culi sus si pas la flour d'amour de la pichoto patrio.

L'oubrage es en vèndo à Paris, encò de Flammarion, 26, carriero Racine, e en Avignoun, encò de Mmo Véuso Roumanille, 19, carriero St-Agricò.

A la memo *empremarié* vènon de parèisse : *Paul Maridton*, cancellié dóu Felibrige, pèr Lucian Duc, e *Joseph Roumanille*, pèr En Jan Monné, dos broucaduro tirado de *La Province* ; emai : *Le Théâtre antique d'Orange*, pèr M. Antony Réal fils. Aquéu voulume es en vèndo encò de A. Lemerre, 27-31, passage Choiseul, Paris.

— Lou dissate 11 d'avoust, li felibre laren, à-z-Ais, s'acampavon encò de soun cabiscòu En Francés Vidal, pèr faire festo au counseié Desirat Granier, decan de la Court d'Apèu, que lou gouvèr ié venié de semoundre la crous de chivalié de la Legioun d'ounour.

l'avie tèms que lou counseié Granier s'ameritavo aquelo distincion, e li Felibre de Lar noun an vougu leissa passa aquelo ócasioun sènso ié temougna sa simpatio e soun afecioun.

M. Desirat Granier, cadun lou saup, es noun soulamen un magistrat saberu, mai encaro un coumpositour esquist de musico populàri. Soun cantico : *Prouvençau e Calouli*, se canto pertout, e n'en a coumpausa uno bello tiero d'autre que farien lou regale di Prouvençau.

Adounc, coume M. Granier fai sa passiou d'ama la lengo maire e d'apoundre i vers di pouèto miejournali li perlo esbrihaudanto de sis ispiracioun musicalo, li felibre d'à-z-Ais, emé bonur e grand gau an celebra poulidamen lou bèu trioufle dóu nouvèu decoura.

La gènto rèino dóu Felibrige, Na Mario Girard, acoumpagnado de soun paire, lou simpati majourau En Marius Girard, sendi de Prouvenço, èro vengudo de Sant-Roumié pèr presida la festo.

S'es brinda e canta mai-que-mai en ounour dóu felibre magistrat. Lou cabiscòu En Francés Vidal, lou sendi En Marius Girard e lou majourau En A. de Gagnaud, en paraulo superbo e esmougudo, an fa tresana lis escoutaire. Pièi, lou brave e valènt canounge Mille a canta un moutet en ounour dóu nouvèu chivalié, sus l'èr de *Prouvençau e Catouli*, e de pouèslo sus lou meme toun soun estado bresihado pèr li manteneïre Chapòli Guillibert, Pau Roman e Gasquet.

Em'acò, M. Desirat Granier, em'un biais d'elèi e forço esperit, a respoudu en tóuti pèr uno improuvisacioun requisto; a di poulidamen à tóuti si counfraire de l'Escolo de Lar coume èro pretouca de la simpatio que ié temougnavon, e a espremi la desiranço qu'avié d'èstre, d'aro-en-la e mai-que-mai, un di soustaïre de la Causo e un di cepoun dis acamp freirenau de l'Escolo de Lar.

Na Mario Girard, nosto rèino bello, a clava la sesiho en disènt, — elo que la distant bèn — la *Coumunioun di Sant*, aquelo pèço amirablo de noste mèstre En Frederi Mistral.

De tóuti li pèço que se soun dicho en aquelo acampado magnifico, n'en destacaren uno qu'es flamo e dardaïanto, e qu'es lou brinde dóu felibre Gagnaud.

Gènto Rèino e mes car Counfraire,

Estènt qu'es un gavouot que saludo un gavouot, voui demandou la parmissien d'emplega, par aquesto vòuto, lou parla dóu pais, a juéu Fourcouquian tant rude bessai par vouostes oureio, mai tant dous par lei nouostro.

Car vous atrouvarés qu'ensèn emé lou carissime Counseïé, lou parlaïan de-longo, li a paraquito uno cinquanteno d'an, aquel idiom que, n'en ai pòu, estrassarié vouðstei labro de ciéutadin, e qu'emplissié de mèu nouðstei bouco d'enfant de la mountagno.

Ah ! se nous avias oussi, tóutei lei jous que lou bouon Dieu a ia, quand, lou cartable souto lou brai, s'acaminaïan de nouosto

carriero Viéuleto, devèi l'estrecho pouorto dóu Coulègi ! Parlaian ni latin, ni grègou, nimai franchimand, hou pouas creire.

Avian, gramaci Diéu, un mèstre de lengo qu'escoutaia bravo-men pu vourountiés qu'aquélei de la classo. Vouï n'en souvenès, parai, moun bèu Desirat, d'aquelo vièio Astiero, la decano de la carriero Viéuleto, que marchavo dedins sei vuetanto vueu, e que tout en batènt sei mataras, nous fahié bada emé ses conte sènso fin ? Soun prouvençau èro, tau e quau, aquéu que se parlavo en Gavoutino dóu tèms de Louvis XV, e t'escupissié de mot que degun des pu ancian lei sabié plus. Quant e quant de cop se sian acampa à soun entour, vous e iéu, emé lou Plouchud, lou Descorso, lou Bourrihoun, lou Mourèu ! En aquel an de Diéu 1841, se parlavo panca dei *Margarideto*, ni de *Mirèio*, ni mai de la *Miougarno*, e nautres pamens, la pichoutaio de Fourcouquié, tennian sus lou Bourguet Escoro felibrenco, e meme sesiho de Court d'Amour, souto la presidènci de l'Estiero.

Acò d'aqui fahié pas lou comte des prouffessour de francés e de latin. Tanlèu qu'ousissien uno paraulo de « patouai, » nouï baïavon lou *Signum*. Oh ! aquéu *Signum* de ferre blanc, lou vésou'nca ! Passavo de man en man, de pocho en pocho, d'un felibrihoun à l'autre, touto la santo journa, e lou malurous escourian que, lou sero vengu, se n'en devinavo emepga, pagavo par lóutei les canbarado. Mai, ni par èsse puni, jamai, l'afourtissou, se sian rebuta de parla tant e pièi mai la lengo dóu tarraire. Erian de maintenèire de naturo, bèn davans que li aguesse de maintenèire patenta e parvenca.

N'en siéu facha par lei viei prouffessour dóu Coulègi de Fourcouquié, mai creiriéu que, de tant de jouvènt que se capitavon souto sa ferulo, es pas les pus enrabia par lou prouvençau, les pus agarri dóu *Signum*, qu'an fa dedins lou mounde la pu marrié figuro. Uno lengo de mai dins leu çarvèu, acò lou deimublo pas.

Par parla eicito que de nouoste ama Counseié, quanto bello escourregueu magistralo a fa dins lou ressort d'Azais, e de quant pu bello l'ourié facho, se ses esquino avian agu lou biais, tant coumun, de se plega davans lei souréu levant ! Mai les Oupen an la cadeno rejo, quand s'agi dóu respèt d'élei-meme. Nouoste ami, enterin que tout mudavo autour d'éu, a resta touto sa vido fidèn à soun passat, à ses imbrandables principe, *inmotus in motu* !

E arregardès pamens, mes car counfraire, lou poudé magi d'uno eisistènci noblomen escoura dins la draio dóu devé ! Emai lei vènt de la poulitico agon, quasimen toujou, boufa à l'encountrari dei sentiment dóu fièr magistrat, la veneracien de ses chèfe e de ses coulègo l'a sèmpre envirouta ; e velaquito, aro, qu'ou ploudimen de toutci, blur, blanc e rouge, vèn de reçaupre lou zaut e suprèime testimòni d'ounouranço que sian eici par festeja.

Nous agrado, Chivalié car, de pensa que se lou gouvèr a vougu d'abord paga soun déute ou meritoui dispensaire de la justici, a, de tout segur, entendu ounoura peréu lou coumpositour prouvençau, tant renouma e tant presa en touto terro latino.

Par nautres que, plen de respèt par lou Counseïé-Decan, serian enca mai, s'èro poussible, plen d'amistanço par lou poupulàri felibre musicaire, nous fai gau de veire dins aquelo crous, que vai luseja sus vouoste couor, uno marco dóu prougrès des idèio de libarta prouvencialo. Les tèms e lei gènt soun bravomen chanja. Li a mié siecle, dounavon ei bouon patrioto, es aparaire des tradiciens e de la lengo, lou *Signum* de punicien. Li baion, aro, lou signe de la glòri ! Beven, gènto Rèino e car Counfraire, à-n-aquel espandimen de nouostes espero santo. Beven ou bèn ama chivalié de la Prouvènço e de la Legien d'ounou !

A. de GAGNAUD.

— Au roumavage di marsihés à Nosto-Damo de Lourdo, dóu 22 au 26 de jun, lou cantico de *Prouvençau e Catouli* a rounfla dins la basilico, que li roumiéu dis àutri païs noun se poudien alassa de l'aussi, autant que li marsihés roun s'allassavon de lou canta.

— Lou libre de cansoun, *Cigau e Cigalo*, de noste ami Marius Bourrelly, s'acabo d'estampa encò de Remoundet, à-z-Ais. Pareissira sus la fin de setèmbre ; l'aura de 130 à 140 cansoun, lou tout precedi d'un bèu retra de l'autour : ço que fara aperaqui 400 pajo.

— Lou *Vergie d'oulivié*, oupera-coumique en un ate dóu meme Marius Bourrelly, vèn d'être mes en musico pèr lou mèstre musicaire G. Borel.

— Avian di que noste flame majourau Anfos Tavan avié fa jouga sa *Coumèdi di Masc* dins soun païs. Se n'es douna, à ço que parèis, cinq representacioun : tres à Gadagno, uno à Novo e uno à l'Islo ! Zou ! toujours !

— Urous sian d'anúncia que l'ami Louis Peytral, lou gènt felibre toulounen, vèn de faire jouga un ate en vers: *Parfum d'ambre*, au Teatre d'Aplicacioun, à Paris. Aquelo *coumèdi fino* mostro un cop de mai que l'on pòu escrieure de bèu vers francés sènso, pèr acò, re-nega la lengo dóu brès.

— Dins lou voulume que se vai estampa en ounour e glòri de *Nos-tra senyora Santa Maria de Ripoll* (Catalougno), e qu'aura pèr titre *Corona pòblica*, figuraran cinq pèço prouvençalo, pourtant li numerè de mandadis: 67, 71, 82, 84 e 87.

— Aplaudissèn à la bono novo que nous vèn, que lou majourau En Pau Marieton alestis uno nouvello edicioun de la *Terre provençale*. Avis i lipet que n'an pas pouscu tasta de la proumièro!

— *La Mandoïne* de Paris vèn de clava soun cinquen counours: la lengo neo-roumano i'a tengu sa plaço. Lou proumiè pres, medaio d'argènt, est esta decerni à Michel Jouvier, pèr sa pèço en prosò: *Lou païsan*; lou segound, à l'abat Labaig-Langlade, pèr: *Au ras d'al cel*.

Lou sieisen grand counours es dubert. Pèr la pouèsio e la prosò neo-roumano, li sujèt soun leissa à l'agrat dis autour. Tóuti li dialète soun amés, e li mandadis se devon faire, dins la formò acoustumado, à M. Michel Pons, 310, carriero de Charenton, à Paris, avans lou 31 d'avoust. Cado pèço mandado deù èstre acoumpagnado d'un mandat-poustau de 1 fr., pèr li fres dóu counours.

— Vès-eici la letro que la Cancelarié dóu Felibrige a ta teni en cade felibre, pèr lou counvida i festo avignonenco:

Avignoun, 24 de juliet 1894.

MOUSSU E GAI COUNPRAIRE,

Pèr raport au viage en Prouvènço di Felibre e di Cigalié de Paris, e en grand gau de sa vengudo, s'es remanda au mes d'avoust l'acamp annau de Santo Estello.

Venèn adounc vous faire assaupre que la reünion di Felibre de nòsti tres Mantenènço, coume aquelo dóu Counsistòri, se tendran, aquest an, en vilo d'Avignoun, li 12 e 13 d'avoust.

De bèlli fèsto, coume sabès, auran liè lou dimenche, 12, dins la Roumo prouvençalo, moute se deù inaugura li mounumen de nòsti mèstre bèn-ama, Jousè Roumanille e Teodor Aubanel.

La taulejado de Santo-Estello s'acampara lou dilun, 13, à mie-jour, dins la grand salo di Templié de « l'Hôtel du Louvre, » carriero Sant-Agricò. Li Felibre de Paris e li Cigalié ié soun coun-

vida emé l' Felibre. Tóuti soun prega de manda sa counsentido lèn-lèn à la Cancelarié dóu Felibrige, « 9, rue Richepanse, » Paris.

L'escoutissoun sara de 8 franc. Li souscrivèire reçaupran uno carto que ié dounara intrado dins la salo dóu festin. La souscripcioun sara enclauso lou 5 d'avoust.

En esperant, coulègo, de vous vèire en Avignoun, en pas coume en santa, reçaupès vuei l'asseguranço de nòsti sentimen egrògi.

PAU MARIÉTON,

FÉLIS GRAS,

Cancelié dóu Felibrige.

Capoulié dóu Felibrige.

— Sus la proupousicioun de M. Monier-Vinard, lou Counsèu General de Vau-Cluso a fa lou vot, dins sa sesio dóu 21 d'avoust, que lou gouvèr intervenguèsse pèr douna lou mai d'envanc poussible i reparacioun dóu Teatre antique d'Aurenjo e pèr óuteni que lis artistico di teatre suvenciouna pèr l'Etat fuguèsson dins l'óbligacioun de douna soun counours pèr li representacioun qn'an un vertadié caratère naciounau, tant pèr l'impourtanço artistico que pèr la bèuta dóu cadre.

A-n-aquéu prepaus, citaren quàuqui mot dóu comte-rendu di festo, que douno M. L. Fauché, dins *Lou Bavard*, de Marsiho, n° dóu 18 d'avoust :

Je veux essayer de traduire l'opinion de ceux qui voient surtout dans ces fêtes annuelles, au Théâtre antique d'Orange, une manifestation artistique qui doit rester provençale. Il faut garder « notre » Théâtre d'Orange de toute importation officielle, et il faut, pour cela, que les programmes soient établis par des Provençaux.

Il faut que le Théâtre d'Orange soit d'abord le théâtre de Mistral avant d'être celui de M. Sarcey. Et je suis bien certain que si le maltre avait été consulté, le Reinach qui nous a fait lire de ses vers par l'exquise Mme Bartet, serait resté à Paris.

... Il reste à se préoccuper déjà, pour l'année prochaine, du répertoire que l'on doit adopter, et j'estime que les Félibres de Paris unis à ceux de Provence, sous la présidence de Mistral, devraient nommer le Comité du Théâtre antique d'Orange, qui ne saurait avoir d'autres patrons.

Aquelo idèio es, segur, pas marrido, e nous es vejaire que sarié acò lou meior biais de garda lou bèn nostre e de l'aprouficha pèr la glòri dóu Miejour.

— Dins sa sesihò dóu 24 d'avoust, lou Counsèu Generau di Boucódou-Rose a adóuta un vot qu'èro esta presenta pèr lou deputa Chevillon, e vouta l'uberturo d'un crèdi de 3000 fr., pèr an, pèr la creacioun d'uno cadiero d'istòri de Prouvènço, que sarié tengudo cado semano, tantost à-z-Ais, tantost à Marsiho. Lou gouvèr, pèr sa part, aurié de countribuí pèr pariero soumo de 3000 fr., à la creacioun d'aquelo cadiero.

Nous es en-de-bon de traire eici nòsti gramaci à M. Chevillon d'abord, e pièi en tóuti li bràvi counseié qu'an bèn vougu apiela sa moucioun de soun voto: an fa aquí obro meritòri.

AUVERGNO

— Nous fai gau de douna eici lou brinde pourta pèr lou brave J. Felician Court, à l'Escolo moundino de Toulouso, qu'es, se pòu dire, lou proumier ate d'affirmacioun de l'Escolo d'Auvergno, que se vèn de coustituí, e que n'en douan eici-dessouto e lou rampèu e lou prougramo:

GÊTOS DAMOS, MOUSSUS, CAR COUNFRAIRES,

Sarei pas lounagno. Cargat per nostris fraires del Naut-Miechjoun de vous anonça la foundaciéu d'uno « Escolo auvergnato » que fara trelusi, amount naut, l'estelo felibrenco, soun tout urous de vous dire un pauc del rampèl qu'en bouno lengo arverno adresaren as fidèlo de las tradiciéus d'aquelo raço, dount èron tant de mages pouètos del Mejan-Atge; d'aquelo raço que nous a balhat — coumo ça dits nostre grand Fèlis Gras — Vercingétorix, le bel guerriè, e Blaise Pascal, le grand penseire.

Aici doune coussi les Felibres arvernès esprimon lour ostac al terradou e à la lengo patrials:

« Quoi lou grand soulel del Mietjourn que vous esclairo; quoi lo lengo del Mietjourn que parlon e lo terro que nostres pés trupisson, quoi lou sòu del Mietjourn. Zo sobon, e n'en som fièrs e glourious. Lou Mietjourn commenço pus naut que Bourdèus: es barrat d'oquel caire per lo mar soubatchio è bromairo que s'apèlo l'Atlantico, è pus bas pel lo nopo blugo è tèbio que poutounejo amourousament touto lo couosto proubençau. Les autres dous caires sou barrat per uno double courdelado de mountognos que sou coumo los clados d'un pargue, e nàutre li soun dedins: li soun clàu e n'en voutèm pas sourti! »

Iéu, moundi urous d'abe troubat demest les mounts del mitan de Miechjournals afougats per las idèios caros, brîndi à la nou-vèlo Escolo e vous prepàusi, à-n-toutis, de leva le got al bel joun ount se mesclaran dins nostros festos les souns brounjinaires de la carlamuso prouvençalo, de la nostro boudègo lengadouciano e de la magico cobreto auvergnato !

J. FELICIAN COURT.

Em'acò, zôu ! en Auriha, l'Escolo auvergnato se vèn de coustituí e bandis aquest rampèu, que fara tresana l'amo di patrioto :

Ourlbat, le 27 de Jun 1894.

Jusquos onohuèi les omes del nàut Miètjjour se sou pas gaire mes-clat al grond moubomen de decentrolisociou felibrenco.

L'Oubèrnat es coumo les estelous de gorrit, que n'ou pas prou se-cat ol soulel : quoi de lo ligno de meissonto cromq. Càu bufa rete pel l'olua, è dobon de bron.la poutigno que càu sat ! Reno, peto, escup-luns pei londiès è fo resiscla de capt en cimo del courmal, dei rebou-luns de belugos ; mès otobe, quond fo ton que de cromq, cromq que lou poudès plus esconti !

Es otobé un boussi, l'Oubèrnat, coumo l'aigo-néu, que de tout l'iber lo besés pas courre ; mès om los prumièros bufados de lo primo, lo glaço derelonco, lo néu found, è tout d'un couop dirias un concèl de guèrbos que se derroco : néu è glaço tout oquo dobalo, tout oquo s'es-compilho ; l'aigo blugo è fretgio, bromairo è brounzinairo sàuto de rot en rot, bou long des trobèrs, ol found de los crosos, è les Prats n'en sou touchis ocotats. Otàu es l'Oubèrnat, è jo dije sons couyou-nado : tordiou o lo portijo, quond es portit res l'orrèsto. Ton bourrio bous boutré dobont un rot que dobalo de per un sèrre !

Dijons doumco que jusquos onohuèi les omes des puèts è des ploumbs n'obiou pas lou biaï de bouleire enrega dorguèis oquetchis de lo plo-no è del bas poïs. Ogotchiabou fa les àutres. Se countentabou de por-la lour jionto è poulido lengo, mès digun s'ocupabo pas gaire de lo rebira en bers plo rimats è plo mesurats, ni mai quitomen en proso plo pentchinado, plo lobado è plo soplounado. — Quond dije digun, oquoi beléu masso dire : obion be de çai, de lai, càuques contaïres de noturo è d'inclinociou, càuques ossibaudiès, càuques merles de moun-toigno piounaires, è, mai que mai, estufiaires, mès de qu'èro oquo ?

De que poudiou faire, bous domonde un boussi, oquetchis quatre ou cinq pàures ossibaudies, despoisats è casi boriats ol mièt d'un bou de posserals ? Les posserals contou pas : cercou lour bido ; è, ton que les ossibodiès lèbou lou capt en l'èr, per soluda lou jjour que ratjio, o l'ouro ound l'olet frescot del moti escontis lei dorgueiros estielos, ou per dire odicias ol soulel que trescound.... que trescound obal, dorguie de lei nibous de couire routji, lusentos coumo des peirous, ol found del ciéu triste è sonnous ; tont que fou piou-piou, les àutres, les posserals couquis è gàus s'emplinou lou popa de gronos è de sàutobous, è n'es-coutou pas les contaïres, les repopiaires coumo dijou dei malens.

Ouèi, gognats pel l'ejemple, les posserals d'Oubèrgno mespresou plus les ossibodiès, ni mai los quitoi busquetos de leurs mountognos. Coumo les roussignous de Proubenço è les cordinous de Lengodo, guetchis otobe bouolou founda uno Escola. Bouolou conta, counta è morca dins lo grondo counfederociou miètjournalo è felibrenco. — Bous espourucossias pas d'ousi dei mouots un bouci noubèls per bàutres, fraïres del naut è del bas pois. Oquetchis mouots les ponon pas o digun, qu'obès pou ! Sou pas ponats, ni quitomen molebats : sou to plo nostres coumo dei Lengodouciens ou de Proubençaus. Nou'n serbion plus dempiei longtems, è lou tort qu'obion ; ouèi coumo uno brossado d'espletchios estreimados è ouplidados dins lo pouso d'un gronié, les tournon quèrre, è fouson pas qu'usa de noste dret : digun nous cridoro pas : ol bouleur !

Oubèrgnats, qu'eïmal bouostro lengo è bouostro pois — è l'on pouot pas eïma l'un, sons eïma l'àutro, — bous benon souïa ! Benon omouida les fegnonts è les bicoucaïres. Derebilhat-bous, rebregat-bous les uèls, lebat-bous, enregat dret, è, corgat codun de bouostro peïro, benèt nous ojuda o bosti l'*Escola Oubèrgnato* !

Un felibre, un ossibodié piounaire de nostroi mountognos, contabo, n'ouro léu quatre ons :

- Counserbon les onciens temouons de nostro glorio,
- Nostres bièls mounumens, pei siècles miè-rouïnats,
- E counserbon tobe lo lengo deis einats :
- Lengo è mounumens sou de los pajios d'istorio...

Opé ! lengo è mounumens — lo lengo surtout ! Oproboun certo plo les omes de cienço è de counscienco que petassou lei bielhos porets ; mè de que diren d'oquetchis que fou lusi è trelusi lou porla meiral, lo lengo qu'obon tetado om lou lat de lo momo ? Los peïros sou mouortos ; lo lengo es en bido, poulido è flourido, è dins guelo, bibonto

otobe, parlo è conto, rei è plouro l'amo rudo è fièro de nostres belets, e rei-de-belets, l'amo immourtalo de l'Oubèrgno.

Soubenèt-bous, efons, que lou pouople que perd soun porla meiral perd otobe soun ama de pouople : douminat è oudounat pel leis autroi raços, li se counfound, li trescound, è finalomen li se négo !

Hordit dounc, les mascle de cur è de pougno, les Oubèrgnats que s'obregountjiou pas de lour song ! Benèt, è n'ougossias pas pessomen de roncoutra tchia nàutres lo *Poullitico*, oquel moustéu que jo bouto tout o perdre. Lisires pas que dou noums su nostre dropéu : Oubèrgno è Miètgour, è jious plets d'oquel dropéu li o plaço per touts lei bou-nous boulountats, per tout oquel que bou pas perdre so marco de raço, soun ouriginolitat notibo, è qu'o lou cur prou lartji è prou bèl pe-li fa clàure ensemble è en mèmo tems, è l'amour de l'Oubèrgno è l'amour de lo Fronço.

Lengo d'Oubèrgno, lengo de lo momo, lengo nostro, reino que comines ohuèi pé-nudo dins deis esclots de bouès son guillo, n'atchios pas pou ! Te tournoren coussa tous escorpis de sédo blonco, è tournoro lusi sus toun capt, coumo un soulel, to jionto courouno de reino. Digun te mespresoros plus, car tous efons se lébou per t'opora, è dins lors uèls de mascles l'on bei bronda lo routjio è superbo flombo d'un song que couyouno pas ! Tournoras conta, lengo d'Oubèrgno, tournoras conta è trina coumo uno jionto esquillo niobo.

Entendès, bàutres, les fraires è les omits ? Anen ! couratji ! lebat-bous è benèt. Quoi pel l'Oubèrgno ! Quoi pel lo momo !

Pel Coumitat d'ourgonisociou :

A. VERMENOUE.

Lou Coumitat :

LOUIS ABEL, de *La Petite Gironde*, publiciste ; ABBÉ F. COURGHINOUE, licencié ès-lettres ; J. FELICIEN COURT, publiciste, ex-secrétaire de l'*Escolo Moundino* ; EMMANUEL DES ESSARTS, doyen de la Faculté des Lettres de Clermont ; DOCTEUR FRANCIS FESQ, maire d'Aurillac ; MGR GÉRAUD ; EUGÈNE LINTILHAC, docteur ès-lettres, professeur au lycée Saint-Louis ; ARSÈNE VERMENOUE, poète cantalien.

RÈGLOMEN DE L'ESCOLO OUBÈRGNATO

ORTICLE PRUMIER. — Uno Escolo felibrengo, que foro portido de lo Montenenço del Lengodo es foundado Ourllhat. Oquelo escolo penro lou noum d'*Escolo Oubèrgnato*.

ORT. II. — Coumo l'idéio que persèt l'Escolo es puromen literario è potrioutico, lei discussious poulitiquos è religiousos, li sou defendudos, ol mèmo titre que dins los àutros escolos, per l'orticle II de l'*Estotut dou Felibrige*.

ORT. III. — Lou Burèu de l'Escolo es noumat per tres ons è renou-belaple. Les membres octibaires d'oquel Burèu, outon dire lou presiden, un dei bice-presidens, lou secretari è lou tresourié, débou demoura dins lo bilo ound es lou siète de lo Souciotat.

ORT. IV. — L'Escolo dèu se reüni è s'otoula ou min un couet per on.

Lou Burèu pourro soquelà, coumbouca l'Escolo quond n'en sero besoun.

Oqueloi reunious s'opèlou *Felibrejados*.

ORT. V. — L'Escolo ourgonijoro dei jiots flourous o lioucosiou de cado felibrejado, è li pourrou penre part touchis les oficiounats de lo lengo oubèrgnato è dins uno secciu especialo, touchis les efons de leis escolos.

ORT. VI. — Pourron faire portido de l'*Escolo Oubèrgnato* touchis ouechis qu'ou ol cur l'omour de lour poïs, de so lengo è de sos trodicious. Lou Burèu exominoro lei demondos d'odesiou.

ORT. VII. — Cado membre sero tengut de poga sièi francs pel journal de l'Escolo, fràis è despensos de touto sorto.

.En tre que lis adesioun au rampèu d'eici-dessubre se saran groupado, e noun podon qu'èstre noumbrouso, se dounara uno counferènci ounte s'acamparan tóuti lis aparaire de la Causo ; se tendra, pièi, uno felibrejado e se parlara de la creacioun d'uno publicacioun mesadiero : *Lo Cobreto*, que ié disèn, nautre : *La Carlamuso*. Zou ! que *Lo cobreto* rounfle souto li castagnié d'Auriha.

— Aquest an, lou councours de *Cobretaires* s'es tengu à Vic-sus-Cero ; la *cobreto* o la *carlamuso* es l'estrumen naciounau de l'Auvergno, coume lou tambourin es aquéu de Prouvènço.

La fèsto s'es facho lou 5 d'avoust e a coumença pèr lou courounamen d'uno rousiero ; pièi, M. Eugèni Lintilhac a dubert lou councours di *Mussto* pèr un flame discours, ounte a enaura l'amour de la terro mairalo e lis us naciounau, en parlant autamen de la novo Escolo auvergnato coustituïdo pèr lou relevamen e lou mantenemen de la lengo, en apoundènt que s'envenié en Aurenjo, ounte avèn agu l'ur de lou veïre, e que se pourrié que l'aduguèsse quauque jour li felibre

de Prouvènço, pèr armounisa li rièu-chiéu-chiéu e li tutu-pan-pan emé la muso auvergnato.

Em'acò, lou counours es dubert, e 24 cobretaire ié prènon part ; cadun dièu jouga uno *bourrèio*, uno valso e un regrèt. La jurado èro coumpausado de MM. E. Lintilhac, president ; Matre, avouat ; Verme-nouze, Mabit, noutàri ; Arlabosse, Puech, ingeniaire, e de tóuti li journalisto presènt : vès-eici coume a coumparti li recoumpènso :

Premié pres, medaio de vermèi semoundudo pèr lou Cièucle de Vic, e 25 fr., à Pèire Lascroux, de Vic.

Segound pres, medaio d'argènt e 18 fr. à-n-Antòni Bouscatel, de Paris.

Tresen pres, semoundu pèr M. Baduel, senatour : 20 fr., à Jan Serile, d'Auriha.

Quatren pres, óufert pèr M. Bastid, deputa : 20 fr., à Nouvè Mas, de Paris.

Cinquen pres, (pres Bancharel) reserva i jóuini cabretaire : 20 fr., à Jan Serieys, de Vic.

Siesen pres, medaio de brounze e 5 fr., à Cyrignac, de Sant-Chamant.

Seten pres, medaio de brounze e 5 fr., à Laborie, de Ladinhac.

Vuechen pres, 8 fr., à Viales-Soubrane, en Auriha.

Tóuti li *cobretaires* qu'an ges davera de joio an agu 3 fr. tintin, pèr acourajamen.

E li rejouissènço se soun clavado pèr un banquet à l'aubergarié Vialette e uno fèsto de niue respandènto.

Longo-mai l'Auvergno trefouligue e danse au son de la *cobreto* !

VANEGACIOUN

— Lou felibre abat Ed. Gibelin es, aro, curat dóu Muy (Var).

— Louis Tomharel vèn d'èstre nouma mèstre-repetitour au coulège d'Aurenjo (Vau-Cluso).

— Andriéu Jaubert es nouma interno dis Espitau d'Avignoun.

~~~~~

*Lou numerò venènt, que vai parèisse dins quàu-qui jour, sara double e tendra lou comte rendu coumplèt di fèsto cigaliero e felibrengo.*

~~~~~

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. DUC, 35, rue Rousselct, Paris.

CROUNICO

LI FÈSTO FELIBRENCO

Vès-aqui li Cigalié e li Felibre de Paris parti pèr soun roumavage miejournal ; es à Lioun que s'acampon.

En Pau Mariéton avié bouta tout soun envanc — n'i'en a faugu — pèr ourganisa tout acò bèu.

A nòu ouro dóu matin, lou 9 d'avoust, lou Coumitat de la Prèso liouneso es vengu à la garo faire la bèn-vengudo i roumiéu ; pièi, cadun lando pèr la vilo inmènso, en cerco d'un loujamen, e, certo, es pas sèns peno que se n'atrovo. Mai, à miejour dindant, tóuti s'atrovon au mitan de l'Espousicioun, dins un « chalet » venician auboura sus lou clar de la *Tèsto d'Or* ; aqui, li Liounés, en un banquet freirenau, an reçaupu li Miejournal de Paris e li Parisen que li seguissien, coume de rèi.

Es M. Delaroche, presidènt dóu Coumitat de la Prèso liouneso, qu'a dubert la porto di brinde en saludant si counfraire de la grando prèso de Paris. M. Raoul Canivet i'a respoundu e a begu i felibre ; En Pau Arene a di que li Felibre persounificavon la pouèsio nativo, e a begu à Pèire Dupont ; lou flame counferencié En Pau Mariéton a enaura lou *particularisme liounés* ; pièi, d'autre e d'autre an brinda e canta.

Lou *lunch* es esta óufert, lou vèspre, à nòu ouro, sus d'uno galèro abandeirado qu'aurias di un astre luminous tounba dóu cèu e vane-

gant sus lou clar de la Tèsto d'Or : l'on se cresié en un pantai de fado, emé li musico, li fiò e li goundolo que fusavon sus l'aigo, bressado pèr li cansoun di remaire.

La farandoulo a clava la lèsto, d'enterin que lou fiò d'artifice illuminavo l'espàci e fasié clanti si boumbo dins l'èr.

Soun aperiaqui dous cènt que s'embarcon sus lou *Gladiateur*, pèr davala lou Rose, lou matin dóu 10 d'avoust.

A Vieno, que lou batèu se i'arrèsto pas, tout lou pople es vengu saluda li pouèto e ié traire de flour. Se pòu pas dire coume la davado es magnifico e coume tresporto d'entousiasme tóuti aquéli que la fan pèr lou proumié cop.

Mai s'arribo à Tournoun, li quèi soun negre de mounde e li drapèu floutejon dins l'aire ; la Municipalita reçaup gentamen nòstis ami, e, musico en tèsto, tóuti, pople e felibre, journalisto, etc., soun pourta, entre-mesclè, jusqu'au licèu, ounte la fèsto se dèu coumpli.

La taulo dóu banquet es dreissado sout li grands aubre de la cour dóu licèu ; au dessert, lou pargue es esta dubert au pople, que l'a envahi, pèr ausi soun maire, M. Faure, brinda i felibre e ié dire de tourna à Tournoun, que ié gardarien si meior vin e soun ardènto simpatio. Es lou majourau Pau Arene qu'improviso quàuqui paraulo, que s'es fa aclama.

Felibre e Cigalié reprenon lou camin dóu Rose, e soun batèu li meno vers Valènço, ounte arribon vers uno ouro de tantost. Aqui, peréu, lou pople, en grand fogo, es vengu i'adurre soun salut courau. M. Ollagnier, ajoun dóu maire, ié fai lis ounour, e lou courtège s'adraio vers l'avengudo Vitour Hugo, ounte s'inaguro uno placo de mabre sus l'oustau de Championnet. Li majourau Sextius Michel, president di Felibre de Paris, e Maurise Faure, deputa de la Droumo, prounóuncion de discours forço aplaudi ; d'aquí, lou courtège, precedi de la musico municipalo, vai sus la plaço de la Republico, ounte se dèu auboura lou mounumen en glòri d'Emilo Augier.

Après la ceremòni se signo lou verbau, e M. Claretie enauro l'engèn de l'autour dramatique ; M. Ollagnier ié respond poulidamen. Em'acò, pièi, tout aquéu mounde se dirigis vers la coumuno, ounte la Municipalita ié semound un vin d'ounour. Lou deputa Lockroy ié parlo dóu patriotisme di Felibre e, au noum dóu Felibrige, Pau Maïrion ié trais si gramaci pèr sa bello dicho e saludo la vilo de Valènço tant gènto e tant courteso.

Tourna-mai, lou *Gladiateur* emporto roumiéu e roumiéuvo sus lou grand flume prouvençau que davalo en courrènt vers Prouvenço, is acord meloudious de la musico municipalo de Valènço, que s'es embarcado em' èli pèr li regala tout-de-long dóu camin.

D'enterin, li ministre Guérin, Leygues e Barthou, èron arriba en Avignoun, an flasqueja e soun parti pèr Carpentras pèr tourna-mai tau-leja. Leissen courre li Ministre, qu'es gaire en-de-bon de felibreja ounte soun, e tournan sus lou quèi dóu Rose, en Avignoun, tout clafi de pople e picant di man à l'arribado di galant viajaire, que, reçaupu superbamen pèr lou Capoulié e li Felibre d'Avignoun, soun ana, subran, se refaire un brisoun, quau eici, quau eila, dóu lassige de la routo.

Lou dissate 11 d'avoust, lou trin, sus li vuech ouro dóu matin, emporto Felibre e Cigalié, emai li Ministre, vers Cadenet, ounte se dèu inaugura lou mounumen dóu *Tambour d'Arcole, André Estienne*, obro majo de l'escultour Amy. En passant à tóuti li garo, li Ministre soun benastruga, ço qu'amuso gaire li Felibre. A Cavaïoun se fai pausetò, e zóu! en avans li discours e lou vin d'ounour, dins li saloun de la garo.

A Cadenet, ounte s'arribo à voungè ouro, la vilo es superbamen abandeirado e flourido. l'a 'n pople fòu pèr li carriero e forço sòudard pèr garda... li Ministre... Ai! ai! ai!

De la coumuno se vai davans l'oustau dóu pichot tambour, e d'aqui sus la plaço ounte se dèu inaugura lou mounumen.

En tre que tout lou mounde óuficiàu a pres plaço sus l'estrado, ounte se remarco noste Capoulié En Félis Gras e quàuqui felibre, e que la musico dóu 58^{mo} de ligno a jouga la *Marsibeso*, M. Astié, maire de Cadenet, pren la paraulo, enaurant coume es degu aquel enfant dóu païs, que ié vau l'acamp de tant d'ilustre vesitaire, e fai gramaci au Míntre di Bèus-Art que i'a fa douno dóu bronze tant abilamen cisela pèr l'escultaire Amy. Lou secretàri dóu Coumitat, M. Lacaze, e M. Reboulin, deputa de l'arroundissamen d'Ate, tambèn l'apoundon sa dicho, e, pièi, vèn au tour d'Albert Tournier, que li Cigalié de Paris avien delega, e que, en paraulo superbo, glourifico l'amour de la pichoto patrio, tout en glourificant André Estienne, e qu'eigrejo uno trou-nadisso de picamen de man. Mai, lou bèu, es quand Jùli Bonnet, au pèd dóu mounumen, largo fieramen li supèrbis estrofo de l'òdo magnifico de Frederi Mistral :

A l'armado italico
l'a 'n pichounet tambour,
Que pèr la Republico
Boumbounejo d'amour.

Es un verme de terro,
 Sourti de Cadenet ;
 Mai, aro, van en guerro
 Li grand e li nanet...

Alor l'entousiasme roump si resclauso, e lou pople unanime, ardènt, enfiouca, aplaudis e aplaudis tourna-mai e sèns relàmbi ; pèr claure tout acò bèu, lou generau Quenot, delega dóu Ministre de la guerro, e M. Leygues, ministre de l'Estrucioun publico, i'a poundon sa dicho patriotico.

Dins li jardin de l'escolo di chato, souto de grand platano, à miè-jour, se douno un banquet de 300 taulejaire. Mai, au mitan de la dinado, vès-aquí que Mistral arribo e que tóuti li counvida s'aubouron, l'aclamon e cridon : Vivo Mistral ! Vivo Mistral !

A la desservo, lou prefèt de Vau-Cluso béu au Président de la Republico, pièi En Frederi Mistral béu i Ministre emai à la Republico, s'adrèisso, en seguido, au pople, i gènt de la terro que i'a sauva sa lengo, emé l'ajudo di Felibre, dóu mesprés di bourgés e di faus patrioto : lou pople béu li paraulo de sou'n pouèto, d'aquéu qu'à sis iue encarno sa Prouvènço, e pèr sis aclamacioun ié dis tout soun amour.

Tambèn, lou Ministre de l'Estrucioun publico, M. Leygues, que, pèr éu, Mistral es noun soulamen l'empeiraire de la Prouvènço, mai encaro lou Diéu dóu Miejour, M. Leygues, dise, respond coume seguis au discours dóu grand pouèto de Maiano :

Après le grand poète dont la Provence et la France sont très fières, que puis-je dire qui aille à vos cœurs ? C'est que ce qui constitue le génie de l'auteur de *Mireille*, comme celui de tous les poètes vraiment sincères, c'est la fidélité à la nature, c'est la spontanéité, c'est la reproduction émue des sensations véritables, c'est l'amour inspirateur de la terre natale. Cigaliers, je sais, moi, tout ce que contient de patriotique et de fécond l'idée mère du Félibrige. N'allez pas le dire à Paris. (*Applaudissements et hilarité prolongée*)

Permettez-moi de répéter, à ce propos, un mot que me disait souvent le grand et regretté Gounod qui, lui aussi, a chanté *Mireille* : « Le vrai génie de l'art, c'est l'émotion devenue savoir, c'est le cœur devenu cerveau. C'est là, Messieurs, que réside et résidera toujours l'éternelle poésie, c'est du peuple, c'est de la nature vivante que vient, comme le proclame Mistral, toute noble et géniale pensée.

Lis aplaudimen clavon magnificamen la dicho dóu Ministre. Lou majourau En Maurise Faure remembro lou souveni de Felician David, lou grand musicaire, enfant de Cadenet, que quàuqui Cigalié èron ana saluda soun oustau.

Em'acò, lou courtège ministeriau, que Cigalié e Felibre seguissou, vai à la garc e pren lou trin pèr veni en Aurenjo, ounte un pople, espès coume péu de tèsto, es à l'espèro despièi d'ouro e d'ouro, e n'a la fernetego, noun pas de faire bèu-bèu i Ministre, mai de leva lou capèu à si pouète e de vèire la representacioun de la Coumèdi-Franceso. Tout lou mounde avié qu'un encié : agué sa carto, pèr pousqué ausi Mounet-Sully au teatre antique. A-n-aquéu prepaus, s'es passa de sceno coumico e mai que risiblo. Ah ! sus la plaço de la coumuno, li bèu cacalas que s'es fa e peréu davans lou teatre ! Ié falié èstre pèr lou vèire e pèr lou crèire. Rèn qu'acò valié lou viage e l'argènt. Quènti causo, bèu Diéu !

E la troupo, e la pouliço e que sabe iéu, tout acò courrié d'eici, d'eila, tout acò entrablavo tant, que s'es rèn pouscu faire dóu prougramo arresta.

Basto ! à l'arribado dóu trin, tout lou mounde s'es dirigi vers la coumuno, ounte ié devié agué un vin d'ounour. Es dins li saloun que l'on atrovo lis ami e que l'on espèro quauque persounage óuficiau pèr reçaupre li Cigalié e li Felibre... Mai, res vèn, e l'on es dins l'obligacioun de se servi... e de s'enana bousca la soupado avans la representacioun.

D'enterin, quàuquis-un, leissant lou courtège óuficiau, soun ana inaugura lou buste auboura davans lou teatre antique à la memòri de Caristie, que n'es esta lou restauratour ; M. Jules Claretie a di gentamen ço qu'èro e ço qu'avié fa, aquéu savènt proufessour d'architeituro, membre de l'Istitut, pèr sauva de l'óublit nostè bèu teatre.

A vuech ouro e miejo, un di *vomitorium* nous douno intrado dins lou teatre : un spectacle grandaras nous esmòu ; aquéli lusour eleitrico toumbant en oundo esbléugissènto sus li dèss milo tèsto acampado sus li *gradin* à perdo de visto, acò vous boulègo l'amo.

Noutaren pèr nautre, Felibre, l'ouvacioun superbo que lou pople entié a facho à Frederi Mistral, qu'èro, se pòu dire, lou president, lou rèi de la festo : es esta un triounfle !

E n'es peréu esta un, de grand, de sublime triounfle, pèr Mounet-Sully e si coumpan quand, après l'inne *A Pallas*, canta pèr Millo Bréval, de l'Opera, e l'*l'ote*, de Pau Arene e Monselet, an debana à nòstis

iue la tragèdi de Sophocle : *Cœdipe-Roi*. Es esta uno ouvacioun, un tresport unanime d'entousiasme coume se n'es jamai vist.

Un trin especiau emporto tout lou mounde en Avignoun, ounte, lou dimanche matin, mau-grat lou prougramo, li Felibre an fa cambo lasso enjusqu'au vèspre, au moumen de tourna en Aurenjo. Fau dire pamens qu'en Avignoun, óficialamen, li Ministre e la Municipalita an inagura, dins la matinado, lou buste de Guihaume Puy, maire d'Avignoun en 1794, e lou buste e la font dóu dóutour Pamard, ancian maire, que Bastet e Imbert n'en soun li ciselaire. En seguidó d'aquélis inaguracioun, un banquet s'es douna dins la grandó cour d'ounour dóu licèu, semoundu pèr la vilo d'Avignoun i Ministre, à la Prèssó, i Felibre (?) em' i Cigalié.

Basto! nous vaqui tourna-mai en Aurenjo. Li Ministre taulejon en un banquet poupulàri, e, à la fin de la dinado, à la desservo, s'es larga de tros de riban que, mau-grat lou dire di journau, n'i'a ges que fugon vengu i *Felibre*. E n'es de-longo ansin. I'a jamai rèn pèr li *Felibre miejournau*, pèr li Felibre dóu bon. D'ounte acò vèn? Lou sabèn pas, mai acò's ansin.

A vuech ouro e miejo, dins lou grand cièri, se douno la segoundó representacioun de la Coumèdi-Franceso. L'*Hymne à Apollon*, canta pèr Millo Paulino Costes, proufessour au Counservatòri de musico d'Avignoun, a fa flòri. *La Revanche d'Iris* es estado bèn rendudo pèr M. Berr e Millo Rachel-Boyer. Pièi, Mounet-Sully a, dins *Antigone*, retrouvava soun trioumfe d'atendrissamen e d'ourrou. La representacioun es estado sublimo, respandènto e inóublidablo.

A la fin finalo, lou 13 d'avoust, Avignoun se revihó en joio: es pièi sa festo vertadiero, aquelo de sis enfant glourious, aquelo de si felibre; me sèmblo d'ausi la voues dóu grand Aubanèu, cantant:

Avignoun grasiba
De l'escandihó,
Tant bèn de ses que i'a
Lou jour soumihó,
Mai s'acampo au soulèu
Si gai Felibre, lèu!
Es di cigalo
La capitalo.

Sus li dès ouro, li Felibre parton de la coumuno e, aclama pèr lou pople, van, musico en tèsto, inagura lou mounumen de Roumanille, dins lou jardin coumunau de Sant-Marciau.

Es aquí que sian: li tambourin que devien touca l'aubèdo i mèstre

qu'anavian glourifica, largon si rieu-chiéu-chiéu dins tóuti li carriero e cantoun d'Avignoun, e soun pas ounte aurién degu èstre. Basto ! l'*Armounio avignounenco* tèn la plaço di tambourin e nous meno au pèd dóu mounumen à travès di carriero clafido de pople.

Lou jardin es envahi, li Felibre l'arribon emé proun peno e se vènon rambla à l'entour dóu buste de Roumanille ; Mmo e Millo Roumanille soun i plaço d'ounour emé peréu Jaque Roumanille.

Sus lou davans dóu mounumen, s'atrovo un delicious bas-relèu de l'escultaire Ferigoulo, representant dos Prouvençalo sounjarello au pèd d'un óulivié, l'uno drecho e l'autro assetado, tenènt dins si man de bouquet de margarideto, d'enterin qu'à si pèd, un pichot jouveinet, galant e lèri, es en trin de legi l'*Armana prouvençau* ; dins lou founs dóu tablèu, aparèisson lis antico de Sant-Roumié ; en dessubre d'aquéu bas-relèu es escri : *Li Sounjarello*, e l'iscripcioun se countùnio tout à l'entour ; à drecho se legis : *Li Conte prouvençau*, à gauch, *Li Margarideto*, e darrié : *Lis óubreto*, emé pièi aquesto iscripcioun :

A la memóri
dóu felibre Capoulié
JOSÈ ROUMANILLE
avèn auboura
Aquesto Mount-Joio
pèr souscripcioun
populári
Emé l'ajudo
de M. lou Menistro
de l'Estrucioun publico
E l'affat
De la vilo d'Avignoun
1891

Au d'à-bas, se legisson li noum dóu prefèt, M. Gastoun Carle, dóu maire, Pourquery de Boisserin, de Jousè Huot, architèite dóu mounumen, e de MM. Favié e Alvarez, escultaire ournamentisto.

Em'acò, Frederi Mistral, superbe d'esmougudo, trais si gramaci au maire d'Avignoun emai à soun Counsèu, que tant ativamen an contribuï pèr l'aubouramen dóu mounumen. Escoutas-lou dins sa dicho magnifico :

Roumaniho, nascu dins uno famiho dóu pople, franco famiho prouvençalo, e que l'educacioun n'avié desmesoulado en rèn — coume aquéli que rèston estacado à la terro, Roumaniho, amo d'or, quand venguè l'age de senti e de canta ço que sentié, coumpren-

guè, éu, que tenié de soun sourgènt e de sa raço quaucarèn de particulié, de prefound, de fidèu, de pious e de sant — que noun poudié se dire que dins la lengo de si rèire.

Tóuti aquéli qu'an begu lou la di tradicioun e di cresenço antico dins uno lengo proprio mounte nasquèron, — e se fan toujours que plus rare — tóuti aquéli qu'an tasta lou mèu pur, lou mèu vierge de l'eternalo bresco que rajo, quand sian jouine, dins li gres embauma de nòsti colo de Prouvènço, tóuti aquéli coumprendran aquelo douço remembranço que li fiéu de la terro, quand soun pas de nebla, gardon pèr lou parla de soun enfanço e de si maire.

La pouèslo, aquelo flour de la naturo e di nacioun, que d'esprelo sort dins l'asclo d'uno roco o dins la bòri d'un pacan, la pouèslo, aquel encèns que mounto de nosto amo vers lou soulèu de Diéu, es uno causo, mis ami, que s'apren pas dins lis escolo. E li pouèto qu'an parla, dins soun oustau, dins soun endré, uno lengo que vèn touto souleto sus li bouco, uno lengo que parlon li pèiro dóu país, se soun pouèto de naturo, se soun pouèto veritable, noun podon sèns menti la renega ni la leissa.

E vaquí ço que Roumaniho, que n'èro pas un nèsci nimai un ignourènt, coumprenquè d'istint à bono ouro.

Plen de la counvicioun que la lengo parlado pèr li gènt dóu teraire, pèr li vièii famiho fidèlo à si coustumo, devié autant qu'uno outro èstre digno de viéure e digno d'espremi tout ço que ris o plouro dins lou cor di bràvi gènt, Roumaniho, — e es acò sa glòri en Prouvènço — tratè la lengo prouvençalo en tout respèt e tout ounour.

Se cresié, d'aquéu tèms, e lou cresien li bedigas, li francihot e lis arlèri, que noste prouvençau n'èro plus bon que pèr li farço di darrié jour de Carnava, e qu'èro indigne e incapable d'entraire e de canta tout ço que i'a de bèu, tout ço que i'a d'ounèste.

Mai Roumaniho, em' uno voio que se fasié durbi pertout, em' uno bounoumlo que fasié gau en tóuti, e, quand falié, em' un courage que, dins un tèms de lucho poulitico arderouso, ié vauguè, se vèi proun, l'estimo de si countrastaire, Roumaniho, éu, menè la lengo famihiero dóu pople de Prouvènço pertout, vers li mai despichous.

La faguè aculi emé de picamen de man dins li coumpagno li plus fièro; la faguè triounfla dintre lis acadèmi li mai refastigouso,

la faguè canta dins li glèiso emé si melicous mouvè ; ié faguè tira li lagremo i riche, quand disié :

Iéu vène vous parla de la santo pauiho !

Qu'es besoun de vous dire la vogo de si conte de l'*Armana prouvençau*, d'aquéu Cascarelet que l'a rendu tant pouplàri ? Lou pichot libre ounte escampavo, desempièi quaranto an, au mounde de Prouvènço, la galejado de bon goust e lou vièi rire dóu païs, es esta, es encaro, lou passo-tèms de tout un pople.

Fau-ti parla de l'obro inmenso ounte a presida tant de tèms, l'obro d'espurgamen, de sauvamen, de proupagando de nosto lengo miejournenco, ounte, lis un après lis autre, avié groupa e reüni tant de coumpan e d'escoulan, l'obro dóu Felibrige, toujours que mai ravoio, toujours que mai fegoundo, que nous vau au-jour-d'uei la vesito e l'afflat dis ami de Paris e lou rebat de tóuti lis ilustracioun vivènto !

Noun, aquéli coulègo, li fraire de Paris, vous diran, vous van dire éli-meme la pourtado d'aquesto manifestacioun. Es de liuen que se vèi la courouno d'un aubre, es de liuen que se jujo lou clarun d'uno glòri.

Vièi camarado, vièi ami de Jósè Roumaniho, lou mai entime, pode dire, d'aquéli que l'an couneigu, me countèntè iéu, temouin de soun amour pèr la Prouvènço, de saluda au-jour-d'uei sa glou-rificacioun, en presènci d'aquéli qu'an segounda soun obro, de sa mouié valènto e de tóuti li siéu.

O, moun bèu Roumaniho ! à la fàci dóu pople que s'encarnavo en tu, dins aquest Avignoun — que n'as fa lou fougau de nosto reneissènço, iéu salude ta caro, vivènto pèr toujours à l'ombro dóu Palais di Papo, en aquéu rode astra qu'i tèms papau se devinavo lou jardin de la Rèino Jano !

Sextius Michel, au noum di Felibre de Paris, que n'es lou presidènt, a de paraulo noblo e enauranto pèr ounoura la memòri de Roumaniho ; Clovis Hugues vèn pièi larga lou desbord de soun odo « A la Prouvènço », touto souleiouso e ferigoulado e que nous fasèn un plesi de publica :

A LA PROUVÈNÇO

Es pèr tu que cante, Prouvènço !
 Quand revèse toun soulèu d'or,
 Tout ço que fuguè ma jouvènço,
 Me beluguejo dins lou cor.
 Courre ti bos e ti mountagno ;
 M'acate darrié li baragno,
 Coume quand ère pichounet ;
 Dins lou blanc trelus de l'aubeto,
 Arrape ensèn sus li floureto
 La rimo e lou parpaiounet.

Dintre ti roco ensouleiado,
 Dins lou cèu que bluiejo e ris,
 S'aubouro la roco di fado,
 Aquelo que fuguè moun nis.
 Mi rèire coucha sus l'auturo,
 Dins la bèuta de la naturo,
 N'an que lou clapas pèr toubèu ;
 L'amo di nostre, quand s'envolo,
 Voulastrejo subre li colo
 Emé li nivo e lis aucèu.

Prouvènço, o maire de ma maire !
 Es tu qu'en boufant sus ma car
 Me batejères pantataire
 Emé l'aigo dóu Rose clar !
 Es tu que, proche moun auriho,
 Vounvounaves coume uno abiho,
 Quand de Menerbo à Veleroun,
 Jamai desafouga de courre,
 M'enfusave i draïdu di mourre
 En piétant coume un passeroun.

Se s'aubouran lèu, se nosto amo,
 Abrasado dóu fiè de Diéu,
 Seguis coume un aucèu de flamo
 Lou desplegamen di drapèu.

Se cridan : Bataio ! bataio !
Se la santo espaso cascaio
Dins lou fourrèu, sout nòsti man,
Es pèr ço que, sus ti det rouge,
Avèn begu lou sang ferouge
Di Sarrasin e di Rouman !

Se parlan ta lengo adourado.
Pertout, de liuen coume de près,
Emé nòsti labro daurado
De la cansouneto dóu brès,
Es pèr ço que li pàuri vièio
Nous disien ta gènto Mirèio,
Amourouso de Vincenet,
Dintre lou tèms que sus sis anco
La fielouso de sedo blanco
Se debanavo plan-planet.

Se nosto cansoun triounfalo,
Ounte la joio s'expandis,
Lando coume un vòu de cigalo
Dins lou cèu negre de Paris,
Es pèr ço que siés jamai lasso
De faire espeli nosto raço
Dins li poutoun d'or dóu soulèu,
E que nous as dins li parpello
Vuja la glòri dis estello
Coume l'òli dins lou calèu !

Zóu ! li poung fa pèr la batèsto,
Li cambo au pitre di chivau.
Sarian belèu li troublo-fèsto,
Li cercaire de lausié faus,
S'avian pas vist sus ti mountagno,
Lis óulivié, li blad d'eigagno,
Proufetisa la grando pas
Emé si branco clarinello,
Tremoulant coume de dentello
Darrié l'espalo di roucas.

Oublidarian bessai la terro,
 S'èro pas, dins l'èr siave e dous,
 Enca risouletto coume èro
 Au jour de sa proumièro flous ;
 Mai lou mèu de la grando souco
 Es sèmpre encaro sus ta bouco
 Dins li trelus e dins lou vènt ;
 L'aubo en se levant te poutouno,
 E la bèuta de ti chatouno
 Abraso lou cor di jouvènt !

Ges d'esclùssi pèr ta memòri !
 Quau t'aclapara dins lou trau,
 Aro que t'abéures de glòri
 Au dive sourgènt de Mistrau ;
 Aro que Fèlis Gras te canto,
 Aro que Roumaniho encanto
 L'amo de ti fiéu negrinèu,
 E qu'au dardai di souleiado,
 A pleno labro l'as manjado,
 La Mióugrano d'Aubanèu ?

Soun de maufatan e d'arlèri,
 Aquéli que, lèu desmama,
 Sabon plus dins ti cementèri
 Jougne li man e lagrema ;
 Aquéli que t'an mespresado,
 Que volon plus segui ti piado,
 Pèr lou camin di parpaïoun,
 E que, renegous de si paire,
 An crento de parla, pecaire !
 La lengo de ti pastrihoun.

Prouvènço, o terro benesido !
 Nàutri t'aman sèmpre que mai,
 Coume la blanco margarido
 Amo lou poulit mes de mai !
 T'aman d'uno amo libro e fièro,
 A sagata sout ta bandiero

1875

Lou que te sarié pas fidèu,
Pèr ço que la Franço sacrado
T'a, dins sa courouno estelado,
Coume lou Ventour a lou cèu !

E t'amaren ansin, Prouvènço,
Enaura pèr crida toun noum,
Li dous pèd dins ta draio, sènso
Plega dóu cor o di geinoun,
Tant que lou vènt, sus la mar bluso,
Cantara dins la roco nuso
Li glòri dis ome e di diéu,
Tant que dins li joio nouvialo
Veiren à ti man celestialo
Flouri li roso de l'estiéu !

Fèlis Gras, noste Capoulié e bèu-fraire de Roumanille, pren la paraulo au noum de la famiho e fai si gramaci en tóuti. Pièi, M. Pourquery de Boisserin, deputa e maire d'Avignoun, pren poussessioun dóu mounumen au noum de la vilo, e prouclamo que li discours que se soun di e li pèço legido, saran enclaus dins lou verbau que lou Counsèu Municipau dreissara pèr certifica la presso de poussessioun dóu mounumen pèr la vilo d'Avignoun.

Alor, lou courtège se rënd à la plaço Sant-Didié pèr inagura lou mounumen de Teodor Aubanèu. L'obro d'Estève Leroux es mai que bello.

Es Louis Astruc, lou subre-ami d'Aubanel, e qu'a agu l'ur de prene soun sèti au Counsistòri, que lou proumié nous vèn parla dóu pouèto de l'amour ; vès-eici sa dicho :

MIDAMO, MESSIÉS,

Vuei la Prouvènço, la Pouësto, la ciéuta avignounenco podon carga sis ajust dimenchau : lou fièr patrioto, lou grand pouèto, lou fidèu ciéutadin, lou veici ressuscita dins la supremo glòri de l'innourtau souveni. Vuei, Sant-Agricò e Nosto-Damo trignoulejon l'*alleluia* sublime !

Lou pouèto que forjo li trelus emé soun cor e 'mè soun esperit, travaio i raïoun de soun apoutèsi, e lou patrioto qu'amo de tout soun esperit e de tout soun cor lou brès ounte es na, li bàrri que trèvo e la lengo ounte canto, alestis l'amour qu'environtara plus tard sa proprio memòri.

Vaqui perqué, vuei, la literaturo e la couralita se trouvon reünido au pèd d'aquest brounze.

Après Scèus que, à l'afat de Flourian, farandoulejo chasque an à l'entour d'Aubanèu cigalié, èro juste qu'Avignoun aguèsse lou retra d'Aubanèu felibre; provo, entre-tèms, que se l'ome, pèr sa franquesso, soun grand cor, sis idèio largo, se sachè faire ama liuen, liuen tambèn lou mèstre se sachè faire amira, e la Franco vou-louitié lou partejo emé nous-autre.

La literaturo provençalo, trachido de nosto terro souleïouso e de nòstis oundo bressarello, comto pas, coume aquelo de Paris, de quantita d'ensigno — poulido souvènt — e de tiero d'escolo, quàuquis-uno fasènt de bèlli provo de lueho pèr la vido. — Nosto literaturo d'O, despart quàuquis assai, es à pau près uno dins lou Bèu, lou Bon e lou Verai, coume uno simplo fiho dóu pople, pas mai.

Pamens Aubanèu ié sachè empremi uno talo coulour persounalo; sa luminouso paletto, sourtènt di draïo bouscado jusqu'alor pèr si davancié e si countempouran, brihè de tau biais, dóumaci soun engèni febrous, que se pòu dire qu'èu fuguè l'esbrihaudant foundadou de l'escolo parnassiano en Felibrige, e quand li Teophile Gautier e li Banville, aquéli parnassian avans la letro, saludèron e prouclamèron l'art dóu pintre que glourifican eici, es que vesien proun un fraire esquist dins noste bèu pouèto avignounen, e que, sus lou Parnasse naciounau, lis escrincladuro dis *Esmaut* e la majesta di *Cariatido*, poudien segur avé la coumpagno redoulènto de sa rouginello *Miòugrano*.

E 'ncaro, dequé soun devengu, vuei, aquéli gran de courau? Aquéli gran, saunous coume lou cor dóu paure troubaire, an pali, despièi, coume tout pantai palis davans la souleïado, meme li pantai de vint an. Lou miòugranié s'es espoussa, leissant si perfum d'amour i ventoulet de Font-Segugno, s'es espoussa davans l'obro virilo, definitivo, que fai d'Aubanèu lou grand artisto que sabèn, que lou counsacrara dins l'aveni, permié li plus pur coulouristo que fan, d'aquesto ouro, la glòri de la republico di letro.

Aquéu que, mai urous que Proumetiéu, pousquè anima de flame celèsto de sujèt coume li *Fabre e Noço de fiò*; autre Benvenuto Cellini, aquéu qu'a 'nseri de perlo fino dins lou velout di car « pastado de rose e de blanc »; aquéu que, coume Prassitèlo, es-cultè dos celèbri Vènus, aquéu, res ni rèn lou podon empacha de dourmi, mai sis ami, si disciple, sis amiraire noun volon crèire à sa mort.

Lou vaqui dounc, noste Aubanèu, dins la doublo inmourtalita artistico e populàri, car se soun obro es marcado pèr la Pouterita, gràci à M. Pau Leroux, aquéu pouèto dóu eisèu qu'a buri-na uno di plus bello pajo de nosto istòri, sa bouco bèn-disènto, sis iue ispira, sa fàci avenènto s'impauson aro à tóuti: i pichots enfant que coumprendran plus tard, i grand que voudran jamai coumprendre, e i Fiho d'Avignoun, que coumprengrèron toujour soun cantaire magique!

Marieton fai legi soun discours francés pèr J. Bonnet, e Maurise Faure, que se trais dins lou round en cridant de sa voues superbo, que emai lou Cancelié aguèsse parla francés, acò voulié pas dire que lou prouvençau farié pas flòri à l'aubouramen dóu mounumen d'Aubanèu; M. lou dóutour Pamard legis un sounet d'Em. des Essarts en glòri de Teodor Aubanèu; Fèlis Gras, tourna-mai fai soun salut au grand pouèto, soun ami, e M. lou maire d'Avignoun clavo sesiho emé quàu-qui paraulo sertido emé soun cor d'avignounen.

Lou Counsistòri s'es, piei, acampa à la coumune, dins la salo dóu Counsèu Municipau. S'èro jamai vist talo reünion de majourau. N'i'avié sege de presènt à la deliberacioun, e d'autre, qu'èron ana s'espaça en Bartalasso o en d'àutri rode.

Li majourau Sextius Michel, Pau Arene e Maurise Faure, an deman-da au Counsistòri de durbi si bras au Felibrige de Paris e de lou counsidera d'aro-en-la coume uno Mantenènço dóu Miejour.

Après deliberacioun e discussioun de la questioun, leu Counsistèri a decida, pèr 11 voues contro 5, que se soun astengu, que la Soucieta di Felibre de Paris fourmarié à l'aveni, — souto lou noum de *Felibrige de Paris*, — la Mantenènço aouroso, religado à la grando famiho prouvençalo.

La dicho *maintenènço* aura dounc tóuti li dre que lis Estatut coun-

ferisson i mantenènço sus lou prepaus dis *Escolo* que se voudrien coustitui dins la capitalo.

Se noumo sòci dóu Felibrige J. Boniface-Hettrat, reviraire de *Mirèio* en lengo roumanesco e autour de proun article lausengié sus lou Felibrige e li Felibre, dins li revisto de Roumanlo.

E, après d'agué trata quàuquis àutri questioun felibrenco, la sesiho es levado, pèr ana teni la felibrejado à taulo.

La salo goutico di Templié, de l'oustalarié dóu Louvre, es pleno de bout-en-bout. Cadun s'asseto ounte pòu. Lou pres dóu banqnet a fa deserta proun felibre e cigalié, mai que noun se maucoron, si plaço soun presso per de gènt que lou Felibrige li pretoco gaire e que ié soun rèn. Li prougramo poutavon proun que l'aurié que de telibre à l'acampado, e que tout just se farié de large, pèr favour, i Cigalié emai i Felibre de Paris. Mai, basto, li prougramo, de qu'es acò?

Dounan à titre de curiosita li mangiho dóu menut qu'es esta servi:

Menudaio apêtissènto
Meloun de Cavaïoun
Salado avignonuenco
Couquibo de la mar bluiso
Ràbi de biou de Camargo i rabasso dóu Ventour
Counglas
Poumo d'amour
Poulaio de la Bartalasso
Chambre de Vau-Cluso
Tourre de Jacoumart
Frucho e pastissarié
Vin felibren de Castèu-Nou-dí-Papo
Vin de la Coupo
Vin lampant e petejant — Blunqueto de Limous
Liquour e Cafè

La Coupo santo, entre dous bouquet superbe, resplendis is iue de tóuti, davans lou Capoulié En Fèlis Gras, que presido l'asèmpe, que s'aubouro pièi, e que, la prenènt dins si man, regouiranto dóu bon vin de Sant-Gile, que lou mantènèire Chansroux, de Bèu-Caire, a semoundu, prounóuncio lou discours seguènt, qu'a fa barbela d'entou-siasme li cor de tóuti li taulejaire :

MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

Cigalié, Felibre de Paris, salut !

Sias la joio, sias l'estrambord, sias la jouvènço !

Quand, avasta amoundaut dins lou grand vilage, avès passa l'autouno, l'ivèr e lou printèms atravali coume d'abiho, apensamenti sus lou taié di cap-d'obro ; quand, souto lou gèu e dins la nèblo e mau-grat la maliço dóu tèms, avès coungreia l'obro vougudo, vous pren un refoulèri e vous reviras vers la terro dóu brès, vers la terro maire, la Prouvènço, e coume d'escoulan que lou magistre alargo quand l'ouro a pica, nous arribas en troupo cantant e farandoulant, afama de rai de soulèu, d'auro de mar, de sentour di mountagno, e fasès un chamatan de cigalo dins li pin, un riéu-piéu-piéu de passeroun sus l'iero que nous ravis e nous reviho un pau, nàutri lis estajan dóu païs, de la douço embriagadisso que nous douno à la longo noste cèu lumineux.

Es bon, es san, parai ? de gença à plen pòmoun lou ventoulet dóu soulèu que nous adus la frescour salabrouso de la mar e li sentour di tamarisso de Camargo e di figuiero de la Crau.

Assadoulas-vous-n'en, ami : aquelo auro souleïouso jamai passara la terro ounte crèis l'óulivié.

Es bon, es san, parai ? de revèire, ardidò, nòsti chato de Prouvènço que gardon dins li champ e souto l'escandihado, la majesta di divesso en s'aparant de l'uscle emé si capeloun di souleïado, que nous retrason la formo antico dóu blouquié sacra. Es bon, es san de li revèire souto li lèio o d'assetoun sus la cavalo blanco, lou riban floutant, la couïfo de dentello recouquihado, mistoulin bounet frigian qu'adoutèron l'an de la Liberta.

Escoutas soun paraulis, mai dous que lou cantico dis ange, bevès lou rai de sis iue, devourissès lou fiè de si poutoun... E que raço raceje !

Es bon, es san, parai ? e lou pitre vous bat quand toucas la pèiro de voste oustau, la terro de voste mas. Oh ! chaspas-lèi bèn dins vòsti man, aquéli pèiro qu'an acata vòsti rèire, aquelo terro nourriguiero de vosto raço. Beisas-lèi de touto la fervour de vòsti labro : es acò li relicle naciounau ! Que chascun li venère, li garde e lis apare coume nautre, e la Franço, qu'esbrihaudo li nacioun, deman doumtara lou mounde !

Sabe en quau parle. Sabe que vosto pensado, coume la nostro,

es virado vers aquelo toco sublimo. Sabe, Cigalié e Felibre de Paris, qu'avès escri dins li libre touto la bello obro qu'avès coumplido, despièi que noste Felibrige, prechant d'eisèmple, moustrè la draio seguro dóu patriotisme.

Des Alpes aux Pyrénées, La Petite Patrie, soun coume dos pèiro escricho e bèn plantado, qu'ensignaran lou bon camin en proun de gènt desavia, e nousaran li lengo di vipèro.

Nàutri tambèn, li Felibre estajan dóu País, poudrian vuei coumta li garbo flamejanto qu'an meissouna nòsti voulame dindant, que courron, que fuson, lusènt e rapide coume de serp, dins li blad madur.

Mai li dos mount-joio qu'avèn aubourado, li brounze de Roumanille e d'Aubanel, qu'avèn aussa, subre la terro libro d'Avignonoun, parlaran pèr nautre ; éli diran e rediran dins la liunchour di siècle :

« Li champ de Prouvènço èron ermassi. La terro drudo, mai deleissado, noun butavo que lou roumias di testoulas e la civado fèro dis arlèri.

« Pamens venguè lou travaiadou de la proumièro ouro que roum-peguè li trescamp dis Aupiho e li colo Sant-Roumierenco, e tout-d'un-tèms colo e mountagno n'en devenguèron un jardin tout flouri de margarideto.

« E d'enterin que lou Jardinié d'eilalin flourissié sa mountagno, eici, sus li bord dóu Rose, un fièr lauraire emplantavo la rejo e cavavo founs dins la terro nitouso d'Avignonoun, e li rountau secarous, e li bartas de la Bartalasso esterlo, se tremudavon à visto d'ïue en bèu gara enclaus de sebisso d'ufanous mióugranié.

« E d'enterin qu'ansin lis óubrié de la proumièro ouro adoubavon bèn lou travai e afranquissien la terro novo, venguè lou baile, lou grand baile dóu Mas di Falabreguè ; éu, à boudre, traguè lou gran mounda, la bello semenço ; de si dos man poudèrouso autant qu'abelano, l'espandiguè à jabo, sèns coumta, coume Aquéu que semenè lis estello e li soulèu dins lou champ sènso orle dóu fiermamen.

« Pièi, arribèron lis óubrié de l'autro ouro ; davalèron dis Aup, dóu Ventour, di Ceveno e di Pirenèu. Eli glènèron dins l'estou-blo ; pièi, ardit, faturèron e restoublèron chascun un tros de la grandò terro. E lou Baile-Mèstre ié durbiguè soun granié, ié liéuré soun tresor de semenço, e à soun tour faguèron la meissoun.

« A l'ouro d'uei, tóuti li garbo estènt acampado sus l'icro, se n'es auboura uno giganto garbiero que n'en doumino tóuti li mount de la terro, e de tóuti li pais se n'en vèi l'esbrihaudanto fècho d'or. »

Vaqui, Messiés e car Counfraire, co que diran li dos mount-joio avignounenco. E diran bèn aurre ! Car de la longo journado qu'acoumencè i'a tout-aro un mié-siècle, n'en sian encaro qu'à l'ouro dóu grand-béure...

Ausse la Coupo santo e versanto au grand soulèu di meissou-nié, fàci vesiblo de l'Autisme, que dardaiara magnifique sus nòsti front e sus li front de nòsti felen, fin-que siegue coumpli noste patriouti pres-fa !

Aquéli superbo paraulo dóu Capoulié soun coupado pèr de trouna-disso de picamen de man. Lou mèstre, En Frederi Mistral, canto la *Cansoun de la Coupo*, qu'au darrié couplet tóuti s'aubouron d'un vanc en onour di fraire de Catalogno, e d'uno voues unenco redison :

Coupo santo
E versanto,
Vuejo à plen bord,
Vuejo abord
Lis estrambord
E l'enavans di fort !

M. Gastoun Carle, préfet de Vau-Cluso, a enaura lou Felibrige e li Felibre coume i'èro degu e anóuncia que, lèu-lèu, lou gouvèr se-moundra à Mistral la rouseto d'ouficié de la Legioun d'ounour ; Jùli Claretie ausso lou got pèr Mistral academician ; Mistral respond en un paraulis improuvisa e tant flame, que boulego l'amo de tóuti lis escoutaire ; Pau Arene, finamen e delicadamen, béu i felibre e cigalié ; l'a, pièi, MM. Sextius Michel, A. Tournier, Marius Bourrelly, que debanon soun bout ; lou majourau En Leopold Constans dis :

MESSIEURS ET CHÈRE CONFRÈRES,

Je bois à la future Université provençale.

Vous savez tous, Messieurs, ce qu'on entend communément par Université. C'est l'ensemble des enseignements dont la réunion forme l'enseignement supérieur. Pour nous, c'est quelque chose de plus. Pour qu'un certain nombre de chaires, groupées en un

centre quelconque, méritent le nom d'Université, il faut que le haut enseignement qui y est donné soit dominé par une idée directrice, qu'il s'adapte aux besoins spéciaux de la région où il est donné, qu'il soit comme le lien permanent entre le passé et l'avenir immédiat, et qu'il s'inspire sans cesse des traditions historiques de la province dont il est chargé de conduire vers le progrès indéfini, les intelligences les plus élevées; en un mot, qu'il soit l'âme parlante et agissante de cette province.

Et quelle autre région de la France, Messieurs, réunit à un plus haut degré, que dis-je? au même degré que notre chère Provence, les conditions nécessaires à l'établissement et à la longue prospérité d'une pareille Université? Unité de climat, unité de race, unité de langue, vivacité du sentiment provincial qui n'exclut pas un très vif attachement à la grande patrie; tout désigne aux pouvoirs publics la Provence comme devant être, dans un avenir très prochain, le centre d'un de ces groupes d'enseignement supérieur, fortement organisés, dont le pays attend avec impatience la constitution.

Il vous appartient, Messieurs, à vous, les Félibres, c'est-à-dire aux apôtres de la résurrection de la vie provinciale; à vous, les Cigaliers, c'est-à-dire aux plus brillants représentants de l'esprit du Midi dans toutes les branches de l'art et de la pensée, de hâter la réalisation de ce vœu, si légitime en ce qui concerne la Provence: vous ne faillirez pas à cette tâche.

De son côté, la Faculté des Lettres a compris la part prépondérante qui lui incombait dans la réalisation de ce beau projet. Elle va entreprendre, dès cette année, une tournée de conférences dans les principales villes de notre vaste ressort académique, et cela, non seulement pour mieux faire connaître son enseignement et montrer que, quoi qu'on en ait dit, la vie n'est pas éteinte en elle; mais aussi, mais surtout pour réchauffer le zèle de tous ceux qui aiment la Provence comme elle doit être aimée, d'un amour aussi intelligent que profond, de tous ceux qui pensent qu'on ne doit point se préoccuper seulement des intérêts matériels immédiats d'un pays, mais qu'il faut aussi pourvoir à ses besoins intellectuels, et ne jamais oublier que la prospérité matérielle, elle-même, dépend en grande partie de la vigueur des intelligences, affinées, en même temps que vigoureusement trempées, par la haute culture.

Parmi ces villes que nous voulons visiter, Avignon ne sera pas oubliée, et je considérerai comme un honneur enviable d'être désigné, pour y apporter le premier la bonne parole : le professeur d'*Histoire de la langue et littérature provençales* ne saurait trouver en Provence une ville plus intelligente, plus amie des arts et des lettres, plus véritablement patriote, en un mot plus provençale.

Lou majourau Jousè Huot e Aguste Marin an assaja de canta... lis an empacha... Em' acò, M. Jan Carrère, qu'es éu, parèis, que n'a que voulien entendre, mountant sus d'uno cadiero, em'un desbord feroun, porto un brinde enfiouca, que cado fraso es saludado pèr li crid : Decentralisacioun ! decentralisacioun ! Sabèn pas quau èi aquéu M. Jan Carrère, ni d'ounte vèn — es pas dóu Felibrige, segur, — mai, ço que i'a, es que tout un cadun èro dre pèr apiela sa dicho de si picamen de man. Dins aquel escaufestre, tout bèu just se quàuquis ami an escouta Arnavielle, bevènt fieramen e autamen au « Felibrige integral » au mitan dóu chamatan que s'aubouro de tout caire, dins lou bourrouladis di counversacioun particuliero, di partènt pèr Bon-Pas o pèr d'autri rode. Clouvis Hugues largo uno improuvisacioun calourènto que se n'ausis pas grand causo. La sesiho s'es. noun clavado, mai amousado, alor que i'avié proun fiò pèr que durèsse coume li felibrejado d'antan, tengudo dins la memo salo, e que soun dous remèmbe nous picavo au cor e nous leissavo aquéu regrèt de vèire coume tout èro tremuda dins nòstis acampado felibrenco. Aquéu chanjamen, quau dira d'ounte vèn ? Queto auro boufo sus nòsti reünioniun ? Quete esprit meno la barco ? Ounte anan ? léu, n'en sabe rèn, mai, ço que i'a de segur, es qu'es triste de vèire de felibre afouga, enfiouca, enaura, faire de centenau de légo pèr veni coumunia dins la Coupo santo de la Fraternita e s'entourna sènso agué pouscu, noun pas pourta 'n brinde, mai escassamen touca, d'uno man tremoulanto, la coupo luminoso.

Ah ! leissen aquéli pensamen tristas de caire, e revenèn à la felibrejado que, bello e superbo, s'es tengudo sus lou roucas di Dom, ounte, davans uno Cour d'Amour improuvisado, li Felibre an di de vers e de cansoun, enjusqu'au moumen, que lis estello an belugueja dins lou cèu. Aqui, osco !

Apoundren, aro, quàuqui brinde que se soun pas di à la felibrejado de Santo-Estello.

BRINDE DE SERNIN SANTY

FRAIRES AIMATS,

Vene per brinda ambe vous, vene dóu Lemouzi, mounte s'entendon encaro de fes que i'a li ressouns di sirventes que clamava lou grand de Born e di cansos que disio a sa migo lou poetico fournier de Ventadour, counservats que soun per un troubaire pouderos e mai-que-mai amoureux de sa terro maïralo, En José Roux.

Aqueli ressouns lis auseguerias autre tems e fuguèron coumo li voues proufetico que vous diguèron i'a uno cinquantenado d'ans de canta lou renouvèu de la lengo d'O.

Encuei vous pregue de leva lou got en l'ounour di reire lemouzis, nostis aujòus, perque li ressouns de sas obros gandigon de longo e se cambion en uno clamour immenso que s'auboure de tóuti li caire de nosto terro d'Oc.

BRINDE D'EN JAN MONNE

Davans li mounumen que venèn d'inagura pèr glourifica Roumanille, la muso populàri, e Aubanel, l'amo de la pouèslo de l'amour, li Felibre an jita de *Flour de sàuvi*, de *Margarideto* e de *Flour de Mióugranié*.

D'aquéli tres flour, que se n'eisalo superbamen l'amour de la *Pichoto Patrio*, iéu n'en ligue un bouquet; e, aquéu bouquet, que revertó simboulicamen li tres coulour de Franço, e que dis autamen e sferamen l'amour di Felibre pèr la *Grando Patrio*, lou pause davans la coupo santo, e, dins soun presum, bève à l'ideau sublime di Felibre, i dous amour que n'en fan qu'un dins soun cor:

A la Prouvènço !

A la Franço !

BRINDE D'EN ANFOS TAVAN (1)

Avignoun grasiha, bèu e fièr Avignoun,
 Pos traire dins lis èr ti plus galoi trignoun,
 Pos t'adourna de ti belòri,
 Toun pouèto, toun fiéu, toun sublime amoureux,
 Toun Aubanèu ama, vuei s'aubouro, courous,
 Sus lou pedestau de la glòri !

Aro poudèn canta, nous-autre sis ami,
 Avignoun lou countèmplo ! Aro poudès dormir,
 O vous, sa coumpagno tant caro ;
 D'aquest mounde, perqué fau que parlèn un jour,
 Aquéu que part proumié, lou sabèn, es toujours
 Aquéu qu'es mens de plagne encaro.

La vido e si trebau, lou vieiounge, la mort,
 Tout ço que nous estrasso e tout ço que nous mord,
 E lou toumbèu que se pestello,
 Podon plus rèn sus tu ; que fague caud o fre,
 Pouèto, restes siau, e majestous, e dre,
 Dins lou trelus que t'enmantello !

Avignoun te countèmplo ! *Avignoun grasiha*
 Te belara de-longo, urous, meraviha
 De ta pouèsio tant bluio ;
 Li chato à toun entour faran lou roudelet,
 Lis amaire vendran dire soun capelet
 A l'oumbro de toun estatuio.

Pèr tu, Scèus expandis de tousco de rousié ;
 La Prouvènço t'adus la branco de lausié ;
 Lou rebat dóu fougau t'esbriho ;
 Lou grand Paris t'amiro e te trais un renoum ;
 Mai t'atroves tant bèn en vilo d'Avignoun
 En pleno pichoto patrio !

(1) Anfos Tavan a di aquelo pèço au pèd dóu mounumen de Teodor Aubanel.

BRINDE DE LUCIAN DUC

Pèr la proumiero fes, o Coupo, coupo santo,
Te tène entre mi man, que n'en soun tremoulanto,
E vole pourta 'n brinde enaurant, arderous,
Au mèstre bèn-ama de nosto Reneissènço,
Éu qu'au mitan de nautre, amo de la Prouvènço,
Empuro nòsti cant d'un alen pouderous.

Mistral ! à-n-aquéu noum pourta de colo en colo,
Couneigu dóu castèu, dóu mas e de l'escolo,
Tóuti li Prouvençau trefoulisson d'ourguei,
Car es l'encarnacioun de la Patrio amado,
E pèr éu la Coumtesso es pertout renoumado,
E l'auro dis soun noum dins li roure e li tuei.

Quand s'aubouro, pious, pèr canta sus sa liro
Que vibro emé passioun o douçamen souspiro,
Tout se taiso : l'aucèu escouto dins soun nis,
Li grand pin parpelous óublida dins li coumbo
E li vièi Troubadou, reviha dins la toumbo,
Se dison : « D'ounte vèn la voues d'or que fernis ? »

E lou mistrau ferouge, en boufant sus li cimo,
Vai dire i pin : « Aquéu vous canto dins si rimo,
Emé lis Aup, la mar, e li flour e la lus... »
E lou Rose esfraious e la fèro Durènço
Van dire i mort : « Aquéu reviéudo la Prouvènço,
E di siècle passa fai lusi lou trelus !

« Es éu qu'à vosto lengo a redouna de vido
 Jusqu'à-n-enjalousi la Franço esbalauvido ;
 Éu que fai resclanti vòsti noum dins si vers !
 Degun counaissié plus li noto melicouso
 D'aquelo lengo d'O, tant bello e glourioso :
 Aro, si cant sublime emplisson l'univers ! »

Dirai pas ço qu'a fa noste Vergéli sage :
 Cadun saup coume es bèu deja soun eiretage,
 E toujours, de-segur, viéura soun souveni !
 Mai es pas proun d'agué fa respeta li rèire,
 D'agué ressuscita sis us emai si créire :
 Éu, glòri dóu présent, preparo l'aveni.

Tau qu'un aubre gigant que pouso de jitello,
 Tau qu'un soulèu tremount qu'alumo lis estello,
 Lou paire de *Mirèio e Nerto e Calendau*
 Fai espeli toustèms, rèn que pèr soun eisèmple,
 De pouèto, e ié duerb la porto de soun tèmple,
 E, pèr ié faire ounour, se tèn sus lou lindau.

Vivo lou gai Miejour e vivo si Felibre !
 L'un fai uno cansoun quand l'autre fai un libre,
 E cadun pòu canta, calandro o roussignòu !
 E tout piéuto à la fes, quinsoun e cardelino,
 Lou fifi, la bouscarlo e touto l'aucelino :
 Sout lis iue de Mistral, tout acò pren soun vòu.

Pèr lis acouraja, pèr apara la Causo,
 Lou mèstre se proudigo : a ni cèssò ni pauso
 E boulego pertout lou cor de la nacioun.
 Tambèn, pèr l'aclama, li vilo miejournalo
 Se disputon l'ounour de si fèsto flouralo
 E ié trason si cant e soun amiracioun.

Z'Ais, Marsiho, Avignoun, Fourcauquié, Digno, Cano,
 La Prouvènço letrudo e peréu la pacano,
 E li gènt de la baisso e li gavot dis Aup,
 Tout prouclamo soun noum, soun engèni, sa glòri...
 E dóu mai anaren, e dóu mai fara flòri :
 Aiglo, sus li cresten, trèvo toujours plus aut !

Lou mistrau, que n'es fièr, porto sa renoumado
 I counfin de la terro, e sa voues aflamado
 Fai boumbi lis espèro e tresana li cor !...
 Fièr tambèn, nàutri tóuti, i fèsto felibrengo,
 Fraire, courounen-lou de roso e de pervenco,
 Qu'es cencha pèr jamai de l'inmourtalo d'or !

A la chartrouso de Bon-Pas s'es facho la coumemouracioun d'Adoufe Dumas, precursor dóu Felibrige, qu'avié presenta Mistral e *Mirèio* à Lamartino ; s'es inagura un buste de l'escultour Amy en glòri d'aquel eicelènt pouèto francés e prouvençau. Quàuqui roumiéu dóu grand roumavage an tengu à ounour d'être dóu viage. A sèt ouro, tóuti èron de retour en Avignoun, qu'èro alumina magnificamen, coume pèr li fèsto majo.

L'a pièi agu pegoulado, tambourinado e farandoulado emé tout lou pople pèr orto, enjusqu'au matin, d'enterin qu'au teatre di Varieta se jougavo li *Varai de l'amour*, fino coumèdi prouvençalo de Jùli Cassini, que tóuti li capo dóu Felibrige soun ana aplaudi, e que se l'ame-ritavo tant bèn.

Lou lendeman 14 d'avoust, li felibre s'atrouvavon à l'Islo-sus-Sorgo à nòu ouro dóu matin, e partien pèr la font de Vau-Cluso. Aqui, se canto *La Coupo*, *Vau-Cluso*, d'Aubanel, e lou *Porto-aigo*, de Mistral. Clouvis Hugues improuviso uno charradisso esperitalo e, pièi, se vai tauleja. Après quàuqui paraulo di majourau Sextius Michel e Pau Marieton, se fai, sus la plaço de la Piramido, l'inaguracioun d'un buste de Lauro, cisela de la man de Mmo Clouvis Hugues. M. Tacussel, maire de Vau-Cluso, fai un discours prouvençau mai que flame, felicitò si vesitaire e majamen Mmo C. Hugues, pèr l'obro semoundudo à sa

coumuno ; lou majourau En Maurise Faure ié respond, e la ceremounié se claus, pèr ana à Cavaïoun.

Aquí, M. Pellegrin, maire de la vilo, e soun Counsèu, esperavon li Felibre sus lou quèi de la garo, pèr li mena triounfalamen à la coumuno, ounte un vin d'ounour i'es óufert. Clouvis Hugues, dóu balcon coumunau, arengo lou pople, que la plaço n'es regouranto, e, pièi, s'inaguro lou buste de Castil-Blaze, qu'es degu au cisèu de l'escultour Viau. M. Niel, delega di Felibre de Paris, a parla au noum de si coumpan ; M. Pellegrin, maire de Cavaïoun, i'a pièi respoundu, e la tèsto s'es clavado pèr un discours prouvençau dóu felibre Anfos Martin.

Lou vèspre, i'a agu banquet à la coumuno : lou senatour Taulier, Clouvis Hugues, Sextius Michel, i'an parla ; s'es tira, pièi, un fiò d'artifice pèr durbi la fèsto de niue, que s'es countinuado emé de danso e de farandoulo qu'an dura touto la niue.

Em'acò, bello finido.

Que sourтира d'aquéli manifestacioun ? Diéu lou saup. Ço que i'a de segur, — e que i'a que li tuclé que lou vèson pas — es que i'a uno man prouvidencialo que meno la barco e lis arange, es que Santo Estello meno lou Felibrige ounte dèu ana, que lou Felibrige camino, travaio, escalo, triounflo, e que noun a di pèr encaro soun darrié mot. Se tóuti li causo an sa resoun, es pas pèr rèn que l'idèio felibrenco espigo sus tóuti li terro miejournalo, e que, sus tóuti lis iero dóu mounde, se cauco soun blad rous coume l'or !

J. MONNÉ.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— A pareigu à Paris, dins lis *Annales politiques et littéraires*, n° dóu 19 d'avoust : *Frédéric Mistral, portrait littéraire*, pèr E. Ledrain. Acò se pòu dire un retra broussa à rebous de péu, de la man d'un ome qu'a mau vist e gaire estudia aquéu que vòu pinta e que lou pinto lis iue barra. N'en lasèn pas nòsti coumplimen à M. E. Ledrain, càspi ! acò sarié trop pèr li tres coulouno de soun article ; se li mèstre èron jamai pinta que pèr de gènt ansin, aquéli que noun li counèisson n'aurien uno drolo d'idèio.

Dins lou meme n°, i'a un article de M. A. Brisson sus la *Terre provençale*, de Pau Marieton, e l'*Ome populàri*, de F. Mistral, revira pèr Pau Arene ; pièi, lou sounet que F. Coppée dediquè i Felibre que ié mandèron de vers, l'autre an, e un autre sounet dóu felibre A. Chansroux : *Au tambour d'Arcole*.

— Nous es toujours esta en-de-bon de legi li journalet publica pèr li patouesejaire. Avèn toujours signala sis obro e pica di man à soun envanc ; mai, nous sian souvènt demanda ounte n'en volon veni en s'òupilant à reprodurre mai o mens fidelamen li mot estroupia pèr lou pople, o en se cavant la tèsto pèr endeca aquéli que lou sour pas. Voudrien-ti prouva que, dins un campas ounte li marridis erbo estoufon lou bon blad, liogo de derraba lou grame e li caussido, es mai proufichous de n'en semena d'autre ? Lou cresèn pas ! E a resoun, e mai que resoun, Adrian Frissant, dins l'*Aidi*, quard, à-prepaus dóu *Rigo-Rago agens* de Carle Ratier, dis en parlant di merite de l'obro qu'es « meritousò mai-que-mai pèr lou bon eisèmple que baio i nèsci que countunion d'escrèure en patoues. Veguen, dequé volon aquéli testard ? Amor qu'emplegon la lengo populàri, es que volon la manteni,

es que fan de vot pèr que noun desparèigue ? Or, lou mejan que noun more, aquelo lengo qu'escrivon de preferènci au francés, es-ti de la leissa s'abastar.li enca mai, de counsacra dins li libre e li journau si courrupcioun journadiero, o bèn es-ti de l'auboura dins la counsideracioun di letru e dins l'afecioun dóu pople, en la fretant di caga-duro de mousco que l'enmascon, en netejant di mot barbare soun armonio, en l'espurgant di formo que la desnaturon e la degaion ?

« Pausa la questioun es la resoudre, coume dison li franchimand.

« Eh ! bèn, lou Felibrige s'es carga de faire prene à la lengo aquéu ban de jouvènço, de l'apropri, de la rèndre tourna-mai faroto e risou-letto coume au tèms di troubadour. Perqué i'a-ti de gènt que fougnon à-n-aquelo messiou generouso de pieta à la fes e de fierta nacionalo ? Perqué, en terro d'O, i'a-ti 'ncaro de journau patoues e d'ome, meme esperitau e escrivan d'elèi, proun avugle pèr noun vèire qu'uno lengo sènso gramatico ni sintassi, es coume uno soucieta sènso lèi ni gouvèr ? Es-ti pas clar que lou destin de l'uno coume de l'autro es de mourir de malo mort dins l'anarchio ? »

Acò vai coume la pèiro à l'anèu emé lou raport de M. Vitou Levère, qu'es pas dóu Felibrige, tout en estènt president de l'Atenèu di Troubadou de Toulouso e mai-que-mai afouga pèr la lengo meiralo, en provo que, tóuti lis an, l'Acadèmi que presido tant valentamen durbis de counours pèr courouna li cantaire miejournau. Aquel arderous pou-èto, dins soun raport sus lou sieisen counours neo-rouman de sa Soucieta, parlo de la richesso de la lengo d'O e apound :

« Pourtant trois causes nuisent à sa prospérité :

« D'abord, le défaut d'entente entre les poètes et prosateurs romanisants, de deuxième et de troisième ordre, gens généralement orgueilleux qui, s'exagérant leur mérite, voudraient à tout prix donner la note à leurs supérieurs du premier rang ; puis, l'absence de toute intervention sérieuse de la part de nos gouvernants, qui devraient, par la voie officielle du ministère de l'Instruction publique, imposer dans nos écoles l'enseignement de la langue romane ; enfin, la négation par les membres les plus influents de l'Institut, de la nécessité de créer une seconde académie nationale, subventionnée par l'Etat, académie dont les membres auraient le double devoir de compléter le dictionnaire neo-roman de tous les mots nouveaux ayant un trait imitatif, une expression originale, une couleur brillante, une sonorité

harmonieuse, et d'en expurger rigoureusement, en les abandonnant définitivement au vocabulaire des halles, toutes les locutions susceptibles de jeter une note discordante au milieu des concerts littéraires des vrais amants de la langue d'Oc. Tant que ces trois puissants leviers ne soulèveront pas la somme des difficultés qui se dressent devant l'initiative privée, la langue romane, en dépit des nombreux savants qui la poussent, restera glorieusement stationnaire dans les diverses zones territoriales où les traditions d'un autre âge semblent l'avoir condamnée à vivre. En attendant qu'une réaction salutaire s'opère dans tous les esprits vraiment français, en faveur de la langue, il est consolant de voir, au premier appel, accourir de toutes les contrées du Midi, des poètes jaloux d'affirmer leur amour pour elle. »

Es bèu de coustata li prougrès que fan lis idèio felibrenco. Lou vènt decentralisaire que li Felibre an auboura boufo d'en pertout : tóuti, pichots e grand, buton la rodo, e vendra proun lou jour que lou càrri sourtira dóu roudan e que la mauno desirado toumbara ; alor, queto farandoulo !

— La *Revue Félibréenne*, n° 1, 2 e 3 de 1894, vèn de parèisse, pleno coume un iòu e coumoulo d'entre-signe marcant. Vès n'èici lou bèu soumàri : *L'œuvro et le rôle de Roumanille, la première félibrée*, notes et documents, pèr Pau Marieton ; le *Congrès des Troubadours provençaux en Arle, le 29 août 1852*, de J. B. Laurens ; quàuqui pouèsio franceso d'Adoufe Dumas, tirado de *Provence ; Adolphe Dumas*, pèr Lamartine ; de vers prouvençau de Jùli Boissière, Lucian Duc, Pau Seignon, Jano de Marçon, etc., e la musico de dous moussèu requist d'Aubanel : *Dins li pradoun e En pensamen de ma bruneto*, pèr Pau Berçon.

— Vèn de parèisse, e lou saludan emè grand gau, un librihoun esquist : *Roumanille et la littérature provençale*, escri de la man de Jùli de Terris, un ami de noste regreta capoulié. L'obro es dedicado à-n-En de Berluc-Perussis, que n'a escri éu-meme la prefâci.

— Li 14, 15 e 16 de juliet, s'es fa grand festenau à Cano : i'a agu grando representacioun prouvençalo ; la troupo *sugestano* a jouga : lou *Maridage i coumissàri*, dóu felibre Francés Garbier, qu'aviè fa flòri adeja d'autri cop. S'es apoundu *Cano-Revisto*, uno boufounado peréu de Garbier. S'es clava la festo pèr l'eisecucioun de *Mouissalo de Sant Cassian*, dóu felibre M. Bertrand. Bravò ! cridavo lou publi ; e peréu, nautre, cridan : Bravò !

— Lou 18 d'avoust, M. J. B. Hétrat, sòci dóu Felibrige en Roumanio, s'es marida emé Millo Elèno Sevastos, direitriço de la revisto roumanesco : *La Dindouloto*. Que Santo Estello acampe tóuti si flour sus li pas di bèu nòvi.

— La souscripcioun pèr lou mounumen de Peiresc mounto à mai de milo franc. Zóu ! que li darrié se dounon vanc !

— Lou felibre J. B. Menut es esta recoumpensa autamen e classa foro-councours à l'Espousicioun ourticolò que se vèn de teni à Mar-siho, pèr si travai sus la viticulturo.

— Lou 12 d'avoust, uno galanto felibrejado s'es tengudo dins la gènto viloto d'Estialo (Droumo), que nautre ié disèn « Estello. » La clastro dóu brave curat Louis Moutier, çai-en-rèire cabiscòu de l'Escolo dóufinalo, èro en fèsto, en ounour dóu felibre afouga Ernest Chalamel, qu'èro vengu s'espaça uno brigueto dins soun país nadalen, e béure un pau l'aire pur de si mountagno. Ah ! noun es necite de dire se s'es canta e brinda, e se li got se soun turta dins l'estrambord felibren, e se s'es crida : Vivo longo-mai Prouvènço e Dóufinat !

— A Grasso, se dèu faire lèu-lèu un councours de tambourin ; li tambourinaire que voudrien agué d'entre-signè sus d'aquéu festenau, podon s'adreissa au secretàri dóu Coumitat di fèsto, lou felibre Antòni Isnard, avengudo di Capouchin, travesso de la garo, 1, à Grasso (Aup-Maritimo).

— A Sigounço, toucant Fourcauquié, s'es fa darrieramen lou bateja d'uno campano : i'a agu grand fèsto, e se i'es canta un flame cantico prouvençau, escri de la man dóu brave curat felibre Anxionnaz, que lou refrin dis coume eiçò :

Alleluia ! vivo nouesto campano !
Glèiso, clouchié, gènt, oustau, tout es siéu.
Dei Sigounoié, segur, l'amo tresano,
E pèr loujour se counsacro au bouen Diéu.

LENGADÒ

— A pareigu à Carcassouno, dins la *Revue Méridionale* de mai, un estúdi mai que curious dóu majourau G. Jourdanne : *Molière à Carcassonne* ; emai : *Le nouveau majoral*, de M. A. Aquéu moussu mando de reguignado i vièl majourau, sus lou prepaus de l'elevacioun à-n-aquéu titre de l'ami Gastoun Jourdanne. Vesèn pas trop que fugue necite i jouine de s'encagna de-longo contro li vièl, que, sènso pre-tencioun e moudestamen, an pourta sa pèiro à la bastisso e roumpu

li campas e arrousa de sa susour la terro secarouso, ounte, iuei, es tant en-de-bon de jita la semènço ! Tóuti lis aucèu soun pas de rous-signòu, mai cadun adus sa noto, que s'armouniso dins lou grand coun-cert universau.

Dins lou meme numerò, i'a la crounico, *Le mouvement félibréen*, de R. Heirisson; *Ciutat*, flame sounet de Na Albertino Chayla; *As felibres audencs*, de P. Dumas, e *Al grand pouts de ciutat*, dóu meme.

— Culissèn dins la *Cigalo d'Or* la novo de la mort dóu brave fe-libre Prousper Vidal, de Quaranto (Erau). Vidal, un pouèto païsan de raço, a proudu d'obro de merite que demandarien d'estre messo à jour.

Lis óussèqui de noste regreta counfraire se soun facho au mitan d'un grand counours de mounde, e, sus sa toumbo, lou majourau Camihe Laforgue, ancian sendi de la Mantenènço de Lengadò, i'a di lou dar-rié adiéu.

— Lou pouèto roussihounés Albert Saisset, es mort lou mes passa à Perpignan, à l'age de 50 an. Es l'autour d'uno longo tiero de pouè-sio en lengo catalano, forço poululàri dins soun païs, emai d'uno gra-matico sus d'aquéu parla.

Noste brave counfraire, M. Jan Mercatier, un ami de cor de Saisset, a tra sus soun cros de vers esmóugu e pretoucant.

— Venèn de reçaupre lou n° especimen d'uno novo revisto : *La France d'Oc*, que se publicara à Mount-Pelié, sou'to la direicioun de Maffre de Baugé, e qu'aura pèr amenistratour l'ardènt Louis Ferrer, e pèr secretàri, MM. Pèire de Tourtoulour e Louis Berthomieu. La tiero di coulavouradou tèn li noum li mai marcant d'entre lis escrivan fran-cés e prouvençau de la Terro d'O.

Sa deviso, soun crid de guerro, es : *Auçor ! auçor !* soun acioun es de lucha escassamen pèr lis interès regiounalisto dóu Miejour ; sa toco-es de moustra qu'en foro de la capitalo, que res sounjo à descourouna de sa gràndour e de soun role istouri, i'a de savènt, d'escrivan, d'ar-tisto, que soun talènt pòu e dèu s'affirma libramen ; es de moustra que *les bonnes gens de province* soun pas mai adarreira — se lou soun pas mens — que li bràvi gènt de Paris ; es de rèndre à-n-aquéu paure Miejour, toujours sacrificia, engana, mespresa, sa vido e sa lusour, en lou derrabant à la brassado de Judas que l'estoufo, à la boto centrali-sairo que l'arreno. Lou premié n° se duerb pèr lou retra de Mistral, dessina pèr Marsal, amor que Mistral persounifico magnificamen l'amo dóu Miejour. Longo vido souvetan à la *France d'Oc* ! Lou pres de

l'abcunamen sara de 18 fr. pèr an, e lou journau pareissira un cop pèr semana.

— Lou n° d'avoust de l'*Echo des Trouvères*, de Toulouso, a pareigu em' uno tarabastiado de pèço prouvençalo e lengadouciano.

— Lou pres « Anatole Boucherie », founda pèr la *Soucieta di Longo roumano*, d'uno valour de 100 fr., sara decerni, pèr la segoundo fes, pèr la Faculta di Letro de Mount-Pelié, dins lou courrènt de l'an 1895, à l'autour dóu meiour travai sus d'un tèmo leissa à l'agrat di courrière, d'istòri literari o de filoulougio roumano, coume, pèr eisèmple, un estúdi sus d'un troubadou o sus d'un *trouvère*, sus d'un tèste en vers o en proso dóu mejan age, sus d'un dialèite de lengo d'O o de lengo d'Oui.

Li memòri presenta au counours auran de parveni au secretàri de la Faculta di Letro de Mount-Pelié, avans lou 1 d'abriléu de 1895.

— Lou 4 de 7bre, dins lou darrièr councert douna pèr la musico dóu 122^e de ligno, sus la plaço de Lodèvo, s'es jouga lou *Maset de mèste Roumiéu*: lou pople l'a redemanda e a fa uno ouvaciou a M. Coquelin, lou chèfe simpati d'aquelo musico.

— Fasèn nòsti coumplimen au *Gril*, de Toulouso, que publico dins si n°: *Le diciounàri moundi*, de Jean Doujat.

« Doujat, que fuguè membre de l'Acadèmi franceso, meteguè en lusido aquelo relico dóu parla toulousen, dóu mes de jun 1677, dato que porto soun privilège, au 4 de febricé 1678, ounte s'acabè d'empremi encò de Jan Boudo, toucant lou coulège de Fouïs. » (*Le Gril*).

— Lou Counsèu Municipau de Toulouso ven de vouta 30 000 fr. pèr lou mounumen à-n-auboura en ounour de Goudouli, e a coumanda l'obro, que la *maqueto*, qu'es di mèstre escultaire Faiguiero e Mercier, se pòu vèire au musèu de la vilo.

— Li felibre cetòri avien alesti, emé l'aflat dóu valènt mantènèire B. de Clauzel, uno fèsto magnifico à Cournou. Aquelo fèsto se deviè faire au castèu de Bèu-liò, sus la fin dóu mes d'avoust. Li felibre dóu *Clapas*, Arnavielle, Messine, Chassary, Fournel, Redonnel, etc., etc., devien s'unì i felibre de Cournou em' à-n-aquéli de Ceto. Li felibre cetòri soun de-longo en avans; lou resson di cansoun de soun acampado dóu 10 de jun, d'aquelo flamo riqueto presidado pèr Bastido de Clauzel, à la baraqueto dóu gènt felibre Soulet: *Magali*, ounte se cantè e se brindè à l'*Armana cetòri* de 1894 e à-n-aquéu que vai espeli pèr 1895, aquéu resson, dise, tout-just s'amaissavo, qu'adeja s'aubouravo lou prejit

d'uno outro felibrejado superbo, que n'en dounan plus liuen lou comte rendu detaia.

— Dins sa sesiho dóu dimecre 11 de juillet, lou Counsèu Municipau de Toulouso a, sus la prepausicion de M. lou maire, douna soun aprobacioun au proujèt de quiha, sus d'uno plaço de la cièuta moun-dino, l'estatuo de Goudouli.

M. lou maire a carga l'architèite distingui Pujol, d'estudia lou pre-jit e, d'aquesto ouro, a la counsentido di dous grand escultaire Fal-guier e Mercié, que soun mai-que-mai uros de faire lou mounumen à la glòri de Goudouli. (*La Terro d'Oc*).

— Lou n° dóu 1 d'avoust de l'*Ecbo des Trouvères*, de Toulouso, douno lou comte rendu dóu sieisen counours de lengo neo-roumano de l'*Atenèu di Troubadou*.

Vès-n'eici lou paumarés :

Grand pres: *courouno de vermèi*, à X. Goulard; *mencion espectralo* à MM. Tassy, A. Teullé e Plat-Charlet; *diplomo certifiçal* à MM. Roucatil, J. René, G. Nicolai, A. Bouviala, B. Buisson, G. Raynaud, E. Barthe, H. Caussat, Ange Silvestre, Pau Dunac, J. Calcas, A. Honde, A. Florent, G. Bregail, A. Planès, A. l'Abbe, E. Bonis, Al. Neyrac, J. Aybram, C. Sauqué. — *Li mèstre*: Na Mario Vergé, Labaig-Langlade, Savié Peyre, J. B. Rouquet, en tóuti quatre un diplomo-certifiçal de premié pres.

Pèço sentimental: Premié pres, *medaio de vermèi*, à Na Delerin; segound pres, *medaio d'argènt*, à Na Lucilo Campa; premiero mencion à C. Rogues, E. Perron, T. Surdan; segoundo mencion à H. Viales, O. Durand, L. Durand, Dumas, H. Parelmade, S. Schmitt; tresenco mencion à E. Casard, L. Barrau e C. Lamy.

Pèço religiooso. — Premié pres, *medaio de vermèi*, à Marcel Linard; premiero mencion à C. Rogues e O. Perroy; segoundo mencion à M. Vié e L. Viger.

Pèço campèstro. — Premié pres, *medaio d'argènt*, à E. Barthe; segound pres, *medaio de brounze*, à Pastre de Gignac; premiero mencion à C. Decor, E. Brunet; segoundo, à Limons, Pelegry, F. Lacroix; tresenco, à Dubois, C. Bosc, R. Isard, e quatreenco à G. Cadours e V. Grimault.

Pèço galejarello. — Premié pres, *medaio de vermèi*, à L. Bernez; segound pres, *medaio de brounze*: E. Brunet; tresen pres, *medaio de brounze*, à C. Decor; premiero mencion à J. Enault, E. Lemaire, E. Larroul, C. Pichon; segoundo mencion à B. Dufrière, G. Picard, A.

Rigaud : tresenco mencion à B. Figeac, G. Ledru, C. Dusseil ; quatreco mencion à B. Gaffin, Lapasse, Dulac, E. Raymond ; cinquenco mencion à Gaubert e Carle Clement.

Pèço patriotico — Premiè pres, *medaio de vermèi*, à E. Petit ; segound pres, *medaio d'argent*, à G. Dubosc ; premiero mencion à J. Galon, M. Brousset. Pau Lougon.

Pèço satirico. — Premiè pres, *medaio de vermèi*, à E. Lorient ; segound pres, *medaio de brounze*, à Fonvielle ; premiero mencion à E. Brunet ; segoundo mencion à R. Bazin, G. Leblanc e Labatut.

Pres A. de Termes : Romain de Trevan.

Proso. — Proumiè grand pres, *medaio de vermèi*, à C. Delus ; premiè pres, *medaio d'argent*, à G. Raynaud ; tresen pres, *medaio de brounze*, à L. Coulon ; proumiero mencion à A. Planès, P. de Gignac, Teulié, V. Lalanne, A. Rottner, Rogues e Bresc.

FELIBREJADO A COURNOU

Lou 2 de setembre, nous atrouvavian à Mount-Pelié e rescountravian à la garo li gènt felibre clapassié, qu'anavon teni Court d'amour e felibrejado à Cournounterral. Em'acò, vejo, i'anerian, e, bèu Diéu, regretous noun n'en fuguerian. Lou plus flame de tout : atrouvavian dins lou jardin, o miés dins li vigno de Bèu-Liò, sèt gènti felibresso e l'avié peréu sèt Escolo representado ; l'avié de sòci de l'Escolo dóu Parage, de Mount-Pelié ; de Sant-Cla, de Ceto, de la Moundino, de Toulouse ; de la Limousino, de Brivo ; d'Alès ; de la Mar, de Marsiho, e dóu Venteur, de Carpentras.

Li journau representa èron :

Pèr lou prouvençau : *La Cigalo d'Or*, *lou Felibrige*, *la Campana de Magalouna* ; pèr lou francés : *Chimère*, *La Dépêche*, *la Franco d'Oc*, *La Terre d'Oc*, *Lemouzi*.

Après la bèn-vengudo, reçaupudo e dounado, quand emé lis ami l'on s'es embrassa couralamen, vèn pièi lou moumen de tauleja. Cadun pren plaço soutu li lausié de Bèu-Liò, que soun oumbrino douço fai pantaia d'amour pèr la terro meiralo e de glòri, pèr lou trioumfe de la Patrio !

L'oste, avenènt e galant, Bastido de Clauzel, e sa Leounio, rèino bello d'aquelo fèsto superbo, fan lis'ounour em'un gàubi tria. En plen èr, se chourlo gaiardamen lou bon vin de Cournou, qu'escaufo e reviscoulo. Li caro dis ami soun regouriranto d'estrambord e lis iue pe-

tejon de joio e de bonur, quand la desservo arribo emai l'ouro di brinde.

Alor, lou president de la taulado, Bastido de Clauzel, s'aubouro e brindo coume seguis :

FELIBRESSAS E FELIBRES,

M. A. Treboulon, lou proupietàri qu'a bèn vougut metre à nostra dispausicion soun vièl jardi de Bèl-Lioc, ounte sèn acampats ioi, nous a prega de l'escusa de poudre pas èstre das nostres, pèr l'encausa d'un dòu de familha, e cargat, embé l'amic Rottner, de faire las ounous de Bèl-Lioc as felibrejaires que s'atroboun aici prou nombrouses.

A meme bailat à soun baile, mèstre Paux, quaucas bonas boutelhas de viel muscat de nostros ancianas soucas francesas, pèr que lou buguèssen à sa santat.

Poudèn pas gaire refusa un tant gracios couvit.

Salude doune pèr el las gentas damas e doumaisellas que paroun aquesta taula milhou qu'un fresc e poulit bouquet vengut de Niça ou d'en-tacon mai. Salude lous felibres que i'an bailat lou bras pèr veni jusqu'à Bel-Lioc, e tal qu'un préfèt ou un ministre porta, dins un acamp oufficial, la santat dóu President de la Republica, iéu brinde au President de la Republica felibrenca d'Oc, lou grand Capoulié Mistral !

De tout tèms, Bèl-Lioc es estat mai qu'un nisau de béuldlis. S'es pas estat couma Font-Segugna lou grand brès dau Felibrige, n'es pas mens un rode pouëtic ounte aimava à veni raivasseja, dins lou *Brès das Rams*, sus soun sèti d'acacia, qu'avès vist e ounte vous sès assetats couma iéu, lou gaiou autou dóu *Sermou de M. Sistre*, escrich à Bèl-Lioc, l'abat Fabre, l'ancian priéu de Cournou-Terral.

Couvidats per sous counfraires de Cournou, es aici que Clapassiés, Cetòris, Pignarencs e lous delegats de las sèt Escolas : Moundina, Limousina, de la Mar, dóu Ventour, de Ceta, d'Alès, dau Parage, e lous autres que pode desoublidà sans hou voudre, soun venguts pèr charra 'n pauquet d'aquela lenga maire que fai nostra joia e nostre soulas e moustrà en aqueles que voudrièu l'avalì, que se troba encara, dins tout país, foça braves e ardents defensous.

A-n-aquesta taula i'a d'omes que, se la poulitica lous divisa,

lou Felibrige lous unis ; e se i'a de mèstres de la literatura roumana, n'i'a tabé de la literatura francesa. Aco proba que las dos literaturas soun sorres e qu'on déu las aimà toutas dos.

E me demande se deve pas enaussà moun vèire e brindà as dinnes representants de la literatura francesa e miejournala, as valènts pouètas que cantoum lou grand e lou pichot terraire : à l'art felibrenc. Car lou Felibrige es un art, que fai revieüre per lou vers galés, couma lou pintre per lou pincel ou l'escultaire per lou cisel, lou passat dins lou present en preparant l'aveni.

E se buve à la Coupa santa dau Felibrige, es qu'ai l'assegurança que felibres, felibressas, soun pas venguts tout-à-fèt per béure lou jus dau rasin de souca, mès per s'abéurà tabé à-n-aquela font de jouvença que sempre raja l'amour lou mai sant, dins un rode ounte lou cièl es cla, lou sourel es caud, l'èr es blous e lou cantaire es libre !

Adounc, es l'amistat qu'ai per toutes vautres, que me fai cri-dà : Clafissès vostre cor d'aquel cièl cla qu'es l'amour ; d'aquel sourel que nous recaliva quand sèn refrechats ; d'aquel èr blous qu'alenan per viéure e poudé canta ; d'aquela libertat que nous rènd forts jusqu'au cros !

Es lou Felibrige que planta un cop de mai sa tenda dins la terra felibrenca de Bèl-Lioc, e qu'abrigu jout ela, dins lous plocs de soun drapèu, tout ço que pensa, qu'escriéu, que parla e que canta !

Buve à las lengas sorres de ma patria ! Buve au proupietàri de Bèl-Lioc !

Lou presidènt es aplaudi qu'es pas de dire, e pièi presènto li regrèt dóu proupietàri, M. Treboulon, qu'un dòu avié empacha de veni, e legis de despacho de M. Maffre de Baugé, di felibre Soulet e Galibert, de Ceto, e de Boude, de Cournou.

En Jan Monné dis soun odo *A la Liberta*, Fernand Troubat remembre lou *Cur Non* d'Annibal e béu i vin cournalen. Marsal canto sis *Erbetas* ; Pau Redonel e dono Redonel dison cadun un moussèu esquist de *Chansons éternelles* ; Rottner, un galant troubadou :

Pèr las fadas de nosta festa
P'ren en ma sa coupa moudesta.

G. Therond brindo i sèt estello felibrenco de la taulado ; M. Ferrer,

de la *France d'Oc*, descato la toco de sa nouvello revisto ; lou mège Bonal dis la siéuno ; Jan Fournel béu à got ras pèr Cournou e si nòblis enfant ; lou fiéu Troubat ausso lou vèire pèr Bèu-Liò, l'arderos Savié de Ricard fai boumbi tóuti li cor ; Millo Mirèio Arnavielle canto *la Lengo d'Oc* ; Bastido de Clauzel i'apound sa cansoun dóu jardin de Bèu-Liò ; Millo Troubat canto *Jamai*, la tant siavo meloudio de Louis Roumiéux ; Arnavielle canto *Lou Felibrige es à Cournou*, E. Castelnau dis *Lou Cantà* ; A. Cabanis brindo en parla populàri ; Fruchier, lou gènt musicaire, bresiho *Li Margaridato*, d'Anfos Miquèu, que n'a brouda la musico ; Bessiero e Jan Dumas, dous pouèto populàri verdadié, an lis ounour de la fèsto, e Millo Leounio Bastido porto la santa dóu Capoulié ; Sernin Santy béu à l'Escolo limousino, Coumbalat turto lou got à la memòri de Roumieux, etc.

E, pièi, se mounto à l'ouliéu, se canto la Coupo e d'àutri cansoun ; Danton Cazelles saludo lou drapèu que floutejo dins l'azur, em'aquest sounet :

L'avèn quilhat naut toun drapèu,
O mar latino, o nostro maire !
L'avèn plantat pla naut dins l'aire,
Subre les rocs, subre la nèu !

Es d'azur enmimarelaire
D'am' uno estello per flambèu,
E les poples latis, lèu-lèu,
L'ausiran soun flic-flac, gisclaire !

E tant que naut quilhat sira,
Nosto raço reverdira :
Es le drapèu des omes libres !

Floto sens crento ni souci,
Santa bandièro des Felibres :
Per te defendre sèn aici !...

LIMOUSIN

— Lou dissate 25 d'avoust, se soun tengu à Brivo li Jo Flourau de l'*Englantina*.

Li cigalo i'a canta sus d'un castagnié carga de pelous, que, dins si branco, trelusissié l'estello di sèt rai, embrasant lis armo limousino, e li vilo de Tulo e de Brivo i'avien caduno pendoula si blasoun.

Sus la sceno dóu teatre, au pèd dóu castagnié, s'èron asseta MM. Ed. Perrier, de l'Institut; E. Rupin, souto-cabiscòu de l'Escolo limousino; de Lasteyries, de l'Institut; lou souto-prefèt, lou courounèu Borie, Isidor Roche, president de l'Assouciacioun courresiano de Paris; Frederi Amouretti, mantènèire de Prouvènço, etc.

A la drecho dóu president, se vèn asseta Na Margarido Génès, que tóuti la saludon emé de picamen de man. Em'acò, vès-aquí que M. Rupin, delega dóu maire de Brivo, fai la bèn-vengudo i felibre, e que M. Ed. Perrier gentamen ié respond e que saup auboura l'entousiasme en parlant au pople de sa lengo e dis ome que luchon pèr soun mantemenen.

Li jo de l'*Englantina* soun dubert, e Na Margarido Génès es prouclamado rèino de la fèsto is aplaudimen de tóuti.

M. Raimound Laborde a legi lou paumarés, e Mllo Genès, emai M. Bombal, soun prouclama mèstre en gai-sabé de l'Escolo limousino. M. lou souto-prefèt ié fai remesso di joïo semoundudo pèr lou Ministre de l'Estrucioun publico, e se distribuïs en calun di gagnaïre presènt lou diplomo, que Nouvè Boudy a flouca d'uno branco d'eglantino.

Tóuti li Soucieta musicalo de Brivo èron aquí : la *Filarmounico* a jouga la *Marcho de Turèno*; la *Lyre* a canta *Lemouzi*; la *Sto-Cecilo* a di *Les vieux émaux*; Ch. Bonnelye se fai aplaudi emé la *Chansou de l'Eglantina*, Lapeyre a finamen degruna l'*Eglantine*, Soursac e Jan Gerbert debanon la *Venganco de Jean Teyssier*, de Na Margarido Génès; pièi, s'es canta la *Lemouzina*, de MM. Roux e Celor; *lou Pountounier*, de Bombal; *lou roussinolbet*, tant bresihaire, de Na Génès; *lou Tessou de lach*, de M. Caze, etc.

La felibrejado a segui lou councert; encò de mèste Cotton se soun trouva mai de quaranto taulejaire : li brinde aut e calourènt noun an fauta, tout s'es passa superbamen. Brinde e cansoun, discours e brinde, an fa flòri, bèn talamen, que l'aubo se levavo quand se clavavo la sesiho : ié mancavo que lou souto-cabiscòu Santy, que pòu plus tourna en limousin, e qu'avèn trouva encaro l'autre jour à Cournou, levant lou got en ounour dóu Limousin, e qu'avié manda sa dicho pèr despacho :

« Au mitan di Felibre, bève i patrioto que fan reflouri l'*Englantina* souto li castagnié limousin ! »

Longo-mai lou Felibrige s'espandigue !

Lou Gerent : Jan Monné.



CROUNICO

A. L. SARDOU, JAN BRUNET

Lou 15 d'outobre es mort à Cano, dins si 93 an, lou majourau dóu Felibrige En Antòni-Leandro Sardou. Lou Felibrige plouro soun vièi felibre tant devot ; mai, peréu tout lou mounde saberu porto ddu pèr l'encauso d'aquelo mort, que ié raubo un de si meieur cepoun.

Is óussèqui, que se soun celebrado lou 16, que lis ami i'èron vengu en grand fogo, se remarcavon : MM. Hibert, vice-prèsidènt dóu Counsèu Generau ; Gazagnaire, maire de Cano ; Moris, archivaire dóu despartamen ; Maurise Raimbault, cabiscòu, e li delega de l'Escolo de Lerin, etc., emai li representant de tóuti li journau de l'encountrado.

Es Vitourian Sardou, de l'Acadèmi Franceso, que menavo lou dòu, emé soun fiéu e soun cousin Leoun Sardou.

L'Escolo de Lerin avié semoundu uno courouno de flour de girouffado e de tuberoso, que, sus d'un flot de riban viòulet, pourtavo aquèsti mot :

« A L. Sardou, l'Escolo de Lerin. »

M. Gazagnaire, au cementèri, parlè au noum de la vilo de Cano ; M. Moris, au noum de la Soucieta di Letro, Sciènci e Art de Niço, e M. Maurise Raimbault, au noum dóu Felibrige, parlè coume eicèd :

« Au noum dóu Felibrige, e en particulié de l'Escolo de Lerin, vène eici dire un darrié adieu à nostre counfraire, lou majourau Leandro Sardou. »

« M'es un devé crudèn, de tout-segur ; mai ço qu'amansis un pauquet ma doulour, es la counsciènci qu'ai de veni traire sus aquel atahut l'espressioun d'ou respèt e di regrèt qu'aquelo mort fai sourgenta dins touto la Prouvènço, dins tout lou Miejour.

« Uno outro voues mai autourisado que la miéuno vèn de dire la longo vido de travai e d'ounour que siguè aquelo de Leandro Sardou. Mai, ço que m'es en-de-bon de ramenta eici, es l'amour que, de tout tèms, moustrè pèr sa pichoto patrio, pèr soun brès. Ah ! li beloio e li gau de la Capitalo l'avien pas fach óublida lou nis ounte èro nascu, li faisso verdejanto ounte avié jouga nanet, la pichoto escolo ounte avié après lis elemen de ço que, pièi, faguè d'èu un ome e un ome-mèstre. Eu tambèn avié pèr deviso la dicho de Fèlis Gras :

« Ame moun vilage mai que toun vilage,
Ame ma Prouvènço mai que ta prouvinço,
Ame la Franço mai que tout. »

« Eu tambèn deguè s'esmarra apereilamoundaut vers lou Nord, buta pèr li necessita de la lucho pèr l'eisistènci. Eu tambèn deguè fugi noste soulèu d'or, nosto mar d'azur, nòsti flour acoulouride. Mai, entre sounado l'ouro dóu repaus e de la calamo, ah ! qu'aguè lèu fa de tourna en casau de sis àvi, coume fai l'andoureto, quand la Primo ié rènd la liberta de tourna ounte l'agrado lou mai.

« Es alor que, sèns relàmbi, estudiè l'istòri, la lengo e la literaturo de nosto regioun. L'ahiranço qu'avié pèr touto fausseta, de queto meno que fuguèsse, ié faguè prene à partit d'ome couneigu universalamen pèr sa sciènci, tau que Viollet-le-Duc, Mérimée, etc., de quau soun erudicioun faguè cala lis erreur.

« Soun *Istòri de Cano e dis enviroun*, si librihoun sus li *Vièi torre dóu Canet*, sus la *Danso macabro dóu Bar*, sus li *Grimaud de Bueil*, sus la *Vida de Sanct Honorat* e tant d'òutri, que si titre m'escapon, an bouta en lus lis óurigino, la lengo enciano, li legèndo, li mour e lis us de noste païs.

« Mai ço que, mai que tout, dèu adurre à Sardou la reconneis-sènço de la Franço entiero, es lou pres-fa qu'a entre-pres e mena à bèn, de prouva scientificamen que lou dialèite niçard es uno jittello dóu prouvençau e noun de l'italian, causo à noun plus impourtanto dins noste tèms ounte certau païs reclamon coume siéu

tout terradou ounte se parlo sa lengo. Sa *Gramatico de l'idiomo niçard* e li noto e estúdi qu'acoumpagnon soun edicioun de la *Nemaïda* de Rancher, au clava pèr toujours aquelo questioun e rassegura noste patriotisme.

« Es-ti necite de dire qu'entre counèisse aquéu Felibrige, qu'a pèr toco l'ounouramen de tout ço qu'es Miejournal, Sardou n'en vouguè èstre? Es-ti necite de dire qu'autant lèu lou counèisse, à soun tour, lou Felibrige, ié decerniguè lou titre de majourau, en recoumpènso de si service?... »

« E vaquito que, vuei, aquéu Felibrige vèn ploura sus soun cros e que l'age ounte ié davalo noun pòu faire óubrida la doulour de sa pèrdo !... »

Mai, Mèstre, noste souveni s'envoulara souvènt vers aquéu cémentèri de vilage ounte, entre-mitan di flour, vas durmi l'etèrno som bèn gasagnado pèr uno vido qu'asi d'un siècle, touto counsacrado au Bèn, au Bon, au Verai, e que clavaren em' aquest soulet mot : DEVÉ. »

« Aquélei óumage, — dis Leïoun Perrissol dins sa crounico de *la Cisampo* — èron bèn degu à l'ome que, touto la siéu vido, a travaia moudestamen, mai sènso cala.

« Nascu au Canet lou 19 de janvié 1803, Sardou, après avé fa lei siéu estúdi primàri à Cano, venguè emplega de coumèrci. En 1824, à fouarço de travai, s'atroubavo mèstre-repetitour, puei proufessour à l'Escolo de Coumèrci de Paris. Fin qu'à 1865, la siéu vido s'abenè, quouro d'eici, quouro d'eila, dins lei ablasigàntei lucho de l'ensignamen.

« Mai alor, rendu à-n-éu-meme, tournè en Prouvènço e entamenè aquelo longo tiero de publicacioun ounte se proupousavo doui toco : espandi l'amour dóu siéu país e prouva que lou dialèite — e parlant lou terradou — niçard, es prouvençau e noun italian ; citaren entre àutri : *P'istòri de Cano e de sis enviroun*, que la segoundo edicioun pareissié qu'auqui jour avant la mouort de soun autour ; lou *Martire de Sto-Agnès*, la *Gramatico de l'idiomo niçard*, la *Vida de Sanct-Honorat*, lei *Grimaud de Bueil*, *Cano vassalo de Lerin*, *Artuc o St-Cassian*, *Niço prouvençalo*, etc. »

En de mai di qualita d'inteligènci, lou majourau A. L. Sardou avié tóuti li qualita dóu cor, e perdèn en éu un ami car e que plouran de tout cor, en plagnènt li dóu de sa famiho desoulado.

Lou felibre maj: urau En Jan Brunet, es mort en Avignoun, lou 23 d'òutobre.

Brunet, qu'avié ramplaça dins li sèt de Font-Segugno

« Garcin, lou fiéu ardènt dóu manescau d'Alen »

(MIRÈIO)

avié 72 an, quand la mort es vengudo lou querre pèr lou mena dins lis orto sant-estelenco.

Lou darrié cop qu'avèn agu l'ur de lou vèire e de l'embrassa, èro pèr li fèsto cigaliero dóu mes d'avoust passa, en Avignoun, e coume pareissié proun ravi, nous sarian jamai imagina que nous quitarié tant lèu. Pamens, acò's ansin, e lou Counsistòri, cop-sus-cop, pren lou dòu : Brunet èro un di mai devot de la Causo felibrenc ; apassiouna pèr la lengo, avié reculi belèu mai de dès milo prouvèrbi. Soun recuei pourtavo pèr titoulet : *La sagesso provençal*, e n'avié pareigu de tros dins la revisto *La Tradition*, de Paris (*Li prouvèrbi sus l'ase*), e, peréu, n'avié tira li *Prouvèrbi sus la luno*, qu'avié fa tira à despart e qu'avien d'averà 'no courouno i Jo Flourau mantenenciau.

Li journau felibren e subre-tout l'*Armana Provençal* an douna, de tèms à autre, si poulit conte e si galant vers, signa de soun noum o segui de soun escai-noum de « Felibre de l'arc-sedo. »

Coume èro uno di glòri de la vilo d'Avignoun, e que, de-longo, avié lucha pèr lou Bèn, dins tóuli li cargo que i'avien fisa, subre-tout quand èro capitani de la coumpagnié di poumpié, la vilo d'Avignoun a tengu à ounour de faire li fres de sis óussèqui ; la Municipalita avignounenco e li Felibre d'Avignoun l'an acoumpagna au cementèri. En Frederi Mistral, noste grand mèstre, e lou capoulié En Fèlis Gras èron en tèsto dóu Flourege tout entié que plouravo soun decan venerable.

Sus lou cros, lou representant dóu Municpe d'Avignoun a parla superbamen dóu brave, bon e valènt En Jan Brunet, e, pièi, Fèlis Gras, au noum dóu Felibrige e dóu Counsistòri, i'a di l'adiéu di fraire, en paraulo esmougudo, coume seguis :

MESSIÉS, AMI,

« Mèste Jan Brunet, felibre majourau, un di sèt fondatour dóu Felibrige, es aqui mort sus la ribo dóu cros ! Soun amo, bello e

generoso, s'es envoulado dins lou revoulun de l'Eternita ! E nautri, li Felibre, sian eici esmougu, lou cor gounfle, li lagremo is iue pèr ié dire : Adiéu.

« Paure Jan Brunet ! noun laisso en s'enanant la richesso dis escut ni mai la fourtuno dis ounour, que sabon tant bèn acampa la ruso e l'egouisme. Nàni, pecaire ! Mai éu nous laisso l'eisèmples de si vertu e l'obro de sa pensado.

« Fiéu dóu pople, Jan Brunet coumprenguè di proumié que l'obro felibrenco, que la reneissènço de noste lengage, èro uno obro populàri, demoucratico, que serviré un jour au pople pèr apara si dre, pèr counserva sis usage, pèr garda soun óuriginaleta e sa personnalita, coumprenguè que l'independènci de l'ome es touto dins lou dre de dire libramen sa pensado, quand vòu e dins lou lengage qu'es siéu. Mai ço que Brunet plaçavo — bessai sènso bèn se n'en rèndre comte — au-dessus de sis idèio demoucratico e literàri, èro soun sentimen naturau de pieta pèr li feble, lis óublida, touto la pauriho, qu'estrasso la terro emé sis ounglo, pèr n'en derraba lou tros de pan !

« Tambèn, legissès si conte, pouldamen escri : dins un lengage simple, armounious, que fugon en vers, que fugon en proso, es toujours pèr glourifica la vertu dóu paure, lou merite dóu simple, lou respèt dóu feble.

« Éu, qu'èro pouèto dins lou sang e dins l'amo, avié, segur, la fierta e l'ourguei dóu pouèto, mai n'en avié tambèn lou cor e la tendresso, e se fasié pichot e se fasié umble davans la misèri. Èro d'aquéli que meton si paraulo en acioun. Avié pas la bouco pleno di mot de Liberta, Egalita, Fraternita ! Avié lou cor desbordant de pieta, d'amista, de carita !

« Se tóuti li tèsto di mort, que grouvon eici dins aquesto terro, poudien parla, quente crid ausirian e quento boulegadisso sentirian pas souto nòsti pèd, s'aquéli que l'an vist, s'aquéli qu'an reçaupu d'éu un secours, s'aquéli qu'a acouraja, apasima, counsoula de si paraulo e de sis escri, se revirant dins si cros, chascun ié disié : *Gramaci*. Alor, veiria's tremoula touto la terro d'aqueste cementèri, car Brunet a, cinquanto an de sa vido, tout sacrifica pèr secouri lou malur ! Felibre, pensaire, filousofe, a bouta de baume sus tóuti li plago mouralo. Ome juste e bon, a larga sa fourtuno, a sacrifica sa santa, s'es gara lou pan de la bouco, pèr soulaja la misèri.

« E aquéli que, coume nàutri, li Felibre, que coume vàutri, si camarado dóu bataioun dóu devé, l'avèn vist espandi touto la bounta de soun amo e de soun cor dins sis cseri, l'avèn vist dins li malastre dis encèndi, escarlímpant sus li rouino, courrènt dins lou siò e la flamo crussènto, poudèn dire qu'aquéu pouèto republican a bataia touto sa vido pèr l'umanita, sus la barricado de la carita !

« Paure Brunet ! siés mort sus lou lié dur de l'espitau ! mai l'estello di sèt rai enlusira ta memòri ! »

Aquest an, la mort a sega crudelamen e malastradamen dins li rèng di membre dóu Councistòri, ai ! las ! Après lou paure Roumiéux, majourau dóu Lengadò, que nous quitè subitamen lou 13 de jun, alors que res de nautre se i esperavo, e que si galejado nous avien encaro regala à la darriero felibrejado maienco di Felibre de la Mar, vès-aquí que la Prouvènço vèn d'èstre tristamen matrassado, pèr la despartido de dous de si fiéu li mai devot : A. L. Sardou e Jan Brunet.

Di sèt aposto qu'an fatura la vigno, à la primo aubo, d'aquélis ome que, prouvidencialamen, se liguèron de cor e d'amo à Font-Segugno, pèr l'amour de la terro meiralo e lou revieüre de la lengo, e que meraviousamen an segui la draio, mena pèr Santo Estello, n'en rèsto plus que tres : Ansèume Matiéu, Frederi Mistral e Anfos Tavan.

Pau Giera, Teodor Aubanel, Jousè Roumanille e Jan Brunet soun mort, mai an leissa darrié d'éli un escarradoun de jouvènt, que mounton, courajous e fièr, à l'assaut de nòsti revendicacioun, e que bouton l'ourguici dins nòstis amo. Cade cros que se barro, marco uno flouresoun nouvello de disciple enfouca, arderous, superbe, que se vènon rambla à l'entour dóu drapèu. Adounc que i'enchau la mort, se, mau-grat elo, la vido triounffo !

Li vièi s'en van, es la lèi naturalo ; nautre, qu'avèn fa nosto jouncho e liga nosto garbo, partiren pèr lou grand viage, mai leisaren darrié nous-autre li jouve, que butaran lou càrri e que vendran, cade printèms, traire de flour sus nòsti cros, en cantant l'inne de la Vitòri. Acò 's lou reconfort, acò 's l'espèr que seco li lagremo que regoulon de nòstis iue, en disènt adiéu à-n-aquéli que nous quiton, is ami que parton, courouna de nerto e enlusi de la resplendour de l'amour patriau !

JEAN MONNÉ.

DISCOURS DE M. SEXTIUS MICHEL

DAVANS LOU BUSTE DE ROUMANILLE, LOU 13 D'AVOUST 1894

MESDAMES, MESSIEURS,

Après l'admirable panégyrique que vient de prononcer l'illustre auteur de *Mireille*, je m'abstiendrais volontiers de prendre la parole, si je n'avais, comme président des Félibres parisiens, un devoir impérieux à remplir.

Les Félibres de Paris avaient pour Roumanille, comme pour Aubanel, un culte particulier. Ils l'appelaient l'ami, le père.

Pourrais-je ne pas venir, en leur nom, apporter un tribut d'hommages, si modeste qu'il soit, devant ce pieux monument élevé à la mémoire de celui qui fut, pour ses amis, le « bon Rouma », et qui sera le grand Roumanille pour la postérité ?

Oui, nous l'aimions, et lui-même n'avait garde d'oublier ses amis de Paris. Il correspondait avec plusieurs d'entre nous. Aussi suffisait-il d'une de ses lettres, même d'un simple télégramme, pour que, dans le cours d'une de nos séances, au café Voltaire, son image semblât soudain nous apparaître dans un épanouissement de bonne humeur et de saine gaieté.

Oh ! les chères et charmantes lettres, toujours pleines de finesse et de gentillesse méridionales ! Avec quelle chaleur d'âme nous les lisions, encore tout imprégnées d'air natal et vibrantes du chant des cigales !

La dernière que nous reçûmes m'était adressée ; elle était datée du 20 janvier 1891 :

« Moun bèu felibre, m'écrivait-il, despièi l'estiéu passa que vous mandèrè tant couralamen à *Tarbe* quàuqui ligno amistousamen felibrenco, nous sian rèn di. Un tros de papié cartoun emé moun noum empremi dessus, acò' s pas proun. Vole, iéu, dève apoundre quàuqui paraulo, pichot bouquet de bono annado que reçauprés tout bonamen, coume vous lou mande, de ma chambreto, ounte, counvalescènt urous, sic'u embarra, maudissènt l'ivèr malin e verinous que nous desolo e nous aclapo. Es lou cas de canta :

Lèu ! lèu ! lèu !

Fai-te vèire, bèu soulèu !

en esperant d'ana béure, i pèd dóu palais, aquelo tisano tant sano

facho emé de rai de soulèu e d'aire pur, bèn meiouro pèr la santa que li drogo pudènto d'Esculape, aquéu diéu imbecile... »

Quelques lignes encore sur le même ton, puis, brusquement, comme attendri ou comme un voyant, il finissait par ces mots : « Embrassen-nous ! »

C'est ainsi que nous apprîmes sa maladie, et, le 22 mai suivant, nous apprenions, hélas ! que le « bon Rouma » n'était plus.

Rappellerai-je le cri de douleur qui s'échappa de toutes les poitrines, à cette nouvelle ? A Paris les regrets furent les mêmes qu'en Avignon, où l'antique nef de Saint-Agricol entendit, au milieu des sanglots, l'oraison funèbre du père Xavier de Fourvières, prononcée en cette même langue que le grand félibre avait relevée, et comme tirée de l'ombre et de la servitude.

Maintenant, ô cher et immortel félibre, tandis que tu dors là-bas, dans ton petit village fleuri, parmi les pommiers que tu as chantés, voilà enfin que ton image se dresse, en sa sereine bonhomie, dans cette noble cité, ville sainte du Félibrige, où tu vécus toute ta vie d'homme et de poète, au milieu de cette population généreuse et enthousiaste, fidèle aux leçons du passé, aimant ta province et ses usages, et son Rhône tumultueux, et son grand palais, voisin des étoiles, aimant la France par dessus tout.

Ces sentiments étaient les tiens, ô poète, et voilà aussi que toutes les Muses, celles des monts et des fleuves, celles des rivières et de la mer, toutes les Muses méridionales chantent des hymnes en ton honneur, faisant revivre ton passé laborieux dans ta gloire présente, et mêlant encore une fois dans la sonorité des rimes et l'encens des hommages, les deux noms toujours chers de Joseph Roumanille et de Rose-Anais.

O penseur au rire toujours jeune, regarde-nous du haut de ce monument ; souris-nous, si quelque chose des ancêtres vit encore à travers le marbre ou le bronze ; souris à ceux qui, n'ayant point suspendu leurs lyres aux saules de la rive, dans le pays d'exil, n'en ont pas moins les yeux sans cesse tournés vers la petite patrie, ne prononçant son nom et celui de ses poètes qu'avec le respect des amitiés fidèlement gardées.

Ce que nous aimons en toi, ô maître, tu le sais, ce n'est pas seulement l'auteur ingénieux et fécond des *Nouvelles* et *Casca-releto*, semées à profusion dans ton *Armana prouvençau*, presque vieux d'un demi-siècle, et des *Noëls*, si pleins de docte et

belle humeur, et de ces *Contes* « comédie aux cent actes divers », où la Muse « vêtue en fille d'Avignon, au regard libre, au franc parler, laisse, de sa main largement ouverte, s'échapper les souvenirs du temps où l'on riait ; » —

Ce n'est pas seulement l'infatigable promoteur de notre renaissance provençale qui, relevant l'idéal populaire, dans le siècle de la décentralisation et de la prose, a suscité, selon l'expression d'un de ses panégyristes, des héritiers à ces troubadours du moyen âge, mélodieux enchanteurs d'une société disparue ; —

Ce que nous aimons en toi, ce que nous aimons surtout, c'est l'homme qui, sorti du peuple, a écrit pour le peuple et a été compris du savant citadin comme du pâtre de la Camargue ; c'est le poète doux aux humbles, bon aux petits, laissant tomber dans le gerbier odorant des « Margarideto » ces trois beaux vers, ces trois fleurs de mansuétude et de compassion :

Leissas d'espigo à la garbeto,
Quàqui gran à la fournigueto,
Diéu benesira la meissoun.

Et Dieu, en effet, a béni la moisson. Et cette moisson, tu l'as vue s'élever chaque jour grandissante dans des champs d'idéal et de paix ; tu as vu la grenade s'entr'ouvrir sur l'arbre fraternel et mûrir les raisins de Crau, et une étoile s'arrêter sur les Alpilles où est venu chanter le cygne qu'on attendait.

Plus heureux que Moïse qui ne vit la Terre-Promise que du haut de la montagne, tu es descendu triomphalement vers les plaines fécondes, et tu as pu l'écrier avant de mourir :

Aro, o moun Diéu, pode mourir,
Aro, o bonur, qu'ai vist flouri
L'aubre que plantère en Prouvènço.

Cet arbre que tu as planté, ô Roumanille, non seulement il a fleuri en Provence, mais il a étendu si loin ses vigoureuses racines que, jusque sur les rives de la Seine, ont poussé, fiers aujourd'hui de leurs frondaisons luxuriantes, deux de ses rejetons les plus puissants « La Cigale » et le « Félibrige de Paris, » et c'est au nom de ces deux associations, unies dans la sérénité de l'Art, qui vient de triompher dans Orange, c'est au nom de ces deux associations fraternelles, que je te salue, ô Roumanille, ô toi l'apôtre, ô toi le père !



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou majourau En Maurice Faure, deputa, emé quàuquis-un de si coumpan de la Chambro, an demanda uno soumo de 70 000 fr. pèr la restauracioun dóu teatre d'Aurenjo, en visto de l'ourganisacioun annalo di representacioun naciounalo.

— Lou felibre Mountagard, proufessour au coulège d'Ate, es nouma proufessour au coulège de Carpentras, e lou mantenèire J. E. Bigot, proufessour au coulège de Sèino-dis-Aup, es nouma proufessour au licèu d'à-z-Ais.

— Lou Counsèu d'arroundissamen d'Arle, dins sa darriero sessioun, a emés un vot en favour de l'amessioun de la lengo d'O dins lis Escolo dóu Miejour. Lou Counsèu d'arroundissamen d'Arle s'amerito tóuti lis ap'audimen courau di patrioto, pèr agué lou proumié moustra la draio is autre, que de tout segur soun eisèmple sara segui, e veiren, à la perfin, que lou gouvèr coumprendra que li Felibre an mai que resoun de demanda l'ensignamen dóu francés, au mejan de la lengo d'O, dins lis escolo dóu Miejour.

— Li journau dóu Miejour fan brut d'uno peticioun que se signarié pèr manda i Chambro sus l'estiganço d'arresta lou *vandalisme* au castèu di Baus, que, s'acò duro, sara lèu qu'uno inmènso rouino. Sarié pas trop lèu !

— La Faculta d'Ais a inagura pèr Avignoun la tiero di counferènci regiounalo. Es lou majourau En Leopold Constans qu'es esta carga de parla davans lou publi avignounen. L'a fa lou 3 de novèmbre, en prenènt pèr tèmo : « L'amour dans la littérature provençale. » Forço gènt avien respoundu au rampèu, e la salo di festo de la Coumuno èro coumoulo de galànti damo e damisello ; à coustat dóu counferencié

avien pres plaço En Fèlis Gras, capoulié dóu Felibrige, lou majourau Mouzin, MM. Limasset, Tiquet e Labande, de l'Acadèmi de Vau-Cluso ; Tourrettes, prouvisour dóu Licèu, l'espeitur d'Acadèmi, M. Naquet, presidènt dóu Tribunau de Coumèrço, etc.

En Alèssi Mouzin presènto lou counferencié, fai si gramàci à la Faculta d'Ais d'agué chausi Avignoun pèr aquelo proumièro counferènci, e, pièi, aguènt remercia la Municipalita d'agué bouta la salo de la coumuno à la dispausicioun dis ourganisafour de la festo, baio la paraulo à-n-En L. Constans. Aquest, coumparo lou Nord au Miejour, e mostro qu'au pount de visto literàri lou Miejour a un siècle d'avanço sus lou Nord. Au pount de visto de l'amour, L. Constans dis qu'aqueu sentimen s'es revela dins lou Nord emé li cansoun de Gesto, e, dins lou Miejour, emé li cant di Troubadou. Lou counferencié passo, pièi, en revisto lou biais d'ama di pople dóu Nord e d'aquei dóu Miejour, despièi Roland enjusqu'à iuei : se n'en tiro emé grand talènt e mai-que-mai d'esperit.

Basto ! la counferènci d'Avignoun es esta un grand sucès pèr l'obro de decentralisacioun que la Faculta d'à-z-Ais perseguis.

— Uno espausicioun agricoło vèn de se teni à Briançon, e lou felibre Jùli Jan, direitur foundadou dóu *Combitoir agricole des Alpes*, à Gap, i'a d'averà uno medaio de vermèi qu'es superbo. Nòsti felicita-cioun couralo.

— Lou dimenche 11 de novèmbre, li felibre de l'Escolo dóu Lioun en Arle, se soun acampa au mas de Bèu-Camp, en ounour dóu sendi de Prouvenço, En Marius Girard, pèr brinda à *La Crau*, soun darriè libre de pouèsio.

— Lou *Journal officiel* dóu 13 de novèmbre, porto la creacioun d'uno cadiero d'*Istòri de Prouvenço*, en la Faculta d'à-z-Ais. Es M. Clerc qu'es nouma proufessour d'aquel ensignamen. Bravò !

— Lou dimenche 11 de novèmbre, à la glèiso de St-Laurèns de Marsiho, i'a agu uno festo magnifico : se fasié lis ounour à uno estatuo dóu patroun de la parròqui, qu'après aperaqui un centenau d'annado qu'èro esmarrado dins uno famiho de bràvi Marsihés, reprenié sa plaço dins lou santuàri. M. l'abat Lacroix, curat de St-Laurèns, a fa li causo superbamen, en vouguènt que nosto lengo e nosto musiqueto fuguèsson de la festo ; autambèn li cant prouvençau an rounfla qu'es pas de dire, e li tambourinaire, li pichots artisto de mèste de Loubardoun, an fa flòri emé si tu-tu-pan-pan galoi e si flahutet que roussignoulejavon, qu'èro un delice de lis ausi.

— Lou dimecre 24 d'òutobre, à 9 ouro de vèspre, dins la galanto salo dis « *Enfant dóu Var* », lou felibre Paulin Guisol a fa 'no flamo counferènci sus lou Var, soun òurigino e soun istòri. Zóu ! mèste Guisol, qu'acò es lou mejan de faire ama la pichoto patrio !

— Parèis que, mau-grat tóuti li cridèsto, se countùnio de tira de peïro dóu castèu di Baus, e l'endignacioun qu'aquélis ate de brutalige contro un de nòsti mounumen li mai precïous, a auboura l'ïro de l'*Aioli* que, dins soun numerò dóu 17 d'òutobre, dis aut e liuen lou sang bouïent que se fan li Prouvençau, de vèire uno talo abouminacioun. Escoutas-lou :

« Nòsti bràvi journau l'*Homme de Bronze e Le Forum*, soto la signaturo d'A. Uzès e Mastyx, an entrepres uno campagno contro li mau-faras que, despièi trop de tèms, travaïon à destrurre lis amiràbli roco de la cièuta di Baus. Se coumpren pas que li journau pouderos de Prouvenço, coume aquéli de Marsiho, e especialamen lou *Pichot Marsibès*, — qu'enregistro jour pèr jour la mendro pissagno de gàrri, — n'auson pas leva lengo contro la ruinacioun de noste plus bèu païsage. Se coumpren pas que lou gouvèr, qu'es tant escrupulous pèr faire respeta la lèi Grammont i gènt de Nimes, s'enchaïe pas mai qu'acò de faire respeta, i destrüssi di Baus, la lèi que proutegis li mounumen de nosto istòri. car la cièuta bzussenco es classado, *tout entiero*, coume *mounumen istori!* e l'amenistracioun sèmblo, souleto, l'ignoura. E lou deputa d'Arle, li Counseié Generau, en de que soun bon, alor ? Pèr asard aurien-ti pòu di dos o tres dougeno d'eleïtour que darbounon à l'entour di Pourtalet e dóu Valoun d'Infer ? »

— Lou 11 de 9bre, l'Atenèu de Fourcauquié e l'*Escoro des Aup* se soun acampa en sesiho soulènno. L'acampado annalo s'es tengudo, aquest an, dins la grand salo d'audiènci dóu Palais de Justici, que M lou presidènt dóu Tribunau avié bouta à la dispausicïoun de l'Atenèu e de si counvida : la salo èro encaro trop pichoto pèr teni tout lou pople qu'avié courregu, pèr se regala de nosto parladuro siavo e cantarello.

Lou presidènt, Ougèni Plauchud, majourau dou Felibrige, es trefouli, e se coumpren : lou capoulié En Fèlis Gras es vengu ounoura de sa presènci la bello festo dis Aupen.

La sesiho estènt duberto, En Plauchud dis li regrèt d'aquéli que noun an pouïscu veni : es uno letro dóu deputa Fruchier e de vers dóu cabiscòu de l'Escolo de la Mountagno, En Francès Pascal, de Gap ; em'

acò, douno sa plaço au capoulié, En Fèlis Gras. Aquest, en un discours armounious e patriouti, esmòu l'auditòri, e li picamen de man ié dison coume tóuti li cor s'unisson au siéu pèr la glòri de la patrio.

Alor, Plauchud parlo di *microbi*, un estúdi mai qu'interessant, qu'es segui d'un autre de M. de Selle, sus lou diamant... faus que prendra la plaço dóu diamant veri, que ramplaçara pas lou vertadié *Diamant de St-Maire*.

Pau Roman, laren afouga, dis un tros de soun pouïmo sus « Gaspard de Besso. » M. Daimé, espouso si niero sus l'assemblado, e tóuti se graton ounte ié prus e rizon à se desgargamela. M. Isnard fai lou raconte de l'intrado dóu duque de Mercœur à Manosco, lou 24 d'avoust 1652 ; lou majourau En Francès Vidal debano soun *Eté de la Saint-Martin*, l'abat felibre Michel remembro, dins uno galanto pèço, li fèsto de Nosto-Damo de Prouvènço, en 1875, e noto que Roumanille fuguè, dins l'ate di fèsto, prouclama peirin de l'Escolo dis Aup. M. Tardiéu fai lou tablèu d'uno bello escourregudo alpinisto au « Fort de Buoux » ; lou majourau En Leopold Constans, proufessour à la Faculta di Letro d'à-z-Ais, mostro li recèro qu'a facho, pèr tira di tèiste antique, l'etimoulougio de la ciéuta d'Aurenjo, e apound qu'es *Aurache* qu'auriè faugu dire. Un *Souveni de pichoutié*, debita pèr lou felibre Honde, es aplaudi mai-que-mai ; l'abat Richaud a serti, emé grand gàubi, un estúdi sus lou grand pouèto de la Mióugrano, Teodor Aubanel, que sa famiho tiro souco de Valensolo e qu'es de Peirorue que lou celèbre pouèto a culi si plus bèllis ispiracioun. Lou cabiscòu Louis Maurel legis uno pouèsio sus la *Carita*, torço pretoucanto, e lou majourau Plauchud i'apound la *Danso des parfum*, deliciouso e pouëtico musico qu'enfado e regalo tout un calun. Alor, lou capoulié Fèlis Gras s'abouro e declamo sa legèndo de la *Jacoumino* : l'auditòri, boulega e esmougu qu'es pas de dire, pico di man, e n'es esta, acò, pèr clava la sesiho literàri, lou bouquet galant que lou Capoulié a jita sus l'assemblado. E n'es sièis ouro e miejo quand, après la legèndo di pèço mandado pèr lou felibre Bongarçon, M. Sfenosa, li mantènèire Roche e Dounin Gorde, qu'emé soun *Sant de grèlo* a fa troussa lou pople, quand tóuti s'en van vers l'oste Nicolas, pèr countunia à tauo la felibrejado tant bèn entamenado.

Au banquet, es lou cabiscòu Maurel que presido. Li membre de l'*Atenèu*, l'*Escoro dis Aup* e lis estrangié, soun entaula davans lou menut redoulènt e apètissadis que veici :

« Lou 11 de novèmbre, lei *Gavouot*, en grando sesiho, an delibera de s'entoura encò de l'oste Philemon Nicolas e de s'amoura lei dènt emé

De buerri d'ou Rèi En Père

De souciassot de Bacoun de Sant Clemens

D'ourivo d'Açais

Afin de se pa 'trangla emé les aresto des

Peissous de Durènço

Tout en descabucelènt uno

Croustado capouliero

que durbera la draio à-n-un

Civié de lèbre de Peiro-Escricho

manda pèr lou « Dardanus »

Pièi, sènso prendre aren, de s'engaveissa emé uno

Macarounado papalenco

Eicito, uno pauso ei necite pèr miés pousque coungousta les

Poulas des Coumtesso de Signo e de Roumanin

Aprei vendra de

Bescucbello de touto merço

Tout acò espoumpi emé de vin de nouestei souco

E quand sara begu lou Catè e lou Pousso-Cafè,

En avars lei discours, lei brinde, les cants, les conte,

En esperènt d'ana chima lou

Punch de l'Amista

Ou céucle literàri, ounte cadun dira la siéuno.

Ansïn siegue, e à l'an que vèn !

A la desservo, Maurel brindo, lou premié, au Capoulié, e ié fai la bèn-vengudo en un discours prouvençau qu'enlèvo l'entousiasme de tóuti. En Fèlis Gras ié respoud quàuqui mot e, galoi, pèr manteni la tradicioun felibrenco qu'es de canta dins li banquet, entouno sa balado de *Janeto d'ou coutiboun vert*; Bourrillon béu à Fèlis Gras, e En Vidal se fai aplaudi em'un sounet pèr lou roumanesc Lucacin. Martin, presidènt de la Soucieta literàri de Digno, trais si gramaci i Fourcauqueiren, pèr la bono acuiènço que fan is estrangié; Honde, en de vers enfiouca, saludo En Plauchud; Pau Roman declamo lou *Lioun d'Arle*, de Mistral; lou mège Bernard dis uno pouèslo pleno de gràci e regouiranto d'armounio, pintant li poutouneto de sa chatouno; En J. Huot entouno *Vivo la cansoun!* qu'es Sube de Fourcauquié que n'a brouda

la musico ; En Plauchud espousco lou rire emé soun *Conte de Nouvè*, En Constans felicitò mète Plauchud, e la sesiho se vai countunia au Ciéucle literàri, ounte M. Plantès reçaup tout lou mounde emé grandò afabiletà. Aqui, Maurel canto *Mon verre e Cresarello*, lou Capoulié largo soun *Rèi Èn Pèire* ; Huot pinto soun *Ban de mar e la Venus d'Arle*, d'Aubanel ; Honde ié vai de soun *Amour e vendèmi* ; Pau Roman declamo *Grevanço*, de Frederi Mistral ; Vidal bresiho uno *Cantadisso*, Plauchud descato un conte galejarèu : *Li tres devoto* ; Sicard, maire de Fourcauquié, brindo à A. de Gagnaud, qu'es uno di glòri de nosto Prouvènço. Em'acò, Maurel n'en canto encaro uno, e tant bèn la canto, que lis escoutaire lou porton en triounfle e que se claus la sesiho, pèr resta sus la bono bouco enjusquo à l'an que vèn.

— A prepaus de la souscripcioun qu'es duberto, pèr auboura un mounnen piou, dins lou cementèri de Greasco, au paure felibre Felis Lescure — souscripcioun que recomandan vivamen à nòstis ami, — lou *Petit Provençal* dóu 30 d'òutobre a publica un article superbe sus lou pouèto carbounié, article que nous a forço esmougu e qu'aura, de-segur, pretouca aquéli que l'auran legi : pousquèsse-ti adurre quàuqui dardeno dindanto dins la cacho-maio de la souscripcioun !

De noste caire, avèn encaro reçaupu qu'uno souscripcioun de 20 fr. que nous vèn dóu majourau En Jousè Roux, de Tulo, e en l'apoundènt aquèlo d'En Jan Monné, qu'es de 5 fr., acò fai 25 fr. de mai pèr l'obro piouso dóu mounnen. Zóu ! que n'en vèngue !

— Jougèn à-n-aquest numerò, coume suplemen, un buletin de souscripcioun pèr l'*Histoire de la Littérature provençale*, despièi li tèms li mai aliuncha enjusqu'à iuei, pèr M. Restori, revirado en francés pèr lou felibre mantenèire Martel, percetour à Roucy (Aisno). Se l'es apoundu quàuqui chapítre sus la literaturo provençalo mouderno.

Lou pres de souscripcioun de l'òubrage complet es de 5 fr ; se pòu souscriéure encò de l'autour o bèn encò de Mmo Roumanille, libraire en Avignoun (Vau-Cluso).

— Lou mountant de la souscripcioun Peiresc passo 3000 fr. Se vai inagura à-z-Ais de counferènci, ounte lou Coumitat counvidara tout un cadun, pèr lis empura en favour d'aquèu proujèt patriotique.

— Lou *San-Jann* anóuncio, dins soun n° 32, la publicacioun dins si coulouno, dis obro dóu felibre Louis Amiel, de Marsiho. Sian uros d'aquelo bono pensado e l'aplaudissèn di dos man, mai sarié en-de-bon que li bràvis ami dóu *San-Jann* chanjèsson rèn, tant au dire majamen marsihés de Louis Amiel qu'à l'ourtoutografo qu'avie adótado.

Venèn de legi, dins lou n° 33, la pichoto biougrafio que J. B. Faure douno d'aquéu brave mantenèire en lou presentant au publi. Sian seguramen aquéu qu'avèn lou mai couneigu e treva Louis Amiel, e aurian pouescu baia à M. J. B. Faure, quàuquis entre-signe que l'aerien ajuda dins soun obro. Lou brave Amiel, l'avèn adraia e soustengu dins l'ort di letro prouvençalo, e nous es en-de-bon — emai de tout segur, aguèsse pas leissa s'espandi tóuti li counsideracioun que lou pretocon dins l'article de M. Faure — nous es en-de-bon, dise, de vèire que se rend óumage à la bello afecioun qu'avie pèr la lengo meiralo.

— *La Mandoline*, 14, balouard de Reuilly, à Paris, tout en anóunciant soun seten concours, que se clavara lou 31 Xbre venènt e ounte tendra sa plaço la literaturo neo-roumano, coume à l'acoustumado, douno lou paumarés de sa sieisenco targo, que vejo eici dins ço que nous pretoco :

Proso e pouésio neo-roumano. — Premiè pres, medaio simili-argènt : *Bibo Paris*, de Pau Dunac ; segound pres, medaio de brounze, à Leopold Bessiere, pèr *Cansou ceteria* ; tresen pres, diploma d'ounour, à J. Dayma, pèr *Pauro floureto* ; *Que't-bouy ayra*, de L. Gyt ; *Serment d'aryent*, de J. V. Labaume ; *Mai*, de J. B. Menut ; *l'Hiber*, de J. Silhol ; *Un bouquet pèr responso*, de Nestor Bonnet ; *Abriou*, de Roux ; quatren pres, mencion ounourablo : *Pantai*, de Louis Richer ; *l'Ass*, de G. Bardol.

Tóuti li genre de vers o de proso emai tóuti li dialèite, soun amés i concours de *la Mandoline*.

— Boniface Hetrat, sóci dóu Felibrige, reviraire de *Mirdio* en lengo roumanesco, vèn d'èstre nouma proufessour au Licèu Carle I, à Craïova, qu'es la segoundo vilò de Roumanio. Aqui, tout l'ivèr, se fai de counferènci dins li saloun de l'Atenèu, e lou proufessour Hetrat nous aviso que, lou mes que vèn, n'en fara uno sus « lou movemen literari en Prouvenço. » A soun aflat, i'a bèn quàuqui Roumanesc que se bouton à-n-estudia nosto lengo ; n'i'aura bèn mai quouro lis aura enfouca pèr la tiero de counferènci que se prepauso de ié faire, e ounte l'esplicara li plus flame moussèu de nosto literaturo. Bravò !

— Li journau catalan nous aduson de marridi nouvello sus la santa dóu majourau barcelounés D. Frederich Soler, (Serafi Pitarra). S'es perdu tout espèr de lou sauva : la mort d'aquéu valènt sara uno grandò pèrdo pèr li letro e pèr lou teatre catalan, que n'es uno di glòri li mai flamejanto.

— Lou majourau L. Constans, proufessour à la Faculta d'Ais, carga dou cours d'istòri de la literaturo e de la lengo prouvençalo, a coumença sa counferènci pratico de la lengo prouvençalo, lou dijòu 6 Xbre, à dos ouro e miejo, au pichot anfitheatre de la Faculta di Sciènci, à Marsiho. Countuniara tóuti li dijòu seguènt.

Lou proufessour tratara de l'*Istòri dôu Teatro prouvençau*.

I cours publi de la Faculta di Letro d'Ais, dubert lou 3 de Xbre, M. Constans i'a parla dis Armana prouvençau ; es lou meme sujèt que lou counferencié a trata, dins sa leiçoun dounado à Marsiho, lou 6 Xbre à 3 ouro 3/4.

— Lou 17 Xbre 1894 e jour seguènt, dins la salo di vèrdo, 9, carriero Rivals, à Toulouso, se vendra la biblioutèco de M. lou dótour J. B. Noulet, de soun vivènt direitour dóu *Museum* d'istòri naturalo de Toulouso, autour d'uno grando tiero d'obro sus li parla dóu miejour de la França.

Sa couleicioun d'obro interessant li dialèite miejournal es talamen counsequènto, que *Le Gril* a ourganisa, pèr lis amatour, un service d'infourmacioun sus tóuti lis obro de la couleicioun, e que se cargara de representa à l'encan aquéli que ié voudran bèn faire teni sis ordre.

Lou catalogo se pòu demanda en espedissènt un timbre de tres sòu, à M. G. Sirven, au *Gril*, journal pouplàri, 5, balouard de la Garo, à Toulouso.

— Lou 21 d'òutobre, uno bello festo tambourinarello s'es tengudo à Grasso, soutu l'aflat dóu felibre Antòni Isnard, que n'èro l'amo, e qu'a fa tripet pelòri pèr sa bello reüssido. Uno tiero noumbrouso de flahutaire s'èron atrouva au rendès-vous, soutu la direicioun dóu flame mèstre Clinchard, dis Arc-sus-Argens.

La Mantenènço de Prouvènço avié semoundu uno medaïo de brounze grand moudule, e aquelo joïo n'es vengudo, sus l'avis dóu Coumitat, au groupo mena pèr Clinchard. Mèstre Guignonnet, d'Aubagno, qu'èro de la tiero, a gagna lou rampau dis aplaudimen e di bravò de tóuti.

Li tambourinaire an óutengu, à Grasso, un sucès qu'es pas de dire, tout lou pople èro trefouli de lis ausi, e subre-tout quand souu arriba au teatre, e que ié soun intra en jougant *Magali*, es emé 'no trouna-disso de picamen de man que lis an saluda, e quand i'an demanda d'eisecuta lis *Èr prouvençau*, alor èro uno fernesio e lou pople sarié jamai esta las de lis entendre. Tóuti cridavon : Zóu ! mai ! Zóu, toujours !

Mai, foulié que n'en soubressè un brisoun pèr l'an que vèn, e es ansin que s'es fa, pèr lou bèn di tambourinaire e dóu publi.

— A prepaus de la destrucioun di Baus, vès-eici la deliberacioun que lou Counsèu Municipau di Baus vèn de prene, à la dato dóu 11 de 9bre 1894 :

« Le Conseil Municipal, regrettant que ses démarches en vue de la restauration de certains monuments n'aient pas complètement abouti auprès de l'Administration supérieure ;

« Ouï M. le Maire, président ;

« Décide : De continuer à s'imposer les plus grands sacrifices comme preuve de sa sollicitude en faveur de l'antique cité, et, se reconnaissant impuissant à donner une compensation aux propriétaires légitimes, de faire, de nouveau, appel à la bienveillance du Conseil Général en vue de faire acheter par l'État les terrains ou les Ruines qui peuvent avoir, pour les Beaux-Arts, un caractère de valeur artistique.

« Fait et délibéré en séance, les jour, mois et an susdits et signé à l'unanimité par les membres du Conseil.

« *Le maire des Baux : Verpian.* »

LIMOUSIN

— L'Escolo limousino felibrenco duerb tourna-mai li counours di Jo de l'*Englantina*, pèr l'an 1895, em' un prougramo forço mai estendu de proso e de pouèslo limousino e franceso, d'istòri, d'erudicioun, de pintura, de dessin, d'esculturo, d'architeituro e de musico.

De Jo setenàri, peréu, s'alestisson pèr l'an 1900.

L'Escolo ametié que li targaire dóu despartamen de la Courrèso ; mai, iuei, counvido tóuti li Limousin à si targo, emai que fugon de la prouvinço qu'a fourma parieramen la Nauto-Vigano, la Creuso e uno partido de la Dourdougno e de la Charènto. L'a, pièi, uno classo especialo pèr aquéli que soun estranglé à-n-aquelo encountrado.

Li joio saran d'oujèt d'art, de libre, flour, medaio, paumo, argènt dindant. Adeja, de douno se soun semoundudo à-n-aquéu prepaus, e se publicaran li listo di dounaire.

Vès-eici, pèr lou menut, lou bèu prougramo di segound Jo de l'*Englantina*, tengu aquest an pèr l'Escolo limousino.

Coundicioun generalo

Tóuti li counours, — coume l'avèn di plus aut — soun dubert i Limousin, ourignàri de la prouvinço qu'a fourma la Nauto-Vigano, la Creuso, la Courrèso, e un tros de la Dourdougno e de la Charènto.

Uno tierço especialo sara, se fau, coustituïdo, pèr li Limousin estrangié à-n-aquéli despartamen.

Dous grand pres saran decerni :

1^o A l'obro la plus meritòri de tóuti li counours, uno *Englantina d'or*. Acò sara la joio semoundudo pèr lis Escolo. 2^o A l'obro estampado dins l'annado e jujado la meïouro, tant sus lou prepaus de la lengo limousino que sus lou poun de visto istourique, literàri, artistique, scientifique e econoumique. Sara lou pres dóu Limousin : uno *branco de castagnié vermeïalo*, aubre naciounau dóu païs.

Se decernira dous pres pèr cade counours literàri e un soulet pres pèr cade counours artistique.

Li coumpousicioun qu'auran quauco valour, sènso pèr acò agué de pres, saran mencionado au paumarés.

Li manuscrit di coumpousicioun noun classado saran pas rendu, mai saran crema après la fèsto.

Tóuti li coumpousicioun di counours déuran èstre adreissado au secretàri de l'Escolo limousino, à Brivo, 1, carriero Bertrand de Born, franc de port, e avans lou 1 d'abriéu de 1895. Saran escricho lisiblement e pas signado, mai poutaran uno deviso que se repetira sus l'enveloço d'un ple cacheta, tenènt lou noum, la demoro e li qualita de l'autour, e l'engajamen d'ounour que soun obro es inedito. Li courrière que noun coumplirien aquéli coundicioun, saran foro-bandi di counours.

En tre que sara clava lou tèms di mandalis, valènt-à-dire lou 1 d'abriéu 1895, lou souto-cabiscòu que fai founcioun de secretàri de l'Escolo, acampara li mantènèire e ajudaire de l'Escolo, pèr lis assaventa di coumpousicioun reçaupudo e pèr delibera sus la coustitucioun de la jurado. La jurado se coumpartira en tant de tierço que l'aura de counours à juja, noumara soun rapourtaire generau e decidara sus li grand pres à decerni.

Li membre de la jurado noun pourran prene part au counours.

La jurado publicara lou paumarés di joio di Jo de l'*Englantina* au mes d'abriéu, e la prouclamacioun n'en sara facho au mes de mai venènt.

L'Escolo se recoumando en tóuti lis ami de la Causo, pèr que ié semoundon de pres à decerni. Un diploma, poutant la branco d'englantina, e mencionant li pres e soun titulàri, li joio e soun dounatàri, signa di membre de la jurado e dóu president di fèsto, sara atribui en cade laureat.

COUNCOURS DE LENGO LIMOUSINA

I. — *Pouësis*. 1° Odo, fablo, cansoun o pouëmo, sus d'un tèmo à l'agrat di courrèire.

2° *Traducioun*. — Pres di troubadou : revira en vers limousin d'aro, 25 vers tira dis obro de Bertran de Born.

II. — *Proso*. 1° Nouvello, conte, raconte divers en parla limousin, sujèt libre ;

2° *Traducioun* — Pres di Felibre : revira en proso 50 vers dóu pouëmo de *Mirèio*, de Frederi Mistral.

III. — *Teatre* : pèço en proso o en vers, sujèt libre.

IV. — *Literaturo poupulàri* : recuei de dire, conte, cansoun, fablo, prouvèrbi inedi emé comentàri.

Aquéli sujèt auran d'èstre trata en dialèite limousin d'aro, en s'ajudant e s'inspirant di principe de la gramatico de l'abat Jousè Roux, que publico lou *Lemouzi*, e pourtaran uno traducioun franceso vis-à-vis.

COUNCOURS DE LENGO FRANCESO

I. — *Pouësis*. 1° Sujet limousin à l'agrat di courrèire ; 2° Pouëmo divers sus lou mes de mai, l'*Englantina*, li Jo Flourau e la foundacioun de Jan Teyssier.

II. — *Proso*. 1° Conte o nouvello sus d'un tèmo limousin à l'agrat di courrèire.

2° *La place du village*, genre descriptiu e anedoutique.

III. — *Teatre* : pichoto pèço en vers o en proso sus d'un sujèt limousin.

IV. — *Istòri e traducioun*. 1° *Le grand siècle de l'expansion limousine* (XIV^m): lou maximum es de 500 ligno ; e explicacioun di paraulo dóu papo Clemènt VI : « Plantarai dins la glèiso un tau rousié de gènt de nosto nacioun limousino, que noun sara d'eici à cent an que noun n'i'ague racino e boutoun. »

2° Biougrafio d'un troubadou limousin.

3° Eloge d'un ome illustre dóu païs, mort despièi 50 an à tout lou mens, (maximum 200 ligno).

4° Noto e doucumen resouna sus li Jo Flourau en Limousin.

V. — *Folk-Lore* : Mounougrafio legendàri d'uno coumuno dóu Limousin, legèndo, prouvèrbi, espressioun, dire, supersticioun, tradicioun, us e coustumo, emé comentàri.

La coulour e l'esprit dóu terraire limousin saran subre-tout counsidera dins la partido franceso dóu counours.

BÈUS-ART

I. — 1^o *Pinturo o dessin* : tipe de païsan e interiour de vilage limousin.

2^o Un païsage de-la prouvinço.

3^o Uno sceno de la vido vidanto de l'istòri dóu païs.

II. — *Esculturo*. 1. *Un pelbairre lemouzi*, un patiaire limousin : ceramico, terro cuecho, etc.

2. Uno noutabileta loucalo (buste o estatuo).

3. Un groupo limousin simboulisant la glèri dóu Limousin.

III. — *Architeituro*. 1. Restauracioun d'un mounumen limousin.

2. Coustrucioun d'uno glèiso-tipe, roumano-limousino, emé decou-racioun, amoublamen, etc.

Pèr aquéli dous counours d'architeituro, li pèço mandado déuran èstre acoumpagnado d'un memòri justificatiéu.

IV. — *Musico*. 1. Sceneto lirico, trenado emé uno mousaïco d'èr populàri limousin.

3. Sinfounio sus la *Cbansou de l'Englantina*, d'En Jousè Roux :

De la chantar l'Englantina,
Qus a lou drech mais que nous,
Lemouzi d'enja latina,
Al lengatge fier e douz ?

Flour delicata e charmanta,
Chas nous culhida autres-temps,
En souvenir d'un' amanta,
A l'intrada del printemps !

Dous louns segles amousida
Jous la pleuja e jous la neu,
S'espanis, que mais grazida,
Nueva dina dinz un vase nueu.

Bounjourn, la reviscoulada !
La renascuda, bounjourn !
E tu, la rescounsoulada,
Patria, flouris toutjourn !

L'Englantina recoumpensa,
L'Englantina encouragis
Lou qui sab e lou que pensa,
Lou qui vol e lou qu'agis !

Ounta a qu paupa ou gazina !
 Gloria als valens chantadours !...
 Jamais la gent lemouzina
 N'estara de troubadours !

Lou prougramo di Jo Flourau de l'an 1900 se dounara à soun ouro, mai se pòu adeja cita li travai que demandon de recerco e de tèms, pèr èstre trata coume se jèu, e que soun : 1. « Histoire et critique littéraire des Jeux Floraux en Limousin » ; 2. « L'autonomie limousine dans l'Histoire et dans les Lettres. »

— Lou *Bournat courreçian* de Paris èro ana faire uno escourregudo en Argentat (Courrezo), e vès-eici lou galant counvit qu'espandiguè :

Aquest ser (30 d'avoust)

Al Cafet Filliol

A uech houras e mietja

Granda Serenada

Beilada pèr lou

Bournat (brusc) *Courreçian de Paris*

Entrada libra

Em' acò, à l'ouro dicho, après uno flamo charradisso dóu mantenèire prouvençau Frederi Amouretti, sus la toco dóu *Bournat Courreçian*, sus lou movemen felibren en Limousin, sus lou role de nosto lengo au mejan age e sus sa restauracioun, pèr mounsen Jousè Roux, li cansoun e li conte se soun debana poulidamen, pèr lou plesi dis escoutaire e dóu biais que seguis :

Lou mourre negre, pouèsio dicho pèr l'autour, M. Bombal ; *L'avare*, de M. Estrade ; *La counfecciu de Pierrou*, pouèsio de Marpillat, dicho pèr M. Laborde ; *La bela margarideta*, cansoun prouvençalo, pèr M. Puech ; *le Pont d'Argentat*, de Melroy, dicho pèr M. Miginiac ; *Viva lou Lemouzi !* de J. Roux, pèr M. Plantadis ; *les Amours d'Henri IV*, canta pèr M. Chili ; *la Nebouda petioumota*, fablo de Caze, dicho pèr M. Laborde e *Lous tres junes* ; *lou Pountounier*, pèr E. Bombal ; *Moun Isabela*, cansoun, de M. Estrade, etc.

— Se vèn de founda, à Tulo, uno Soucieta literàri e artistico : *Le-mouzi*, qu'aura la memo toco que lou *Bournat courreçian* de Paris.

Lou Burèu d'aquelo Soucieta es ansin coustitui : M. Ravoux, president ; M. Alèssi Patraud, vice-president ; secretàri, MM. Gleize e Auberty. Zou ! que se groupon li jouvènt pèr la causo felibrenc.

De tout caire e cantoun dóu Limousin, parèis, que i'a uno bello tiero d'assouciacion que se coungreion pèr intra dins lou brande felibren, emé lou titre d'Escolo de la famiho limousino, e acò vèn just à prepaus emé lou viage que dèvon faire en Limousin lou cancelié dóu Felibrige Pau Marieton, emai lou sendi d'Aquitani Isidoro Salles, pèr estudia l'organisacion d'uno Mantenènço limousino, que i'entrarié lou Limousin, l'Auvergno e lou Perigord. Basto acò fuguèsse e lèu-lèu, dóu mai la farandoulo tiro de long, dóu mai i'a de goust, e dóu mai i'a d'oubrié, dóu mai la meisoun es granado !

LENGADÒ

— Es mort à Toulouso, lou 15 d'òutobre, M. Vitou Levère, president de l'Atenèu di Troubadou, que, pèr sa voie e soun bon biais, avié sachu groupa 'no flamo tiero d'escrivan e que, dins si counours annau, fasié plaço largo l letro provençal.

— La Soucieta arqueoulougico, scientifico e literari de Beziés, decernira, dins sa sesio dóu dijòu de l'Ascencioun, 23 de mai 1895 :

1. Uno *couroumo de lausié* en argènt, à l'autour d'un memòri istòri o arqueoulougi sus d'uno prouvinço dóu miejour de la Franço, o à l'autour d'uno mounougrafio de la memo regioun.

2. Un *rampau d'òulivoié d'argènt*, à la meiuoro pèço de vers en lengo neo-roumano.

Tóuti li dialèite miejournalau podon courre la tarço.

Lis autour auran de segui l'ourtnougrafi di Troubadou e jougne un gloussari à si pouèsio.

3. Un *rampau de chaine en argènt*, à la meiuoro pèço de vers francès.

La Soucieta decernira, s'es necite, de medaio de brounze, d'argènt, o de vermèi, is obro jujado digno d'aquelo distincion.

Li tèmo poueliti saran firo-bandi dóu counours.

Li pèço noun déuran èstre signado, mai saran escricho *lisiblamen* e mandado en doublo còpi e franc de port, avans lou 1 d'abriéu venènt, à M. Antounin Soucaille, secretari de la Soucieta, avengudo de la Republico, 1, à Beziés.

Li memòri e pouèsio poutaran uno epigrafo o deviso que sara repetido sus d'un ple cacheta, ounte caupra lou noum e la demoro de l'autour, emai la declaracion que soun inedi e que soun esta presentata en ges d'autre counours.

Li manuscri saran pas rendu.

— La *Revue Méridionale* de 7bre 1894, nous douno uno obro bello, *La Rebadisso*, d'Henri Salières e Achilo Mir, emé d'ilustracioun de Narcisso Salières, representant lou *Pantai di tourre* e l'arribado di Felibre en ciutat de Carcassouno. Aquelo obro es dedicado au mèstre En Frederi Mistral, pèr la letro que seguis :

Illustre Mèstre,

« Un beteran am' un simple couscrit dal Felibrige, se permetou: de bous dedica aquesto oubreto, qu'an espelido de councert.

« Lous dous amics an la douço espèro que la *Rebadisso de las Torres de dono Carcas* bous fara gauch, à causo dal boun soubeni que rememòrio al cor, e dins aquelo counfianço, soun urouses de bous presenta l'oumage sincèr de lour grande simpatio e profundo admiraciou.

Carcassouno, 15 d'òutobre 1893. *Henri Salières, Achille Mir.* »

E Mistral, que s'atrouvavo à Carcassouno, ié respoundegùè coume eiçò :

Carcassouno, 17 d'òutobre 1893.

Moun bon Mir, moun bèu Salières,

« Li Tourre de dono Carcas an pantaia tant ferme soun erouïco *Rebadisso*, que iéu lis ai ausido de Maïano eiçavau e, prenènt lou coundu que reünis Cièutat à la Prouvènço (aquéu d'ounte s'escapèron li Carcassounés trahi), me veici vuei à Carcassouno pèr entendre de plus près aquéli pèiro de Mennoun.

« O, mis ami de Diéu, l'estatuo de Mennoun, dison que rendié de son meravious e delicius, quand lou soulèu levant ié picavo dessus. Li tourre que courounon vosto vilo e soun istòri an trouva la paraulo en se souleiant ansin à voste sant patriotisme, e fague Santo Estello que la perdon jamai plus.

« Vous embrasse tóuti dous e tóuti li fraire emé vautre, sus lou sen generous de Madono Carcas.

En ribo d'Audo, F. Mistral. »

— Un Coumitat s'es coustituí à Clarmount (Erau) pèr auboura un mounumen à Peyrottes, lou pouèto terraié, e la Mantenènço de Lengadò emai li felibre de l'Escolo dóu Parage de Mount-Pelié, an manda uno adesioun au subre-di Coumitat, e s'entendran pèr douna i festo que s'alestisson, touto la respandour degudo. Se dis meme que Frederi Mistral s'ara counvida à presida la ceremòni.

— Un rampèu que fai gau d'ausi, es aquéu que vèn de batre lou valènt cabiscòu de l'Escolo Moundino, Louis Vergne. L'idèio es d'acampa uno tiero d'efemerido tirado de nosto istòri miejournalo, e de n'en faire un *calendrié à desfusia*, pèr poupopularisa l'istòri de nosto grando terro d'O. Pèr aquéu pefa, counvido tóuti lis afouga d'en terro d'O, es à dire aquéli di païs Basco, de Gascougnò, dóu Limousin, d'Auvergnò, de Prouvènço, dóu naut e bas Lengadò, à coulaboura à l'obro, en se boutant en cerco di causo glourioso qu'arribèron dins si païs, pèr n'en faire lou raconte en quatre o cinq rego, en marcant en dessubre, l'an, lou mes e lou jour.

Lou *calendrié* s'alestira vers lou mes de mai o de jun de l'an que vèn, pèr l'an 1896. Adounc, li mandadis se dèuran faire au cabiscòu L. Vergne, 60, carriero Bayard, à Toulouso, avans la fin dóu mes d'abriéu venènt.

— Un autre recuei curious, que la Soucieta Filoumatico de Bourdèus a l'idèio de faire, es aquéu dis idioma parla dins li terro gascouno e dins li regioun que soun en raro emé la Gascougnò, coume li païs lengadoucian, basque, limousin, etc. Aquéu recuei figurara à l'espausioun que se durbira à Bourdèus en 1895.

Es li mèstre d'escolo de cade vilage que dèvon respondre e douna sa part de coulabouracioun à l'obro, en revirant dins l'idiomo loucau, lou tèste de *l'Enfant prodigue*, que sara demanda à M. Bourciez, proufessour de literaturo roumano e de lengo miejournalo à la Faculta di Letro de Bourdèus.

L'ensemble di traducioun fourmara uno tiero de voulume religa, e vès-eici li reglo que se seguiran pèr que tout vague bèn :

1. Se servi d'uno fueio de papié blanc « écolier double, » de 22 sus 29.
2. Leissa, di quatre coustat de la pajo, un relarg de 3 centimetro au mens.
3. Coumença d'escrèure la traducioun au mitan de la premiero pajo e bouta en tèsto lou noum de la coumuno e aquéu dóu cantoun.
4. Escrèure lisiblamen e signa en acabant.

Pèr tóuti lis àutris óusservacioun à teni e reglo à garda dins aquéu travi, i'aura qu'à s'adreissa à M. Bourciez, que se fara un plesi de satisfaire cadun.

— Vès-eici uno letro que lou Burèu de la Mantenènço de Lengadò mando « as felibres de la Mantenènço e as amics lengadoucians dau Felibrige » :

Felibrige

8.

Mount-Peliè, lou 14 de novembre 1894.

Moussu,

« Lou Felibrige, que la glòrio de Mistral ilumino e que lou capouliè Fèlis Gras n'en tèn tant ben l'estebo, lou Felibrige, es arrivat à s'impausa à l'atencioun e au respè dau mounde. Dins sas tres Mantenenças, Prouvenço, Aquitàni e Lengadoc, que se partajoun la terro dau Miejour, pertout lous Felibres se boulegoun, e sèn urouses de pou dre dire aici que lous de la Mantenença lengadouciano an jamai moulat.

Certo, la questioun dau Felibrige, à l'ouro d'aro, se presento coumplèisso as ols de mai d'un ; mès, per tout bon Felibre felibrejant, la questioun es touto dins aiçò : d'abord e davans tout, sauva la lengo, sauva e manteni nosto antico lengo d'Oc.

Aquel prougramo, quantos que siègoun las manifestaciouns fachos, deçai e delai, per d'omes que se revendicoun, embè justo resou, dau Felibrige, pot pas manca d'èstre acceptat per toutes e de groupa, per uno acioun coumuno, toutos las bonos voulountats.

Per respondre à la demando de la Cancelariè dau Felibrige, que déu publica, à la fin d'aquesto annado, la listo generalo das membres de la grando associacioun miejournalo, lou Burèu de nosto Mantenença es tengut de douna à la Cancelariè lous noums das Mantènèires de Lengadoc.

Sarés pas estounat, Moussu, se venèn vous dire que vous counsideran coumo coumtant, à-n-aquel titre, au nombre das membres dau Felibrige.

La majo part das Mantènèires de Lengadoc poussèdoun deja soun diplomo felibrenc. Lous novèls mantènèires reçaupran lèu lou sièu, sinnat dau Burèu de Lengadoc e dau Capouliè dau Felibrige. Aqueles en quau, per uno resou ou per uno outro, lou diplomo arrivariè pas dins la quinzenado, soun pregats de lou reclama au Secretariat de la Mantenença de Lengadoc, carrièro dou Chival-Verd, 15, à Mount-Peliè.

Nous fai gau de vous faire assaupre, Moussu, per la memo ócasioun, que, dins pauc de tèms, la Mantenença de Lengadoc tendra uno assemblado generalo que iè sarés counvoucat e ounte se prendra las decisiouns que las circoustàncios reclamoun. Après aquelo reünion, esperan faire pareisse un cop per semana *la Cigalo d'or*, journal de la Mantenença, que d'empachamens independents dau volé de lous que soun cargats de sa publicacioun n'an rendut, aquestes darriès tems, soun aparicioun irregulière.

Coumtan toujours, Moussu e gai Counfrale, sus vosto bono ajudo per l'obro felibrenco, e vous pregan d'agrada l'asseguranço de nostes milhous sentimens.

Ipoulite MESSINE, sendic de la Mantenenço de Lengadoc ; Albert ARNAVIELLE et Gastoun JOURDANNE, vice-sendic ; Jan FOURNEL, secretàri. »

CATALOUGNO

— Li journau de Catalougno anóuncion que lou majourau En Vitor Balaguer, lou célèbre pouèto catalan e ancian ministre, es aclapa pèr un mau grèu, en cièuta de Madrid.

Souvetan de tout cor que Santo Estello ié baie soulas e santa.

Aquitàni

— Lou brave felibre Emile Boudon, mèstre d'escolo à St-Salvy (Lot-e-Garouno), vèn de publica un libre requisit : *Manuel élémentaire de linguistique pour l'enseignement du français par les idiomes locaux*. Aplicacioun au sous-dialèite agenés : óubrage courouna i Jo Florau dóu Felibrige parisen, e ounoura de la souscripcioun *maximum* dóu Counsèu Generau dóu Lot-e-Garouo.

Quand vous autre disès, pamens ! se li mèstre d'escolo se ié bouton, bèn, faudra fourçadamen que se ié vèngue à l'ensignamen dóu francès au mejan de la lengo d'O, dins lis escolo miejournalo. Càspi ! veiran proun à la perfin qu'aqueü qu'emplegon aqueü mejan an lis escolo li mai fièri.

Emile Boudon a pas dí soun darrié mot sus lou prepaus dóu dialèite agenés ; alestis uno antoulougio, e un autre voulume : « Règles et tournures syntaxiques propres à la linguistique agenaise », un « Diciounàri de rimo » emai un « Diciounàri agenés-francès e francès-agenés. »

Lou pres d'aqueü libre es de 2 fr. 50, que se podon manda à l'autour, o en Agen, encò de Boucheron, libraire, 9, carriero Garouno. Aro, vès-eici coume lou grand-mèstre, En Frederi Mistral, a saluda aquelo obro meritouso :

Monsieur,

« Votre *Manuel élémentaire de linguistique* est dans la voie du vrai, très intelligemment conçu et, si vos tableaux synoptiques, accrus d'au-

tres vocables locaux, étaient affichés dans les écoles, ils rendraient les écoles très agréables et très profitables aux écoliers.

« Tout ce qui peut attacher, de façon ou d'autre, l'enfant à son pays natal, à ses traditions de famille, à son honneur de race, mérite d'être encouragé.

« Une des principales causes de cette dépopulation qui mine la France, c'est l'aveuglement avec lequel le système actuel d'éducation pousse les jeunes gens à dédaigner leur village et leur province, et à courir au mirage des grandes villes et des petites sinécures.

« Votre *Manuel*, tout en étant fort utile à l'instruction des écoliers, leur donnera le respect de leur langue maternelle, qui est la gardienne des mœurs et de la sève native.

« Recevez, etc.

F. Mistral. »

VANEGACIOUN

- M. l'abat Pau Payan es nouma curat de Vedenò (Vau-Cluso)
- Lou felibre Louis Bonnaud rèsto, aro, carriero Paradis, 246.
- Lou felibre abat Leoun Spariat vèn d'èstre nouma curat de Pourcieux (Var). Nòsti felicitacioun.
- Lou mantenènire Ange Silvestre rèsto à Sorgo, (Vau-Cluso) quarté de la Peirado.

Anan faire enqueissa lis escot felibren de 1894 e lis abounage au buletin pèr lou Tome VIII. Pregon nòstis ami de faire bono acuiènço à nosto quitanço, que fai de gros fres à la Soucieta lou refus de pagamen. La soumo à paga es tant pichoto, que n'i a bravamen que ié coustarié gaire de paga lou premié cop, en liogo de se faire representa la biheto dous o tres cop, ço que fai mai de 1 fr. de fres pèr 4 fr. à tira, sènso coumta li port de letro, etc.

De memo seguido, pregan nòsti coumpan e ami de la Mantenènço de Prouvènço de nous manda, eisatamen, sa demouranço, qu'es necité que la llisto felibrenco que se vai publica fugue coumplèto lou mai poussible.

LI LIBRE

— La culido d'aquési darrié tèms es mai que flamo : de libre e d'armana nous es arriba touto uno tiero, e de cansoun entamenado emé lis óulivado e que duraran e regalaran toustèms, dins li vihado d'ivèr. Li cansoun, es ço que i'a de mai gènt sus terro, i'a tant d'ouro pèr ploura, que l'on n'en pòu bèn sacrifica quaucuno pèr lou rire : es-ti pas que souvènt l'on ris d'un iue quand l'autre plouro ? Es ço qu'a coumprés lou brave majourau En Marius Bourrelly, que nous semound un libre de cansoun : *Cigau e Cigalo*, que n'i'a segur pèr vous douna l'envejo de vous encigala e de canta sèns relàmbi, pèr óublida lis espino dóu camin.

Cigau e Cigalo, poulidamen estampa à la librarié felibrenco Remondet-Aubin, à-z-Ais, es un bèu voulume in-8 de 400 pajo, coumparti en 12 libre, em'un retra de l'autour, que se pòu agué en lou demandant à l'autour, à Pourcieux, Var, en ié mandant un mandat-poustau de 3 fr. 50, pèr lou reçaupre franc de port. Aquéli que lou demandaran n'en saran pas facha, auran pas trop paga de la sibletto, ah ! nàni, qu'aquéu libre galoï, franc, simple, risèire, cascadelet e de cop lagremous, vòu soun pes d'or.

Li journau felibren i'an fa la bono salut, mai i'a pas rèn qu'éli qu'an vist lou bon de la garbeto e qu'an tasta lou mèu de la bresco : escoutas ço que n'en dis *la Marsibeso*, dins uno letro parisenco qu'escriéu au *Petit Provençal* de Marsiho, e veirés se vous ai menti : *

Vivent les parfums de Provence ! Ils m'arrivent avec le beau livre de Marius Bourrelly, le Pierre Dupont de notre terre ensoleillée. *Cigau e Cigalo*, c'est le titre de ce recueil, où quarante ans de chansons s'enfilent comme des perles. Tout cela, en effet, se peut chanter, et sur des airs marqués, connus. Citerai-je la chanson d'Avignoun sur l'air de la Marche des Rois : couplets ravissants, écrits en fin provençal, avec une gaieté attendrie qui prend le cœur.

Et *la Reinod'Arle, Ei Paisan, Lei saussisso e lei boudin d'Aubagno, lei Franc caminaire, lei Bord de mar...* Je ne puis les dire ici, ces jolis chants — les uns tristes, les autres gais, — mais d'une intense et séduisante poésie ; toutefois, je les signale à mes lecteurs : ce livre est de ceux que tout Provençal doit avoir à sa portée. Ces poètes gracieux qui se sont bien gardés de tomber dans la pédanterie des nouvelles écoles, sont l'honneur litté-

raire de notre pays ; ils ont le privilège d'une éternelle jeunesse, et l'œuvre de leur maturité conserve le charme et la paix de leurs jeunes années.

A *Cigau e Cigalo*, il faut un sous-titre, et je l'écris : *Chansons embaumées !*

Sommes-nous pas du pays où toujours fleurit le baume !

E segur que n'en sian, parai ?

Cigau e Cigalo, emai fuguèn d'ivèr, faran lou tour de la terro d'O, e regalaran li cantaire e lis escoutaire emé sa bono voio.

Escoutas-n'en uno, que prenèn à l'asart, e me dirés se n'avèn pas resoun :

LEI BORD DE MAR

Autre tèms, sus lei bord de mar,
 En davalant de la Touretto,
 Sènso ana tròu courre à l'escart
 Nedavian, emé li braieto.
 La pouliço nous disié rèn,
 La mar èro de tout lou mounde,
 E sàbi pas de mounte vèn
 Qu'à cha pau tout acò si founde.

Pamens, nous avien bèn proumés,
 Leis ome de la poulitico,
 Qu'au mounde sarié tout permés
 Lou jour qu'aurian la Republico.

En dessouto dóu Lazaret
 Ié mancavo pas de calanco
 Ounte se fasié l'aubre-dre
 Emé d'aigo anant fin qu'eis anco.
 Anavian li souta d'oursin
 E de bouen muscle ; mai, pecaire !
 L'an rasa coume un agacin
 Vuei, li a plus mouièn de rèn faire.

Pamens, nous avien bèn proumés,
 Leis ome de la poulitico,
 Qu'au mounde sarié tout permés
 Lou jour qu'aurian la Republico.

Peralin, dóu caire d'Aren,
De la madrago, la pinedo,
Em' un marrit coutèu de rèn,
Tout breca, fasian d'arapedo.
Mai ve-t-aqui qu'un pau pu tard,
Un bèu jour, aquéleis arlèri,
Prenguèron noueste bord de mar
Pèr li faire un camin de fèrri.

Pamens, nous avien bèn proumés,
Leis ome de la poulitico,
Qu'au mounde sarié tout permés
Lou jour qu'aurian la Republico.

Alor chanjerian lei gatoun
Dóu caire que lou soulèu caufó,
Ei Catalan; oh! que pouioun!
Anerian au valoun deis Aufo,
A Malo-Mousco, au Roucas-Blanc,
Au valoun de l'Auruou, Endoume
Fin qu'au Pradd! Mai fremo, enfant,
Coume èro luen, avien lou foume.

Pamens, nous avien bèn proumés,
Leis ome de la poulitico,
Qu'au mounde sarié tout permés
Lou jour qu'aurian la Republico.

Pèr juga 'nsin à l'escarta,
Vous fau avé la guèto duro;
Un jour, sè va pas capita
Que fan lou camin de centuro...
Pèr lou còup, n'en aguerian proun,
Aqui nous poussèron la boto.
Es ansin qu'à tort vo resoun,
Dre, liberta, tout s'escamoto!

Pamens, nous avien bèn proumés,
Leis ome de la poulitico,
Qu'au mounde sarié tout permés
Lou jour qu'aurian la Republico.

Sian, pamens, dins un port de mar,
 E se voulian, dins l'aigo fresco,
 Quand lou soulèu fonde lou lard,
 Ana refresca la ventresco,
 Li a plus mouièn de se bagna.
 Emé toutei sei couiounado,
 Qu'es que Marsiho li a gagna ?
 Qu'avèn plus ges d'aigo bagnado.
 Emé tout ço qu'avion proumés,
 Leis ome de la poulitico,
 Aro plus rèn nous es permés,
 Qu'un tron de Diéu, la Republico !

— A pareigu en Avignoun, encò de Roumanille : l'*Armana provençau* pèr lou bèl an de Diéu 1895, adouba e publica de la man di Felibre, que i'a 41 an qu'es « la joio, lou soulas e lou passo-tèms de tout lou pople dóu Miejour. » Aquest an es tourna-mai ferigoula e lèri que noun sai, e, coume lou bon vin, dóu mai vèn vièi, dóu mai es bon. Tóuti li journau dóu Miejour e de Paris an saluda lou flame librihoun e i'an fa la bèn-vengudo coume à-n-un ami. N'i'a proun, que voulès, que i'an trouva de deco, mai, quau es qu'a ges de bèrbi ? Res, parai ? Lou bèu de tout, pamens, es que lou mèu de la bresco d'aquest an, es autant rous, autant daura, autant prefuma, senoun mai, qu'aquèu dis àutris annado, e que noste vot es qu'acò dure !

Lou *Cascarelet* a pas perdu sa voio ni soun rire dins l'*Armana provençau*, e nimai li bons escoulan qu'a fa Roumanille, bretounejon pèr counta la galejado o pèr enrega la proso dindanto e cascaianto. Elzeard Jouveau es, segur, un d'aquéli qu'an segui de plus proche li piado dóu mèstre. Ausès-lou nous debana poulidamen soun conte :

LI CHIVAU DE BOS

De tóuti lis amusamen que nous aduson, chasco annado, nòsti fèsto de vilage o de quartié, es li chivau de bos qu'agradon lou mai is enfant. Vue jour avans la fèsto, lis ausissèn crida em' uno joio sèns pariero : « Li chivau de bos soun arriba ! i'aura de chivau de bos ! » Fau dire que, pèr l'enfantugno, es un chale bèn requisit de se veïre d'escambarloun sus un chivau bèn arnesca, que sèmblo un chivau dóu bon, e de vira, au son de la musico, dins

un esbléugimen de lume, de franjo d'or, de perlo e de pimpaieto. Aro, i'a de manege que valon uno fourtuno, emé d'orgue espetaclous que dirias la musico d'un regimen, emé de veituro, de batèu, de tourniclet, d'auco, de lioun, de leopard e que sabe iéu.

Aquest an, pèr la fèsto de Cau-Mount, passave proche d'un viro-viro, coume ié dison à Marsiho, quand veguère lou mounde que ié venié en troupo en cridant: « Jirome emé sa femo que van mounta ! » Coume pensas, m'aplantere, e veguère dous bon vièi, l'ome emé la femo, mounta peniblamen sus un chivau, à coustat l'un de l'autre, au mitan di rire e di cacalas de la foulo.

Iéu, ère espanta. Pamens, me doutère de quaucarèn. Quand lou manege s'arrestè, li vièi davalèron, ravi, e, avans que s'aliuènchèsson, m'aprouchère d'éli e ié faguère, coume se li counceissiéu :

— Bèn, paire Jirome, alor, fasèn coume li jouine !

— I'a quaranto an — n'l'aura quaranto-e-un vèngue Sant Mi-quèu, que sian marida — me respoudeguè lou vièi, n'avèn jamai leissa passa la fèsto, sènso veni faire uno virado sus li chivau de bos. I'a quaranto an, coume vous disiéu, que, tau jour que vuei, mounterian, pèr asard e sènso nous counèisse, — elo es de Castèu-Nòu, iéu siéu d'eici — mounterian sus li chivau de bos à coustat l'un de l'autre. Madeloun, me sèmblo que la vese: avié 'no raubo roso tèn dre, coulour d'aubo, coume dison aro, em' uno treno negro que ié davalavo enjusqu'à la taio, nousado em' un riban blu. Vesès que me souvène. Èro bello ! èro bello ! talamen, que pousquère plus leva mis iue de sus clo. Ère coume pivela. Dóu mai la regardave, dóu mai la trouvave poulido. Viravian ! viravian ! e, vesènt plus qu'elo, me semblavo qu'ère, noun pas sus un chivau de bos, mai sus lis alo d'un ange, e qu'aquei ange m'enpourtavo sus lou camin dóu paradis.

Quand lou manege s'arrestè, Madeloun faguè signe à sa maire, que l'esperavo, que fasié 'ncaro uno virado. Iéu, esbalauvi, palafica, ié venguère alor, plan-planet, e, me virant vers elo : — Alor, Madamisello, cregnès pas lou lourdige ?

— Iéu, me respoudeguè Madeloun, sus li chivau de bos, ié restariéu tout lou jour !

— E iéu, ié faguère, esmougu, tresanant, à coustat de vous, Madamisello, ié restariéu touto la vido !

Madeloun sourriguè e, moudestamen, beissè lis iue sènso res-

pondre. Uno ouro plus tard, la reveguère au bal, dansère em'elo, e dous mes plus tard nous maridavon.

L'a quaranto an d'acò e, coume vous l'ai adeja di, n'avèn jamai manca, quand arribavo la fèsto, de veni faire uno virado sus li chivau de bos. Acò nous remembro l'urous rescontre d'ounte es sourti lou bonur de nosto vido. La jouinesso ris e se trufa de nautre, mai ié perdounan voulountié. La jouinesso counèis enca-ro que l'ilusioun e l'esperanço, saup pas ço qu'es lou souveni !

Ansin parlè lou brave vièi. Iéu, que sènso èstre de l'age de Jirome, ai lou culte d'aquelo causo santo que, quand tout manco, nous rèsto coume uno supremo counsoulacioun ; iéu, que sabe ço que vau la remembranço d'aquéli causo sacrado que rèston coume de paioun sus lou camin de la vido, e que nous permeton de re-veni pèr la pensado dins la draio passejado ; iéu, mis ami, coum-prenquère la joio d'aquéli bràvi gènt.

Quand li quitère, après l'agué sarra la man, me proumeteguère de pas garda pèr iéu soulet acò tant simple e tant pretoucant. L'ai tengu ma proumessio.

Apoundren, aro, un tros de pouèsiò tira peréu de l'*Armana prou-vençau*, que sara *Lou Clar*, dóu majourau En Marius Girard, floureto culido dins soun libre, *La Crau*, que vèn de parèisse, e que n'en dounaren lou comte rendu dins noste numerò venènt.

LOU CLAR

A *Mllo M. R.*

Et l'asur vous sourit de son regard de vierge,
Et l'on est inondé par un soleil joyeux.

F. Coppée.

L'estiéu tout en cassant, quand lou soulèu dardaio,
Vous arribo à la Crau de vèire, entre dous mas,
Un tra blu, long, estré, lusènt coume uno daio,
Vous barra l'ourizount eilalin dins l'ermas.

A l'avuglanto lus que brulo la champèiro,
E coungreio li créu, e vous ensuco lèu,
Lou vesès pau à pau s'alargi dins li pèiro,
Coume un metau foundu que boui au grand soulèu.

Es un clar ; es de ploumb, es mort. Entre li tousco,
Sèmblo un mirau jita pèr Diéu dins lou trescamp,
Se vèi ges de risènt subre soun aigo tousco,
Ounte bèvon li tau que van se refrescant.

Sus si bord, pèr febrlié, quand vèn la Candelouso,
Negras e brancaru, li màigris amelié,
Se vestisson de blanc e, dins la lusour blouso,
S'aubouron de pertout coume de candelié.

E vesès sus lou clar passa li dindouletto
En vai e vèn... vesès travessa lis aucèu,
Rasant l'aigo, de-fes, dóu bout de sis aleto,
E l'iue destrlo plus s'es l'aigo o s'es lou cèu.

E, sus aquéu mirau d'uno bluiour de vèire,
La niue, quand lou flamen subre sa pato dor,
Esmougu, pensatiéu, dins lou clar poudès vèire
La luno rousseja coume uno taco d'or.

Alor, vous recuiènt dins la grand soulitudo,
Un moumen reveès, sus lou clar agradiéu,
Li pantai esvali, lis ilusioun perdudo,
E, tombant d'à-geinoun, plouras e pregas Diéu !

A PAREIGU :

A Pau, dins lou *Memorial des Pyrénées*, uno odo superbe d'Adrian Planté, lou valènt pouèto bearnés, en ounour dóu manecsau Bousquet, emai un sounet bearnés dóu felibre de Baretous, sus la mort dóu Czar.

En Arle, dins lou *Forum Republicain*, dóu 4 9bre, *Li semènço*, flamo cansoun de Charloun Riéu, e la bello letro que lou mante-nèire Frederi Amouretti vèn d'escrèure au president dóu Counsèu d'Arroundissamen d'Arle, qu'avié vouta en favcur de l'amessioun de la lengo d'O dins lis escolo.

A Marsiho, dins lou *Petit Provençal* dóu 5 9bre, un article forço curioux de Pèire Bertas sus Pèire Mascaron, lou premié dis estampaire marsihés, e sus lou premié libre estampa à Marsiho, que fuguè l'obro de Belaud de la Belaudiero, que just s'aca-

- bavo d'estampa en 1595, quand Libertat assassiné Carle de Casau, conse de Marsiho.
- » A la librarié marsiheso Aubertin et Cie, *Bagatouni*, lou flamejant rouman prouvençau de Valèri Bernard, ounte lou majourau marsihés pinto de man de mèstre li misèri dóu pople, en de tablèu pres dins lou viéu de la vido vidanto dóu grouïn populàri, esclara pèr la bello amo de *Niflo*. *Bagatouni* es es uno obro masclo, e la recoumandan voulountié en touti aquéli qu'amon nosto literaturo.
- A Cano, encò de Robaudy : lou discours prounóncia is óussèqui dóu majourau Antòni-Leandro Sardou, lou 16 d'òutobre 1894, pèr Maurise Raimbault.
- A Paris, encò de Lucian Duc : lou discours d'En Sextius Michel à l'inauguracioun dóu mounumen de Roumanille, en Avignoun, lou 13 d'avoust.
- » A la memo εμπemarié : *Le Félibrige de Paris et Sextius Michel*, à prepaus de la *Petite Patrie* dóu president di Felibre de Paris, charradisso en lengo d'O dóu majourau En Maurise Faure, qu'a servi de prefàci au livre superbe de Sextius Michel : *La Petite Patrie*.
- » Dins *Le Temps* dóu 2 d'òutobre : *Félibres et Félibrige*, galant article, plen d'amour e de gaubi, d'Ougèni Lintilhac.
- » Dins *l'Auvergnat de Paris* dóu 29 de juliet, uno pèço de vers *Ois Obergnats de Paris*, de A. Vermeuzouze, ounte l'amour dóu sòu nadalen regouiro de cado estrofo.
- A Mount-Pelié, encò d'Hamelin : *Inventari dóu castèu d'Iero en 1431*, pèr Maurise Raimbault, cabiscòu de l'Escolo de Lerin.
- A Lioun, dins *l'Intermédiaire des Imprimeurs*, dóu 15 d'avoust, lou retra de Teodor Aubanel, segui d'uno estúdi sus lou felibre de la *Miòugrano*, ounte lou mantenèire Carle Boy a bouta tout soun cor. Lou tout nous a forço esmougu.
- En Avignoun, encò di fraire Aubanel : *A l'òucasiou dóu mounumen à Teodor Aubanèu*, vers dóu majourau En Anfos Tavan.
- » Dins la *Farandole : Poètes provençaux*, tira de la « Terre provençale », de Paul Marieton, emé de galejado de MM. Pau Gautier e Pau Estelon.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

LA CRAU (*)

POUESIO E LEGÈNDO PROUVENÇALO

D'EN MARIUS GIRARD

La Crau èro tranquilo e mudo.
Aperalin soun estendudo
Se perdié dins la mar e la mar dins l'èr blu.
« Mireïo », cant V.

L'aviè tèms que se disiè que Girard, lou flame sendi de Prouvènço, anavo mai espeli un libre : em'acò, iuei, la flour a creba, e *La Crau*, ferigoulado e melicouso, parèis dins lis orto de Prouvènço, pèr èstre lou bèu regale di lipet. La garbo flourido es ligado emé lou cor dóu pouèto, e li flour que la compauson reverton tóuti li sentimen que iè boulègon l'amo : joio e tristesso, rire franc, pur e linde, plour esmougu e gisclant en perlo de soun amo d'elèi.

Dins si tablèu, pinta de man d'artista e de mèstre artista, a vougu bouta en relèu, tóuti pres sus lou viéu, coume pèr marca pas pèr pas,

[*] « La Crau », pouesio e legèndo, emé traducioun franceso vis-à-vis, galant vouleme in-18 jésus, fourmat Lemerc, de 500 pajo, avans-prepaus e noto. Se l'ès apoundu « Le Testament de Tartarin », aloucuciuon esperitalo que fugué dieho dins la grand salo de la coumuno de Tarascoun, lou 9 d'avoust 1891, à Pòncasioun de la vesito di Cigalià e di Felibre de Paris, vengu pèr se coungousta di jo de la Tarasco. — Pres : 3 fr. 50 ; pèr la posto, 4 fr. • La Crau • e • Lis Aupiho • ensèn : 8 fr. — L'un e l'autre vouleme se podon demanda à l'autour, a Sant-Roumie de Prouvènço, o à la librarie Roumanille, en Avignoun, Vau-Cluso.

ligno pèr ligno, lou retra dis us que s'esvalisson, la clarour di causo que s'envan. Touto la Crau ié passo, dins aquéu libre, e lou titre a pas menti.

« Tu y trouveras — nous dis l'autour dins soun avans-prepaus — des paysages connus, des rayonnements d'avril, des fleurs éparses d'hysopes, de glaïeuls et d'asphodèles, des touffes de lavandes et d'immortelles, des senteurs de thym, des envolées de hérons, des ferrades de taureaux sauvages, des lueurs d'étangs, le murmure du vent dans les saules et, sur les tamaris des solitudes camargaises, le chant monocorde des cigales solitaires.

« Toutes ces choses-là, mises en récits, en légendes, en ballades, en rondeaux, je les ai vues, entendues, observées, écrites, dessinées là-bas, seul, perdu des semaines entières, le crayon dans la poche et le fusil sur l'épaule. »

Vès-aqui ço que nous dis lou mèstre pouèto, que si vers, pèr la formo, soun coume un bresihage de liro, e que, pèr lou fèuns, nous esmouvon, nous pretocon, nous boulègon, nous encanton, amor que soun viscu e serti poulidamen de pensado fresco coume l'eigagno de mai, esbrihaudanto coume un rai de printèms.

Se lis *Aupibo*, que soun lou fraire einat d'aquest libre, an un brisoun mai de fiò dins quàuqui rode, lou fiò de jouvènço que crèmo lou sang, en *la Crau*, tout ié trelusis, dins la calamo e dins la pas e, sènso pòu di nivo ni dis aurige, lou cèu ié clarejo, dous e clar, e li flour se i'agrandon, bressado que soun tendramen pèr l'aigo clarinello, cascaiant sus li code blanc dóu riéu ; e d'enterin que tout es siau e que tout canto, i'a lou bon rire que clantis e que petejo sus la caro e dins lis iue, iluminant de sa bono imour franco. Em' acò, l'autour vers lou passat se reviro de tèms à autre, e vèi e nous mostro, dis ouro de bonur esvalido, la remembranço que demoro au founs dóu cor, coume uno melico rouso e divino, que garis pèr soun evoucacioun l'amarun di jour present.

Eici sian emé *Li cachaire d'amelo*, que cridon :

Jitas vòsti crevèu
 Au fiò, sus li gavèu,
 Fai uno fre que pelo !
 Que li rous terreiròu,
 Que servon pèr l'eiròu
 Li panié, li peiròu,
 Tout s'empligue d'amelo.

Pièi, vènon *La culido dóu vermet* (1) « que soumiho i coussóu craven », *la Galèro, li Galejoun*. Regardas aquèu tablèu :

Eilalin, de-vers Fos, sus l'aigo, à la calamo,
Après tout un long jour de flamo,
Lou soulèu se trasié dins la mar... li mouissau
Dins l'aire à vòu virouiejavon,
Li rai de soulèu rousejavon
Lis àuti camello de sau.

Amount tout à-n-un cop, dins lou cèu vengu rouge,
Coume un fiò de fourèst, aurouge,
Un vòu de galejoun passè dedins la lus,
La mascarant coume un grand nivo,
La roujour devenguè mens vivo,
Lou clar perdeguè si trelus.

Còu plega, capelut, cendrihous, alo fousco,
Au bord dóu grand clar d'aigo tousco,
Lourdamen cabussè lou nivo cambaru :
L'aigo espousquè sus lou ribage,
E li granouio dins l'erbage
S'escoundeguèron sènso brut.

Chasque aucèu, grevamen, dins la lusour pourpalo,
Boutè la tèsto souto l'alo,
Placè soun pèd pauma souto soun vèntre blanc,
Se pausè dre sus uno cambo,
E, lau qu'un grand rousti que flambo,
A la lusour moustrè lou flanc.

E, aro, nous canto *li Pescaire d'iruge, Li cassaire de fòuco, Lis an-guiselo, Li perdigau, la Flour de sang* :

Gardian, amourouso en plour
E passant,
Noun trapejés la « Flour
De sang. »

E tóuti aquéli vers que mcstron lou cor simple e bon de l'au-

[1] Vermet : kermes.

tour ; se li falié cita, faudrié bouta eici tout lou libre à-de-rèng ; mai, noun pousquènt resisti au desir de vous presenta un d'aquéli tablèu craven tant bèn pinta, vous descataren aquéu di *Pebroun* :

Lou cèu es bèu, la terro caudo,
 Semblablamen à d'esmerauda,
 En formo de pendènt, de baneto, de round,
 Subre si planto lèu poussado,
 Neto, lusènto, gaire aussado,
 En rego drecho, bèn caussado,
 Verdejon li pebroun.

La terro cargo si daurèio,
 Alin en Crau danso la vièio,
 Li grand goulo en calour espèron si garroun.
 Lou cavalin cauco sus l'iero,
 Au mas, la tanto emplis l'ouliero,
 Lou bro, la dourgo, la saliero,
 E trio li pebroun.

La terro tristo se despueio.
 I'a plus ni flour, ni fru, ni fueio.
 En Camargo, eilalin, i Santo, en Aubaroun,
 Lis alabran trèvon, aurouge ;
 L'ivèr s'anóuncio darrierouge ;
 Pertout, en long capelet rouge,
 Pendolon li pebroun.

Lou cèu es gris, la terro frejo,
 Lou venterrau boufo e s'eigrejo,
 Dau ! ràli, levas-vous ! belèu saren pas proun
 Pèr coutreia, car sian à terme ;
 Davalas-lèu tuia lou verme !
 Zou ! bevès pur e pescas ferme
 A l'oulo di pebroun !

Mai lou cor e lou meïour de l'obro, lou mèu redoulènt de la bresco, aquí que lou pouèto es en plen dins sa noto, es dins li raconte, li legèndo. I'a lou severe e sòuvertous *Signour de Oïlo-Vièio*, retrasènt li mour dóu mejan age ; *Boumian*, *lou Jas de l'amelié*, *la Masco*, *la Morto*, etc., etc.

Es bèn inutile que vous li noume tóuti, que vau bèn miés que prenguès lou libre en man e que vous n'en coungoustés à la vihado, e que m'agrado mai vous moustra lou pouèto coume dins un mirage, o dins quauco bello entrelusido, noun liuen de la *Crous dis aubres-pis* qu'a cantado, au pèd dis Aupiho, que n'a treva li cimo e li calanc, aqui, dins soun recatadou de la Dóufino.

Aqui, à la Dóufino, embriaga dóu prefum di flour superbo, moun-tant dins l'aire pur entre-mescle enié la flairo óudourouso dóu mentastre e dóu roumaniéu, la serenita l'agouloupo, la pas, la joio e lou bonur clarejon sus sa caro franco, e dins sis iue i'a'n rai que dardaio, d'enterin que perseguis lou trelus qu'enlulis sa vido: l'amour de la Prouvènço e l'amour de sa famiho.

E, d'enterin que soun pantai l'emporto vers li draiòu flouri ounte vai culi si *Cabro-fiò*, sa gènto dono ié sourris, e Mijo, sa chato, nosto bloundo Rèino, lou poutouno, qu'es à sa gènto e graciouso majesta, que *La Crau* es dedicado, e la Prouvènço, umblamen clinado davans sa Rèino blouso, applaudis l'urous cantaire de « La Crau. »

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

LIS ARMANA

— Avèn legi emé plesi lou galoi *Armana marsihés* pèr l'an 1895, setenco annado de sa publicacioun, pèr uno tiero de troubaire marsihés, soutu l'aflat d'Aguste Marin.

Nous atrovavian au galant batisme d'aquéu librihoun flamejant e lèri que-noun-sai, e dempièi nous agrado de lou vèire trachi e d'aplaudi si cacalas que restauron l'amo en ié fasènt delembra, pèr quàu-qui moumen, l'amarun d'aquesto vido.

Li fièr levènti marsihés aqui fan sa plego, e la fan bèn, pèr lou terraire e pèr sa lengo.

Emé l'*Ensignadou dôu Vigneroun* e l'*Ensignadou dôu Jardinié*, que Maunié de Floro a tant bèn alisca, i'a la *Crounico de Garlaban*, que pren la defènso dôu Miejour sus lou prepaus di courso de biòu.

E pièi, en gaio farandoulo, se dounant la man emé grand voio, vèsèn passa Aguste Marin, lou bèu cantaire di « Cansoun dôu large » ; Louis Foucard, lou tant famous bouto en trin e lou mai gènt countaire ; Jaque lou Sôci, lou saberu furnaire, que tambèn forjo de vers mascle ; Toumas Roux, Allavene, Chauvier, Marius Bourrelly, que vèn de nous pourgi « Cigau e Cigalo » em' un tant bon biais ; Valèri Tadeo, Clovis Hugues, Pau Marieton, Henri Chabrier, Tounin Magno, Valèri Bernard, Maurise Raimbault, etc.

N'en culiren un moussèu e tastaren.

LEI CASTAGNO BOULIDO

Uno grosso gavouetasso, que li disien Janeto, en arribant de Manosco, si louguè pèr servi encò de M. Requist, un riche tèuléié

d'Aubagno. Aqui, tout l'espantavo, lei moble, lou linge, l'argentarié ; e, quand netejavo leis apartamen, s'arrestavo pas de dire : « Qu'acò's bèu ! » en tout ço que toucavo. La bravo pichouno se cresié dins un palais de fado.

Un jour que fasié lei chambro en metènt à sa plaço lei broso e tout lou bataclan, touquè un saboun mikaddò qu'embaumavo.

— Boudiéu ! faguè à sa mestresso, qu'èro peraqui, boudiéu ! qu'acò sènte bouen ! Es-ti à la ferigoulo vo bèn au roumaniéu, aquéu saboun, Madamo ?

— Eto ! li diguè Mmo Requist en galejant ; as pas lou degoust, Janeto ! Iéu, es tant bouen, aquéu saboun que n'en manjariéu.

L'endeman, Janeto fasié couina de castagno pèr lou soupa. Mmo l'avié di : « Tu que siés de la mountagno, sables coumo si profumo l'aigo boullido, parai ? Alor, ti laissi faire. Mai, vè, que li castagno sènton bouen : Moussu leis aimo parfumado.

Quand la gavoueto aduguè l'oulo sus la taulo : — Mai, que i'a dins aquelo aigo ? diguè M. Requist ; de ma vido s'ai vist d'aigo de castagno tant blanco !

La fadado, pèr li douna de goust e d'oudour, bord que Madamo avié di que n'en manjarié, avié mes un taioun de saboun mikaddò dins l'oulo. Lou brave ome si tirassavo dóu rirc. Mmo Requist fasié la bèbo ; mai, puei, diguè :

— Que voues ! es pas ma fauto ! Mi n'en làvi li man !

Apoundren encaro un fres tablèu d'Aguste Marin, tira dóu *Meinagié* :

UNO QUE PASSAVO

L'ai visto qu'un matin d'avoust,
 Pouertavo uno jarro sus l'anco
 E venié querre d'aigo au pous
 Qu'es dins lou founs de la calanco.
 Ero poulido que-noun-sai,
 Emé soun coutihoun de lano...
 Davans elo, la cabro e l'ai
 Jouegavon dóu mourre e dei bano.

La bello, dins si vint an clar,
 E bloundo, e blanco, e fino, e fresco,
 Riguè, car veniéu de la mar,
 Emé d'oursin pèr touto pesco.

« Hòu ! » en passant faguèri : « Hòu ! »
 Diguè sènso vira la tèsto...
 L'ai e la cabro aguèron pòu :
 S'esquihèron dins lei ginesto.

L'ai visto qu'un matin... Pamens,
 Dins la grand vilo ounte siéu aro,
 De-fes, lei jour de poulit tèms,
 En ma memòri passo encaro
 Pantaiant que siéu pescadou,
 La viéu que m'espèro, ma bello,
 De nue, sus d'un amiradou,
 Davans la mar e lis estello.

Es aqui, lou bouenur, bessai !
 Dins un cabanoun de calanco,
 Riche d'uno cabro e d'un ai
 E d'uno barco à velo blanco,
 Auriéu viscu coumo deviéu,
 Uno fremo bressant ma vido...
 Iéu, qu'almi tant lou roumaniéu,
 Ai pèr flour de roso passido.

— Es pèr lou cop cinquen que l'*Almanach patoues de l'Ariejo*, aquéu de l'an 1895, vèn d'espeli encò de Gadrat ainat, à Fouis, e se vend dins touto l'Ariejo e tout lou Miejour à tres sòu : *Acò's pèr res !*

La favour qu'a aculi si davancié mancara pas, de-segur, à-n-aquest, qu'es plen coume un idèu de prouvèrbi e de conte.

E coume voulès pas que lou pople ié vague coume l'avé vai à la sau, presenta coume l'es pèr l'editour, que parlo coume Sant Pau emé la bouco duberto, e que ço que dis es pas à leissa courre ni esvali, mai à recata coume un gran precious que frutificara e flourira pèr lou bèn de l'obro.

Aquéu brave ome de Gadrat bat la rampelado coume eiçò :

AMICS,

Nostre almanacot arribo à la siuo cinquiemo annado. Es un goujatet del país, pla biu, pla degourdit, pla balent ; charro, canto, parlo le patoues de cado cantou de l'Ariejo, counèich é recito forso prouberbis, còuntes, istorios, farsos. Las gens tenen plasé de l'au-

si ; es recercat e recabut dins le departament e dins le Mietjoun tabé.

Bous embiti à toutis que m'abets adjudat à fe l'educatiu d'aquel droulot, à nou pas me 'l deicha sus les brasses. Beirets qu'en creichen fara ounou as sius proutectous.

Oungan, bous ac proumeti, le librot bal autant, se mes nou, que les de las annados passados. Sirio estabournit s'aquel, tout claufit de poulidos causos, nou bous plasio pas ; aurio belcu le droit de pensa qu'ets dificiles. Disets-me aro se que caldrio per bous acountenta ?

Sabets que fau, ambé les mius amics, tout ço que podi per rebiscoula, demets las gens de la mountagno e de la plano, l'amour de las bieilhos traditus de la lengo mairalo. Praco ai toutjoun agut besoun de l'adjudo d'aquélis que aimon la pitchoto patrio ; benets un cop de mes moustra que, dins le país de Gastou Phebus, la causo mietjounalo es coumpreso e soustengudo ; segoundats-me en croumpan le librot e en me proucuran so que bous agradara, per fe l'almanac de l'an que be.

Aico dit, bous beni soubeta, brabos gens, à bous e à bostro familho, la bouno annado per aquesto e forso d'autros. Bous tiri un cop de capel, bous pregan de me gaita toutjoun à bostre servici, per fe so que me coumandarets.

Gadrat ainat.

Nota. — S'aben metut le mot *patoues* dins le litre, escusats-nous, ne demandan perdou as sapients ; aben boulgut fe pla coumprendre so que fasen, acò's à dire, un almanac escriut dins nostre lengatge, que n'es pas un patoues, mes uno lengo poulido, sor ou cousino de las que se parlon de cado constat de las Pyreneos.

Acò's parla d'or e n'es mai que segur que nous sarié pa 'sta possible de miés dire.

— A pareigu en Alès, encò de Martin, l'*Armanac cetòri*, « joia e passa-tems dau pople de Ceta, an 1895 ». L'autre an, aquéli valènt cetòri bandiguèron soun *Armanac*, e lou pople de Ceto e dis enviroin se *i'escampè* dessus coume li fedo à la sau, acò fai qu'aquélis ardènt coumpan, embriaga dóu sucès de soun pichot libre, n'en bandisson un autre, que i'a, coume à-n-un bono bourrido, touto sorto de pèis, que lou prefum goustous vous crido : manjo-me ! Ah ! viedauco ! la

taulo sara-ti proun grando pèr que tóuti li groumandoun n'en poscon tasta e se n'en lipa li det? Avèn pòu que noun. Es pèr acò que counseian en tóuti li lipet de courre, se ié volon arriba à tèms! Zóu! e vivo li Cetòri!

Avans de leissa aquéu flame armana, n'en tiran un parèu de soun saquet, que n'i'a de bono :

LOU MOUSSU

Moussu Copa-tèu, dau mas de l'Ourtiga, un richàs se n'i'a un, es be lou pus famous sàrra piàstras que la terra porte. Se planis jusqu'as abilhages, e de-longa càrga una roupa sàlla couma sabe pas de qué, embé petasses sus petasses, de bralhas traucadas ounte vole pas dire, un capel que graissarié la soupa pèr vint pastres, e lou rèsta que seguis lou branle.

L'autre dimenche, Estève, lou bouscatié, arrivet au mas pèr croumpà la còpa d'un bosc. La ramouneta lou faguèt dintra dins la cousina e anet sounà lou moussu.

Mès, quand lou vegèt veni tant mau acoutrat, Estève sou-diguèt :

— Ai, d'aqueles gusasses de varlets, que voudrien se fica de iéu...

Vous siès pas levats prou mati, coulègas, n'auriès déugut causi un pus poulit pèr faire lou Moussu... Espèra-te un pauc, Moussu das couides-traucats... te farai veire se siéu de Bouzigas!

E, lou capel à la man, ié fai :

— Es vous lou Moussu ?

— Oui!

— Eh bé, moun omc, àcha que se la femna es couma tus, devès faire un poulit parel de porcs !

BISCAN-PAS.

S'ACÒ'S PAS DAU MALUR !

— Eh bé, Longa-dènt, as soupat ?

— Ne vène.

— Boudiéu, tant lèu ? De-que tron siès estat tant pressat, ioi, un jour de Nouvè. Avèn un magnific guindard que vira à l'aste, nous auriès bailat un cop de man pèr l'acabà.

— Oh! noum-de-noum, sou-diguèt entre el Longa-dènt, quanta una que manque ! Se me i'agantoun mai à dire qu'ai soupat, vole que la tèsto me saute !

Avié pas belèu fach quatre passes, que soun camarada Risquand-béu, ié dis :

— As soupat, coulèga ?

— Pancara.

— Pancara ? Chaval ! e de-qu'espères ? T'auriéu pagat lou café, mès s'as pas soupat... Bon apetis ? iéu lou tène.

BISCAN-PAS.

— A pareigu à Carpentras, encò de Brun, *Lou Cacbo-fid*, « flouri coume lou mes de mai, grana, lipet mai que jamai. » Es un armana en prouvençau, pèr lou bèl an 1895, qu'es dins si quinge an, e que, flòri e galant, es vengu nous tira sa capelado. Aquéu boujarroun canto e galejo qu'es un plesi de l'ausi ; e, dins tout acò, fau coumplimenta lou brave felibre de Nosto-Damo, qu'es lou baile d'aquelo tiero d'afouga, que fan obro bello e pauson *Cacbo-Fid* pèr l'amour de la lengo e la glòri dóu terraire.

Dins aquéu bèu libre, poudèn pesca à-de-rèng galejado o vers superbamen escrincela ; jujas-n'en :

LA BOUIOTO

Aquest an, aperaqui pèr li Rèi, m'enanave d'Avignoun à Pertus. Dins lou trin, se trovavo un brave ome, que de lou vèire, emé sa blodo bluio e soun fouit, veguère qu'èro un maquignoun, que soun tóuti de finot e de capoun à restoubla Mèste-Moucho :

Parlerian dóu fraire Rafèu de Malo-Mort, qu'erian un parèu d'ami, e que noste vouiajour couneissié forço, quand lou trin s'arrestè à Castèu-Nòu-de-Gadagno, brave poulit païs que m'agrado bèu-cop.

Un païsan, lou nas encre de la fre, durbe noste coumpartimen e mounto :

— Bounjour, Messiés.

— Bounjour, moun brave.

— Quento fre !

— La sentian pas.

Noste ome ausavo pas metre li pèd sus la bouioto, qu'èro aqui souto d'éu.

— Vai, poudès, diguè lou maquignoun en me clucant de l'ieue, poudès metre vòsti pèd aqui dessus, vous baie la permissioun.

A-de-matin, moun serviciau m'en a mes dos, liogo d'uno ; caufas vous.

— Gramaci, sias bèn bon, es pas de refus.

Au bout d'uno passado, si pèd s'èron desjala, e nous fai :

— M'avès rendu un gros service ; avicéu lis artèu que li sentiéu plus.

— Anas liuen ?

— Vau à Roubioun.

— A pèd ?

— Nàni ! em' uno jardiniero d'un de mis ami que me vèn cerca.

— Dins aquéu cas, moun ome, vous geinés pas ; à Cavaïoun, prenès uno de mi bouioto ; me l'adurés aquesto sero ; d'uno n'ai proun.

— Dise pas de noun ; sias trop aimable.

— Noun, noun, se fau rëndre service, acò vai dis un is autre.

Vaqui noste ome, quand s'ian à Cavaïoun, que tiro uno d'aquéli bouioto, la cargo sus lou còu, e vai pèr sourti.

— Moun ami, ié fai un emplega, mounte anas em' aquelo bouioto ?

— Oh ! Moussu, ai la permissioun. Aquesto sero l'adurai mai.

— Vous dise d'entourna aquelo bouioto ounte l'avès presso, o se noun...

— Mai, Moussu, m'an baia la permissioun.

Tóuti li vouiajour s'èron atroupa ; mai lou galapian de maquignoun s'èro esbigna e tóuti se trufavon dóu paure Castèu-Nouven que s'èro leïssa engana.

Quand me parlas di maquignoun, pamens !

GRABIÉ DI BOURGADO.

LA GLÈISO DE JAUFRE

Jaufre-lou-Pelous ! un rèire ! uno glòri !

Un noum que dis rai, belugo e mirau :

Proumié rai de jour qu'intro dins la bòri,

Belugo qu'adus la flamo au fougau,

Mirau ounte on vèi milo an de l'istòri,

Istòri d'un pople e de si catau.

Jaufre, à cop de daïo, au mitan di Moure,

Se taïo un ciròu dins li Pirenèu,

E pèr bèn marca que sus 'quéli mourre

Se ié mantendran toustèms si fidèu,
Enauro à Rippoll, entre quatre tourre,
Uno glèiso e i'a cava soun toubèu.

Glèiso de Ripoll, brès de la counquisto,
Cros de l'inmourtau rèire-segne-grand,
Peirau cartabèu di gèsto requisto,
Autar e fougau pèr li Catalan,
Glèiso de Rippoll, ai las ! quau t'a visto
E quau te vesié, i'a 'nca quàuquis an !

Quau te vesié — tu, pamens tant amado
Di generacioun de milo an de tèms —
Espoutido, e routo, e negro, e cremado,
E 'cò tout esprès de la man di gènt !
E pièi, pauro morto, alin óublidado...
Qu'óublida li mort es l'us di vivènt.

Ah ! bèn trop vrai, de fes, pèr lou mounde,
— Rouino de Rippoll, dirés pas de noun ! —
L'ome sèmblo un fiéu de bestiàri inmounde !
E sale, darut, brutau e feroun,
Dins lou gourg dóu mau fau que se prefounde
Fin que d'aquéu gourg ague touca souns.

Poulidesso, amour, art, bèu pantaiage,
Dóu prougrès uman tout ço qu'es l'ounour,
Sèmblon recula dins la niue dis age,
Quand l'ome, subran malaut de furour
Destruï pèr destrurre, e ris dóu carnage
'M' un rire qu'espanto e vous leisso court...

Mai, vuei, quau te vèi ! Aro que ti fho
Li mai carivèndo à l'endré dóu cor,
E, dintre li fiéu de ta grand famiho,
Aquéli que soun li mascle e li fort,
Tóuti 'm' afecioun, riche o pacaniho,
Pèr te reviéuda soun tounba d'acord.

O vous, Espagnòu li meiour d'Espagno,
Parai que fai bon de mai s'agroupa
Mounte nòsti vièi an ploura si lagno,

Canta si bonur e toujours prega.
E de li senti, que nous fan coumpagno
Quouro à Diéu tambèn venèn pèr parla ?

Parai que fai bon de pensa qu'en terro
Avèn de racino entre li frejau,
E que sian pas rèn qu'uno moussò fèro
Toucant just lou sòu, nascudo de pau,
Erbo de matin, passido lou sèro ?...
Quau noun tèn de founs mounto jamai aut.

Parai que fai bon d'agué la cresènço
Qu'au bout d'aquest tèms i'a l'eternita ?
E qu'aro uno Vierge, auto e blouso essènço,
De l'amo e dóu sang de l'umanita,
Uno vierge, siavo en sa redoulènço,
Parlo à Diéu de nautre emé grand pieta ?

Mandadis

Lis ami de cor di causo trop blouso,
L'art e la patrio, e la Vierge e Diéu,
Sian qu'uno famiho e gaire noumbrouso ;
Vaqui perqué, vuei, fau 'mé vautre, iéu,
Eila de Ripoll la voto courouso ;
Estènt emé vous me sèmble encò miéu.

CARLE BOY.

PROUVÈNÇO

— Lou sendi de Prouvènço En Marius Girard s'èro di de semoundre soun libre en tóuti lis Escolo de nosto Mantenènço, e a coumença pèr lou batejat de *La Crau*, lou libre pouèti e ferigoula de soun cabiscòu En Marius Girard.

Adounc, sus d'aquelo estiganço, lou bèu Flourege s'acampavo, lou mes de desèmbre darrié, encò de l'oste Lanço, en Avignoun, pèr lou batejat de *La Crau*, lou libre pouèti e ferigoula de soun cabiscòu En Marius Girard.

Uno quingenado d'ami avien respoundu à la rampelado. l'avie lou capoulié En Fèlis Gras, En Anfos Tavan, E. Jouveau emé soun drole ; Gras, fiéu ; En Alèssi Mouzin, Roussillon, Pau Gautier, Pèire Dibon, Jùli Cassini, Folcò de Baroncèlli e d'autre coumpan afouga, qu'an fa

d'aquéu rejauchoun uno acampado freirenalo e galoio. Cadun a di la siéuno ; acò vai sèns dire que lou flame estrambord èro de la fèsto.

Miejo-niue picavo à Jacoumard quand s'entounavo la « Cansoun de la Coupo », e n'es dins uno gaio farandoulo nousado poulidamen, que lou darrié coublet s'es enaura e que lou darrié refrin a brusi.

Zou ! que se n'en fague d'asèmpre galant ! l'a qu'aquéu biais de liga lis amo.

— Nòstis ami dóu *Lioun d'Arle*, que se devien acampa à Bèu-Champ, à l'encauso dóu marrit tèms se soun reüni encò de l'oste Thevot, lou dimenche 23 de Xbre 1894, pèr bateja à soun tour lou libre *La Crau*, dóu sendi de Prouvènço.

La rèino Mijo emai la mai que gènto felibresso de la Crau, devien jita dins lou festenau lou rebat de si gràci ; mai, ai ! las ! n'en fuguèron empachado tóuti dos pèr li tempouro malastrado.

Noumbrous èron li chivalié dóu *Lioun* que s'èron rambla à l'entour dóu sendi e que trefoulissien galoïamen de joio couralo.

Vès-eici lou menut que tóuti se n'en soun coungousta :

Oulivo de la Costobasso e saussissot d'Arle

Brandado de merlusso

Civié de tèbre di Coustiero

Trancho de biou dóu Mas d'Icard

Berigoulo di cousou

Dindounèu dóu Mas dóu Terme

Dessert

Lipetige, code e coudelet de Crau, frucbo, etc.

Vin

Vin de la Tàpi de Fauchié

Vin rouge claret dóu cabaret Nòu

Vin blanc di ribo dóu Rose

Champagno

Cafè, liqucur, cigaro

A la desservo, En Marius Girard se lèvo e parlo coume seguis :

MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

Es lou cor esmougu noun se pòu mai, que m'auboure pèr vous dire gramaci.

Gramaci tres cop ! pèr vosto couralo recepcioun. Poudès èstre

assegura que marcarai, coume lou fasien lis ancian, aquest jour benastra d'un coudelet blanc.

Dóumaci sian en Crau e pièi sian eici acampa à la bono franqueto. Adounc vous vau parla d'aboundènci de cor, un pau à touto zurto.

I

Vosto ciéuta d'Arle a toustèms agu pèr iéu un interès particulé, uno atiranço agradivo, pouëtico, estelado, facho d'estrambord e de jouinesso au tèm souseleious de mi vint an ; interès e atiranço que n'a fa que crèisse coume la pasto au pestrin, e que l'age a rendu desempièi enca mai forto, enca mai enracinado.

Es eici en terro d'Arle que bat veritablament lou cor de nosto Prouvènço bèn amado.

Segurament li país de la coustiero bluio emé sa mar d'azur, si pichot barquiéu blanc, si pinedo verdasso, espesso e veloutado, e sis oustau blanquinèu recubert de téule cremesin, soun pèr li gènt di país nebla, mai que bèu ; an resoun, li gènt di país nebla, car sarié defecile d'airouba quaucarèn de mai pouèti, de mai requist, de mai poulit, qu'aquéli ribo de la mar que van de Marsiho à Niço e que noumon la Cournichio.

Mai l'empresioun dóu païsage, fau bèn tout dire, pèr bèu que siegue pèr lou touristo, agradivo e founso, rèsto pèr éu quasi toujour mai italiano que prouvençalo, e uno fes qu'avès passa Iero e lis Isclo d'Or, aquelo empresioun devèn que mai forto.

Li pescaire dóu litourau, bèus ome, gaiard e bèn pres, en cors de camiso, la bareto roujo à la crano e la taiolo i ren ; li masajano bruno, poulido e riserello que van à la vilo, cabeladuro au vènt e courrènt la champino, couifado de la larjo capelino... tout acò vous laissez dins aquelo ilusioun.

Acò 's lou país dis arange, di jougaire de bocho e di tambourinaire, ounte se danson li boufet, lis óliveto e li courdello. Acò 's la Prouvènço de la mar.

II

Li país dis Aup neven, di sapinicro, di castagnaredo e di gavot an tambèn un grand caratèro e remembron, pèr la majo part, de grandaras souveni d'istòri, coume aquéu castèu de Sant-Maïme, alin à Fourcauquié, que veguè naisse quatre rèino, e 'quelo vierge de Manosco que se desfigurè, cresènt d'èstre desounourado,

amor que lou rèi Francés I, revenent de Marignan, i'avié, d'un pontoun, floureja la gauto.

Dóumaci i'a que de vèire aquéli paísage roucassié, s'ouvertous, que vous dounon lou frejoulun ; aquéli z'àuti cimo, cuberto de nèu sièis mes de l'an, pèr coumprene l'indoumtable fierta di Bas-Aupen. Remembras-vous de Manuel!

Eh bèn, moun ideau à iéu es pancaro acò ; aquelo Prouvènço me retrais trop la Souisso, e la noumaren la Prouvènço dis Aup.

III

A moun avis, la Prouvènço vertadiero, la Prouvènço artistico, la Prouvènço subre-bello (*Provincia provinciarum*), la Prouvènço qu'apelaren, se voulès, la Prouvènço roumano, s'atrobe eici au país d'Arle e Arle n'es lou cor :

Arle! emé si mounumen superbe de tóuti lis epoco, sis Arenò espetaclouso à triple rèng d'arcado ; soun Tiatre que devié rèstre uno di meravího dóu tèms (i'a que de vèire ço que n'en rèsto) ; soun palais de la Trouio que faguè basti eila long dóu Rose, l'empeiraire Coustantin, palais que reçaupè plus tard li rèi d'Arle e, après éli, nòsti comte de Prouvènço.

Arle! que li Rouman batejèron de l'escai-noum significatiéu de Roumo de la Gaulo (*Gallula Roma Arelas*), capitalo de l'Oucidènt, se pòu dire, car devenguè, emé lou desmembramen de l'emperi de Carle-Magno, un reiaume que ié disien lou reiaume d'Arle.

Reiaume, Messiés, ounte lis empeiraire d'Alemagno venien alor se faire courouna rèi. — Es verai de dire que, desempièi, a passa d'aigo au Rose e boufa lou mistrau — e, m'es vejaire, que, se vuci, prenié la fantasié à-n-un empeiraire alemand de veni eici dins nòsti terro se faire courouna rèi d'Arle, nous atroubarié sus soun camin.

E, bèn que barjacon quàuqui bastard e chin cresta, que nautre, li Felibre, sian de *separatisto*, nous atroubarié, dise, tóutis en front, la tèsto auto e lou fusiéu i man !

Arle! ounte s'atroubon lou Rose, la Camargo, la Crau, ounte trèvon li tau negras e li cavalo sarrasino.

Arle! ounte se gardo religiousamen lou coustume prouvençau dins touto sa respèndour, dins touto sa magnificènci, dins touto sa bèuta!

Arle! que pòu moustra li jour de grandò fèsto, dins sis areno grandarasso, en plen soulèu, dins lou cèu blu, dins la clarta, dès milo Prouvençalo, drecho o assetado, sus si rouino. O! dès milo Prouvençalo vestido de sedo o de velout, pourtant sus la capello de blanco mousselino la crous diamantado de la rèino Jano, à sis auriho li roudis anello d'or di patriciano e, subre si tèsto vertadièramen subre-bello, lou large riban de velout dentela en formo de diadèmo.

Arle! ounte s'atrobou enca, dins tóuti lis oustau, li moble qu'an fa la joio de nosto enfanço, lis estanié, li saliero, li fariniero, li pestrin, li moulin, lou gardo-raubo escrinçela, lis eisino d'estan e li sieto flourido.

Arle! lou país di saussissot, di ferrado, di farandoulo e di courso de 'bidu!

Arle! qu'a vist naisse Balechou, Amadiéu Pichot, Clair, Jacquemin, Réatu, li fraire Balze e tant e tant d'autre.

Arle! perfin qu'a ispira à Mistrau l'immourtau pouèmo de *Mirèio* e à-n-Aubanèu aquéu cap d'obro pouèti que ié dison la « Venus d'Arle! »

IV

Ah! l'avié bèn coumprés, Roumaniho, qu'èro aqui la Prouvenço, quand, pèr la premiero fes, acampè dins un coungrès pouèti, lou 29 d'avoust de l'an 1852, à l'oucasion di fèsto de la terro que se dounèron dins vosto vilo, tóuti lis escrivan de lengo d'O que flourissien en aquéu tèms.

Siéu de soun avis, Messiés, e vaqui perqué iéu drèisse moun got e brinde à la ciéuta d'Arle, à si chato subre-bello, rèino de bèuta e fiho dóu soulèu! A voste leioun superbe e fièr! A tóuti vautri que sias eici e que gramacie tourna-mai e de tout moun cor de vosto freirenalo e pouètico recepcioun.

Aquelo pajo dóu mèstre pouèto es mai qu'aplaudido; pièi, em' un esprit galejarèu qu'es pas de dire, lou mègre Waton n'en debané uno que cremavo au lume e que faguè rire e rire à n'en vos vès-n'en aqui. Mèste Eisseto, lou valènt cabiscòu dóu Lioun, i'anè d'un sounet-brinde que veici :

O bràvi felibre, en famiho,
Saluden *La Crau, lis Aupiho!*
Lou cantaire d'aquéu país
Plein de joio eici nous sourris.

Lou gai troubaire qu'escampïho
 Emé nosto Rèino, sa fiho,
 L'estrambord que nous devouris
 Amo mai Arle que Paris.

Adounc que creisson li pervenco,
 Li margarideto cravenco,
 Ami, pouden n'en semena ;

Que noste soulèu n'espandigue
 E que noste cor m'embandigue
 A Mijo pèr la courouna !

Lou pouèto brindo peréu à Frederi Mistral e apound dous flame sounet : « Carita di paure » e « Carita di riche » ; M. Beraud brindo à l'ensignamen dóu prouvençau dins lis Escolo, pèr li vers seguènt :

Siegue garel tant que voudrés,
 Qu'un marrid ped-terrous arrive emé si guèto
 Pèr trenca sèns façoun emé de bon pouèto
 Acò fa pas de tort en res !
 Moun brinde emplira pas, sabe, colo e valengo
 Poudra pas à Sarcey destrantaia 'no dènt,
 Mai, per rendre au Miejour lou pu grand de si bèn,
 Brinde à l'ensignamen de nosto bello lengo.

Es pièi lou mège Tardiéu qu'enauro en paraulo superbo l'esperitua-
 lisme dóu Felibrige e l'estello felibrenco : béu à la glòri de noste ilus-
 tre pouèto, Frederi Mistral ; Lourtis béu au soulèu de Prouvènço emai
 i bèus iue di chato d'Arle ; Uzès ausso lou got à la prousperita de la
 lengo e à soun enseignamen.

E se dis pièi mai de vers e de cansoun ; em' acò Uzès parlo d'es-
 tabli en Arle uno Soucieta, un grupo que s'apelarié la « Soucieta ar-
 queoulougico d'Arle. » Aquelo idèio es aprovavado de tóuti. Se claus
 sesiho sus d'aquel ourizount nouvèu dubert is ami de la causo fel-
 brenc en vilo d'Arle.

— Après li felibre dóu Flourege d'Avignoun e aquéli de l'Escolo
 dóu Lioun, en Arle, li mantenèire dóu gai-sabé de l'Escolo de Lar,
 à-z-Ais, se soun acampa en taulejado dóu *Roinàgi*, lou 6 de janvié
 1895, encò de l'oste Roumieux de la « Mule-Noire », en ounour de

Na Mario Girard, rèino dóu Felibrige, e d'En Marius Girard, sendi de Prouvènço, qu'adusié i cadet d'Ais lou pefum de soun nouvèu flamejant recuei de pouësiò: *La Crau*.

— Vès-eici la letro que li Laren au espedido is ami, pèr li coun-vida à la fèsto alestido en ounour de *La Crau* :

Moussu e brave Laren,

« Emé gau vous anóncian que, pèr bèn « recoumença », segound la deviso dei Berluc-Petussis, lou dimenche dei Rèi, au còup de maejour, felibrejan à la Muelo-Negro, urous de se remembra nouesto plego d'aquest an passa, entandóumeis traire un prougramo pèr la soulenita peiresciano d'avoust que vèn.

Tourna-mai, la graciouso rèino embelis la felibrejado larenco, emé lou fièr sendi, que nous adus « La Crau. »

Venès dire la vouestro, galant sòci, e vous pregan de va faire asaupre au pu tard lou 3. Li a 5 fr. de cousto.

Vous saludan en Santo Estello.

F. VIDAL, cabiscòu.

C. DE BONNECORSE, secretàri.

Li jóuini soustaire de la Causo avien courregu à l'acampado, que li damo bello flourissien de soun rire e de sa gràci : la fèsto es estado superbo. A la desservo, s'es presenta à cade taulejaire lou voulume de *La Crau*, emai aquéu de *Cigau e Cigalo*, dóu mèstre cansounejaire En Marius Bourrelly. Vai sènso dire qu'aquéli groumandige an fa la regalo de tóuti.

Mai, quand lou champagno a giscla dins li got, lou cabiscòu di Laren, En Francés Vidal, s'es auboura e ansin a parla, au mitan di picamen de man restountissèn en trounadisso flamo :

VOUS, AUGUSTO, VAUTREI, DAMO,

Salut, ounouranço ! Abelissès mai l'acampado laro-felibrenco, en venènt pèr bèn recoumença, vuei, adurre ajudo fòri au pouèto, à l'artista ;

Oumàgi respetous à la graciouso soubeirano, encarnacien de la Muso, trei còup, adeja, qu'enflouris nouèstei felibrejado ;

Oumàgi encaro à la vici-rèino, Magali de Tourtouloun, embessonant doui noum autant pouèti que scientifi e bèn-ama ;

E pièi mai, à l'ousteisso de la rèino, Na Mario Martin-Gondran, tant acuiènto en aquelo demouero artistico ;

Em' à Dono Coustanço, urous temoi de l'obro savènto dóu prou-fessour-prouvençalisto, lou fidèu majourau ;

Se voulès, à la cabiscolo, de-longo saluant au casau, vaquito quaranto an, lei capoulié Mistral, Aubanel, Roumanille, fin qu'adès lei jouve de Bresc, Bourrelly, d'Arbaud ;

E voudrian, sènsò soun desaire, saluda la gènto Lazarino de Manosco, un parèu de vòuto, bèn nous agradant de sei coumpou-sicien armouniouse ;

Enfin, lou salut seten à la douço felibresso dóu Cauloun, qu'au-ren l'ur, pu tard nous asseguro, de mai coungousta leis *Amouro de ribas*.

MESSIÉS E BÈU COUMPAN,

Bèn-vengudo en toutei, au fièr sendi, sèmpre nous adjudant, nous acourajant pèr la Causo prouvençalo, éu cantaire de raço, qu'a-près nous avé tant bèn depinta *lis Aupiho*, aro nous retrais *La Crau* tant magistralamen. Lei felibrejado, à soun ounour, deis Escolo dóu Flourege, dóu Lioun, de Lar, dison triplamen lou cas que fen dóu talènt, dei sentimen d'un escrivan nous dounant aqui sa segoundo maniero, en esperent, vesès, que lei tres coup fagon loucho, emé soun autre voulume, de long dóu Rose o d'en Camargo.

E bèn-vengudo à-n-aquéu majourau de la proumiero ouro, lou baroun Carle de Tourtouloun, fissa dins Ais, à nouesto grand satisfacièn, li a quatre jour. D'ouro, s'es moustra lou digne enfant de l'antour dei « Lettres sur Nice » e bèn d'autrei travai, en n'en fasènt, éu, de touto meno : literari, istouri, filoulougi, sènsò parla de sei sucès au teatre, de seis obro eraldico, voulèn que menciouna dóu savènt roumanisant de Mount-Pelié sei « Limites géographiques des langues d'Oc et d'Oil », pèr ordre dóu ministre, e sa magnifico istori de Jaume lou Counquistaire, desirant mai que mai aquelo de la Franço miejournalo, obro proun necito.

Doublamen urous, benastrugan soun fiéu En Pèire, qu'aman toutei legi, dins la *Franço d'Oc*, ço que vèn de bouseca dins sei viàgi d'estùdi, particulieramen de l'autre caire dei Pirenèu.

Sigués lei bèn-vengu, perçu, lei jouine, leis ancian : noueste amistous secretàri rapourtara tout-aro vouesto plego de l'an passa, coumo pouerto la biheto counvidarello à-n-aquesto sesiho ; avans que de vous entreteni d'aquéu grand prouvençau de Peirese,

àmi de saluda lou delega municipau ei fèsto de la cièuta Sestiano, M. Ferrières, que tant patriouticamen se desaquito de soun pres-fa.

Benastrugan, pièi, l'ancien maire de Fourcouquié, M. d'Ermitanis, de quau noun óublidan l'acuei arderous dins la capitalo de la nauto Prouvènço, e bèn d'autre mai o mens jouine, lei Bounaud, Contencin, lei Milon, En Spariat, lou Gantèume d'Ille, lei musicaire Borel, Granier, lei canounge Abeau, Mille, Rolland.

Aplaudissèn, vès, à la voio, à la sciènci, au sabé dóu proufessour Levat, pouèto bilingue, que rèn li es estrangié dóu verai e dóu bèu.

Acouragen lou jouvènt Bazzi, qu'omé soun amour de l'art e dóu país de Franço, es un moudèle de la coulounlo italiano à-z-Ais ;

E gramaci e felicitiacien à l'afouga presidènt de l'assouciacioun deis estudiant, M. Reybaud, em' à seis ajudaire, aquéu gènt trid Jósé d'Arbaud, J. de Bresc, l'enfant d'Ille, quistant galantamen pèr la souleunnita peiresciano.

E pecaire, lou dóu crudèu, l'aisso malautié, fan que poudèn saluda que de liuen noueste cabisque d'ounour, lou chivalié de Berluc-Perussis :

Vèngue lou Capoulié
De l'Escolo larenco,
Berluc, « bèu chivalié » :
Vèngue lou Capoulié !
Em' éu, cadun s'atrencó
A l'obro felibrenco ;
Vèngue lou Capoulié
De l'Escolo larenco.

Lèst « à recoumença »
Pèr proso e pouèslo,
Tout acò vòu pensa,
Lèst à recoumença.
Zóu ! que tenguen sesiho,
Degun plegara ciho,
Lèst à recoumença
Pèr proso e pouèslo.

Ve-l'eicito dins Ais,
Reviéudant l'Acadèmi
D'aquéu tant poulit biais,
Ve-l'eicito dins Ais.
Pèr meissoun, pèr vendèmi ;
Nous adus joio e prèmi ;
Ve-l'eicito dins Ais,
Reviéudant l'Acadèmi.

Vèn eisalta Peiresc
En nouesto Capitalo ;
Em' Arbaud, 'mé de Bresc,
Vèn eisalta Peiresc.
Pèr uno glòri talo,
Touei tres se dounon d'alo...
Vèn eisalta Peiresc
En nouesto Capitalo.

Vuei, vènes, Capoulié
De l'Escolo larenco,
Berluc, bèu chivalié,
Arribo, o Capoulié !

Ve, lou Sestian s'atrencó :
Grand obro felibrenco.
Vivo lou Capoulié
De l'Escolo larenco !

Vrai que lou Sestian s'atrencó : an di justamen dei Cadet-d'Ais que noun an la lengo au couïssin, mai an tambèn de sang, an tambèn de couer : sian nautre, Metroupòli, avans, pèr Marius, enjusqu'à Charle-Quint ; sian lei felen dei Sufren, dei d'Entrecastèu, dei Fourbin, dei Miollis, dei Rostolan. E vaquito que, pèr nouesto situacion toupougrafico, noueste envanc naciounau, se sian amerita d'èsse : capitalo, lou sejour dei Boson, dei Ramoun-Berenguié, dei Reinié.

Après lou camp-mas dei Sàli, après la foundacioun militàri de Sextius, avèn-ti pas justifica lou titre de Metroupòli de la segoundo Narbouneso, lis Aigo Sestiano estènt uno dei sèt gràndeï vilo roumano de l'encountrado fèdri, em' Arle, Nimes, Narbouno, Aurenjo, Riez, Frejus ? E lou Parlamen, ilustra pèr lei gràndeï figuro de Leuret, Du Vair, Peirese, e la vièio Universita prouvençalo, nous an-ti pas vertadieramen fa decerni pèr lei Malte-Brun, lei Rouchon-Guigues, lou titre glourious d'Atèno dóu Miejour ?

Sèt rai de glòri brihon à ta courouno, o ciéuta capouliero, e quouro Paris ès pamai qu'uno coulounlo felibrenco, coumo Coustantino d'Africo o New-York d'Americo, siés tu Metroupòli dóu Gai Sabé, de la gaio sciènci, em'Avignoun, bounadi l'aflat de tóutei vautre, patrioto prouvençau, bounadi la counservacion deis us d'aquest país astra qu'es bèn la Prouvènço proprio, la prouvinço dei prouvinço, coumo dis l'istourian Florus ; bounadi lou parla óu-riginau, lou biais naturau d'uno raço ni franchinando, ni fourastiero...

O, raço racejo, bèlleï Damo, nòbleis ami, e toujour que mai, tóutei nautre long Lar, coumo vaqui dous milo an à la bataro d'Ais, acoussejen l'enemi de la patrio.

Boueno salut en tóutei !

Alor, lou sendi de Prouvènço s'aubouro e ausso lou got en ounou-ranço de la vilo d'Ais e en remembranço de la bello aculido qu'avié facho i Felibre, lou 30 de juliet de 1893 ; M. Ferrières, delega municipau, ié respond, assegurant lou Felibrige de tóuti li simpatio e dóu

bon voulé de l'amenistracioun, pèr li soulennita que s'alestisson pèr glourifica Peiresc. Em'acò, lou baroun Carle de Tourtouloun, qu'èro de la taulado emé soun drole En Pèire e sa galanto chatouno Na Magali, trais si gramaci courau à l'Escolo de Lar, pèr la gènto acuiènço que i'an facho li Laren, à-n-éu emai à sis enfant.

Lou majourau L. Constans, lou saberu proufessour de la Faculta d'Ais, brindo poulidamen au Menistre de l'Estrucioun publico que vèn de semoundre la rouseto d'ouficié de la Legioun d'ounour à noste grand mèstre En Frederi Mistral; Carle de Gantelmi d'Ille, secretàri de l'Escolo dis Aup, legis un brinde trioulet dóu felibre Chapòli Guilibert, que noun avié poussu veni, e béu à la rèino Mijo e la counvido à veni embeli de sa presènço uno di sesiho soulènno de l'Atenèu de Fourcauquié.

Lou mantenèire Carle de Bonnacorse, secretàri de l'Escolo, fai, pièi, soun raport prouvençau sus lis obro larencò d'aquèsti darrièr tèms; aquéu travai, mai que bèn doucumenta e forço interessant, es subre que tout mai-que-mai aplaudi.

E zóu ! la felibrejado pren cors e s'enflamo, lou jouine d'Arbaud, lou galant drole de la felibresso dóu Cauloun, largo d'estrofo regouiranto d'amour patriau; Crest, en un brinde pouèti, se fai aplaudi magnificamen; Carle Bourrelly dis : *Souerre, te n'en souvèn*, e fai plesi; M. Bazzi ié vai pièi de sa pèço patriotico : *Ei piounié de ç-Ais*, qu'en tóuti agrado.

Lou brave pouèto Adrian Levat, emé *La Crau*, uno pèço ispirado. se fai aplaudi; lou jouine Terras e lou canounge Enri Rolland, l'un em' un sounet e l'autre em'un nouvè, fan peréu sa plego. Mai, l'ardènt felibre-abat Spariat, curat de Pourciéu, es aqui que, superbamen, largo uno improuvisacioun enauranto e trais un salut freirenau i felibre dóu Var, qu'enôoutrino tant valentamen à la Causo. Lou Var a besoun de sa paraulo d'aposto pèr reflouri... e reflourira ! Lou conse di Laren, Carle Martin, legis un poulit moussèu de proso prouvençalo, *Un patrioto*; lou soutu-cabiscòu Pau Roman, declamo de vers de Frederi Mistral, e se canton pièi en seguido *La coupo e Magali*.

La rèino e soun paire, En Marius Girard, canton lou duo poulàri : *Marioun*, qu'es segui de *Manco un tur*, paraulo d'En Marius Bourelly, que lou felibre musicaire G. Borel i'a fa 'no musico galejarello, que tóuti rison à se desgargamela.

Em'acò, l'on se separo en se dounant rendès-vous pèr la grando fèsto peiresciano, qu'à-n-aquelo óucasioun l'Escolo de Lar durbira un

councours, coume aquéu que s'es dubert à-z-Ais en 1893, e que li tèmo n'en saran douna dins quauque tèms.

— Lou dijòu 10 de janvié, sus li tres ouro de tantost, lou felibre Frai Teoufile a fa jouga sa pastouralo prouvençalo pèr lis escolan di fraire d'Avignoun. Tóuti li sòci dóu Felibrige, demourant dins la vilo capouliero, èron counvida e soun ana aplaudi e faire bèn-vengudo à l'obro calendalo dóu jouine felibre.

— Plagnèn de tout cor li dòu de noste brave coumpan Ernest Chamel, esmarra à la Bato, toucant Paris, que vèn de perdre sa maire, lou 8 d'aquest mes de janvié. Que Santo Estello assole lou cor que plouro !

— Lou dimecre 19 de janvié, à nòu ouro de vèspre, uno assemblado noumbrouso e chausido avié respoundu au rampèu dóu ciéucle dis estitutour de Marsiho, e s'èro rendudo dins la salo di fèsto dóu Cafè Noailles, carriero Tubanèu, 46, pèr ausi uno counferènci dóu felibre martegau Louis Hugues sus la lengo prouvençalo.

Dins la proumièro partido, lou gènt counferencié a parla di Felibre e de sis obro, que fan prouado, e que lou pople se n'en coungousto ; n'apound de citacioun de galant moussèu que tóuti applaudisson.

Dins la segoundo vóuto, n'es vengu à trata un tèmo que ié vai à l'amo, e lis avantage noumbrous que li magistre podon tira de l'ensignamen dóu francès au mejan dóu prouvençau.

Basto ! li picamen de man an marca li tros remarquable de la bello charradisso de noste jouve coumpan.

En seguido, quàuqui jouine, entre li quau Louis Roux e MM. Pascau Cros, Galicié, Sabarin e Pèire Bertas, an larga de moussèu de pouësio desbordant d'estrambord.

Sarié à desira que de counferènço d'aquéu biais se tenguesson de tèms à autrè : acò anarié bèn pèr tóuti, e li mèstre d'escolo ié gagnarien l'amour de la lengo prouvençalo, que n'i'a forço adeja que la Bello lis atrivo. Es de souveta peréu que, lou cop venènt, noun se delembre de counvida li Felibre, que diaùssi ! Es bèn lou mens que vèngon lis ami, pcurta noun soulamen soun ajudo simpatico au valènt counferencié, mai encaro sis applaudimen courau.

— La seisenco listo de souscripcioun au mounumen Peiresc, fai mounta lou toutau acampa à la soumo de 5 162 fr, 05.

— En Frederi Mistral s'atrouvavo, lou 21 de Xbre, à la proumièro representacioun de *Calendal*, à Rouen. Es M. Paul Ferrier qu'avié ti-

ra li paraulo de soun pouèmo de « Calendau », e M. Marechal qu'avié brouda la musico. Après la representacioun, que fuguè uno longo ouvacioun pèr nosteubre capoulié, la salo entiero l'aclamè em' un estrambord qu'es pas de dire.

— Lou 3 de janviè 1895, Mistral passavo à Paris, e tenié la paraulo dounado en partènt, de veni saluda li Cigalié e li Felibre que rèston dins la capitalo.

Tambèn, lis ami avien courregu à la dinado de la Cigalo, pèr saluda lou mèstre.

L'arribado de Mistral à l'acampado aubouro uno trounadisso de picamen de man, e M. Leygues, lou ministre de l'Estrucioun publico, qu'arribo un pau après, es aclama de touti.

Basto ! l'on s'entaulo. Mistral es entre Pau Arenò e Sextius Michel, dous ardènt majourau de nosto reneissènço ; M. Leygues ié fai vis-à-vis, entre MM. Pèire Lafitte e Paladilhe.

A la desservo, Pau Arenò s'aubouro e parlo coume eiçò :

Il y a un mois, M. le Ministre m'avait promis de venir assister à notre réunion d'aujourd'hui. Il est venu. Le Ministre a tenu la parole du Cigalier. Je m'en étais réjoui pour la Cigale. J'avais reporté sur la Cigale seule l'honneur de cette visite. Mais la politique a sa sorcellerie. Un ministre doublé d'un poète doit être un peu devin. En me faisant cette promesse, M. le Ministre avait sans doute deviné que, le même jour, Mistral aurait, lui aussi, l'idée de venir s'asseoir à notre table. Quoi qu'il en soit, la coïncidence est vraiment charmante et poétique. Je me permets de dire combien la Cigale est heureuse — quoique un peu surprise — de célébrer ce soir le grand Provençal dont le génie honore la France entière.

A l'occasion de cette rencontre, je veux boire à la France, aux nobles terres de Provence et d'Aquitaine, au Ministre et à Mistral.

M. le Ministre, se dreissant alor, em' un biais esquist pourgis au président la crous d'ouficié de la Legioun d'ounour, en disènt :

Je prie mon excellent ami, Paul Arène, de vouloir bien transmettre au maître Mistral la croix d'officier de la Légion d'honneur.

Pièi, quand lis aplaudimen fan calamo, apound :

Les Ministres ont mauvaise réputation. On prétend qu'ils ne

tiennent jamais parole. Je suis heureux de détruire cette légende. Le gouvernement de la République aime à glorifier ceux qui font le plus grand honneur au pays.

C'aura été la plus grande joie de mon ministère d'avoir eu l'occasion de faire ce que je viens de faire ce soir.

Dans ce beau pays de France, dont la littérature, la peinture, la musique sont incomparables, les lettres occupent le premier rang.

S'il est des terrains sur lesquels nous pouvons rencontrer des rivaux, sur celui-là nous n'en rencontrons point.

Il faut encourager ceux qui représentent cette source vive.

Je me rappelle les heures douces d'Orange et je vois, là-bas, sous le ciel bleu, Mistral avec son chaleureux accent et ses paroles chantantes. Mistral fait partie du pays comme l'olivier fait partie du sol, et la Provence est le prolongement de la Grèce et la France aussi.

Nous avons tous de la flamme dans nos âmes. Nous tous, Félibres, nous avons tant de soleil dans le cœur, que nous avons apporté la chaleur ici.

Il n'est rien de plus agréable que de causer avec des artistes, car vous êtes tous des artistes, tous vous connaissez le noble métier d'ouvriers d'art.

Je lève mon verre à Frédéric Mistral, à l'art français ; c'est dire que je lève mon verre à la patrie française.

La salo restoutins de milo aclamacioun. Em'acò, Mistral soulennamen s'aubouro e dis :

Ce n'est pas sans quelque attendrissement que je quitte ce mince ruban rouge que je portais depuis bientôt trente ans, car il est comme le symbole de ma jeunesse.

C'est une aimable surprise que vous me faites, Monsieur le Ministre, mais venant de vous, elle ne m'étonne pas, car vous êtes toujours l'excellent poète en même temps que le vaillant ministre dont les actes sont aimés de tous.

J'accepte de tout cœur cette croix, qu'en bon fils d'Aquitaine vous avez certainement dû cueillir dans les jardins de Clémence Isaure.

A-n-aquéu moumen, li Felibre e li Cigalié que noun avien pouscu

s'entaula, arribon en foulo, e la salo es coumoulo e mai que coumoulo. Alor Pau Arenò, vesènt acò, prepauso d'ana prene lou café dins la grand salo : aqui, cadun prendra sa part de bonur.

Mistral entouno noste inne felibren, *La coupo*, que tóuti iè van au refrin :

Coupo santo
E versanto,
Vuejo à plen bord,
Vuejo à bord,
Lis estrambord
E l'enavans di fort.

Sus la demando de Mistral, Monnet-Sully fai pièi tresana lis escoutaire en declamant superbamen lis estrofo amirablo de la « *Chanson des Épées* », d'Enri de Bornier. Lou cigalié Emilo Trolliet dis *Une visite à Maillane*, e Mistral, esmóugu, lou sarro sus soun pitre. Maurice Faure pren la paraulo coume eiçò :

Trouvarés naturau qu'après Leygues, un deputa dóu pople parle la lengo dóu pople. M'es uno gau de vèire, trento an après Jansemin, qu'escrivíe à-n-un menistre que la lengo d'O es inmourtable, un autre menistre asseta au mitan di cantaire de lengo d'O. Vesèn, iuei, un menistre de la Republico, dire, cinquanto an après Jansemin, que la lengo d'O es bello, que la lengo d'O mourira pas. Vaqui perqué vous aclaman, Moussu lou Menistre. Gràci à vous, gràci à voste engeni, la Republico es pas la pousiasso descridado, es la Republico ateniano.

Eh ! de que parle proso davans Mistral e davans Leygues ! Es l'ouro de dire aquéu *Lioun d'Arle*, ounte Mistral a encarna li doulour e lis espèr de la Prouvènço :

Desempieì que Diéu me gardo
Sus la terro di vivènt,
I'a'n Lioun que me regardo
Emé li dos narro au vènt...

Maurice Faure largo l'odo sublimo, e tóuti li cor vibron à l'unissoun dóu siéu. Enfin, la sesiho se clavo emé de vers prouvençau de Vitor Nadal e *Sapbo*, d'A. Silvestre, declamado pèr Mllo Hartmann, de l'O-deoun. E longo-mai lou Miejour triouñfle e la Cigalo vibre !

— En Frederi Mistral, venènt de Rouen ounte èro esta aclama, — coume l'avèn counta — à la proumièro representacioun de *Calendal*, e qu'avié passa quàuquì jour à Paris, ounte Cigalié è Felibre i'an fa

fèsto, e ounte M. Leygues l'avié douna la crous d'ouficié de la Legioun d'ounour, es de retour à Maiano.

A soun arribado, touto la pouplacioun de Maiano a courregu, emé lou Counsèu Municipau, musico en tèsto, e a acompagna l'ilustre pouèto jusqu'à sa demoro; aqui, au mitan dóu pople trefouli que picavo di man, M. lou Maire a felicita l'atour de *Mirèio* de la distincion que venié de reçaupre. Alor, Mistral, esmougu, se virant vers lou pople, que ié fasié un triounfle lou mai pretoucant pèr soun cor, fai si gramaci à M. lou Maire, en apoundènt que l'ounour d'aquelo distincion regisclovo sus touto la pouplacioun de Maiano.

Jo Flourau dóu Felibrige de Paris

Li Jo Flourau dóu Felibrige de Paris caupran, aquest an, coume d'abitudine, un counours literàri em' un counours artisti.

La distribucion di recoupènso aura liò, au mes de jun venènt, dins l'ate di fèsto de Scèus.

Vejo-eici lou prougramo ouficiou d'aquéli Jo Flourau pèr 1895. (15^o annado):

I. — COUNOURS LITERARI

A. — Pres dóu Ministre de l'Estrucion publico, au meior estùdi en proso franceso sus *Li Felibresso*, estùdi sus l'acioun literàri di femo dins lou Felibrige (1855-95).

B. — Uno medaio d'argènt au meior sounet en lengo d'O sus : *Lou mes de jun*.

C. — Uno medaio d'argènt à la meiouro pouèsio en lengo d'O sus *Lou Teatre d'Aurenjo*.

D. — Uno medaio d'argènt à la meiouro nouvello en lengo d'O sus *lou Païsan dóu Miejour*.

II. — COUNOURS CLASSIQUE

Es escassamen reserva is escoulan di licèu, escolo o istitucion.

(L'establissamen e la classo dèvon èstre endica, souto peno d'esclusioun).

Uno medaio d'argènt em' un eisemplàri de la *Petite Patrie* de Sextius Michel, à la meiouro traducion en proso prouvençalo de la fablo dóu coumpaire Lafont : *Lou reinard e li rasin*.

Nota. — Tóuti li dialèite dóu Miejour podon èstre emplega dins aquéli dous counours.

III. — PRES DE LA COURT D'AMOUR

Uno medaio vermeialo à l'autour di dous meieur sounet en lengo franceso sus *Lauro de Novo* e *Clemènço Isauro*.

(Li sounet courouna saran declama davans lis estatuo de Lauro e de Clemènço, dins lou jardin dóu Luxembourg, ounte li Felibre s'a-camparan avans de parti pèr li fèsto de Scèus).

IV. — COUNCOURS ARTISTI

1°. *Dessin*. — Un óujet d'art, óufert pèr lou Ministre di Bèus-Art, sara decerni à l'autour dóu meieur dessin, representant *Frederi Mistral* entounant lou cant de « la Coupo » à-n-un banquet de la Santo Estello.

Tóuti li gènre de dessin soun amés, meme *la grisaille*, e li coumpousicioun déuran agué 75 centimetro sus 60.

Lou dessin courouna deven'ira la proupieta de la Soucieta, que n'en fara douno à-n-un Museon dóu Miejour, à l'agrat dóu laureat.

2°. *Esculturo*. — Un óujèt d'art óufert pèr lou Ministre di Bèus-Art, sara decerni à l'artista que presentara lou meieur bas-relèu (70 centimetro sus 50), retrasènt *lou Pape Clemènt V*

...d'assetoun sus sa miolo,

Anant veïre sa vigno amount à Castèu-Nòu...

Sujèt tira de la cansoun poulàri de Fèlis Gras.

3°. *Ceramico*. — Un óujèt d'art óufert pèr lou Ministre sara perèu decerni à-n-aquéu que presentara lou plus galant plat, pourtant li sim-bèu dóu Felibrige parisen : lou *viro-soulèu* e la *cigalo*.

Lou plat déura èstre de grandour mejano e touto liberta es leissa-do à l'artista pèr lou rèsto de la decouracioun, à coundicioun pamens qu'aquélis accessòri agon un caratère miejournau bèn marca.

4°. *Musico*. — Uno medaio vermeialo à la meiuoro coumpousicioun musicalo sus la pouèsio seguènto d'En Sextius Michel : *la Bagnarello* :

Dins li bèllis isclo dóu Rose,
 Tout es armounlo e coulour,
 Que siègue blu, pourpau o rose,
 Lou cèu ris à tóuti li flour.

Es l'ouro ounte l'aubeto briho
 Dins l'azur d'aquéu paradis.
 Dis auceloun lou cantadis
 Se mesclo au vounvoun dis abiho.

Dins un canié, long d'un sourgènt,
 Vaqui coume dins l'ort d'Arnido,
 Qu'uno chatouno es endourmido,
 E ié sourris lou flot d'argènt.

Vèn de se bagna : l'aigo telaro
 Gouteto enca de si péu blound ;
 Mai li cano escoundon sa caro,
 E vèse rèn que si petoun.

Dins li bèllis isclo dóu Rose,
 Tout es armounio e coulour,
 Iéu n'amire dintre li flour
 Qu'aquéli petoun blanc e rose.

COUNDICION GENERALO

De medaio d'argènt e de brounze suplementàri, de mencioun ou-nourablo e de diploma artisti (aigo-fort) pourran èstre decerni segound l'impourtànci dóu counours.

Li mandadis pèr li counours literàri e musicau dèvon èstre fa, franc de port, à M. Sextius Michel, presidènt dóu Felibrige parisen, 54 bis carriero Violet, à Paris, *avans lou 15 de mai* venènt.

Li mandadis pèr li counours de dessin, esculturo e ceramico dèvon parveni *franco* à M. J. B. Amy, escultaire, 55, avengudo d'Ourleans, à Paris, *avans lou 30 de mai*.

Lis obro dèvon pas èstre signado, mai pourta uno deviso que sara repetido sus d'un ple cacheta, que tendra lou noum e la demoro de l'autour, emé l'afermacion que l'obro presentado es inedito.

Li manuscri saran pas rendu.

Lou Felibrige de Paris fai assaupre en meme tèms que lou pres dóu Ministre sara decerni, en 1896, au meïour travai en lengo franceso sus *Lou païsage dóu Miejour*, soun caratère e si pintre.

L'estùdi pourra èstre generau o s'aplica à-n-uno region determinado dóu Miejour.

— Vèn de se founda à Paris, galerie Vivienne 25, uno librarié mestrejado pèr M. Pèire Duffau, un afouga di causo miejournalo, que recaupra coume depositàri li libre e li publicacion en parla d'O.

Aquéli qu'an d'obro à bouta en vèndo, à Paris, podon pas miés toumba, M. Pèire Duffau estènt ahiha à l'Escolo felibrenco de Paris, en qualita de secretàri soubren.

— La *Revue Félibréenne*, n° 4, 5 e 6, abriéu, mai e jun de 1894, vèn de parèisse à Paris encò de Lucian Duc. Es coumoulo d'article marcant, entre li quau citaren : *Un précurseur des Félibres: Jasmin*, pèr Pau Marieton, la crounico, dóu meme, e li *Lettres inédites de Roumanille à Paul Mariéton*.

Aquéli letro inedito de Roumanille sus lou Coungrès d'Arle e la foundacion de l'Armana, li premié pas dóu Felibrige, nous an forço pretouca, e subre-tout lou raconte sus la *Soucieta de la Fe*, ounte Rouma ié venié dire de vers prouvençau, li premié vers prouvençau qu'avié espeli, que just s'atrovo que l'universitari qu'avié founda aquelo *Soucieta de la Fe*, èro M Llabour, noste grand-ouncle, proufessour de filousoufio au coulège d'Avignon.

— La municipalita de Cadenet (Vau-Cluso), vèn de faire plaça sus la porto de l'oustau ounte es nascu l'ilustre musician Felician David, la placo de mabre que li Felibre de Paris venguèron inagura au mes d'avoust passa.

L'iscripcioun gravado sus la placo porto aquèsti mot :

*Dins aquest oustau es nascu, lou 8 de mai 1810
lou grand musician Felician David*

Li Felibre de Paris, li Cigalié e li gènt de Cadenet

Lou jour de la ceremòni, i'a 'gu grand counccours de pople e grand festo à Cadenet.

— M. lou canounge Mille, d'à-z-Ais, a douma, lou dimenche 20 de janvié, dins la glèiso de Sant-Julian d'Arle, lou panegiri prouvençau de Sant Antòni, e li couristo de la parròqui i'an canta lou cantico de *Sant Antòni lou Grand*, que lou felibre Eisseto a coumpausa.

— Lou 9 de janvié, lou Felibrige de Paris a tengu soun assemblado generalo e renouvela soun burèu pèr 1895. Soun esta nouma :

Prèsidènt : En Sextius Michel ; vice-prèsidènt : MM. Albert Tournier, Raoul Gineste, Jùli Troubat ; secretàri, Roux-Servine e Fernand Hauser ; tresourié, Ernest Plantier ; cancelié, Jaume Gardet, e amenistratour dóu *Viro-Soulèu*, M. de Barruel.

— Lou 9 de febríé, es mort à Castèu-Nòu-dòu-Papo, lou majourau dóu Felibrige En Ansèume Mathiéu, un di sèt Je Font-Segugno. Santo Estello l'ague reçaupu dins sa glòri !

Dins lou numerò venènt, revendren sus d'aquelo mort, que bouto en dóu lou Felibrige e la Prouvènço.

Lou Gerènt : Jan Monné.



CROUNICO

ANSÈUME MATHIÉU

Un vènt de malastre, aquest an, a boufa sus nòsti majourau. Roumiéux, Sardou, Brunet e Ansèume Mathiéu soun esta sega pèr la camardo despietouso e ravi à nosto afecioun ; mai, se soun plus au mitan de nous-àutri, demoron, pèr la fidèlo remembranço e pèr sis obro, dins lou cor de tóuti aquéli que lis an legi ; autant vau dire, d'aquéli que lis an ama.

Ansèume Mathiéu, lou darrié que nous a quita, e qu'à sa mèrri counsacran aquest article, n'avié que sièssanto-sièis an. Èro un di sèt de Font-Segugno, que n'en rèsto plus que dous : Frederi Mistral e n-Anfos Tavan ; grand felibre, fuguè un dis aposto valènt de nosto reneissènço prouvençalo, emé la deviso :

Tant de boutoun
Que de poutoun !

envertouiado en un riban encenchant sèt boutoun de roso ; e, s'avié pres l'escai-noum de « Felibre di Poutoun », se pòu dire que jamai escai-noum èro miés tounba.

Nascu à Castèu-Ndu-dou-Papo, d'uno famiho de païsan, avié teta de bon la, valènt-à-dire qu'avié suça, tre veni au mounde, la sabo de la lengo prouvençalo i mamèu de sa maire, sabo qu'èro tambèn la maire de sa maire, que pièi, quand fuguè abari, s'amourrè vitamen à-n-aquéli de la Naturo, e lèu-lèu, lou « Felibre di Poutoun » *poutounegè*.

Troubaire de raço, vivié coume li troubadou, se soucitant ni dou passat, ni de l'aveni, e leissant — belèu un pau trop — au present, cargo d'agué siuen d'èu. Pouèto e inchaiènt, acò se vèi, mai ço qu'es plus rare, es d'èstre encaro, coume Mathiéu, un pau-parlo: éu regardavo, escoutavo, pantaiavo, cantavo e sour-risié: èro un moudèste e un bounias.

Lou vèse toujours, un pau escranca, peccaire! emé sa barbo mai-grinello, frisant d'esgarroussige, genre Enri IV, emé soun nas loungaru, un pau dre, genre Francés I, e sis iue dous, bèn dous, fa pèr countempla e pèr èstre esbléugi, genre Ansèume Mathiéu, nous disènt à Maiano, pèr Santo-Agueto, entaula encò de noste grand mèstre, ounte crian counvida quàuquis-un di felibre li mai desoubra e li mai avesina: « Lou catoun de ma vesino », pèço pleno de poutoun, qu'èro sa preferido, ç soun espouscado à Gui-hèm Bonaparte-Wyse. — qu'èro passa 'n Avignoun sènso ana lou vèire — bello e fièro pouèslo que n'aurié proun d'èlo soulo pèr ié faire sa reputacioun de pouèto, e qu'avié soulo lou doun de lou rèndre nervihous. Ah! falié vèire coume se revechinavo, e coume sa voues s'escaufavo e prenié d'ande, quand disié:

Milord, s'ères vengu dins ma chambreto bluio,

Un recàti mignoun

Que regardo Avignoun

Enaura peralin sa tourre de la Luio,

Ve, miés qu'à Santo-Estello aurian felibreja,

Aurian, au noum di rèire,

Tant fa dinda lou vèire,

Que li rèire, d'amount, aurien richouneja.

As miés ama, parèis, di comte e di princesso

Lou frou-frou vouladis

E lis entravadis

Que de veni treva ma pauro gentillesso.

Sabes donc pas, Milord, qu'au païs prouvençau

La pùsso que varaio

Dins lou founs d'uno draio

Es mai noblo souvènt que li ro li plus aut ?

Li tres quart dóu Miejour sian de bono famiho,
 E tau dins un gara
 Lou vesès laboura,
 Que se pourrié signa comte de Vintimiho.

Lou vèse encaro, quand arribè, i'a 'n parèu d'an, de Paris, ounte sis ami e li nostre i'avien tant fa de fèsto : felibrejado aqui, taulejado eila, à soun ounour, enterin que P. Arene, à *l'Echo*, Marieton au *Figaro*, Marin au *Journal*, Maurras à la *Gazette de France*, etc., etc., emplissien aquéli journau de si vers e de si cansoun, eh bèn ! m'arribè autant siau, autant pausadis que s'èro vengu de croumpa dous sòu de jinjourlo de la boutigo d'en faço. Me ié falié derraba li resoun em' un cro, e n'en pousquère jamai tira qu'eiçò : « Aquéli felibre, amoundaut, soun tóuti plus brave lis un que lis autre, e pièi, ve ! vos que te lou digue ? tóuti li felibre sian brave. »

Soun obro principalo, sa pouèslo de lipet, es dins la *Farandoulo*, libre publica encò de Roumaniho, en Avignoun, en 1868, em' uno prefàci de Frederi Mistral (soun bèu Frederi, coume l'apelavo). Veici ço que n'en dis lou mèstre :

« Sa *Farandoulo* es uno veritablo danso, e tau que lou menaire d'uno jouino farandoulo, quand pèr carriero meno sa farandoulado encadenado pèr la man, la fai ana, la fai veni, vira e revira, e dins li rode li mai empachatiéu, quouro l'agroupo en vertoulet, quouro la tors en cacalaus, pièi se destaco e ié danso à l'endavans, pièi mai l'aganto e la fai passa, rapido, souto li bras di dous darrié, — ansin noste felibre, que la draiolo fugue cloto o escalabrouso, meno sa *Farandoulo* pèr li draiolo de l'amour, quouro à l'eigagno, quouro au soulèu, quouro à la bruno, segound l'èr que lou tambourin bat, « aubado », « souleiado » o « sere-nado. »

Soun obro es, tambèn, escampihado dins l'*Armana prouvençau* e dins *lou Prouvençau*, journau que publicavo, i'a 'no segeno d'an, lou comte de Vilo-Novo d'Esclapoun (Entre-signè douna pèr *l'Aiòli*).

Ansèume Mathiéu èro pouèto simplamen, naturalamen, coume es naturalo e simple la pouèslo que vèn de l'inspiracioun, de l'imaginacioun o dóu cor, qu'es bèn diferento d'aquelo pouèslo bastardo

e franchimando, que barrulo, iuei, pèr carriero e que n'a d'autre envanc qu'aquéu que vèn di mot.

Lou felibre di poutoun cantavo pèr agué lou plesi de canta, e aguènt d'acò dóu roussignòu, fasié coume éu : cercavo lis escoundudo, pèr larga dins lou cèu si gamo nuso de sapiènço, e agradivo pamens, coume l'afiat de l'aureto dins un rai de soulèu. L'ai vist, pecaire ! à si darrié moumen, dins aquelo chambreto bluio, d'ounte escrivié à Milord, dins aquelo chambreto bluio coume si pantai, azurenco coume soun amo ; dins aquelo chambro bluio, enfin, ounte i'ai touca la man, un darrié cop, pèr iéu e pèr sis ami, l'ai vist, dise, emé la resignacioun, emé la serenita que podon soulet douna la tranquileta de la counsciènço e la fisanço en Diéu. Ai vist, de mai, dins aquelo chambro bluio, ai, las ! lou brout d'òulivié trempa dins lou got d'aigo signado, simbèu de pas eternalo ; lèst à l'espousca, dins un signe de crous, si degout pious à soun darrié badai, enterin que lou cor sarra l'escampave, iéu, sus soun front, li lagremo de mi regrèt e de moun amista. E, quàuquis ouro après, aquelo chambro bluio l'a vist mouri coume l'avié vist viéure, coume l'avian toujours counceigu : siau, pantaiant e bounias.

Mai, s'es mort, noste souveni l'es pas, e soun obro lou fara reviéure dins la glòri.

JULI CASSINI.

Aro que Jùli Cassini nous a boulega l'amo emé tóuti li causo pre-toucanto que nous a dicho sus lou paure « Felibre di Poutoun », que la mort nous a rauba en boutant en dóu nòsti cor d'ami, lou Felibrige e la Prouvènço, nous es en-de-bon d'apoundre quàuqui mot sus li darrié moumen d'Anseume Mathiéu, que tiran d'uno letro que nous mando lou gènt felibre Enri Bouvet, que tant afeciounavo noste grand pouèto :

Noste ami èro un pau magagna despièi quauque tèms ; em' acò noun lou vesian en Avignoun que de liuen en liuen, quouro s'aliuenschavo de soun Castèu-Ndu, e n'èro pas souvènt. Lou jour di

flanço de noste ami Foleò, se sian poutounaja pèr la darriero fes, ai-las !

Sèt o vue jour avans sa mort, avié soupa, coume à l'acoustumado, encò de soun fraire einat, Louis Mathiéu, que demouravo toucant d'èu ; tout s'èro bèn passa, mai, en quitant l'oustau de soun fraire, Ansèume Mathiéu, liogo de s'ana jaire, vouguè passa un tros de vihado au cafè, e coume tout èro jala e que la carriero èro cuberto de glas, en camin fasènt, pechaire ! noste ami resquihè e demourè bessai dos ouro de tèms, em' uno cambo routo e lou cors tout enfrejouli, d'enterin que soun fraire lou cre-sié bèn recata e bèn caud dins soun lié.

Un Castèu-Nouven que rintravo cò d'èu, entendeguè de plagnun, s'aprouchè, lou recouneiguè e quatecant ié pourtè secours, emé l'ajudo di vesin qu'avié rampela, l'aduguèron vitamen à sa demoro e se passè la niue à courre en bousco d'un mège, que venguè de liuen pèr adouba sa cambo routo e ié gara lou mau que lou counglas l'avié douna.

L'ami Cassini, passant pèr Castèu-Nòu, l'anè pièi vèire, lou jour di gràndi noço de Foleò de Baroncèlli ; noste capoulié e proun d'autri felibre i'anèron peréu ; e l'autour galoi de la « Farandoulo », lou roussignoulet castèu-nouven, emai bouleguèsse ni pèd, ni pato, gardavo sa memento, e en tóuti trasié de bòni paraulo.

Aquéu troubaire di tèms novèu, malurous coume Jo, en silènci a soufert e s'es amoussa en cantant.

Lou pouèto pèr eicelènci noun poulié fini autramen ! E, iéu que vous parle, n'ai lou cor trenca, car, emé Mathiéu, erian coume dous fraire : es éu que m'avié endraia vers lis orto de Sto Estello e qu'avié dubert mi parpello à la clarour de nosto reneissènço prouvençalo.

Lou jour qu'an di soun canta, siéu ana traire uno courouno de flour sus lou cros dóu gènt « Felibre di Poutoun. »

Acò 's la vido : *Amour e Plour*, coume lou disié n-Anfos Tavan. E mi lagremo an regoula sus li flour que pourtave : devianti pas de lagremo au felibre de la *Farandoulo*, qu'en tèsto de soun libre disié tant galoiamen :

Aniue, moun cant es tout amour !

Es lou cor matrassa qu'ai coumpli 'quéu triste viage, de-niue,

que jalavo en l'èr ; la terro s'èro amagado souto un linçòu de nèu, coume li mort dins soun susàri. La tempèsto, que mestrejavo e que largavo si revoulun feroun, avié empacha forço ami dóu grand felibre de ié veni rèndre un supreme óumage ; mai, sabiéu qu'emé nautre i'avié l'amo de la Prouvènço, que i'avié tout ço que tresano e tout ço que barbèlo is acènt de nosto parladuro, emai tóuti aquéli que la liro de Mathiéu avié fa fernesí, e, d'aquéli, n'i'a e n'i'a tant, que noun li noumbrariéu de iuei.

N'entendren plus li cantadisso ni li galejado d'aquéu felibre d'elèi, d'aquéu troubaire d'un autre age, esmarra dins nosto epoco ; mai sis obro requisto nous encantaran sèmpre, e li relegiren e nous n'en sadoularen, pèr ié béure lou recounfort, coume à-n-un rousàri d'amour.

Castèu-Nòu, vènes de perdre la cardelino cantarello que nisavo aperamont dins li paret de toun castelas ; amago toun front dins lou dòu, coume uno maire doulènto subre la toumbo de soun enfant escari ; e, nàutri, si fraire en Santo Estello, quouro la cisampo boufara plus, quouro tourna-mai l'auceliho bresihara si cansoun sus la crous dóu grand majourau, en plourant vendren, au noum dóu Felibrige, en roumavage pious à Castèu-Nòu, pèr glourifica la memòri d'aquéu que :

Dre dins soun paourige,
E dre, mau-grat l'aurige,
A garda sa deviso : « Inimitabilis. »

ENRI BOUVET.



LI NOVO FELIBRENCO

LIBRE PAREIGU

— A Pau, encò de Garet : *Les causeries béarnaises, La chasse en Béarn, le Vieux Béarn, les Conférences en Béarn depuis le dix-huitième siècle* : acò soun li tèmo di counferènci facho à la coumuno de la vilo de Pau, pèr Adrian Planté, maire d'Orthez e president de la Soucieta di sciènci, letro e art de Pau, e que lou mèstre counferencié, tant bèn emparaula, a reünido en voulume, pèr li semourdre is amaire di remembranço dóu passat.

Dins aquéli charradisso que vous atrivon, Adrian Planté a bouta touto soun amo e i'a leissa desbounda tout soun cor de patrioto. Amo sa terro e sa lengo coume n'i'a gaire, aquéu valènt Planté, e n'es pèr acò que picaren di man, lou jour que l'Escolo felibrenco dóu Bearn sara definitivamen establido e que l'aura pres pèr soun flame cabiscòu.

— A Fourcauquié, encò de Crest : *Mandadis e responso*, qu'es un galant coumplimen de Vitour Bourrihoun au musicaire de *Prouvençau e Catouli*, em'uno responso clafido d'esperit, dóu flame musicaire à soun ami Bourrihoun.

— A Brivo, encò de Roche, lou souto-cabiscòu de l'Escolo limousino, lou valènt Sernin Santy, a fa 'stampa, souto lou titoulet de *Rhône et Provence*, sis impressioun sus li festo cigallero e felibrenco de 1894, e i'a bouta, pèr liga lou bouquet, uno letro prefàci dóu majourau En Maurice Faure. Sernin Santy a segui l'estello despièi Lioun enjusqu'à la fin de soun roumavage. Em'acò, a escampiha dins soun raconte, entre li rai de soulèu e lou resson di cansoun, li desbord de soun amour pèr la Causo felibrenco e de sa bello afecioun pèr sis ami.

— A Paris, encò de Lucian Duc : *L'année d'autrefois en Provence*, de Pau Mangin, em' uno prefàci de Jan Aicard. Aquéu libre, emai fuge escri en francés, es bèn uno obro felibrenco, e i'atrouvarés, dins

cado pajo, un amour pefouns di causo que l'unifourmita centralisairo escafo pau-à-cha-pau, uno grando adouracioun pèr la pichoto patrio, que vous esmòu. Pau Mangin a fa obro de bon felibre en escrivènt un voulume tant flame. Costo 2 fr.

— A Mount-Pelié, encò di fraire Hamelin: *Histoire de la littérature provençale* « depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours », pèr A. Restòri, proufessour titulari au Licèu reiau de Parmo, sòci dóu Felibrige. Es uno obro revirado en francés, pèr lou felibre Aleissandro Martel, à Roucy (Aisne), premiero partido. Acò's un libre indispensable en tóuti aquéli que volon counèisse nosto literaturo. En revirant aquéu libre, A. Martel a rendu un vertadié service i letro prouvençalo.

— A Palermo, encò de Alberto Leber: *Scritti vari di letteratura provençale moderna*, pèr E. Portal, sòci dóu Felibrige, que dins soun libre galant, a vougu acampa quàuquis-un dis article qu'avié escampia i'a 'n parèu d'annado, dins li journau d'Itàli, sus la literaturo prouvençalo, pèr afirma que encaro un cop soun ardour de proupagando en favour dóu Felibrige, e rèndre en meme tèms un tribut d'afecioun à-n-aquelo Prouvènço que tant de dous liame i'an liga soun cor.

Es un regale de faire uno escourregudo dins li *Scritti vari* d'Emmanuel Portal. E, aquelo escourregudo facho, noste ami L. Duc nous a manda aqueste sounet, en gramaci au felibre sicilian d'agué tant bèn parla de *Marineto* :

LOU CHIVALIÉ PORTAL

O, soun noum de Pourtau, que ressènt soun terraire,
Es de souco franceso e de noste Miejour,
E i'a rèn d'estouant — bon sang pòu pas mau-traire ! —
Qu'ame tant l'encountrado ounte a pas vist lou jour.

Es dins lou Lengadò que trevèron si paire,
E n'es, èu, lou felen de nòsti troubadour,
Coume éli pantaïant d'uni li pople fraire,
E defendènt sa lengo emé la memo ardour.

Felibre apassiouna, sòci plen de valènço,
Fai vèire qu'acò's rèn l'asard de la neissènço !
E d'abord qu'en Sicilo es baroun, chivalié :

Èu, qu'es tant afouga pèr nosto Reneissènço
E qu'a moustra dès cop ço que soun cor valié,
Iéu lou noume peréu chivalié de Prouvènço !

— Li Journau signalon aquésti libre o broucaduro que vènon d'espeli dins lou parla d'O :

La danso dei parfum, d'Ougèni Plauchud, majourau dóu Felibrige.

Vido d'Enfant, de Batisto Bonnet, encò de Dentu, à Paris. Venèn de legi, d'eici, d'eila, quàuqui tros d'aquelo obro superbo, e nous estouno rèn lou bèu triounfle que se fai à Brisquimi.

Bagatòuni, de Valèri Bernard, felibre majourau. Aquéu rouman naturalisto es un bèu sucès : tóuti li critique literàri i'an fa la bono-salut.

Dictionnaire français-occitanien, pèr L. Piat, segound voulume.

Man senèstro, dóu majourau En Louis Astruc.

PROUVÈNÇO

— Descentralisacioun : Auzor ! auzor ! coume crido la *France d'Oc*. M. Jan Carrere deviè faire, à Paris, uno counferènci sus Frederi Mistral. A-n-aquéu prepaus, noste grand pouèto i'a manda la letro que seguis :

Maillane (Bouches-du-Rhône), 8 février.

MON CHER AMI,

Paris est un levier tout-puissant pour le bien comme pour le mal. Paris, plus que jamais, est assoiffé de renouvellement. Paris est comme l'ivrogne qui soupire après un verre d'eau fraîche. Profitons de l'écoeurement, de la satiété qu'il a de son vieil ordinaire, pour lui montrer les belles grappes qu'il ne tient qu'à lui de cueillir dans une France rénovée.

Lointaines colonies, Tonkin, Afrique noire, tous ces mirages, certes, ne sont pas à dédaigner pour un grand pays comme le nôtre. Mais cette province tombée en friche, cette incépisable terre de France provinciale qui produit le froment, l'huile, le vin, la viande et les pioupous de nos armées, pourquoi ne pas la coloniser, la remuer, la féconder par la vie intellectuelle ? De leurs rochers pelés, de leur maigre archipel, les Grecs de la haute époque surent, par la liberté, l'autonomie, l'émulation, faire jaillir la vie qui nous émerveille encore. Et la France, qui détient le plus beau des territoires, laisserait s'y anémier, s'y enniaiser, s'y avachir, sous le rouleau de la routine et de l'imitation servile, les trente ou quarante millions d'hommes qui y grouillent ! Que Paris, par la voix de la jeune génération, crie à la France : Ressuscitez ! et la France ressuscitera !

FRÉDÉRIC MISTRAL.

Aro que tout lou mounde, mai o mens, s'interesso à l'idèio descen-tralisairo, que la Chambro di Deputa, souto l'aflat de Maurise Faure, estudio la questioun, aro que lou governamen éu-meme se sènt pres dins l'engranage de la questioun, que se pauso em' uno talo forço, que lèu-lèu l'on sara dins l'obligacioun de n'en teni comte. Mistral escudello em' un biais snperbe ço que desiro lou Felibrige, ço que demando la Prouvènço, pèr vièure e ressuscita.

Tóuti li patrioto aplaudiran à-n-aquéli vot.

L'a pas proun que lou centralisme nous lèvo tout ço que i'a de bon e de grana sus nòsti terro ; i'a proun tèms que li prouvinç moron d'anequelimen souto lou tacoun de ferre de ço qu'apelon l'amenistra-cion ; i'a proun tèms que pèr boulega li pèd e li man esperan lou mot d'ordre d'eilamont, pèr qu'à la perfin se coumpregue que fau arresta lou courrènt que nous emporto vers la mort !

— Lou chivalié Em. Portal, de Palermo (Itàli), es esta nouma à l'unanimeta, membre courrespondènt de l'Acadèmi d'Ais, de Prou-vènço.

— Saludan de cor la vengudo d'un gènt felibrihoun, Anfos Gilbert Leoun Charrasse, que vèn d'espeli lou 4 de febrí. Nòsti coumplimen au paire crespina em' à l'urouso maire, e un poutoun pèr lou nistoun.

— A l'oucasion dou jour de l'an, lou majourau En Jousè Huot, architèite-capo de la vilo de Marsiho, es esta nouma ouficié d'acadèmi. Nòsti felicitacion couralo.

— Dins la salo di despacho dou journau : *Le Petit Marseillais*, à Marsiho, l'on vesié, aquèsti jour, uno espausicion de quàuquis obro de Clavel, pintre qu'èro d'Avignoun. Un d'aquéli tablèu, representant uno jardiniero vendènt sis ourtalaio, porto aquèsti vers de J. Roumanille, es crincela dins soun cadre ;

Ah ! qu'es galanto, Madeloun !
 Quand au mercat vend si meloun
 E si pessegue e li rasin de nòsti souco,
 Vous fai veni l'aigo a la bouco !

— Au grand « Restaurant de Marseille », lou 3 de janvié, ligaloi *Bau-Bau* s'èron acampa, pèr faire fèsto à soun president d'ounour, M. Frederi Monier, que venié d'èstre elegi senatour di Bouço-dou-Rose.

Li sòci avien tóuti tengu à respondre au rampèu, pèr moustra sa simpatio au nouvèu senatour. S'es brinda e canta coume se dèu, e lou cant di *Bau-Bau*, que noste regreta majourau Anfos Miquèu avié coum-pausa, a rounfla superbamen.

— Lou 7 de Janvié, lou cours dóu prouffessour L. Constans, à-z-Ais, a courregu sus li libre prouvençau nouvelamen pareigu : *Cigan e Cigalo*, de Bourrelly, e *Bagatouni*, de Valèri Bernard.

— Lou majourau depufa En Maurice Faure, en compagno de M. Beauquier, deputa, vèn de coustituí un grupo au Palais-Bourboun, que s'ocupara escassamen dis idèio de descentralisacioun e di mejan à prene pèr li faire trachi.

— Aquest ivèr, l'ourfeoun d'Istre, qu'avié mounta la pastouralo dóu felibre A. Perret, d'Eiguiero, l'a jougado e a fa flòri dins Istre e dins sis alentour.

— Lou 29 de Xbre, noste ardènt presicaire Leoun Spariat a douna, dins la glèiso de Pourriero, lou panegiri en prouvençau dóu grand Sant-Trefume, aposto de Prouvènço, premié evesque d'Arle e soun patrioun, coume es aquéu de Pourriero. Em' acò, vès-aquí mai la bandiero felibrenco plantado au pèd dóu mount de Sto Ventùri.

— Au grand semenàri de Frejus, souto l'aflat dóu felibre Spariat, lis abat e abatoun se boulègon. Se soun atrouva e, enfliouca de l'amour de la lengo dóu terraire, se soun coustituí en Escolò, souto lou noum de *Santo Madaleno*. Es l'abat L. Spariat que n'es lou cabiscòu d'ounour : i'èro degu.

Lou Var se dereviho tourna-mai e pèr de bon !

— Au Cafè Voultàri, à Paris, i'a 'gu uno festo resplendènto en onour de *Vido d'enfant*, de Batisto Bonnet. Sextius Michel, Paul Arene e Maurice Faure, nòsti tres majourau parisen, an enaura l'escrivan de Bello-Gardo coume i'èro degu, pèr soun obro magnifico ; moudèste, Bonnet a remanda à si tradutour la meiouro part dis onour que fassien à soun libre.

— Lou felibre deputa Maurice Faure, a fa vouta à la Chambrò, lou 15 de febríe, uno soumo de 30 000 fr., pèr la restauracioun dóu teatre d'Aurenjo.

— La vilo de Greasco, pèr lou voto de soun Counsèu Municipau e souto l'aflat de soun maire, M. J. Moustier, vèn de decida que se leisarié à perpetuita lou cors dóu felibre Fèlis Lescure au rode ounte repauso.

— Lou Counsèu Municipau de Greasco avié pres uno deliberacioun pèr atribuí à-n-uno di carriero d'aquelo vilo, lou noum de soun pouèto Fèlis Lescure. Aquelo deliberacioun vèn d'èstre aprouvado pèr lou presidènt de la Republico.

L'inaguracioun d'ou mounumen en onour d'ou felibre carbonié, que la souscripcioun poujo à 541 fr. 80, se fara aqueste printèms.

— Lou 20 de febré, s'es acampado la coumessioun de descentralisacioun noumado pèr la Chambro di Deputa, s'outo la presidènci de M. Ribot, president d'ou Counsèu di Ministre.

En Maurise Faure emai M. A. Humbert an subre-tout reclama la descentralisacioun poulitico que, à soun vejaire, n'en dèu veni la reformo amenistrativo, e an demanda la coustitucioun de coumessioun especialo, cargado de prepausa li mesuro descentralisairo en ço que pretoco: 1^o lou despartamen, 2^o la coumuno, 3^o l'arroundissamen o lou cantoun.

— Lou felibre majourau En Anfos Tavan, qu'a passa trento an au service de la Coumpagnié d'ou Camin ferra P.-L.-M., vèn de reçaupre uno médaio d'ounour d'ou ministre d'ou Coumerce. Bravò !

A prepaus de noste brave ami Tavan, diren que vèn de retouca sa coumèdi *Li Masc*, e que li jouvènt de Castèu-Nòu vènon de la jouga d'ou tèms d'ou Carnavas.

— Souto l'aflat d'ou Counsèu generau di Bouco-dou-Rose e d'ou Counsèu Municipau de Marsiho, un Coumitat s'es coustituí pèr alesti la celebracioun d'ou tresen centenari de l'establimen de l'empremarié, à Marsiho.

l'aura, sus d'aquelo estiganço, de grândi festo à Marsiho, dins li mes d'avoust e de setèmbre venènt, emai uno espausioun e de counours de touto menu, e subre-tout de targo literari en francés e en prouvençau, que lou prougramo sara publica au premié jour.

— Lou dimars 5 de febré, à la coumuno de Castèu-Nòu-dou-Papo, s'es fa lou maridage d'ou baile de *l'Aioli*, lou felibre comte de Baroncèlli-Javon, emé Millo Enrieto Constantin.

Uno troupo de chatouno a semoundu de flour i nòvi e l'an canta uno roumanso coumpusado pèr lou felibre di *Poutoun*, Anseume Mathiéu que, s'estènt rout la cambo sus lou glas, noun a poussu èstre de la festo.

Lou dijòu 7, es à la glèiso de Castèu-Nòu-dou-Papo, que lou mariage religious s'es celebra. La musico de l'Unioun couralo a saluda li bèu nòvi à soun intrado dins la glèiso, e pièi lou Pai Savié, en flamo lengo de Prouvenço, lis a benastruga, e peréu en prouvençau a fa la benediccioun d'ou maridage.

Un cantico de Don Savié clavé la festo, se canté pièi un moussèu de *Mirèio*, *Prouvençau e Catouli*, de Frizet; em' acò, après la ceremou-

nié, li nòvi e tóuti li counvida partiguèron pèr Avignoun. l'a agu un grand festin au palais dóu Roure, ounte lou Capoulié a canta aquesto :

Vuei maridan l'ami Folcò,
Lou brave baile qu'es acò !
Aro, quand nous fara l'Aiòli,
Lileto ié vuejara l'òli.

Fasès, o Santo de la mar,
Qu'à l'oumbro dóu vièi Jacoumar,
Viscon en terro countadino
Lou nòvi emé sa perlo fino.

Que, sus soun chivau sarrasin,
Bequeton lou meme rasin ;
En amourouso cavaucado
Anon vous vèire chasco annado !

E pièi nous canton de cansoun
Entre-mesclado de poutoun :
Cansoun, poutoun, n'agon si bouco
Autant que si vigno an de souco !

O bèlli sànti, digas-ié :
« Sarié la piro di foulié
D'òublida li plano salino
E si brau e sa cavalino ;

Alin, i'a lou vrai tresor,
Lou recalieu de l'estrambord...
E nosto ufanouso Prouvènço
Comto subre vosto valènço.

Di fiò de joio qu'abraren,
Lou jour ounte counquistaren
Li liberta de la Prouvinço,
Tenès lou peirard e la cinso. »

O santo, se fasès acò
Pèr Na Lileto e pèr Folcò,
Anarai en pelerinage
Dins vosto glèiso di mirage.

Sànti Mario de la Mar,
Iéu pausarai sus vostre autar,
Que la vago porto e bacello,
Un clar bouquet de saladello.

D'enterin, Jùli Cassini, E. Bouvet e P. Dibon vènon, au noum di felibre de l'Escolo dóu Flourege, óufri un album de vers à l'ounour di nòvi.

— Lou 9 de febrîé, à Cano, dins la glèiso de Nosto-Damo dóu Bon Vouiage, s'es celebra lou mariage de M. Bertrand, secretàri de l'Escolo lerinencò, emé Mllo H. Genda.

A la dinado, que s'es tengudo à l'Hôtel internaciounau, au noum de l'Escolo de Lerin e di jouine, lou manteneire cabiscòu Maurice Raimbault i'a semoundu aquest bouquet, flouri e prefuma :

Moun vièi cambarado, es de tout moun cor
Que, tant en moun noum qu'au noum di counfraire,
A tu 'm' à ta femo eici vène traire
De vot de bèn-èstre un courau desbord.

Avès plan-planet segui vosto draio
E sias arriba 'trouba lou bonur,
Crespina que sias! N'i'a qu'aurien, segur,
Pulèu atrouva 'no aguio en la paio.

Donc qu'en voste ounour un flame hosannah
Mau-grat li jalous, dins lis aire vibre ;
Mai óublidés pas qu'un pichot felibre
Avans mens d'un an nous devès douna.

Que Santo-Estello, sus li pas di bèu nòvi, semene tóuti li flour de sis orto encantarello.

VANEGACIOUN

— Lou brave manteneire Júsè Chevalier rèsto, aro, is Alèio de Meilhan, 60, à Marsiho, ounte vèn de durbi un flame magasin de quincarié emé tóuti lis article que l'on se pòu imagina, e tout d'acò bèu. Zóu ! felibre, courrès-ié !

LENGADÒ

— Li vacacioun pèr la vèndo di libre de la bibliouteco de M. J. B. Noulet, an acoumença lou 17 de Xbre 1894 e an dura bèn quàuqui jour, proudusènt forço argènt tin-tin.

— Vai parèisse lèu-lèu : *En terra galesa*, conte populàri de Lengadò, pèr « lou Maselié », em' uno prefàci e uno traducioun franceso de Pau Chassary. Aquéu libre, que sara un bèu voulume en pichot in-8, sara estampa que pèr li souscrivèire, e tóuti lis eisemplàri saran numerouta ; lou pres dóu voulume sara, en papié de lùssi, de 3 fr. 50, en papié d' Oulando, 10 fr., en papié de Chino, 15 fr. Pèr souscriéure, i'a que de s'adreissa à M. Pau Chassary, proufessour, 4, carriero dóu Faubourg-Boutonnet, à Mount-Pelié, o à M. Jan Fournel, secretàri de la Mantenènço de Lengadò, 15, carriero dóu Chivau-Vert, à Mount-Pelié.

— L'escultaire T. Barrau vèn de moudela amirablamen lou buste dóu majourau En Achilo Mir, de Carcassouno.

— Lou Coumitat coustituí à Clermount-l'Eraut, pèr enaura la memòri dóu pouèto lengadoucian Peyrottes, que n'avèn parla dins noste darrié numerò, alestis uno edicioun populàri dis obro dóu pouèto terraié, e de festo soun prejitado pèr l'inaguracioun d'un buste d'aquéu precursour di Felibre.

Lou grand mèstre En Frederi Mistral a bèn vougu aceta la presidènci dóu Coumitat d'ounour.

Sian urous de faire rampèu pèr lou Coumitat e pèr sa toco.

Aquéu Coumitat es dins l'idèio de publica lis obro dóu pouèto de Clarmount, en uno edicioun populàri à bon mercat. Auren grand gau de durbi la souscripcioun dins noste buletin, en tre que lou Coumitat aura regla tout acò bèu.

Sian assegura que n'i'aura forço que l'agradara d'ajuda à-n-enaure la memòri d'un enfant dóu pople, que sis obro pouètico an jita un rebat superbe sus nosto lengo miejournalo.

E vès-eici la letro que lou sendi de Prouvènço escriéu à M. Roder, secretàri generau dóu Coumitat Peyrottes :

MOUSSU E GAI COUNFRAIRE,

Ai reçaupu, pèr l'entremesso d'En Jan Monné, felibre majourau e secretàri de la Mantenènço de Prouvènço, la letro que m'avès mandado au noum dóu Coumitat Peyrottes.

Vous gramacie, Moussu, d'avé pensa à nautre e vous n'en siéu bèn reconeissènt, pèr iéu e pèr la Mantenènço de Prouvènço.

En responso à vosto letro, ai l'ounour e lou plasé de vous faire assaupre que poudès counta sus nautre, e, coume sarié trop longo la listo de nòsti sòci, poudès faire figura dins voste Coumitat li noum dóu secretàri e dóu sendi de la Mantenènço, que soun : *En Marius Girard*, felibre majourau, cabiscòu dóu Flouregé d'Avignoun, sendi de la Mantenènço de Prouvènço;

En Jan Monné, felibre majourau, secretàri de la subre-dicho Mantenènço.

Vous prègue, Moussu lou secretàri generau, de bèn voulé recaupre, emé nòsti gramaci courau, l'asseguranço de nòsti senti-men egregi.

Lou sendi de Prouvènço : M. GIRARD.

— Li Jo Flourau de l'Escolo Moundino se tendran à Toulouso, lou 23 de mai venènt.

l'aura de flour d'or, de vermèi e d'argènt, de medaio e d'òujet d'art pèr li gagnaire de la targo.

Vès-eici lou prougramo dóu counours :

I. — *Pouèsio lengadouciano* en dialèite de Toulouso e di païs de sa vesinanço ;

1° Sujèt legendàri o istourique ; 2° Pouèsio de genre ; 3° Sounet ; 4° Teatre ; 5° Conte poupulàri, sujèt libre.

II. — *Proso lengadouciano* en parla de Toulouso e di païs de sa vesinanço :

1. Sujèt legendàri o istourique ; 2. Estùdi sus d'un escrivan de Lengadò ; 3. Conte poupulàri ; 4. Teatre (sujèt libre).

III. — *Pouèsio diverso* dins tóuti lis àutri dialèite dóu Miejour.

IV. — *Proso* dins tóuti lis àutri dialèite dóu Miejour.

V. — *Pichot Jo Flourau* pèr lis escoulan dis Escolo de Lengadò, de Gascougnou, de Rouergue, dóu Querey e dóu païs de Fouis.

Coundicioun : I. lis obro mandado au counours auran d'èstre ine-dito. Faudra que li courrèire n'en mandon tres eisemplàri, souto ple cacheta, au secretàri de l'Escolo Moundino, carriero Lakanal, 7, à Toulouso.

Aquélis eisemplàri pourtaran ni lou noum ni la demoro de l'autour, mai escassamen uno deviso repetido sus l'envelopo cachetado, tenènt lou noum e la demoro dóu councurrènt.

Lis obro dèvon èstre espedido avans lou 15 d'abriéu.

Li manuscrit noun saran renðu.

— Dins sa sesiho dóu divèndre 15 de febríe 1895, l'Acadèmi de Clemènço-Isauro a nouma *mèstre en Jo Flourau* lou felibre majourau En Gastoun Jourdanne, de Carcassouno.

Noste counfraire, qu'a douna de noumbróusis obro istourico e literari, que l'an enaura au rèng dis autour li mai distingui dóu Carcassés, avié davera lou rampau i jo de la subre-dicho Acadèmi, pèr soun eloge flamejant dóu pouèto Goudouli. Nòsti couràli felicitacioun.

— Lou 10 de Xbre 1894, à Toulouso, souto l'aflat de la Soucieta de Geougrafio e dins lou grand anfiteatre de la Faculta di Letro, lou majourau Jourdanne a fa 'no counferènci sus la cièuta de Carcassouno, emé proujeicioun luminoso. La bello acampado de gènt dóu mounde, de letru e de savènt, a pica di man e aplaudi mai-que-mai neste valènt majourau, ço que noun estounara li Felibre qu'avien ausi En Gastoun Jourdanne à la Santo-Estello de Carcassouno.

— Lou dissate 2 de febríe s'es tengudo, encò de Bernard, à Carcassouno, la felibrejado d'ivèr de l'Escolo Audenco. Lou cabiscòu Pau Gourdou, que sis obro retènon à-n-Alzouno e que noun pòu èstre emé lis „Audenc” autant que lou voudrié, a douna sa demessioun de cabiscòu e n'es esta ramplaça pèr lou mantenèire Enri Salieres. S'es douna à Pau Gourdou lou titre de cabiscòu ounourari; pièi, M. Bayard, felibre auden, es esta chausi pèr souto-cabiscòu, e lou Burèu s'es coustituí dóu biais que seguis :

Cabiscòu d'ounour, lou majourau En Achilo Mir; cabiscòu ounourari, Pau Gourdou, mèstre en Gai-Sabé; cabiscòu, Enri Salieres; souto-cabiscòu, Adam Peyrusse e Bayard; secretàri-tresourié, lou majourau G. Jourdanne; secretàri-soubren, Prax.

La felibrejado es estado mai que superbo e flamejant; lou rire e li cansoun noun se soun amaisa que sus li dos ouro dóu matin, e la blanqueto de Limoux i'a fa prouado. Càspi ! coume n'en aurié poussu èstre autramen, emé de taulejaire de la meno de Salieres, Bayard, Soulié de Bru, Jourdanne, Prax, Marius Guirand, Miquèu Sabatier, A. Rouquet, Gayraud, Deloupy, Cabrié, A. Sariaut, etc.

— Se saup que l'Escolo Audenco tèn dos acampado annalo : uno d'ivèr e l'autro d'estiéu. Lou venènt asèmpre d'estiéu se tendra au castelet de Poulhariez, encò de Jourdanne, e se ié celebrara l'anniversari

cinquen de la foundacioun de l'Escolo e lou desèn anniversàri de la *Revue Méridionale*.

— Au Saloun carcassounés, s'es forço arremarca lou buste d'Achilo Mir, de l'escultour Barrau. Aquelo obro de marco a óutengu lou plus grand sucès.

— Lou ministre di Bèus-Art a decida d'aumenta de 20 000 fr. la soumo marcado dins lou bujèt d'aquest an, pèr la restauracioun de la cièta de Carcassouno.

— Lou felibre J. B. Rouquet, de Cahors, vèn d'óuteni, de la Societa dis Estúdi dóu Lot, uno medaio d'argènt e uno autro de bronzè, pèr lou *Cant de l'Espaso*, pouèmo patriotique, e la *Croso de la Fado*, rouman en prosa dedica à Frederi Mistral.

A l'espausioun di Bèus-Art de Cahors, lou felibre Rouquet a dava una medaio d'or (pres unen), pèr un grand medaioun ourna de decouracioun eraldico.

Brave, Rouquet ! En avans de-longo !

— Lou felibre musicaire Francès Jouveau, de Caumont, que rèsto à Ceto, vèn d'èstre nouma óuficié d'acadèmi. Nòsti felicitacioun.

— L'Acadèmi dóu Gard, que soun sèti es à Nimes, vèn de durbi si porto à-n-Anfos Daudet, emai à Batisto Bonnet, pèr si *Memòri d'un Gnarro*. Brave !

CATALOUGNO

— Lou Counsistòri di Jo Flourau de Barcilouno vèn de traire soun *Cartell* pèr si Jo de 1895.

Sara lou 5 de mai que se fara la fèsto ; soun esta counvida à prene part à la targo tóuti lis escrivan, de quete que fugue di parla dóu miejour de la França.

AUVERGNO

— Lou 7 de janvié, a pareigu *Lo Cobreto* (la carlamuso), que tiro à 7000 dóu premié cop, journau mesadié de l'*Escolo Oubergnato* e del naut Miejour, que veira lus un cop lou mes, e que ié souvetan la bèn-vengudo de tout cor. Longo-mai *Lo Cobreto* vibre !

E d'abord que n'en sian à « lo cobreto », l'estrumen naciounau d'Auvergno, dounaren eici, en parla d'*Ourlbat*, lou cumte-rendu de « lo prumièiro acompado de l'Escolo Oubergnato », que s'es tengudo en Auriha, lou 15 de novèmbre passa.

Escoutas-lou, tau que nous lou conto *Lo Cobreto* :

Oquèro lou 15 de nouembre passat. Sian trento-cinq ossitats sus de giontés fòuturs dins lo meisou coumuno d'Ourlhat. M. Fesq, un mèro qu'aimo les Felibres e lou poïs, bous respouonde, nous obiodit : Bous cau be to plo lo salo dei moridatchis, li o pas res de trot brabe per del moundo coumo bautres. Dounc sion dins oquelo poulido salo, countents coume dei nobis, e botolhairés coumo de lois ògaços.

Cau bous dire que les jiournaus d'Ourlhat e del deportement, omai quauques-uns de Paris, abióu onouçado la fèsto. E, tout que li son, un grand morce o tout oquetchis jiournaus, to pla obisats e que to plo tenou nostre portit.

Per n'en tourna oi felibres de la coumuno, n'èro benguts d'un bouci pertout. Les bous noummaren pas, pertau que nous cau meinotchia lo plaço dins oquel jiournau ; mes trouborés pus long lo courdelado touto entièiro, e d'oquetchis que benguéron e d'oquetchis qu'omme prou d'ebetchio, pecaire, pouguérou pas quitta l'oustau. Un pougnodot s'escuserou coumo lou brabe Moussu Serieys, precetur ò Sent-Bounet-de-Solers, que nous embouyet oquesto despachio : « Escusas-me, Bibo l'Escolo ! Illas rete lo cobreto ! » D'oquel nombre seguérou MM. lou couomte de la Salle, Baduel, noutàri ò Mountsaubi ; Rigal, chef de burèu ò lo prefeturo, Terrisse e Caranove, estituturs, Ourlhat.

Oquo souguet M. Chibret, que s'onèt sièiré dins lou fòutur de la presidènço. Paure mounde, nous foguèt un discours en potai giontounel, escorbilhodot que, sons couyouna, tout lou mounde n'en bodabo d'aise. Bous dison pas se cadun tustèt de loi mos. Ni òuguèt quittomen que tustèrou des pès. Ouriai cregut èstre ò Toroscoun, quand lou Counsel Municipau se fouto ò crida : « Fen de brut », coumo dis oquel couquinas de Daudet, enquéro un felibre.

Oprèssò oquo souguèt M. Vermenouze que prenguèt lo paraulo. Counessés l'omé : n'o pas fret ois uéls. Monquet pas de se bréndi ò soun ourdinàri. Diguèt otau que lou Felibrige zo boulio tout rebiscoula en Oubergno : lengo, trodicious, coustumos e coustumes. Mès, roum d'un sort, ço perséguèt, n'obon pas cat d'idèio de separa e de dibisa lo Franço. E pèr que fairé, Jiesus Nostre-

Signe ! Oti tout lou mounde tournèt crida dei « bravos » que n'a-cobabou pas. Mai oploudiguèrou ferme, toutes que li se troubèrou.

O soun tour, M. Felicien Court, que dins lou tems souguèt secretàri de l'Escolo Moundino, ò Toulouso, diguèt quauques mots de l'obro qu'onosion entre-prene e lèjiguèt lei lettrotos e des-patchios orribados des quatre bents ò-n-oquel prepaù.

Despatchio de la reino de Felibrigie :

« St-Roumié de Prouvènço, 15 de 9bre, 1894, 3 h. 35'.

« La rèino dóu Felibrige vous gramacio e gramacio tambèn tóuti li sòci de vosto Escolo, e mando à tout l'acamp l'espres-sioun de si sentimen courau. En avans toujours !

MARLO GIRARD.

A Felician Court, Escolo auvergnato, Auriha.

Benguèt oprèssò uno letro de Mistral que saludo lo neissènço de l'Escolo oubergnato.

Letro de Fèlis Gras, copoulié del Felibrigie :

Avignoun, 7 de juillet, 1894.

« Vejaqui dounc que nosto bello e santo estello clarejo de tóuti si sèt rai sus lou país d'Auvergno.

« As bèn fa de pourta lou gran felibren sus aquelo terro novo qu'abaris d'ome qu'an souto sa pèu rufo un sang bouiènt e dins si mesoulo uno sabo vierjo.

« L'Auvergno es bessai la prouvinço qu'a lou miés garda l'in-dependènci de sis us e la bello asprou de sa raço. Elo a fiéu ar-dit que van counquista lou gouvèr, mai degun es proun fort pèr veni, siegue de l'uba, siegue dóu Miejour, ié gara'no brigo de sa fierta.

« Mande, em' estrambord, moun adesioun capouliero à vosto Escolo, segur que l'aproubacioun mantenencialo vous defautara pas. E, l'an que vèn, ausiren mounta dóu país d'Auvergno, di brancàge de si grand bos, di pitre pelous de sis ome, di roco espetaclouso de si mount, di milo barjo de si volcan, lou crid que reconforto lis amo qu'an la religioun dóu Bèu.

« Vivo lou Felibrige!

« Vous embrasse tóuti.

FÈLIS GRAS. »

Li *jouine* de Paris avien peréu manda sa despacho, que veici :

« L'Escolo parisenco dóu Felibrige, mando i Felibre auvergnat que luchon pèr lou sòu dè la raço, pèr li ciéuta e lou terraire arvernenc, si souvèt de vitòri e la brassado freirenalo.

AMOURETTI, cabiscòu.

Vès-ici la letro de l'Escolo limousino :

Fraires vesins,

« L'Escolo limousino aurié vougu veni óufri la maneto à sa sorre bessouno, l'Escolo Oubergnato, pèr l'ajuda a fa soun premié pas.

« Mai, si mantenèire soun tóuti amalauti o retengu pèr lis afaire.

« Amai vèngon pas, mandon is escoulan d'*Oubergno* un salut courau e si vot arderous de vitòri.

« Quouro piéutaran tourna-mai la cardelino, lou roussignòu, li cantaire de pèr aici partiran plan-planet, pèr ana saluda lis arderous e li valènt d'eilalin e felibreja ensèn.

« E longo-mai boufe la cobreto d'Ourlhat e canton si musicaire e sis ami.

Pèr l'Escolo Limousino :

SERNIN SANTY.

Vès-eici la despacho de M. Lintilhac, de Paris :

« Sèi de tèsto e de cur omme les comorados de l'Escolo Oubergnato. »

Quand óugueron oploudit tout nostre pete, M. Chibret, president, diguèt qu'èro questiou ogaro de noumma lou Burèu de la nouhèlo Escolo. O-n-oquel moument, M. Obel se lebèt per declora, coumo Beranger, que per guel boulio pas res èstre. S'obio counsentit ò faire portido del Coumitat d'ourgonisociou oqu'èro solumen per rondre serbice à lo Causo, per poussa lou corretou, tant que se mountabo lo costo. Aro que sion sus l'óussado pou-dion comina soulets. Çoquelai coumo lou poussèron un boucinèl, — noun pas lou courretou, mès M. Obel — pouguèt pas refusa d'èstre secretàri ò coundiciou que forio pas gairé de trobal.

Souguèrou noummats :

Copiscèu — coumo diriai president — de l'Escolo : M. Verme-nouze ; copiscèus d'ounour, Mounsignour Géraud, ò Bucharest ;

MM. des Essarts, doyen de lo Focultat de loi Lettros, ò Clermount ; E. Lintilhac, proufessour-douctur, ò Paris ; L. Farges, ortchibisto ol Ministèri de lois Offaires estrongièiros, otobè ò Paris ;

Jious-copiscòus : MM. Fesq, medeci, mèro d'Ourlhac, e F. Court, jjournalisto ;

Secretàris, MM. l'obat Courchinoux et Abel, toutes dous jjournalistos ;

Clobaire, — autromen dit tresourié — M. Delteil, noutàri.

Oti dessus, M. Vermenouze, lou noubèl copiscòu, se lebèt per remercia de l'ounour que li fosidù. Oprèssò diguèt uno crano pou-èslo, *Les Suts e les Puets* e, coumo plo pensai, souguèt oplòudit un couot de mai.

Debon de tira bo lo pouorto, cadun domondet uno bèlo fèsto per cèbra, ol ras d'uno bouno taulo e lou beire à lo mo, la foudociou d'oquelo brabo Escola Oubergnato. Oquoi M. Chibret, que s'es corgat de nous faire fa lo cusino. Entendès-be ? Se boulès tosta ticouon de raufi, monquossias pas d'embouya bostro carto. Noum de noum d'un gal ! cossi bo nous fairé corra oquel diaple de M. Chibret ! Sens coumpta que li ouro „ del champagne ” boui : oquel que dis un mot de fronces, n'en paguo uno boutilho.

Oti z'obès tout : lou repas, lo cobretto è l'Escola. Ordit ! les Oubergnats d'Oubergno ! Cau qu'en nous entendre cobreta, trenqua e festeji, tout lou Miejour se mettio à la fenèstro.

Les secretàris : F. COURCHINOUX, L. ABEL.

O, nous boutaren tóuti à la fenèstro pèr aplaudi l'Auvergno, qu'a tengu sa proumièro felibrejado lou 19 de janvié, e cridaren de tout cor : Vivo l'Auvergno !

LIMOUSIN

— Lou dimars 5 de febríé, li jóuni limousin de Brivo se soun acampa au Cafè dóu Globe e an fa fèsto i mantènèire de l'Escola felibrengo, que cinquante d'éli i'an dóuna soun adesioun.

M. Guionie, au noum de la coumessioun di jouine, a fa la bèn-vengudo i felibre Sernin Santy, souto-cabiscòu, Rupin, E. Breuil, Marcel Roche, Thiroun dóu Plessis, P. Verlhac e Louis de Nussac.

Em' acò pièi, MM. Refoubelet e Gerbert an esplica de quete biais si cambaraJo avien desirango de countribui i pres-fa de l'Escolo, e de tra-vaia à-n-alesti li felibrejado venènto.

Li got se soun turta, li cor se soun liga, e M. Refoubelet a brinda gentamen à la rèino di felibre limousin, Na Margarido Genès ; M. Guionie prepauso de manda l'óumage de l'amiracioun de tóuti à-n-En Jousè Roux, capoulié de la federacioun felibrenco dóu Limousin, e de vouta de felicitiacioun à l'Escolo de Ventadour, que li mantenèire en counsèu venien de n'aprouva la foundacioun. M. Courtejaire aubouro soun vèire à l'Escolo, i mantenèire, emai au souto-cabiscòu S. Santy, que respond pèr uno galanto charradisso, qu'a auboura un superbe entusiasme. E pièi, en de cansoun e de declamacioun en parla dóu terraire, se soun fa aplaudi MM. Guionie, Grellety, Courtejaire, Chaverlange, Clochard, etc. ; M. Thiroun du Plessis a canta uno roumanso populàri, *lou Roussinoulbet*, de Millo Genès, e *lou Pountounier*, de M. Bombal, es M. Bruno que l'a di ; la sesiho s'es clavado pèr la *Chansou de l'Englantina*, de l'abat J. Roux, que Lemovix a declamado superbamen.

— Lou dimenche 27 de janvié, respoundènt au rampèu de MM. Champollion e l'Hermite, qu'auquis ome de la bono an tengu, à Tulo. un asèmpre, pèr coustitui uno Escolo felibrenco, que s'es noumado : *Escolo felibrenco de Ventadour*.

Li dignitari de la nouvello escolo sour : president d'ounour, En J. Roux, capo de la federacioun prouvincialo dis Escolo limousino ; cabiscòu, M. Champollion, proufessour au Licèu ; souto-cabiscòu, M. Beyraud, avocat ; secretàri, M. Fourgeaud, farmacian ; tresourié, M. Pournier, licencía en dre. Lis àutri membre foundadou soun MM. Leymarie, secretàri dóu Counsèu generau, L'Hermite, archivaire dóu departamen, e Marque, repetitour au Licèu.

Ansin, acò fai tres Escolo soubrenco que s'establisson en terro limousino : l'*Escolo de Xaintrie*, à-n-Argentat ; l'*Escolo d'Eymoutiers*, e l'*Escolo de Ventadour*, à Tulo. Qu'auquis àutris Escolo se coustituïsson, e lèu-lèu tout lou Limousin sara enfelibri.

— Dins li vilo d'Argentat, de Limoge, Tulo, Eymoutiers, Ussel, Saint-Yrieix, Bourgneuf, Rochechouart, Mareuil, Aubusson, de grupo se coustituïsson pèr la foundacioun d'Escolo felibrenco, que se ligan entre éli emai au Counsèu di mantenèire de l'Escolo limousino, pèr un pache de federacioun prouvincialo.

Coume l'avèn di plus aut, Argentat a adeja soun Escolo, que lou burèu es nouma coume seguis : cabiscòu, M. Meilhac, mège ; soutu-cabiscòu, M. G. Soulié ; secretàri, M. E. Bombal ; tresourié, L. Jousè de Bar, etc.

A Limoge, s'es foundado l'*Escolo de Giraud de Borneilb*.

Lou counsèu di mantenèire limousin a carga soun soutu-cabiscòu, Sernin Santy, de faire part d'aquéu boulegadis is autourita felibrenco, e de ié demanda lou prout establiment de la *Mantenenço limousino*, coumprenènt lou Limousin, l'Auvergno e lou Perigord.

Au majourau en Jousè Roux s'es decerni lou titre de sendi prouvi-sòri ; aquéu majourau a agrada l'ounour que i'èro fa e a chausi pèr soun secretàri M. Louis de Nussac.

Clauren la dicho limousino pèr aquèsti vers d'Ousèbi Bombal :

Anem, maire, agradatz-nous !
 Que siam vestres efantous !
 Boutatz dins nostra memoria,
 Dels vielhs lou dous paroulis !
 Per vostras reglas, regis,
 Pertout, nous n'en farem gloria.
 Lou chantarem, l'escirem ;
 Lemouzis, lou gardarem !
 Noun, noun, voulem pas que moria !

— E vès-aqui que nous arribo, just e just, l'*Annada lemouzina*, que Lemovix vèn d'espandi e de serti de man de mèstre, emé *Lous uses*, senz e prouverbis ; *La causa, Chansou de l'Englantina*, d'En J. Roux ; la *Reina daus Felibres lemouzis à sous sujets*, de Na Margarido Genès ; *La malaudia de Champalimau*, de A. Marpilhat ; *lou Poutou-nier*, de E. Bombal ; *Lous partajcus*, de Marcontiers, etc.

Pican di man pèr « L'annada lemouzina », e que longo-mai flourigue l'Englantina !

— La revisto *Lemouzi* ramplaço, despièi janvié, « l'Echo de la Cor-rèze », que se publicavo à Paris e qu'èro lou journau dóu « Bournat courrezian. »

MORTUORUM

— Lou 12 de febríe 1895, en vilo d'Aubagno (Bouco-dóu-Rose), es mort, dins si 79 an, lou felibre mantenèire Outàvi Monier, tant afouga pèr la Causo provençalo. Uno causo curiouse, es que sa fre-

mo, qu'èro dins si 73 an e que despièi long-tèms disié que l'agradarié de mourir ensèn emé soun ome, s'atrouvant malauto en meme tèms qu'èu, es morto lou meme jour e quàuquis ouro soulamen après. Tout lou pople d'Aubagno a tengü à veni à sis óussèqui e lis a acoumpagna à sa darriero demoro. Santo Estello li repause dins sa lus.

— Lou 2 de desèmbe es morto, à Manosco, la bravo maire de la felibresso Lazarino de Manosco.

— A Manosco, peréu, vèn de mourir à la coumençanço de febrí, M. Francés Abriéu, lou fiéu regreta dóu pouèto Abriéu, que la Mantenènço de Prouvènço, en grand sesiho, i'avié pausa uno placo de mabre en soun ounour, lou 22 de 7bre 1892.

Plagnen li dóu d'aquéli dos famiho matrassado.

— Es mort en Aurenjo, aquésti darrié tèms, un presicaire prouvençau autant distingui que moudèste, lou brave paire Faïn, qu'avian counceigu dins nosto jouinesso e que n'avian garda uno remembranço esquisto.

S'èro fa, 34 an de tèms, un renoum flame, dins lis alentour d'Aurenjo emai à Nosto-Damo, pèr si predicànço en lengo dóu terraire. E soun eloge funèbre, coume predicaire prouvençau, es un de nòsti flame felibre que l'a prounóncia, Mounsen A. Grimaud, curat de Sorgo, que l'a bouta tout soun cor de presicaire e de felibre.

A PAREIGU :

Despièi lou mes de janvié, lou *Viro-Soulèu*, qu'es lou galañt buletin di Felibre de Paris, parèis emé d'illustracioun e tèn 8 pajo de tète emai uno cuberto artistico, tirado en coulour bistro. Se pòu dire que lou *Viro-Soulèu* a, de-founs, chanja de pèu. l'a rèn d'estouvant à-n-acò, l'estampage dóu journalet estènt, aro, fisa à noste ami Lucian Duc, qu'es un felibre de la bono en meme tèms qu'un empremière abile.

Mau-grat aquelo trasfourmacion, que lou rënd forço mai interessant, lou journau costo toujours que *quaranto sou* pèr an. Acò' s pèr rèn, e vertadieramen se pòu dire qu'aquéu *soulèu se viro...* vers tóuti li Felibre, en ié disènt : Croumpas-me ! Vès-eici lou soumàri di tres n° pareigu : *Batisto Bonnet*, retra e biougrafio pèr F. Hauser ; *Mistral à la Cigale*, *A propos de Calendal*, de H. Eymieu ; *Preguiero d'amour*, de

- Jan Bayol ; *Vieio de Nouvè*, de B. Bonnet ; *Aux artistes du Midi*, de J. B. Amy ; *Pèr Sextius Micbel*, de Bonofé Debaïs.
- N° 2 : *Les grisettes du Midi*, de Troubat, *Caramentran*, de Roux-Servine, etc. N° 3 : *Ansèume Mathiéu*, pèr J. de Gounfaroun ; d'article sus lou teatre d'Aurenjo, la viro-souleiado e l'estùdi dis obro felibrenco, pèr L. Duc.
- A Paris, dins *le Mois cigalier*, febrí 1895, lou bèu raconte de la festo que « la Cigalo » faguè à Mistral lou 3 de janvié.
- » Dins *Le Matin* dóu 22 de Xbre : *Une première à Rouen, Calendal*.
 - » Dins *le Cosmopolite* : *Au pays du soleil*, de Lucian Duc, re-lacioun de soun vouiage en Prouvènço.
 - » Dins *la Mandoline*, n° 22, *Nouvè*, de Bonnetoy Debaïs.
- A Brivo, dins *Lemouzi*, Xbre 1894, de vers de E. Bombal e la seguido de la gramatico limousino de J. Roux.
- A Barcilouno, dins la *Veu de Catalunya*, n° 4 à 7 : *la Jata blanca*, conte d'Ausèume Mathiéu revira pèr Franar ; *Eloge de Pierre Goudelin*, pèr En Gastoun Jourdanne, article sus d'aquelo obro pèr Clàudi Omar y Barrera.
- A Bèu-Caire, dins *Le Conciliateur*, n° de janvié e 3 febrí : *Misèri e carita*, de P. Bernard ; *Jan lou Bòfi*, de H. Bigot ; *Perqué*, de A. Berthier ; la *Bono anmado*, de F. Imbert, etc.
- A Mount-Pellié, *Armanac Mount-Pelaisienc*, pèr 1895. Aquéu boustre 'd'*Armanac* sarié mai que flame, se noun èro uno taco que lou desfloro : i'a dos pajo que soun coume lou bastoun dóu galinié, sabès pas de mounte lis aganta. Es, diàussi ! proun dóumage ; ço que n'èi pamens di causo : n'i'a de soubro d'uno deco pèr enlaidi la caro la mai bello.
- » Dins *la Franco d'Oc* : *la Jeunesse d'Oc et le Fédéralisme*, de Raoul Charbonnel.
 - » Dins lou *Souc de Nadal*, lou retra flame, que craiouno E. Marsal, de noste grand mèstre En Frederi Mistral.
- A Toulous, dins *La Dépêche*, 8 de febrí : *Baptisto Bonnat*, pèr G. Clemenceau.
- » Dins la *Terro d'Oc* di quatre darrié mes de 1894 : *Filadelfò rèino*, flame sounet de Danton-Cazelles ; *Tres sounet*, de C. Ratier ; *L'ase e lou travaïadou*, de E. Bonis ; *Un curat sèns parel*, de Boyer ; *Las drevasados*, de Jan Pitchou, e d'autre e d'autre.

- A Toulouso, dins *Le Gril*, la seguido d'ou *Diciounari moundi* de Jan Doujat; estùdi sus *Antóni Neric*, nascu à Sant-Gouan, ribo d'Audo, lou 4 de desèmbre 1745, e mort lou 8 de febrí 1824; *Letro alandado* de Carle Ratier à G. Visner, sus lou biais d'escrèure la lengo, en seguissènt la draio felibrenco; *Les pronouns moundis*, seguido; *A la Terro d'Oc*, de Jan Pitchou; *Sul balouart*, de Paul le Long; *Le loup e la mandro*, fablo de L. Bouié.
- En Arle, dins lou *Forum républicain* dóu 18 de novèmbre: *L'armana prouvençau* pèr 1895, escourregudo de Firmin Maritan; *Lou semenaire*, signa lou Felibre di Tavan; dins lou n° dóu 6 de janviè 1895: *Un escrivan pacan*, à prepaus dóu libre de Batisto Bonnet, pèr Serge Bourrelíne.
- A Marsiho, dins li *Petites Annales de Provence*, dóu n° 33 à 43: la seguido dóu diciounari de « Pathologie provençale », dóu mège Fèlis Bremond, emai li prouvèrbi prouvençau; *Baptiste Bonnet*, estùdi e retra emé citacioun de soun libre, pèr Louis Sabarin; « Usages et coutumes de la ville de Toulon », tros dóu *Libre rouge* que poutavo li reglamen loucau dóu siècle quingen, douna pèr Outàvi Teissier; *Les Noël's de Provence*, de A. Espanet; *la Muso nuso*, de P. Cros; *la Cour d'amour de Signes*, de V. Asquier; *les Pastorales en Provence*, pèr S. d'Arvo; *la Perlo*, sounet de Teodor Aubanèu; *Lou curat de Ventabren*, de P. Cros.
- » Dins lou *San-Janen*, n° 35: *la Canebiero*, de A. Maurel; *Mai o miés*, pèr la Redacioun, etc. Aquéu journau anóncio que vai faire pausetò quauque tèms, pèr reprene, pièi, emé mai de voio e d'envanc. Ansin siegue.
 - » Dins la *Croix de Marseille*, la seguido de la *Messo en rimo*, de J. B. Isnard, de Seloun, e li *Grat angora*, de Cascavèu.
 - » Dins *L'indépendance du Midi*: „Escourregudo felibrenco” de Louis Astruc, ansin que lou *Relicari*; *Lou revengs!* odo enflamado dóu jouine Jósè d'Arbaud, qu'es lou fièu de la felibresso dóu Cauloun, que, i'a tèms adeja, publicquè « Lis amouero de ribas », un voulume de vers esquist. Lou fièu poudié que trachi dins l'amour de la pichoto patriò e de sa lengo: raço racejo!
 - » Dins lou *Bavard* dóu 8 de desèmbre, un article prouvençau, *Sanguino*, de Pascau Cros, sus lou libre que Batisto Bonnet

vèn de publica encò de Dentu, e que s'atrovo à Marsiho encò d'Aubertin, carriero de Paradis.

- » Dins lou *Petit provençal* dóu 2 de febríe, la superbo letro d'adesioun qu'En Frederi Mistral a mandado à la « Société d'Etnographie nationale et d'art populaire. »

En Avignoun, dins l'*Aiòli*: *La prosa provençalo*, signa G. de M.; *Calendal grand opéra*, pèr Andiòu; *Un marrit pagaire*, pèr E. Jouveau; *Bernassoun*, pastouralo en tres ate e en vers dóu Frai Teoufle, pèr Enri Bouvet; *Avans toujours!* pèr Frederi Mistral; li vers flame de Jùli Cassini e autre à Folcò de Baroncèlli em' à sa nòvio, Enrieto Constantin; *Ansèume Maibièu*, de F. Mistral, etc., etc.

A Carcassouno, dins la *Revue Méridionale* de janviè: *Une adresse à Mistral*, *Achille Mir*, pèr lou majourau Gastoun Jourdanne; *Castagnos al rescaud*, d'En Achilo Mir.

En Auriha (Cantal): *Lo Cobreto*, emé lou raconte de la proumièro acampado de l'Escolo Auvergnato, la cansoun de *Lo Cobreto*, de P. Gérard, etc.

En Alès, *lou Cascavel*, qu'es tout clafi de cascavelados.

A Fourcauquié, dins lou *Journal de Forcalquier* dóu 18 de novèm-bre: *Atenèu de Fourcauquié e Escolo dis Aup*, sesiho dóu 11 de novèm-bre 1894.

A Canc, dins *La cisampo*, d'article de Maurise Raimbault, F. Grabier, P. Devoluy, Enri Giraud. « I.a Cisampo », despièi lou numerò de janviè, a aumenta soum fourmat. Acò s marco que trachis, e que boufo longo-mai.

- » Dins le *Littoral* dóu 7 de janviè: *Mistral*, pèr M. Raimbault.

A Brivo, dins *Lemouzi*, n° de janviè 1895: *Peschabelier lou Noble*, cansoun satirico coumpausado vers 1792, *Lou darrier archiprestre d'A. Brivaçac*, pèr E. Bombal, e seguido de la gramatico limousino de l'abat J. Roux.

A Vilo-Novo d'Agén, dins *Lou calèl*: *l'Ensourcilbairo*, bono escourregudo de J. Rigal sus l'ourtoutografo felibrenco, emé de fablo de Jan Castela e de tarabastialo de galejado; *Tristomen*, de Jan de la Luno; *Lengos e palouès*, pèr Garrigou; *L'ase e sous mèstres*, pèr Jan Castela, etc.

Lou Gerènt: Jan Monné.

LOU FELIBRIGE

TOME IX

MANTENÈNÇO FELIBRENÇO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

9° ANNADO

1895



MARSIHO

AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :

143, carriero Breteuil, 143

LOU FELIBRIGE

NOUVENCO ANNADO

CROUNICO

Vès-eici la letro counvidarello que lou Capoulié dóu Felibrige vèn de manda en cade majourau, pèr lou counvida à l'acampado dóu Pont-dóu-Gard, ounte lou Counsistòri tendra sa sesiho annalo lou dimenche 28 d'abriéu :

Avignoun, lou 7 d'abriéu 1895.

MOUSSU LOU MAJOURAU E GAI COUNFRAIRE,

« Lou Counsistòri felibren tendra sesiho annalo lou dimenche, 28 d'abriéu 1895, au Pont-dóu-Gard, sus lou cop de miejour.

« Se ié reçaupra lou majourau En Gastoun Jourdanne, que fara l'eloge de soun predecessour bèn regreta, En Pau Gaussen. Lou majourau En Alèssi Mouzin benastrugara lou recipiendàri.

« Se ié noumara quatre majourau : un lengadoucian e tres prouvençau, en plaço di pàuri mort que nous an leissa : En A. L. Sardou, En Louis Roumiéux, En Jan Brunet e En Ansèume Mathiéu.

« Enfin, lou Counsiòri veira s'es lou cas e lou moumen d'au-boura la voues au re:zard di proujèt de descentralisacioun que noun podon èstre que favourable à la Causo felibrenco.

« En esperant de vous vèire à l'acampado e d'agué lou plesi de vous sarra la man, re:caupès, Moussu lou majourau e gai coun-fraire, nòsti saludacioun couralo. »

Lou Vice-Cancelié

JAN MONNÉ.

Lou Capoulié

FÉLIS GRAS.

En esperant de donna, dins lou numerò venènt, lou comte rendu d'aquelo sesiho, nous es en-de-bon, iuci, de pousqué semoundre à nòsti legèire l'eloge de Pau Gausсен, fa pèr Gastoun Jourdanne, e la bello responso d'En Alèssi Mouzin.

COUPLIMEN D'INTRADO AL COUNSISTORI FELIBRENC
pèr GASTOUN JOURDANNE

MOUSSU LE CAPOULIÈ,

MOUSSUS LES MAJOURALS,

Le troubaire ariscat e caressous dount m'abèts balhat la Cigalo morto, èro, bertadièromien, un felen dal Mietjour. N'aimabo las flours, le cèl, las fennos e la lengo. N'abio l'estrambord qu'asoundo e la tru-farié que fisso. Al bèspre de sa vido, le bejèren lounqtems dins la biblioutèco de la bilo d'Alès; abio fugit les ressauts e les bartasses de las batalhos de caòdo jour, pèr s'apausa dins aquelo retirado d'estùdi, e n'èsse le gardian. Mès aqui n'èro pas le beritable Pau Gausсен.

Le beritable Gausсен, esperdigalhat e fouguinenc, le trapan dins aquel tems ount, pariu à-n-un pouli descabestrat, espingabo dins las ciutats miejournalos escarabilhados per las manifestacijs terrenalos que fasion espeli las flours de las soubenenços. Le trapan en 1878 à Mount-Peliè quand, dins le *Pan d'ou Pecat*, jouguèt le persounage de *Veranet*, e tapla quand se faguèt le bisage dal bièl *Ginous* dins soun dramò: *La Camisardo*.

Le reconeissèn encaro en 1883, quand, per la fèsto de Victor Hugo, partisquèt per Paris, carrejant tres ou quatre bagouns claufits de ramos d'ouliù. Ja n'èro segur, l'arderos raiol, tout le mounde a p'rabal debio galaupa coumo las fedos a la sal per i croumpa sas ramos e las arboura en l'ounou dal grand pouèto. De certo, èro pas uno idèio coumuno de pensa gagna d'argent en bendent de ramos berdos. Pai-

mens, se s'endebenio p'raço ! E tout le loung dal cami, le brabe Gaus-
sen, que se cresio 'n financiè de premièro meno, fasio de castèls en
l'aire.

Quand sioguèt à Paris, dabalhèt de l'Oudeoun al jardin de las Plan-
tos, dal boulevard St-Miquel al Louvre. Quo bilasso curiouse aquel
Paris, s'apensabo. Que soun poulidetos e magnagos las Parisenetos !..
Mentretan, doublidabo sas ramos à la garo, talomen qu'un bèl jour,
l'amenistraciù del cami de fer i faguèt un prouçès... En fi de counte,
quauques amics i tirèroun dal pèd aquelo malo espino e remandèroun
dins soun pais le financiè mancat.

E soun maridage emé Ludovino !... De certo n'èro debariat d'aquelo
gento felibresso que sioguèt le miral de touts las bertuts familhalos
e mairalos. Qui pourio pensa qu'al moumen de la noço, Gausen abio
debrembat la bèlo festo que per el s'apreparabo ? Calguèt que la gen-
to nobio, amé sa raubo blanco, anèsse tusta la porto de soun nobit,
que dourmissio coumo 'n esclop, dal tems que touto la colho nou-
bialo l'esperabo.

Ei boulgut tira dal debrembiè aquelos istourietos dal troubaire de
la *Fièro de Chambourigaud*, per fa bèse qu'un èro soun caractèro, tout
de primo-saut, tout entiè dins la pensado dal moumen, mai cigalo que
fourmigo, expandit coumo 'no broundo que le faucil a pas jamai tou-
cat. •

« Gausen a pas pourtat sas caussos dins cap d'escolo », a dit Ar-
naviello, que sioguèt soun camarado e soun ensenaire felibrenc. Acò's
bertat. Nascut en 1845 d'uno familho pauro d'Alès, Gausen sabio pas
que ço qu'abio legit dins les libres que trapabo dins sa boutigo de re-
ligaire.

Tabés on es estabousit de la finesso e dal biaich de sa toco pouë-
tico. Escoutas aquel sounet à la Mar Latino :

Dins ti flot d'azur, bello mar latino,
Quand ma mèlo vèn bagna soun cors blanc,
Ti grand erso alor, perlo diamantino,
Ben douçamenet fan balin-balan.

Poutounes soun sen nus e tremoulant.
Enterin dins l'èr sa voues argentino
Trais un cant suau que vai s'envoulant
Ounte lou trelus sèmpe s'amatino.

O mar ! sables pas coume aimi l'enfant
 Coume d'elo, enfin, tout moun cor a fam,
 E tout lou bounur que toun bais me raubo !

La drolo vòu plus que l'embrassamen
 Que fas à si flan ; à iéu soulamen
 Permes pas que toque un ple de sa raubo !...

Abèts toutits ausit soun *Estivenco* que cantabo dins las felibrejados :

En vounvouncejant, vènon lis abèio
 Sus lis aubrespin, poutouna li flour
 Que l'aubo drevèio.

La pouncho dóu mount bèn lèu s'ensoulèio,
 E vers Diéu s'enauro un cant plen d'amour.
 En vounvouncejant vènon lis abèio
 Sus lis aubrespin, poutouna li flour.

Sagataire tèms, pos brandi ta daïo,
 Sèns pieta de res pos faire meïssoun :
 Sèmpe riéu cascaïo,

Sèmpe sus si bord la flour se miraïo
 E lis amoureux canton de cansoun !
 Sagataire tèms, pos brandi ta daïo,
 Sèns pieta de res pos faire meïssoun.

Abèn causit aquelo flour dins la garbejado ensoulelhado das *Mirages*, que Gausse liabo pes camis, quand la colho declamairo de la *Camisardo*, paribo à la dal *Rouman coumique*, baralhabo d'Alès à Bessejos, d'Anduzo à Sant-Jan-dal-Gard.

D'entre las flourètos das *Mirages*, n'i'a que soun emperlejados de rousal matiniè ; d'autros trelusissoun coumo 'n rai de soulel, d'aquel soulel que Gausse poutabo dins soun cor, emparadisat per l'amour de Ludovino. Ès bertat que mai d'un cop, dins aquel tems, les amouresses manjaboun de pa dur e bebion d'aigo claro, mès la junesso i risiò dins las poutounados, la bèlo junesso que tremudo 'n maset en palaich.

Mentretan, flours de junesso e flours de mirage passèroun lèu. La dalho de la mort seguèt la pus poulido de toutos, e Ludovino partisquèt per l'eterno demourado que cap n'es pas jamai tournat. La ci-

galo raiolo repleguèt sas alos, e quand tournèt canta, en plaço das innes d'alegranso, en plaço das riu-chiu-chius embelinaires, s'ausiguèt un plouroun de dol e de mort...

Las *Peiros bavardos* soun le crid d'uno amo maltrassado per la ferouno destinado. Pariu à l'ange dal punimen, armat de sa roujo fouissino, le troubaire, dins sas estrofos venjaires, clamo las orros pensados, les desaïcis, les crimes qu'amago l'ipoucrisio de l'umano coumedio. Souletos, soun perdounados de bellos mortos :

Au cors linde, qu'uno boufado
Dóu vènt de mai fasié frissouna de desir.
A l'ardersso trop cremado,
Ai ! las ! se soun abandounado,
Coume un lis s'abandouno i poutoun dóu zefir.

Se le tems assano pas entièremen las blassaduros escousentos, las apasimo paimens ; es atal qu'al cap de quaucos annados, la cigalo raiolo tournèt brounzina as ressouns de la *Fiero de Sant-Bourtoumiéu*, e que nous faguèt bascala d'amé sous *Courdeliès* cimboulejaires.

Es, pla doumage, ba cal tourna dire, que l'engèni d'elei qu'abio Gausсен, aje pas trapat, dès en premiè, un poudaire per derija soun abounde. Ço qu'aurio pouscut fa nous es marcat per aquel dramo de la *Camisardo*, qu'en despit de quaucos ranquejados de bersificaciù, es fustejat coumo 'no tragedio de l'antico literaturo classico. De certo, ero 'n ardit prex-fait dins aquel país raiol, oont las cresenços de la relijiu soun encaro toujour prestos à desbounda, de rebiscoula le minable tems oont le Rey de François lançabo sous dragouns camisoulats de fèr, pèr estripa quauques pageses cevenols. Mès, sense prene partit per digus, Gausсен fasió bése que demest les Catoulics tapla que demest les Camisards, i'abio de bounos gens. Tabés, Camisards e Catoulics, toutis picaboun de las mas, aclamant le troubaire e les persounages qu'abio 'spelit.

Se, dins moun èime, la *Camisardo* es l'obro capoulièro de Gausсен, es que la sentissi touto coumoulo d'amour per la terro raiolo. Doublidats la boulegadisso das persounages, bous arrestats pas à l'iro e pei al repentimen de *Carèu*, al fier parla das Camisards, à l'amour pretoucant de *Sirovent*, al bourroul que se fa dins le cor de *Liso*, la proufetesso, cercats l'ideo mestresso, la pensado ispirarello ; la traparets dins aquel crid de *Sirovent* :

... Libre enfin, aro pode alena !
 Despièi tres mes que siéu dins li prisoun escuro,
 Aviéu pas senti l'èr que vèn de tis auturo,
 O país cevendù ! Que siés bon, vènt di mount,
 Dóu baume de vigour emplisses mi poumoun !
 Coume lou jour es bèu ! que la naturo es gaio !
 Vole plus viéure, iéu, dessouto li sarraio ;
 Sus li serre, au belu, dins li bos esvarta,
 Vole viéure emé tu, divino liberta,
 Emé tu que li rai de l'espèro enmantello,
 E qu'as lou frount tant naut que toco lis estello !...

Aro l'abèn pla, aro l'entendèn la *Cigalo de la Patrio* que le Counsistòri felibrenc pausèt sul noble cor dal troubaire raiol ! E, de segur, es uno causo raro de bése coussi joubz li rai de nostro Estello assoustarèlo, las aglos gigantals que voulastroun per dessus las serros sublimos, tapla coumo les fenils que bresihoun dins las prados berdurousos, se sentissoun enlairats dins lou verbe talèu que cantoun la bièlho Terro d'Oc !

Ja l'aimabo, soun Alès, le troubaire de la *Camisardo* :

T'aimo talo que siés, e iéu cante emb' amour
 L'armounio das bos que soun à toun entour,
 E tas jouventos qu'an de gautos de griotos...

Te salùdi, felen dal Gardoun e de la Rèino cevenolo. Agànti piou-somen ta cigalo, touto embriagado de libertat e d'amour dal terradou. A daissat toun Alès, toun Alès tant poulit, per ana nisa dins la ciutat de Dono Carcas, mès sourtits pas de l'Empèri dal soulel. La sabèn, e la cantan as camps Audencs, ta superbo cantadisso :

Sounjaire prefouns, mounto sus li cimo
 E regardo avau entre li raion.
 De toun Lengadò li glòri sublimo
 Aro van passa ! Sounjaire trelimo !
 Au moumen qu'en pas l'obro s'apasimo,
 Pènso, e zóu, ta man prengue lou craioun !
 En picant de l'alo
 Dedins la cremour,
 Ausis li cigalo
 Que canton miejour.

Proche d'ou rajou entènd la jouvènço
Qu'emé lis aucèu cascaio d'amour.
E sa parladuro es la de Prouvènço ;
Di chaple d'antan a pas souvenènço,
Emé li felibre aro recoumènço,
O dous Lengadò, de jour d'esplendour.
En picant de l'alo
Dedins la cremour,
Sèmpre li cigalo
Celèbron miejour !

En me balhant, Moussus e gais Counfraises, la cigalo de Gausson, abèts pensat que, proche das troubaire qu'an fait tressauta l'amo de las cent bilos de la Coumtesso, pouriots acampa coumo ajudaire de bostre patrioutic prex-fait quaucunis d'aquelis que s'arrestoun revaires en faço de las soubenenços dal tems passat per i endebina ço que sara la draio dal tems que ba beni.

Es atal qu'ei bist dins las peiros ennegrados de nostres castèls, dins las cartos jaunidos de nostros anticos coustumos municipalos, la beluguejanto cibilisaciú miejournalo dal siecle douxieme e la mescladisso de las raços, de Marselho à Dunkerque, d'Estrabourg à Baiouno. Es atal qu'ei bist rajja joubis le meme drapèu le sang das Lengodouciens e das Bretouns.

Mès èi bist tapla que l'escaichado de l'Empèri rouman sioguèt l'encauso das agroupomens qu'an fargat las naciús de nostre tems, e que l'espardimen de la pensado mouderno, anonciairo de l'abeni e apasimairo de las ahiranços tratricidos, daissara nfin les felens saluda sous aujols dins la douço lengo que parlèroun al brès.

E, tourna-mai, nous cal redire ço que pensan, ço que boulèn, ço qu'auren per la forço pacifico de nostre boun dreit e per l'embelinomen de la pouèsió de nostres grands troubaire. Bejats le bièl mounde que s'esparrabisso à nostre entour, e que, de grat ou de forço, caldra be cambia per quicon de nòu. Dal tems que d'unis, estrementits, brandissoun las ferralhos roubilhados de la tirannio, dal tems que d'autres, fats estacadous, soun regretouses que l'umanitat aje pas qu'un soul cap per le coupá mai aisidomen, disen à tóutis :

Sian tout d'ami, sian tout de fraire,
Noste cèu blu, noste terraire
Soun pèr nous-autre un paradis.

RESPONSO D'ALÈSSI MOUZIN

MOUSSU E BÈN-VENGU COUNFRAIRE,

Es veri qu'en vous roumant majourau, lou Counsiètori a pensa de s'ajougne un di meiours evoucaire dóu passat miejournau. E, s'endevinas, de-mai, li signe d'espandimen de la causo felibrenco, m'avès paments leissa l'agradivo toco d'esplica dequé vòu dire vosto eleicioun e perqué la *Cigalo de la Patrio* passo vuei d'un troubaire populàri à-n-un dóuteur en lèi, un letru d'acadèmi.

Es-ti qu'uno fes desseparado de Gausсен, elo a pres soun vòu liuen dis àspri mountagno ounte cantè, coume éu, valènto, desboundanto, sus quauque chaîne creissu d'asard ? Dóumaci, ié manquè pas l'ensouleiado, ni mai lis arderóusi fernisoun.

Aro, un pau faroto, charrant de discours saberu, s'es pausado au bescaume d'un galant castèu clafi de libre, aperalin de-vers l'ufanouso ciéuta de Carcassouno. Es plus la Camisardo, es uno segnouresso moundino. E tambèn s'ensouleio proun, emé vous, brun coulègo, e tambèn trefoulis, enebriado.

Nous avès poulidamen counta de quènti fouligado li dardai de noste cèu avien de-fes embarluga lou majourau qu'anas countunia sa rego. E quau de nàutri noun a fa quauco escourregudo au país di farfantello ? Vous, peréu, emai siegués dóuteur.

Davans que de vous retira, ermitan gaire vièi, dins li vigno de Poulharies, — ounte, pèr quauque coustat, semblas estre lou Pau-Louis Courier de l'Audo, — avès-ti pas semena de grano perdudo de-long di grand camin de la poulitico ? Fuguerias un moumen lou plus jouine e lou plus fouguinen maire de Franço. Carcassouno, enfioucado de vosto elouquènci, bataiavo darrié voste rouge guierdoun umanitàri. Mai l'óulivié de la fraternita souciàlo, que n'en voulias descampiha li rampau de pèr lou mounde, fuguè pèr vous ço qu'èro esta l'óulivié de l'especulacioun pèr Gausсен. Se cultivo pas forço aquel aubre sus li routo nacionalo ; aqui, dins un bel alignamen uniforme, prouspèro miés lou platanéi reglamentàri.

Adounc, changerias lèu de terradou ; lèu, virant vers li draio literàri, tout soulet, urous de fugi lou brut e la pússo, vous vaqui caminant libramen dins lou campèstre audenc, enjusqu'au bord de la mar bluio, la mar Narbouneso, « la mar istourico, d'ounte soun sourtido Afroudito, Eleno, Beatris, e qu'es estado — lou rapelas fieramen — la gran-

do iniciairis di pople. » E marcas li *Variacioun dôu Litourau narbounés*, dempièi l'antiqueta. Pièi, tout naturalamen, estudias li *Literatour narbounés de l'epoco roumano*, passas i *Literatour lengadoucian* e vous atrouvas en plen Felibrige, ço que vous porto bonur, car, dôu premiè cop, culissès i Jo Flourau la flour de Goudouli.

Tambèn avias fa mestriho, dins voste *Eloge* dôu bèu troubaire moun-din ; touto l'istòri dôu Miejour, quasimen mau-grat vous, l'aviz es-cricho, en quàuqui pajo sus si davancié, sus si felen. De verai que, pèr coumpli voste pres-fa, poudias gaire vous engarda de parla de Beltaud, e de Jasmin, e de Mistral, e de noste capoulié, e d'aquéli que, dempièi aièr, soun brounze fai l'ounour d'Avignoun, coume l'an fa sis obro. Se Goudouli vous a pretouca de plus proche, sarié-ti pas que se targavo mai de sa courouno i Jo Flourau, que de soun titre d'avoucat au Parlamen, e que fugissié li passiou di parti pèr demoura fidèu à si libre ?

Vosto toco d'istourian miejournal, l'avès marcado e vous ié tenès, coume éu faguè de sa toco de troubaire. Sèmpe acupa di mounumen audenc — que siegon de pèiro o de pergamin — voulès plus rên saupre en deforo.

Lou sabé mouderne es tant eisigènt, qu'uno regioun vous sèmblo proun grando en quau la vòu bèn counèisse.

L'Audo arsin vous apartèn.

Es pas à iéu de dire qu'erias nascu pèr aquelo obro. Lou mèstre de touti nautre vous avié vist veni, i'a dès an, quouro ié manderias voste *Pamparigousto*, e lou decan ama di Felibre de voste endré, Mir, vous escrivié :

Dins aquesto terralo bido,	Atal n'es de la poulitico.
I'a de rosos e de bouissous ;	Sabèts s'ensannéjo lou cor!...
Souben la flour la pus poulido	Sièts enroutlat dins lous félibres ;
S'amago d'érest lous pounchous	A l'abeni fasèts de libres
E lou que si frego si pico.	Car abèts uno plumo d'or.

E pariero es vosto paraulo. Que fuguèsse soulamen d'argènt coume aquelo de touti, se quaucun lou pretendié, me refusariéu de lou créire : vous escoutèr, l'autre an, i fèsto de Carcassouno. Tòuti aquéli que ié fuguèron emé nautre, auran garda, n'en siéu segur, l'estounamen de la vesiou d'un tiatre ounte de gènt de touto meno, letru e pacan, founciounàri e mestierau, dono seriouso e jouvènto risouleto, picavon

di man, s'apassounavon, pèr dequé ? Pèr uno counferènci arqueou-lougico. — Mai èro vous que la fasias. E, de fiéu en courduro, nous debanerias l'istòri de vosto ciéuta : soun noum, sa foundacioun ; lis iscripcioun, li legèndo ; e dono Carcas, e Rougié-lou-Vièi, e Bernat Atoun, e Rougié de Trencavèu, e quand finiguerias pièi en jitant pèr voste crid patriouti li vers pouderos de *Toloça*, i'aguè de lagremo dins lis iue e de trefoulimen dins li cor.

D'aquelo ouro, vous saluderian majourau.

Se'noun avès canta dius la lengo dóu pople audenc, avès après au pople audenc la grandour de sa terro nadalo, qu'avien óublida de l'ensigna is escolo.

Quouro uno lengo s'es afirmado pèr si pouèto, vènon li saberu qu'afourtiisson la bèuta dis obro e la verita di tradicioun. S'atrovo alor que lis enchaïènt, li despichous, plan-plan s'avison, se reviron e se guisson li saberu.

L'avès arremarca, l'avès escri, miès que iéu. Dempieï trento an, lou vièi dialèite d'O a counquista lis esperit ; se n'es fa de beloio pèr enlusi de libre franchimand ; de persounage aut plaça e de dono di mai requisto, se soun fa glòri d'être felibre o felibresso. Ansin la parladuro poupulàri a gagna coume literaturo ço que perdié coume *patoues*.

Es de « bon toun » de la counèisse, encaro miès de l'escriéure emé goust. Se tirave d'eiçò l'espèr que lou pople, toujours alucant ço qu'es « de bon toun », ié revendra seguramen, i'aurié belèu quaucun aperaqui pèr pensa qu'es moun tour — sus lis eisèmples que sabès — de courre au païs di farfantello.

Sufis que pèr aro, lou Felibrige agroupe freirenalamen, à coustat dis ome que fan la pouèsio dóu Miejour, lis ome que n'en fan l'istòri.

E vaquí dequé vòu dire vosto eleicioun, e perqué la « Cigalo de la Patriò » passo, vuei, d'un troubaire poupulàri à-n-un dóutoir letru.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou cancelié dóu Felibrige, en Pau Marieton, vai publica, au premié jour, lou premié voulume d'uno obro qu'aura pèr titoulet : *Histoire de la Renaissance félibréenne*, que tratará dóu movemen artistic e literàri de la lengo e de la terro d'O, despièi li troubadou enjusqu'à *Mirèio*.

— Lou grand tragedian Mounet-Sully vèn d'èstre nouma president de la *Cigalo*.

— Se dis qu'au mes d'avoust venènt, en onour dóu viage à Marsiho dóu President de la Republico, se farié au Castèu Bourel de fèsto prouvençalo superbo, emé li Jo dóu Rèi Reinié e li curso de la Tarasco.

— Lou dimenche 24 de mars, dins la glèiso de Sant-Laurèns, ounte lou Pai Savié de Fourviero countùnio si counferènci sus li *Patriarcho*, a parla de Mouïso e dóu passage de la Mar Roujo. Li chato an canta de cantico prouvençau, acoumpagnado pèr li jòuini e valènt tambourinaire, que mestrejo tant poulidamen mèste de Loumbardoun. Li galoubetaire an fa flòri. Longo-mai!

— Vèn de parèisse à Marsiho, encò d'Aubertin, carriero Paradis, poulidamen estampa pèr li fraire Aubanel, d'Avignoun, lou premié voulume de counferènci sus *Li Patriarcho*, pèr lou Pai Savié de Fourviero. Noun cresèn pousqué miés faire, que de tira de *'Aiòli* ço que dis Mistral d'aquelo obro magnifico e de lou pourgi à nòsti legèire :

Coume avié fa, i'a quàuquis an, pèr si counferènci sus la « Creacioun dóu mounde », que pareiguèron en dous voulume, lou R. P. Savié publico, vuei, en sièis àutri voulume, si counferènci prouvençalo sus « Li Patriarcho », que fai despièi un parèu d'an à Marsiho, dins la cadiero de Sant-Laurèns.

Lou proumié tome di « Patriarcho » (392 pajo in-8, pres 4 fr.) vèn de parèisse aro-aro en Avignoun, vers Aubanel, e ve-n'eici la divisïoun : « Adam e Evo, l'Innocènci, la Fauto, lou Castigamen, Caïn e Abel, Li proumié mestié, l'Ahissènço. » Lou tout emé la traducioun franceso.

Coume poudès lou vèire dins lou tros que citan, lou Paire Savié abououro la lengo 'prouvençalo en tóuti li cimèu de l'elouquènci religïouso. Aquelo lengo, que li nèsci cresien despouderado, cresien abastardido, devèn, dins sa paraulo, d'uno noublesso, d'uno gràci, d'uno aboundànci incoumparablo, tout en gardant aquelo simplèssou pouplàri que lou fai còmprene de tóuti, meme di mai ignourènt. La lengo dóu Paire Savié es, d'un autre coustat e à noste poun de visto, d'uno courreicioun tant bello, d'un biaïstant naturau, que se pòu douna pèr moudele en quau que vogue vuei escriéure prouvençau.

F. MISTRAL.

LOU BONUR DI PASTRE

Lou pastre e lou païsan soun fraire e dèvon ama soun mestié, coume devèn tóuti ama lou nostre. Mai, acò, fau que lou coumprennon, éli ; fau pas que s'enganon en courrènt cerca lou bèn-èstre dins li vilo, quouro l'an en abounde, aqui cunte soun. « O fourtunous mai-que-mai li gènt de la terro, cantavo Vergèli, se sabien coumprene soun bonur ! » E poudèn autant n'en dire di gènt de la mountagno, pastre e gardaire d'avé, que la vido di ciéutadin ié fai envejo, em'acò abandounon soun païs.

E noste pouèto naciounau, lou grand Mistrau, éu qu'a viscu d'aquelo vido rustico, « eternalamen duro, coume l'apello, mai eternalamen ounèsto, sanitouso, independènto e siavo », ausès dequé dis i païsan, si fraire, qu'an crenno de soun mestié :

Gènt terrassan, luchetaire e lauraire,
 Que, vergougnous dóu noum de païsan,
 Trouvas souvènt lou luchet trop pesant,
 E trop souvènt plantas aqui l'araire
 Pèr courre i vilo e vous faire artisan,
 Oh ! sachès dounc qu'avès un mestié sant !
 Tenès-vous-ié ! Fuguès-n'en fier, mi fraire,
 Car emé Dieu travaïas de mita...
 Semenas blad, luzerno, bourtoulaiço ?
 Diéu vous ié largo e lou soulèu e l'aigo,
 Tambèn, ami, de Diéu sias li gasta,
 E Diéu vous mando e bèn-èstre e santa
 E mai qu'en res la pas, la liberta.

Noun vous estounés, se vous cite tant nòsti Felibre. Ounour à-n-éli ! car, an agu lou courage, éli li bèu proumié, d'aussa la voues contro aquéu flèu que, se countùnio, sara l'ancquelimen, la mort de la soucieta : vole dire lou despouplamen di campagno. O, es éli que luchon valentamen, dempièi quaranto an, pèr estaca l'ome de la terro, lou planen, lou gavot, lou pastre e lou paisan au pafs que soun nascu, e lis empacha de courre au pourridié di vilo. Escoutas un di precursour dóu Felibrige, veste Vitour Gelu, lou brasseur de la Plaço-Novo, escoutas coume parlo de l'ome de la terro : « Lou mestié de peisan es lou rèi di mestié. Vouï, tout comte fa, pèr nàutrei, l'a que de se clina pèr n'en prendre. E, pèr estela que l'on siegue, vau mai si clina pèr fouire la terro que vous a vist nèisse, que de s'aginouia davans l'òupulènt estrangié, que vous mespreso. Vau mai si clina pèr fouire, que de si coucha, à plat vèntre, coumo un esclau, pèr lipa leis artèu à-n-un mèstre ferouge, que vous quichara dei douï pèd sus lou coulet. Vau mai èstre quinsoun de champ que roussignòu de gabi !.. La grelo passo e va tuo pas tout ; lei gielado de mai e lou mau de la vigno prènon puei fin ; la secaresso, coumo lou negadis, an qu'un tèms ; mai la terro passo pas, elo !... Nous rèsto toujours nouesto boueno e santo terro, qu'es lou fèni dei maire..... »

— Vèn de parèisse lou *Moulin de la Lubiano*, rouman prouvençau dóu felibre Enri Giraud. Aquelo obro, jouvo e valènto, que *l'Aioli* nous n'avié douna lou counoust galant, e que tóuti, aro, podon se n'en regala, en lou demandant à l'autour, Villa *le Cottage*, à Vènço (Aup-Maritimo). En jounnènt à sa demando un mandat-poustau de 2 fr., lou librihoun, fresc coume l'aigo lindo e rous coume l'or, ié sara lèu-lèu espedi.

— Vès-eici lou prougramo dóu counours literàri, prouvençau e francés, de l'Escolo felibrenco de Lar, à-z-Ais, à l'òucasioun de l'au-bouramen dóu mounumen Peiresc e de la vesito di Felibre e di Cigalié à la capitalo de Prouvènço :

1. — *Counours prouvençau*. 1^o Elògi de Peiresc, en vers. 2^o Sounet o plagnun sus la toumbo de Peiresc. 3^o Traducioun de la darriero pajo de la *Vie de Peiresc*, pèr Gassendi (counours dubert rèn que pèr lis escoulan). 4^o Dóu role di prouvèrbi dins la trasmessioun e la counservacioun de la lengo prouvençalo.

Tóuti li dialèite de la lengo d'O soun amés.

II. — *Counours francés*. 5° Estùdi istourique sus Peiresc. 6° Elògi de Peiresc, en vers (counours dubert à tóuti li lengo latino, fasènt rampèu emé lou francés). 7° Recerco sus li relacioun artistico de Peiresc.

Nouta. — En estènt que la soulennita peiresciano dèu agué liò sus la fin de juliet o vers la coumençanço d'avoust de 1895, li manuscri, (souto ple cacheta emé deviso), an d'èstre manda, pèr lou plus tard, lou 20 juliet, au felibre majourau En L. Constans, Cours Sainte-Anne, 46, à-z-Ais de Prouvènço.

— Li Laren vènon de moudifica soun Burèu : lou conse Chapòli Guillibert, qu'èro tresourié, es esta nouma souto-cabiscòu, emé Pau Roman ; lou nouvèu clavaire es, aro, lou conse Carle Martin. Longo-mai lou tambourin vibre long Lar !

— A prepaus de la mort dóu « Felibre di Poutoun », noste paure ami En Ansèume Mathiéu, tóuti li journau an parla d'éu e counta d'aneidoto lou pretoucant. Lou *Lemouzi* n'en conto uno, pèr la plumo de Sernin Santy, que n'es tant siavo, que noun poudèn resisti au desir de l'esbrudi, e que la dounan coume la dis noste brave coumpan, que n'en fuguè lou soulet testimòni :

C'était au retour de la Cour d'Amour de Provence, tenue à Carpentras en 1888. Nous venions de quitter, tous deux, nos joyeux compagnons. — Lui allait retrouver la modeste demeure où il se consolait en *cigalejant* des malheurs passés, et moi-même je regagnais mon Languedoc aimé. Le hasard nous fit les compagnons de trois Arlésiennes, la mère et les deux filles, sans doute. Comment ne pas parler de la vesprée provençale de la veille ? Ce fut Mathieu qui se chargea d'en rappeler tous les détails ; mais bientôt, oubliant la narration fidèle de la soirée, il entreprit l'éloge des belles filles du pays d'Arles, nous débitant de son petit air bon enfant et caustique à la fois, la *Vénus d'Avignon*, la *Communion des Saints* et des fragments des *Sounjarello*, interrompu par les cris tour à tour émus ou joyeux de nos voisines. Quand il les jugea suffisamment grisées de poésie, il demanda en souriant laquelle des trois consentirait à le prendre pour « calignaire », promettant en retour un joyau de prix que personne, hormis lui, ne connaissait encore.

La plus jeune se déclara prête à accepter le débat galant dont nous devions, avec les deux autres voyageuses, être les juges

impartiaux, et à accorder, pour un instant, son amour, si le bijou en valait la peine.

Notre ami récita alors, d'une voix émue, la *Font de Souspi-roun*, idylle que l'on dirait empruntée à Catulle et que nous devions lire trois mois plus tard dans « l'Armana. »

Nous applaudîmes, déclarant la poésie parfaite, tandis que la belle Arlésienne retenait avec peine au bord de ses longs cils une grosse larme, preuve touchante de sa défaite.

La perle tomba sur le front du vieux poète, au moment où il recueillait sur la joue rougissante de la vierge le baiser permis au « calignaire. »

Et comme, jaloux, je le félicitais de son succès :

— La jolie fille, me dit-il, m'a donné récompense plus grande que je ne méritais. Je lui avais à peine fait entrevoir la nappe ridée de la *font* des soupirs, et voilà qu'elle m'a versé à plein bord les eaux vives de la fontaine de Jouvence.

Dors en paix, bon Anselme, dors sous l'ombrage estival des pampres vigoureux que tu as célébrés. Les belles filles des bords du Rhône chanteront longtemps tes *Regrèt*, en murmurant tout bas le nom de celui qu'elles avaient baptisé le *Felibre di Poutoun*.

— Vès-eici lou paumarés dóu seten counours neo-rouman dubert pèr *La Mandoline*, de Paris :

Premié pres, medaio simili-argènt, à *Faneto*, de Matiéu Carles ; seound pres, medaio simili-argènt : *Lu fa do Dial flamen*, pèr L. Dextrixhe ; tresen pres, medaio de brounze, à *Counte bearnés*, de J. V. Lalanne ; quatren pres, medaio de brounze : *Jano sus l'erbo*, de E. Guillaumou ; mencioun d'ounour : *Estanços à Memeto*, de I. Dayma ; *Chascun soun goust*, de L. Bessière ; *Courtisano*, pèr Albert Roux ; *Lou fermié*, de A. Granad ; *Pantai*, de E. Vollet ; *la Preiero dóu riche*, pèr A. Roux ; *La poumpo*, de A. Granad ; *La Noço*, de P. Ribot.

E, aro, nous soubro de dire que lou vuechen counours de *La Mandoline* es dubert e que, pèr la lengo neo-roumano, proso o vers, tóuti li tèmo soun amés à la targo. Manda li pèço, dins la formo academico, à Michel Pons, direitour, 14 balouard de Reuilly, Paris.

— A l'ócasioun dóu tresen centenari de l'establimen de l'empremarié, à Marsiho, s'es coustituí un Coumitat qu'a dubert de counours de touto meno sus ço que pretoco lou libre.

La Coumessioun cargado de redigi li prougramo noun a delembra la lengo prouvençalo, e se counvido tóuti lis escrivan prouvençau di Bouco-dóu-Rose, dóu Var, dis Auti e Bássis-Aup, dóu Gard, de Vau-Cluso, de l'Eraut e dis Aup-Maritimo à prene part à la targo.

l'a uno pèço de vers prouvençau, 100 vers à tout lou mai, à coumpausa sus l'empremarié, e un tros de prosò en nosto lengo (250 ligno au mai), dounant uno charradisso sus l'Empremarié, uno brigo d'istòri, si prougrès, si benfa e soun renoum; lou journau e lou libre entre li man dóu pople.

Li manuscri auran d'èstre manda au secretàri-generau dóu Coumitat avans lou 15 de juliet venènt.

Cade manuscri pourtara uno deviso que sara repetido sus d'un ple cacheta, tenènt lou noum e la demoro de l'autour e qu'acoumpagnara l'obro.

l'aura, pèr la prosò prouvençalo, uno medaio de vermèi e 100 fr. tin-tin; n'en sara de meme pèr la pouèsio prouvençalo.

Zóu! que li courrèire s'alestigon pèr davera li joio!

— Lou 20 de mars, lou Coumitat dóu mounumen Peiresc, à-z-Ais, a tengu sesiho soutu la presidènci de M. Guibal, decan ounouràri de la Faculta di Letro.

S'es demanda que l'inaguracioun se faguèsse lou darrié dimenche de juliet, pèr afin que lis estudiant ié pousquèsson prene part, e s'es pièi decida, à uno forto majourita, que lou buste sarié en brounze e pourta sus d'un pedestau majestous que s'aubourarié sus la plaço de l'Universita.

S'es, pièi, nouma uno coumessioun especialo, coumpausado de M. Pontier, direitou de Musèu; Heckenroth, architeite, e Constans, proufessour à la Faculta, que s'entendra emé En Jósè Huot, architeite de la vilo de Marsiho, pèr óuteni un crouquis dóu mounumen e un devis.

LIMOUSIN

— Lou counours di Jo de l'*Englantina* es clava despièi lou 1 d'abriéu, e de festo s'alestisson pèr la prouclamacioun dóu paumarés e la distribucioun di joio.

— L'*Escolo de Ventadour* (Courrèzo), preparo uno edicioun dis obro de Bernat de Ventadour, lou grand troubadou que i'a baia soun noum.

Lou Gerènt: Jan Monné.

CROUNICO

LOU TERRADOU E LIAN DE PENSADAS

L'avèn aqui, *Lou terradou* (1) superbe, aquéu saume d'amour ounte tresano l'amo de la terro meiralo, aquéu *rousàri* qu'esperavian de degruna emé la fernetego, alor que n'avian deja beca quàuqui gran d'eici d'eila.

La raço i'èi emé si glòri ; l'aveni se ié mostro e ié luis dins l'esplendour de sis espèro. Li planto, lis aubre, lis obro de la terro, lou semenaire, la meissoun, tout ié passo diñs un rai souleious, ardènt, amourousi, que vous pren à l'amo e vous fai viéure la vido-vidanto d'aquéu Prouspèr Estiéu que tout d'un cop se revèlo grand pouèto, e que sa voues rescantis sus li serre e dins li plano, enaurant autamen e fieramen la princesso de nòsti pantai, aquelo lengo abandonado e abourrido que, subran, ressuscito e parèis plus bello que jamai e courounado de diamant coume jamai rèino mourtalo n'a pourta sus soun front soubeiran.

Tambèn, d'eici, de Prouvènço, trasèn nòsti salut à-n-aquéu fraire que vèn de traire tant bèu jouièu dins la faudo de la Coumtesso, e, picant di man à soun triounfle, ié disèn :

(1) *Lou Terradou, sonnets lengodoucians* de Prouspèr Estiéu, traducioun franceso dret-à-dret e prefácio pèr Antounin Perbosc. — Carcassouno, Biblioutèco de la *Revue méridionale*, 3, carriero Victor Hugo. Pres : 6 fr.

Au *Terradou*, qu'es la liro vibranto
 Que sis acord nous tènou pivela,
 La voues di Rèire, arderouso, empuranto,
 Fièro, brusis dins lou cèu estela.

Is amoureux dis espèro enauranto
 Lou Bèu se mostro, auturous, desvela ;
 Dins li pantai dis amo deliranto,
 D'òuti vesion lis iue soun clavela ;

E dins li bos que la sabo ié crèmo,
 Dins li maïdu d'ounte giselo lou vin,
 Quand vèn la primo e si poutoun divin,

Long di draïdu tóuti flouri, supremo,
 La joio esclato, e, di blóusi clarta,
 Mounto vers Diéu l'inne de liberta !

*
* *

Es lou proumié d'abriéu que nous arribavo de Ceto, em'aquésti
 mot courous de la man d'tin ami car :

Sans estampas, sans flou, sans ramo,
 Ioi, t'alargue un *Lian* de moun amo
 E moun souveni que, marbiéu,
 Te vèn emb'un peïssou d'abriéu.

Oh ! lou galant pèis d'abriéu ! Lou pèis d'abriéu cetdri es un
 famous peïssoun, e bon e delicious, e nous n'en sian counghosta.

Es J. E. Castelnau que l'a pesca, e vous afourtisse qu'a agu la
 man ousou coume se pòu pas mai. Soun *Lian de pensadas*, tira
 soulamen à 200 eisemplari numerouta pèr li « preferats soulets »,
 es un cop de fielat superbe, ounte tout lou bèn de Diéu que la mar
 acato souto soun oundo blavenco, ié beluguejo poulidamen.

J. E. Castelnau, dins aquéu magnifique voulume, a escampïha
 tóuti li rai de soun amo : rai d'afecioun, rai de tendresso, rai d'a-
 mistanço, rai d'amour patriau, e mai encaro... e sa caro d'ome de
 la bono, de felibre valènt, d'ami franc e leïau, de pouèto, ié dar-
 daïo à la primo pajo, emé la bounta sus li labro, pèr vous engaja
 de faire em'èu l'escourregudo di recantoun de soun amo bello ounte
 a rejoun si joio e si tristesso e d'ounte n'a tira pioussamen li vers
 siave e tendrin, triste e galejarèu que nous debano em'un gàubi tria.

Amour d'ou nis rajouvenis : acò 's la deviso d'aquéu valènt que treno tant superbamen la « courouna pouetica dau Lengadoc » e que i'a bouta, pèr soun comte, dos perlo de la plus bello aigo : sa *Dinieïrola* e soun *Lian de pensadas*, que nous presènto simplamen em'aquésti mot à sis ami :

Sans un pessuc de prosa d'or,
Ce qu'anas veire faça à faça,
Pioi-qu'a pèr miral veste cor
Pot se passa d'una prefaça.

Ah ! segur que nous n'en passan de prefàci e que nous agradan de rintra d'un soulet vanc dins lou tèmple.

E vès aqui lou tablèu que nous fai de *sas pensadas* :

Toutas, an l'amour pèr simbèu,
La fe crestiana pèr drapèu,
E se quicon, ai ! las ! ié manca
Au blous rebat que las emblanca,
N'es pas lou degoutet moustous
Que perleja toujours goustous
De la franquisa, car la fioia
D'aquesta qu'es soun cabucèl
S'alanda couma un bèc d'aucèl
Pèr las doulous e pèr la joia.

Pèr ce qu'es vièl, pèr ce qu'es nòu,
Vers l'alegresa, vers lou dòu,
S'envolou dau brès de moun ama,
E quand la tremountana brama
E quand nèba e que pèr lou sòu
Tout mourris de frech oï de pòu,
Couma van e vènon, pecaire !
Pèr espinchà lou malurous
Ou cercà lou biaï generous,
D'una ajuda e Diéu de tout caire !

Vaqui coussi s'envan toujours,
Siègue de nioch, siègue de jour,

Pas pus lèu que soun espelidas,
 Embé l'espèr d'èstre aculidas
 De la Pouèsla au cor d'or,
 E s'aproufiton dau tresor
 Que la Diva Musa ié prèsta
 Savou que de sous revenguts
 E sans faire tort à digus
 Pagaran la souma e de rèsta.

E lou gènt felibre *dau Ratalet*, ansin dins lou bouquet de « Pensadas » que nous presènto, a liga tóuti li batedis de soun bèu cor, despièi 1888 enjusqu'au jour d'ïuei.

ïuei, bèu printèms de 1895, ounte tout flouris e tout canto, quand :

Au bouïssou ramut chasca bouscarleta
 En barjant d'amour estaca soun nis,
 E la giroundella en faguent l'aleta
 Dejout lou téulat piéuta as souvenirs.

Dins las pradariés, mai d'una drouleta
 Qu'a sentit au cor ce que la pounis,
 S'envai desfloïà la margarideta
 En gardant l'espèr qu'en ela bruis.

L'espèr qu'en nautre bruis, flame cantaire de la *Dinieïrola* e dóu *Lian de pensadas*, es que lou proumié sèti de majourau que sara libre dins la Mantenènço de Lengadò, te fugue semoundu coume recoupènso de toun obro felibre e de toun amour pèr la Causo que soustènes tant arderousamen en fuguènt lou pilot de la barqueto pourtant la noumbrouso tiero di felibre de l'Escolo cetòri, que tóuti, en fogo, luchas ensèn, valentamen e de tout biais, pèr la glòri dóu Micjour e lou mantenemen de la lengo mciralo.

Longo-mai triounfle lou felibre dóu « Ratalet ! »

JAN MONNÉ.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Lou 28 d'abriéu, lou Counsistòri a tengu sesiho au Pont-dou-Gard, e. coume un empachamen mage nous a pas permés de nous ié rendre, prenèn dins *P' Aiòli* lou comte rendu de ço que se i'es fa :

I'èron presènt : F. Gras, capoulié, A. Arnavielle, M. Girard, A. Glaize, J. Huot, G. Jourdanne, E. Marsal, F. Mistral, A. Mouzin, emé lou sendi Messine, aguènt voues counsultativo. De mai, la Rèino di felibre, Madamisello M. Girard, acoumpagnado de soun amigo Na Catarino Janvier, qu'avien adu lou code di *Leys d'Amors* troubadourenco.

Duberto la sesiho, lou Capoulié douno la paraulo au majourau Gastoun Jourdanne que fai brihantamen l'eloge de soun predeces-sour Gausсен. En Alèssi Mouzin, respoundènt à Jourdanne, lauso coume se dèu lou recipiendàri representant de Carcassouno. E après se proucedis à l'eleicioun di quatre que dèvon eireta de la Cigalo d'or. Veici li quatre noum que sorton :

En place d'En L. Roumiéux, es nouma majourau En Pau Chas-sary, proufessour à l'Escolo Nourmalo de Mount-Pelié. (*Cigalo de Nimes*)

En plaço d'En L. Sardou, es nouma majourau En Maurise Raim-bault, autour dou rouman d'*Agueto*, cabiscòu de l'Escolo felibrenco de Lerin. (*Cigalo de Niço*)

En plaço d'En J. Brunet, es nouma majourau En Jùli Cassini, d'A-vignoun, autour de la coumèdi *Li varai de l'amour*. (*Cigalo de l'Arc-de-Sedo*)

En plaço d'En A. Mathiéu, es nouma majourau En Chapòli Guilbert, lou fidèu sagelaire de la Court d'Amour d'Ais. (*Cigalo di Castèu*)

Lou Counsistòri, aquest an, a vougu pèr si chausido refourti lou persounau de nòsti cèntrè felibren (Avignoun, Mount-Pelié, Ais) en i'ajougnènt de sòci residènt, militant e que se poscon vèire entre éli.

Lou titre ounourifi de *Mèstre en Gai Sabé* es decerni i tres felibre : E. Jouveau, d'Avignoun, E. Bouvet, d'Avignoun, e E. Marrel, de Sant-Roumié. E la Mestrìo en Gai Sabé de B. Bonnet, de Bello-Gardo, deja reconeigudo i Grand Jo Flourau di Baus (1892) es prouclamado à la seguïdo.

En F. Gras demando se devrié pas lou Counsistòri manifesta vuei soun vejaire au sujèt de la grandò questiou prouvincialo que mai que mai e de pertout s'escarrabiho en plen soulèu. Se ié respond que l'assemblado counfiso au Capoulié lou siuen d'aprouficha lou festenau de Santo-Estello pèr metre à jour dins soun discours, coume s'es fa de longo toco, li revendicacioun particuliero au Felibrige.

Adounc lou Capoulié anóncio qu'aquest an pourtara la Coupo en Limousin e que se fara Santo-Estello alin dins la ciéuta de Brivo.

— La nouminacioun di novèu majourau a tourna-mai auboura lou guespié : l'un aurié vougu vèire nouma moussu un tau, e aquest vèire elegi moussu tal autre ; basto ! la souleto causo qu'aquéli que buton de candidatura en avans, noun se demandon, es de saupre, en leissant à despart li merite e titre dóu candidat presenta, se sa candidatura pòu èstre amesso. I'a 'no coundicioun assouludo à coumpli pèr èstre majourau : es aquelo d'èstre *felibre mantènèire*. Fau naturalamen aparteni au *Felibrige* pèr pousquè pretendre à faire partido dóu Counsèu d'aquelo Soucieta ; e, pèr *Felibrige*, entendèn escassamen e avèn jamai entendu outro causo que l'assouciacioun miejournalo d'aquéu noum : tout ome, pèr aut que fugue soun talènt e soun renoum, se noun es felibre mantènèire, noun pòu èstre felibre majourau. A Paris, que s'es di que se i'èro fa tort, i'avié que Lucian Duc que, mantènèire de Prouvènço e mèstre en gai-sabé, emé soun pouèmo de *Marineto*, e lou marqués Ch. de Vilo-Novo Esclapoun, qu'a forço fa pèr l'ourganisacioun dóu Felibrige en assouciacioun, que remplissien tóuti li coundicioun pèr aganta lou majouralat. Maí, Lucian Duc es trop moudèste pèr pausa éu-meme sa candidatura, lou felibre de Vilo-Novo cresèn pas que la pause jamai, e lis autre sabon proun que lou titre de majourau i'èro pas degu, pèr s'encagna contro li decisioun counsistourialo.

— Lou dimenche 26 de mai, la pichoto vilo de Greasco (Bouco-dou-Rose), a fa festo à soun pouèto poupulàri, lou felibre carbounié Fèlis Lescure, mort l'a aperaqui un an, emé li roso de mai.

Lou matin, sus li vouunge ouro, s'es inagura piousamen lou toubèu que de man amigo an auboura pèr souscripcioun poupulàri à la memòri dóu flame pouèto. Li majourau F. Vidal e Louis Astruc an di tout ço que soun cor i'inspiravø pèr lausa l'ami regreta. A miejour, li counfraire e ami dóu felibre carbounié, se soun acampa pèr brinda en soun ounour; pièi, sus li 4 ouro de vèspre, i'a agu, soulenamen, l'inaguracioun de la plaço Fèlis Lescure, ancianamen dicho: plaço de la Coumuno.

— Lou chivalié Em. Portal, sòci dóu Felibrige, à Palermo, s'es marida lou 27 d'abrièu emé la signorina Checchina Abbate.

Que Santo Estello ilumine li pas di bèu nòvi dins li draio de l'amour, e li couronné di joio esquisto que soulo flourisson dins sis orto encantado.

— Lou Coumitat coustitüi, à Marsiho, pèr auboura un mounumen à l'escultaire Puget, a adóuta, dins sa darriero acampado, lou devis que se mountara aperaqui vers 150 000 franc, e l'emplaçamen dóu mounumen, que sara la plaço de la Bourso.

— Lou dilun de Pasco, en grand fogo, s'es douna en Aubagno de jo prouvençau qu'an fa prouado : lis *òuliveto* èron cantado e dansado pèr li sòci dóu Cièucle de l'Armounio, e li coublet prouvençau de mèste Aillaud èron plen de sabour e forço òuriginau. La *danso di cocò* èro rendudo dins sa simplesso pèr un grupo de jouvènt que se soun fa mai-que-mai aplaudi, e *lei Fielouso*, emé mèste Espanet pèr capo, e menado pèr dèss tambourinaire que mèste Camoin mestrejavo superbamen, soun estado lou regale de la festo.

— Lou 25 d'abrièu, lou valènt felibre lerinen Francès Garbier s'es marida emé gènto damisello Mario Ribier. Cano es lou país di flour; tóuti li joue de l'Escolo de Lerin culisson la sièuno : après Giraud e Bertrand, es Garbier que, dins lis orto de l'amour, chausis la flour òudourouso que dèu prefuma sa vido. Santo Estello enlusigue aquèu bèu couple, que s'adraio vers li lusour felibrencro emé lou rire en bouco, dins lou perfum dis arangié e di tuberouso !

— Càspi ! se tóuti li Counsèu Generau dóu Miejour enantissien de vot coume aquèu que, lou 24 d'abrièu, s'es pausa sus lou burèu dóu Counsèu Generau di Bouco-dou-Rose, nous es vejaire que li *desiderata* dóu Felibrige sarien mai que coumpli... Aquelo idèio — lou rediren

jamai trop — que lou Felibrige a couvado, es en trin de faire taco d'òli. Escoutas un pau quaùquis-un di counsiderant dóu vot subre-di :

Considérant les effets désastreux causés par une centralisation excessive sous laquelle tout se courbe, tout se nivelle au gré de Paris ;

Considérant qu'il est de l'intérêt supérieur de la République de revenir aux franchises communales, de reconstituer, avec des données modernes, l'affinité de race, de langage, les intérêts divers de leurs habitants ;

Considérant que des villes comme Marseille, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lille, Saint-Etienne, Rouen et autres doivent devenir de véritables centres littéraires, artistiques, économiques, scientifiques ;

Considérant qu'une émulation réelle résultera de la création régionaliste, qu'elle sera l'un des plus puissants stimulants capables de contribuer à la grandeur de la France, au rayonnement de son génie dans le monde entier ;

Le Conseil général émet le vœu :

Que la centralisation soit abolie...

— Tregé di counseié generau di Bouco-dóu-Rose, dins la sesiho dóu 22 d'abriéu, an espremi lou vot que « la Prouvènço fugue doutado, coume d'autri regioun, d'uno universita, souto lou titre d'*Universita de Prouvènço*, que soun sèti sara marca pèr lou Counsèu generau di Faculta. »

— Aro, es pas lou Miejour soulet que murmuro : Descentralisacioun ! es tóuti lis ome de cor que cridon aquéu mot sus li téule e que se fan li proupagandisto de l'idiò que lou Felibrige a semenado e que, pèr l'amo de sis aposto devot, a facho espeli e a expandido d'en pertout. Tóuti lis ome poulitique, lis artistico, li literatour, tóuti cridon vers la liberta, tóuti luchon pèr la vido di pichòti patrio.

Nous es de creïre que la flouresoun lèu-lèu nous enlusira de soun esplendour superbo.

La questioun descentralisairo boulègo lis amo e caufò lis esperit, e Pau Bourget, après tant d'autre, a vougu, dins lou *Figaro*, ié counsacra un article bèn aciéuna, que fai ressourti magistralamen li dos verita que li descentralisairo afirmon e fan trelusi is iue de tóuti ; vès-eici coume Pau Bourget dis acò :

A travers leurs formules, vagues encore, ils affirment deux vérités très précises.

La première, c'est que l'homme, créature locale et bornée, a be-

soin, pour atteindre son complet développement, d'être situé dans un milieu local et borné comme lui, où sa personnalité compte, où son action quotidienne soit efficace, où sa responsabilité soit contrôlée sans cesse par des effets immédiatement saisissables. De là résulte la bienfaisance certaine de la vie municipale et provinciale, la nécessité des petites patries dans la grande. —

La seconde, c'est que l'autonomie donnée à ces petites patries, bien loin de nuire à la grande, la nourrit, l'affermir, l'enrichit. Un peuple n'est que l'addition de vingt, de trente tribus en lui, et tant vaut l'énergie de chacun des éléments constitutifs, tant vaut l'énergie de l'ensemble, pourvu que l'unité ne soit pas brisée.

— Quàquì Prouvençau que rèston à Lioun an agu l'idèio de se groupa, pèr fourma uno Societa « amicalo e literàri » ; sus d'aquelo estiganço, rampèlon tóuti aquéli dóu Miejour que l'agradarié de se faire escriéure dins li tiero de la nouvello Soucieta. Lis adesioun se dounon au café-bar di Councert, 1, carriero Vitor Hugo, ounte lis acampado se tendran.

— Lou 7 d'abriéu s'es douna, à Marsiho, la proumiéro dinado de l'*Indépendance du Midi*, e lou prouvençau i'a fa poulidamen sa plego. Sfenosa i'a di de galant vers lengadourcian, Louis Astruc un sounet, *la Crous*, e Louis Roux soun odo « I cinq mort de Font-Segugno » e *la Cigalo*. Bravò !

— Lou 17 de febríe, s'es jouga à Castèu-Nòu-de-Gadagno, *li Masc*, grando coumèdi fantastico en 5 ate, dóu felibre Anfos Tavan, emé 33 èr nouvèu. Li role èron tengu pèr li jouvènto e jouvènt de l'endré, e lou publi i'a talamen fa fèsto, que soun esta dins l'oubligacioun de ié tourna jouga. En 1894, se n'èro douna cinq representacioun, tres à Gadagno, uno à Novo e uno à l'Islo. Es de crèire qu'aquest an l'obro dóu majourau de Gadagno, emé la musico de Sauget, Gounard e Julian, s'esbrudira e s'expandira encaro mai que l'an passa.

— Lou majourau En Marius Bourrelly, ancian sendi de la Mante-nenço prouvençalo, vèn d'être nouma « sòci regiounau » de l'Acadèmi di Sciènci, Art e Bèlli-Letro d'Ais, sus lou raport presenta pèr lou majourau En Chapòli Guillibert.

— Lou felibre Amable Richier, que rèsto à Marsiho, es en trin d'acampa sis obro pèr n'en faire un vòlume, que, s'outo l'afiat dóu Pai Savié de Fourviero, es M. Rostand d'Ancezuno qu'a proumés de n'en paga l'estampage. Osco ! pèr noste ami.

— Lou felibre Gatian Almoríc, de Chabrilan (Droumo), a fa jouga,

lou dilun de Pasço, uno coumèdi dóufinenco : *Nouan-to-Nôu*, dins la pichoto viloto de Rocho-sus-Grano. Coume sis àutri coumèdi dóufinenco, *Nouan-to-Nôu* a 'gu grand sucès e bello culido d'aplaudimen.

— A l'Acadèmi d'Avignoun, que tenié sesiho soulènno i'a quàuqui jour, lou felibre A. Chansroux iè declamè un cant de soun pouèmo : *la Venus d'Arle e soun Lioun*, e faguè flòri. Que lèu-lèu s'acabe l'obro bello e que pousquèn nous n'en coungousta !

— Un counours es dubert, en 1895, à Sant-Estève (Louiro) pèr la Soucieta : « Union poétique du Forez », soto la presidènci de MM. Ougèni Muller e Frederi Mistral.

Aquéu counours de pouèsio, de cansoun e d'obro dins tóuti li parla da la lengo d'O, es dubert à parti d'aro e sara clava lou 5 de juliet 1895. Li targaire an rèn à paga pèr courre la plato ; i'aura tres tiero :

1. *Cansoun*, sujèt libre : pas mai de sièis coublet.

2. *Pouèsio*, sujèt libre : pas mai de cinquante vers.

La jurado, pèr aquèli dos tiero, se coumpausara di sòci dóu *Caveau Stéphanois*, presida pèr M. Ougèni Muller. Lou pres d'ounour, semoundu pèr lou Menistre de l'Estrucioun publico e di Bèus-Art, sara decerni à la meiuoro pèço dins aquèli dos tiero.

3. *Pouèsio* o *Cansoun* dins l'un di parla de la lengo d'O, sujèt libre : pas mai de cinquante vers o de sièis coublet.

La jurado, pèr aquelo tiero, sara coumpausado de MM. Carle Boy, Pèire Duplay, Leoun Sant-Estève, soto la presidènci de Frederi Mistral e de Fèlis Gras.

Se pòu counouri que dins uno soulo tiero e cade concurrènt dèu presentà qu'uno souleto obro.

Lis obro saran inedito e li mandadis se faran dins li formo academico.

Li pres saran : un pres d'ounour, de medaio, de libre e de mencioun ; cade pres sara acoumpagna d'un diploma.

Lis obro saran espedido, emé lou mot *counours* sus l'envelopo, à M. Vitour Gay, presidènt dóu *Caveau Stéphanois*, 7, plaço dóu Palais-de-Justiço, à Sant-Estève (Louiro).

MORTUORUM

— Es mort à Fuvèu (Bouco-dou-Rose), lou 22 d'abriéu, lou paire dóu gènt mantenèire Ougèni Long. Nòsti coundoulènci.

— Plagnen li dòu dóu mantenèire A. Autheman de l'Islo, que vèn de perdre soun brave paire, Antòni Autheman, mort à l'Islo (Vau-Cluso), lou 8 de mai, dins si cènt an.

LENGADÒ

— Lou dimenche 19 de mai, à-n-uno ouro de vèspre, au Grand-Round de Toulouso, s'es facho en grand fogo l'inaguracioun dóu buste dóu pouèto L. Mengaud.

— Dins sa sesio dóu 24 d'abriéu, lou Çounsèu Generau de la Nauto-Garouço, à Toulouso, a vouta 100 fr. en favour de M. G. Sirven, que reedito dins *Le Gril*, emé lis apoundoun de quàuqui *toun mondí*, lou diciounàri de Jan Doujat. Nòsti felicitacioun au valènt lauraire de cap dóu *Gril*.

— Lou Counsèu Municipau de Toulouso a pourta de 1000 fr. à 1500 fr., la suvencioun atribuído anteriouramen à la Soucieta di felibre de l'Escolo Moundino.

— M. Amadiéu Gros, d'Alès, s'es entancho d'acampa tout ço que lou majourau Pau Gaussen a escri, pèr n'en tira l'edicioun coumplèto dis obro d'aqueü mage felibre.

— 21 pèço prouvençalo èron presentado à l'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso, e n'i'a ges qu'ague daverà li joio. L'Acadèmi a, pamens, decerni de pres en d'obro pareigudo. A douna :

1^o Un pres de 300 fr. au felibre Carle Ratier, cabiscòu de l'Escolo de Jansemin, pèr soun libre : *lou Rigo-Rago agenès*.

2^o Un pres de 200 fr. à M. Artur Pouydenot, pèr soun recuei de *Sounet gascoun de Chalosso*.

3^o Un pres de 100 fr. à l'editouf dóu *Diciounàri moundi de Jan Doujat* (1642), que G. Sirven publico dins soun *Gril*.

4^o Un pres de 100 fr. à Batisto Bonnet, pèr soun libre prouvençau *Vido d'Enfant*.

Aquéli pres soun esta destribuí lou 3 de mai, dins l'ate de la Fèsto di Flour.

— L'Escolo Audenco vèn de bandi uno circolàri is ami de Carcassou-no, pèr lis engaja à se bouta dins la farandoulo felibrenco, en dounant soun prougramo qu'es :

1. « Etude du dialecte languedocien de l'Aude ; préparation d'une grammaire et d'un dictionnaire » ; 2. « Recherche et publication des proverbes, dictons, contes, chansons populaires de notre région » ; 3. « Recherche et, au besoin, réimpression des œuvres des anciens poètes du pays. »

l'es apoundu uno letro dóu majourau En A. Mir, que nous es uno bono fourtuno de douna :

TAMBOURINADO

AS AMICS DE LA LENGU D'OC

Batèn aqueste rapèl, per arrebèlha e afonga lous omes de bouno boulountat, qu'an de sabo mièjournalo dins la mezoulho e que gardoun al cor l'amour de nostro lengo mairalo, aquelo parladuro brounzinanto, escarrabilhado, encantarèlo coumo la cigalo que rejouits nostre terradou ensoulehat. Nostro lengo patrialo que bou-lèn pas daïssa mourri, car, coumo ba dit lou grand mèstre Frederic Mistral qu'illumino, qu'embrazo lou Felibrige de sa glòrio :

Un pople que laïssou toubha
 La lengo e li us de si paire.
 Noun merito que de creba
 Souto lou pèd dis usurpaire.

Dounques, brabes, qu'aimats la lengo dal país e tout ço que dins la terro mairalo reinemèdrio las bounos e bièlhos coutumos, boulegats-bous e dintrats bitomen dins nostre roudalet fraïral de Manteneires. Atal sio amé toutos las amistoulençons de bostre bièl e debouat majoural.

A. MIR.

— Vai parèisse, à Toulouso, *Mescladis moundi*, conte e cansoun adouba en parla moundin, pèr G. Visner, lou valènt « lauraire de cap del *Gril*. »

L'obro aura 250 pajo emai mai, e se coumpartira en prologue e prefaci. — 1. Tradicioun e *Rebirado toulousano*; 2. *Pau de tout*; 3. *Ri-saïo*; 4. *Doulènci*; 5. *Racejude*. Se pòu souscrieure en mandant 3 fr. 50, à M. G. Visner, 5, balouard de la Garo, à Toulouso.

Lou sucès dóu *Ramel païsan*, dóu meme autour, nous fai bèn augura de la bello reüssido dóu *Mescladis moundi*.

— Lou 25 de mars, à Mount-Pelié, s'es celebra lou maridage de Mllo Clara Messine, la gènto chato dóu sendi de Lengadò, l. Messieu, emé M. Agustin Couzin, noutàri à Niano.

Lou Capoulié dóu Felibrige, Fèlis Gras, èro esta counvida à la fèsto, A la glèiso de Sant-Danis, qu'èro coumoulo de mounde, dóu tèms de la ceremounié, s'es canta de cantico prouvençau, l'un adouba pèr un ami di nóvi, sus l'èr de la *Coupo santo*, e l'autre d'Arnavielle, sus l'èr. de *Magali*, arrenja en 4 partido pèr lou felibre musicaire A. Fruchier.

A la dinado, lou Capoulié, sus l'èr de *Faneto dóu couliboun vert* a canta aquesto :

Mèste Cousin, avès bon goust,
Mi coumplimen li mai courous :
Avès chausi pèr nòvio bello
Un di sèt rai de nosto Estello !

Elo es la perlo dóu Sendi,
Es l'ile blanc, l'ile espani
Qu'en ribo dóu Lez se miraio
Dins l'aigo lindo que cascaio.

O nòvi astra, quente bèu jour !
Quente bèl ate ! De l'amour
Anas fuieta lou grand libre
Emé la chato d'un felibre.

La felibresso, dins l'oustau,
Es lou soulèu sus lou lindau,
Es un parpaioun que flourejo,
Es un poutoun que voulastrejo ;

Dóu cor apasimo la fam,
Es lou bon ange dis enfant,
La niue es la flamo dóu cire,
Lou jour es dóu cèu lou sourrire...

Mai quau poudrié tóuti noumbra
Li tresor de gènto Clara !
Tout lou courrènt de vosto vido
N'en aurés l'amo esbalauido.

Di bèn que Diéu i'a semoundu,
Gràci, talènt, bounta, vertu,
Avès bèu èstre bon noutàri,
N'acabarés pas l'inventàri.

Albert Arnavielle a, pièi, di la pèço mandado pèr Frederi Mistral :

Au jardin de Messino
L'amour a pres racino :
Vivo la flour d'amour !

— « Iéu, dins l'ort de moun paire,
Cregne pas li raubaire
E rise tout lou jour. »

Ansin canto la bello,
 Quand uno voues l'apello
 E ié dis : — « Flour d'amour !
 Es iéu que vau te cueie,
 Avans que se desfueie
 Ta reiauta d'un jour. »

— « Mai tu, quau siés, arlèri,
 Que vos faire l'empèri
 Dins lou jardin d'amour ? »

— « Mignoto, siéu lou gèndre,
 Aquéu que vai te rèndre
 Flourido pèr toujour. »

Arnavielle, à-n-aquelo cansoun, apound aquelo qu'avié éu-meme
 coumpausado en ounour di nôvi, e finis en entounant lou *Maset de
 mèste Roumiéux*: li picamen de man an resclanti qu'es pas de dire.

E poudèn pas miés traire nosto floureto dins la canestello de la
 bello nouvieto, qu'en reprodusènt lou *Roundèl* que lou majourau
 Antounin Glaize avié manda au valènt sendi de Lengadò :

Quand lou Sendic de Lengadoc
 Marido soun aimabla filha,
 Das gais felibres la familha,
 Ardenta, s'auboura e prend floc.
 Car, couma lou de Lengadoc,
 De Sendic, n'i'a pas ges en lioc.
 Tout lou Felibrige bresilha,
 Quand lou Sendic de Lengadoc
 Marida soun aimabla filha !

Aquitani

— Lou Menistre de l'Estrucioun publico vèn d'apiela de soun aflat
 un Coungrès internaciounau di lengo roumano, que se dèu teni à Bour-
 dèus dóu 5 au 10 d'avoust venènt, e que se ié tratara di questioun se-
 guènto :

1. — Etude pratique des langues romanes ou néo-latines officielles,
 (le français, l'italien, l'espagnol, le portugais et le roumain) considérées

comme moyens de communications internationales et commerciales. Mesures prises dans les divers pays pour enseigner ces cinq langues.

II. — Etude scientifique des idiomes romans non officiels (gascon, languedocien et provençal ; catalan et galicien ; dialectes d'Italie, parlers rhétiques). Leur développement, l'étendue de leurs domaines, leur rôle actuel.

III. — Littératures néo-latines ; leur action réciproque autrefois et aujourd'hui.

Cado coumunicacion sara classado, segound soun biais, dins l'uno d'aquéli tres tiero. Li mandadis an de s'espèdi à M. de Treverret, proufessour à la Faculta di Letro de Bourdèus.

— Lou brave e valènt Jòusè Calcas a fa parèisse la tresenco annado de soun *Armanat quercynol*, coumpausat à Paris « pèr l'amour del lengage natal e de soun rire galejaire », (brouc. de 16 pajo à 0 fr. 20).

l'a, dins aquel armana pèr l'an 1895, emé li *Fèstos de Pannado* e li *Prouvèrbis, lou Cap de l'an*, pèço fresco e gènto qu'aviè gagna uno joio à l'Atènèu di Troubadou de Toulouso ; *L'error musicaïro*, galejado ; *Roumansouno rustico*, que i'a quatre galant coublet coume aqeste :

Roussignol, que d'un ramage
 Saludes, cado mati
 Lou soulel de toun bouscage
 Pèr la primo reberdit,
 Ambé tu, pèr uno bélo
 Emairégi mo cansou
 — Poulido coumo 'n estèlo
 Me fai perdre lo rasou. —

Cansouneto de mèdo, cansoun dóu vièi tèms, reculido e adoubado pèr l'autour ; *Ruso mancado*, galejado en prosò bèn adoubado.

— Lou 3 de jun, jour de la fiero dóu *Grabié*, en Agen, l'Escolo de Jansemin tendra soun acampado annalo dins aquelo vilò. Dins aquelo Assemblado generalo, s'èisaminara la situacion de l'Escolo e li mesuro que sara necite d'arresta pèr l'ameioura. Se saup que l'Escolo de Jansemin, cade an, en tourno de l'escot de si sòci, ié fai la douno d'un libre de lengo d'O publica dins l'encountrado ; aqest an, l'Escolo semound *lou Terradou*, de Prouser Estiéu, en tóuti aquéli que s'atrouvaran en rèlo emé la caïso.

— Un nouvèu groupo felibren se coustituït à Vilo-Novo d'Agen, s'outo l'afla de nòstis ami, que sara un ramelet flòri de l'Escolo de Jansemin. Zóu ! que la farandoulo s'alongue !

LIMOUSIN

— Aquésti darrièri vacanço de Pasco, e lou dimecre 17 d'abriéu, li jòuini limousin de Brivo an tengu sesiho. Lou secretàri dóu *Bour-nat courreziàn* de Paris, M. Raimound Laborde, i'a fa 'no counferènci sus « lou Felibrige en Limousin » ; nòsti mèstre, pas qu'aquéli de la terro limousino, iè soun esta delembra, e Batisto Bonnet, peréu, i'a tengu bello plaço emé soun libre : *Vido d'enfant*.

La sesiho s'es clavado emé de cant e de declamacion. M. Rodas i'a fa la bèn-vengudo en limousin ; M. Daniel i'a di uno cansoun de Mengaud emai la *Lemouzina*, de J. Roux e Celor : Laborde e Lemovix an apoundu de galànti galejado, M. Clochard i'a tra la noto gaio ; e, pèr claure tout, s'es canta l'inne naciounau limousin : *Lemouzi*, e la *Cansoun de la Coupo*, la marsiheso dóu Felibrige.

— Dins la noto pretoucant l'acampado de Sto-Estello, avèn di que lou Capoulié, aquest an, pourtarié la *Coupo* en terro limousino. La fèsto de Santo-Estello se fara lou 23 de jun, à Brivo (Courrezo). Aquéli que se ié vouldrien rèndre, auran de manda sa counsentido à M. Ser-nin Santy, 2, carriero Bertrand de Born, pèr qu'aquest ié proucre li carto de reducioun sus li camin ferra.

— Lou numerò de mai de *Lemouzi* douno la fin de la bello gram-matico limousino dóu majourau En J. Roux.

De mai : la *Revilbada*, de J. Roux ; *Du Félibrige*, tros d'uno char-radisso facho, lou 10 d'abriéu, à Brivo, vers li jòuini Limousin, pèr M. Raimound Laborde, e d'ounte tiran aquesto citacion, presso dins la counferènci dóu pouèto Carrère, à Paris, sus *Mistral et son œuvre* :

Etre félibre, disait ou à peu près Carrère, c'est aimer passion-nément et intelligemment son pays d'origine, ce petit coin de terre sur lequel on a grandi, joui ou souffert ; c'est exprimer, en prose ou en vers, en français ou en un dialecte quelconque : provençal, limousin, languedocien, picard, breton, etc., soit même par les actes, musique ou dessins, peinture ou sculpture, les sentiments divers que le pays nous inspire ; c'est, en un mot, réveiller, en cha-que coin de notre France, si belle dans sa variété, une multitude d'esprits particuliers, d'âmes provinciales, et multiplier les foyers lumineux concentrés aujourd'hui en un seul !

— D'Escolo nouvello vènon de se coustitui dins lou Limousin, pèr se groupa emé lou Felibrige.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

LA FESTO DE MENGAUD AL GRAND-ROUND

Festos tant poulidos ! inoublidablos e tant pla russidos ! Quin Toulousan un bricou soucinous del renom de sa vilo e de soun país, es pas estad esmougut dincos al fin founs de soun amo de Miedjournal patrioto ? Tabes, que nous agrado d'y pensa souvent an'aquel bel joun del 19 de mai, ount tout Toulouso èro capbirad, ount de milo e milano ciutadis s'enfournavon dins le Grand Round majicomen floucad e embellid pel mestre jardiniè Laporto.

A dos ouros del tantost, n'oun angueven al Capitolo, ount nous damouravon un ramat de musicaires agrunelads dins la cour del mièi. Le courteje fousquet à peno fourmad, qu'al soun ennairant de la famouso musico « la Toulousaino », nous meteven à cambèjà cats al Grand Round.

Ah ! quino passejado, mius amics ! Le mounde se sarravon al dabant de nous-aus per nous daissa courre, e n'aproustivon per siègue à la darrè. Anfin, y-èu, saquelà. Las portos de l'ort flourid se durbissen, mountan sus un poulid ennard, e, alavets soulomen, en viran les èls à dreto e à gaucho, vesem un fum de caps : n'i-aviò, n'i-aviò, que n'èro clausid, là !

Enmagenads-vous, se poulèts, toutes las musicos e les orfeouns de Toulouso, emai les estranjès qu'èron venguds pel counours ; de bandièros de toutes coulous e, damb' acò, pas uno

pesegado ount poude pausà soun ped. Se me caliò noummà tóutis les valents, les arderouses qu'èron aqui, prep de you, paumas ! viuroi mai que Matusalem ! Ta-pla vou' n dirèi càlquis-us, des mai afougads, d'aquélis que soun toutjoun d'ambé nous-aus, quand s'agis d'ennautà la patriò menudo.

An'aquélis, jamai, nou pouriem balha couma cal la proba de nostro reconeissenço couralo. Es que doublidaron, per asard, las tant magnagos e graciosos doumaiscletos e damos de Toulouso, que metion dins la verduro e demest las pauros levitos negros des moussurots de touns d'uno candou e d'uno frescou siavos ? Oh ! siosquats lausados coumo se diu, gentos e savourousos toulousanos, que vouliots ausi e remira'n cop de mai le maje pouèto, le vostre arderous cantaire, Armand Silvestre, le nourigat embelinaire de nostro ciutat palladiano !

Anfin, nous poudem sietà pla à l'estret, e vesem, faço al buste, dambé li pouèto que venem de mençonà, le Capitoul-Mèro de Toulouso, M. Serres, M. le Prefet, les deputats Leygue de Toulouso e Compayré de Lavau, le mestre musicaire Salvaire, la familha del pouèto que festam : MM. Mengaud, de Mountalbà, le general Beziat, nebout de Mengaud, e lours damos ; le tant amistos mèro de Lavau representant del pais nadal del pouèto, nostre brave sendie Carle de Carbouniere que, — sàvi pas coussi, — me remembro, tout cop que le vèsi, le rèi bearnés Anricou ; les capitouls Laffite, Voisin, Aché, Minhe, Coulon, Adouy, Féral, etc., e belcop de noutabilitats toulousanos : MM. Ozenne, de Resseguier, les doucturs Labeda, Audiguiè, André e Eyrehoade, le brave Pamèlo, l'amic Sirven, del *Gril*, Carrère, Sant-Sarni, Deschamps, Tastavin e les autres journalistos de la Presso de Toulouso ; Mouliniè de « l'Alliance des Arts », Laborde, counservatou del Musè e tabes, le capitani Dupuy, capitoul ourganisaire de la fèsto ; Fabreguettes, proumiè president, les counselhès Amilhau e Chausson, de Labarthe, Feral ; M. Matieu, adjuent de Gaillac, le simpatic joub-prefet de Vilo-Franco, M. Janti Magre d'ambé sous dus fils ; les proufessours del Counservatòri, MM. Boyes, Gajet, Stoffmann, O. Guiraud, Debat-Ponsan, e un ramad de felibres que, fourçadomen, poudem pas noumma tóutis : le nostre tant devot cabiscol L. Vergue e soun brave co-lauraire, Bacquié-Fonade, Fagot, de Vilo-franco. I-aviò mai les jouens Vié, Delga, Jan Pit-chou, que se boulegavon e cantavon, au poudets crèire.

Sus l'ennard èron apiloutados las valentos soucietads couralos : « Clamènço Isauro », « Sent-Subrà », « l'Escolo filarmounico », « l'Aveni musical », « les Cantaires toulousans », « les Minimos », « les Fils d'Isauro », « Santo Cezelho », « l'Independenço », « la Cigalo », « Croux de Pèiro » e « Galin-Paris-Chevé » e lours saberuts cheffes, d'ambé « la Toulousaino », les cors del Çounservatdri : d'aimablos doumaiseletos vestidos de blanc ou de roso, e que canton coumo d'aucelous !

Le mestre Deffès, que festejan tabés, es aqui per ataquà, tout aro, amb' un biais qu'es rare al siu atje, l'inne trinfladou. M. R. Laporte, que tant pla meno la *Toulousaino* e l'*Escolo filarmounico*, coumenço per nous balha la prumiero ausido de sa *Felibrjado*, ount trouvam forço aires poulàris : *le Bouiè*, *Cinq sos de tatchos*, etc., e qu'es mestromen jougado e cantado.

M. lou capitoul-mèro se lèvo e dits un discours pla toucad e pla acatsad. Aprep el s'aubouro Armand Silvestre, qu'èi pas besoun de dire qu'aimo Toulouso, e que Toulouso l'aimo !

Se paton las mas e las peds, alavèts ! vous au poudets enmagènà. Coumo l'escoutavon, le franc pouèto gales e toulousan ! subre-tout quand nous debanèt sous verses *A Toulouse* :

Sang latin ! sang vermeil ! sang fait du sang des vignes !

disiè el, e poudets crese qu'acòs èro pla dit. Mai, à la fi, quand, d'uno voux forto, quirdrec :

... Toulouse ! ô mon pays !

n'i-aviè de quirdaires damb' el, belèu ! e tenets, m'au cal escupi, èri pas en darrè, you ! Brave Silvestre, que pèr nous-aus esprès es devalat de las broumos parisencos ! Quàntis faion coumo el, d'aquélis renegaires enlebitads que penson pas inai al siu cluquière ? Bravè, Silvestre !

La telo que nous amagavo le buste es, entre-tems, esquissado, e Mengaud nous parés dins touto sa glòrio, simplomen quilhad subre soun poulid pedestal, de MM. Curvale, architecto, e Barre, scalpraire, oundrat d'un pugnat de flous de brounze que demoron pas brico mal. A las quatre fàcios del pedestal, se vesen d'escriscius en lengo moundino e un quatrenc de verses. Al ped del buste an adoubat mai que pla de rosos e de pimpanèlos.

Le nostre cabiscol se lèvo al siu tour e nous parlo en bouno parladuro de Mengaud, de ço qu'èro, de soun esperit e de soun

sapié-fa. Aprep el, es M. le general Beziat que parlo al noum de la familho e dits la glòrio e l'aunou que ressenten, élis, e balho sous gramecés an' tóutis.

An' aquel moumen, superbomen cantado e jougado per tóutis les cantaires mençonads pus lenc, joubis la bagueto del mestre trinflaire Delfès, la *Toulousaino* bronzis d'unes cops gazouilhado douçomentou per las droulletos, d'autres cops gislado retrounissent pes gargalhols maseles, toutjoun aplaudido, reclamado d'ambé ferneso ! E, davalan cats al bust, la familho Mengaud e càlquis felibres s'en van balha an' Delfès, qu'es tout esmaugut, un bel estam artistic de Riviero, en oumatje.

Pèi, al ped del buste, M. de Carbouniere dits masclomen aqueste pouldid discours qu'es Toulousans coumprenion pla e que fousquet tant goustad :

BRABE MENGAUD,

Al noum dal bièl Labau, ièu, soun cossoul prumiè, e per un urous rancontre, majoural dal Felibrige d'Aquitànio, bèni manda un salut courous à ta memòrio.

L'abios pas jamai doublidat, aquel risent païs ount nasquèros, ount regreilloun encaro de mounde de toun sang, ount trepexèros joubenet e ount, anfin, as belèu amassat, dins le claus dal bièl abescat, tas prumieras *rosos* e tas prumieras *pimpanèlos*.

E me demàndi se n'as pas tirat d'aquélis soubenis de jouinesso l'ensignadou d'aquel libre de tant bouno merço que les affrits de nostro bieilho lengo troboun de mait en mait beritaplomen goustous.

Es pla noummat de sigur, *Rosos e pimpanèlos*. Rosos, perqué soun las flous las pu bèlos, e Pimpanèlos, perqué, encaro qu'un pauc bergougousos, soun las pus primaigos. E tu sios, sans countesta, le pouèto toulousen, beritaplomen primaic.

En toun tens, cantabós gairebé soul, dins aquelo lengo moundino, armouniouse que-noun-sai, qu'abios poupat sul se de ta maire, quand, après tout un jour d'un tralabal ingrat, anabos, le ser, dins les bosques e las prados, suça le boun aire, e que les mourmouls de la pouèsto te prenion e t'aseraboun tout entié.

Oi, cantabos gairebé tout soul, car pendent tant de tens les letruts abion doublidat lour lengo mairalo ; y abio be darrè tu, i'immourtel Goudouli, le Goudouli dal passat, le Goudouli de toutjoun, mès èro pla len de nous-aus, car desempey que l'abion reboundut dins la

clastro des Grans Carmes, s'èro fait, sul cop, un gran *cbut* per nostro lengo naciounalo, e Toulouso, sans cessa d'estre la bilo sabento, coun-tabo pus que de *Francimans* !

Mes tu, brabe Mengaud, dins toun amour per aquelo lengo, mes-presado pendent dous cents ans, n'abios pas esperat, qualche cop, que se lebarion un joun, dins le país, d'omes de cor e d'engèni que bouldrion y randre l'aunou qu'y es digut ! Pensabos pas, qualche cop, qu'èros coumo le pastre que se lèbo d'aban joun, que bei puntejà darrè la mountagno uno albo flamejanto e que, dal soun de sa carumelo, rebelho de tout coustat bouyès e travailhadous ?

Qui ba saura jamai ? En atendent, soun tóutis aici, abouey, aques bouyès e travailhadous qu'an pres à cor de fa rebrouta e reflouri toutes las glòrios dal bièl país. Benoun te courouna de lauriès e de flous, e iéu te salùdi, o pouèto de las *Pimpanèlos* ! coumo « le prumiè e le pus primaic felibre de nostro Aquitànio. »

La terro qu'arraso ta toumbo, desempey bint ans, e le tens, qu'ablaco tant de soubenis, soun pas estats de destrùssis de ta memòrio, que s'es serbado encaro un loung lendema. Biura toujoun dins aqueste país, e le pople que m'enten te l'assiguro, à Toulouso coumo à Labau, la gardaren fidelomen.

L'arderous Jan Pitchou, le foursalou naisant, dits un sounet an' Mengaud, e a pas acabad, que la defilado de mai de 60 Soucietads de musico coumenço, al soun des mai poulids *pas-redoublads* de la *Toulousaino*. Nàni, vous pòdi pas pintrà le delire, l'estrambord, coumo disèn les Prouvençals, del pople, an' aquelo ouro ; qui au a pas vist, se penje — pas per de bon ! — Vous pensats se les patomens de mas marchavon, e subre-tout al passatje des volens Espagnols : « El éco republicano de Rèus. » De countentomen, fasion voula las bounetos en l'aire.

Quand passo le courteje ouficial, e Deffès, e Silvestre, e Salvayre, alavets tourna-mai paton las mas, que semblon uno plejo. E las musicos s'en van al Capitolo querre las recoumpensos que s'an pla meritados, e daissan nous-aus le Grand Round e Mengaud, que les passejaires visiton, cadun soun tour, estabournids d'uno tant bèlo festejado.

Atal s'acavon, dins un raionnemen d'or e d'estelos, la glourificacioun de Mengaud e le Cinquantenàri de la *Toulousaino*.

DANTON CAZELLES.



LOU FELIBRIGE DE PARIS A SCÈUS

Lou dimenche 23 de jun, entremen que lou Capoulié dóu Felibrige aussavo la Coupo santo à Brivo, li Felibre de Paris tenien sa fèsto annalo dins la viloto de Scèus.

A-n-uno ouro, li coumpan s'acampavon au jardin dóu Lussembourg, à l'entour de l'estatuo de Clemènço Isauro, ounte lou felibre Gardet dounavo leituro di sounet courouna en l'ounour de Na Clemènço e de Lauro de Novo.

Pièi, travessant lou jardin souloumbrous, li Felibre se soun atrouva subran en garo e an pres lou trin, que tant lèu a restouti de cant miejournal.

A dos ouro e miejo, lou courtege, precedi de la Municipalita, de la Fanfaro e di Poumpié, fasié soun intrado à Scèus e anavo, segound l'acoustumanço, saluda l'oustau de Flourian e courouna de flour soun buste emai aquéu d'Aubanel, dins lou jardinet de la glèiso, ounte Clouvis Hugues largavo lis estrofo d'uno caudo pouèslo prouvençalo.

A très ouro se tenié, à l'anciano Coumuno, la sesiho di Jo Flourau.

Après quàuqui mot de bèn-vengudo de M. Charaire, maire de Scèus, lou president di Felibre parisen, En Sextius Michel, a fa si coumplimen au president d'ounour de la fèsto, M. Jùli Claretie, de l'Acadèmi franceso, e noun a delembra de glourifica en éu l'enfant dóu Limousin e de traire, dóu meme cop, lou salut freire-nau i Felibre dóu Miejour que fasién la Sto-Estello à Brivo.

M. Claretie a pièi proununcia lou discours d'usage en ounour dóu Felibrige, en remembrant li fèsto d'Aurenjo de l'an passa, e nous asseurant que sara sèmpe ous quand sis artisto faran tresana lis ecò dóu vièi cièri rouman.

En deforo d'aquéli discours óuficiau e di raport sus li Jo Flourau

(qu'aurié miés vougu pas legi, qu'acèd tiro trop de long pèr lou publi) l'avié, aquest an, uno counferènci mai qu'interessanto pèr li Felibre, sus lis « Óurigino dóu Felibrige », pèr un di sèt de Font-Segugno :

Garcin, lou fiéu ardènt dóu manescau d'Allen.

Sabe pas li resoun que faguèron ramplaça Ougèni Garcin pèr Jan Brunet dins la tierro di sèci foundadou e que l'an tengu en deforo dóu mouvemen felibren. E aviéu l'espèr de vèire l'ouratour s'esplika sus d'aquéu sujèt, car, tre l'ausi, m'ère senti pourta vers éu pèr uno franco simpatlo. Malurousamen, l'ouro quichavo, e Garcin noun pousquè acaba sa dícho.

Es egau, rèn qu'à vèire soun esmougudo quand nous parlavo tant pouëticamen di grand mort que plouran : Roumanille, Aubanel, Mathiéu e Giera, e peréu de Mistral, jurariéu quasimen que Garcin es esta lou proumié à soufri di mau-entendu subre-vengu entre si coumpan de la proumiéro ouro, e que, dins soun cor, a jamai renega la Causo felibrenco.

E la provo, es que revèn au Felibrige, aro que vèi claramen que jamai lou Miejour a vougu dessepara sa causo d'aquelo de la grando Patrio. E nous afourtis que soun libre, *Les Français du Nord et du Midi*, avié qu'uno toco : prouva qu'erian tóuti d'uno memo raço e apasima li dous camp rivau.

Avèn l'espèr de nous coungousta lèu-lèu de l'estúdi d'Ougèni Garcin e sarian urous de vèire tóuti li forço felibrenco s'uni, pèr lou bèn de la grando patrio, qu'es tout entié dins l'amour de la pichoto e dins l'espandimen di liberta provincialo.

. .

De la Coumuno, s'es ana dins lou Pargue, ounte, souto la rou-toundo, s'es douna la matinado felibrenco, emé lou councoirs d'artisto, entre li quau citaren MM. Silvain e Duparc e Mllo Irma Perrot (la felibresso Estello). Aquesto darriero, vestido en Arl-tenco. emé la capello entre-duberto e lou sourrire agradiéu, a subre-tout encanta lou publi que s'esquichavo, uno ouro après, à la Court d'amour, emé *Liselo, Janeto dóu coutihoun verd, Ai rescountra ma mio e Magali*.

Dos àutri miejournalo an peréu fa plesi : Mmo Simouno d'Ar-

naud emé *Colette*, e Mllo Sirbain emé la roumanso de Jansemin : *Me cal mourì*.

Èro quâsi sèt ouro quand se clavè la gènto sesiho sus l'erbo, e dóu tèms que s'anavo tauleja, iéu, qu'ame gaire lis acamp ounte i'a trop de mounde, — que jamai vous l'amusas coume en famiho, — m'envenguère à Paris emé li miéu. E fuguère pas lou soulet, car l'espetaclè dóu vèspre es couneigu de tóuti : iluminaçion di mounumen de Flourian e d'Aubanel, permenado de la Tarasco e farandoulo dins lou Pargue...

Un prougramo a de-bello èstre bèu : quand es toujours lou meme, finis pèr pèrdre de soun interès. Felibre de Paris, mi fraire, se me cresias, chanjarian quicon à la fèsto de l'an que vèn, pèr pas faire sèmpre la memo causo e noun douna à crèire que mudan pas mai que la Tarasco !

L. D.

PAUMARÉS DI JO FLOURAU

Councours literàri

1. — Pres dóu menistre de l'Estrucioun publico, sus aquest sujèt, en prosa franceso : *Les Félibresses* :

Lou gagnaire es lou felibre Enri Bigot, à-z-Ais.

2. — Sujèt en lengo d'O.

Sounet sus lou mes de Jun

Proumié pres à-n-Antòni Berthier, de Bèu-Caire, e segound pres à-n-Andriéu Autheman; de l'Islo ; emé de mencioun pèr messiés Dàvi Thomas, Salomoun Amalbert, Ange Silvestre, l. Dayma, Jan Sounaio, Pau Gourdou, Artur Poydenot, abat Boudin, Anfos Artozoul, Pau Constant e J. Soulet.

Pouèsio sus lou Teatre d'Aurenjo

Proumié pres à P. Cheilan, d'à-z-Ais, e segound pres à Jùli Veran, de Bèu-Caire.

Nouvèllo en prosa sus un tipe de Paisan dóu Miejour

Pres : M. Carle Martin, d'à-z-Ais ; mencioun à P. Constant e Maurice Joret.

3. — Pres de la Court d'amour

i dous meiour sounet francés sus *Laure de Noves* e *Clémence Isaure*

Proumié pres ex-æquo : messiés Dalibard, de Paris, e Jan Fernel.

Segound » Armagnin, de Touloun, e Celestin Bonnet.

Mencioun à messiés Duzea, Meyrargues e J. Reynaud.

Councours classique, pèr lis escoulan dóu Miejour :
Traduciuon en lengo d'O (proso) de la fablo *Lou reinard, e li rasin*.

Pres : Marius Jouveau, d'Avignoun.

De menciuon soun estado decernido à-n-Anfos Peyrot, L. Cheronte, Louis Sautet, Maurise Bastide, Albert Severac, escoulan di Fraire d'Arle ; Aguste Chabrier, A. Marechal, S. Soler, di Fraire d'Alès ; L. Cahuzac, dóu licèu d'Auch, e Pau Achard, dóu coulège de Carpentras.

COUNCOURS ARTISTI

Dessin. — Lou pres es reserva, e uno menciuon dounado à Louis Coulet, de l'Escolo di Bèus-Art de Paris.

Musico sus li paraulo de *La bagnarello*, d'En Sextius Michel :
Proumié pres : M. Enri Eymieu ; segound, M. Guihèm Bournel.

LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— Lou menistre de l'Estrucioun publico e di Bèus-Art vèn de coustituí, pèr arreatat, la coumessiuon di representacioun dramatico e lirico dóu teatre d'Aurenjo. Aquelo coumessiuon coumpren :

MM. Poincaré menistre, president ; Enri Roujon, direitour di Bèus-Art, vice-president ; li senatour Spuller, Loubet, Bardoux, E. Guerin ; li deputa Lockroy, Maurise Faure, Deluns-Montaud, Ducos ; messié Des Chapelles, chèfe de burèu di teatre ; Bernheim, coumissàri dóu gouvèr proche li teatre suveniouna ; Sextius Michel, maire de Paris ; Jùli Claretie, direitour de la Coumèdi-Franceso ; Bertrand e Gailhard, direitour de l'Opera ; Marck, direitour de l'Odeon ; Carvalho, direitour de l'Opera-Coumique ; Camiho Saint-Saëns, de l'Istitut ; E. Fouquier, J. Lemaitre, Th. Reinach, F. Sarcey, publicisto ; Lintilhac, Heuzey, Formigé, Garnier, Injalbert, Benjamin Constant, Mounet-Sully, Tournier ; lou prefèt de Vau-Cluso, lou maire d'Aurenjo ; messié Formentin e Camiho Oudinot.

Li membre d'aquelo Coumessioun poudien pas èstre miés chausi ; mai, de-segur, aurié pas fa taco au tablèu se l'avien apoundu noste grand pouèto nacionau En Frederi Mistral, e lou Capoulié dóu Felibrige, En Fèlis Gras. I Miejournal de Paris, se sarié bèn pouescu a-poudre quàuqui Miejournal de Prouvènco, parai ?

— Aplaudissèn au bèl envanc de la *Provence artistique*, que lou valènt Antony Real fiéu ié lucho tant arderousamen pèr la Prouvènço e pèr la restauracioun dóu cièri rouman d'Aurenjo. Ié souvetan longo vido e bello reüssido.

— Dins sa darriero sesiho, la Soucieta nacionalo d'acourajamen au bèn, de Paris, souto la presidènci de M. Jùli Simon, a decerni uno medaio d'ounour au felibre mantènèire Frederi Estre, à Remilly.

Lou valènt mège Estre èro adeja decoura e medaia pèr service rendu dins lis ambulànço e à prepaus de malautié epidemico. Aquelo nouvello distincion, que vèn courouna sa bello vido, i'èro degudo, e l'aplaudissèn couralamen.

— Lou 29 d'abriéu, mounseigne l'evesque de Va'ènço dounavo la counfirmacioun is enfant de Mount-Brun (Droumo); e 'm'acò, à la dinado, moussu lou curat s'aubouro e, dins de vers prouvençau superbe, canto l'anniversàri vinten de l'episcopat de Mounsegnour. Lou prouvençau s'entrauco pertout e repren la plaço degudo.

— Lou 26 de mai, l'*Escolo de la Mar* a tengu sa felibrejado au *Grand-Hôtel* de Marsiho. Lou pedoun aguènt estravia nosto letro counvidarello, es qu'après fèsto qu'avèn agu counaissènço de l'acampado, e n'en parlaren mai tre que saupren ço que se i'es fa e di.

— A Rocho-sus Grano s'es tourna-mai felibreja en ounour de la lengo dóufinenco. Se i'es jouga uno flamo coumèdi de Gatian Almorìc, lou mantènèire de Chabriha, qu'a pèr titoulet : *Nonanto-nòu*. Mai de 500 persouno èron vengudo aplaudi li jóuinis atour, e moussu lou maire de Rocho, que presidavo la fèsto, a coumplimenta poulidamen l'autour tant bèn emparaula ; mai lou bèu es esta quand, avans que lou ridèu toubhèsse, tout lou pople s'es auboura pèr faire uno ouvacioun au felibre Almorìc e qu'uno chatouneto, en ié dounant de flour, i'a di gentamen :

« Tè, felibre de Chabrelho, vaqui 'n bouquet que tous Rocheiròus te semoundon, chascu de nous-àutreis li o bouta sa petìte pognà de flours. »

— Pèire Bertas (Fernand Antoine), ajoun au maire de Marsiho, pèr

li Bèus-Art, a demanda e òutengu dóu Counsèu municipau que se donnèsse lou noum de *Plaço Carlo de Casau* à la plaço *Marrouno*, qu'es aqui que lou conse Casau fuguè sagata pèr Libertat, lou 17 de febriè 1596.

— Lou meme Pèire Bertas a fa vouta pèr lou Counsèu municipau uno soumo de 50 000 fr. coume suvencioun au mounumen de Puget, que se dèu auboura plaço de la Bourso e que coustara 150 000 franc.

— Li *Tablettes marseillaises* an pres la plaço de *l'Indépendance du Midi*, o pèr miès dire, es aquesto publicacioun que s'es foundudo dins li *Tablettes*, que faran plaço i jouine emai i felibre. Longo-mai !

— La *Revue félibréenne* vèn de parèisse en dous fascicle, pèr li 6 darriè mes de 1894. La proumièro lièuresoun es counsacrado escassamen au flame raconte di fèsto felibrenc e cigaliero de l'estiéu passa e fai lou recit coumplèt dóu roumavage de nòsti coumpan de Paris en Prouvènço e subre-tout au cièri d'Aurenjo. Le segoundo lièuresoun, qu'es un vertadié voulueme, se duerb emé *Tremount de luno*, de Mistral e tèn tres cansoun prouvençalo d'Aguste Marin, un estùdi istouri dóu marqués de Vilo-Novo sus *la Maison des Baux*, un sabourous pou-èmo : *L'alerta*, de la « cigalo de Lansargo », En Aleissandre Langlade, etc., etc., e se clavo pèr la taulo generalo de tout ço qu'a pareigu dins la Revisto despièi sa foundacioun, en 1885, e i'a quicon !

— Lou brave felibre V. Rougon, de Manosco, a vist mouri soun paire ama e venera, que s'es endourmi dins si bras, lou 2 de jun, en estènt dins si 85 an. Plagnèn couralamen si dòu e pregan Santo Estello de ié baia soulas.

— A l'òucasioun de la celebracioun en Alès de la fèsto de l'assouciacioun amicalo dis ancians escoulan' di Fraire, aquéli jouvènt, que lou sang cevendòu ié boui dins li veno, an vougu temougna l'amour profound que porton au revieüre de la lengo prouvençalo, e an counvida mousen Grimaud, curat de Sorgo, un de nòsti presicaire prouvençau di miès emparaula, à veni ié dire, en parla dou terraire, lou panegiri de soun patroun, lou benurous Jan-Batisto de la Salo.

Em'acò, lou 19 de mai, dins la catedròlo de St-Jan d'Alès, coumoulo de pople, mousen Grimaud a fa gau en tóuti lis escoutaire, e noun a delembra d'auboura en onour aquéli que gardon preciouslymen lou tresor de la lengo meiralo. Escoutas-lou :

« Prouvènço, Coumtat e Lengalò sian fraire e sorre d'uno memo patrio, e tóuti aman egalamen d'amour noste terraire, noste soulèu,

nòsti coustumo e nosto lengo. Pèr malur, uno centralisacioun brutamen apassiounado pèr lou nivèu, s'èi dounado l'embecile pres-fa de nous desmama de nòsti vièis usage, de nous desafeciouna de nosto vièio lengo, e, pèr tout dire d'un mot, de nous desvesti de nosto persounalita. Urousamen que lou terraire e lou soulèu s'embanaston pas dins de canestello, autramen i'a bèu tèms que nòsti prat sarien ermassi e que farié toujour nivo dins noste fiermamen. Nòstis usage d'antan, li gènt dóu Nord lis an quasimen tóuti peri, e nous soubro plus que nosto lengo d'O pèr nous remembra qu'avèn fa figuro dins l'istòri. Aquelo lengo d'O que li pouèto amon à-n-apela la lengo d'or, èro, passa tèms, lou parla lou plus requist de touto l'Uropo. Tout-bèu-just, dis Mistral, lis àutri nacioun coumençavon à jargouneja que la Prouvènço avié deja uno lengo richo, souplo, courouso, musiquejanto. Li chivalié, li rèi, lis empeaire la parlavon pèr delice e n'èron jamai tant countènt que quand poudien ausi la cansoun meloudiouso d'un troubadour. N'èi-ti pas en lengo prouvençalo qu'un rèi anglés, Richard-Cor-de-Lioun, jitavo soun plagnun à sis armado que lou leisavon en presoun dins la torre dóu duque d'Autricho ? E Frederi II, lou rèi de Sicilo, quand ié prenié de cansouneja, preferavo-ti pas la lengo prouvençalo à la lengo de soun país ? Falié dounc bèn que fuguèsse bèu aquèu parla de nòsti rèire, pèr que li rèi vouguèsson qu'èu à sa court e pèr que de pouèto coume Dante, coume Petrarco, venguèsson à l'escolo di cantaire prouvençau !

« E pamens, aquelo divino lengo qu'es estado l'enfantarello de la pouèsio mouderno, aquelo lengo amistadouso qu'a servi mai que ges d'autro à desmuda l'Uropo de la barbarié, chauchado pèr lou tèms, cousejado pèr li guerro, virado de caire pèr l'amenistracioun di counquistaire, a vist toujour que mai, de siècle en siècle, apichouni soun empèri. Desempièi long-tèms a fini pèr se rambla moudestamen dins li país miejournal ounte avié pres neissènço. Ah ! dóu mens, nous àutri que sian pèr elo coume lis enfant de l'oustau, requialen, tant que poudren, l'ouro de soun angòni, fasèn-la clanti subre-tout dins li gràndis acampado, e que la glèiso, en l'aubourant dins sa cadiero, fague veïre que la regardo coume l'uno di plus bèllis encarnacioun dóu *Verbe* de Dièu, e qu'aplaudis à sa resurreicioun..... »

— Lou 11 de jun, lou Pai Savié de Fourviero a peréu fa uno brihanto counferènci, encò di « Mardiste » de Marsiho, sus la lengo prouvençalo e lou Felibrige. Uno ouro de tèms a tengu soun auditòri pivela, e pièi li jouvènt an di de vers e lou felibre Louis Roux s'es fa aplaudi.

— Vès-eici lou rampèu que lou Coumitat mantènèire dóu Tambourin vèn de faire brusi pèr nòsti terro prouvençalo :

A-z-Ais, pèr l'Ascensien de 1895.

BRAVE COULÈGO,

A l'ounour de l'illustre Prouvençau Peiresc, que se l'aubouro un mounumen lou darrié dimenche de juliet, venès tourna-mai fa brusi lou galoubet dins nouesto capitalo ; la gaio musico dóu païs es counvidado emè la Pouèsio e l'Art ; acampas-vous en bello coumpagno, coumo l'autre an ei gràndei festo felibrenco.

Coumo alor, se recoumpensara, argènt tintin, lei tambourinaire que presentaran de jóuineis elèvo ; e tambèn, auren gau d'ausi, siegue soulet, siegue en grupo, tóutei lei sòci dóu tambourin.

Uno medaio memourativo de la souleinnita Peiresciano sara baiado en cadun ; pèr vous facilita, recebrés uno biheto dóu camin de ferri à mita pres.

Amourous de la bello Prouvènço, digas lèu de o, pèr-fin de recebre lei moussèu d'ensèn que se musiquejaran.

· Escrivès au president dóu Counitat, carriero dei Champ, 5, à-z-Ais. Vengués un centenau à la tambourinado de Peiresc !

L. de BRESQ, president ; B. CAMOIN e F. VIDAL, vici-president ; L. OLLIVIER, tresourié ; POURCIN, secretàri ; E. COUVE, president ounouràri.

LENGADÒ

— Sus lou prepaus dóu centenàri de la mort de Flourian, es questioun de i'auboura un mounumen dins la vilo d'Alès. La souscripcioun es duberto e li sòu soun reçaupu encò de M Arnassan, 12, carriero de la Coumuno, en Alès (Gard).

— Avèn parla, dins nosto crounico, de la festo dounado à Toulouso lou 19 de mai, pèr lou cinquantenàri de la *Toulousenco* ; nous fau, aro, dire quàuqui mot di festo de l'Escolo Moundino di 25 e 26 de mai.

Lou 25 de mai, de vèspre, dins lou teatre d'ou Capitòli, l'Escolo Moundino dounavo superbamen lou coungoust di festo dóu lendeman en un councert magnificamen ourganisa, qu'es esta un grand sucès, e ounte lou pople e lou bèu mounde que i'avien courregu an aplaudi mai-que-mai lis artisto valènt que ié soun vengu dire li roumanso, pastouralo e cansoun pouplàri.

Milo Jarrié canto *Jamai*, la roumanso de Louis Roumiéux e de Gile Borel; pièi, a di, en coumpagno de Triadou, dóu Counservatòri de Toulouso : *Le prumiè pas*, que éu-meme a canta : *N'aimi que tu*, dóu pouèto Quercy e d'A. Saintis pèr la musico. Mimo Ribes-Tournié, em' un biais esquist, a bresiha : *Lo Pardal*, uno cansoun dóu Roussihoun, e i'a apoundu : *S'en es anat*, pastouralo de Lucian Mengaud; Milo Castagnié, dóu Grand Teatre, a canta la *Cansou del Printèms*, d'Abadie e Leybach; *Cesete*, de Bigot, *la Transido*, de Lagraverò e Dauberny, e lou cant de Gastoun Phœbus, que tóuti l'anavon au refrin :

Se canto, que cante, cauto pas pèr iéu,
Canto pèr ma mio qu'es al pres de iéu !

M. A. Mary s'es fa un triounfle em' uno cansoun aveirounenco : *La confessiou*. En parla d'Agen, Vitou Delbergé a declama *Lo Cassé*, e Quercy, de Mount-Auban, a regala l'auditòri de dous conte galejarèu tira d'un voulume que vai parèisse soutu lou titre de *Risèios*.

Lou Garrelou e sa troupo an pièi jouga : *Las aucos del Toumas de Founsoygribos*, cascadeleto de Mengaud, que n'i'a pèr se desgargamela.

L'Escolo Filarmounico e li cor dóu Counservatòri, soutu la direi-cioun dóu maèstro Deffès, e em'acoumpagnamen de musico, an canta l'inne : *la Toulousaine*, que lou pople a fa bissa. Enterin, l'Escolo Filarmounico avié canta : *la Felibrejado*, de Laporte, e *Le Medjoun*, de Quercy e Vidal.

L'endeman, sus lou tantost, dins la salo dóu Counservatòri, se ten-guè la sesiho di Jo Flourau de l'Escolo Moundino.

Au Burèu, à l'entour dóu cabiscòu Louis Vergne, avien pres plaço li majourau Perbosc e Carle de Carbonniere, C. Ratier, cabiscòu de l'Escolo de Jansemin, d'Agen, e li felibre Estiéu, Quercy, J. Felician Court, Forestié, etc., etc.

Lou cabiscòu duerb la sesiho e fai si gramaci en tóuti; douno, pièi, la paraulo i rapourtaire dóu counours, Danton Cazelles e Pau Fagot. Li pouèto courouna an di sis obro; Estiéu a desgruna un di sonnet flamejant de *Lou Terradou*, e li gagnaire soun vengu querre si flour o si joio à flour e à mesuro que lou paumarés se debanavo. N'en veici lou comte rendu :

Lou pres dóu *Prèsident de la Republico* es douna à M. A. Quercy, pèr soun libre en preparacioun : *La Franceso en Quercy*, e la *viòuleto d'or* es atribuído à Pau Dunac, pèr un travai sus lou despartamen de l'Ariejo.

Pouëslo de genre

Proumié pres, *roussel de vermèi* : Antounin Maffre, de Beziés ;
Segound : Alban Vergne ; tresen : Gastouñ Lavergne ; quaten :
Maurise Joret e Barrière-Flavy.

Mencioun à messiés Ribet, Bastide, Jallois, Aylram, Lamourere e
Balaran.

Sounet

Lou *viro-soulèu de vermèi* es pèr A. Teulié, de Fouis.
Segound e tresen pres : Pau Froment e Jousè Gayssot.
Mencioun à messiés Soulet, Ribet e Rigués.

Conte en vers

La *pervenco d'argènt* es daverado pèr E. Bonis, de Nissan.
Segound e tresen pres : Dono Louiso June e L. de Larambergue ;
Quaten pres à messiés de Dorde e l'abat Louis Benné.
Mencioun : J. Carrere, Gruvel e Bregail.

Cansoun

La *pimpanello d'argènt* revèn à Maurise Joret, dóu Mas d'Agenés, e
lou segound pres à messiés Lamourere e Bregail.
Mencioun : A. Arseguet e P. Dunac.

Proso lengadouciano

La *viòuleto d'argènt* es douado à M. Carles, e li segound e tresen
pres à messiés Ed. Pons e Dunac.
Li mencioun soun pèr messiés Clouvis e Louis Roques, Mailhe,
Rigal e Senat.

Teatre

La *medaio d'argènt* emé lou libre *Lou Terradou* soun pèr M. Marcel
Lignieres, e li segound e tresen pres pèr messiés de Dorde e Arseguet.
Uno mencioun à madamo de Larambergue em' à Louis Ribet.

Pouëslo en touto outro parladuro dóu Miejour

Proumié pres : Louis Bard, de Nimes ; segound : L. Bonnaud, de
Marsiho ; tresen pres : E. Larroque, d'Ourtès.
Mencioun à messiés Casamayor, E. Plesant, Balagayrie, Bouviala,
Vigier e Bertrand fiéu.

Proso en touto outro parladuro

Un brout de *ginèsto de vermèi* es decerni à D. Lafore, d'Ourtès, un
segound e un tresen pres à V. Lalanne, di Bâssi-Pirenèu, e Martin,
d'à-z-Ais, e uno mencioun à n-Enri Plesant, de Frejus.

— Lou 26 de mai, de vèspre, encò de l'oste Tivollier, l'Escolo Moundino a tourna-mai tengu sesiho à taulo e felibreja autamen pèr lou triouñfle de la *Terro d'Oc*.

Tóuti li felibre soun aqui : Louis Vergne, lou valènt cabiscòu di *Moundi*, Perbosc, C. de Carbonniere, Estieu, F. Court, etc., emai li laureat di Jo Flourau, li representant di journau e uno ribambello d'ami e de counvida.

Au champagno, Louis Vergne entouno la *Cansoun de la Coupo*, que tóuti iè van au refrin ; em'acò pièi, béu à la glourificacioun dóu Lengadò. Lou majourau Perbosc dis alor li vers qu'a escrincela sus l'obro de Prousser Estiéu ; Carle de Carbonniere, sendi d'Aquitani, souvèto prousperita e longo vido à l'Escolo Moundino e enauro la fraternita felibrenco ; Pau Fagot ausso lou got e unis soun brinde à-n-aquéu dóu sendi d'Aquitani ; Bacquié-Fonade béu au cinquantenàri de M. Deffès, e aquest fai l'eloge de la lengo d'O, tant musicarello ; lou cabiscòu brindo i damo di Felibre, e li vers fan plaço i vers e li cansoun i cansoun ; Delbergé, Froment e Antounin Maffre se fan aplaudi ; Felician Court, que mando un salut à l'Escolo Auvergnato, e l'abat Louis Benne, tóuti iè van de la siéuno : jamai calo l'estrambord, quand Prousser Estieu escampo d'òli dins lou fió en fasènt trouneja *Lous Serventès à Goudouli* ; Forestié, Ratier, Danton Cazelles, Quercy, Pau Vié, Teulié, Delga, e d'autre e d'autre... E la fèsto se clavo qu'es adeja matin : li refrin jouious soun sus tóuti li bouco, e tóuti dison : A l'an que vèn ! Vivo Toulouso !

— Bonadi la bèn-voulènço dóu Counsèu Municipau de Toulouso e dóu Counsèu Generau de la Nauto-Garouno, que vènon de vouta uno suvencioun pèr ajuda à l'espandimen de la lengo poulari, G. Visner, lou lauraire de cap dóu brave journalet *Le Gril*, vai faire parèisse lou *Mescladis moundi, countes e cants abarrejats*.

Aquéu voulume, de tradicioun toulousenco emè préfaço d'un letre « franchimand », es en souscripcioun encò de l'autour, i lurèu dóu *Gril*, 5, balouard de la Gare, à Toulouso, au pres de 3 fr. 50 lou voulume, manda franc de port pèr la posto.

Es peréu en souscripcioun au meme rode *Le Diciounàri moundi*, de Jan Doujat, óubrage courouna i Jo Flourau de Toulouso. Aquéu diciounàri sara precedi d'uno préfaço escricho de la man d'un « roumanisant » e coustara 5 fr. que se pagaran après d'aguéu reçaupu lou libre.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

A titre de curiosita, dounan aici dessouto la letro que l'Escolò limousino avié espendido pèr counvida lis ami i fèsto de la Sto-Estello :

GENTAS DOMNAS,
MOUSSUS, AMICS B
GAIS COUNFRAIRES,

Per festar la Revelhada lemouzina, lou Capoulier vol celebrar, aquesta annada, dinz la ciutat de Briva-la-Galharda, la Senta Estiala del Felibrige.

Arrieara lou dissates 22 de jun, al ser.

Lou lendema mati, dimenche, se tendra lou Counsistòri felibrenc am l'Assemblada de las Escolas del Lemouzi, dinz un daus bastimens de la vila.

Sus lou cop de mietjourn, vendra l'amistousa Taulada de la Coupa Senta.

Aprèp una vesita aus vielhs mounumens brivencs, sera facha la prouclamaciu daus pretz dels Jocs de l'Englantina, acoumpanhada d'una bela Serenada al teatre.

Lou dilus, felibrejarem enquera, hors de malur, al chastel de Tourena.

Genz d'en amoun, genz d'en aval ! vous prejam de venir am nautres chanter la gloria de nostra lengua e de nostra patria mairalas reviscouladas.

Mandatz-nous leu, si vous plai, vostre counsentamen. E vous saluam couralamen, aura, en Senta Estiala.

L'ESCOLA LEMOUZINA.

DISCOURS DÓU CAPOULIÈ FÈLIS GRAS

A LA SANTO-ESTELLO DE BRIVO

MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

Es en glourioso terro d'Aquitàni, sus lou sòu limousin, que Santo Estello davalo, vùei, de soun firmamen. Es elo que vous adus entre si man, casto e lumenouso, la Coupo felibrenco, aquéu cibèri qu'embriago lis amo e ié baio *l'estrambord e l'enavans di fort*.

E vàutri, li devot de la Causo, vàutri li felen de la raço majouro di Troubadou, vàutri qu'avès trepeja, de paire en fiéu, li draiolo e li vièi camin ounte cavauquèron li chivalié dóu Bèu e de l'Ideau, avans de béure lou vin *dis àuli counaissènço*, avans de reçaupre lou viatique *que tremudo l'ome en diéu*, ausès ma paraulo, es-coutas lou crid de ma fe!

Vous an di que l'ouro di lucho a pica, pèr revendica e reprendre la plaço au soulèu qu'es degudo i pople, i raço di prouvinço que fan la vido, la forço e la glòri de la França.

An di verai. Es l'ouro d'afourti que, vuei, la Patrio es pas dins uno ciéuta, tant grando, tant glourioso siegue. Es l'ouro d'afourti e d'impausa la cresènço d'aquelo verita : que l'art, lou talènt, l'engèni d'uno nacioun, soun pas rejoun i museon, dins lis escolo e lis acadèmi d'uno capitalo. Es l'ouro de se plus leissa enmasca, enfada pèr lou semblant de richesso, que nous proumet la lusour di glouriolo que nous trais la Sereno encantarello, pivelarello, esmiraclanto d'eilamont.

Es pas en davalant dins lou fangas de la poulitico qu'afourtiren aquéli revendicacioun e clamaren aquéli verita : pèr nàutri, li Felibre, lou glàsi que nous fara vincèire es la pouèslo, lou blouquié que nous aparara dóu cop mourtau es noste clar lengage.

Adoune nòstis obro, nòsti còmbat n'an qu'uno toco : lou savamen de nosto lengo pèr l'espandimen de l'engèni de nosto raço !

La nacioun que n'a 'n visto que la matèri, que viéu que de pan, qu'a perdu lou lengage qu'espremissié sa pensado, es uno nacioun desarmado, enrascassido, maduro pèr l'esclavitud e lou susàri.

Quant n'i'a de pople, quant n'i'a de raço qu'an manja lou blad de la terro dins l'escuresino di siècle, e que sabèn pas si noum,

ni li tèms qu'an viscu, ni meme li rode dóu mounde qu'an treva, amor que lis ome d'aquéli raço avien pas garda dins soun alen lou germe de l'ideau que Diéu boufè, tros de soun amo, sus lou pessu d'argiello, quand creè lou paire de l'umanita !

Mai coume soun pouderoso encaro e vivènto, après de siècle e de siècle, mai coume sian gibla e nanet davans l'obro epico, coume sian esbalauvi au trelus de la pouèslo di raço antico, que gardèron puro l'alenado divino e aspirèron sèmpre vers l'ideau.

Escafas la Biblio, aquéu pouèmo di pouèmo, aquelo garbiero de legèndo, obro la mai pouderoso que l'esperit uman ague enfanta ! S'escafas li libre de Mouïse e de Jòusuè, e di Juge e di Rèi e d'Esdras e di proufèto, qu'èron li felibre di tèms anti, autant vau amoussa lou soulèu, car subran fasès la niue sus quatre milo an de l'istòri dóu mounde !

Se la belugo dóu vulcan, se l'encèndi de la guerro aboullisson li pouèmo d'Oumèro, se lou marlèu dóu barbare engruno l'obro de Fidas, l'Oulimpe, emé tóuti si diéu, cabusson dins lou noun-rèn, e nàutri sabèn pas que l'aguè 'no encountrado de la terro que s'apelavo la Grèço !

E lis Aje-Mejan, sènso lou Dante sublime, sènso nòsti Troubadou, quente mutige de cementèri, quento negrou de catacoumbo !

Noun parlarai di tèms mouderne que, se ié garavon si pouèto, veirien sa pietadouso istòri pourtado sus li coulouno trantaiento de la guerro, dóu crime e de la messorgo !

Acò revèn à dire : Dequé sarien li nacioun, dequé sarien li raço sènso si pouèto ? Sarien pas mai, e belèu mens, que l'eissame dins lou brusc, que lou fourniguié dins la fourniguiero. Lis ome passarien, quand arien proun manja dóu blad de la terro, e aquéli que li seguirien sauprien pas si noum, e de mai en mai enrascassi e abesti pèr lou paupamen de la matèri, finirien pèr plus auboura lou front e s'ajudarien de si man pèr camina, e regardarien plus lou cèu, empèri di pantai, e manjarien emé si brego à ras de sòu.

Adounc, Messiés e gai Counfraire, à l'ouro d'uei coume en tous-tèms, la lucho es entre l'ideau e la matèri, entre la vido e la mort, entre la flour e la pèiro, entre la glòri e la vergougno, e nàutri, li Felibre, sian pèr l'ideau, pèr la vido, pèr la flour, pèr la glòri. E vous dise e vous lou redise, pèr la counquisto de l'ideau, de la flour e de la glòri, nosto glòri es la pouèslo, noste blouquié que paro la mort es nosto lengo d'O !

Auto! auto! Limousin, fièr Limousin, vàutri que sias de la patrio di rèire: de Bertrand de Born e de Ventadour, e d'Arnaud Daniel, e de Gaucelm Faidit, e de Gui d'Ussèu, e de Guiraud de Bournèi e de tant d'autre que sauvèron, pèr sis obro, la lengo limousino. Maio de tóuti li dialèite miejournau, seguissès voste cabiscòu qu'a entouna la *Chansou lemousina!* Que vòsti gèsto, serventés, pantai d'amour, cansoun, preguiero crestiano o pagano, clantigon sus la mountagno, pèr colo e valengo flourido, souto la nau de la glèiso, davans l'idolo dóu tèmple, à la fâci di cresènt e di mescesènt, e aurés derraba li sèt aguïoun dóu coulobre que voulié abouli vosto raço, à tout lou mens ié gara soun clar lengage, *qu'es éu la Patrio, es éu la Liberta!*

E, enjusquo à la finicioun di tèm, lis ome di terro majouro e di terro minouro se remembraran vòsti noum e, coume lis erbo de la plano e lis aubre di mourre tiron sa sabo dóu sòu, pièi espandisson si flour au dardai dóu soulèu, éli s'abariran, coume d'uno mauno, de voste clar lengage e espandiran sa pensado, flour dóu jardin de Diéu, au dardai de vosto pouèslo eternamen fegoundo!

E quand vosto obro sara en plen coumplido, poudrés dire coume nàutri li Prouvençau: « Es-ti pas vrai que lis estrofo de *Mirèio* an sauva la lengo prouvençalo de la niue de l'òublit e de la mort? » Digas-me coume poudrié peri aquéu lengage, aro que noste Miquèl-Ange n'a fa lou maubre de soun estatuo, aro que nosto grand-prèire n'a fa l'oustlo de soun Eucarestié, aro que noste pouèto n'a fa lou cors de soun idèio genialo?

O Felibre valènt, agués la fe, la fe vivènto, dins nosto Causo felibrenco. Seguissès sènso sali la draio lumenouso que meno à la toco; noun fagués cas di japado de la chinarié envejouso, — vau miés faire ensié que pieta — noun fagués cas di blasfème di renegat, — lou blasfème es encaro uno formo de l'ate de fe, — mai emplantas l'esperoun d'or dins li flanc dóu chivau alu, e ausarés subre lou blouquié, dins li seren de l'azur, plus aut que lou lum e lou fum d'uno capitalo, li prouvinço vitouriouso. — Es éli, li prouvinço emé tóuti li cièuta e tóuti lis ome de la nacioun, qu'an lou dre e lou devé de garda franc de touto maco, e sèmpre respèndènt, lou noum de Franço!

DISCOURS DE RECEPCIOUN D'EN J. CASSINI

A LA SANTO-ESTELLO DE BRIVO

MOUSSU LOU CAPOULIÉ,
CAR COUNFRAIRE,

Es em' autànt d'emoucioun que de fierta que prene lou sèti de Jan Brunet, e que vène au mltan de vous-autre travaia, coume éu, à l'ounour e à l'espandimen dóu Felibrige.

Aquéu pres-fa, vrai, es bèn grèu pèr iéu, mai, en me remembrant de-countùnio li gràndi leiçoun, li bèus eisèmples de moun predececcour e en me revisculant is ardour lumenoso e generoso de voste fougau, sai, poudrai lou coumpli ; acò sara touto ma passioun. Lou sabias proun, parai, Messiés, d'abord qu'avès degu coumta, autant vòu dire, rèn que sus elo, pèr m'ounoura d'aquesto plaço.

Adounc, leissas desbounda moun cor, ounte sourgènto aquelo passioun, que, n'en bandirai lou proumié rai dins lou regòu de l'istòri, de-longo assedado de la melico que lé pourgis lou renoum flòri dis ome que l'ilustron, — ansin, iéu, l'encantarai en l'abéurant au lauroun avena dins iéu pèr la felibrenco magio e li vertu de Jan Brunet.

Nascu en 1822, d'un paire qu'èro esta sòudard souto Bonaparto, e abari dins un ataié de pintre — mestié de sa famiho — en escoutant li raconte estrambourdant de la grando armado, e li teourio enmascarello sus la gamo di coulour, Jan Brunet, falié que devenguèsse capitàn o artisto, e fuguè li dous à la fes. Mai la naturo, que s'èro plaïsegudo de lou favourisa, vouguè que fuguèsse encaro mai que tout acò, vouguè que fuguèsse pouèto, e pouèto fuguè.

Apassiouna dóu parla prouvençau, felibre avans la letro, s'agroupè, naturalamen, au roudelet plen d'estrambord que devié bandi à travès dóu mounde entié lis esbrihaudamen de la pouèsio prouvençalo, e fuguè un di sèt aposto de Font-Segugno, souto lou noum de *Felibre de l'Arc-de-sedo*, simboulisant, pèr ansin, soun mestié coulouradis.

Si pouèsio soun remarcablo pèr la douçour di sentimen. Cantavo li joio de la famiho emé d'expressioun innocènto e enfantoullido, talo que i'èron ispirado pèr lou bonur e la simplessa de soun fougau.

Vès-eici uno d'aquéli pèço, dedicado à sa maire :

QUAND MUDON L'ENFANT

Au caire de la chaminèio,
 Quand la niue vèn, mudon l'enfant ;
 Davans un bon fìd de bourrèio
 Ié fai causa 'n pedas bèn blanc,
 Sa bono grand.

Mai l'enfantounet plourinejo :
 Belèu uno esplingo lou poun ?
 I'aurés douna la soupo frejo
 Vo trop sarra soun coutihoun,
 Paure agncloun !

Plega dins si làni, rouviho,
 Anen, maire, encaro un degout
 De toun bon la ; pièi, o Mello,
 Pregaren lou Mèstre de tout
 Qu'anen au bout.

La maire, alor, pren li maneto
 De soun poulit pichot nistoun,
 E la preguiero enfantouneto,
 Mesclado emé quàuqui poutoun,
 Mounto eilamout.

« Moun Diéu ! fasès-me grand e sage,
 O, se noun, fasès-me mourì ;
 A mi gènt baias forço óubrage
 Pèr fin que poscon se nourri
 E m'abari.

« Moun Diéu, faguès gaiard moun paire,
 Mi grand e tóuti li parènt ;
 Benesissès, peréu, ma maire
 E pièi li que nous fan de bèn,
 De mau tambèn.

Mandas de pan à la pauriho,
 Uno mameto à l'enfantoun
 Afrejouli, qu'à la vóurlo
 Vanego, alin, dins un cantoun,
 Sènsò poutoun.

Jèsu, moun Diéu ! » E dins sa brèssò
 Couchon lou pichot bèn caudet ;
 Rouviho un pau, la maire brèssò...
 L'enfant s'endor, tetant soun det...
 Qu'es pouldidet !

Aquelo pouèsiò souleto esplico touto la candour de soun amo ; tan-
 bèn Jan Brunet, dins lou malastre, escrivié de plagnun talamen dou-
 lènt, que vous fan tira peno, e acò provo bèn qu'avié uno di qualita
 la pu marcanto dóu pouèto : la sensibleta.

Mai es de remarco, peréu, que si pèço — pareigudo dins li proumiés
 armana prouvençau, valènt-à-dire à la pouncho dóu jour felibren, —
 soun escricho dins uno lengo puro, sobro e sano, coume l'aubo d'un
 bèu jour, parai ? Eiçò provo qu'à la proumièro ouro, la sabo que
 gounflavo l'aubre de nosto reneissènço e lou butavo vers soun espan-
 dimen, ié mountavo tout dre di racino dóu pople, emé lou franc prin-
 cipe de soun engèni ; e noste Jan Brunet, Messiés, noun counaissènt
 alor li tresor de la leissicoulougio — tant recerca despièi — a fa veïre
 que lou lengage populàri sufisié pèr caressa o pèr esmoure, e qu'èro
 bèn dins aquéu lengage simple e linde que s'enracinavo la forço dóu
 verbe prouvençau.

Enterin, soun Avignoun, la pichoto patriò, la Prouvènço enfin, i'avien
 rauba l'amo, e dins soun cor mestrejavn bèn tant, que noste felibre
 s'atalè, pèr li glourifica, à-n-un travai espetaclous. Passè d'annado
 emai d'annado à bousiha e à furna dins de mouloun de libre, e anè,
 pièi, pica is oustau, d'eici, d'eila, pèr reuli, de la bouco di vièi e di
 vièio, li prouvèrbi prouvençau ; — e n'acampè quatorge milo ; —
 soun manuscri, à n'aquesto ouro, es encò dóu valènt M. Arbaud, d'à-
 z-Ais. Grando obro, que ié soun counsigna li mour, li crèire, lis us e
 la sagesso dóu pople de Prouvènço : obro talamen precieuso, se pòu
 dire, que retipo e que countèn la vido de nòsti rèire.

L'afougamen necite pèr mena 'no talo entre-presso à boño fin, mar-
 co bèn la grandour de sa fe dins la Causo felibrenco ; mai, lou biais
 interessant, agradiéu e óuriginau de l'atrencamen de soun obro, dou-
 no, peréu, la mesuro artistico e literàri de Jan Brunet.

Pèr provo, citarai quàuquis-un d'aquéli dire populàri *sus la luno*,
 e li tire, mot pèr mot, d'uno broucaduro qu'avié fa parèisse encò di
 fraire Aubanèu, en Avignoun, e touto counsacrado i prouvèrbi lu-
 nié :

Luno palo
 L'aigo davalò
 Luno roujo,
 L'aire se boujo.

E digas-me 'n pau : I'a-ti jamai agu 'n paure astre tant critica, uno
 luno que se ié fugue di mai de soutiso, mai de pater-bourru qu'aque
 pauro luno rouso, causo di prouvèrbi venènt :

Luno rouso
 Vuejo bourso.
 La luno rouso
 Roustis li pouso.
 La luno rouso
 Toujours nous tremouso,
 La luno rouso
 Es la maire dis abime.
 Luno rouso,
 O plòu o boufo.

Jalado de la luno rouso
 De la planto rouino la pouso.

E quand la luno rouso es mercrouso, (valènt-à-dire quand fai un
 dimècre), alor, ié sian dins lou roudan ! l'a de malur pèr tout l'an,
 li vigno subre-tout soun de plagne :

Luno rouso,
 Quand es mercrouso,
 Pèr tout l'an es desastrouso.

Li païsan e li jardinié an grand tort de n'en tant voulé à la luno
 rouso, que n'es pèr rèn dins tóuti lis auvéari qu'arribon i planto e i
 gréu.

Acò n'empachara pas li chin de japa contro la luno.

l'a pas que li chin que japon à la luno. Proun gènt japon de liuen,
 quand podon pas faire mai de mau o que fan de menaçò qu'avançon
 de rèn. Urousamen que

La luno cren pas li loup.

Li loup podon pas soufri la clarour de la luno e jiton d'ourlamen
 quand la vèson. Tout coume lis envejous que bramon contro lou me-
 rite e lou talènt que s'enauro, e

Dòu mai lusis la luno,
 Dòu mai lou chin japo.

e lis envejous tambèn.

Avèn, pièi, aquélis abrasama que voudrien

Prendre la luno eme li dènt.

valènt-à-dire faire de causo impoussiblo.

E li marrias que bouton li clau souto la porto, que lèvon lou pèd en empourtant la caisso e fasènt quinquinello, autramen dire coume vuei li bancoroutié. Ah! se, coume àutri fes, ié fasien moustra lou quiéu e n'en pica sus la lauso, n'i'aurié belèu pas tant que cercarien de

Faire de traù à la luno

e de viéure après gras e dru, en moustrant

Uno caro de luno.

Revenen un pau is enfluèncé de la luno :

Nouvè sénso luno

De tres fodo vèn à-n-uno.

En pleno luno fai toujour tème dre.

La luno es lou soulèu di lèbre.

Pièi, encaro, coume i'a jamai res de countènt, e que lis ome soun

Chanjant coume la luno,

vous diran, n'i'a d'ùni :

La proumièro luno après lou mariage es de mèu.

Mai li que seguisson soun de féu.

Se dis mai :

Quand la luno aura tres be,

Bada à la luno,

Basti coume la luno.

Avans que se siegue boulega,

La luno aurié fa tres cartoun.

E, se travaias lou dimenche,

Dieu te boutara dins la luno.

Se dis que

L'ome que se vèi dins la luno

Avié fa 'n fais de bos lou dimenche.

Oublidés pas que

l'a de bôni e de marridi luno,

que

Lou vènt, la femo e la fourtano

Soun mouvedis coume la luno.

E, finalamen, perdegués pas de visto que

Labouraire lunié

N'emplis pas soun grané.

Aquéli quatorge milo prouvèrbi, entremescla d'esplicacioun sus li ourigino, encadena 'mé li legèndo que se i'endevènon, soun autant

estacant à la leituro que si conte de fado, tant poulidamen alisca. E Jan Brunet; Messiés, quand leissavo la plumo, agantavo lou pincèu, e lou vougnènt à soun arc-de-sedo, imajavo, pèr lou chale dis iue, si fantasié de pouèto. Pièi, se desalassavo d'aquéli travai dins lis agramen de la musico, que fenissié mai pèr deveni un de si travai: acò, n'èro un di felibre de la bono, vesès ?

Si producioun pouëtico soun dins l'*Armana provençau* o dins quasiment tóuti li journau o revisto escri dins nosto lengo, despièi quaranto an. Is alentour de 1800, li journau de Paris, meme, publiquèron quàuqui pèço de vers signado de soun noum, e aguè, vertadièramen, soun ouro de celebrita quand *Timoubée Trim*, tout pouderous, fasié li reputacioun dins uno cronico e que counsacrè, à sa lausèjo, la proumièro pajò dóu *Petit Journal* e fuguè decoura de l'ordre de Carle III d'Espagno, pèr si merite literari.

Aro, Messiés, que vous ai douna uno idèio de Jan Brunet pouèto e artisto, permetès-me d'apoundre quàuqui mot sus Jan Brunet filousofe e capitani.

Vous dirai tout-d'un-tèms qu'es esta un dis ome li meiour, li pu tènre e li mai generous dis Avignounen de nosto epoco. La bounta qu'avié pèr li siéu, li coumplasènço qu'avié pèr tóuti, se desmentiguèron jamai, car, dins aquelo draio, butè lou renounciamen d'éu-meme enjusqu'au sublime.

Emé soun amo amoureuxido dóu bèu, emé soun cor d'elèi, avié toujour cresegu à la liberta, à l'egalita e à la fraternita.

E, dins soun amour dóu tout pèr tóuti, éu se sacrificavo :

Counseié municipau, ome publi, s'arrouinavo.

Capitani di poumpié, vuejavo soun sang pèr espargna aquéu dis autre.

Soudard de l'umanita, fasié pas la guerro is ome, la fasié à la mort, e la mort elo-memo calè souvènt davans soun courage, que n'avié d'egau que soun desinteressamen.

Quant de maire o d'enfant, dins li trebau dis encèndi, envirota de flamado e de fum, à mand de peri de la pu terriblo di mort, cridant secours, desespera, an senti la man de Jan Brunet ié prene la siéuno e li sauva.

Quant de paure negadis, barbelant dins lou Rose, en trin de s'estouffa, an degu la vido à-n-aquéu capitani que, à-de-rèng, mestrejavo lou fió emé d'aigo e soun sang fre, e doumtavo l'aigo enfrejoulido emé

lou fiò de soun devouamen. Peréu, la medaïo de sauvaire — vint fes gagnado — venguè briha sus soun pitre e, emé la crous que lé lusi-sié deja, anouncièron qu'aqueú que li poutavo èro un ome de tèsto e un ome de cor.

Mai tant de goust pèr lou bèu, tant d'ardour pèr lou bon, poudien qu'apauri aqueú que vivié que pèr éli, e lou vieiounge arribant, ai las ! i'aduguè em' éu l'injusto e despietouso paureta, talamen qu'un jour m'escriguè 'no letro qu'acoumençavo ansin :

« Moun bèl ami,

« A tu qu'as tant bon cor, e que me couprendras, vène counta mi peno : siéu au nis de la sèrp... »

E fenissié sa pretoucanto mandadisso coume eiçò :

Chivalié de tristo figuro,
Pèr l'ideau ai coumbatu,
La realita m'a batu,
N'en porte au cor la macaduro.

E sus lou cop, li felibre de Maiano, d'Avignoun e de Paris, l'aparèron tant que pousquèron contro la desfourtuno, mai fuguèron lèu pas proun fort, ai las ! pèr l'apara contro la malautié.

Alor Avignoun, se souvenènt d'un de si valènts enfant, ié voutè, pèr lou rèsto de sa vido, la retirado à l'espitau, dins un membre à despart e digne d'éu.

Paure Jan Brunet ! ié restè tres jour e s'amoussè : quento trufarié dóu sort !

Vesès adouinc, Messiés, qu'aqueú felibre, coume vous lou disiéu tout-escas, a ounoura soun païs pèr si talènt e si vertu, e que sa fin, dins lou recatadou dí misèri, lou bouto au rèng dí martire de l'ounesteta e dóu devé.

Vaquì si titre de noublesso, que soun li plus bèu qu'un ome pos-que counquista ! Peréu Jan Brunet, ressuscita dins Santo-Estelle, pòu vèire dardaia soun noum, escri en letro d'or dins li registre de la patrio e sus lou cartabèu de la carita, enterin que soun souveni fai mounta i parpello dis ome de bèn, de lagremo de veneracioun e d'amour.

RESPONSO DÓU MAJOURAU G. JOURDANNE

AU COUPLIMEN D'INTRADO DE J. CASSINI

MOUSSU E PLA BENGUT COUNFRAIRE,

Bous rapelats, bécé, coussi nous capiteren ensemble dins Abignoun, l'an passat. Eri de coumpagno ame l'troubaire de *Plou e Souleio*, e nous passejaben dins le jardin de la Rêino Jano, ount s'aubouro bèi l'estatuo de Roumanilho. Traperen un ome encaro joube, magre, esperdigalhat e tafurel coume un lausert, — èro bous — e nous arres-teren un moumen à charra de causos e d'autros.

Un parel d'ouros après, demest les majourals dal Felibrige, acampats en Counsistòri, bejèri un aujol am' un aire assetico. Soun bisage abio quicon de la figuro dal Crist, talo qu'es estampado su'l linge pious de Santo Verounico. Aquel ome èro Jan Brunet. Pensabi pas gaire alabets que benio de hèse, à l'escop, le tems passat e le tems à beni. Pensabi pas qu'ajèsse, iéu, un jour, l'ounou de prene sus l'cros dal felibre de la *Luno la Cigalo de l'arc-de-sedo*, per la balha al felibre das *Varai de l'amour*.

Tapla qu'en bous causissen per prene la plaço de Brunet, le Counsistòri a fait uno causido aprouprado. Siots pas, coum'el, un Avignouneic de neissènço, mès bostre brès de Morieros s'expandits à l'oumbro dal Castel Papal de la Roco das Dòms. Siots gaiet coumo Brunet, apercabant que le malur ajesse pausat sa pesante ma sus sa bido, siots franc coumo l'or e risets coum' un proubençal de bouno raço. Aimats de reba dins le cami de las flouretos e das parpalhols, ount perseguissets las cigalos de la pouèsio, car siots pouèto. Les nadals, las roumanços, las cansounetos qu'abets espelit, soun agradibos que se pot pas mai. Mès, daissais-me bous ba dire, siots perdessus tout un mèstre countaire. Pintats am'uno exactitudo sense fauto, las usanços de la bido proubençalo, e bous legissen am'un gauch irresistible, quand *l'Aioli* s'expandits dins la terro d'Oc, tout cargat de proubençalos azurencos, de saladellos marinos e d'espice embaumat. Aben fait uno marco especialo à la pajo de *l'Armana prouvençau* ount nous abets countat les *Memòri d'un caiau*. Aquel caiau, de certo, mai d'un l'a bist passa. Redolo que redoularas, dabalho les grands camis, s'enfoungo dins les rastouls; grand gauch encaro que s'agafe pas as bartasses pounchuts! E qu'unos pelados se trapoun dins les bartasses de l'amour!

Les a sentits, aquélis pounchous, le paure Anfos que nous abèts presentat dins les *Varai de l'amour*. Qu'es gracios, fresc e pouldidet soun amour ame Nenio ! Mès, lèu, l'idilo finits en un dramo sanguinous. Abèts fait aqui uno obro majo, e les mestres felibres que l'escouteroun en Abignoun, l'an passat, bous b'an marcat deja milhou que iéu.

Mès, dins aicesto terralo bido, las fennos soun pas soulous à varaia, i'a d'omes tapla que cambioun de draio. Dintre li sèt *jouvent* que s'ataulèroun à Fount-Segugno, enlairats per l'amour de soun terradou e de sa lengo mairalo, n'iajèt un que s'arrestèt à miech-cami : ai noumat Ugèni Garcin, e coumo s'èro foro-bandid de la colho felibrenco, Brunet le ramplacèt, afi que le nombro setenàri demouresse entié. Se dits qu'al cap de bint ans, Garcin bol tourna reprene soun rang dins l'armado Sant-Estelenco. Que bengue dounc : metren per el, coume disen al país audenc, quatre capouns dins le metal.

Mes tapla que le cas ben a rimo, me cal dire aici que la dissertaciou istourico dal libre de Garcin (1) me semblo pas bertadièro e, per dessus tout, quand debano loungomen que tóutis les poples de Franço soun sourtidis de la familho celtico. Per ço qu'arregardo nostre país miejournal, las ciutats galesos i sioguèroun prou clarsemenados. Acò 's les Roumans qu'an foundat dins le meme molle toutos las raços que s'eroun espendidos, desempei la coumensado das tems istourics, de las Alpos à las Piraneos. Nous an balhat nostro cibilisaciou, nostro departenço terrenalo, nostro lengo, e sa bastido sioguèt tant souldidomen mountado, que le Pount dal Gard s'esparrabissara, dabant qu'aquelo toumbe.

D'à mesuro que las pèiros escrits, testimònis bertadiès d'aquel tems passat, sourtissoun de la terro que nous les a preciusomen gardados, on bets de mai en mai que, se l'empèri rouman abio recatat un poudé gigantal, assoulut, gairebé esfraious dins las mas d'un ome soul, las ciutats proubincialos, las municipalitats èroun mai francos dins sa relijiu, dins sa gouberno que jamai ba sioguèroun pus tard, e, gausen bo dire, mai libros que soun à l'ouro d'aro. Aquelos soubenenças, mantengudos dins la seguida das siecles, sioguèroun l'encauso que la Republico d'Arles gausaba *arresouna l'Emperaire*, que las ciutats republicanos e traficairos dal mitan-age : Narbouno, Niço, Marseilho, se trataboun de sorres à trabès las oundos azurencos, emé Genos, Veniso, Piso, Barcilouno, Turtose e qui sap quant d'autros.

(1) *Français du Nord et du Midi*, Paris, Didier, 1868, in-8.

Dintrats al Counsiòtòri, Moussu e gai Counfraire, dins un moument out poudèn pas mai nous acountenta de las cansounetos bressarèlos das premièrs felibres. Amé les cants das grands troubaire que sabets, amé *Calendau*, amé *Toloça*. amé la *Cansou lemouçino*, qu'es la *Cansou de Reulland* dal Naut-Miejour, nostro amo s'es enlairado e nostro toco s'es enaussado. Cad' auçel dèu canta sa cansou, acò's segur, e pensan pla que continuarets de nous debana, coumo l'abèt ja tant poulidomen fait, las coustumos, las charradissos, las cansounetos e tout le *Intu-pampin* das festenals de Proubenço. Mès, costo d'aquel prex-fait, n'abèt un autre à persegui d'amé nous-aus. Es de fa calha las messourgos das destimbourelats, que fan creire al pople que le salut de la França es recatat dins uno centralisaciù apaurugado, dins l'oumni-poutenço e dins l'oumnisciènço d'uno colho de grato-papièr. Es p'r acò que desplegan ardidamen, nous-aus Lengodouçians, la bandiero purpurino des Coumtes Moundis, que nostre Capouliè e nostre subre-capouliè enaussoun l'estendard azurenc de la Rèino Jano. Mès saben tóutis qu'aquels coulous flamejantos se soun rejuntos per faire l'arc-de-sedo dal drapèl francès.

Adounc, bous poudets seire à la taulado majouralo. E, n'en sian asseguradis, mentre que bostro cigalo es la de l'arc-de-sedo, mentre qu'es le simbolo d'aquelo trinitat sacrado, es aquelo cansoun patriou-tico que cantara, libro e fièro, de p'r abal, al loung de la grandò ri-biero prouvençalo !

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVENÇO

— Lou 12 de mai, lou Pai Saviè de Fourviero a predica lou panegiri de *Jano d'Arc*, à Maiano.

— Lou 4 de mai, à Cano, lou felibre Francés Garbier a fa representa sa coumèdi boulegarello : *Lou maridage i coumissari* e la *Grèvo di Pegot*, vaudevilo prouvençau.

— Li festo de Peiresc, à-z-Ais, soun remandado. Li journau dison que se faran en novèmbe, quouro lis estudiant saran tourna di vacanço, e apoundon que li Cigalié noun ié dèvon prene part.

— Dins li councours de musico e d'ourfeoun que se soun douna à Marsiho li 2 e 3 de jun, li tambourinaire i'an fa sa plego e l'estrumen prouvençau i'es esta glourifica.

Sus lou prepaus d'aquelo tentativo de descentralisacioun, qu'a boulega tres jour de tèms nosto amo de patrioto, atrouvan que yèn à nòstis idèio coume la peïro à l'anèu, un crid de regrèt e un cant d'esperanço dins la crounico musicaïro de Silvio, dôu *Picbot Prouvençau*, e noun poudèn nous empacha de n'en traire uno lesco à nòsti legèire :

« Où sont les *Trin*, les *Roumavàgi* si pittoresques d'antan ? Et nos folles *Farandoulo*, et nos tourbillonnantes *Pegoulado* ? Qui nous ramènera les *Ciéucle*, les *Courdello*, la noble pyrrhique des *Ouliveto*, importée par nos pères les Phocéens, et cette autre danse armée si curieuse, le *Baccus-berg*, et les adorablement naïfs *Joux du Roi René*, qu'Aix a vus pour la dernière fois en 1850, et nos *Aubado*, nos *Brande*, nos brillantes *Tambourinado*, tant de joies saines et vivifiantes que nous ne connaissons plus, hélas ! — « Les myrtes sont flétris, les roses mortes. »

« Comment tout cela est-il parti ? Pourtant, nos beaux rivages ont toujours leurs flots chanteurs, les genêts d'or n'ont pas cessé d'embauer chaque été nos *couelo* et nos *garrigo*, que parsèment les ramagès des pinsons et des verdets.

« Par bonheur, une aube de renouveau a surgi avec le Félibrige, alors que toutes les choses provençales s'émiettaient, s'évanouissaient, alors qu'étaient en train de se désagréger toutes les fortes qualités de notre race.

« Mais les Félibres nous sont venus, apôtres sauveurs. A la voix des Roumanille, des Mistral, des Aubanel, noms immortels, un miracle s'est opéré : une phalange s'est levée de jeunes hommes poètes et croyants, au moment où l'on pouvait croire qu'il n'y avait plus de Provençaux sur l'antique terre de Provence. Désormais, il est permis d'espérer : chaque année voit grossir les rangs de ces généreux. Après la résurrection de la langue d'Oc, merveilleux idiome, viendra celle des fêtes traditionnelles, des vieilles coutumes, des usages de nos pères, et, en même temps que tout cela, le retour des antiques vertus.

« Serrons-nous donc tous autour de l'étendard *felibren* Entonnons l'hymne fraternel, chantons la *Coupo santo* et, les yeux fixés sur la radieuse *Estello*, laissons-nous guider par elle vers les futures destinées de la « petite Patrie. » Si nous savons bien agir, nos enfants verront des jours heureux, car nous leur aurons refait une âme *prouvençalo*.

« Suis-je la dupe d'une illusion ? N'est-ce qu'un mirage entrevu ? Il m'a semblé que, par dessus l'allégresse de ces journées d'harmonie, se dressait le riant symbole prometteur d'une Provence renaissante. En fait, si court que cela ait été, n'est-il pas vrai que nous avons vécu pleinement quelques heures joyeuses, *crées par nous* ? Il faut donc les saluer et les bénir. »

— *La Mandoline*, dins soun n° dóu 15 de jun, douno lou paumarés de scoun concours vuechen. Vès-eici ço que pretoco la lengo mie-journalo :

Pouësis e prosa neo-roumano. — Premiè pres, medaio simili-argènt : *La mort d'uno cbato*, d'A. Berthier, de Bèu-Caire ; segound pres, medaio de brounze : *Li rouino d'un palais istouri*, d'Ange Silvestre, d'Avignoun ; tresen pres, medaio de brounze : *La resulairo*, de I. Dayma, de l'Agenés ; quatren pres, medaio de brounze : *L'ase e lou biòu*, de Albert Viau, de Mourmeiroun ; cinquen pres, medaio de brounze : *La Fournigo e la Cigalo*, pèr Antòni Granad.

De memo seguido anóuncian lou councoirs nòuven de *La Mandoline*, que caupra peréu de vers e de prosa en parla d'O dins tóuti li dialèite. Li manuscri an d'èstre espedi, avans lou 31 de juliet, à M. Michel Pons, direitour de *La Mandoline*, 14, balouard de Reuilly, Paris.

LENGADÒ

— S'alestis uno felibrejado de l'Escolo Audenco, à Limoux, soutu l'aflat dóu mantenèire Pau Gourdou.

— Lou dimars 18 de jun, à Pezens, es esta celebra lou maridage de Millo Aurelio Jourdanne, fiho dóu mai que simpatique Jourdanne, ancian maire, e cousino dóu majourau Gastoun Jourdanne, emè M. de Rigal de Font-Claro, proupietàri à Toulouso.

La famiho Jourdanne es uno di mai vièio e di plus estimado de tout lou Carcassés, qu'a counserva li mour patriarcalo d'autre tèms.

A la taulado, que l'oste Autel, lou *Vatsl* renoumena de Carcassouno, aviè servi superbamen encò de M. Jourdanne, s'es brinda mai-que-mai i bèu nòvi emai à si famiho, e noste Gastoun Jourdanne a regala li counvida de quàuqui flàmi pouësis lengadouciانو qu'en tóuti an agrada.

Nòsti vot courau s'apoundon, pèr lou bonur di nòvi gènt, à-n-aquéli de tóuti lis ami que i'an tra de flour à canestello.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

SANTO-ESTELLO A BRIVO & EN AURIHA

Lou 22 de jun, à 11 ouro de vèspre, li *Jouini limousin* emai uno tiero di mantenèire de Brivo e li Felibre arriba dins la journado, s'atrovon à la garo de Brivo, pèr espera lou Capoulié En Fèlis Gras, que vèn acoumpagna di majourau Arnavielle, Jourdanne, J. Cassini, Chastanet, e di felibre Bacquié-Fonade, Buisson de Musidan; Soulet, de Ceto; Aspol, de Pézenas. e d'autre, e d'autre, que soun reçaupu li bras dubert pèr En Jousè Roux, lou grand majourau limousin, En P. Marieton, cancelié, En C. de Carbonniere, Jan Carrere, Lartigue, de Lalende, Prat, Dumas e sa gènto damo, Couze, J. Ronjat, Prosper Estieu e Marpillat.

Dins li saloun de la garo, i'a la chatouneto dóu felibre Renaudie, en coustume limousin, emé lou *barbichet*, emai peréu li dos mignoto dóu souto-cabisedu Sernin Santy, qu'an carga la graciouso atrencaduro arlatenco; em' acò, en tre que li gai roumiéu soun aqui e que de bèlli damo i'an fa l'aculido emé si galant riset, es Cecilo Santy que s'avanço vers lou Capoulié e, ié pourgissènt de flour, ié dis:

CAPOULIÉ,

Moun paire m'avié di coume acò: « Chatouno, au vèspre, li Felibre nous arribon d'eilalin », e iéu me siéu pensado subran de carga lis abihage dis Arlatenco e si beloio, pèr vous remembra la pichoto

patrio que venès de quita, d'ara culi aquésti flour limousino tant bello coume li flour di ribo dóu Rose, amor de vous lis óufri.

Vous couneissiéu deja. Mi gènt soun pas esta sèmpre d'eici. Siéu nascudo un bèu matin de printèms eilalin proche dóu Rose, en Dóu-finat, souto l'aflat de la Coumtesso de Dio qu'avès cantado, Capoulié, e que moun *papa* n'a fa l'istòri.

Souvènti-fes l'ai escoutado à la vihado, quand se cresié d'èstre souleto e que repetavo is estello li vers tant bèu qu'autre tèms troubè pèr Raimbaud d'Aurenjo.

Iéu sabe pancaro parla en vers, mai sabe ama li que canton ansin, li pouèto, valènt-à-dire, li Felibre. Es pèr acò que siéu urouso mai-que-mai de vous tourna vèire eicito e de vous faire la bèn-vingudo dins un païs que m'agrado adeja quasimen autant que lou Dóu-finat, tant lou mounde ié soun brave e tant li flour ié soun poulido.

Em' acò, la pichoto limousino Marlo Renaudie, s'avanço e parlo ansin :

Moun paire m'avía dich que pourtaria un mouquet si era bèn savia. L'ei estada coume una angella. Vous porte lou mouquet, espère que vous l'agradaretz e lou gardaretz per l'amor del Lemouzi e de la pe-tiota Lemouzina.

E pièi, l'Arlatenco Madaleno Santy, fresco e poulido coume un sòu, s'adrèisso en tóuti coume eiçò :

GAI FELIBRE,

De-fes que i'a, me dison à l'oustau, coume escai-noum, la bouscarlo. Eh bèn ! bouscarlo siegue. E perqué nousadusès li rai dóu soulèu mie-journau, d'aquéu soulèu que fai canta lis auceloun e li pouèto, bouscarlo piéupieutarai pèr vous àutri.

Autambèn coume moun einado, vous ai purgi de flour e vous dise la bono arribado dins nosto viloto sourrisènto.

Vole vous demanda tambèn, Capoulié, de me baia un di poutoun que, de-segur, vous a douna pèr iéu Angelico de Simiano, la siavo fiho de vòsti pantai, sorre bessouno de la Mirèio de Mistrau.

Acò me pourtara bonur e m'enfelibrejara quatecant.

E, gracios e sourrisènt, lou Capoulié respond i tres chatouno, li poutouno e li gramacio de soun avenènço, e ié demando, pèr quand saran grando, e pouldi chato, e pièi après, maire de famiho, d'ama e de faire ama lou Felibrige.

Vivo lou Capoulié ! eridon li jouvènt afouga, que se soun rambla à l'entour de Fèlis Gras, pèr ié faire escorte d'ounour.

Alor En Jousè Roux, lou capo dis Escolo limousino, dis au Capoulié ! « I'a sièis cènts an que vous esperavian en Limousin pèr dereviha dins lou bos la bello endourmido, qu'èro nosto naciounalita prouvincialo. » Pièi apound : « Erian ana, i'a tèmms, vous pourta la lus que nous tournas adurre. »

« Sian urous, i'a respoundu lou Capoulié, de veni en roumavage sus la terro sacrado di Troubadou. »

E après quàuqui paraulo amistadouso dóu souto-cabiscòu Santy, lou courtège s'endavalo vers la vilo e li jouvènt fan resclanti l'aire di cansoun de Prouvènço, entremesclado emé de cant limousin, e l'inne de la *Coupo* brounzino enjusqu'à l'intrado de la porto de Courreso.

Lou lendeman, 23 de jun, l'abat En Jousè Roux dis la messo en l'ounour de Santo Estello dins la capello de Sant Liberal, un sant qu'es esta archevesque d'Embrun.

Pièi, à nòu ouro, lou Counsistòri tèn sesiho dins la grando salo de la Coumuno.

Li majourau acampa, pèr regularisa la situacioun e counfourmamen is estatut, adóuton lou principe de l'ereicioun dóu Limousin en Mantenènço. D'aquéu pache counclu emé l'assentimen dóu capoulié En Fèlis Gras e dóu capo En J. Roux, n'en sara presenta un raport à l'acamp counsistouriau venènt, pèr lou cancelié En Pau Marieton.

Pèr uno outro decisioun counsistourialo, Mllo Margarido Genès e M. Ougèni Bombal, mèstre en Gai-Sabé limousin, prenon plaço entre li mèstre en Gai-Sabé dóu Felibrige, emai peréu lou comte Capello di Sanfranco, proutounoutàri apoustoulique, que, en la ciéuta de Veniso, reviro d'obro felibrenco en lengo italiano e lis es-pandis dins li journau.

Alor, li porto estènt alandado, En Jùli Cassini a fa l'eloge d'En Jan Brunet, pèr soun discours d'intrado, e lou majourau Gastoun Jourdanne i'a poulidamen respoundu. (1)

S'es alor tengudo l'*Assemblado federalo de las Escolas del Lemouzi*, souto la presidènço dóu cabiscòu En J. Roux, aguènt à soun entour lou souto-cabiscòu Sernin Santy e lou cancelié de la federacioun Louis de Nussac.

(1) Avèn douna aquéli dous discours dins noste numerò de juliet.

Lou Capoulié e quàuqui felibre an tengu à ounour de prene plaço entre li Limousin representant de tóuti lis Escolo e d'escouta lou flame raport de Louis de Nussac sus *Lous Jocs de l'Englantina*, que n'en dounan plus liuen lou paumarés.

Em' acò la *Sainte-Cécile* vèn querre li Felibre, qu'en courtège se groupon pèr ana au teatre, ounte se dèu felibreja.

La bandiero felibrenco floutejo emé l'estello di sèt rai, e aquesto de-viso tirado de Bertrand de Born : *A Lemozis francha terra corteza*.

La salo dóu festin es superbamen decourado e flourido ; M. Rupin i'a bouta tout soun saupre-faire, e i'a 'no bravo part de felicitacioun degudo à M. Brujasson, qu'a bouta tant d'art à-n' encadra tout acò de brout verdau e de branco de castagnié ; au mitan de la taulo e pèr supourta la Coupo, lou pastissié a plaça, reproudu en nougat, lou *Roumancero provençau* e la *Chansou lemozino*, s'apielant graciosamen l'un contro l'autro.

I plaço d'ounour i'a lou Capoulié, qu'à sa drecho i'a Mlo Genès e à sa gauchò En J. Roux. Vis-à-vis, i'a M. Gaitet, souto-prefèt, aguènt à drecho Mmo Sernin Santy e à gauchò MM. Riviere, ajoun ; Mathieu, Rupin, de Salvandy e de Bosredon ; tout à l'entour, li majourau dóu Felibrige.

Lou menut, regla pèr M. Cotton, encadra de dessin e de retra di mounumen de la vilo, porto eiçò :

Soupa Richard-Cuer-de-Lioun
Couquibadges à la Senta-Estiala
Cbambouns de Cbabra-Cuecba
Fialat de Milavachas revelbada
Canatous del Puech-Caput saussa felibrencia
Giga de rena à la majorala
Saumoun de la Deçera bure Mountpelierenc
Rousti de dindas d'En Prunha al creisselou
Cacarotas de Brugas
Coutelas à la Ventadourn
Froumajous Rocamadour
Pelbaire lemozè (clafoutis) am la cireisas de Vialmur
Ananas estrangier (tant pis per el)
Razis, un tros de fruch en demastas
Majoufas al vi pètejan -- Pastissous e Bounbouns
Vis ourdinàri — Grave — Vi pètejan glassat — Cafè e Gouta

Quand lou vin regisclaire petejo, lou Capoulié s'aubouro e prou-
nuncio lou flamejant discours que tóuti an legi dins noste darrié
numerò. En J. Roux parlo pièi magnificamen e fai ressourti ma-
jamen qu'à soun poun de visto, lou Felibrige es l'obro que sus si
foundamento la regeneracioun de la Franço se deù establi; alor,
lou Capoulié pren la Coupo e entouno l'inne em' estrambord :

Limousin, veici la coupo...

Mai la salo es envahido pèr li jouvènt, e tant aquéli de deforo
coume aquéli de dedins, à plen de voues, dison lou refrin :

Coupo santo
E versanto...

La « Santo-Cecilo » redis l'èr sacra dóu Felibrige, e l'apound
Lou Mazet de mèste Roumiéu e Vieux émdux, un rousàri de
cansoun limousino.

M. lou souto-prefèt pren alors la Coupo e mostro touto l'afe-
cioun que porto i Felibre, en un brinde calourènt. Millo Genès dis
de vers enflouca; es en parla limousin que M. Riviere, ajoun dóu
maire, demando i gai Felibre de tourna veni dins la terro limou-
sino; lou sendi d'Aquitàni, En Carle de Carbonniere, e Bacquié-
Fonade de Toulouso, se fan aplaudi; Arnavielle brindo à la *Cas-
tagno*, aubre limousin e cevendù; Pau Marieton béu à l'Escolo
Limousino e Gastoun Jourdanne à la jouvènço felibrengo; Cassini
ié respond, e Prosper Estieu enauro Bertrand de Born; S. Santy
béu à l'unioun de la Prouvènço, dóu Lengadò e dóu Limousin;
Chastanet et de Salvandy brindon à soun tour, Felician Court sa-
ludo l'Escolo Auvergnato, e d'autre, e d'autre, que sarié trop long
de cita; lou flò noun s'amaiso, es Verlhac que dis :

De Prouvensa lou Lemousi
Era coussi;
Una Estiala a luxit pèr l'aire,
Sount sor e fraire.

E pièi encaro, Bombal pèr l'Escolo d'Argentat; Jan Carrere pèr
la federacioun di Prouvinço; Thiroux dóu Plessis pèr li brouda-
rello de la bandiero limousino; Montjauze pèr la naciounalita fran-
ceso; Teyssier pèr li jóuini limousin; Marpillat en de vers esquist;
de Nussac pèr li dono, Renaudie, à l'armounlo; tóuti jiton soun
brout e tout acè se clavo pèr lis èr d'ancian tèms, que Renaudie
a tira de la *Museto*, que n'en jogo à ravi.

Lou souto-cabiscòu legis li salut de Na Marlo Girard, rèino dóu Felibrige, e de soun paire, En Marius Girard, sendi de Prouvènço, etc. ; en se boutant à taulo, M. Plantadis avié legi li vers qu'En Frederi Mistral avié manda, regretous de noun agué poussu èstre dóu viage. Vès-cici aquésti vers :

1 FELIBRE LIMOUSIN FASÈNT STO-ESTELLO A BRIVO

Vers la g'iar lo Brivo,
Bertrand de Born abrivo
Au-jour-d'uei soun chivau.
Lou vese d'eicavau,
E vese vosto glòri,
O Limousin ! l'istori
A renouma pertout
Vôsti grand Troubadou.
La raço n'es pas morto !
Lou Capoulié vous porto
La Coupo d'afecioun
Emai d'amiracioun.
Entre niount e valade,
Ieu fau la capelado
En tóuti, o beau cousin
Dòu paire limousin !

Em' acò, après qu'En Pau Marieton a di *La Countesso*, d'En Frederi Mistral, se lèvo sesiho pèr ana barrula dins la vilo de Brivo e se regala de la visto de si mounumen.

A vuech ouro de vèspre, tóuti li Felibre s'acampon tourna-mai au teatre. La salo es clafido de bèu mounde, e sus la sceno, au davans di felibre groupa, i'a Mllo Genès, rèino de la Court d'Amour, aguènt à sa drecho lou Capoulié e En Jousè Roux, e à sa gaucho li tres mignoto, Mllo Renaudie en Limousino e li dos sorre Santy en Arlatenco, representant l'unioun de la Prouvènço e dóu Limousin.

La Filarmounico, mestrejado pèr M. Mas, duerb la sesiho e la liro brivisto entounò lou cor naciounau *Lemouzi* e aubouro uno trounadisso de picamen de man.

Lou Capoulié aguènt prouclama Mllo Genès rèino de la fèsto, M. Sernin Santy legis lou paumarés que vès-cici :

Grand pres dóu Limousin : Branco de castagnié en vermèi : M. lou mège Roux.

Pres de l'Escolo limousino : Englantina d'or à M. l'abat Gorse, curat de Bar pèr « Notre cher Limousin, études morales, littéraires et humoristiques. »

POURSLO. — Premié pres ex-æquo, branco d'englantina broudado, à A. Marpillat, pèr *l'Enterramen de Gusti*, e à B. Marque, pres di troubadou, pèr sa traducioun d'un serventés de Bertrand de Born e pèr sa pèço de vers : *Boutil*, pervenco d'argènt ; segound pres, lot de libre, M. Eyboulet-Grabier, pèr soun *Houmadje à la ciutat de Briva*.

PROSO. — Premié pres, estampo dóu Ministre de l'Estrucioun publico e di Bèus-Art, à J. Plantadis, pèr *l'Egua de Gregori XI* ; mencioun à M. Enri Dars pèr soun reviramen en limousin de 50 vers de *Mirèio* ; (*Cansoun limousino*, de Roux, e *Lou Terradou*, de Prousper Estiéu).

Mencioun de proso e de literaturo populàri à Joffre, pèr soun reviramen en limousin de 50 vers de *Mirèio* e soun recuei de *Dire limousin* ; (*Tolosa*, de F. Gras ; *lou Terradou*, de P. Estieu ; *Causeries de province*, de L. du Bouig).

FRANCÉS, POUESLO. — Premié pres, Oscar Cassagnade, tresen à J. Soursac ; mencioun, R. Poumier e David.

PROSO. — Premié pres, Soursac ; segound Darthout, e mencioun à Marc Doussaud. — TEATRE. — Premié pres, Raoul Charbonnel, mencioun à Soursac. — ISTÒRI. — Prex ex-æquo à R. Fourgeaud e à l'abat Justin Bassignac. — ERUDICIOUN. — Premié pres à B. Marque, segound à J. Durieux. — PINTURO. — Pres, Mllo Cecilo e Mario Desliem, mencioun à M. Marque. — DESSIN. — Pres à J. Ravoun. — FUSIN. — Pres à R. Gasperi. — ESCULTURO. — Pres, lou coumandant Laroque, de Limoge. — ARCHITECTURO. — Mencioun à M. Treuil. — MUSICO. — Pres de favour, Enri Eymieu ; pres dóu counours, premié à M. Richoux, segound à M. Aubry.

Tóuti li laureat vènon querre si joio e dire si vers. Pièi, em' acoumpagnamen de la *Filarmounico*, la *Liro brivisto canto Brive*, odo de A. Lestourgie, que mète Breuil a messo en musico e que Mmo Berto Serres n'en bresiho li solo.

Li jòuni Limousin jogon alor la *Nueg de las Paus*, coumèdi en un atc d'E. Bombal, e se n'en tiron coume d'artista que soun. Tout acò es segui de *l'Arlésienne*, de Bizet, que clavo li fèsto em' un biais requist.

E l'endeman matin, li Felibre an countunia soun viage vers Auriha, ounte lou Capoulié porto la Coupo.

(A sequi)

J. MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Un di Felibre de la Mantenènço de Prouvènço que lou ma-lastre a ensuca e que, pau à cha pau, la malautié a devouri soun bèn e si forço, soulicito de si fraire felibre un pau d'ajudo pèr afin de sourti dóu marrit pas ounte s'atrovo, e aro, que pourrié tra-vaia, pèr ié facilita l'intrado à-n-uno plaço que i'an semoundudo.

Un autre cop, adeja, avian pourgi la man pèr un fraire, e lou bon cor dis ami nous permetoguè d'adouci soun sort e si darrié moumen ; es pèr acò que, tourna-mai e emé grand fisanço, sian assegura que nosto suplicacioun sara entendudo, e que noun sara de-bado que noste fraire felibre aura pica à nosto porto.

Touto soumo, pèr pichoto que fugue, sara la bèn-vengudo, e noste Buletin fara mencioum di mandadis.

— Es questloun de jouga, à Paris, l'ivèr que vèn, dins lou teatre de *P'Œuvre*, un dramo tira de la *Rèino Jano*, de Frederi Mistral.

— Avèn anóncia que la lucho literàri duberto pèr l'Escolo de Lar, à-z-Ais, sus lou prepaus di fèsto peiresciano, èro remandado. Li man-dadis saran reçaupu enjusqu'au 15 d'òutobre encò de M. L. Constans, 46, cours Santo-Ano, e li fèsto se faran lou 10 de novèmbre.

— La coumessioun noumado pèr regla li representacioun dóu teatre d'Aurenjo, a decida que sarié qu'en 1896 que s'inagurarié tourna-mai lou teatre restaura e que li fèsto durarien vue jour.

— A Fourcauquié, dins l'eisamen pèr lou certificat d'estùdi primàri, l'autourita universitàri a pausa aquesto questioun i jouvènt que se soun presenta pèr l'esprovo escricho :

« Vous avez deux patries, la petite et la grande, la Provence et la France, comme vous parlez deux langues, le provençal et la langue française.

« Vous devez aimer la Provence et son idiome comme vous devez aimer la France et sa langue.

« Pourquoi devez-vous les aimer d'un amour égal ? Donnez les raisons de votre opinion. »

Brave ! acò 's laura dins la bono terro. l'a proun tèms, ai ! las ! que se semenavo sus de roco esterlo ; sarié l'ouro que dins ço que pretoco la lengo e l'istòri de noste Miejour, l'Universita leissèsse briha la verita is iue dis escoulan.

— Dins cade numerò de la *Provence artistique*, tant bèn mestrejado pèr Antony Real fiéu, nous agrado de legi la dicho di journau sus lou teatre d'Aurenjo e la boulegadisso qu'acò fal d'en pertout ; i'avèn atrouva, peréu, entre àutri flour, un *Echo d'Orange*, qu'Antòni Chansroux mando à Mounet-Sully, qu'es bravamen ispira.

— Lou liò-tenènt comte Bertrand de Toulouso-Lautrec, fiéu dóu paure majourau En Ramoun de Toulouso-Lautrec qu'en 1882 vengué à Fourcauquié presida 'no sessioun di supèrbi fèsto latino que se douneron dins aquelo vilo, vèn de se marida à Paris, emé Mllo de Tureno d'Agnac, fiho dóu marqués de Tureno.

Lou grand noum de Toulouso noun toumbara en doulho, bonadi Santo Estello, que lou comte Ramoun i'èro tant devot !

— Aquéu brave M. Edouard Conte a trouva lou mejan de tira quàuqui dardeno de la caisso de *l'Echo de Paris*, en escrivènt à tant la rego sa galejado : *La dernière des Félibres*, (n° dóu 25 de jun), sus lou prepaus de la fèsto de Scèus d'aquest an. Fau espera que li Felibre de Paris auran la vido longo e s'agradaran pèr ansin, tóuti lis an, de faire gagna quàuquis escut à soun tant galant criticaire.

Lou meme jour, dins la *Libre Parole*, souto lou titre : *Moussu lou Curat*, M. Gaston Méry, fasènt peréu counfusioun entre la Soucieta di Felibre de Paris e lou Felibrige, — n'i'a tant que barjon sènso saupre ! — nous pren tóuti pèr de franc-maçoun e trovo que parlan pas proun de M. l'abat Bessou, l'autour dóu pouèmo d'*Al bres à la toumbo*, alor que l'autour saup, éu, coume avèn de tout cor pica di man à l'espelido de soun obro, coume avèn, en éu, saluda un mèstre dins la literaturo d'O, e coume ié gardan e nosto veneracioun pèr sa moudestlo e nosto amiracioun pèr soun talènt.

— Lou 4 d'avoust s'es inagura, à Marsiho, l'*Espousicioun dóu libre*, e li fèsto dóu tresen centenàri de l'establimen de l'empremarié à Marsiho. Sus li vounge ouro de matin, li Conse, sourtènt de la salo de l'es-

pouscioun, se soun rendu en courtège, emé la musico municipalo, sus la plaço Marrouno, que, iuei, vai prene lou noum de plaço *Carlo de Casau*, amor qu'es sus d'aquelo plaço que lou conse Casau toumbè, sagata pèr l'espaso dóu traite Libertat.

Pèire Bertas, ajoun dóu maire de Marsiho, après que la musico a tra soun salut, en un discours prouvençau enfiouca, batejo la plaço dóu noum que pourtara d'aro-en-la, e lou pople pico di man en s'adraiànt vers la Canebiero, pèr regala sis iue de la danso di Chivau-frus, sautant e cabrioulejant souto l'aflat di tambourin que ié roussignoulejon lou vièi moutet :

Madamo d. Limagno
 Fai dansa li chivau-frus,
 Ié douno de castagno.
 Dison que n'en volon plus
 E dan-o. gus...
 E danso, gus !

Lou vèspre d'aquéu jour, au castèu Borely, li dansaire Aubagnen, abiha mita de rouge e mita de blu, mena pèr mèstre Espanet, an recoustituï li vièi jo prouvençau : au son di tambourin an nousa si farandoulo, mena pèr l'*arquin* ; pièi, s'es dansa lis *Ouliveto*, li *Cocò* ; li chivau-frus an tourna prene vanc au son di cant prouvençau, que rejouissien lou publi noumbrous qu'avié courregu pèr lis aplaudi. Es lou celèbre Guigounet, d'Aubagno, que mestrejavo la souco tambourinarello : es vous dire se li tu-tu-pan-pan an rounfla !

LENGADÒ

— Se dis que, sus la demando dóu felibre Jousè Soulet, tant devot à la Causo e delega di Cetòri i fèsto de Brivo, sarié questioun de celebra Santo-Estello, l'an que vèn, dins la vilo de Ceto.

— Lou jour de l'Ascension de 1895, en grand soulennita, la Societa arqueoulougico de Beziés a decerni, coume à l'acoustumado, si joio à la lengo d'O. Vès-eici li gagnaire de la targo.

Lou rampau d'ouliviè d'argènt es esta reserva.

La proumièro e unenco medaio d'argènt es daverado pèr M. Ferdinand Benoit, à Narbouno, emé sa fablo : *La Rafastignouso*.

Lou Carbe, dóu felibre Albert Honde, de Manosco, a óutengu uno medaio de brounze. Uno outro medaio de brounze au maintenèire Saviè Peyre, de Bedarièu, pèr sa fablo, imitado d'aquelo de Lafontaine : *Le meunier, son fils et l'âne*. Pau-Enri Bigot se n'en vèi atribuï uno

pèr soun *Pantai de môssi*, emai tambèn Matièu Carles, d'Oulounzac, pèr soun sounet *A-n-uno mountagnolo*.

De mencion soun pièi atribuïdo à la *Cansoun d'ivèr*, de Pau Ve-zian ; *Lous counsels de moun grand*, *Declarassiou e Lou Rebe*, de M. Goulard ; *La casso al singla e Pendènt l'aurage*, d'Antounin Maffre, de Beziés ; *lou Palais di Papo d'Avignoun à Sorgo*, d'Ange Silvestre, d'Avignoun, e *Un grand rèi*, d'Aguste Advenier, de Sant-Jan-de-Cucullos (Eraü).

— L'Acadèmi de Mount-Real, de Toulouso, duerb soun dès-e-seten counours internaciounau, en 1895.

Aquelo Acadèmi a agu l'urouso idèio d'apoundre à si counours francés de counours prouvençau, e nous fasèn un vertadié plesi de li signala i targaire de lengo d'O.

En proso emai en vers, lis escrivan miejournau auran à canta : *Toulouso !* Li coundicioun dóu counours, que sara clava lou 30 de setèmbre venènt, soun li seguènto :

Li manuscrit, lisiblamen escri rèn que sus lou recto de cado pajo, auran d'èstre manda à M. lou Prèsidènt de l'Acadèmi de Mount-Real, à Toulouso. S'apoundra au mandadis : 1° Uno biheto tenènt lou noum e la demoro de l'autour e pourtant en dessubre lou titre e la deviso de la pèço ; 2° Vint sòu pèr fres de counours.

l'a de pres superbe pèr aquéli que gagnaran li joio.

— Es questioun que l'Escolo Moundino e l'Escolo Audenco s'acamparien à Castèu-Nòu-d'Arri, l'an que vèn, pèr ounoura la memòri d'En Aguste Fourès.

— De grand Jo Flourau se tendran en Anduzo (Gard), lou 18 dóu mes d'avoust, à l'oucasïoun de l'inaguracioun dóu buste de la felibresso Claro d'Anduzo. Avèn douna lou prougramo dóu counours dins noste numerò de juliet.

Li festo se faran souto l'aflat di grand mèstre dóu Felibrige, de la *Tabò*, escolo felibrenco cevenolo, en Alès, e de la Mantenènço de de Lengadò que s'acamparà, aquéu jour, en assemblado generalo.

Après l'acampado ouficialo de la Mantenènço, uno Court d'amour sara tengudo dins li superbe jardin publi de la vilo d'Anduzo, e li gagnaire di joio vendran dire si pèço e reçaupran si pres de la man de la rèino de la festo.

— Vès-eici lou paumarés di joio decernido lou 25 de jun, pèr l'Escolo Auvergnato :

Sounet. — Premiè pres noun decerni ; segound, medaio d'argènt, à

Louis Brunon ; diploma d'ounour à Jùli Serieys e mencioun d'ounour à Louis Delhostal.

Cansoun. — Premié e segound pres noun decerni ; premié diploma d'ounour à Mmo X..., mestresso d'escolo à Ussel ; segound à G. Durand, e mencioun d'ounour à Gabriéu T.

Conte. — Premié pres noun decerni ; segound, medaio de brounze, à Jan Monfreu ; mencioun d'ounour à Ougèni Fournier.

Préco. — Conte : premié pres, flour de vermèi, à Dommergues ; segound, medaio d'argènt, à A. Basset ; tresen, medaio de brounze, à Jùli Serieys ; diploma d'ounour à Lucian Ravoux.

Estùdi literàri : Premié pres, flour de vermèi, à Louis Brunon ; segound (estampo semoundudo pèr lou Ministre de l'Estrucioun publico e di Bèus-Art), *ex-aquo*, à Delort e Terrisse ; diploma d'ounour à G. Rocher.

Councours dis escolan. — Traducioun de l'odo d'Ouràci : *Ad fontem Blandusium*. Ensignamen segoundàri : premié pres, *ex-aquo*, à Ferdinand Auzolet e Francis Masfrand ; diploma d'ounour à Louis Romain e mencioun d'ounour à Enri Marsal.

Fablo. — Ensignamen primàri, premiero sèssioun. *Traducioun fidèlo*, premié pres, flour de vermèi, Jousè Lachazette ; segound, medaio d'argènt, Emilo Delort ; tresen, medaio de brounze, Francès Roland ; premié diploma d'ounour, Louis Delhostal ; segound, Emilo Longuevergac ; tresen, *ex-aquo*, Francès Delzons, Jan Delort e A. Clermont ; mencioun d'ounour, Lapeyre, Bos, Chanal, Lieurade e Jan Bert.

Segoundo sèssioun, *traducioun libro* : premié pres, medaio d'argènt, Jan Cazary ; segound, medaio de brounze, J. Meyniel ; tresen, medaio de brounze, A. Meilhac ; premié diploma d'ounour, Pèire Tourdes ; segound, Jan Gaillard ; mencioun d'ounour, Carle Terrisse, J. Figeac, Coudert, Arnal, Antony Allemand, Carle Dupas, Louis Bringuier.

Tresenco sèssioun, *traducioun en vers* : Diploma d'ounour à Mllo Mario Sourou, 14 an, de l'Escolo d'Ussel ; mencioun d'ounour à L. Tiravy.

FORO COUNCOURS. — (Mèstre d'escolo e noun escolan) : medaio de brounze à un anonime ; segoundo, Urban Moussié ; mencioun d'ounour à P. Vedret e Silvan Fau.

DIALÈTE MIEJOURNAU. — *Sounet*. Premié pres, flour de vermèi, Mmo Gelade, pèr soun sounet : *Felibrejado* ; segound, medaio d'argènt, J. Ourdan, pèr *Printèms*, sounet ; tresen, medaio de brounze, Pastre de

Gignac, pèr soun sounet: *De nus*; premié diplomo d'ounour à Rigal, pèr *Lou Mistjou*; segound à Roques, pèr *Moun gatou rous*.

CONTE. — Premié pres, medaio d'argènt à Pastre de Gignac, pèr *Passara*; segound, *ex-æquo*, medaio de brounze, Edouard Pons, pèr *Lou galufre cantarul*, e Mmo Gelade pèr *Pol le loung*; medaio de brounze à Bacquié-Fonade.

CANSOUN. — Premié e segound pres noun decerni; diplomo d'ounour à-n-Antòni Berthier, de Bèu-Caire.

ODO. — Premié pres, flour d'argènt, à Marius Jouveau, d'Avignon.

GAGNAIRE DÓU COUNCOURS DE « COBRETOS » de Vic-sus-Cèro, lou 25 de jun 1895. — Premié pres, medaio d'argènt grand moudule, à Del-puech, segound e tresen pres, medaio d'argènt, Gerbal e Boutarric; quaten pres, medaio de brounze, Lafaurie; cinquen pres, *ex-æquo*, à Serille, Lascroux de Vic-sus-Cèro e Lascroux de Sant-Mamet; sieisen, seten, vuechen e nouven pres, medaio de brounze, à MM. Lescure, Serieys, Maroncle, Magne; an davera cadun un diplomo d'ounour: Gard, Laborie, Lachazette, Largé e Lours.

CATALOGNO

— Vèn de parèisse, à Barcilouno, encò de Henrich y Ca, un libre superbe, escri de la man dóu mèstre pouèto Teodor Baró, deputa de l'Empourdan i Cortés espagnolo. Aquéu libre, qu'a pèr titoulet *Lo poema del cor*, e noun poudié èstre miés anoumena, que tout de-long de l'obro es lou cor que canto, plouro o bresiho; es l'amour de la terro nadalo, es l'amour de la lengo maire que ié fan prouado en n'illuminau touti li tablèu. Ah! la bello esmougudo qu'avèn ressentido en devourissènt aquelo obro mèstro, aquel inne suau, tendre, auturous e superbe, que l'amo dóu pouèto entouno en ounour de la patrio catalano. N'avèn encaro li belugo is iue, e l'avèn relegi em' uno afecioun qu'es pas de dire. *Lo poema del cor* nous a douna lou coungoust d'uno melico deliciouso.

MORTUORUM

— Vèn de mouri lou mes passa, à Dieppe, Mmo Miolan-Carvalho, la grando artista que creè en 1864 lou role de *Mirèio*, e qu'èro nascudo à Marsiho.

Jitan sus sa toumbo la flour de nòsti regrèt.

— Es mort peréu à Barcilouno lou pouèto catalan Frederi Soler, ma-

jourau catalan dóu Felibrige, qu'èro tant afouga pèr lou mantenemen de la lengo e di dre de la Catalougno e que, soutu l'escai-noum de Serafi Pitarra, a publica de pouèsio majamen ispirado.

Ço que i'a douna lou mai de renom, es sis obro dramatico, talamen noumbrouso e retrasènt tant bèn l'istòri, lou caratèr e lis us de soun païs, que se pòu dire qu'es esta lou creatour dóu teatre catalan, e qu'a contribuï mai-que-mai à la glourificacioun de sa patrio.

Courouna en 1888 pèr l'Acadèmi espanhòlo, èro mèstre en Gai-Sabé e avié presida li Jo Flourau de Catalougno.

Que Santo Estello lou repause dins sa glòri !

— Es mòrt à l'Espino, vers Serro (Autis-Aup), lou capitani en retrèto Jan Jousè Vial, manteneire de Prouvènço e membre de l'Escolo de la Mountagno. Que Santo Estello l'ague reçapu dins sa glòri !

— Plagnèn li dòu dóu gènt felibre Joachim Gasquet que, lou 6 de juliet, la mort i'a rauba sa bravo maire, dono Jousefino Gasquet.

Aquitani

— Lou 3 de jun, l'Escolo de Jansemin a tengu sesiho souleïno e bello felibrejado encò de l'oste Marty, en Agen. 80 felibre se i'atrouvavon entaula. S'es decida que i'aura, cade an, dos assemblado generalo de l'Escolo ; s'es nouma Dorde de Bolhargué secretàri soubren, e s'es arresta que, d'aro-en-la, *Lou Calal*, journau de Vilo-Novo d'Agen, sara lou porto-voues de l'Escolo e devendra un ourgane felibren que tóuti li sòci de l'Escolo ié dounaran ajudo.

Brave, l'Escolo de Jansemin ! Acò 's de bono besougno ; la semènço es toumbado en bono terro e fara d'un vint. La pas e lou soulèu faran grana lou blad.

A PAREIGU :

A Fourcauquié, encò d'Albert Crest : *Aibnés de Forcalquier et Felibrige des Alpes*, sesiho dóu 11 de novèmbre 1894. Aquéu flame librihoun de 132 pajo, tèn tout ço que s'es di e canta dins aquelo acampado tant couralo, que n'avèn douna lou raconte galant. Ah ! li Felibre dis Aup fan obro bello, tant pèr l'envanc que dounon à sis asèmpre que pèr lou biais qu'an de liga en bouquet tóuti li flour culido en aquéli jour memourable, cunte l'amour de la pichoto patrio fai batre si cor ; tambèn, lou Capoulié noun a pouscu se teni de ié dire :

« Es eici que vendren, nàutri, li felibre de la plano, querre

la belugo de vòsti peirard, jamai leissaren s'amoussa nosto flamo; es eici que vendren querre lou levame de voste pan, se jamai la pouèsio, qu'es lou pan de l'amo, se leissavo esvali dins noste país, adeja proun touca pèr la marano de la centralisacioun.

« Es eici, osco seguro, que retrouvaren entié, tant que i'aura un clot de lavando, tant que i'aura un clot de ferigoulo sus vòsti mountagno, es eici, dise, que retrouvaren sencé noste unique tresor, noste bèu e clar lengage prouvençau ! »

- A Cano: *Charloun e Charloto*, coumèdi prouvençalo de J. Sorbier.
- En Alès, encò de Martin: *Panegiri dôu benurous Jan-Batisto de la Salle, foundadou dis Escolo crestiano*, prounounça lou 19 de mai 1895, dins la catedralo Sant-Jan d'Alès, pèr Mousen l'abat Aguste Grimaud, curat de Sorgo (Vau-Cluso), canoungè ounouarèri d'Avignoun, (22 pajo, in-8).
- A Brivo, dins la revisto *Lemouzi*, un comte rendu coumplèt di festo de Santo-Estello dôu 23 jun, pèr Sernin Santy, un autre de la man de Lemovix, dins lou *Conciliateur* de la Courrèso, e un tresen dins la *Republique*, pèr A. des Millières.
- Encò de Savine, à Paris, emai en Avignoun, encò de Mmo Roumanille: *Le voyage des Félîtres et des Cigaliers* (9-14 août 1894): Rhône et Vaucluse, Au théâtre d'Orange. Tirage à despart de la *Revue Félibréenne*, que formo un voulume de 90 pajo, grand in-8, vendu 3 fr. 50.
- A Paris, dins lou *Viro-Soulou* de juliet-avoust, lou raconte di festo de Scèus dôu 23 jun, emé li discours d'En Sextius Michel e Jùli Claretie, un tros de pouèsio franceso d'Eugèni Garcin, e uno gravaduro de Martin Gaidan, representant la Cour d'amour à Scèus.
- » Dins la *Province*, l'escourregudo de Lucian Duc: *En Limousin*, qu'es la fin de sa relacioun de vouiage au país dôu soulèu, que n'en parlaren plus loungamen lou mes que vèn, qu'ador aura pareigu en voulume. La memo lieuresoun de juliet tèn uno partido dôu discours d'Ougèni Garcin i festo de Scèus, sus lis *Origines du Félibrige*.
- « Tira de la *Revue Félibréenne*: *l'Alerta*, pouèmò lengadoucian dôu majourau Aleissandro Langlade (24 p. emé la traducioun).
- En Ate, dins lou *Mercurie apleisien*: *Inne à la Prouvènço*, ounte lou *Pastre de Gignac* eisalo l'amarun de sa vido e soun amour de la Prouvènço, en ié disènt :

Tu, que d'uno peniblo vido
 M'ajudes à pourta lou fais,
 Leisso-me, terro benesido,
 Entre tei draiolo flourido.
 Caressa 'ncaro mei pantai.

A-z-Ais, encò de Remondet : *Un « Contrasto » sicilien et la Chanson de Magali*, de Frederi Mistral. Coumunicacioun forço interes-santo facho à l'Acadèmi d'Ais, dins sa sesiho d'abriéu 1895, pèr lou chivalié Em. Portal, sòci dóu Felibrige.

» Vers lou meme editour : « *Rapport* sur la candidature du félibre E. Portal, de Palerme », à l'Acadèmi di Sciènci, Art e Bèlli-Letro d'Ais, pèr lou majourau F. Vidal. (Broucaduro de 16 pajo in-8).

A Carcassouno, encò de Gabello e Bonnafous : *La letro de Gustou*, pouèmo lengadoucian dóu mèstre en gai-sabé Pau Gourdou, (broucaduro de 8 pajo), obro courounado pèr la Soucieta arqueoulougico de Beziés, forço esmougudo e bèn ciselado.

En Avignoun, vers li fraire Seguin : *Lou prèire dóu bouen Diéu*, vers de l'abat Espagnet, curat de Sto-Tullo (Bàssis-Aup), mort lou 28 de mai 1895, e publica à sa niemòri pèr lou felibre mes-siounàri gardisto, mousen A. Bongarçon.

A Mount-Pelié, vers li fraire Hamelin : *A ma filha Maria-Louisa, pèr lou iour de sa prumiera coumunioun*, pouèsio lengadou-ciano en 7 estança, em'un quattrin de F. Mistral, pèr Jousé Soulet, 16 pajo piouso e esmougudo, gisclado dóu cor amis-tous d'aquéu gènt manteneire, qu'a bouta dins soun blasoun sèt cor engarlanda d'aquesto deviso : « *Toujour Soulet, jamai soulet !* »

A Beziés, lou *Rapport sur le concours de poésie néo-romane*, presenta à la Soucieta arqueoulougico, lou jour de l'Ascension de 1895, pèr lou majourau En Frederi Donnadiéu.

Dins lou *Petit Marseillais* dóu 19 de juillet : *La reine du Félibrige*, emé lou retra de Na Mario Girard, pèr E. Rougier.

A Toulouse, *le Gril e la Terro d'oc* fan toujours pouado, emai *L'Aioli* en Avignoun, que soun numerò dóu 27 juillet douno *Uno bono fiero*, de Pau Giera, un di VII de Font-Segugno, e sian regretous que lou manco de plaço nous empache d'escudela tout ço qu'atrouvan de bèu dins li fueio felibrenco o que fan plaço à la lengo d'O.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Quond, dins un capt d'Oubergno uno ideïo se cougno,
Quo 'i coume un oun de fêr dins lo rèi d'un soucal !

Acò vòu dire que, se li patrioto d'Auvergno se bouton dins la tèsto de revieüda sa lengo e d'enaire sa patrlo, i'anaran de tout cor, sènso demanda ni quant vòu ni quant costo !

A quatre ouro de vèspre, zóu ! la garo es clafido de pople, e tóuti lis escoulan d'Auvergno ié soun. Lou trin ! li Felibre ! soun aqui ! soun aqui !

Vès-eici lou Capoulié En Fêlis Gras, lou cancelié En Pau Marieton, li majourau Arnavielle, de Mount-Pelié ; Jùli Cassini, d'Avignoun ; Gastoun Jourdanne, de Carcassouno ; Carle de Carbonniere, de Lavaur, sendi d'Aquitani ; e pièi, lou souto-cabiscòu de l'Escolo Limousino, lou tant arderous Sernin Santy ; J. Soulet, de Ceto ; Ougèni Lintilhac, de la Soucieta feliôrenco de Paris, proufessour, etc., etc.

La *Filarmounico d'Auriha* ié bresiho soun moutet galant à-n-aquéli felibre flame, e Vermenouze, lou cabiscòu, en paraulo que giscion dóu cor, ié fai la bèn-vengudo ; Fêlis Gras ié respond pouldamen e, à la fin de sa dicho, ié crido : « Aro, sias felibre ! »

Em' acò, aquéu crid de : « Aro sias felibre ! » es esta lou bou-to-fidè de tóuti li cor, e l'on s'endraïo vers la vilo. Li carriero e li fenèstro soun negro de pople. Tout d'un cop, un *cabretaire* saludo li Felibre : es au bout de l'avengudo, sus la terrasso de l'oustau Courbaize, i burèu dóu journau *La Cabreto*, ounte s'espandis aquesto escripcioun :

Lo Cobreto o pleno pèl,
O plen ouire, o plen cormèl,
Bufo uèi, conto e brounino,
Pel Bas-Miejour è pel l'Escolo Limousino.

Quand la flamo bourrèio es acabado, tóuti picon di man e reprenon sa vlo.

Sus la plaço dóu square, i'a 'n fournigüié de pople. Sus lis escalié dóu Palais de Justici, li gènt ié soun esquicha coume d'anchoïo. Passon lou Capoulié e li Felibre, urous e fièr d'aquelo tant couralo e tant populàri recepçioun, que dirias de triounfatour montant au Capitòli.

Mai lou ciéucle de l'Unioun es tout engarlanda, e porto à soun frontau aquesto dicho :

Uèi, a soun milhour borricou,
Lo Soucieta d'Ourlhat bouto soun oobilbou,
E fièro, duèr sous bras e soun cur e sa porto
Ois omes del Miejour que lou boun bent li porto.

A tant galanto counvidacioun èro pas possible de noun respondre ; es pèr acò que lou courtège s'enintro au Ciéucle de l'Unioun, pèr faire pausetò.

Aqui, lou president d'aquéu Ciéucle, M. lou courounèu Prax, a benastruga poulidamen li Felibre ; lou mège Fesq, maire d'Auriha, i'a di coume la poupulacioun e lou Municipe èron urous de li reçaupre, e lou Capoulié, à soun tour, mai que bèn emparaula, i'a di que dins aquelo terro avenènto d'Auvergno, li cor èron d'or e qu'èron aut bèn autant que li çimo li mai autiero di ploumb e di piue cantalés. En seguido, quàuqui sòci an di de vers e de cansoun subre-bello.

Après d'aquelo recepcioun entousiasto qu'es pas de dire, ounte tóuti li classo de la soucieta se dounavon la man, li Felibre se soun un brisoun espaceja, pèr espera la sesiho dóu sèro, que vejo n'eici lou prougramo que lis afigho avien pourta à la counseisènço dóu publi :

ESCOLO OUBERGNATO

TEATRE D'OURLEAT

Besprado del 24 de jun 1895

Morselhèso, Hymno russo, pel lo Musiquo militario
Counferenço *Sul Felibrige*, pel M. Bessieres, proufessour ogregat

Regrèt, pel Gerbal, premièiro cobreto del counceors d'o Bit
Ropouort *Sui Jiots Flouraus*, pel l'obat Courchinoux, secretàri

Egmont, ouberturo (Beethoven), pel lo Musiquo militario

Particado e Pouèsio de Copiscol

Bourrèio del Cobretaire

Balet de Coppelia (Delibes), pel lo Musiquo militario
(De-segur lou Capoulié e les autres Felibres miejiournau
demonfòrdou lo poraulo)

Fontosios ouriginalos, pel lo Musiquo militario

N. B. — Obison tout lou mounde, Modamos è Moussurs, benguts ò-n-oquelo prumièiro fèsto del teatre, que lour sero fatchio uno plaço, demo, ol grond desporti d'ò Bit — per cinq frones, pas mai !

— Uno questo sero fatchio ol proufit des paures —

Lou teatre èro plen coume un idu de tout lou bèu mounde d'Auriha ; se dis que, despièi lou 23 de febrîé 1854, que lou pouèto Jansemin, d'Agen, i'èro vengu douna sesiho, noun s'èro vist salo tant coumoulo e tant bello. Li felibre e li sòci de l'*Escolo Auvergnato* soun sus sceno, à l'entour dóu Capoulié. La musico dóu 139^e de ligno, duerb la sesiho en jougant la *Marsiheso* e l'*Inne russi*, que soun aplaudi mai-que-mai. Gerbal, lou cabre-taire, largo li *Regrèt* e li *Bourrèio* li plus granado e li mai requisto de soun repertòri ; M. Bessières a, dins sa counferènço, expandi lis idèio e lis espèro dóu Felibrige ; l'abat Courchinoux a fa lou raport sus lou counours, que n'avèn douna lou paumarés dins noste darrié numerò.

D'aquéu raport superbe, que li picamen de man i'an pas fauta, n'en tiraren un mousseloun, lou nous de riban que ligo lou bouquet, e que, em' un biais galant, dis coume eiçò :

« Mestres, sobès lou couonte d'oquelo gionto princèssò que, cent ons, ol found d'un bouos, durmiguét dins un polai encontat. Sobès otobe quoni brabe jouine ome troubèt dobon guelo en sè rebilha, è que tout oquo s'ocobèt per los pus beloi noços que se siasquou bistos. Oquel couonte es lou nostre. Lo princèssò endurmido cent ons s'opelo lo lengo d'O ; lou Felibrige es oquel fil de rèi que li be douna lo mo. Fèn ensemble un maridatchi d'enclinociou. E bautres, bolents mètres, e bautres, giontoi Modamos e brabes Moussurs, e l'Oubèrgno touto entièiro e lou Miejour, d'ol Ploumb d'ol Contau endusqu'ò lo mar sou d'oquelo bèlo noço ; è, coumo besès, lo nostro Escolo d'Ourlhat, escorbilhado è risento li jioguo ohuèi de lo *Cobreto*. »

M. A. Vermeuzouze, cabiscòu de l'Escolo, canto l'epoupèio arverno e la glòri de *Vercingétorix*, en vers moula sus lou ritme de la cansoun : *Lou Rèi En Pèire*, de Fèlis Gras :

Orribet en Oubergno, un moti,
Cesar, lou counquistaire loti,
Un moti,
En plen eur de l'Ouberguo
Orribet lou Loti...

Lou Capoulié que, dins la salo, soun retra èro dîns tóuti li man, s'aubouro e trais au pople lou verbe de soun discours sant-estelen de Brivo, e lou pople aplaudis entousiasma.

Uno pichoto charradisso de M. Lintilhac es mai que bèn aculido, e pièi lou majourau En Gastoun Jourdanne, parlant au noum dóu Lengadò, a manda soun salut à l'Auvergno, e l'Auvergno, que soun cor batié dins la salo dóu teatre d'Auriha, aquéu vèspre, i'a respoundu pèr d'aplaudimen superbe.

Pèr clava, MM. Chibret e Legal-Dutertre an douna lou bras en dos gènti quistarello, MMllo Matre e Granier, qu'an acampa dous cènt franc tin-tin, pèr li paure.

L'endeman dimars, 25 de jun, la fèsto de Santo-Estello, à Vic, es estado un triounfle.

Li Felibre ié soun arriba dins la matinado e soun esta reçaupu à la garo pèr M. Bertrand, maire de Vic, que lis a mena en roumavage à la Font-Salado e pièi, d'aqui, à l'oustau coumunau, pèr lou vin d'ounour, semoundu pèr M. Fayet, proupietàri de Font-Salado.

Lou banquet, dins la cour de la Coumuno, a reüni un centenau de taulejaire. A la desservo, lou Capoulié, que presidavo, a proununcia un discours enaurant; M. Bertrand a pièi brinda, au noum de la Municipalita de Vic, au Felibrige e i Felibre; Arseno Vermenouze, cabiscòu de l'Escolo Auvergnato, a begu à l'Auvergno; En Pau Marieton a leva soun got pèr Isodor Salles, sendi d'Aquitani. Alor, En Fèlis Gras entouno la *Cansoun de la Coupo*, que fai prouado, e li brinde reprenon vanc; En Arnavielle ausso la coupo pèr la *Paiolo*; Chibret paire l'aubouro pèr li damo e damisello; Gastoun Jourdanne pèr la *toco misterioso dóu Felibrige* emai pèr li dous buto-avans de l'idèio felibrenco dins l'Auvergno, i dous ome marcant e apassiounadamen enflouca: lou cabiscòu Vermenouze, aquéu Pèire l'Ermito de la fe felibrenco dins li mountagno auvergnato, e lou secretàri, l'abat Courchinoux, que soute lou brinde gracios dis abat de Court, escound l'amo ardènto d'un arverno de vièio roco; Lintilhac a begu en memòri dóu mounge de Montaudon, ancian troubadou, nascu à Vic-sus-Cero.

Parlon pièi Jan Carrere, Sernin Santy, soute-cabiscòu de l'Escolo Limousino, Jùli Cassini, l'abat Courchinoux, Felician Court, Louis Abel, Bessières, lou dótour Fesq, etc.

Un telegramo es manda à Frederi Mistral, o n'arribo un de Roumano de mounseigneur Geraud, cabiscòu d'ounour de l'Escolo, que

dis : « Fau uno brassado os camarados d'Oubergno è del Miejour : lèbe la Coupo santo en lour ounour ! »

Acò 's lou bouquet.

Lou counours de *Cobreto* qu'a segui lou festenau es esta mai que galant, tant pèr lou noumbre di courrèire que pèr lis èr varia que se ié soun jouga : es un chale de vèire tout aquéu pople, coume es apassiouna pèr soun estrumen naciounau. En Auvergnou coume en Prouvènço, lou pople mostro que vòu garda sa personalita, en gardant fieramen sa lengo e sis us : ço qu'es enracina dins l'amo es mal-eisa de lou derraba. Tòuti sèmblon dire :

La gardaren riboun-ribagno...

nosto musiqueto e nosto lengo meiralo !

Pèr claure nosto dicho, countaren un incidènt curious :

En replaçant la Coupo dins sa bouito, après lou banquet, es avengu que s'es dessoudado ; em' acò, l'an poutado vers un orfabre pèr la faire adouba. Quand es ressoudado coume se dèu, se demando à l'orfabre ço que i'es degu.

E aquest respond :

— « Rèn, sian fièr qu'empourtès un brisoun dóu ploumb d'Auvergnou à vosto coupo simboulico ! »

Noun es necite d'apoundre un mot de mai pèr descata lou bèu d'aquéli fèsto magnifico !

J. MONNÉ.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVENÇO

Avèn fa remesso de la soumo de vint franc, au felibre malastra qu'avian signala sa misèri is ami, e que tourna-mai recoumandan à la bèn-voulènci de nòsti sèci. Aquelo soumo nous venié : 2 fr. d'Enri Bouvet, 5 fr. d'un anonime, 10 fr. de Mmo X e 3 fr. d'En J. Monné.

— l'a proun tèms que se charro dins li journau dóu mounumen que se dèu auboura, sus la plaço de la Routoundo, à Marsiho, en glòri dóu pouèto Fourtunat Chailan, lou galant autour dóu *Gàngui*. Uno letro de Stanil-Clastrier, l'escultaire tant devot au Felibrige, fai counèisse que lou moudèle es acaba i'a tèms long, emai peréu la maqeto dóu mounumen, e que la vilo, en de mai de l'emplaçamen subre-di, a proumés de baia la pèiro dóu buste. S'acò 's ansin, de qu'espèron adouc lis ourganisaire de l'obro? Se saup que li proumié au moulin fan farino! que se boulègon e que vèngon pas prene vanc, quand d'autre auran pres la plaço marcado, — plaço que farié un bèn galant cadre au mounumen de noste cantaire marsihés.

— Un bon vènt nous a adu li n^o 83 e 84 (avoust e setèmbre), de la *Campana de Magalouna* que, despièi proun tèms, avian pòu qu'agùesse fini de trignoula pèr la Causo, coume lou fai tant bèn. Bonadi Santo Estello, la *Campana* countùnio de nous regala de si trignoun, e n'en sian mai que rejoui.

Avèn vist peréu dins « l'Aiòli » que lou *Cascayèu* d'Alès fasié mai piéu-piéu, e avèn pica di man. Li tèms soun marrit, es vrai, l'argènt s'estremo, mai tant que li fueio en parla miejournau moron pas e noun soun empourtado pèr l'aurasso, acò provo que i'a 'ncaro de patrioto pèr li soustèni, e longo-mai!

— Es mort à Lioun, dins si 42 an, lou felibre maintenèire Jan de Bouchaud, que sa famiho es d'òurigino arlatenco, e qu'avié passa proun tèms en Egito e àutri rode dins de founcioun diplomatico.

Que Santo Estello lou repause e baie soulas à-n-aquéli que sa despartido j'a 'strassa l'amo,

— A parti dóu 1 de janvié 1896, *La Province*, de Lucian Duc, devendra un ourgano de descentralisacioun e de revendicacioun prouvincialo. Pareissira mesadieramen en numerò de 80 pajo cadun. Aquéli que i'agradarié d'intra dins lou round, an que de signa lou buletin qu'es encarta dins aquest n°, emé la circulàri que douno tóuti lis entre-signé vougu.

A pareigu i burèu d'aquéu journau, 35, carriero Rousselet, à Paris, au pres de 2 fr : *En Province*, souveni de jouvènço e raconte de soun escourregudo de l'an passa *Au país dóu souleu*, pèr Lucian Duc. Ah ! la galanto escourregudo ! e coume marco bèn tout lou bonur que lou felibre a resenti dins soun cor en revèsent si rode dóu Miejour e lis ami que l'an festeja tout-de-long de la routo, despièi Lioun enjusquo à Niço ! Aqui, i'a lou raconte complèt di fèsto felibrenco e cigaliero d'Aurenjo e d'Avignoun, emai soun odo à Mistral, e se ié destrlo tant bèn l'amour de la pichoto patrio, que *l'Aiòli* clavo soun comte rendu pèr aquèsti mot : « Duc s'amerito forço de la part de Prouvènço, e n'en faudrié forço coume éu, d'oubrié ansin. »

Es perèu noste vejaire.

— Dison que lou Counsèu Municipau d'Avignoun vèn de prene uno deliberacioun demandant la demoulicion di rampart qu'encençon la vilo.

Cresian que li bàrri d'Avignoun èron classa dins li mounumen istouri e que lou gouvèr avié despensa gros pèr li recoustituï e li manteni. S'acò 's ansin, sara paç di que la vilo papalo perdra soun frountau de muraio que ié vai tant bèn, pèr lou foulige de quàuqui bedigas.

— Lou dimenche 25 d'avoust, s'es acampado, dins li saloun di Bèus-Art de Marsiho, la jurado cargado de terceja li pèço presentado au counours dubert à l'òcasioun de la celebracioun dóu tresen centenàri de l'establimen de l'empremarié, à Marsiho.

La jurado èro coumpausado di majourau dóu Felibrige V. Bernard, J. Huot e Jan Monné, dóu mantènèire Louis Margayan e de MM. Pèire Mazières, Pa cau Cros e Louis Honoré.

Li pouèto prouvençau avien à celebra la glòri de Gutenberg.

Proun courrèire se ié soun assaja, mai la majo part soun esta court e coustié.

Lou gagnaire de la joio es esta lou felibre Amablo Richier, de Bargemoun (Var), qu'a davera, pèr soun *Odo à Gutenberg*, 100 fr. tintin emai uno bello medaio vermeialo. Uno mencion es estado acourrado au mantènèire Louis Roux, de Marsiho, que sa pèço es estado flouçado d'uno medaio de brounze.

Pèr la proso prouvençalo, se deviè trata de l'*Empremarié e de si prougrès*, e n'es Carle Martin, lou felibre afouça de l'Escolo de Lar, à-z-Ais, qu'a despendoula la bello joio di 100 fr. tin-tin e de la medaio vermeialo.

Lou brave Antòni Berthier, de Bèu-Caire, tant devot au Felibrige, a 'gu la mencioun e la medaio de brounze.

La distribucioun di joio s'es facho soulennamen, lou dimenche 15 de setèmbre, à nòu ouro e miejo dóu matin.

— A pareigu à Valènço : *Lou Tiatre d'Aurenjo*, odo dóu felibre L. Moutier, broucaduro de 16 pajo emé retra dóu *Cièri*.

— Vèn de parèisse à-z-Ais, encò de Remondet-Aubin : *lou Bèu-Vesé*, visto panouramico ounte lou felibre E. Turrel einat, nous fai poulidamen la descripcioun en vers de tóuti li rode que soun à l'entour de Lambesc.

— A pareigu à Carpentras, encò de J. Seguin : *Carpentras, si deco e si meroèio, em'un liame de conte galoï*, tout acò escri finamen pèr la plumo dóu felibre abat Ougèni Imbert, de Vaurias.

Aguènt viscu à Carpentras e counaissènt si *deco e si meroèio*, nous a fa gau de revieüre un brisoun aquéu passat tant dous de quand erian pichot, e de saboura aquéli floureto piousamen ligado pèr un d'aquéli qu'amon mai-que-mai aquelo *cièula gènto e galoïso, perlo de la Coumtat, que ris e galejo*, coume dis Roumanille dins sis Oubreto.

— Lou *Casseau stephanoï* vèn de douna lou paumarés dóu counours qu'avlié dubert, e ié culissèn ço que seguïs, pretoucant li parla d'O :
« Nonando-dous manuscri soun esta soumés à la jurado, cumpausado de MM. Frederi Mistral, Fèlis Gras, Carle Boy, Pèire Duplay e Leoun Sant-Estève.

Emai lou *Casseau stephanoï* noun aculigue la proso, la jurado a pamens decerni, à l'unanimeta e felicitaçioun, un diploma d'ounour à la nouvello de mèste Pau Dhuc, de Fourcauquié, qu'a pèr titoulet : *Souï li mele*.

Lou noum de Pau Dhuc es un velet qu'escond un escrivan de talent, e sian urous de jougne peréu nòsti felicitaçioun couralo à-n-aquéli de la jurado.

Premié pres, medaio de vermèi, à M. Ougèni Imbert, de Vaurias (Vau-Cluso), pèr sa cansoun : *La Verita*. Segound pres, medaio d'argènt, à M. Aguste Delaye, pèr soun *Nouvè* prouvençau. Tresen pres, medaio d'argènt, à M. Fournier, de St-Flour, pèr sa cansoun : *Amour e raconte*. Quatre pres, medaio de brounze, à Benoit Bruyas, de

Sant-Genis, pèr sa pouèsto : *In chatagni*. Cinquen pres, medaio de brounze, à Peire Bernard, de Bèu-Caire, pèr sa cansoun : *L'espousseto*. Sieisen pres, medaio de brounze, à E. Merlat, de St-Genis, pèr sa fablo : *La vaccha cofla*.

Proumiero mencion à Vidal Barlet, de Sant-Estève, pèr sa pouèsto : *Lous anjous plourom* ; segoundo à-n-Antounin Maffre, de Beziés, pèr sa pouèsto : *Flours d'autouno* ; tresenco à Francés Garbier, de Cano, pèr sa cansoun : *Jano d'Arc* ; quatrenco à Frederi Jallois, de Mount-Pelié, pèr sa pouèsto : *Lou mounde couma vai* ; cinquenco à J. Reynaud, de Vaqueiras, pèr sa pouèsto : *Voucacioun*.

Li laureat reçaupran lèu-lèu li medaio, voulume e diplomo que ié soun atribuí.

— Lou voulume *Li Darbouso*, recuei de pouèsto prouvençalo de Maurise Raimbault, que n'avèn encarta lou buletin de souscripcioun dins noste darrié numeró, sara pas bouta en vèndo e sara tira qu'à 200 eisemplàri, rèn que pèr lis ami e pèr li souscrivèire. Recoumandan, adounc, à nòsti legèire de pas delembra de s'adrèissa lèu-lèu à l'autour, 117 carriero d'Antibo, à Cano ; se noun, pourran pas tasta la frucho rouginello e goustouso que ié semound lou valènt cabiscòu de l'Escolo de Lerin.

— Lou majourau dóu Felibrige Frai Savinian, direitour de l'escolo libre d'Arle, vèn d'acaba soun obro : *Méthode pour l'enseignement du Français par le Provençal*, que i'a tèms long que ié counsacravo si lesi e que tóuti esperavian emé proun fernetego.

— Lou chivalié Em. Portal, sòci dóu Felibrige, alestis uno novo edicioun de soun libre : *La letteratura provenzale moderna*, qu'en 1893 aguè un sucès qu'es pas de dire.

Aquel óubrage, refoundu de-founs, sara, se pòu dire, uno obro nouvello e, pèr la rèndre autant coumplèto que poussible, l'autour s'adrèisso en tóuti li counfraire, pèr li prega de ié semoundre tóuti lis entre-signes que, despièi 1893, aurien poussu reculi e que sarien capable de l'ajuda dins soun pres-fa.

— Lou devot e tant afouga mantenèire Enri Bouvet, d'Avignoun, qu'emé soun amiracioun avié douna à-n-Ansèume Mathiéu (la cigalo di Castèu), touto soun afecioun d'ami, vèn de paga à soun vièi mèstre soun dèute de reconeissènço. A si fres a fa grava, sus d'uno placò superbo de maubre blanc, aquesto escricioun en letro roujo :

Eici es na e mort

[1889-1893]

En Ansèume Mathiéu, felibre majourau.

Dins soun libre « La Farandoule »
 E dins si conte en prouvençau.
 L'a li rai de noste soulèu,
 L'esperit de noste bon vin
 E lou rire de nòsti chato.

Aquelo placo, pèr li siuen pious de Bouvet, vai èstre lèu-lèu pausado à Castèu-Nòu-dòu-Papo, sus l'oustau paire nau di Mathiéu.

A Bouvet, que regardavo Mathiéu coume soun paire en nosto literaturo d'O, e qu'a tant bèn segui si piado, ié revenié l'ounour d'enaurà la memòri d'aquéu pouèto esquist, que pourtavò dins sis armarié un brout de rousié emé sèt boutoun galant, engarlanda d'aquesto deviso :

Tant de boutoun,
 Tant de poutoun !

— Lou dimenche 25 d'avoust, la *Cécilia*, de Marsiho, a douna, au benefice di paure, un councert sus lou balouard di Liço d'Arle ; rèn a manca au prougramo, e lou pople arlaten i'a aplaudi subre-tout *Plusio d'estello*, cant prouvençau d'En Jan Monné, que Vincèn Fosse, direitour de la *Cécilia*, n'a brouda la musico.

— Lou 15 de setèmbre, à l'ócasioun de la distribucioun di recoumpènso i laureat di councours literàri e autre, dubert pèr lou Coumitat di festo dóu tresen centenàri de l'empremarié, à Marsiho, s'es douna un banquet superbe, que tóuti li membre di jurado ié soun esta counvida. Dins li discours e brinde que se ié soun enaurà, n'en citaren un, aquéu dóu troubaire marsihés Peire Mazière, qu'a begu au *Libre prouvençau* :

Brindi au libre prouvençau que, despuei la publicacion deis obro de Loueis Belaud de la Belaudiero, tèn, à Marsiho, uno plaço d'ounour, tant dins lei couleicien d'amatour que dins lei bibliouteco publico !

Au libre prouvençau que reviéudo, de-longo, l'amo de la Prouvenço e la mantèn ansin, toujour ravoio, emé l'ajudo deis ami de la descentralisacion !

Au libre prouvençau que, dins lei man dóu pople, es coumo uno biblo redisènt la fe, l'esperanço e l'amour de nouesto raço !

Au libre prouvençau, que s'es manifesta emé lei conte, lei cansoun e lei pouèmo dei troubaire marsihés Bellot, Chailan, Bénédit, Gelu e tant d'autre, dounant soulas, voio e couràgi dins la loucho de la vido, en en demenissènt leis amarun !

Au libre prouvençau, trelusènt de rai de soulèu, embaimant dei

flour dóu terradou, e trefoulissènt de poutoun que fan pantaieja nouéstei bellèi Prouvençalo !

Au libre prouvençau, enfin, qu'esplandisse ardour, joio e bouener dins lei couar, emé seis estrofo poëtico cantant amour e liberta !

Au libre prouvençau !

LENGADÒ

— A pareigu à Mount-Pelié, encò di fraire Hamelin : *En terra galesa, contes populàris e lengadouciens*, acampa pèr *Lou Maselié*, autramen di En Pau Chassary, aquéu flame galejaire que lou Counsistòri felibren ié vèn de baia la cigalo d'or, qu'acò noun poudié miés toubma.

Aquéu valènt countaire, que nous a fa desgargamela emé de tros de si conte que nous n'erian esperlica dins li journau de Lengadò, a vougu rejougne soun obro bello en un galant bouquet e lou semoundre, noun i croumpaire de libre prouvençau (sabèn pas se n'en soubro), mai is ami ; d'aquéli, n'en soubrara de-longo, dóumaci !

Li farcejado de *Pradet de Gange* soun escarabihado, emai lis autro ié dévon gaïre. Tout acò es escri d'un biais mèstre ; lou Maselié, se vèi, a pres sa lengo dins lou pople, à la bono font, e n'es pèr acò que fai prouado e qu'agrado coume uno flour campèstro e prefumado.

Aquest ivèr, n'l'aura mai de quatre que, dins li vihado, n'en faran si freto e agantaran de ventrado de rire à tu n'en vos, vejo n'aqui, e que diran coume lou tant brave countaire :

De legna au fougau,
D'enfants à l'oustau,
Ma moulhè soumessa,
De contes d'antan
Plena ma cabessa,
E lou laid ivèr pot durà tout l'an.

— A Bello-Gardo (Gard), pèr la destribucioun di pres dis escolo, davans lou pople, s'es fa ounour à la lengo dóu terraire : lou jouine Coulomb a debita *Lou loup e lou chin*, la galanto fablo de Bigot, de Nimes, e lou pichot Bascoul a di *li Vendèmi*, superbe tros de prosa tira di *Memòri d'un Gnarro*, de Batisto Bonnet.

Se li mèstre d'escolo se boutavon à douna à nosto lengo la plaço que l'es degudo, l'obro felibrenco farié camin e acò sarié lou gran, semena dins uno terro que farié d'un cent !

— Li festo d'Anduzo dounado à l'oucasion dóu mounumen que se vèn d'auboura à la troubairis Claro d'Anduzo, se vènon de celebra, lou 18 d'avoust, souto l'afflat d'un Coumitat anduzen, de la Mante-

nènço de Lengadò, emé grando acampado de felibre, vin d'ounour à la Coumuno, musico, gendarmo, autourita, Court d'Amour, banquet superbe, brinde e cansoun, e joio flourido pèr li targaire miejournau.

Vès-eici lou paumarés :

POUESIO. — *Eloge de Claro d'Anduço.* Premié pres, noun decerni ; segound à Pèire Bernard, de Bèu-Caire.

Sujèt sus li Ceveno e lou Lengadò. Premié pres à Millo L. Campredon, d'Alès ; segound à-n-Antounin Maffre, de Beziés.

Sujèt libre. Maurise Raimbault, de Cano, foro counours ; pres especiau à Aufrèd Rottner, de Ceto ; segound à Maurise Jorèt, au Mas-d'Agenés.

Legèndo e plang. Pres à Aguste Advenier.

Pouèsio lóngiero. Pres à Albert Viau.

CANSOUN. Premié pres à Francés Garbier, de Cano ; segound pres, à Coumbalat-Roche, de Pignan-l'Erau.

Conte, galejado e fablo. Foro counours : P. E. Bigot, à-z-Ais.

PROSO. — *Descripçion d'un caire di Ceveno.* Pres à L. Carriero, de St-Pons de Tourniero.

Sus lou castagnié. Premié pres, court e coustié ; segound, à J. Braço, d'Alès.

Sujèt libre. Foro counours, P. E. Bigot.

Dins cado tiero, la jurado a decerni de mencion en bello tiero, que sarié proun long d'escudela.

— Lou 8 d'avoust, es mort à-n-Anduço lou felibre Bastidon, nou-tàri, dins si 62 an. Avié douna forço afecioun à la lengo dóu país, e pechaire ! avié ourganisa li festo anduzenco : noun a pouscu jouï de sa respèndour. Santo Estello lou repause !

— *La Terro d'Oc* anóncio que, d'aro-en-la, dounara dins cade numerò de pèço roumano, proso o vers, dí siècle dougen e tregen. Acò's uno bono idèio e l'aplaudissèn di dos man.

Aquitani

— A pareigu à Toulouso, encò de Vialelle e Perry, la letro A dóu *Diciounàri moundí*, de Jan Doujat, *empèutad* pèr G. Visner e *les del Gril*. Aquelo galanto broucaduro de 30 pajo es presentado au legèire pèr uno prefàci de M. A. Jeanroy, proufessour à la Faculta di Letro de Toulouso, e precedido d'un *Avans-prepaus*.

Es acò la proumièro publicacioun à despart, de l'obro qu'a óutengu un pres especiau de cent franc à l'Acadèmi di Jo Flourau d'Isauro, e

qu'es estado ounourado di suvencioun dóu Counsèu Generau de la Nauto-Garouno emai dóu Counsèu Municipau de Toulouso.

A-n-aquéli que i'agradara aquelo broucaduro, ié sara espedido pèr la posto se mandon cinq sòu i burèu dóu journau *Le Gril*, 5, balouard de la Garo, à Toulouso.

Lou voulume entié coustara 5 fr., e l'on ié pòu souscriére à parti d'aro, coume se pòu souscriére, au meme rode, à *Les Mescladis moun-di*, de G. Visner, in-8 de 250 pajo, au pres de 3 fr. 50.

LIMOUSIN

Lou 18 d'avoust, moussu Ramound Laborde, secretàri dóu *Bour-nat courreziàn*, de Paris, avlé fa 'no counferenço, dins la grand salo de la Coumuno de Brivo, sus lis óurigino de la lengo limousino, que douné si règlo ourtoutografico à la literaturo di Troubadour.

E pièi, tout en fasènt l'istòri dóu Limousin desempièi sis óurigino, que soun li memo qu'aquéli dóu francés, apound :

« Ces deux variétés des langues romanes ont joué le même rôle, comme dialecte littéraire, l'une pour la terre d'Oc, l'autre pour la terre d'Oïl, imposant leurs formes orthographiques dans leurs domaines respectifs, où, également florissantes, elles ont cohabité ensemble et se sont développées parallèlement pendant de longs siècles.

« Leur étude comparative fait ressortir le peu de logique des *patoisants* et des félibres qui adoptent la manière d'écrire les dialectes d'Oc à la façon des Provençaux. Et elle prouve la nécessité de suivre les préceptes du chanoine Roux, qui reprend la tradition des Troubadours. »

Ah ! d'aquéu galant M. Laborde !

Noste vejaire, qu'es aquéu de forço, es que lou biais d'ourtoutografia di felibre de Prouvenço es lou plus simple e lou plus raciounau e naturau que i'ague ; es tant eisa de se ié faire coume de béure un got d'aigo, e lis escrivan d'O que, sènso leissa si dialèite, an segui si règlo, an douna provo que vesien claramen que, soulo, l'unita ourtoutografico

devié mena lou relevamen de la lengo à soun pountificat. Adounc, aquéli que, liogo d'ourougrafia à tout astre bèl astre, an adóuta li règlo felibrenco, an fa obro de patrioto e d'ome sena, e vesèn pas ço que ié gagnarien, se viravon l'aigo vers un autre moulin.

— Lou 8 de setèmbe, s'es coustituïdo l'Escolo limousino dis Uissels. A-n-aquelo ócasioun, dous mantènèire limousin soun vengu de Brivo pèr l'inaguracioun : MM. de Nussac e Ramound Laborde. Es lou counseïé generau, maire d'Ussel, qu'es lou cabiscòu de la nouvello Escolo que s'es establido, souto l'afflat dóu pouèto Francés Eyboulet-Grabier, courounèu di Jo Flourau de Brivo. Li mantènèire briven soun esta reçaupu à la garo à 11 ouro dóu matin, pèr la troupo di jouve escoulan, e M. Eyboulet-Grabier i'a fa la bèn-vengudo coume seguis :

MESSIERS LOUS FELIBRES,

En moun noum e el noum daus novels escoulans de nostra ciutat, ai lou plazer de vous assurar l'amistousa benvenguda. Que Dieu vous garda de tout mau, aici-sen !

Ne nous setz pas estrangiers, couma nous-autres setz Lemouzis ; parlatz nostre lengatge ; nous, sabem tout so qu'avetz fach e fasetz chasque journ per derevelhar e far renaïsser de soun cendrier quel parlar tan armounious e tan bel, quel lengatge daus troubadours, tals que Bertran de Born, Bernat de Ventadourn, Gui d'Uissel e tan d'autres, lous chantaires de la beutat de lours mias ou de la gloria del Lemouzi.

Que pode, iéu, vous oufrir ? Lou vi d'honneur ? La vinha ne poussa pas sus nostres puegs. — Las claus de nostra vila ? Desempueis lounctemps Uissel, portas bandieiras, n'a rempartz, ni parretz, ni portas, ni claus. Aquelas de nostres cuers ? Las avetz presas. — De la flours ? la sazou es trop avansada. N'ai mas aquelas de nostras brugieras à moun poudèr ; de gracia, las vous beila et las vous prezenta. Las aven culhidas tout per vous aquesta mati soun lou pueg de la Creichieira.

Messiers, laïssatz-me vous dire gramerces de vostra visita.

MM. de Nussac e Laborde an respoudu gentamen, e pièi, à tres ouro de tantost, s'es ana au teatre, ounte tout lou bèu mounde èro acampa pèr aplaudi li Felibre. Après quàuqui mot charmant dóu cabiscòu, M. Brindel, M. R. Laborde a fa 'no counferenço sus lou Felibrige e soun movemen descentralisaire. S'es pièi di de vers e s'es canta à l'ounour de la Causo.

— Uno outro felibrejado s'alestis à Argentat, pèr l'establiment de l'Escolo de la Saintriò.

VANEGACIOUN

— Lou felibre Clemènt Auziere, qu'èro juge de pas à Noiretablo (Louiro), vèn d'èstre nouma à la Grand'Coumbo (Gard). Felicitacioun.

— Louis Tombarel, mantenèire de Prouvènço, repetitour au coulège d'Aurenjo, vèn d'èstre nouma boursié de licènci à la Faculta di Letro d'à-z-Ais.

— Lou majourau En Jùli Cassini demoro, aro, 19, carriero Bou-netarié, en Avignoun,

— Lou felibre H. Paris demoro à Marsiho, carriero Curiol, 8a.

— Lou mantenèire aquitan Andriéu Sourreil, recevèire de l'enregistramen, es nouma à La Bastide-Murat (Lot).

A PAREIGU :

A Madrid, tira de *Pro Patria* de mars 1895 : *l'Italie et la France pendant le 4me centenaire de la découverte de l'Amérique*, pèr Emmanuel Portal.

En Avignoun, l'*Aiòli* repren la publicacioun di *Memòri d'un gnarre* de Batisto Bonnet, après agué douna lou *Mariage de misè Rouaseto*, de Bounet l'einat, d'Oupedo.

A Marsiho, dins la *Croix*, uno tiero d'ouresoun prouvençalo.

Dins la *Vie Cannoise* dóu 8 de 7bre 1895 : *Gutenberg I* pouèsio d'A. Richier, emé soun gramaci à la jurado qu'a courouna soun obro, e uno letro d'En Frederi Mistral felicitant lou bèu gagnaire de la targo.

A Paris, dins la *Mandoline* de 7bre 1895 : *Retra e biougrafio de Lucian Duc*, mèstre en Gai-Sabé, pèr En Jan Monné.

A Barcilouno, dins la *Veu de Catalunya*, dous conte prouvençau revira dóu Cascarelet.

A Turin, dins la *Bouena Settimana*, la *Raschiatura di madia* (la rascladuro de pestrin), revira di vers de Frederi Mistral, en italian, pèr lou Coumendatore Ab. Can. Luigi Comte Capello di S. Franco, sòci dóu Felibrige, à Veniso.

Poudèn que signala, fauto de plaço, la *Terro d'Oc, le Gril, le Conciliateur de Bèu-Caire, Lemouqi*, e lis àutri fucio qu'espan-disson lis obro de lengo d'O.

Lou Gerènt : Jan Monné.

ACADÉMIE DES LETTRES DE LA PROVINCE

PARIS — 35, rue Rousselet — PARIS

(Fondée à Lyon en 1879)

M

Il n'est aucun philosophe, aucun observateur qui n'ait constaté, pour le déplorer, le délaissement des campagnes, dont les habitants sont, de plus en plus attirés vers les villes.

Anémie d'un côté, pléthore de l'autre : de là vient le malaise économique et social dont nous souffrons.

Cet état de choses est si visible et si inquiétant, que le Parlement s'en préoccupe à son tour, après les Sociétés savantes, et que Paris lui-même lève l'étendard de la Décentralisation.

Une Commission extra-parlementaire a été instituée. Mais il ne faut pas se dissimuler que sa tâche est ardue et que les réformes à opérer veulent être mûries et étudiées sous toutes leurs faces.

Ce n'est pas trop du concours de toutes les bonnes volontés, pour arriver à un ensemble de propositions de nature à rétablir l'équilibre social, afin de donner à chacun une plus grande somme de bien-être.

La revue *La Province* qui, depuis 18 ans, a pris à tâche de mettre en relief tout ce qui intéresse la petite patrie, était naturellement désignée pour servir d'organe à un tel mouvement d'opinion.

C'est pourquoi nous avons le projet de l'augmenter considérablement, pour en faire la tribune de tous les amis des réformes provinciales.

A partir de janvier 1896, elle aura 80 pages de texte par mois, au lieu de 32, et l'abonnement n'en sera pas sensiblement plus élevé, puisqu'il est fixé à 18 fr., au lieu de 12.

Mais, pour que nous arrivions à nos fins, il faut que nos amis nous prêtent leur concours le plus actif.

Chaque abonné d'un an recruté par eux diminuera de 3 fr. leur cotisation, en sorte que celui qui ferait 6 prosélytes à nos idées, recevrait gratuitement la revue.

Pour la rédaction de *La Province*, nous ferons à la fois appel à des personnalités politiques ou littéraires en vue, et à tous les penseurs modestes, au moyen de concours trimestriels sur des sujets désignés.

Réformes administratives, projets de décentralisation littéraire, artistique ou scientifique, études économiques et sociales, création d'établissements pour développer l'industrie et la richesse de chaque région : tout cela sera traité dans la revue, en même temps que nous continuerons à y consigner les traits de mœurs, coutumes, légendes et traditions qui sont la caractéristique de chaque province. La nouvelle, le roman et la poésie soutenue trouveront également place dans *La Province*, pour en varier l'intérêt.

Nous aimons à croire, M _____, que votre concours ne nous fera pas défaut pour la défense de cette cause patriotique, et, dans cet espoir, nous vous prions d'agréer l'assurance de nos sentiments les plus distingués. (*)

POUR LE COMITÉ DE LA PROVINCE,

LE DIRECTEUR-FONDATEUR :

LUCIEN DUÇ
OFFICIER D'ACADÉMIE

(*) Pour marquer votre adhésion, il vous suffira de nous retourner le bulletin de souscription ci-contre.

Concours de la Province

POUR LE PREMIER TRIMESTRE DE 1896

Programme

PROSE

1° Enumérer les moyens propres à retenir les villageois aux champs, de façon à rétablir l'équilibre social, rompu par les migrations incessantes vers les villes ;

2° Une nouvelle de nature à inspirer l'amour du sol natal.

POÉSIE

Une ode ou un poème sur *La Terre nourricière*.

(T. S. V. P.)

LA PROVINCE

Organe de décentralisation et de revendications provinciales

Un an : 18 fr. — Six mois : 10 fr.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné

demeurant à

déclare prendre un abonnement de à *la Province*

Je paierai en conséquence la somme de fr.

à présentation d'une quittance, à partir du 15 décembre.

..... le 1895.

(SIGNATURE)

Prière d'adresser d'ores et déjà ce bulletin à M. L. DUC, afin qu'il puisse être fixé sur le nombre des adhésions.

L'œuvre classée la première et couronnée, dans chaque série, sera publiée dans *La Province* et l'auteur en recevra cent exemplaires tirés à part.

Les titulaires d'un deuxième prix seront inscrits pour un abonnement gratuit d'un an et recevront 10 exemplaires de la Revue contenant leur œuvre. S'ils étaient déjà abonnés, ils recevraient 50 exemplaires tirés à part.

Pour le sujet de prose imposé, un rapporteur sera chargé de passer en revue toutes les opinions émises, et de dégager les idées qui auront paru bonnes, en citant les noms des auteurs qui, tous, recevront 5 exemplaires de *La Province* contenant ce rapport.

Les manuscrits, lisiblement écrits sur un seul côté de la feuille, devront parvenir à M. L. Duc, 35, rue Rousselet, à Paris, avant le 15 décembre prochain.

Il n'y a aucun droit à payer.

Prière de communiquer programme et circulaire

CROUNICO

LI FÈSTO DE LAVAU (TARN)

Lou 1 de setèmbre, tout lou pople de Lavau s'èro arramba is alentour de la carriero Carlesso, pèr i'espera lis autourita que ié devien inagura uno placo de mabre en ounour d'un pouèto de la terro, Lucian Mengaud, l'autour de la *Toulouseuco*, que l'Escolo Moundino venié de superbamen celebra sa memòri.

Lucian Mengaud èro nascu à Lavau, e lou maire de Lavau es-tènt lou valènt majourau dóu Felibrige, En Carle de Carbonnières, souto soun aflat, la vilo de Lavau a vougu peréu courouna soun enfant de la glòri degudo à-n-aquéli qu'an ama sa patrio e que i'an counsacra soun engèni e sa vido.

Adounc, à tres ouro de tantost, escourta pèr li Soucieta musicalo e ourfeounico, emai peréu di poumpié, lou Counsèu Municipau de Lavau se rènd à la carriero Carlesso, davans l'oustau ounte Lucian Mengaud es nascu. Aqui, la « Couralo » aguènt canta la *Toulouseuco* is aplaudimen entousiaste dóu pople, lou vèu que curbissié la placo toumbo, e la musico la saludo poulidamen.

Em'acò, pièi, M. lou Maire proucedis à la ceremounié de l'inaguracioun e parlo coume seguis :

BRABE MENGAUD.

Pel segoun cop, dins aqueste estiù, e amme un plase toujoun noubel, iéu, prumié cossoul de Labau, majoural dal Felibrige d'Aquitenò, bèni manda un salut courous à ta memòrio.

Es dounc aici que sios nascut, aici qu'as trepejat joubenet, jouts les els de nostre biel Jacoumart, à qui, sur ma pregarrio, counsacrèros ta darniero cansou.

Toun paire èro uché; disoun que te serbabo sa cargo, mès quand, pèr ordè, te menabo derrantela le moubilié de qualque paure triste qu'abio pas pouscut paga soun dèute, disoun que sentissiés qu'abios le cor trop tendre per te plega jamai à-n-aquel trabal.

Caillo bière pourtant, noumbrouso èro la familho, e Toulouso, nostro pouderousò besino, te raubet à nous-aus pèr toujoun.

Aqui, dins le trabal de l'or, gagnèros pas uno fourtuno, mai aici so que gagnèros sul cop, uno colho de bounis amice, que te quitaboun le mens que poudiou. E quant, sourtènt d'un trabal ingrat, se t'en anabos pas courre les cams flourits, oun les mormouls de la pouèsiò t'aferraboun tout entié, benios bès un certen café ount t'attendion amme impatiensò. « Aici Mengaud », se dision en cor. E tóutis de se sèire à toun entour e d'escouta tas signoulentos istoueros, tas galejados toulousenos ou baurezòs, que les fasion espeta de rire.

Acò 's èlis, belèu, qu'à forso de te banta, e te fasènt carcacèlos, te fasquèroun mounta jusqu'os à uno plaço moudesto, que, gros afa pèr un pouèto, te doustabo al mens les soucis de las necessitats de la bido de cado joun.

Acò 's es alaro que nasquèroun, uno per uno, aqueles *rosos*, aqueles *pimpanèlos* dount fasquèros pus tard un tant bel bouquet, un libre tant goustous. Qui pot abe doublidat le *Gril* e la *Luscrambo*, la *Toulouseno*, la *Crouts*, la *Lengo Moundino*, le *Poutou* e tant d'autros que me benoun pas à la memòrio, persanque, cal que ba te digo, o Mengaud, toun libre qu'abio croumpat das prumiés, qu'abio fait daura e abilha tant bèlomen, à forço de le presta, me l'an raubat. Acò m'estouno pas : sabes ço que disoun las fennos, quand troboun dins la carriero un drolle poulit coumo un angelou, disoun : es *panadou* aquel mainatge. E be, toun libre me l'an panat parce qu'èro *panadou*.

Cantabos gairebe soul alaro à Toulouso, e acò 's aqui uno part de ta glòrio.

Abouey que les Felibres an reconquistat gairebe touto la Franso

latino, que, en seguito de Mistral, Aubanel e Roumanille, de binteno de journals e d'almanachs, de millès de libres s'emprimoun à la glòrio de nostro lengo, tant de gens s'escalfuroun al foc de jour besi, e tal se rebeillo felibre, que b'aurio pas jamai pensat.

Mes tu, ba te disioi à Toulouso, cantabos gairebé soul. Aban tus mes pla len, y abiobé agut l'immourtel Goudouli, amignoutat das princes e das grans, e glourificat per tóutis ; mes, desempièi que l'abiou reboundut as Grands Carmes, s'èro fa un grand *cbut* per nostro lengo nacionalo ; dins las unibersitats, dins las acadèmios, pertout, nou y abio pus que de *Francimans*.

E de que boloun, aques francimans ? Boloun nous despribasa de nostro lengo nacionalo, qu'an parlat nostres aujols, qu'aben poupat surl se de nostro maire, qu'a bressat nostre enfantoulige. Qu'un pro iour pot pourta ? Cridoun al *separatisme*, disoun que boulen coupa la *Franso en dous* ! Es que aben pas, tóutis, per tout país, dos patrios, la *piquouno* e la *grando* ; que tenen mai à nostre bilatge qu'à tout autre bilatge. Es dounc qu'acò nous empacho, nous-autres Gascous, d'aima la Franse mai que tout.

Que laissoun dounc nostros meninos debana de countaraillos sans fi à iour droullous, setuts sur iour faudo ; que porten pas embejo à nostres fils, se, à la caserno e à la chambrèio, parloun entr' élis *Gascou* ; bengo le joun de la bataillo, e beires se tustaran pas en *francs* !

Mes tournen à tu, Mengaud, que se m'abios pouscut entendre, aurios picat de las mas coumo aquélis que soun à moun entour.

Ba te disioi à Toulouso ; la terro qu'arrazo toun clot, desempièi prep de bint ans, e le tens que fa doublida tant de gens aban la mort, soun pas estats des destrüssis de ta memòrio, que s'es gagnado un loung lendema. Toulouso t'a fait de festos superbos, e nous-aus, que saben que nous abios pas jamai doublidats, e que mêmes, un pauc abieilhassit, laissabos punteja uno larmo al cantou de ta perpillo à nostre soul soubeni, aben boulgut planta aquelo placo e douna toun noun à uno carriero, perque nostres fils gardoun toujoun ta remembranso glourioso !

Après aquéu discours, aplaudi mai-que-mai e ounte flamejon li sentimen de naut patriotisme de l'ardent maire de Lavau, l'ourfeoun jogo tourna-mai la *Toulousenco*, que fai flòri coume lou fagué à Toulouso i'a quauque tèms, dirigido magistralamen pèr

lou maestro Delfès, que n'a coumpausa la musico, e lou courtège s'adraio vers la carriero di Goutissés.

Aquelo carriero que dèu, d'aro-en-la, pourta lou noum de carriero de Mailly, en ounour de Mounsegne de Mailly que fuguè evesque de Lavau 24 an de tèms e dounè tóuti si bèn à l'espitau d'aquelo vilo. Uno outro carriero, darrié l'espitau, dèu pourta lou noum de l'abat Cassaing, un autre benfatour de l'espitau.

Em' acò, aquéli dos inaguracioun facho, lou courtège vai vers la carriero di Jardin, que lou Counsèu Municipau a decida que se batejarié dóu noum de Lucian Mengaud. Aqui, M. Aguste Vidal, delega de la Soucieta di Bèlli Letro dóu Tarn, debano uno odo magnifico en ounour de Mengaud, que si vers lengadoucian fan tresana lou cor dóu pople e que li picamen de man ié fan bello acuiènço.

Pièi, l'ourfeoun entouno majestousamen lou cant de Mengaud : la *Lengo Moundino*, e lou courtège repren lou camin de la coumuno.

Ah ! segur, Labau a agu resoun d'ounoura soun fiéu valènt ! Tout ome que lucho, que travaio pèr la glòri de soun país, a dre que soun país noun l'oublide e, pèr ansin, es en-de-bon que soun eisèmple fugue douna de segui à si felen.

E lou majourau Carle de Carboundero, ço que disié nous fa gau de lou redire, pèr faire vèire que lou souveni d'aquéu que, pèr toco, a agu l'amour patriau, noun s'amosso jamai :

« La terro qu'arasso toun clot, despièi tout escap vint an, e lou tèms que fai óublida tant de gènt avans la mort, soun pa 'sta de destrússi de ta memòri que s'es gagnado un long lendeman. Toulouso t'a fa de fèsto superbo, e nous-autre, que sabèn que nous aviés jamai delembra, e que meme, un brisoun aclapa dóu vicieunge, leissaves pouncheja uno lagremo au cantoun de ta pau-perlo à nosto soulo souvenènço, avèn vougu planta 'quelo placo e douna toun noum à-n-uno carriero, pèr afin que nòsti fiéu gardon toujours ta remembranço glourieuse ! »

Aplaudissèn à-n-aquéli paraulo enauranto, coume applaudiren toujours en tout ço que se fara pèr glourifica e sauva la memòri dis amaire de la lengo meiralo.

Que lou bouquet de *Rosas e Pimpanètos* qu'avié liga Mengaud, prefume long-tèms encaro lou cor de sis ami e de si counciéutadin.

J. MONNE.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Uno causo que nous a forço pretouca, es d'atrouva dins lou libre de literaturo dis Escolo primàri superiouro de Marsiho : « Morceaux choisis des prosateurs et des poètes français (cours moyen) », acampa pèr M. L. Ducros, quàuqui mot biougrafique sus lou majourau En Jousè Roux, segi d'un bèu tros de soun *Epoupièio limousino*, la *Cban-sou de Charlemamba* :

Aital cbanta Godol al mitan de la sala...

Basto ! acò nous a fa gau qu'es pas de dire. Sariè tèms que li Felibre, qu'es de pouèto vertadieramen francés, aguèsson sa plaço dins li recuei que se bouton entre li man di jouvènt.

Felicitan M. L. Ducros d'agué poulidamen dubert la draio, enourgissènt aquéu superbe escapouloun de pouèsio miejournalo is escoulan, emai en ié semoundènt, dins lis obro dis escrivan dóu Miejour, li mot de sa lengo esquiha dins si raconte.

Mai, acò sariè bèn plus galant se nòstis estudiant de Prouvènço e de Lengadò atrovavon, dins aquéli libre de la jouvènço, quàuqui moussèu di mèstre de nosto literaturo. Que de perlo se pourriè descata, e quèti bèus ourizount se pourriè durbi à-n-aquélis inteligènci novelàri que lou bèu enfloco.

Anen ! acò vendra !

— Dins lou nouven councoirs de *La Mandoline* de Paris, s'es distribui li joio seguènto i cantaire de lengo d'O :

Premié pres, « palmette » simili-or, à Ange Silvestre, pèr *Moun bèl ange* ; segound pres, « palmette » brounze-daura, à Autheman, pèr *Jacoumar paire e fiéu* ; tresen pres, « palmette » brounze daura, à Albert Roux, de Nimes, pèr *l'Enfant e la maire* ; quatren pres, « palmette » brounze daura, à Lombard Fenouillet, de Pignan d'Erau, pèr *Las dos cousinas*, coumèdi en dous ate.

Mencioun d'ounour à l'*Emprimarié*, de J. Raynaud ; *lou Picbou*, de Pau Astier ; *la Margareta*, de A. Roussel.

De mai, *La Mandoline* duerb soun desen counours e douno coume sujèt un sounet à Mistral ; pièi, pèr la proso e la pouèsio, laisso li tèmo à l'agrat di courrèire de tóuti li dialèite.

Li manuscri se dèvon manda, avans lou 30 de novvèmbe, à M. Michel Pons, direitour de *la Mandoline*, 14, balouard de Reuilly, à Paris.

Aquéli qu'aurien d'entre-signè à demanda, an que de s'adreissa au direitour, que ié mandara lou prougramo emai li coundicicun dóu counours.

— Vejeici ço que legissèn dins lou journau *Paris*, dóu 26 d'avoust :

M. Marius Girard, président des félibres d'Avignon, Syndic des félibres de Provence, qui est, on le sait, un des poètes les plus distingués de la Provence, et qui a publié dernièrement un volume *La Crau*, œuvre très remarquable et très remarquée, car elle avait été proposée pour le prix Montyon, vient de recevoir la lettre suivante :

Le secrétaire perpétuel de l'Académie

Monsieur,

Je n'étais pas encore secrétaire de l'Académie, quand votre livre *La Crau*, a été discuté pour un prix Montyon (ouvrages utiles aux mœurs). Je crois que la commission interprétant les intentions du donateur, a pensé qu'il n'avait voulu admettre au concours que des ouvrages écrits en français.

Or, cette année, plusieurs livres écrits dans les patois des diverses provinces lui étaient présentés. Je sais que si elle avait cru devoir faire une exception, elle l'aurait fait pour vous.

Votre livre, que j'ai lu dans sa langue, contient de fort belles choses et j'en fais grande estime.

Veillez agréer, Monsieur, mes sentiments de parfaite considération.

J. BOISSIER.

Tóuti nòsti felicitacioun au Sendi.

— Lou 30 de setèmbe, Mounsen l'abat Spariat, felibre curat de Pourciéu (Var), a douna un sermoun prouvençau dins la glèiso de Cujo, en ounour de Sant Antòni de Padoue.

— En Alau (Bouco-dôu-Rose) l'abat-felibre Savié de Fourviero a, vue jour de tèm, presica en prouvençau pèr li festo de N.-D.-dôu-Castèu. Es esta un triounfle vertadié que l'entousiasme qu'a auboura dins lou pople en ié parlant sa lengo. Tambèn lou darrié jour i'an fa, se pòu dire, uno ouvacioun magnifico, e en ié fasènt sis adessias, lou pai Savié ié diguè :

Mi bon amis. à l'an que vèn,
Se sian pas mai, sieguen pas mens !
Se tout ço qu'ai di lou voulès pas crèire
A l'an que vèn lou vendrés vèire !

— Lou maridage de la Rèino dóu Félibrige, Na Mario Girard, emé lou felibre Joachim Gasquet, d'à-z-Ais, se celebrara lou 27 de novèm-bre venènt.

— *Lou Viro-Soulèu* nous anóncio que l'empremarié de la Chambro di Députa vèn de publica la prepousicioun de lèi presentado au mes de mai passa, pèr M. de Lanjuinais, e pretoucant lou proujèt de descen-tralisacioun que diviso la Franço en 23 prouvinço.

La 19^o circounscripcioun (Prouvènço) tendrié li despartemen di Bouco-dôu-Rose, di Bassis-Aup, dis Aup-Maritime, dóu Var e de Vaucluso que farian un toutau de 1 537 000 abitant. Marsiho sarié lou cap-liò, emé li sout-prefeturo d'Avignoun, Carpentras, Digno, Niço, Draguignan, Touloun e Arle.

Anen, acò coumènço de prene vanc. Pau à cha-pau la semènço bono trachira, granara e fara flòri !

— Vèn de parèisse en Arle, *l'Arlatenco*, uno fresco e galanto cansoun dóu felibre E. Eisseto, que la musico n'es de Bourdeloun, lou flame musicaire arlaten. Sian segur que leu-lèu *l'Arlatenco* se cantara pertout.

— *La Provence artistique*, que se publico souto l'afilat d'Ant. Réal, fiéu e que se counsacro especialamen à tout ço que pretoco lou teatre d'Aurenjo, a fa bello acuiènço, e i'èro mai que degu, à l'odo galanto : *lou tiatre d'Aurenjo* de noste valènt sòci l'abat Louis Moutier, curat d'*Estiàlo* (Droumo), obro qu'avèn signalado à nòstri legèire e que ié signalan tourna-mai emé grand gau, amor que l'autour ié mostro l'amour que porto i causo miejournalo e subre-tout à-n-aquéu cièri anti-que, mounumen grandaras de noste passat. Lou felibre Louis Moutier es un afouga, coume se pòu pas mai l'èstre. Après soun *brouncbe* de novè dóufinen, nous a douna uno *gramatico* dóufinenco e alestis, pèr lèu-lèu em'un grand amour de sa lengo, un *diciounàri* di parla de la Droumo que fara flòri !

— A pareigu à Paris, dins *la Province* de Lucian Duc : *Les origines du Félibrige*, estùdi pèr Ougèni Garcin. Avèn legi emé grand interés e grand gau aquel estùdi, e sian mai que pretouca di paraulo d'aquéu vièi cepoun dóu Felibrige, que sa counfessioun vibranto nous esmòu, e, de-segur, s'avian legi dins soun cor coume ié venèn de legi, aro, aurian jamai emplega lou mot que nous reprocho à soun prepaus, dins nosto biougratio de Roumanille, en 1894 : *Ce Garcin qui « renia » la Cause*, e retiran voulountié aquelo espressioun que ié vai tant au cor.

— Dins lou *Viro-Soulèu* (empremarié Lucian Duc), óutobre 1895, a pareigu un tros de proso de Batisto Bonnet : *Li figo dóu màstre*, qu'es en-de-bon de saboura.

— A pareigu en Arle, dins le *Forum républicain* dóu 26 d'óutobre, un article de Firmin Maritan : *l'Armana provençau pèr 1895*, ounte lou galant arlaten que signo d'aquéu noum, trovo que i'a rèn de bon dins aquéu librihoun, franc di cascareleto e de dos o tres pèço. Es segur que sarié brave que l'aguèsse dins li 112 p. de l'Armana rèn que de cap-d'obro ; mai, ai ! las ! li cap-d'obro courron pas lou mounje, e pièi, en de que ié serviré au pople, au bon pople dóu Miejour, que l'aguèsse uno bello tiero de cap-d'obro dins soun libre tant ama e tant goustous ? Éu es simple e bounias, e li vers e la proso de soun Armana dèvon pas sourti d'aquelo noto.

Lou numerò 40 dóu meme journau douno : *Lou vin hius*, uno pèço que Teodor. Aubanel escriguè en 1850.

— Uno novo qu'es de marco, es l'aparicioun en Avignoun, encò de Roumanille, de *l'Armana provençau* « pèr lou bèl an de Diéu e dóu bissèt 1896, adouba e publica de la man di Felibre, porto-joio, soulas e passo-tèm en tout lou pople dóu Miejour ; an quarantodousen dóu Felibrige. »

Emé sa culído de cascareleto que nous reverton lou biais, l'um ùr e lou rire inimitable e inagoutable dóu paire dóu Felibrige, de Roumanille, emé si vers flouri e serigoula e simple e tresquet coume la roso de mai, *l'Armana* fai soun camin, fièr e lèri, e crido l'atencioun autant e mai qu'à tèms passa. Zóu ! e longo-mai cascarelège, rigue, cante pèr la joio dóu Miejour !

— Lou 7 d'óutobre es mort en Aubagno (Bouco-dóu-Rose), mèste Camoin lou tambourinaire. Mèste Bernardin Camoin, qu'a tant fa pèr l'espandimen e lou mantenemen de l'estrumen provençau, musicaire dins

l'amo, avié founda e ourganisa de musico dins tóuti li vilo e vilage dis alentour de soun país nadau e establi e diregi de Soucieta couralo à Cassis emai i Camouins. En 1878, groupè à soun entour uno tiero de jouvènt afeciouna e n'en faguè de flahutaire d'elei que faguèron flòri dins tóuti li festo e dins tóuti li trin e roumavage. Quau saup quant de courouno, de medaio e d'argènt tin-tin, mèste Camoin e sis escoulan an davera dins lis acamp de tambourinaire que, souto l'aflat dóu felibre E. Couve e dóu majourau En Francés Vidal, fan reflouri l'estrumen naciounau dins nòsti terro prouvençalo.

Es éu que se faguè aplaudi e courouna i festo dóu Soulèu, à Paris, e que darrieramen, à Marsiho, pèr li festo prouvençalo dóu centenàri de l'Empremarié, menavo lou brande di *Chivau-Frus*, di *Cocò* e di *Fielouso*.

Sus lou cros d'aquel amaire de la pichoto patrio, mandan la flour de nòsti regrèt.

— Dins la proumièro quingenado d'òutobre, es mort, peréu, à Marsiho, l'escultaire Pigalio, un jouve amourousi d'art e de pouèsio, que la mort, la despietouso mort, a sega, pechaire ! dins touto la flour de soun talènt. La lengo de Prouvènço fasié si delice, e soun afecioun ié fasié pantaia li glòri miejournalo. A leissa d'obro, un re-lèu de *Mirèio* e d'autro e d'autro, que fan regreta que soun engèni se fugue trop lèu amoussa.

— Se vèn d'acampa, à Marsiho, uno troupe de jouvènt que se soun coustituï en Soucieta souto lou noum de *Lei galoi Sartanié*. Sa toco es de parla, de canta en bono lengo de Prouvènço. Brave e longo-mai li galoi Sartanié bouton sus lou fiò lou franc rire prouvençau.

— Vès-eici la circulàri que la Mantenènço de Prouvènço vèn de manda, sus lou prepaus di festo de Peiresc :

Marsibo, lon 2 de novèmbre 1895.

Moussu e gai Counfraire,

En seguito d'un dòu de famiho, lou sendi de Prouvènço noun pous-quènt acampa à-z-Ais, coume èro soun intencioun, l'Assemblajo generalo mantenencialo, à l'òucasioun di festo de Peiresc, me cargo de vous counvida à n-aquéli festo que se tendran li 9, 10 e 11 de novèmbre courrènt.

l'aura :

Lou 9 : Pegoulado e iluminacioun.

Lou 10 : Recepcioun di Felibre à la garo, à 10 ouro dóu matin, emé musico e tambourinaire, vin d'ounour, messo en musico, inaguracioun dóu mounumen Peiresc, acamp de tambourinaire, festivau e banquet.

Lou 11 : Vesito i mounumen, councert, councours à l'Eden, Jo Flourau e representacioun au teatre de *Lou vergié d'oulivié*, óupereto en un ate, paraulo dóu majourau Marius Bourrelly, musico dóu felibre G. Borel.

En esperant de vous veïre à-n-aquéli bèlli fèsto, agradas-me, Moussu e gai Counfraitre, pèr voste mai que devot e afeciouna.

Lou Secretàri de la Mantenènço,

JAN MONNÉ.

Dins lou numerò venènt, dounaren lou comte rendu di Fèsto larenco e peiresciano.

— Lou 3 de novèmbre, en Arle, s'es celebrado superbamen la fèsto dóu centenàri de la neissènço d'Amadiéu Pichot, lou galant cantaire dis *Arlatenco*, autour dóu *Dernier roi d'Arles*, qu'en plen Paris se fasié glòri de soun parla nadalen e de soun país, e cridavo fieramen : « Siéu Arlaten ! »

Uno placo coumemourativo es estado plaçado pèr li siuen de la Municipalita arlatenco sus l'oustau ounte es nascu aquéu grand arlaten ; li discours, li musico e lou banquet an marca lis ate de la fèsto e enaura la memòri de l'eminènt direitour de la *Revue Britannique*, que touto sa vido avié garda dins soun cor un amour pefound pèr soun país.

Au teatre, lou vèspre, i'a agu representacioun de gala. Mèste Bourdeloun ié menavo l'*Estudiantina*, que i'a fa flòri. Maritan i'a legi la proumièro pèço dis *Arlésiannes*, d'Amadiéu Pichot, e i'a fa pièi resclanti l'*Espouscado*, de Mistral.

Em' acò, pèr l'apouteòsi, d'enterin que tres chatouno, vestido en Arlatenco dóu tèms passa, emé l'atrencaduro de si rèiro-grand, de paumo e de courouno de lausié courounavon lou front de soun pouèto, M. Mourier declamavo poulidamen aquèsti bèu vers de mèste Eiseto :

A PÈIRE PICHOT

Dóu vièi pople arlaten, famiho de Felibre,
Pèr toun Paire e pèr Tu, qu'avès fa tant de libre,

O Pichot, vogues bèn aculi nòsti flour.
 Sias eisila de nosto vilo.
 Mai se vuei i'a cènt an, s'en parlara dins milo,
 Di savènt dóu Plan-de-la-Cour.

« Siéu Arlaten, vous dise, e noun pas un arlèri ! »
 Qu'aquéu lamp de soun cor, dóu brès au cementèri,
 Escri sus uno font, s'estampe à soun toubèu !
 Car sus nous-àutri vounvounejo
 Un revoulun, un vènt d'amour que cansounejo :
 Chasco aucèu trovo soun nis bèu !

Brave Amadiéu Pichot, se fau dins l'autre mounde
 Qu'à ti glòri d'en bas un autre rai s'apounde
 Pèr mai escandiha tis obro e ti vertu,
 Vendran i chico faire escorno,
 Li paure i pèd de Diéu en ié moustrant l'óumorno
 Que toun enfant i'a fa pèr tu.

E nàutri sian vengu, felibre e felibresso,
 Vous courouna d'ounour e faire la proumesso
 Que jamai leissaren passi dins un cantoun
 Nosto galanto parladuro,
 Pas mai que lis ajust e la gènto couifuro
 Que fan sourgenta li poutoun.

LENGADÒ

— La *Revue littéraire* de Toulouso durbis un counours literari, proso e pouësis, en quete que fugue di parla miejournal. L'a cinquante joio que soun pendoulado au gaiardet e que fan poulidamen ligueto i courrière di Jo Flourau. Aquéli que desiraran prene part à n-aquéli lucho pouëtico, an que de s'adreissa à M. A. Delcambe, dreitor de la *Revue littéraire*, à Toulouso, que ié dounara tóuti lis entre-signe necite.

— Lou 27 d'òutobre, la Mantenènço de Lengadò a tengu soun Assemblado generalo en vilò de Ceto, ounte li Cetòri afouga fan delongo tuba l'encèns davans l'autar de Santo Estello. Vès-eici lou rampeu que li capo de Lengadò an larga en tóuti li sòci de sa Mantenènço :

Moussu e gai Counfraire,

Avèn l'ounou de vous convida à l'assemblado generalo de la **Mantenènço** de Lengadoc, que se tendra en vilo de Ceto, lou dimenche 27 d'otobre courrent.

Lou rendès-vous es dounat, per aquel jour, à 10 ouros e mièjo dau matin, au Grand Café Glacier, quai de Bosc, e d'aquí s'anara à l'endrech ounte aura lioc l'assemblado.

Las questiuons que devoun se trata dins aquelo reünion estent de la pus nauto impourtanço per la **Mantenènço**, e l'avis de toutes lous **Mantènèires** estent necite, coumtan, **Moussu**, que sarès das nostres dimenche que vèn.

Lous Counfraires que desiroun prene part à la dinnado intimo que seguira la reünion, soun pregals d'hou faire assaupre, avans dissate au secretàri Jan Fournel, « 15, rue du Cheval-Vert, » à Mount-Pelié.

E sempre, per l'espandimen de la lengo d'Oc e la glorio dau Miejour !

Reçavès, **Moussu** e gai Counfraire, l'asseguranço de nostes sentimens couraus.

Ipoulite Messine, sendie de la **Mantenènço** de Lengadoc ; Alb. Arnavielle, vice-sendie ; Gastoun Jourdanne, vice-sendie ; Jan Fournel, secretàri.

— Avèn douna un escapouloun dóu paumarés di Jo Flourau d'Anduzo ; eici, nòstis ami l'atrouvaran en entié :

Pouèsio. — *Eloge de Claro d'Anduzo.* Premié pres, Alcido Blavet ; segound, Pèire Bernard ; mencioun especialo à Antòni Berthier e Mllo Emilio Barathiéu ; mencioun à Savié Peyre ; mencioun especialo per uno pèço à Claro e à la vilo d'Anduzo, à A. Advenier.

Sujèt sus li Ceveno o lou Lengadò. Premié pres, Mllo Lucio Campredon ; segound, Antounin Maffre ; mencioun especialo, Chauvier ; mencioun, A. Moutet e Louis Busquet.

Sounet sus la Cigalo o lou Gardoun. Mencioun especialo à Antounin Maffre, Albert Viau, Louis Tuech, Louis Bonnaud ; prouniero mencioun, Emilo Barthe ; mencioun à Ant. Berthier, Firmin Capioun, E. Abouzit, Alexandre Roux.

Sujèt libre. — 1^o *Pèço lirico.* Foro councours, lou majourau Mau-

rise Raimbault ; pres especiau, Aufred Rottner ; pres. Maurise Joret ; mencioun, Ant. Berthier, Ant. Beraud, Saloumoun Amalbert.

2° *Legèndo e plang*. Pres, A. Advenier ; mencioun especialo, A. Marquès ; mencioun, Albert Roux.

3° *Pouèsio lóugiero*. Pres, Albert Viau ; mencioun, J. Reynaud, E. Vidier, Louis Mazoyer, Enri Maurel, Numa Fontayne, Eimound Viarlard, Martin Crouzet, Jacque Combès, de Pezenas.

4° *Cansoun*. Premiè pres à Francès Garbier ; segound à Combalat-Roche ; mencioun especialo, Maurise Joret ; mencioun, Frederi Jallois, Albert Honde, Thelene, Gracian Pons.

Conto, galejado o fablo. Foro counours, Enri Bigot ; mencioun especialo, Albert Viau, Millo Levat ; mencioun, Savié Peyre, un *bussard* dóu Clapas, Felip Rabier.

Pouèsio divers. Mencioun especialo, Emilo Barthe, J. L. Rogues, Pau Vezian ; mencioun, Ougèni Lacroix, Almir Chantegrel, J. Auriol A. Garri.

Proso. — *Descripcioun d'un caire di Coemo*. Pres, L. Carriere ; mencioun, Achilo Vernet ; mencioun especialo, Pau Auvard.

Sujèt sus li mino e li minaire. Mencioun à Louis Bonnaud.

Sujèt sus lou castagnié. Segound pres, J. Brabo ; mencioun, F. Capion.

Sujèt libre (conte e galejado). Foro counours, Enri Bigot ; mencioun especialo, Nestor Bonnet, Frederi Coulet, Mmo Garbier, J. V. Lalanne ; mencioun à Edouard Pons.

— Vès-eici la circulàri que l'*Escolo moundino*, de Toulouso, vèn de bandi pèr caire e cantoun dóu Miejour, sus l'estiganco de durbi uno souscripcioun entre tóuti lis amaire de la lengo d'O, pèr auboura un mounumen au majourau En Aguste Fourès :

Moussu e car Counfraire,

L'Escolo Moundino debrembo pas la mémorio del grand troubaire del Lauraguès, Augusto Fourès.

Es le 20 de sètembre 1891 qu'augueben le grand malur de perdre à jamai le grand cantaire de la patrio roumano, adeja quatre ans, e es vergounho pel Félibrige que dlu tant al valent majoural de la Libertat, de n'abe encaro res fai per celebrar sa memorio e affourtir la glorio del nostre tant car amic.

Les felibres de L'Escolo Moundino demandeben à la darniero Santo-Estello, que se fasquet aquest an à Brivo en Lemousi, que

toutos las Escolos e toutis les journals ou revistos felibrenes durbisquessen, le memo joun, uno souscripèlu per faire enautar un mounumen al grand Fourès ; aro demandam à toutis les affrics de nostro Gauso de fissa le 1^{er} de novembre per durbi aquelo souscripèlu.

Le Secretari,
BACQUIE-FONADE.

De listo de souscripcioun soun entre-pausado dins li burèu de nosto Revistouno, e ié pourtaren emé plesi tóuti li soumo que nous saran mandado sus d'aquelo estiganço. Au grand cantaire de la Patrio miejournalo, tóuti voudran adurre sa flour e countribuí à soun enauramen e à sa glourificacioun !

— Es emé grand gau qu'avèn legi e relegi aquesto novo dins l'*Aiòli*, e que la pourgissèn à nòsti legèire :

« *Pau.* — L'eminènto pouètesso Filadelfò, de Gerdo, que faguè, i'a un parèu d'an, l'ournamen e lou charme di festo felibrenco de Carcassouno e de Toulouso, vèn demoura dins nosto vilo. Sabès que, desempièi la coumençanço de febré, se trovo maridado emé M. Riquier, un riche tenencié de la terro d'Oussau, bèu-fraire de M. Clarens, qu'escriguè la prefàci d'un recuei, *Posos perdudos*, proumié libre de Filadelfò. Tant lèu marida, li nòvi an fa 'n viage de noço qu'a dura près de cinq mes, à travès lou Miejour, l'Itàli e la Souïssu. La bello felibresso, mai-que-mai devouado au culte de la lengo e de la pouèsio d'O, preparo uno seguïdo à si *Brumos d'autouno* ; mai, aquest cop, poudès coumta que sara dins li souleïado. »

— Lou *Cascavel* d'Alès mando à sis ami la noto seguènto :

« Per diferentos resous que sarié trop long de counta dins noste pichot journalet, susquetout pèr d'affaires de coumerce e de poulitico, avèn pas pouscut faire souna lou *Cascavel* à las epocos acoustumados ; me rasseguran nostes braves abounats e letous : lou *Cascavel* vai coun-tùnia de drindina, e n'auran toujours pèr lus argènt emai mai. »

Sian mai qu'urous d'enregistra aquelo noto di valènt cascavelaire, e nous agradara toujours d'aplaudi si *drin-drin* galoi !

— A Toulouso, despièi lou 1 de novembre, M. Leouu Gery (Le Garrelou), a tourna durbi soun teatre patoues e a douna i fricaud dóu toun loucau : *Lays fiançailbos de Pispouniou*, farcejado loucalo dóu Garrelou.

E la vesprado s'es clavado pèr la pèço coumico : *Les enratchads* o li *Cousinhés en grèbo*. Lou vèspre, i'a agu : *Tocos-y-se Gauços*, o *Le Mculinié de Marcofabo*, grandò pèço coumico à faire creba la pèu dòu rire.

L'aura pièi : *La Miqueleto*, *les Abenturos de Moussu Janicot*, etc., etc.

Souvetan forço mounde au brave Garrelou.

— L'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso vèn de publica soun prou-gramo, e n'en tiran ço que seguis :

Pres founda pèr M. Ozenne

Pres de pouèslo en lengo roumano dóu naut Lengadò e de sis enviroin. — 1^o Cade an se pourra decerni « dous pres de 500 franc cadun, pèr dous óubrage en vers, escri en lengo roumano dóu naut Lengadò e de sis enviroin ; lengo moundino, emé li divèrsi varianto, que lou dialèite toulousan n'en sara, pèr la forço di causo, counsidera coume lou tipe dins li jujamén à rèndre pèr l'Acadèmi... »

2^o Aquéls óubrage pòurran èstre, fugue inedi, fugue publica, emai que, dins aquéu darriè cas, la publicacioun remoute pas plus aut que l'an de davans d'aquéu counours, valènt-à-dire, en 1896 pèr li counours de 1897 e, dins tóuti li cas, emai que noun fugon esta courouna o menciona pèr d'àutri Soucieta o Acadèmi.

Aquéli que voudran mai d'entre-signè, auran que de s'adreissa à M. F. de Rességuier, secretàri perpetuau de l'Acadèmi, à Toulouso, o encaro à M. Roques, secretàri archivaire, Palais de Justico, dins la memo vilo.

LIMOUSIN

— L'Escolo de la Saintrie, à-n-Argentat, a tengu sesiho lou 15 de setèmbre, à l'óucasioun de la vesito que faguè à-n-aquelo vilo mounde l'abat J. Roux, lou president dóu Felibrige limousin.

Es dins uno granjo espaciouso que se fai l'acampado. Tout Argentat a vougu saludà lou mèstre En J. Roux, que presido e que sus sa tèsto floutejo lou gounfanoun de Sant-Geraud, qu'es la bandiero de l'Escolo de Saintrie.

M. Pau Meilhac fai la bèn-vengudo à-n-En J. Roux, e aquest respon d superbamen e dis à tóuti lis escoutaire ço qu'es e ço que vòu lou Felibrige :

« Il ne faut plus que Paris ait le monopole de faire des réputations. Celles qu'il impose sont la plupart surfaites par lui. Il est temps de disperser le troupeau de Panurge, et le moyen d'y arriver, c'est de rester soi-même, en acquérant une personnalité, en cultivant la langue maternelle : le Félibrige nous convie à cette œuvre... Qu'est-ce qu'il demande ? Qu'on aime son parler natal, comme un enfant doit aimer sa mère. De même qu'un enfant affectueux est empressé à la soigner, à travailler pour son entretien, à laver les injures qu'elle peut subir, de même un Limousin doit réparer la désuétude littéraire, que le mépris des âges, l'ignorance et l'entêtement des faux instruits ont infligée au parler des aïeux. Grands étaient nos ancêtres et florissant a été leur pays : le présent peut répondre du passé, s'il comprend quel merveilleux instrument il a à sa portée. Les ouvriers lui manquent-ils ? Le soleil n'est-il pas toujours l'apanage de la même terre, l'intelligence et le travail celui de la même race d'hommes, la beauté celui des dames ? »

M. lou mèstre Morely fai li gramaci degu au mèstre en Gai-Sabé Ousèbi Bombal, que soun valènt aflat avié founda l'Escolo. Bombal improuviso quàuqui vers pèr respondre au sounet de M. Morely. Se i'es apoundu uno pèço coumico : *Un partimen de guarda naciounala en 1815*, dicho pèr lou jouve Poumayrol, de M. Bombal, que èu-meme a debana : *Una counfeciu à tres*, qu'an fa faire de fôu cacalas en tóuti. Pièi, mounsen J. Roux dis uno de si cansoun de gestè, *Charlamanbo* ; em' acò, se claus la sesiho pèr quàuqui mot de Lemovix (L. de Nussac), de J. Vachal, maire d'Argentat, e dóu dótour Morely, que gramacio lou publi d'agué pres tant bello part à la manifestacioun que s'es facho en ounour dóu président di Felibre limousin, En J. Roux.

— M. Louis de Nussac. canceliè dóu Felibrige limousin, vèn de faire parèisse un interessant e mai qu'eicelènt librihou de proupagando, intitula : « Petit Manuel du bon félibre limousin », que tèn dos partido : 1° « Les institutions » ; 2° « Les idées et les œuvres », que coumprènon éli-meme quàuqui divisioun.

Recoumandan vivamen aquéu *Manuel* en tóuti lis ami de la causo prouvençalo.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

LI FÈSTO DE PEIRESC

A-Z-AIS-DE-PROUVÈNÇO

Lou dissate, 9 de novèmbre, la vilo d'Ais èro en fèsto e pre-ludavo pèr uno pegoulado magnifico i fèsto dóu lendeman. Lou cours Mirabèu es clafi de pople, e li musico, zóu! se bouton en trin: mounto dins l'èr un armounious acord que fai plóure la joio dins tóuti lis amo.

D'enterin, encò de M. Guibal, presidènt dóu Coumitat peirescian, un grand banquet reünissié tóuti lis oste de marco de la vilo d'Ais. A la desservo, li taulejaire soun esta regala d'uno serenado tambourinarello, lou jove Carle Bourrelly a canta e di de vers, emai peréu lou felibre canounge Enri Roulland, Mllo Alix, pres d'ounour dóu Counservatòri, emé soun proufessour Andriéu, an jouga sus lou galoubet e lou tambourin la marchò trioumfalo de Prouvènço.

E d'àutri serenado se tocon peréu encò de M. de Bresc, presidènt dóu Coumitat mantenèire dóu Tambourin, encò dóu majorau Francés Vidal, cabiscòu di Laren; de M. Meurs, presidènt di fèsto; i ciéucle musicau, di Touristo, Filarmouni, Santo-Cecilo e Sextia.

Lou dimenche 10 de novèmbre, à 9 ouro dindanto, lou Cou-

mitat di fèsto fasié la hèn-vengado i Felibre en garo d'Ais; à l'entour dóu Capoulié, dès majourau s'èron rambla: A. Arnavielle, Valèri Bernard, Louis Astruc, Jùli Cassini, Pau Chassary, Louis Constans, Maurise Raimbault, Anfos Tavan e Francés Vidal. M. Guibal, president, que M. Gastoun Paris, delega dóu gouvèr, l'Acadèmi d'Ais e de nombrous felibre avien escourta, saludo lou Felibrige, e quand En Fèlis Gras i'a respoudu au noum de tóuti, lou courtege s'adraio vers la coumuno en passant pèr lou cours Mirabèu, la carriero Thiers, etc., souto d'arc triounflau e de bandiero floutejanto. l'avié li « Touristo de l'Uniuon » que durbien lou courtege, e pièi venien l'Assouciacioun dis Estudiant d'Ais, li veteran de 1870-1871, li Mandolinisto-Reneissènço, la Couralo di Mielo, la Soucieta mutualo italiano, li Sauvadou d'Ais, la Filarmounico di Mielo, lou Ciéucle de Sant-Mitro, la Soucieta de Secours de Santo-Madaleno, l'Atenèu-Sextia, l'Assistanço mutualo, la Filarmounico d'Ais, Santo-Franceso, Santo-Cecilo, St-Crespin, uno tiero mai que flamo de tambourinaire, segui di jóuinis escoulan marsihés de mèste de Loumbardoun-Mountezan, en bello troupo, ardido e fièro, tóuti aquéli Soucieta avien si bandiero o gounfanoun, e, clavavo lou courtege, la musico de l'Escolo Naciounalo dis Art e Mestié d'Ais.

A la Coumuno, aperaqui sus li dès ouro, lou courtege, acoumpagna di tambourinaire e di pourtaire de bandiero de tóuti li Soucieta, s'enintro dins la cour e se plaço à l'entour de l'estatuo de Mirabèu, ounte li taulo soun dreissado pèr óufri i counvida lou vin d'ounour que la vilo, graciosamen, ié semound. Li tambourin duerbon la sesiho, e pièi M. Abram, tant bèn emparaula, au noum de la Municipalita, a saluda sis oste en terme requist; M. lou deputa Leydet a peréu di de bèlli causo, e Fèlis Gras a la vibra li cor en aussant soun got e en bevènt à l'Universita provençal, que soun sèti es e sara à-z-Ais.

Après li brinde, lou courtege s'encamino vers la glèiso de la Madaleno; lou Coumitat peirescian, li jóuini tambourinaire de Lombardon emé sa bandiero superbo, doun de M. de Bresce, e lis àutri bandiero, prenon l'intrado de l'immènso catedralo ounte, despièi mai d'uno ouro, li gènt s'esquichon pèr agué 'no bono plaço. Mounsegne l'archevesque, assista di vicàri generau Bernard e Figuières, es à la plaço d'ounour, d'enterin que M. lou vicàri ge-

nerau Guillibert canto la messo, que lou musicaire Carle Pourcel avié magistralamen noutado. Li cor e l'ourquestro an fa prou-ado.

Pièi, s'es vesita lou toumbèu de Peirese, que s'atrovo dins la glèiso.

Entre tèms, bonadi lou proufessour Constans, majourau dóu Felibrige, lou Counsiòtri tenié sesiho à taulo, dins si saloun, e sèt Escolo felibrengo i'èron representado : aquéli dis Aup, de Lerin, dóu Flouregé, de la Mar, dóu Parage, di Ceveno e de Lar.

Après la dinado, l'on se rënd sus la plaço de l'Universita, ounte l'estrepountin auboura de la man dis escoulan dis Art-e-Mestié es trop pichot pèr teni tóuti li persounalita.

Mai la musico de l'Escolo Nacionalo em' aquelo dóu regimen fan rounfla la *Marsiheso*, pèr saluda l'arribado de MM. Gastoun Paris, delega dóu Ministre, Guibal, presidènt dóu Coumitat, e dis àutri dignitàri que prenon plaço, emé proun peno, sus l'estrepountin.

Parlon à-de-rèng, pèr celebra la dedicàci dóu mounumen, M. Guibal, qu'enauro emé grando elouquènci lou grand Peirese ; lou savènt roumanisto Gastoun Paris que fai peréu l'eloge dóu savènt que, vuei, la ciéuta d'Ais glouriflco.

Alor, lou velet qu'atapavo lou buste toumbo, lou pople aplaudis l'obro de Huot e de Solari.

En seguito, M. lou maire Abram, en un discours patriouti, aubouro uno trounadisso de picamen de man, qu'aumenton encaro quand M. Arnaud, maire de Bèu-Gencié, claus tóuti li dicho en gramaciant la vilo d'Ais de l'ounour que fai à-n-un dis enfant glourious de la viloto que represènto.

A 4 ouro, dins lou jardin Rambot, se tèn l'acampado di Tambourinaire, soutu la presidènci de M. Sigaud de Bresc e la direi-ciou de mèste Julian Cre.

Li flahutaire an eïsecuta mai que bèn quàuqui moussèu d'ensemble, finamen rendu, majamen se podon cita : la *Tambourinado peiresciano* e l'*Èr de la Rèino Jano*. La troupo di tambourinaire Loumbardoun, qu'avien eïsecuta, à la messo en musico, uno marcho coumpausado en 1857 pèr mèste Enri Poncet, l'a tourna-mai eïsecutado, emé l'apoundesoun de tóuti li tambourinaire acampa, entre li quau fau nouma MM. Bœuf, Coumbo, Counvert, Dioulou-

fet, Huot, Mouren, Schœnagel, qu'avien, emé grand apreissamen, adu soun counours au Coumitat.

Adounc, vès-eici li joio decernido pèr lou Coumitat mantenèire dóu Tambourin i divers grupo que se soun presenta :

Grupo Bonnefoy (4 escoulan), primo de 40 fr.

Grupo Carly (4 escoulan), 25 fr; de mai, pèr soun jouine capo, uno medaio d'argènt semoundudo pèr lou Counservatòri d'Ais.

Grupo Julian Cré (4 escoulan), primo de 40 fr.

Grupo de Loumbardoun (16 escoulan), rampèu de la medaio grand moudule, óuferto pèr lou felibre E. Couve, presidènt ounouràri dóu Coumitat; de mai, la « Marco di lutié galoubetiaire Michel e autougràfi dóu vièi mèstre », douno dóu souto-presidènt Francés Vidal, emai de moussèu coumpausa pèr M. Bonnefoy, doun de l'autour. (Tóuti aquéli moussèu an sa plaço marcado dins lou Musèu estrumentau, ounte M. de Loumbardoun, religiousamen, acampo e gardo preciouslymen tout ço que pretoco l'estrumen provençau).

Tóuti li sòci eisecutant de la *Tambourinado peiresciano* an reçaupu, cadun, uno medaio coumemourativo di man de M. de Besc, lou flame` presidènt; e li primo en argènt tin-tin, es M. Ollivier, tresourié dóu Coumitat, que lis a purgido i gagnaire.

En foro de tout, lou Coumitat a acourda uno medaio d'argènt à Mllo Louisa Alix, que s'èro facho aplaudi, lou 9, de vèspre, encò de MM. Guibal, Vidal e de Besc; s'es pièi donna uno primo de 40 fr. à soun poufessour, M. Andriéu.

Enterin que li musico e lis ourfeoun se rëndon à l'Eden pèr lou festivau que se ié vai teni, e que se ié dèu canta lou *Salut à Aix*, de L. A. Levat, e l'*Hymne à Peiresc*, de N. Valabregue, lou Counsistòri s'acampavo au Ciéucle musicau, que M. Julien, presidènt, n'en fasié lis ounour emé soun amableta coustumiero.

Lou Capoulié duerb la sesiho de recepcioun di novèu majourau pèr l'eloge dóu majourau En Tamizey de Larroque, lou proumoutour d'aquéli fèsto, e qu'uno malautié a empacha de veni joui de la flouresoun de soun idèio e dóu coumplimen superbe de si desiranço; èro esta à la bataio e noun a pouscu èstre is ounour.

Après sa dicho, En Fèlis Gras óufris la presidènci de l'acamp à M. Gastoun Paris, membre de l'Istitut e sòci dóu Felibrige.

La paraulo es dounado, en seguidò, au majourau En Maurice Rimbault, que fai l'eloge de soun predecessour A. L. Sardou, coume seguis :

DISCOURS DE MAURISE RAIMBAULT

MESSIÉS,

S'un de nòsti prouvèrbi dis :

Viè e jouvènt
Van pas ensèu,

iéu lou desclararai messourgié, coume tant d'àutri, perqu'es à l'amista que me liguè — pendènt un tèms trop court, ai las! — à Leandro Sardou, qu'avié tres cop moun age, que dève subretout l'ounour de prendre, vuei, permèi v'àutri, la plaço que sa mort rendeguè vacantò l'an passa.

E m'es dous de rèndre eicito un óumage publi à-n-aquéu sàberu moudèste, à-n-aquéu Prouvençau d'elèi que vouguè bèn m'ajuda de si counsèu, me durbi sa biblioutèco e me permetre ansin, dins uno vilò ounte la casso à l'escut es tout, de countùnia mis estùdi e li travai que recoumpensas vuei belèu mai que ço que valon.

Nàni, es pas verai que viè e jouvènt noun poscon camina ensèn, quand l'amour de la Patro, tant grandò que pichoto, li butò pèr li mèmi draio vers la memo toco.

Mai escusas-me, Messiés, se me laisse empourta pèr mi record ; siéu pas eici pèr vous parla de iéu e tourne à moun sujèt.

Nascu au Canet de Cèno d'uno famiho proun moudèsto, Sardou, emé lou pichot bagage scientifi que i'avien baia li mèstre d'escolo de soun país, partiguè à sege an pèr Paris, ounte gagnè sa vido coume emplega de coumèrci, tout en preparant soun bacheleirat. Un cop d'averà lou lausié de l'*Alma Mater*, intrè dins l'ensignamen e siguè à-de-rèng magistre dins uno escolo de Vincenzo, proufessour à l'Escolo de Coumèrci e d'Art endustriau de Paris, e enfin capoulié d'istitucìon e direitour de l'Escolo Outoumano.

D'aquéu tèms, publicuè un « Dictionnaire abrégé de la langue française », un « Dictionnaire de synonymes français et d'études et exercices sur les synonymes français. » Qu'aquéli titre maucarous noun vous espavordigon. Em' éli, n'i'a proun de di, e se

vous baie en quàuqui mot uno idèio dóu Sardou de la proumiero ouro, es pèr n'en veni à-n-esto questioun :

— Coume vai qu'aquel universitàri dóu gros grun venguè Felibre ?

Car sabès miés que iéu que lou Felibrige a long-tèms agu pèr majo enemigo la dicho Universita, que — o lougico! — vuei encaro estúdio lou prouvençau dins si Faculta tout en lou couchant dis escoło primàri coume un chin rascous.

Coume Sardou atrouvè soun camin de Damas, s'es carga de lou counta éu-meme dins un manuscri inedi, qu'a fa esprès pèr la biblioutèco de l'Escoło de Lerin e qu'es entitoula : *Coume siéu devengu Felibre*.

« En 1854, dis, venguèri passa quatre an à Niço. Troubèri dins la biblioutèco municipalo d'aquelo vilo lei douï impourtènteis obro de nostre coumpatrioto l'academician Raynouard, de Brignolo, que soun entitoulado, l'uno : « Choix de poésies originales des troubadours » ; l'autro : « Lexique roman. » Subran mi metèri à l'estúdi de nostro vièio lengo d'Oc e di pouèmo tant varia e tant nombrous dei Troubadour prouvençau, proumiero reneissènço, en Uropo, de la literaturo à l'Age-mejan.

« Encanta d'aquelo pouèsio que, dins l'encian tèms e durant mai de dous cènts an, avié fa lei delice dei gènt de touto nacioun, e vesènt que, souto l'influènci dóu francés, lou prouvençau èro devengu uno sorto de *patois* franchimand..., mi sounjèri qu'èro grand tèms d'arresta lou mau, se voulián sauva nostro lengo maternalo... »

Es-ti pas acò, Messiés, uno versioun en prosa de l'istòri de Jan de Gounfaroun, que sentiguè l'amour dóu País faire en éu sa boulegadisso, quau saup quant de tèms après l'avé renega emé sa religioun, alor que de cant prouvençau brusiguèron d'asard à sis auriho ? Ah ! Mistrau a bèn resoun quand dis :

...Nosto Prouvènço es talamen bello
 Que se la rapello
 Tau que noun lou crèi ;
 Nous amourousis e nous descounsolo,
 Levant de cassolo
 Li fho di rèi.

E coume Sardou èro un ome de sen, un ome d'estrambord, d'aquéu moumen, coume i'escrivé Roumaniho, siguè *di nostre*, e n'en siguè fin qu'à soun darrié jour.

E de mai, coume èro un rusticaire, un d'aquélis ome en quau lou travai es autant necite que l'èr, pèr vièure, d'aquéu jour s'en-trinè à lucha de tóuti li biais pèr la glòri de Prouvènço.

* * *

Adounc, tourna à Paris, tout en estudiant lis obro di proumié felibre, qu'avié croumpado en Avignoun, s'enanè segui li cours de lengo roumano que fasié à l'Escolo dis Encartamen, M. Guessard, un Nourmand que nous rendié justico en aquésti terme :

« Messiés, disié à sis auditour, se voulès remounta dóu francés au latin, passas pèr lou prouvençau. »

Quàuquis an après, Sardou publicavo d'escapouloun de la *Vida de Sant Honorat*, immense pouèmo de Ramound Feraud, countenènt mai de 12 000 vers, que M. Guessard avié bèn vougu n'ï'en fisa lou precious manuscri. Aquéu travai asciença, enrichi de noto istourico, geougrafico, literàri e gramaticalo, faguè prouado dins lou mounde scientifi ; bèn tant qu'un jour souu autour degué n'en donna uno novo edicioun, caupènt, aqueste cop, lou pouèmo entié. Lou pus bèl eloge que posque faire d'eicesto, es de dire que, desempièi, degun a auja reprendre aquest pres-fa, pas meme li tenènt plen de croio de l'erudicioun alemando.

Sus acò, Sardou s'avisè que lou soulet dramo rouman alor cou-neigu : *Lou martire de Sto Agnès*, publica en 1869 pèr Karl Bartsch, avié ges d'edicioun franceso e se boutè en tèsto de metre si coumpatrioto à meme de counèisse aquelo trobo. Revirè donc lou travai de soun predecessour, l'anè courregi à Roumo meme, sus lou manuscri dóu cardinau Chigi, e coumpletè soun obro en l'apoundènt la musico que Bartsch avié virado de caire — ço que faguè counèisse sege de nòsti vièis èr de l'Age-mejan. Lou « Martire de Santo-Agnès » òulenguè anprès di saberu un sucès egau à-n-aquéu de la « Vida de Sant Honorat », e Sardou siguè definitivamen classa entre nòsti roumanisto li mai en visto.

Enfin, en legissènt dins uno revisto l'iscricioun en vers prouvençau qu'acoumpagno, dins la glèiso dóu Bar, uno *danso macabro* dóu siècle XV, Sardou s'avisè que lou tèste devié caupre quauco deco. Legiguè tóuti li trascricioun que n'avien dounado Sénéquier, Noyon, Henry, Chabancau, etc., e, li cresènt tóuti fautiblo, li coumparè à l'òuriginau. Ansin pousquè releva lis errorr de si davansié e donna enfin lou pouèmo dins touto sa pureta.

Aqui calo Sardou roumanisto. Li manuscri en vièi prouvençau courron pas li carriero e fau dire que, pèr sa part, avié agu proun bonur. Mai aqui ounte i'a rên, lou rèi perle si dre e ié fauguè bèn prendre uno outro draio.

. . .

Li trafé de la vido l'aguènt tourna cougi de veni resta à Niço, s'interessè à-n-aquelo vilo que, à forço d'èstre, quouro franceso, quouro italiano, èro vengudo ni franceso, ni italiano, mai tant soulamen niçardo. Soun sentimen de linguisto se derevihè e ié boutè au su de prouva que l'idiomo loucau, desfigura pèr sa frai-rejacioun emé l'italian óuficiau jusco en 1860, èro rên mai qu'un dialèite prouvençau embastardi.

Furnè dins li biblioutèco e lis archiéu publi e priva, destousquè de moulounas de vièi doucumen e arribè, tèste en man, à moustra que fin-qu'au siècle XVI, lou niçard s'èro escri e estampa emé l'ourtougrâfi felibrenco.

Sus l'autourita d'aquelo tradicioun, publiquè uno tresenco edicioun d'un pouèmo erouï-coumique de Rancher: *La Nemaïda*, qu'adoubè à la felibrenco pèr lou pus grand avantage di legèire... e de Rancher éu-meme.

Pièi, coume disié mai dins lou manuscri cita plus aut, sounjant « ...qu'èro grand tèms d'arresta lou mau se voulïan sauva nostro lengo maternalo, qu'acò se poudié faire en cercant lis elemen d'uno reformatio un pau pertout... », faguè estampa uno *Gramatico de l'idiomo niçard* ounte, tout en espasant pèr lou menut lou biais que se dèu escriéure aqueste dialèite, tambèn proupousavo quàuqui moudificacioun à l'ourtougrâfi felibrenco. Dins aquéli moudificacioun, segur, i'avié de bon à prendre, — que noste biais d'escrèure, coumo touto obro umano, noun es perfèto — mai me i'arrestarai pas mai, partisan que siéu de se clina davans lou fèt coumpli.

En foro de quàuquis *irredènti*, res rebutè la teourié de Sardou toucant lou niçard jitello dóu pèje prouvençau. E tambèn, un bèu jour, noste regreta counfraire, proucedant de la partido au tout, bandiguè sa *Niço prouvençalo*, ounte demoustravo que, dins la coumrat, noun soulamen lou parla, mai la raço, l'estè, li mour, jis us èron prouvençau, valènt-à-dire francés. Lis *irredènti* faguèron tourna-mai la fougno, mai n'en siguè pas mai.

Tout acò avié pas escapa i Felibre que, em'un interès que vous rapelas, Messiés, seguissien lis esfors d'aquéu valènt lucaire e l'aplaudissien. En 1881, voste Counsistòri ié decernissié lou titre de majourau e, dous an après, venguè cabiscòu de l'*Escola de Bellanda*, creado à Cap-de-Prouvènço.

E à prepaus d'aquéu noum de Bellanda qu'èro, à passa tèms, aquéu dóu castelas de Niço, disié dins soun discours d'inaguracioun, aquésti mot ounte retrouverés l'idèio que lou butavo alor :

« Aro, es eisa de vèire perqu' avèn bateja nostro escolo dóu noum de *Bellanda*. Aquéu noum, pèr nautre, vòu dire que leis anèu de la cadeno routo autre tèms se soun rajusta lou jour que Niço, revengudo à la Franço de sa proprio vounta, es rintrado dins la grando famiho de la lengo d'Oc. »

Ai las ! L'Escolo de Bellanda durè que quàuquis an. La barco èro trop dificilo à gouverna pèr un ome de l'age de Sardou, e, en 1887, siguè reünido à l'Escolo de Lerin, que tèn ansin tout lou despartamen dis Aup-Marino e la principauta de Mounegue.

Au cours di recerco qu'avíé facho pèr li travaï que vène de vous parla, Sardou avié capita proun doucumen interessant lou país. Belèu, sènso saupre se ié servirien jamai en quaucarèn, lis avié coupia e estrema dins si cartoun ; mai un jour, pièi, s'avisè qu'avíé aquito uno mino proun richo, ounte l'èro facile de poussa de novèis elemèn en favour de si tèsi. E aguerian un novèl istourian prouvènçau.

* * *

Messiés, vole pas eici vous faire uno dissertacioun sus l'utilita de l'istòri en generau, que dirias tambèn *non erat hic locus*, mai m'ès de touto necessita de vous dire quàuqui mot sus lis istourian loucau.

I'a d'acò cinq an, dóu tèms d'aquéli supèrbi fèsto que Flourènço donnè i Felibre, l'asard me faguè rescountra, à la Biblioutèco Laurenciano, em' un savènt que lóuti counceissès, segur, lou canoungé Albanès.

— E bèn, Mounsen lou Canoungé, ié diguère, sias mai vengu bousca d'entre-signè pèr quauco publicacioun nouvello ?

— Que voulès ? me respoundeguè, l'istòri de Prouvènço es deplanto à refaire.

Mot esfraious e pamens vertadié ! Nòstis istòri soun estado coumpausado dins un tèms que la critico istourico eisistavo quâsi pas e, de mai, soumesso à l'aproubacioun di censour reiau, soun estado escricho segound li visto de la dinastio, valènt-à-dire dins un interès poulti que foro-bandis trop souvènt la sincerita.

L'istòri de Prouvènço es doune à refaire ; mai, coume se pou-dra-ti ajougne aquèu let ? Simplamen e unencamen pèr lou mejan dis istourian loucau. Un cop analisado li mounougrafio di vilo e di mounumen, coume aquéli d'Aubagno, pèr lou D^r Barthélemy, e de la glèiso de St-Meissemin, pèr Albanès, la vido e lis obro de nòsti grands ome, coume aquelo de Puget, pèr O. Teissier ; un cop presso la quintessènci de tout aquélis óubreto facho sus plaço pèr d'erudit poussèdant de doucumen autenti e counèissènt li tradicioun ouralo que podon lis esclargi, alor soulamen se poudra faire uno sintèsi que sara la vertadiero istòri de Prouvènço.

E bèn, Sardou a apourta quàuqui pèiro à-n-aquel inmènse mounumen. Ai deja parla de sa *Niço provençal* ; noumarai aro soun *Istòri de Cano e de sis enviroin*, que sa segoundo edicioun pareiguè quàuqui jour avans la mort dóu mèstre ; *Cano vassato de Lerin, Artuc o St-Cassian, Li Grimaud de Buei e Dos vièii tourre au Canet*, un librihoun ounte relevè uno errour de Mérimée reproducho pèr Viollet-Leduc, e sus laqualo m'es de bon de vous dire un mot, pèr prouva la fisanço que se pou avé dins li savènt quand barjon sus un païs que n'en counèisson pas lou parla.

Adoune, aquéli tourre soun de defènso establido antan pèr lis abat de Lerin, segnour dóu païs. I'a d'acò proun d'an, avié resta dins l'uno un paure Piemountés à mita sauvage, que se sabié pas trop lou mestié que fasié e qu'èro pas bèn vist, de rèsto, dins lou vilage.

Quand Mérimée passè, en escourregudo arqueoulougico, demandè à-n-uno bravo vièio de quau èro aquelo tourre, e la vièio de respondre : « Aro i'a plus degun, mai autre tèms i'abitavo un *bregand* d'ome... » E coumprenènt que lou mot de *bregand*, sènso s'avisa de la nuanço que ié metié la Canetano, Mérimée batejè aquelo rouino : la *Tour du brigand*. La retrouverés souto aquèu noum dins lou *Diciounâri arqueoulougi* de Viollet-Leduc, emé, se noun m'engane, la legèndo de rigour.

E dire que di noum pourta sus nosto carto d'estat-majour, di tres part, dos soun interpretado emé tant de biais !

Mai m'avise que parle bèn loungamèn d'un ome que soun eloge poudrié caupre dins aquest soulet mot : « Travaïè. »

Coume vesès, èro ni un d'aquéli pouèto dis escluciado esbléugis-sènto qu'espanton lou mounde entié, ni un d'aquéli roumansié que, l'escaupre en man, dissècon li gènt pèr saupre s'an un cor dins lou pitre, coume e perqué aquéu cor bacello. La passiou, l'imaginacioun, soun rènd dins l'obro de Sardou, l'amour de la Prouvènço i'es tout.

E acò es un grand eisèmple pèr aquéli Prouvençau que, dins uno idèio de patriotisme autant estrecho que fausso, souvèton la disparicioun de tout ço que gardo uno coulour loucalo, s'avisant pas que retrason ansin à-n-un ome que belarié la mort de sa grand pèr poudé miés ama sa maire.

En Jousè Huot respond à Maurise Rimbault coume eiçò :

DISCOURS DE M. J. HUOT.

MOUSSU LOU MAJOURAU E GAI COUNFRAIRE,

Un matin de dimenche (Bèu bon-Diéu ! i'a tout-aro dès an d'a-cò !) à-n-uno de nòsti sesiho de l'*Escolo de la Mar*, nous arrivè un bèu jouvènt, blouandin à fino moustacho, emé d'iue franc e dous, que fuguè lèu lou coumpan de nòstis escoulan marsihés, jouine o vièi.-

Venié de Sant Roumié : Girard nous lou mandavo e sabian que Mistral l'avié reluca 'mé sis iue devinaire.

Tóuti ié faguerian fèsto : autant bèn Tavan e Chailan, qu'èron d'ancian majourau, que Louis Astruc e Valèri Bernard qu'èron en trin de lou deveni.

Es dins la tiero d'aquélis ami — qu'èron li vostre — que lou Capoulié vèn de chausi lou felibre que dèu benastruga lou jouvènt devengu tambèn majourau dóu Felibrige. E se vai capita qu'aqueu ami es iéu. N'en rènde gràci au Capoulié car m'es uno óucasioun pèr vous dire coume la souvenènci dóu tèms passa es restado caro à moun cor.

D'aquéu tèms erias adeja proun curious di causo de l'istòri de

Prouvènço e proun furnaire de vièi papié. Me souvène que trevias forço lis archiéu dóu despartamen, tout en preparant — emé mens d'afougamen, lou fau dire — d'eisamen entrepachous pèr deveni 'n ome d'amenistracioun.

Mai : Sang sanguino !... troubavias proun quàuqui moumen pèr abari vosto fam pouëtico e, d'aro-en-là, à la chut-chut, alestissias en proso dindanto d'aquéli conte « pèr rire » que tènnon bono plaço dins vosto obro ; o bèn ciselavias quauque sounet que retrouban, vuei, dins lou tant poulit recuei qu'avès bateja : *Li Darbouso*.

Pièi — pèr que fuguèsse pas di qu'avias leissa de-caire uno souleto formo literàri — avès bravamen coumpausa 'n rouman que retrais li bèu rode de vosto terro perfumado e de vosto mar esbléugissènto, ounte fasès trepeja o navega li tipe que vous an passa davans, que fugon grottesque, simpati... o adourable coume *Agueto*.

* . *

Dins la prefàci d'*Agueto*, noste ami Astruc vous lauso, emé ressoun, de faire obro de prousatour — emai l'autour di *Cacio* sache miés que degun que li vers podon tambèn èstre l'encauso d'obro majouralo — e de causi vòsti persounage foro li bastidan que, jusqu'aro, semblavon soulet interessa li countaire prouvençau .

Eto ! de segur, tout ço que vesèn en Prouvènço, o foro Prouvènço, pòu èstre counta en lengo prouvençalo ! Lou soulet dangié que i'ague, quand fas-èn parla li gènt qu'emplegon gaire nosto lengo, es de nous entraîna dins soun jargoun. I'a de cregne que li paraulo *pensado* en franchimand perdon quicon de l'ouriginalita de noste idiome, agon biais de traducioun ; o bèn, coume disié Sardou, « que souto l'influènço dóu francés, lou prouvençau devèngue un patoues franchimand. »

Avès sachu vous gara de talo deco... e, gràci à vosto sciènci de la lengo, resta prouvençau de pèd-en-cap.

Vòsti damiseleto — emai fugon de ciéutadino bèn atrencado — soun proun bastidano peréu pèr parla coume se dèu, sènsò rèn escampa de sa gràci e de soun aflat.

De mai, en foro di vers e de la proso de vòstis obro literàri, avès prouva que la lengo prouvençalo poudié tout dire, e bèn dire, en ié fasènt counta — em' un gàubi tria — li causo de l'istòri e de la sciènci : que fugue pèr denoumbra lis óutis de guerro dóu

Castèu d'Iero, o pèr dechifra li vièis ourdounaço de pouliço, vosto lengo claro, aboundoso, saup tout nouma, tout descrièure.

Fau apoundre que voste esperit es afouga à coussegre la verita e, à l'eisèmple de voste Sardou, furnas emé paciènci, emé counsciènci, tóuti li caire e cantoun de l'istòri; e vosto sentido, à-n-aquelo casso au lum, es tant sutilo, que picas dre sus tóuti li messorgo que poudrien nous engana.

Nous venès de dire coume se fai que lis istourian calu prenon souvènt li bouffigo pèr de fanau e lou cas de la *Tourre dôu bregand* se devino, proun fes, dins li libre de saventas qu'an óublida de saupre li lengo qu'ausisson parla. Coume lou disès, la traducioun de nòsti mot de Prouvènço es, quâsi pertout, facho de guingamboi, meme dins li doucumen óuficiau... coume li carto d'estat-majour.

A prepaus d'aquèsti carto, siéu toujours espanta de vèire escri sus aquéli de nosto regioun, un nombre espetaclous de bastido que se noumon : *La Mionne*... Avès bello à demanda, carto en man, lou camin d'aquéli bastido, tóuti vous respondon : « N'avèn jamai ausi parla ! » Es de crèire que l'óuficié d'armado que dreissavo la carto, demandè proun fes i bastidan : *Quelle est cette maison ?* e que li brâvi gènt ié respoudeguèron : « Es la miéuno ! » E l'óuficié francihot escriguè : *La Mionne*!...

Fisas-vous, pièi, i carto óuficialo !

Es tambèn d'aquéu biais que li noum de liè e de carriero se soun francisa de travès : *Faisso roujo*, *Pèiro que rajo*, *Laporiano*, *Pas d'Alancié*, soun devengu : « Festons rouges », « Pierre qui rage », « La Brillanne », « Pas des Lanciers. »

* .

Es pas de cregne que vous arribe jamai tal auvéari!... e se, coume vous l'afourtissié lou canounge Albanès, l'istòri de Prouvènço es, de planto, à refaire, sias un d'aquéli en quau avèn fisanço pèr la metre sus pèd.

Vòsti rccerco, lis estúdi noumbrouso que sabèn, aquéli que butas en aquesto ouro, prouvaran bèn -lèu que, pèr bèn counèisse soun país, i'a rèn de miés que de bèn counèisse sa lengo.

Adounc, se pòu dire que voste pres-fa es vuei proun larg pèr que vosto plaço fugue marcado au bataioun sacra di Felibre d'elèi

Vosto bello garbo d'obro coumplido vous ameritavo lou titre de majourau, que, d'uno voues unenco, lou Counsistòri vous a baia... (de moun tèms, me n'en demandèron pas tant !...)

De mai, mau-grat vosto jouinesso, sias devengu lou baile-mèstre d'aquelo Escola de Lerin, tant afougado, que, sus vòsti piado, seguis lou bon camin felibren e que vous ajudara à jougne vosto toco patrioutico !

Fagués de bon e bèu libre à l'ounour e à la glòri de nosto raço ! E, entre tèms, agués pas crenco de nous pinta voste soulèu res-caufadis, vòsti flour embeimarello, vosto mar d'azur, e aquéu ri-beirés ounte li bèlli chato coume *Agueto* sènton espeli soun amour souto lou cèu estela, dins lou parfum di tuberouso !

Es pièi En Pau Chassary, lou valènt autour de *En terro galeso*, que fai l'eloge de Roumieux ; En Albert Arnavielle ié respond, e se claus la sesiho.

Li majourau e mantenèire que noun avien pouscu s'asseta au banquet peirescian, an felibreja gentamen de soun caire ; lis autre, emé tóuti li noutabileta de l'antico capitalo de Prouvènço, an tauleja à « l'Hôtel du Nord » en grando poumpo.

Aperaqui, 80 taulejaire soun asseta à l'entour de la taulo. M. G. Paris presido, aguènt M. Guibal à drecho e M. Cremieux, counseié de prefeturo, representant lou prefèt, à sa gaucho.

Au moumen di brinde, M. Cremieux béu au Président de la Republico ; Gastoun Paris brindo à Tamizey de Larroque ; M. Leydet, deputa, e M. Abram, maire, ié van peréu dóu siéu ; En Fèlis Gras trais uno invocacioun à l'amo de la patrio ; En Francés Vidau béu en ounour dóu Ciéune de Maiano, e lou prouvençalisto Constans brindo au Peiresc mouderne : lou biblioufle Pau Arbaud. D'autre e d'autre an peréu brinda.

Mai, vès-eici que li tambourin bresihejon souto li fenèstro de la salo dóu banquet. Es lou groupo dis escoulan de mèste Loumbardoun, que vèn jouga la serenado i taulejaire e que redis pièi si galant riéu-chiéu-chiéu dins l'oustau.

A vounge ouro, la sesiho es clavado e l'on vai dansa à l'Eden. Lou dilun matin, s'es visita l'*arbaudenco*, la glèiso de St-Jan-

de-Malto e la Metropolo de St-Sauvaire, ounte i'a tant de tresor arqueoulougique, l'archevescat, la Mejano e l'Acadèmi. (Avèn fa, d'autre part, lou raconte de la sesiho academico).

Après un dina óficiau encò de M. lou Maire, la sesiho literàri s'es tengudo au teatre, au benefice di paure de la vilo.

M. lou decan ounouràri Guibal a dubert la sesiho en parlant de Peirese e Felician David. Après un moussèu jouga pèr la musico militàri, lou Capoulié dis sa *Jacoumino*, li « Mandolinistes-Renaissance » fan entendre, en s'acoumpagnant sus si guitaro, lou poulit *Cant de l'Estudiantina*; M. Mouravit legis un estúdi magistrau sus Peirese, en lou moustrant counic savènt universau e grand ome de cor; F. Vidal dis un sounet à Tamizey de Larroque e Pau Roman douno soun raport sus li Jo Flourau peirescian, que lou paumarés seguis.

I. Eloge de Peirese en vers prouvençau. — Pres, ex-æquo, à P. Cheilan e Ougèni Long; en cadun, un eisemplàri de l'*Histoire de Carpentras*, de J. Liabastres.

II. Sounet o plang sus la toumbo de Peirese. — Premié pres, medaio d'argènt óuferto pèr la Coumessioun dóu Counservatòri d'Ais, à Ant. Berthier; segound, medaio de brounze semoundudo pèr la Mantenènço de Prouvènço, à J. B. Menut. Pres foro councours, medaioun de Peirese en terro cuecho, douna pèr l'atour, M. Goundran, à Em. Portal, de Palermo.

III. — Dóu role di prouvèrbi dins la trasmessioun e la counservacioun de la lengo prouvençalo. — Pres, medaio d'argènt, à Felip Chauvier, de Bargemoun.

Councours francés. — I. Eloge de Peirese. Premié pres, aigo-forto de Valèri Bernard, doun de l'artista, à Aufrèd Bourguet, d'à-z-Ais.

II. Pèço diverso. — Premié pres, dous flame voulume de M Bourrelly e un librihoun de J. B. Gaut, à G. Levat; segound, à L. Raineri, d'Ais, (*Tolosa*, doun de l'atour, F. Gras). Premiero mencioun à Maubernard, segoundo à Bonfillon e tresenco à J. B. Mille.

Après aquelo prouclamacioun, Ougèni Long a pres la paraulo is aplaudimen de touti, e M. Bourguet a legi soun estúdi sus Vauvenargue e Peirese. Alor la sesiho s'es clavado emé lou « Cant de l'Estudiantina », que li « Mandolinistes » an tourna-mai di emé grand envanc e pèr lou bèu regale dis escoutaire.

Lou vèspre, i'a agu uno serado de gala au teatre, ounte s'es Jouga, pèr lou bouquet di fèsto, l'òuperelo en un ate que Gile Borel, lou flame musicaire, n'a brouda la musico, e que lou majourau laren Marius Bourrelly n'a trena li paraulo, que ié dison : *Lou vergié d'òulivié*, e qu'es esta un triounfle vertadié, tant pèr lis atour que pèr lis atour.

M. Meurs, president di fèsto, a semoundu un rampau d'or à M. Borel, que lou publi a fa veni sus sceno. (Marius Bourrelly, estènt malaut, noun èro de la fèsto). De mai, Francés Vidal, cabiscòu di Laren, a óufert au mèstre musicaire un rampau d'argènt d'òulivié e de roure, pèr ié temougna l'amiracioun de tóuti.

Vès-eici li paraulo que F. Vidal a dicho au felibre musicaire G. Borel :

Sòci carissime,

« Au noum de l'Escolo felibrenco de Lar, ai grand gau de vous pouergi aquest rampau, testimòni d'amistanço e d'amiracioun pèr vouesto obro flamo, *lou Vergié d'òulivié*, bouquet dei fèsto de Peirese, obro aplaudido tant pèr l'artista de couer que pèr soun art esmouvènt, bounadi lei cantaire bèn-ama, lei graciousei cantairis ! »

Vivo Borel ! Vivo Vidal ! Vivo li Felibre ! crido lou pople. E la fèsto se claus sus d'aquéli cridèsto superbo, que mostron l'amour dóu pople pèr sa parladuro e pèr aquéli que la mantènon.

Longo-mai li cadet d'Ais fagon fòdri !

J. MONNE.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— A l'ócasioun di fèsto de Peiresc, lou dilun, 11 de novèmbre, l'Acadèmi d'Ais a tengu sesiho estraordinàri pèr reçaupre M. Gastoun Paris, membre de l'Istitut, e En Fèlis Gras, capoulié dóu Felibrige. M. G. Paris es esta nouma membre d'ounour, sus lou raport dóu proufessour Joret, e En Fèlis Gras, membre courrespondènt, sus lou raport dóu felibre En Gantelmi d'Ille.

— Souvetan bello vengudo e longo vido à la *Revue de Languedoc*, que soun premiè numerò douno quàuqui moussèu pretoucant lou Felibrige, e de vers de M. A. Roll e dóu felibre Louis Roux, qu'an pèr titoulet : *Autounalo*.

Aquelo revisto duerb un counours pèr lou *sounet*, que tóuti li parla dóu Miejour ié podon prene part. Aquéli que ié volon manda quicon, podon demanda lis entre-signè à M. Castanier, à Lamalou-dib-Ban (Erau), secretàri de l'unioun dis *Abeillistes* miejournau.

— Lou felibre mantènèire Louis Tombarel rèsto à-z-Ais, plaço dóu Palais, 20.

— La coumessioun cargado de prepara, au poun de visto financiè, li representacioun au cièri d'Aurenjo, s'es acampado soutu la presi-dènci de M. Guerin, senatour de Vau-Cluso.

S'agissiè d'atrouva un mejan financiè pèr founda definitivamen e pèr toujours li representacioun en Aurenjo.

La Coumessioun s'es arrestado à la prepausicioun que M. Capty, maire d'Aurenjo, fasiè au noum de la Municipalita : la vilo d'Aurenjo empruntariè 70 000 fr., e aquéli sòu servirien à coustituï uno caisso municipalo servènt escassamen i fres emai i benefice dóu teatre antique.

Es adounc la vilo d'Aurenjo qu'aura de-founs à sa cargo l'entre-presso di representacioun, que n'en fara li fres e que n'en reçaupra lou gasan.

La souto-coumessioun artistico s'es pièi acampado lou 11 de Xbre, pèr regla lou prougramo di venènti fèsto. Se jougarié, dins la proumiero journado, l'ate tresen de *Samson e Dalila e Ipbigénie*; dins la segoundo journado, un ate d'à-prepaus e *lou Cid*.

Es esta peréu questioun, dins aquelo reunioun, de la representacioun pèr un autre cop de la *Rèino Jano*, dramo prouvençau d'En Frederi Mistral. — E pèr de que sarié pas pèr aquest cop ?

— Se lou Moussu dóu *Mémorial d'Aix* qu'a tira uno *perle* de noste darrié numerò e qu'acomènço ansin : « *Lou Viro-Soulèu* nous anóncio que l'empremarié de la Chambro di Deputa vèn de publica la prepausi-cioun de lèi ; resentado, au mes de mai passa, pèr M. de Lanjuinais, e pretoucant lou proujèt de descentralisacioun... », avié bèn vougu reprodurre l'article o *la perlo*, sènso ié coupa la tèsto, si leitour l'aurien vist clar, e éu-meme se sarié espargna de nous *blaga* e de nous faire passa pèr un enemy de la vièio capitalo de Prouvènço. Quand avès un coudoun sus l'estouma, lou fau escupi, mai pas contro aquéli que vous dison rèn e que soun vòstis ami.

— Pregar li sòci mantenèire de queto Mantenènço que fugue, qu'aurien pas reçaupu lis estatut dóu Felibrige, de nous lou dire, que ié mandaren sus sa demando.

— Lou majourau En Maurice Faure, deputa, es ana faire vesito au Presidènt de la Republico, pèr ié parla di fèsto d'Aurenjo, e M. Fèlis Faure a manifesta l'intencioun de ié veni. Acò sarié flame !

— La segoundo partido de l'obro majo de Batisto Bonnet vai pa-rèisse lèu-lèu. Bravò ! nous anan regala !

— Lou 20 de Xbre, la *Pastouralo* tant renoumado dóu felibre A. Maurel, s'es jougado, em' un proulogue inedi, au ciéucle di « Vue-Coulouno », à Marsiho.

— Lou suplemen ilustra dóu *Pichot marsibés* dóu 25 de Xbre, dou-nou *Les Ruines des Baux*, article e dessin d'Antounin Palliès.

— Avian anóncia lou maridage de la rèino dóu Felibrige emé lou felibre Joachim Gasquet, pèr la fin dóu mes de novèmbre ; aquéu maridage noun a poussu se celebra e s'es remanda au mes de janvié, en seguido dóu malastre arriba au futur nòvi, qu'en visitant la vilo di Baus, en coumpagno de Na Mario Girard, dóu sendi de Prouvènço

e d'àutris ami, èro toumba d'uno autour de vue à dès metro, e s'èro bravamen ablasiga.

Fasèn de vot pèr que se restabligue lèu, e que li tambourin e li cigalo de Prouvènço largon si refrin li mai galoi en ounour de l'ime-nèu superbe.

— Lou pouèto prouvençau Pèire Bertas, ajoun au maire de Marsiho, aprouficho tóuti lis óucasioun de parla la lengo dóu terraire; ansin, en maridant, lou 3 de Xbre, soun fraire Vitor emé Millo Anaïs Blisson, a presenta pouldamen si vot i nòvi en puro lengo de Prouvènço. Brave!

Es à-n-éu peréu que se dèu — i'a pas doutanço — de vèire lou retra d'En Frederi Mistral, qu'èro au palais di Bèus-Art dóu *Long-Cbamp*, istala en bello plaço dins la salo d'ounour di maridage, à la Coumuno.

Oscó! l'idèio es magnifico e i'aplaudissèn.

— Li sòci qu'aurien de *circulàri* o de buletin de souscripcioun à faire encarta dins li numerò dóu Felibrige, soun avisa que, d'aro-enta, vist li reglamen poustau, noun soulamen faudra que li subre-di buletin ó circulàri porton la mencioun de *suplemen*, mai encaro que fugon afranqui coume s'èron espedi separadamen. Nous sara plus pous-sible, adounc, de lis encarta à-gràtis.

— En Frederi Mistral nous presènto, dins soun *Bon astru*, un raconte que *l'Aiòli* nous n'a purgi la primour bello e que se vèn d'estampa en Avignoun encò de Roumanille: es lou *St-Antòni-dis-Orto*, de M. Toumas A. Janvier, sòci dóu Felibrige, revira de l'anglés en prouvençau pèr Na Mario Girard, rèino dóu Felibrige.

Nous a fa grand gau de lou relegi, e n'avèn espremi noste sentimen is autour, dóu biais que seguis:

Bounias, courous, fres, pivelant,
Es voste conte... e me coumplase
Emé vòstis eros galant:
Li couloub, lou cat negre, l'ase

E li dous fraire, — barbelant,
Pèr qu'au bon Diéu sèmpre ié plase
Que, de soun cor d'amour brulant,
L'auto puressó noun s'ablase.

Ço que i'a dins vòsti tablèu :
 Jardin, flour, pantai e soulèu,
 L'avès pinta de talo sorto

Que, pèr n'en beca quàuqui rai,
 M'agradarié d'èstre un di Frai
 Dóu gènt Sant-Antòni-dis-Orto.

— *La Province*, de noste ami e coumpan Lucian Duc, vèn de muda si catoun e de parèisse à 80 pajo, em' uno redacioun que coumpren, en de mai d'aquéli que i'an fa flòri despièi dès-e-vuech an, d'ome coume lou majourau En Maurise Faure, Ougèni Garcin, Ed. Michel, e d'autre e d'autre, que soun renoum es proun aut pèr que fugue necite de l'apoundre quicon. Sian mai que segur qu'aquéli que legiran soun nouvèu numerò de janvié 1896, lèu-lèu que se i'abounaran, e n'en saran pas facha. Citaren : *La décentralisation artistique, art et démocratie*, pèr Maurise Faure ; *Etienne Marcel*, sceno dramatico de Pèire Duzéa ; *Regard sur la politique du jour*, d'Ougèni Garcin. Tóuti ie bataion pèr la descentralisacioun. Auto, que vèngue de lu-chaire se rambla à l'entour de soun drapèu ! Es l'ouro !

— A pareigu à Valènço, dins *La Croix de la Drôme* dóu 8 novembre 1895, un flame brinde en parla dóu païs, prounouncia pèr lou mantenèire Gatian Almorice, de Chabrilan, sus lou prepaus d'uno acampado de 50 agricultour à la trapo d'Aigo-Bello.

— Lou 19 de desèmbe, en la glèiso de Sant-Agricò, d'Avignoun, s'es celebra lou maridage de Mllo Jano Roumanille, la segoundo chato de Jousè Roumanille, emé M. Eimond Fandrier, ingeniaire-chimisto.

Que la lus de Santo Estello enlusingue la draio di bèu novè e que, sus si pas, la siave flour d'amour fugue flourido sèmpe e sènso fin, qu'es elo la soulo embaumarello de la vidu !

— Vèn de parèisse encò de Doucet, estampaire à Marsiho, la *Char-radiço* que lou felibre Louis Hugues debanè au Martegue, dins la grand salo de la coumuno, lou 26 de mai 1895, pèr la festo d'inaguracioun de la « Soucieta deis Enfant dei cantoun dóu Martegue e d'Istre », que soun sèti es à Marsiho.

Lou valènt counferencié a fa provo, dins sa dicho, d'aut sentimen patriouti, e lou felicitan voulountié de l'amour que l'empuro pèr la lengo meiralo, e que manco ges d'oucasoun de metre en lusour.

Lou gènt Martegau, que ié venèn de traire eici nòsti coumplimen, demoro, aro, Esplanado de la Tourreto, 53, à Marsiho:

— Lou 17 de nouvèmbe passa, en vilo de Fourcauquié, l'Atenèu e l'Escolo dis Aup tenien sa sesiho annalo coustumiero. Es dins la salo dóu tribunau que se fai l'acampado e que se tèn lou burèu.

En Ougèni Plauchud, en uno galanto charradisso, remembrant li felibrejado de Lurs, de Sant-Clemènt de Ganagòbi, de St-Maime, de Fougiero e de la Brihano, anóuncio que, l'an que ven, au printèm, se n'en farié uno autre dins lis environ tant pintouresc de la vilo countalo.

Lou présidènt descacheto alor li letro de regrèt de MM. Fruchier, senatour, Tardiéu, Daime, di majourau Vidal, Constans e Guillibert, dóu manteneire Gorde e de M. de Selle; legis pièi *lou Carbe*, un mandadis poulit dóu felibre Honde, de Manosco, e d'estrofo sus *Soun bounet de batèmo* de l'abat Bongarçon.

Carle Descosse, Louis Maurel e l'abat Michel destrenon de pretoucântis elegio, que lou mège Bernard l'apound pietadousamen la siéuno en favour di pèuri marit descara pèr lou sort.

L'abat Richaud, présidènt de la Soucieta literàri de Digno, a fieramen e autamen glourifica la pichoto patrio e li Bâssis-Aup. MM. Peloux e de Fonvert an manda soun brout; em'acò, En J. Huot, qu'es de tóuti li regòli de l'Escolo dis Aup, a di *Lou cavalie* e l'a di, coume saup dire, à n'esbalauvi lis escoutaire; Martin, emé si *Pastissoun de la Marianc*, a tra dins la salo de tant galoi flo de rire, que tóuti n'en prenien sa part e que n'avien jamai proun. Anen, pèr la bono bouco, En Plauchud li regalo tóuti de *Soui li mele*, e se claus la sesiho literàri enjusqu'au printèm venènt.

Au banquet, encò de Lachaud, 50 taulejaire brindon e canton. M. Maurel saludo lou foundadou de l'Escolo Aupenco, En de Berluç-Pé-russis, que, pèr graciouso escasènço, èro vengu s'assetta au mitan d'a-quélis ami que tant l'amon, e que respond à Maurel emé soun cor d'elèi. Bourrillon trais la noto gaio, Descosse brindo à l'amista; Peloux, l'abat Richaud jiton soun bout, Huot ausso li got pèr de Berluç e de Tourtouloun, qu'èro peréu de la fèsto, i'adusènt tóuti dous la respplendor dóu renoum que lis encourouno; de Tourtouloun fai si gramaci à Huot; d'Ille, de Fonvert, Descosse parlon pièi, e Plauchud, emé uno charradisso e uno despacho signado de Vidal, lèvo la sesiho, pèr l'ana acaba au Ciéucle dóu Coumèrci, ounte tourna-mai se ris e se

canto, subre-tout se ris di *Boto* de Huot e de la *Pancarto* de Plauchud.

— Dins uno letro qu'escrîeu à M. L. Marcel, e que lou *Viro-Sou-lèu* reprodus en partido, lou brave E. Chalamel dis :

« ...Eis grand damage qu'aquéli gusas de Prouvençau respèton pas prou leis àutrei dialèite, e que tout fau que sièche vestit à la modo d'Avignoun... »

Acò 's, segur, ana trop liuen, e se i'a de felibre que presicon e desiron l'unificacioun de la lengo, acò vòu pas dire que, dins lou Felibrige, li Prouvençau respèton pas lis àutri dialèite e li volon abiha à la modo avignounenco.

Avèn toujours vist, au countràri, lou Felibrige garda lou respèt di parla nadalen de cadun. Aplaudi en tóuti li manifestacioun de la lengo, que vèngon dóu Dóufinat emé li cant d'E. Chalamel e de l'abat Moutier ; dis Aup, emé lis obro de En Francés Pascal ; de Fourcauquié, emé *Lou reprin* e lou *Diamant de St-Maime* ; dóu Var, de Niço, de Cano, ounte li Lerinen flourisson emé soun parla souleious e escarabiha ; de Touloun, de Marsiho, emé tant d'obro requisto ; d'à-z-Ais, emé soun cacalian que vòu èstre lou pur e soulet bon prouvençau, etc... Es que jamai quaucun a demanda en tóuti aquéli cantaire mage, que trason si breslhage dins tóuti li parla dóu terraire miejour-nau, que, d'aro-en-la, falié canta à la modo d'Avignoun ?.. — Noun, parai ! e s'acò s'èro fa, i'a tèms que, di tres part dos di cantaire subre-di, se sarien enfugi de la gâbi, pèr ana canta, segound sa noto, sus li serre embauma de nosto Prouvenço.

— A pareigu à Cano, vers Robaudy, *Eloge d'En L. Sardou*, pronóncia au Consistòri tengu à-z-Ais lou 10 de novèmbe 1895, pèr En M. Raimbault, emé la responso de J. Huot, vòlume iii-8 de 24 pajo.

— Encò dóu meme, *Li Darbouso, Sounet florentin*, pouèsio de M. Raimbault, cabiscòu de l'Escolo de Lerin,

Lou libre se duerb pèr aquest quatrin :

Lou darbousiè, sus la mountagno,
Porto ensèn fueio, frucho e flour.
Dins la vidu van de coumpagno
Calamo, rire, mato e plour !

e se coumpartis en tres tiero : *Fueio verdejanto*, *Flour nevenco*, *Frucho de sang*, emé l'apoundoun di sounet florentin ; de quouro, au

mes de mai de 1890, l'Escolo de la Mar l'avié delega i festo dounado à Flourènço en ounour de Beatris, l'inspirarello dóu Dante.

Cadun se voudra coungousta di bèlli frucho rouginello dóu Darbousié lerinen !

— A pareigu en Avignoun, encò di fraire Seguin : *Bernassoun, li Rèi*, pastouralo en 5 ate e en vers dóu felibre de Coumbo-Malo, que Don Savié de Fourviero, tant bèn emparaula, presento poulidamen au publi emé soun biais requist e soun avenènço coustumiero.

Aquelo pastouralo es, se pòu dire, remarcablo tant pèr lou founs que pèr la formo, a fa prouado en Avignoun, e lis escoulan que l'an jougado an fa, entre éli, uno souscripcioun pèr que se pousquèsse estampa.

L'avèn legido, e nous n'en sian lica li det. Sian de l'avis dóu Pai Savié de Fourviero : « Li dialogue que l'autour met sus li bouco de si persounage, soun mena roundamen, viéu, degaja ; li paraulo picon just... Acò 's plen de vido, d'entrin, de bono imour e de galouleta. »

E l'amour de la pichoto patrio e de la lengo meiralo ié beluguejo magnificamen pèr la bouco de mèste Blase, quand dis :

Li gènt, à louro d'iuci, n'amon plus si païs !
 Preféron estroupia la lengo naciounalo
 Que de moula li mot de sa lengo meiralo !
 Lou parla de si paire es, paréis, trop groussié
 E l'on dirie qu'an pòu que l'ascle lou gousié :
 O lengo de moun brèn, tu, tant douço e tant l'indo,
 Que cbaacun de ti mot à moun auriho d'indo
 En son armounious, tendrinèu e moulan,
 Es emé grando gau que nautre te parlan...

— Li troubaire marsihés vènon d'espeli un *Armana populàri* de l'an 1896, emé de galejado, conte, cansoun e charradisso, pèr li bastido e cabanoun. La proumiero annado costo o fr. 20 e se ié rescontro de proso e de vers de Louis Hugues, Louis-lou-Mut, Ant. Boyer, deputa, P. Maziere, etc., etc., e touto la ribambello galoio di troubaire marsihés.

— A Marsiho, peréu, avèn vist flameja l'*Armana marsibés* pèr l'an 1896, enca mai dardaiant qu'aquéli dis àutris annado. De rire e de cansoun, n'è'n pòu jamai agué proun. Nous n'en douno la provo lou brave Aguste Marin, emé sa voio e soun envanc, pèr mena la gaio farandoulo dis escrivan que flourisson dins soun librihoun fignoula e esquist.

— Vèn de parèisse à Carpentras, encò de J. Brun : *Lou Cacho-Fiò*, pèr lou bèl an dóu bissèst 1896, 16° annado, atrenca pèr uno tiero de felibre. Escoutas-lou, coume fai ran-plan-plan :

O, l'a bèu sege an que lou « Cacho-Fiò » viéu e flamejo, rescaudant pertout l'amour de la lengo, aubourant pertout lou bon rire que fai tant de bèn, subre-tout à l'ouro d'uei, ounte tant de laidí causo vous fan faire la bèbo. Quente bèu pres-fa coumpli dins aquelo vòuto ! Fai esfrai rèu que de lou carcula. Chasque an, en efèt, noste Armanã expandis *dous cent vint-quatre milo* pajo de literaturo prouvençalo, sano, belugueto, risarello, pouëtico, e l'expandis dins un mitan *populàri* ounte se n'en perd pas uno grano, uno belugo, rèu. Disès-me dounc se faire ansin chasque an un armana en prouvençau es pas l'*obro dis obro*, uno obro mai bello, mai pratico, mai fegoundo, que de faire de libre de counours, meme de predicanço, toujours à l'us d'un pichot rode e d'un pichot noumbre ? Eis à talo obro de proupàngando majo que li suvencioun se déurien baia, pèr èstre justo. Mai eis à talo obro que dèvon presta soun ajudo, nouu soulamen aquéli que soun d'òubrié de la plumo felibrenco, en ié mandant sis òubreto — d'acò n'en sian pas en peno, n'i'a toujours surabounde, aqueste an nous n'en soubro uno *cinquanteno* — mai tóutis aquéli que counsèrvon, jalousamen, dins soun cor, l'amour de nosto lengo incoumparabò, de nosto lengo dindanto e armouniouse, forto e douço, siavo e cascarelto, que li Felibre avèn atrovado *pastresso desroupido*, e que n'en avèn fa 'no *reino glouriouso*.

En croumpant lou « Cacho-Fiò » emé 'no marrido peceto de 50 centimo, la farés, aquelo obro de hono ajudo e de bon Prouvençau, e aurés pèr vous espóuti dóu rire i vihado de tout l'ivèr, emai tout l'an pèr vous desmassipa. En lou croumpant pèr lou baia à voste entour, à vòstis ami, sias segur d'avanço de ié faire grand *plezi* e grand *bèn* : grand plezi, car nàutri Miejournalou nous enchau forço mai d'entèndre parla di causo de noste Miejour, dins noste parla, que di causo de Paris o de Pampoluno, dins lou lengage fin dis arlèri ; e grand bèn, en ié pougènt quàuqui bèlli ventrado de rire.

Aquest an, avèn fa versa la mesuro, e *lou Cascavèu* n'a glena uno garbo de conte galoi que sabe pas ounte tron-de-goï lis eis ana querre, quéu brescambiho d'ome.

Agantas lou libre, e veirés un pau li bràvi letanlo que se ié canton, car se dis :

Benurons quau lou eroumpara !
Meme Paris se n'en lipara.

— Eh bèn, parlo pas coume un libre, aquéu brave *Cacho-fiò* ?

LENGADÒ

— Renouvelan à nòsti sòci la souscripcioun duberto pèr l'Escolo Moundino, de Toulouso, pèr l'aubouramen d'un mounimen à-n-Aguste Fourès.

Un Coumitat s'es coustituí pèr acò, e vejo n'eici la coumpousicioun de soun burèu :

Prèsidènt, En Frederi Mistral ; souto-prèsidènt, Falguiere e Armand Silvestre ; secretàri, L. Savié de Ricard ; tresourié, Sans, direitour de *La Dépêche*.

— Lou felibre Jùli Veran, qu'èro à Perpignan, es aro boursié d'agregacioun à Mount-Pelié. Felicitacioun couralo.

— La *Revue Méridionale* countùnio toujour de segui ardidamen sa vio. Dins soun numerò d'òutobre, nous douno *Lou coucut*, galejado dóu majourau Achilo Mir, e *A prepaus dóu Terradou*, de Prouspèr Estiéu, emé uno charradisso d'Achilo Rouquet dounan lou noum di journau miejournau qu'an saluda l'obro mèstro dóu flame sounetaire, en óublidant de nous coumta dins la tiero d'aquéli que i'an fa la bèn-vengudo de tout cor. l'a, pièi, li letro de felicitacioun de Frederi Mistral, Fèlis Gras, Achilo Mir e Gastoun Jourdanne, e *Jan das Gousses*, d'A. Mir.

Dins lou numerò de novèmbre e desèmbre : *La poulingo pèr l'ase*, d'A. Mir ; *las Pècbos de Mauras*, galejado de J. Théron ; *Cop d'esquilbeto*, d'A. Mir.

Lou numerò s'acabo pèr l'acoumençanço d'un travai qu'entrepren En Gastoun Jourdanne sus la bibliougrafio de Lengadò, pèr lou terradou de l'Audo.

Aquelo obro es mai que meritòri, e nous es en-de-bon de l'acouraja. Se se poudié metre en grand lusour tóuti li tresor literàri que lou Miejour poussedis, n'i'aurié bravamen que sarien esbarluga. Pèr douna courage à-n-En Jourdanne emai à-n-aquéli que seguisson sa draio, cadun pèr la part de soun terradou, ié diren qu'eici, dins Marsiho, un saberu moudèste autant que valènt s'es atala à-n-aquéu presfa, rèn que pèr lis obro de leigo d'O, e sa culido tèn adeja mai de cinq milo citacioun.

Aquéu travai de Jourdanne, la *Bibliographie félibréenne de l'Aude*, l'*Escolo audenco*, dins soun acamp mesadié de novèmbre, a decida de l'estampa à si fres. Aquel estúdi noun pòu qu'èstre bèn vist de tóuti aquéli que s'òcupon de lengo d'O.

Un richas de Toulouso, M. Ozenne, vèn de leissa un legat de 250 000 fr. à l'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso. A-n-aquéu prepaus, l'*Aiòli* s'escriido : « Autant n'avenguèsse au Felibrige ! » Toutj li l'elibre picarien di man s'uno mauno pariero nous endrudissié ; malurousamen, lou Felibrige noun estènt Soucieta d'utileta publico, s'acò i'arribavo, lou legat ié passarié souto lou nas sènso que lou pousquèsse aganta : la lèi es talo. Ah ! se soulamen li Felibre èron coustituí en Soucieta de secours mutuau !... Alor, si que se pourrié óuteni la reconèissènço d'utileta publico... mai lou soun pas... Acò fai que n'i'a que pourrien leissa au Felibrige si bibliotèco e si sòu, e que lou faran pas, amor que noun se pòu !

LIMOUSIN

Li Jo de l'Englantina

→ Vès-eici lou prougramo di counours de 1895-1896 dubert i Limousin :

Grand pres di Jo, foro counours. — Pres dóu Limousin : branco de castagnié vermeialo, pèr l'obro d'un Limousin pareigudo dins l'annado. Pres de la Federacioun : uno eglantino d'or pèr l'obro la mai meritouso di counours.

Counours en lengo limousino e en lengo franceso

Li coumpousicioun limousino auran d'èstre escricho en neo-rouman.

LITERATURO. — *Pouèsio*. — Sujèt : Lou mes de mai, l'*Englantina*, li Jo Flourau e la foundacioun de Jan Teyssier.

Sujèt libre sus d'un tèmo loucau.

Uno pervenco d'argènt es foundado pèr M. Louis Escande, pèr la meiuoro eleglo limousino.

II. *Proso*. — *Lou fougau*, genre descriéu, filousoufique o anedóutique.

Conte o nouvello, recit divers, sujèt libre sus d'un tèmo loucau.

III. *Teatre*. — Pèço de tout genre dramatique sus d'un sujèt limousin.

IV. *Literaturo populàri*. — Recuei de conte, cansoun, roumanso, prouvèrbi, devinaio, di, prouvèrbi inedi emé coumentàri e liò d'ounte vènon.

V. *Pres Jan Teyssier*. — A l'ócasioun de la celebracioun, à Tulo, di Jo de l'Englantina, es crea un pres Jan Teyssier, que counsistara en uno broudarié sus estofo e que se decernira à la meiouro pouësio o dissertacioun sus lou sujèt pourta au testamen dóu benfatour dis ancian counours « de la lausenjo e noublesso dóu sant maridage... »

ERUDICIOUN. — *Istòri*. — Li grand siècle de l'espandimen limousin, (XII e XIV) : Papo e Trouhadou. (500 ligno).

Li Jo Flourau e li Limousin, noto e doucumen.

II. *Critico e Filoulougio*. — 1° Estùdi biougrafi sus d'un troubadou, critico de sis obro, etc.

2° Estùdi sus d'un *patouesejant* o d'un felibre, etc.

III. *Bibliougrafio*. — Eloge d'un ome ilustre dóu Limousin, mort despièi 40 an (200 ligno).

IV. *Ecounoumiò poulitico e soucialo*. — Mejan d'empacha lou desouplamen di campagno, etc.

V. *Sciènci*. — Meteouroulougio populàri, valour e poutado di ditoun ; cresènci sus lis influènci sideralo.

Simplo medecinajo dóu Limousin, determinacioun e usage, noum populàri.

VI. *Folk-Lore*. — Mounougrafio legendàri, tradiciounalo, etnougrafico d'uno coumuino de la prouvinço.

BÈUS-ART. — I. *Pinturo o dessin*. — Sujèt limousin istouri o naturalisto.

II. *Sujèt d'art decouratiéu*. — Esmaut, ceramico, poutarié, tapissarié, tulo, bos e metau óubraja, decoura de moutiéu limousin.

III. *Esculturo*. — Proujèt de mounumen simbèulisant la glòri dóu Limousin ; proujèt de mounumen à B. de Ventadour ; sujèt limousin à l'agrat di courrèire.

IV. *Architeituro*. — Proujèt de restauracioun d'un mounumen dóu país.

Coustrucioun d'uno glèiso tipe roumano-limousino, decouracioun e amoublamen. (Jouge un memòri justificatiéu emé devis).

Musico. — Sceno lirico sus d'un sujèt limousin e d'autour limousin.

Pouèmo lirique, roumanso, cansoun, nouvé, sus d'un sujèt d'autour limousin ; cant em' acoumpagnamen de piano.

Pèço sinfounico sus d'èr limousin.

Coumpousicioun sus la pouèsio d'En Jòusè Roux : *Chanson de l'Englantina* :

De la chantar l'Englantina,
Qus a lou drech mai que nous,
Lemouzis d'enja latina,
Al lengatge fier e douz ?

Flour delicada e charmanta,
Chas nous culhida autres temps
En souvenir d'un' amanta
A l'intrada del printemps !

Dous louncs segles amousida
Jous la pleuja e jous la neu,
S'espanis, que mais grazida,
Nueva dinz un vase nueu.

Bounjourn, la reviscoulada !
La renascuda, bounjourn !
E tu. la reconnsoulada,
Patria, flouris toutjourn !

L'Englantina recoumpensa,
L'Englantina encouragis
Lou qui sab e lou qui pensa,
Lou qui vol e lou qu'agis !

Ounta a qu paupa ou gazina !
Gloria als valens chantadours !
Jamais la gent lemouzina
N'estara de troubadours !

A. Councours voucau : Cant d'un moussèu en lengo limousino ;
cant d'èr populàri limousin, la cansoun de l'Englantina.

B. Cabreto e violò : èr populàri limousin.

Declamacioun. — Mounoulogue e pouèsio limousino.

Tóuti li coumpousicioun literàri, d'erudicioun e de musico auran
d'èstre mandado, franc de port, avans lou 1 d'abrièu 1896, à la Can-
celarié de la Federacioun dis Escolo, 10, carriero di Presicadou, à
Brivo. L'aura de pres de touto meno pèr li gagnaire.

Li coumpousicioun courounado saran estampado e fourmaran lou recuei annau di Jo Flourau.

Aquitàni

— Li Tarnés que rèston à Paris fan parèisse mesadieramen uno revistouno, que douno lou comte-rendu de sis acampado, dins lou biais dóu *Viro-Souldu* e dóu *Mois cigalier*.

Aquelo nouvello fueio porto pèr titoulet : *Lou Luquet del Tarn*.

Brave ! li Tarnés que s'apoundon au roudalet e que ié vènon, de tout cor, emé soun *Luquet* que flamejo mai-que-mai e que flamejara long-tèms !

Sa cuberto, ilustrado poulidamen de tres visto d'Albi, de Castro e de Castelnau-de-Levis, obro de M. Teyssonnières, douno envejo de ié demanda un pau de sa flamo, e de ié legi, entre àutri moussèu, uno crounico sus Aguste Fcurès e la *Coumunioun de la pensado*, de Lucian Duc.

— A pareigu à Tarbo, empresarié Lescamela : *Et Piu-Piu dera mo Laguta*, cansoun gascouno en parla mountagnòu de Bigorro, de Michèu Camelat, manteneire d'Aquitàni.

Bèu libre qu'es aquéu *Riéu-chiéu-chiéu de ma flaveto*, e valènt n'es l'autour, quand s'escrido dins sa prefàci :

Gascoun di plano e di costo, Pastre di mountagno e lauraire de la terro, sauvas nostro lengo nadalo ! Acò noun vous sara jamai proun di ! Counservas-la puro coume l'enfant de voste iue ! Elo, que vous estacara emé mai de forço au rode ounte sias nascu, au fougau, i champ e i prat que vous fan viéure. Vestissès-la coume lou fasès d'un enfant, quand vous adus la joio dins l'oustalado ; quand vous pourtaran à vosto darriero demoro, que vous plouron vòsti fléu e vòsti fiho, en parlant aquéu lengage que vous an ensigna vòstis àvi, e que vautre i'aurés ensigna !

— Uno escolo dóu Felibrige se vai founda en Gascougno, soutu lou noum de *Escolo de Gastoun Febus*.

M. Isidor Salles, sendi d'Aquitàni, n'en sara lou càbiscòu d'ounour, e M. Planté, d'Ourthez, lou president. Li membre saran : MM. Lafore, Palay, Eyt, Lalanne e Michèu Camelat.

— Dins la tiero di pres que l'Acadèmi de Bourdèus vèn de decerni

pèr soun councours de 1894, remarcan e citan emé plesi ço que pretoco la lengo gascouno :

1. *Lengo gascouno*. — 200 fr. à M. Jan Ducamin pèr soun *Étude grammaticale sur le patois de Lanne-Soubiran*; 200 fr. à M. l'abat Bourredon, pèr sa *Grammaire des idiomes landais*; medaio de brounze au felibre Enri Pellisson, d'Arette (Bas-Pirenèu), pèr soun *Capelq̄ de Baretous*; uno mencion d'ounour à M. Edouard Fauché, de Bourdèus, pèr soun *Étude grammaticale de la langue gasconne*.

2. *Numismatico*. — 1000 fr. à MM. A. Blanchet e G. Schlumberger pèr sa *Numismatique du Béarn*.

3. *Arqueoulougio*. — 300 fr. à M. l'abat Dubarat, pèr divers ouvrage, entre li quau : *Lou breviari de Lescar de 1511*.

Pouèsio gascouno. — Uno medaio d'or au felibre Isidor Salles, à Paris, pèr dous voulume di mai remarcable de charradisso gascouno en vers.

Uno mencion d'ounour es esta decernido au felibre Maurise Joret, dôu Mas-d'Agénés, pèr un recuei titoula : « Pouèsios gascouns. »

Nôsti felicitacioun is uros gagnaire.

AUVERGNO

— Vai parèisse en Auriha : *Flour de Brouso*, pèr Arseno Vernieuze, emé prefâci de Jan Ajalbert e ilustracioun de E. Marty e F. Tourbes, que *Lo Cobreto* de Xbre douno un escapouloun de soun biais.

Aquelo poulido garbeto de flour pouëtico, espelido en pleno terro auvergnato, e culido pèr lou cabiscòu de l'Escolo felibrenco d'Auriha, caupra de conte, de fablo, quàuqui galejado e d'èr de troumpeto e de *Cabreto* tóuti clafi d'estrambord.

Lou libre requist coustara 3 fr. 50, e sara espedi tre que pareissira en tóuti aquéli que lou demandaran, en faguènt teni aquelo soumo à l'autour, i burèu de *Lo Cobreto*, 5, carriero de la Republico, en Auriha.

— L'*Olmonat d'Oubèrgno* vai peréu faire ligueto en tóuti; i'aura de pouèsio, de conte, de prouvérbis e de galejado, e coustara dès sòu.

Zou ! que l'*Olmonat d'Oubèrgno* pèr 1896, se demande, de per-tout, à l'estamparié mouderno, 6, carriero Guy-de-Bèiro, en Auriha, (Cantal).

CATALOUGNO

— Lou 15 de setembre s'es fa, en gran soulennita, la fèsto de la courouno pouëtico trenado en ounour de Santa Maria de Rippoll.

Dins li pouësio qu'an merita d'être ligado en aquéu bouquet, figuron uno pouësio prouvençalo d'En Vitou Lieutaud : *A Nosto-Damo de Rippoll*, un cantico d'En F. Donnadieu e uno pouësio bouèmi dóu Pai Sigismoun Bouska, sòci dóu Felibrige.

— A Barcilouno, vèn de parèisse *Sant-Francesc*, pouèmo de mounsen Jacinto Verdaguer.

L'illustre cantaire de *l'Atlantido* e de *Canigó*, lou mai auturous e lou plus grand di pouèto catalan, que nous mando, en soun nouvèu pouèmo, un rousàri d'amour esquist, que sènt bon qu'embaumo, pious, divin, fres e ferigoula qu'es pas de dire, vèn de béure lou feu dóu calvèri, éu, l'ispira, éu, lou sant : sis ami e si parènt meme, encita pèr la basso jalousié, coume lou mostro dins soun libre *Mosén Jacinto Verdaguer en defensa propia*, lou voulien faire passa pèr fòu, e l'an agounisa, paure doulènt, de tout ço que i'a de plus marrit, d'enterin qu'éu, sublime, nousavo de cant mistique e divinamen suau en ounour dóu divin crucifica e pèr amour dóu grand enamoura Francés d'Assis.

Es à-n-éu que dis, dins sa pèço *Follia Santa* :

Puix diu que un boig ne fà cent,
Oh! Francesch, flor de la Humbría,
Vós qui passareu per boig,
Daume vostra bogeria.

(Amòr que se dis qu'un fòu n'en fai cent, o Francés, flour de l'Oungriò, vous que passeries pèr fòu, dounas-me vosto foulié ! »

E se ié pòu aplica li paraulo de la « foulié santo de St-Francesch » :

De ser lingut com á boig
Poch ò res li importa :
La bogeria dels sants
Es Déu qui la dona :
Qui un ram m'arriba á tenir
Há guanyat la joya.

(D'être pres pèr un fòu, pau o rèn l'enchau : la foulié di sant, es Dieu que la douno : quau pòu n'aganta un brout, a gagna li joya).

Ah ! de-segur, mousen Jacinto Verdaguer a gagna li joio e triou-nfla superbamen de sis enemi, en ié pourgissènt l'obro la mai puro, la mai crestiano e la mai ispirado que se posque veïre.

Lis ami dóu grand pouèto de *l'Atlantida*, que soun malastre l'avié estrassa lou cor, canton soun triou-nfle e lou vèson emé bonur grandi pèr l'esprovo que vèn de passa.

MORTUORUM

— Soun mort : à Sorgo (Vau-Cluso), lou 16 de novèmbre, Anfos Gavaudan, percetour en retreto, manteneïre de Prouvènço, musicaire d'elèi.

— A la Beliero-Majorel, toucant Crest (Droumo), Lucian Rousset, manteneïre de Lengadò.

— A Marsiho, dins si 76 an, Revihat de Bèu-Regard, manteneïre de Prouvènço, ancian chèfe di service quarantenàri d'Egito.

— A Barcilouno, lou 26 d'òtobre, lou dóutour En D. Juan Monserrat y Archs, qu'èro majourau dóu Felibrige de l'anciano Mantènço catalano.

— A Marsiho, lou 5 de Xbre, dins si 54 an, Dono Lazarino Daniel, manteneiris de Prouvènço, qu'escrivé soutu lou noum de la felibresso de la Crau e que signavo sis article semanié de *l'Homme de bronze*, d'Arle, d'aquest escai-noum : la Cravenço, amor que restavo au mas Desèume, à Sant-Martin de Crau. La felibresso Lazarino Daniel, qu'èro l'amo dis acamp de l'Escolo de la Mar, e que soun oustau èro de-longo dubert de bat-en-goulo en tóuti lis ami de la Causo felibrenço, emé soun bon cor, sa gràci, soun avenènço e soun talènt, avié gagna l'amo de tóuti, e tóuti l'an plourado. En elo, lou Felibrige pèrd un aposto. Trasèn, esmougu, un bouquet de pervenco sus sa toumbo.

Que Santo Estello repause dins sa glòri tóuti nòstis ami defunta.

A PAREIGU :

A Paris : lou *Viro-Soulèu*, la *Mandoline*, le *Quercy-Lot e la Provence* ; en Avignoun, l'*Aiòli* ; en Auriha, *Lo Cobreto* ; à Toulouso, *Le Gril* ; à Brivo, *Lemouzi* ; à Barcilouno, la *Deu de Catalunya*, e d'autre, e d'autre.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

LOU MARIDAGE DE LA RÈINO DÓU FELIBRIGE

Lou 23 de janvié s'es celebra, en vilo de Sant-Roumié, lou mariage de Na Mario Girard, nosto Rèino gènto, emé lou pouèto Jouachim Gasquet, d'à-z-Ais.

Tout Sant-Roumié èro pèr orto pèr vèire li nòvi, li bèu nòvi ; superbe, enaura, l'èro J. Gasquet, e la rèino Mijo, trefoulido, esbléugissié, au bras de soun paire trefouli, emé soun abihage d'Arlatenco e sa courouno de Rèino cenchant soun front divin. Jamai s'èro vist pariero fèsto.

A la Coumuno, lou Maire Barbier a celebra lou mariage e, en lengo prouvençalo, a benastruga li nòvi, e pièi a douna la paraulo au Capoulié En Fèlis Gras, qu'après lou nous dóu Maire, a fa la ganso pouldo, au noum de Santo Estello.

L'Aiòli a publica uno canestelado de pouètio en l'ounour di bèu nòvi, e, entre tóuti, l'*Ate du Mariage* signa d'Edouard Marrel, e que reproudurren nautre peréu, à causo de soun óurignaleta :

En l'an milo-vue-cènt-nounanto-sièis, lou vint-
E-tres Janvié, sounant dès ouro dóu matin,
Davans iéu, Santo Estello, auturouso patrouno
Dóu pople felibren, que la Glòri courouno,
En coumuno de Sant-Roumié,
Dins la grand salo dóu proumié,

An pareigu 'n bèu drole em' uno bello fiho,
 Jouachin-Marius-Aleissandre Gasquet,
 Estdiant en filousouflo,
 Ami di nòbli causo e 'saberu tant-que,
 Fiéu d'En Simoun-Enri, qu'a pasta proun farino
 Pèr li paure, presènt eicito, emé de Fino
 Felicio Clozel (davans Diéu, la mesquino !)
 Nascu 'n setanto-tres, lou bèu trento-un de mars,
 A-z-Ais, ounte isto emé soun paire,
 d'uno part ;

E Fino-Maria-Vitourino Girard,
 Douço Rèino dóu Felibrige,
 Qu'ai pres plesi d'ourna de mi doun li mai rar,
 Pèr coundurre ma nau sèns cregne lis aurige,
 Nascudo à Sant-Roumié lou bèu quinge d'avoust
 Milo-vue-cènt-setanto-dous,
 Demourènt au liò di emé soun ascendènço,
 Fiho dóu Majourau, Sendi de **Mantenènço**,
 En Jousè-Marius, que porto dóu grand Art
 La bandiero, dins si man, tosto,
 E de Na Maria Lecacheux (un cor larg).
 Receberello de la posto,
 L'un e l'autre presènt eicito,
 d'autro part.

Li dous jouvènt se soun aproucha de la taulo .
 E m'an di que voulien se prene tóuti dous,
 Eu, elo pèr sa femo ; elo, éu pèr soun espous.
 Tourna, sus aquelo paraulo,
 Ai demanda 'si gènt se voulien acedi
 Au maridage subre-di.
 Tres fes d'un : « O ! », la salo inmènso a restounti.
 Ai pièi interrouga lou drole :
 « Digo-me dounc se vos, tu, pèr femo accepta
 La chato qu'es à toun coustat. »
 Gasquet m'a respoudu : « La vole. »
 Vers la jouvo alors me virant :
 « Digo se vos Gasquet, tu, pèr ome. » Subran
 Elo m'a respoudu : « Lou vole. »

Adounc ai prounoucia qu'aquéu parèu d'acord
 Faran plus, d'aro-en-la, qu'uno amo e plus qu'un cors,
 E lis ai benesi. Ai proumés sus si tèsto
 D'escampa la joio, la pas

E lou soulas,

Li flour de l'aubrespin, li flour de la genèsto,
 E li flour dis Aupiho e de la Crau en fèsto,

E, subre tóuti aquéli flour,

La flour divino de l'Amour ;

E lis ai reçaupu d'emblado en moun Empèri,

Ounte me glourificaran,

Ounte, longo-mai, s'amaran,

E longo-mai faran l'empèri.

De ço que subre es relata,

Iéu, Santo Estello, ai encarta

Aquest ate, emé diligènci,

En la countinuo presènci

D'En Fèlis Gras,

Juge de pas

En vilo d'Avignoun, ounte a sa residènci,

Qu'es di Felibre Capoulié,

E d'En Savié Giraud, à Sant-Canat, rendié,

Ouncle peirau de l'espousado ;

Pièi d'En Armand Besson, à Bourge (Cher) dóutour,

Cousin de la subre-apelado,

E d'En Baumann Emile, à Niço proufessour.

Finalamen, à l'assemblado

Ai legi l'ate e l'an signa

Li dous marida, li dous paire,

L'unico maire

E li quatre temouin peravans designa.

Pèr còpi counformo e fidèlo,

Certificado : SANTO ESTELLO.

*Vist pèr lou grafié dóu burèu,
 signa dessouto :*

EDOUARD MARREU.

De la Coumuno, li nôvi soun ana à la glèiso, ounte lou Pai Savié lis esperavo e ounte, après lis agué benesi, a proununcia uno aloucioun requisto. Noun poudèn, segur, miés faire que de douna lou *Saume nouviau* dóu Pai Savié de Fourviero, qu'es, se pòu dire, un cantico d'amour mai que flame, un moussèu de pouësio esquist, que la pouësio sort naturalamen de la bouco de l'elouquënt Paire blanc, lou grand ouratour sacra dóu Felibrige :

POPLE SANT-ROUMIEREN,

Eici sian acampa, au noum de Noste-Segne Jèsu-Crist e de la benurouso Marlo, sèmpre vierge, emai au noum de Santo Estello, sus l'estiganço de celebra lou matrimòni de noste fraire bèn-ama Jouachin Gasquet, e de nosto sorre serenissimo, Mario Girard, rèino dóu Felibrige.

E nàutri, óutengudo l'autourisacioun dóuubre-digne Decan de vosto parròqui, li crido estènt facho, anan aro marida nòsti bèu nôvi.

MOUN FRAIRE, MA SORRE,

Es l'ouro de canta ! canten un saume, lou galant saume ounte lou Proufèto nous retrais lou bonur de la famiho. Anas èstre li foundadou, vâutri dous, d'uno famiho novellò. Dau ! canten ! emé iéu cantas lou saume nouviau.

I

*Beati omnes qui timent Dominum,
qui ambulat in viis ejus.*

Benurous aquéli qu'an la cregnènço dóu Segneur, e que camion dins si draio.

Aquéu Segneur es lou Diéu de vosto enfanço, lou Diéu de vosto proumièro coumunioun ; vai èstre tambèn lou Diéu de voste mariage. O, dóu founs de soun tabernacle, vai, aquéu Diéu di càstis amour, reçaupre vòsti proumesso. Que dise ? vai éu-meme vous marida ; vai fourma lou nous counjugau qu'assemblara vòsti dos vido en uno soulo vido ; lou vai penetra de sa grâci, n'en faire aquelo causo sacrado, aquéu misterious sacramen que Sant Pau apello grand en Jèsu-Crist e sa Glèiso.

Oh ! cregnès-lou ! Se voulès èstre urous, oh ! que sa santo cregnènço intre emé vautre dins vostre nouvell oustau. Cregnès-lou ; mai d'aquelo amourouso cregnènço que tremolo de n'en jamai proun faire pèr l'agrada, cregnènço pleno de voio que doun o encaro mai d'ande pèr camina dins si draio.

E que saran aquéli draio dóu Segnour ? Es si coumandamen, es si lèi diverso en raport emé li diversi coundicioun de l'amo. Autre, en efèt, es la draio di jouvènt, autre la draio di gènt marida. Aro, es dins la draio dóu mariage que vous anas gandi, draio de l'inseparableta, ounte restarés estaca l'un à l'autre vosto vido vidanto, car degun pòu separa ço qu'a nousa la man de Diéu, draio de la casteta e de la fidelita counjugalo, ounte, coume parlo l'Apoustòli, poussedirés li sourgènt de la vido dins l'ounour e la santeta ; draio de l'amour crestian, fa de tendresso e de respèt, ounte regardarés vòstis amo, penetrado de la gràci sacramentalo, coume li tèmple dóu Diéu vivènt, li santuari dóu Sant Esperit, e vòsti cor éli-meme, vòsti mèmbe, coume lou cor e li mèmbe dóu Crist.

Oh ! benurous sarés, se caminas ansin dins li draio dóu Segnour. Vous n'en rapelarés, o ma sorre, n'en siéu segur, e caminarés dre, mau-grat li lagno, lis escaufèstre, li mau-parado, car i'a pertout, coume se dis, sa lègo de marrit camin.

Vous n'en rapelarés, e vous lou remettra, au besoun, la paraulo de vostre tendre paire que, dins uno de si pouèslo li mai graciouso vous disié :

Camino dre, ma gènto fibo,
A través li ro, li clapiho,
A través lis espino en flour
D'aqueste mounde gros de plour.

.

Sèmpe moudèsto, emé roujour.
Souto lis uei de Dieu que viho,
Camino dre. [1]

E vous, moun fraire, prenès-n'en vosto part ; e escoutas, aro, ço que vai vous dire lou Proufèto.

II

*Labores manuum tuarum quia
manducabis, beatus es et bene tibi erit.*

[1] Marius Girard, « La Crau ».

Estènt que manjaras lou fru de toun travai, benurous siés e te sara en-de-bon.

Lou travai, acò 's la lèi d'aquest mounde. Sènso éu, uno famiho noun pòu se teni drecho. Or, dins la famiho, es l'ome subre-tout que n'en porto e n'en dèu pourta lou fais. Vaqui voste lot, moun fraire. Souvènti-fes vous sara grèu. Qu'enchau? S'avès la cregnènço de Diéu, se caminas dins si draio, coume lou venèn de vèire, trouverés sèmpre dins lou travai, penable que penable, uno font de countentamen. Lou travai es benesi de Diéu, fai viéure, adus l'eisanço. Couneissès lou reprouvèrbi :

Qu travaio,
Diéu ié balo.

E noun i'a gaire de joio que chale autant lou cor de l'ome, coume quand pòu se dire davans Diéu : Vives de toun travai, manges lou fru de ti susour e, ço qu'as de bèn-èstre, l'as gagna.

Aquelo joio, o moun fraire, es couneigudo dins la famiho vostro. Sourtés d'un oustau de travaiaire, qu'a l'ounesteta pèr bla-soun, e mounte, de paire en fiéu, an viscu dóu travai, sènso rèn déure en degun. Mai, ço que vau miés, ço que lou Proufèto a pas di, noun soulamen an viscu, an fa viéure encaro à soun entour. Voste segne grand — davans Diéu siegue — èro lou nourriguè di paure; voste ounce, lou Curat, èro la carita encarnado; e vosto regretado maire, es que noun fuguè, digas-me, uno prouvidènci vivènto dins soun endré?

Ah! plourés pas, moun bèl ami! Vous sèmblo qu'es de manco, la santo femo! Nàni, es aqui! « Nosto vido se countünio, dis Sant Agustin; noste cors peris, es verai, mai la vido de nosto amo risco rèn que more. Lis uei vèson plus, mai aquelo que vesié pèr lou biais dis uei, vèi encaro. » O! es aqui; vous vèi, e l'entènde que vous dis : « Sian esta de travaiaire, fugues-lou, tu tambèn! Benurous siés e te sara en-de-bon, aro que viéuras plus soulet e qu'auras uno coumpagno. »

III

Ta mouié sara, coume uno vigno aboundouso, en dedins de loun oustau.

Vès-la, vosto coumpagno! Ah! fau que vosto braveta fugue estado di grando, pèr que lou bon Diéu vous l'ague ansin chau-

sido dins la perfecion. Uno femo senado, nous dison li libre sant, es un don de Diéu. Uno femo bono es un bon partit ; sara dou-nado à l'ome pèr si bônis acioun.

Fugués felicita. La mouié, que Diéu vous a chausido, es bèn la femo de nòsti libre sant ! Es bèn aquelo vigno biblico, cargado de flour que sènton qu'embaumon ; e si flour soun de fru d'ou-nour e d'ounestiso. Uno maire, à l'esperit d'elèi, a mes en elo aquéu fin gâubi, aquéu gentun de courtesié que tant fai gau de vèire ; un paire de grand cor a larga dins elo sa bounta d'amo, sa tendresso, sa flamo, sa sensibleta touto prouvençalo ; e dins vostre mal-astre, avès pou scu vèire de proche, vous, touto la delicatesso d'aquelo richo naturo. Lou Felibrige l'a saludado, l'a courounado rèino ; e, rèino, digas-me se l'es pas de tout biais ; jamai, en tèssto de chatouno, istè miés la courouno reialo. Enfin, la Glèiso, que l'a, touto jouneto, adournado de la grâci divino, vous la vai douna, vuei, plus bello encaro, bello d'uno bèuta subre-naturalo, pèr l'apoundesoun d'un sacramen nouvèu, qu'en l'unissènt à Diéu, la tendra unido à vous encaro mai.

Oh ! vous lou redise emé lou Proufèto : sara vostre mouié coume uno vigno aboundouso au-dedins de vostre oustau. Fugués digne d'elo e fasès-vous soun ajudo ; car la femo a d'acò de la vigno : fau que s'apiele pèr mounta. Es à l'ome de la regi, car éu es lou suport, éu es la tèssto de la femo, — dis Sant Pau — coume lou Crist l'es de la Glèiso, O ! l'ajudarés, la pourtarés. Elo ombrejara vostre vido de soun ombro amistouso ; elo sara, pèr sa grâci, l'ournamen de vostre fougau, e vous sentirés meïour en vesènt, coume autant de fru, crèisse en elo li vertu de l'esposo, que soun aro en germe dins li vertu de la fiho. E pièi, escoutas mai :

IV

*Filii tui sicut novella olivarum
in circuitu mensæ lux.*

Tis enfant saran coume de sagato d'oulivié à l'entour de la taulo.

Acò 's un di grand bonur de la famiho. Lis enfant soun, d'a-bitudo, uno benedicioun de Diéu. Urous qu lou coumpren. Un pouèto disié :

Emai l'enfant doume de peno,
 Emai empache de dormi,
 L'enfant es la plus bello estreno
 Que Dieu fai en dous oor ami. *

S'agrado au bon Diéu de vous faire aquelo estreno gènto, se vous mando d'enfant, rejitou galoi que saran la prouloungacioun de vosto vido, ah ! sachés coumprene la grandour de vosto voucacioun. Crestian e prouvençau que sias, s'agis pèr vous de n'en faire de crestian emai de prouvençau.

Fasès-n'en d'abord de crestian, valènt-à-dire, ensertas-lèi sus lou Crist, fasès-lèi viéure de la vido dóu Crist. Que lou couneigon, que l'amon. Dounas-ié l'eisèmple, vous ! E planta dins éu, dins soun amour, anaran creissènt, coume d'òulivié nouvelet, gardaran touto la bèuta de soun fuiun, vole dire l'innoucènci de soun amo ; dins la pratico di coumandamen, frucharan en vertu pèr lou paradis. Ah ! lou paradis, vaqui la toco dóu mariage. D'après lou galant mot de S. Francés de Salo, lou mariage es la plantouliero dóu paradis, pèr ié coumpli lou nombro di predestina.

Fasès-n'en peréu de Prouvençau. Asseta 'm' éli tout à l'entour de la taulo de famiho, enseignas-ié li tradicioun de la Prouvènço, e sis us e sa lengo. O, fasès-n'en de Prouvençau, roubuste coume l'òulivié, amoureux coume éu de soup cèu, de sa lumiero, de soun soulèu ; de Prouvençau, enfin, jalous e fièr dóu passat de sa raço, e sachènt l'apara e sachènt lou venja contro li mau parlant.

Ai acaba, e me rèsto plus qu'à vous faire, sènso plus de coumentàri, li bon toustèms dóu Proufèto.

V

Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum. Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ. Et videas filios, filiorum tuorum, pacem super Israel.

E vaqui coume sara benesi l'ome que cren lou Segnour. Que te benesigue lou Segnour d'en Sioun, e basto vegues la benu-ranço de Jerusalèn, lóuti li jour de ta vido. E vegues lis enfant de tis enfant e la pas en Israël.

O, que lou Diéu d'Abraham, lou Diéu d'Isa, lou Diéu de Jacob siegue emé vautre, e que dins vautre acoumpligue sa benedicioun.

* A. Tavan, • Amour e 'lour. •

Que, d'en Sioun, éu vous mande soun bèl Ange, pèr vous faire l'acoumpagnado vosto vido vidanto. Vous avèngue la benuranço, emai la pas que subre-passo tóuti li bèn. Que de vâutri dous raceje uno famiho noumbrouso, e pèr elo expandigue-se lou reiaume felibren ! Pousqués enfin, coume dis lou missau, vèire lis enfant de vòstlis enfant enjusquo à la tresenco emai la quatrenco generacioun ; e vous emparadisés, pièi, dins la celèsto Jerusalèn, emé Santo Estello, emé li Sant de nosto Prouvènço, gramaci l'ajudo de N.-S.-J.-C., que, de coumpagno emé lou Paire e lou Sant Esperit, viéu e règno, estènt Diéu, pèr li siècle di siècle. Ansin siegue.

D. SAVIÉ DE FOURVIERO.

Au repas nouviau que se faguè magnificamen à l'*Hôtel de Provence* quaranto counvida ié prenguèron part e, après li cansoun flourido, se ié legiguè tóuti li pouésio mândado e li despacho qu'arrivavon de pertout ; pièi lou Capoulié cantè li « Noço de la Rèino » e, pèr fini, la *Coupo* en man, entounè l'inne felibren, que tóuti n'en disien lou refrin em' un grand estrambord.

A la glèiso, peréu, la ceremounié avié agu lou caratero d'uno manifestacioun felibrenco, l'ourganisto aguènt jouga la « Marcho di Rèi », *Magali*, e àutri moussèu de musico prouvençalo.

E aro, amor que poudèn pas tout cita, nòsti legèire nous perdou-naran de clava nošte raconte pèr li vers qu'avèn manda à la Rèino, en souvetant au bèu parèu tout lou bonur que s'amerito e tóuti li rai de Santo Estello !

CANSOUN

A Na Mario Girard, pèr soun maridage.

Quand lis iéli soun flouri,
Tóuti li mau soun gari
E, quand lou bonur varaio
Dins li draio,
Li cor, afouga d'amour,
Crèbon flour.

Lou cor es coume un jardin :
Quand lou printèms i'es dedin,
Lou rire que se soulèio
Dins li lèio,
Pendolo en cade bouissoun
Sa cansoun.

E lou soulèu, en passant,
 Se l'arrèsto, caressant ;
 Un moumen ié tèn sesiho
 E bresiho,
 Escampant de tout coustat
 Sa clarta.

Lèu-lèu, davans sa lusour,
 An fusa li niyo sourn,
 E la joio es la mestresso
 Di tendresso,
 E lou dous espèr se crèi
 D'èstre rèi.

Lou soulèu es lou censau
 Dóu gai país prouvençau.
 E, s'a fa fugi la brèino,
 Pèr tu, Rèino.
 A flouca d'arangié blanc
 Nòsti plan.

La melico dóu Printèms,
 Béu-la iuei ; béu-la toustèms !
 Qu'après l'Estiéu qu'encigalo
 Li cigalo,
 A l'Autoun pourras enca
 Ié beca.

E pièi, se lou traite Ivèr
 Aubouro soun front sóuvert,
 Lou Printèms, l'Estiéu, l'Autouno,
 O chatouno,
 Saran li tres perlo d'or
 De toun cor !

J. MONNE.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Vès eici lou rampèu que lou coumitat mantènèire dóu Tambourin
vèn de jita i quatre vènt de Prouvènço :

D'Ais, lou 9 febrî 1896.

GAI CAMBARADO,

Sian mai de fèsto, vous rampelan mai, sus l'estiganço de la vesito
dóu President de la Republico, à-z-Ais, lou 8 de mars que vèn.

La Vilo vous pagara lei frès de viâgi, ana e veni, tambèn l'oste,
pèr lei dous repas e la couchado.

Sian assegura qu'auren la boueno chabenço, emé lou President Fèlis
Faure, d'ausi dins nouesto Capitalo la pu galoio aubado, e qu'anas su-
bran dire de o !

Lei darrié jour dóu mes recebrés uno biheto vous disènt just à just
lou jour e l'ouro que fau arriba en ciéuta d'Ais e monte loujarés.

Tenès-vous bèn gaiardet.

Pèr la Coumeisien dei fèsto presidencialo,

L. DE BRESC

F. VIDAL.

Zóu ! que lou tambourin vibre, aut e larg long Lar !

— Avèn legi, eme plesi, dins *l'armana marsihés*, tres escapouloun
d'un pouèmo en vue cant : *Chouaso deis basses blurs* qu'es la pinturo
realisto di nèrvi marsihés en mèmo tèms que dóu femelan que s'a-
grado de s'aparia em' aquelo meno de gènt.

l'a tèms d'acò qu'avian vist aquéu pouèmo en souscripcioun à la
librarié Camoin, à la Canebiero de Marsiho.

De l'avis di quatre o cinq coumpan de l'autour de *Chouaso deis bas-*

srs blurs que s'acampavon dins la boutigo de bouquinisto que lou paire Boy tenié au balouard Dugommier e que lou Felibrige empachavo de dormir, aquelo obro, escricho de la man dóu vièi M. Bouillon-Landais, devié toumba *Mirèio*, destrouna Mistral e douna jour à la ver-tadièro ourtougrafa prouvençalo, que l'autour soumetié de-founs au biais d'ourtougrafia lou francés.

Es mai que segur qu'es la questioun ourtougrafico qu'a empacha aquelo obro de veïre lou jour : que lou savènt majourau En Vitour Lieutaud, qu'èro, alor, bibliotecari de la vilo de Marsiho, avié embreca lou sentimen dóu libraire Camoin, dins lis assaut que dounavo à l'ourtougrafa de *Cbouaso deis basses blurs*.

Es pas malurous, pamens, que dins la vèndo dóu founs dóu libraire subre-di, aquèu pouèmo noun se fugue perdu, e sian urous de sau-pre qu'un brave majourau l'a tira de perdicioun en ié dounant la retirado ; sarié pamens esta curios de ié lascia l'abihage que soun autour l'avié douna.

— Pèr decisioun dóu 27 de desèmbre, M. lou Ministre de l'Estrucion publico e di Bèus-Art a pourgi la soumo de 20 000 fr. pèr la countinuacioun di reparacioun dóu teatre antique. Aquéli sòu, emé li 3 647 fr. 25 que soubravon di benefice que la vilo d'Aurenjo avié tira di representacioun de 1894, faran que proun di travai entamena saran coumpli pèr li representacioun de 1896.

D'abord que sian au teatre d'Aurenjo, cadun a pouescu veïre, pèr lou raconte que *l'Ouncle* éu-meme n'a douna, l'oupousicioun que s'es facho à l'idèio superbo de Tournier de faire jouga la *Rèino Jano*, de Mistral, dins la manifestacioun literari de 1896.

Li Felibre e lou Felibrige i'agradon gaire, à M. Francisque Sarcey, acò 's clar ; despièi lou bèu festin de la Bartelasso, ounte perdegùè... soun capèu, tant lou vin de Castèu-Nòu i'avié pica sus lou su, nous l'a jamai perdouna, emai l'aguessian gentamen counvida e plaça au rèng d'ounour, e emai perèu i'aguessian ajuda à recoubra soun bèn... soun capèu, voulèn dire, que s'èro esmarra sus la tèsto dóu paure Fourtunat Martelly, que n'èro pas plus fièr pèr acò ; quand vous-autre disès, pamens

Acò vèn pièi en òdi de pensa en tóuti aquéli causo, e se veira-ti toujour que de gènt vendran parteja la sau e lou pan emé nautre, que ié faren festo, e que pièi, entre qu'auran vira l'esquino, se remembraran plus que lis avèn apastura, e nous mandaran si màli re-

guignado ? l'a mai qu'acò : li Felibre an fa tripet pelòri pèr que lou teatre d'Aurenjo fuguèsse restaura. Soun arriba à sa toco. Em' acò, aro, emai fugon dins lou siéu, zóu ! li volon bouta deforo. Lou prouvençau sarié-ti pas, peréu, uno lengo nacionalo ?

l'in-finale, vejo eici ço que s'es arresta : lou 21 de febríe, la Coumessioun óuficialo cargado d'ourganisa li representacioun au teatre d'Aurenjo, s'es acampado au Ministèri di Bèus-Art. Es esta decida que tóuti li dous an, la *Coumèdi-Franceso* e l'*Oupera*, un cop l'un, un cop l'autre, se rendrien en Aurenjo.

Pèr 1896 e pèr la proumièro journado, que sara lou 8 d'avoust, se jougara un *Proulogue* emé cor e musico, e *Horace*, de Corneille ; lou dimenche, 9 d'avoust, segoundo journado : se dounara *Antigone*, de Sophocle.

Mai, lou valènt Coumitat di Fèsto cigaliero e felibrenco, de soun caire, a fa counèisse à la Coumessioun qu'ourganisara, pèr lou dijòu seguènt, 13 d'avoust, e en foro de touto participacioun óuficialo, uno representacioun en Aurenjo de la *Rèino Jano*, de Mistral.

— Dins li membre dóu nouvèu Burèu de l'Acadèmi d'Ais, que vèn d'èstre renouvela pèr 1896, remarcan li nouminacioun dóu felibre En Chapòli Guillibert, en qualita de secretàri ; dóu majourau de Berluc-Perussis, coume archivaire ; dóu felibre mantènèire Carle de Gantelmi d'Ille, coume bibliotecàri.

— Dins la sesiho universitàri dis Estudiant d'Ais, lou 20 dóu mes de janvié, lou jouve e valènt estudiant d'Arbaud a declama, em' un envanc qu'es pas de dire, sa bello odo *A la Prouvènço*, que tóuti an applaudido.

JO FLOURAU DÓU FELIBRIGE PARISEN

Prougramo

I. -- CONCOURS LITERARI

A. — Pres dóu menistre de l'Estrucioun publico au meior estúdi en prosò franceso sus

Lou païsage dóu Miejour, soun caratero e si pintre.

(L'estúdi pourra èstre generau o s'aplica à queto regioun que fugue dóu Miejour.)

B. — Uno medaio d'argènt au meior sounet en lengo d'O sus l'*Aigo boullido*.

C. — Uno medaio vermeialo à la meiouro odo prouvençalo sus *Anseume Mathiéu*, que sara legido à Castèu-nòu-dòu-Papo, à l'inaguracioun dóu buste dóu regreta felibre, en avoust que vèn.

D. — Uno medaio d'argènt à la meiouro pouèsio en lengo d'O sus lou *Palais di Papo*.

E. — Memo recoumpenso en quau celebrara lou miés lou meme Palais dins uno nouvello prouvençalo.

F. — Uno medaio d'argènt à la meiouro pouèsio franceso sus d'aquest sujèt : *Lou Felibrige de Paris à Flourian*, que se legira en Alès, à l'inaguracion de l'estatuo dóu fabulisto.

G. — Une autro medaio d'argènt au meieur sounet en lengo franceso sus *Margarido de Prouvènço*, que sara legi au Jardin dóu Lussembourg, au moumen de parti pèr la fèsto de Scèus.

II. — COUNCOURS CLASSI

(reserva escassamen is escoulan dóu Miejour)

Uno medaio d'argènt sara baiado, em' un eisemplàri de la *Petite Patrie*, à l'escoulan que pourgira la meiouro traducioun en prosa miejournalo de la fablo de Flourian : *La carpe et le carpillon*.

AVIS

Lou Felibrige de Paris fai assaupre d'avanço que lou pres dóu Menistre pèr l'an que vèn, sara decerni au meieur estùdi en prosa franceso sus d'aquest sujèt : *La pouèsio patriotico en lengo d'O à l'epoco de la guerra de 1870*.

III. — COUNCOURS ARTISTI

A. — *Dessin* — Un oujèt d'art, oufert pèr lou Menistre di Bèus-Art, sara douna au meieur dessin retrasant uno sceno prouvençalo tirado dis us loucau o dis obro d'un escrivan de lengo d'O.

B. — *Esculturo*. — La memo recoumpènsa sara decernido à l'escultour que tratara lou miés lou sujèt subre-di, pèr lou dessin.

C. — *Musico*. — Uno medaio de vermèi à la meiouro coumpousicioun musicalo sus la *balado* de Ravous Ginesto de *Jan-di-Figo*.

Li mandadis déuran èstre fa, avans lou 15 de mai, à M. Sextius Michel, president, 54 bis, carriero Violet, pèr li concours literari, classj e musicau, e, avans lou 31 mai à M. Amy, escultour, 55, avengudo d'Orleans, pèr la targo artistico.

LENGADÒ

Li Jo Flourau de l'Escolo moundino se tendran à Toulouso au mes de Mai.

De flour d'or, d'argènt, de medaio e d'oujèt d'art saran decerni i vincèire.

PROUGRAMO :

- I. — POUËSIO LENGADOUCIANO (*parladuro de Toulouso e di terraire vesin*)
 1. Sujèt legendàri o istouri, libre; 2. Pouèsio de gènre; 3. Sounet; 4. Teatre; 5. Conte poupulàri.

II. — PROSO LENGADOUCIANO :

1. Sujèt legendàri o istouri, libre; 2. Estùdi sus un escrivan lengadoucian; 3. Conte poupulàri; 4. Teatre; 5. Libre de tradicioun poupulàri; 6. Gloussàri loucau.

III. — POUËSIO (en touto outro parladuro dóu Miejour).

IV. — PROSO id.

V. — JO PÈR LIS ESCOULAN de Lengadò, de Gascougnò, de Rouergue, dóu Quercy e dóu país de Fouis.

• COUNDICION

Lis obro mandado déuran èstre inedito e li concurrènt déuran n'en manda tres eisemplàri au secretàri de l'Escolo moundino, 7, carriero Lakanal, à Toulouso, avans lou 31 dóu mes de mars.

— La soucieta arqueoulougico de Béziés, dins la sesiho publico que tendra lou dijoù de l'Ascensioun, 14 de mai venènt, decernira :

1° *Uno courouno de lausié* d'argènt à l'autour d'un travai istourique, biougraphique et arqueoulougique pretoucant lou Miejour de la Franço, tira, autant que pouossible, de doucumen ouoriginau;

2° *Un rampau d'ouliovié* d'argènt à la meiouro pèço de vers en lengo neo-roumano.

Tóuti li dialèite dóu Miejour de la Franço podon prene part à la targo.

N. B. Lis autour auran de segui l'ourtougrafo di troubadou e jougne un gloussàri à sis obro.

3° *Un rampau de chaine* en argènt à lou meiouro pèço de vers francès.

La Soucieta pourgira de mai — s'es necite — de medaio de brounze, d'argènt e de vermèi, is obro que lis auran meritado.

Li sujèt tratant de la poulitico e de la religioun soun foro-bandi dóu councours.

Aquéli que, dins li councours de pouèsio *franceso e prouvençalo*,

auran d'aver la rampau argentau pourran plus councourre dins la memo tiero.

Lis obro pèr lou counours saran pas signado. Auran d'èstre es-cricho legiblamen e mandado en doublo còpi e franc de port, avans lou premiè d'abriéu venènt, à M. Antounin Soucaille, secretàri de la Soucieta, avengudo de la Republico, 1, Beziés (Erau).

Li memòri e pouèsio pourtaran uno epigrafo repetido dedins emai peréu en subre d'un ple cacheta tenènt, emé lou noum e la demoro de l'atour, la declaracioun que soun inedi e que soun esta presenta en ges d'autre counours.

Li manuscri saran pas rendu e li laureat que noun pourran assisti à la sesiho de la fèsto soun prega de faire prene si joio au secretariat de la Soucieta.

— Autre targo pèr Béziés, la vilò astrado pèr lou mantenemen de la lengo.

Lou premiè dimenche de mai, la Soucieta literari e artistico dou-nara de medaio d'or, de vermèi, d'argènt e de brounze i pouèsio en nosto lenga que ié saran mandado avans lou premiè d'abriéu — tóuti li sujet soun libre e li pèço se devon manda à M. J. A. Favre, avengudo de Bedariéu, 8, à Beziés.

Catalougno

— Li sèt mantenèire di Jo Flourau de Barcilouno vènon de publica lou *Cartell* pèr l'an 1896, que porto l'atribucioun de tres pres ourdinàri emai uno bello tiero de pres estraourdinàri, que s'ajudicaran lou premiè dimenche de mai, 3 dóu mes, e ounte soun amés tóuti li parla dóu Miejour de la França.

Lis obro mandado auran d'èstre en man dóu secretàri dóu Coun-sistòri, carrer de Gignas, 39, à Barcilouno, avans miejour dóu 1 d'abriéu venènt.

— Lou retard d'aquest numerò vèn d'un malaise subre-vengu à noste direitour, que despièi mai d'uno mesado a de douleur rau-matismalo à la man drecho.

— Lèu-lèu mandaren un numerò double (febrié-mars) que clava lou tome IX.

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

LOU MAJOURAU MARIUS BOURRELLY

Dins la niue dóu 14 de mars, sus li dès ouro de vèspre, es mort, à Marsiho, En Marius Bourrelly, majourau dóu Felibrige.

La Prouvènço e lou Felibrige an pres lou dòu, que perdon en éu, l'uno, un fiéu afeciouna mai-que-mai, e l'autre, un cepoun valènt, un luचाire apassiouna, un cor d'elèi.

* * *

I'avié deja quàuqui mes que noste paure coumpan èro magna : d'abord, i'èro vengu coume uno nèblo sus lis iue, e acò i'èro arriba subitamen. Un jour, sourtènt, coume à l'acoustumado, de soun oustau, 7, carriero St-Miquèu, pèr ana querre soun journalet dóu matin, à la plaço de la Plano (1), qu'es à dous pas de sa demoro, aquelo neblasso ié passè sus lis iue : em' acò, noste paure ami se perdegùè, atrouvant plus sa carriero.

Alor coumençè pèr noste coumpan uno vido d'angouisso e de tristesso, éu que passavo la majo part de si journado dins lou dous coumèrci di muso, que s'agradavo d'escrèure si vers e de li liga pouldamen dins si manuseri, fuguè, subran, dins la privacioun dóu

(1) Plaço Sant-Miqueu.

plus grand soulas de sa vido, de la meïouro de si joïo, e visquè plus que dins la siavo countemplacioun de si pantai.

De moumen que l'avié, uno escluciado passavo dins sa niue: èro quand s'atrouvavo dins sa meisoun de Pourciéu, e que lou gènt abat-felibre Leoun Spariat, que n'es lou flame curat, se fasié un plesi de ié servi de secretàri. Alor, lou cor de Bourrelly se desgounflavo, d'enterin qu'uno man amigo escrivié si vers.

D'autri cop, dins li draïdu dóu campèstre ama, d'aquelo viloto dóu Var que n'èro esta lou maire afeïouna e que tout lou mounde i'èro devot que-noun-sai, lou vesias, au bras de soun secretàri d'un moumen, s'espaça pèr béure l'aire sanitous e lou prefum óudourous di ferigoulo e dóu mentastre, que venien, à bèl esprèssi, de la mountagno dóu Mount-Ventùri, pèr embauma soun amo.

D'enterin, uno outro doulour avié pognegu soun cor. Sa bravo cousino, que, dempièi la mort de sa gènto fremo, ié dounavo de siuen, èro morto peréu, e n'avié resenti uno grando tristesso e un immense desaire.

Pamens, dins aquélis auvàri que lou giblavon, avié garda sa serenita e soun imour coustumiero; e, mau-grat uno ataco que l'èro vengu matrassa, s'èro releva superbamen, retroubant si forço e touto sa lucideta d'esperit, e, quand sa visto semblavo s'esclargi e qu'aquéu martire, tant malamen ensucant, avié fisanço de se n'en despegouli, alor que l'espèr floutejavo, ié bresihant sa fresco aubado, just, vès aqui que la mort èro aqui, la traito, que, sournarudo, alestissié sa daïo, pèr sega sa vido bello.

Lou 12 de mars, dins la matinado, que soun cousin èro ana à sis obro e que la meinagiero avié davala pèr lis afaire de l'oustau, Bourrelly se vouguè leva e, pechaire! toumbè coume un plot: uno nouvello ataco lou venié d'ensuca, e quand arribèron li gènt de l'oustau, que lou tirèron d'aqui e lou couchèron, ai! las! las! couneissié plus e n'èro tout paralisa. Tres jour de tèms si soufranço durèron e rendeguè pièi soun amo à Diéu, emé lou secours religieux e fervènt que ié pourgiguè lou felibre-curat de Pourciéu, Leoun Spariat.

* * *

Lou dimènche 15 de mars, à la proumièro ouro, anerian lou vèire e l'atrouverian sus soun lié, dourmènt soun darrié som, e

lis ouro que passerian à soun coustat, ai ! las ! que fuguèron tristo e matrassanto !

* * *

Es lou cas de bouta eici sa proufessioun de fe, que bandiguè, emé soun entousiasme qu'a jamai fali, dins lou banquet sant-estellen, tengu en Avignoun lou 13 d'avoust 1894 :

« L'a mai de cinquanto an que, dre, sus lis emparo,
Soudard dóu Felibrige e Prouvençau fidèu,
Coumbate pèr l'ounour, la glòri dóu drapèu,
E res m'a jamai vist en foro de si raro.

« Ai toujour defendu e la defende encaro
Nosto Causo sacrado. En sourtènt di banèu,
La Muso m'enfadè e m'a 'nfada 'njusqu'aro,
De-bado lis ivèr agon blanqui mi péu.

« La fe m'a persegui desempièi moun jouine age,
Ei la fe que soustèn e douno de courage,
Abro dins noste cor lou fiè sèmpe cremant.

« Li plus bèu de mi jour, li dèvc au Felibrige ;
Ai franqui lis estèu, travessa lis aurige,
E mourirai emé soun drapèu à la man ! »

Ansin es mort, luchant de-longo pèr la Causo, — li joio de si fraire èron si joio, fasié siéu li trioumfe dis autre, urous e tre-fouli de tout ço que venié enlusi l'obro felibrenco e soun espan-dimen.

Naturo d'elèi e travaiaire infatigable, s'èro atala à la traducioun di Fable de Lafontaine e l'avié menado à bèn ; long pres-fa, qu'emé lis atour e lis afabulacioun vesti à la prouvençalo, avié fort bon biais, e qu'avié publicado en dous fort voulume.

Èu, que lou teatre i'èro couneigu coume se pòu pas mai, e qu'avié, en estènt regissour dóu « Gymnase » de Marsiho, fa representa tant e tant de pèço franchimando, qu'avien agu proun favour, avié pas manca d'emplega la lengo prouvençalo pèr n'en escrieure d'autro, e n'i'a un vintenau dins si papié, emai ague adeja publica : « La carreto dei chin », « Tres galino pèr un gau »,

« Lou Sicilian de Mouliero » e « Lou Vergié d'òulivié, » que se vèn de jouga à-z-Ais dins l'ate di fèsto de Peiresc.

Sis obro : *La vido d'uno Gourrino, Lei Cigalo, Lei Coungrès*, estampado e chabido i'a tèms, e soun darríè voulume, *Cigau e Cigalo*, recuei de cansoun qu'a vist lou jour pau tèms avans l'auvèri qu'èro avengu à noste ami, e qu'avié tant gentamen semoundu en tóuti aquéli que i'agradavo de lis agué, soun li souleto que se fugon estampado e que podon coumta pèr un vintenau de milo vers, emai passo, pres sus li dous centenau de milo que Marius Bourrelly nous laisso.

E vès-eici la bello tiero de si manuscri, que tèn dès-e-vue voulume : *Asmoudiéu, Lou rèst d'aïet, La poulido Catarino, Estello e Orlando furioso*, que soun de pouèmo ; si recuei de conte coumprènon : *lei Bagasso, Un barriéu d'anchoio*, li *Contes de Lafontaine*, revira en prouvençau ; *Lei Pouciéurenco, lei Cas-cavèu*, e dous voulume de sounet : *Lei machoueto*, tenènt 388 sounet, e *L'empèri dóu soulèu*, qu'es la Prouvènço messo peréu en sounet ; i'a, pièi, *lei Gabian*, qu'es uno mescladisso, e *Lou Mantèu d'Arlequin*, que coumpren quinze obro dramatico.

E tout aquelo superbo púsito, emai sa biblioutèco, qu'assiéu-navo tant bèn, n'a fa douno à la « Méjanès » d'à-z-Ais, amor qu'es à-z-Ais qu'èro na, en 1820.

En 1879, pèr Santo-Estello, tengudo en Avignoun dins la salo di Templié, lou Counsistòri lou noumè sendi de la Mantenènço de Prouvènço, en plaço d'En Teodor Aubanèu que, davans tóuti, lou benastrugè poulidamen de si novèlli founcioun. Lou 1 de febríè 1880, lou novèu sendi acampavo la Mantenènço en Avignoun, l'an d'après la menè à Touloun e, en 1882, en coumpagno de Frèderi Mistral, anè coustituí, à Niço, l'Escolo de Bellanda, qu'avié flouri souto l'aflat d'En Leandro Sardou (que Diéu repause !) e que nous dounè, à-n-aquelo ócasioun, de fèsto magnifico.

Si sucès en tóuti li Jo Flourau ié faguèron decerni lou titre de Mèstre en Gai-Sabé, enterin qu'èro membre de tóuti li Soucieta savènto dóu Miejour e que l'Acadèmi d'Ais ié decernissié lou titre enveja de membre courrespondènt.

E pièi, en seguito de la bello escourregudo que faguerian, alor que lou celèbre ministre de Roumanlo, Aleissandri, venguè i fèsto de Fourcauquié emai au roumavage de Gap, ounte l'Escolo de la Mountagno faguè flòri, Marius Bourrelly èro esta nouma chivalié de la courouno de Roumanlo.

. . .

Em' acò, lou dilun 16 de mars, sus li tres ouro de tantost, li majourau En L. de Berluc-Perussis, representant l'Acadèmi dis Art e Bèlli-Letro d'Ais ; En Francés Vidal, cabiscòu di Laren ; En Louis Astruc e En Jan. Monné, vice-cancelié dóu Felibrige e secretàri de la Mantenènço prouvençalo, segui d'uno troupo de felibre, entre li quau avèn remarca Dono Lazarino Negre, Aguste Gautier, secretàri de l'Escolo de la Mar ; l'abat Leoun Spariat, curat de Pourciéu ; L. Margayan, Louis Roux, etc., etc., emai uno delegacioun de la Soucieta di Troubaire marsihés, fasièn courtege à soun coumpan regreta.

Lou Counsistòri felibren avié semoundu uno courouno de regrèt emai peréu l'Escolo de la Mar, de Marsiho ; e, en estènt que lou cors devié èstre enterra lou dimars matin, à Pourciéu, après li ceremòni de la glèiso, lou courtege s'es adraia vers la garo ; aqui, En Jan Monné, delega pèr lou Capoulié, au noum dóu Felibrige, a parla coume seguis :

DISCOURS D'EN JAN MONNE

CAR AMI,

Eici, en fâci de la Prouvènço que plouro ta mort, vole dire, iéu, e davans tóuti aquéli que l'an ama, ta fidelita d'aposto e toun ardour pèr lou revieüre de nosto parladuro, fidelita e ardour que passon tout e n'an ges d'egalo. E d'aquéli dos vertu superbo, s'apielant sus tis escri nombrous, n'a-ti pas de soubro pèr marca ta plaço dins lou libre d'or de nosto reneissènço ?

Despièi lou *Coungrés d'Arle* de 1852 e lou *Roumavàgi di Troubaire* de 1853, ounte Roumanille — aguènt adeja l'idèio d'auboura un tèmple à la lengo prouvençalo — avié groupa tóuti li cantaire dóu Miejour, as toujours segui si piado, rambra souto sa bandiero, e dins tis ate, dins tis escri e dins ti paraulo, as de-longo mantengu, autamen e sferamen, la noblo deviso de nosto Soucieta :

« Sian tout d'amì, sian tout de fraire ! »

Aquelo lengo, qu'amaves apassiounadamen e qu'emplegaves emé tant de biais e que gaubejaves em' un tant flame gâubi, aquelo lengo que viraves coume vouliés, pèr ié faire dire cansoun, sounet, odo, galejado e coumèdi, aquelo lengo sara ta glòri.

Tóuti li tème, tóuti li sujèt li fasiés tiéu, e zôu! à bel eissame, mandaves ti rimo e empielaves de manuscri que fasien toun ourguei e ti delice, tu, que lou mèstre-Capoulié avié subre-nouma *Bourrelly-Atlas*, pèr marca l'auto mountiho de ti trobo pouëtico; tu, qu'aquéu fais noun èro grèu pèr tis espalo roubusto; em' un afougamen de jouve, nargant lou pes dis an, courriés li targo mie-journalo e agantaves, en tóuti li gaiardet di Jo Flourau, li joio e medaio que courounavon toun pres-fa, d'enterin que, mèstre en Gai-Sabé, fasiés parèisse ti Fablo e toun *Cigau e Cigalo*, ounte es tant en-de-bon de bousca la joio douço e lou rire galoi.

La Muso
M'amuso,

disiés; em' acò, naturo franco e simple, la Muso èro lou soulas de ta vido, e l'atrouvaves dins sa bresco lou mèu qu'adouciéssé ti doulour, la gau que te fasié lou cor tant bon, lou sourire esquist que te gagnavo lis ami, la voues atrivarello qu'estacavo au tiéu lou cor di fraire.

E, iuei, emé tóuti aquéli vertu que raionon sus ta bello vido, l'en vas dourmi, alin, souto aquélis óulivié, ounte t'espèro ta douço e gènto coumpagno, ounte ausiras, o cigalo dóu Mount-Ventùri, lou resson dóu cant estiven di cigalo, e ounte vendran peréu à tis auriho, coume uno caresso amigo, lou murmur di picamen de man que la vilo d'Ais, rèino abelano, dounara à toun *Vergié d'óulivié*, que l'a fa prouado!

E — regardo un pau coume van li causo, — just-e-just, iuei, que t'acoumpagnan, bèl ami, à ta demoro darriero, just-e-just s'atrovo qu'este vèspre deviés èstre à-z-Ais, pèr assisti à toun triounfle, que toun « *Vergié d'óulivié* » se ié devié representa davans tu, amor que li Laren, tant afouga e que t'amavon tant, se voulien counougosta de toun bonur en te semoundènt la courouno degudo à toun obro gènto!

Ai! las! coume li plus bèu pantai s'esbarboulon e coume li rai li mai trelusènt s'esvalisson! L'on dirié que la vido n'es qu'un pantai, que s'acabo just quand la toumbo s'entre-duerb pèr nous engouli!

E bèn lou disiés, tu, ami car, dins toun *Eloge de Roumaniho*, — aquel eloge que te gagnè la medaio d'or de la *Mantenènço de Prouvènço* i Jo Flourau laren dóu 30 de juliet 1893, — medaio que la *Mantenènço* te deviè proun, tu qu'ères ana pèr elo, bèu sendi, planta la bandiero felibrenco à Touloun, emai peréu sus la tourre de Belanda, à Niço.

« *O noueste paire!* disiés, pòues dourmi en pas, aro que toun obro, l'obro de touto la vido, es acabado e toumbado en de boué-nei man. As fa sourti Lazàri de soun susàri, e la muso prouvençalo que voulastrejavò dins ta chambrelò lou jour de la neissènço, s'es enaurado emé tu vers lou cèu. Lou Felibrige es devengu grand e fouert, as founda soun empèri, l'empèri dóu soulèu ! As vist ressuscita, coume dóu tèms de Clemènço Isauro, lei Jue Flourau, lei Court d'Amour e lei Troubadour, qu'avien de rèino, mai bessai pas tant poulido e agradivo que lei nouestro. Qu'es que poudiés desira de mai e que plus bèu pantai poudiés faire ? Car, dins la vido, tout es pantai ! »

E, se d'aquéli paraulo, proun n'i'a que te pourrien èstre aplicado à tu-meme, es subre-tout aquéli pretoucant lou pantai que fasié Roumaniho, que peréu bressavo toun esperit ; e aquéu pantai tre-lusènt, èro de vèire l'obro de reneissènço micjournalo prene racino dins l'amo dóu pople ; e acò, l'avès vist tóuti dous, e de-segur es esta la melico de vòsti darrié moumen : voste pantai èro de vèire que, se la mort toumbo malamen li premié lucaire, la jouvènço es aqui que s'alando e que mounto, ardènto e fièro, pèr manteni l'obro di Mèstre ; car la jouvènço es l'aveni ! E l'aveni de vòsti raive, l'aveni lumenous e flòri, es nostre, d'abord, que la superbo e fougouso jouvènço es emé nautre, e mesclo soun amo à la nostro pèr ploura vosto mort !

E aro, ami, me soubro plus qu'à te donna, au noun dóu Coun-sistòri e dóu Felibrige tout entié, lou triste adessias de la des-partido ! Me soubro plus qu'à te crida, — à tu que cresiés à-n-uno autre vido — noun adiéu, mai au revèire ! Au revèire, amount, dins li planuro de Santo Estello, ounte nous acamparen tóuti, pèr felibreja en ounour e glòri de la lengo prouvençalo e de l'amour di fraire, e ounte cantaren, à plen cor, l'inne dóu triounfle, oublidous que saren de la vido, de sis espino e de si lagremo, oublidous, subre-tout, d'aquélis ouro marrido ounte l'amo s'estrasso,

ounte lou cor sauno, ounte lis iue soun gounfle d'amaresso, coume, iuei, que plouran un ami, un fraire, un tros de nosto amo.

Adiéu, Bourrelly !

Adiéu, ami !

Es, pièi, En Louis Astruc qu'a pres la paraulo, au noum di Maren :

DISCOURS D'EN LOUIS ASTRUC

« Au noum di Felibre de la Mar, vène porge lou suprème salut, vène douna la darriero brassado au majourau Marius Bourrelly.

La mort d'aquéu troubaire fegound, d'aquéu travaiaire sèns relàmbi que Mistral apelè un jour Atlas, es encaro un enseignamen vesible de la puissanço d'Amount : éu, lou vièi Atlas, sèmpe galoi, sèmpe verd souto lou pes de centeno d'obro de touto merço, souto lou fais de centenau de milo vers que countavo plus, tenès, lou vaqui, — éu que la Muso amusavo, — fre, meditatiéu e mut pèr l'eternita !

Lou Felibrige perd, emé Bourrelly, uno di fsiounoumlo li mai diverso e li mai persounalo, despièi la galejado e la cansoun finqu'i gènre qu'an adu à la pusterita li noum de Lafontaine e de l'Ariosto ; e l'Escolo marsiheso perd lou darrié cepoun qu'emé li Gelu, li Bellot, li Chailan, li Desanat, gardèron dins lou pople, à nosto reneissènço, la flamo vivo, l'amour ardènt de la lengo dóu bres, d'aquelo lengo que, vuei, souto sa vièio gârdi, mounto que mai-en-mai en glòri !

Adiéu, Bourrelly, o miés au revèire, car noun se pòu crèire que tant d'esperit, que tant de bono voio siegon coundana à l'inespliable e eterne mutige.

Partes plus lèu, vaqui tout, pèr de novèlli felibrejado e, vers Santo Estello, emé li bon e vièis ami que l'an precedi, alestissès la felibrejado sublino, la felibrejado divinamen pouëtico, la felibrejado que n'aura jamai de fin. »

A Pourciéu, lendeman matin, tout lou pople èro sus pèd, pèr rèndre un óumage supreme à soun pouèto regreta. Li chatouno avien agu la piouso e artistico pensado de trena uno liro magni-

fico, emé li viôuleto qu'avien culido dins lou hèu pargue de M. de l'Èobou.

Davans lou cros, lou curat Spariat, l'arderous felibre, a fa l'eloge de Marius Bourrelly en paraulo enauranto, esmougudo e mai que pouëtico ; pièi, En Francés Vidal, au noum di Laren, a fa lou darrié salut à la Cigalo dóu Mount-Ventùri. Lou cabiscòu laren, que representavo peréu is óussèqui li *Méjanes*, que n'es lou flame bibliotecàri, a gramacia peréu lou paure mort de la douno magnifico qu'a facho à la vilo d'Ais.

O, Bourrelly, li Pourciéuren t'an douna à tu, soun ancian maire, uno superbo provo de soun afecioun, que lóuti-t'amavon e te veneravon ; e, nautre, esmougu e plourant davans toun cros, que se vèn de barra, o car ami, te mandan nòsti pensado entristesido, pèr afin que te brèsson dins ta grand som, en esperant lou re-viéure de l'autro vido.

LA CIGALO DÓU ROUSSEHOUN.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 8 de janvié, lou Felibrige de Paris a tenu sesiho. pèr renouvela soun Burèu pèr l'an 1896.

A l'unanimeta, lou majourau En Sextius Michel es esta reelegi president; Jùli Troubat, Ougèni Garcin e G. Niel soun esta nouma vice-president; Ernest Plantier es tourna-mai tresourié; M.M. Fernand Hauser et Roux-Servine soun mantengu dins si founcioun de secretàri, emé M. Amy fiéu, pèr secretàri soubren. Jaume Gardet es esta aclama pèr cancelié, e M. de Barruel counfirma dins si founcioun d'amenistratour dóu *Viro-Soulèu*, emé M. Roux-Servine pèr secretàri de la redacioun.

Tout en remembrant que lou mandadis di pèço, pèr lou counours di Jo Flourau dóu Felibrige parisen, dèu se faire, avans lou 15 de mai venènt, à M. Sextius Michel, president, 54 bis, carriero Violet, Paris, dounan lou tèmo de la coumpousicioun musicalo de la balado de *Jan di Figo* de R. Gineste, que ié pòu agué bravamen de musicaire que noun la couneigon.

BALADO DE JAN DI FIGO

La barnissoto de Prouvènço
Espandis au liuen si rampau:
I'a de vièiun, i'a de jouvènço,
Maiano a lou cepoun, Mistrau;
A l'oumbro dóu castèu papau,
Lou Cascarelet nous coutigo,
Gras nous revieuto e nous fai gau,
A Paris, avèn Jan di Figo.

E de Perpignan jusqu'à Vènço,
 N'en manco pas qu'aubouron aut
 La bandiero di Mantenènço
 Que petejo gaio au mistrau ;
 Pourtant la plumo o lou magau,
 Tóuti, di vilo e di garrigo,
 Se respoundon coume de gau :
 A Paris, avèn Jan di Figo.

Nous es vengu de la Durènço
 Emé lou prefum de si bau,
 Emé la fe di souvenènço,
 Emé lou murmur di cigau ;
 Acò fai rena de badau
 Que se regardon l'embourigo
 E qu'amon pas li gran de sau.
 A Paris, avèn Jan di Figo !

Mandadis

Tu, qu'as renega lou terrau
 E que la cresènço boufigo,
 Te pos trufa di Prouvençau :
 A Paris, avèn Jan di Figo.

— Dominique Roman, dóu *Lioun d'Arle*, vèn de publica, encò de Micoulau Jouve, un galant pichot voulume de 160 pajo, qu'a pèr titoulet : *Muso arlatenco*. Vèn d'estre nouma óuficié d'acadèmi.

— Lou dissate 7 de mars, à la vesprado de gala dounado au teatre d'Arle, pèr festa lou passage de M. lou President de la Republico, s'es fa plaço à la lengo prouvençalo. Clemènt i'a debana uno sceno coumico, *Li Gavèu*, emai un *Oumage à Félix Faure*. Brave !

— La Soucieta di *Gens de Lettres*, dins sa sesiho dóu 16 desèmbre passa, a decerni un pres de 1000 fr. au majourau En Pau Arenó. Cou-ràli felicitacioun.

— Au mantenèire Louis Dupuy se vèn de fisa lou secretariat de la coumuno d'Aigo-Morto (Gard). Felicitacioun.

— La traducioun que Dono Thomas A. Janvier, sòci dóu Felibrige, vèn de faire de *Li Rouge dóu Miejour*, libre prouvençau de noste capoulié En Fèlis Gras, vai parèisse à New-York, soutu lou titre de

The Reds of the Midi, publica pèr la meisoun D. Appleton et C^o, libraire, qu'es uno di plus counsequènto de New-York

Ansïn, la primour d'aquéu libre qu'esperan emé tant de fernetego, nous vendra d'Americo, bonadi l'afecioun pèr la lengo de Prouvènço de Na Catarino Toumas A. Janvier, qu'a bouta tout soun cor à revira lou manuscrit de Fèlis Gras en anglés.

— *La Mandoline* vèn de publica lou paumarés de soun desen counours : n'en tiran ço que pretoco la lengo miejournalo.

Sujèt donna : un sounet sus *Frederi Mistral*. — Premié pres, medaio simili-or, à J. Reynaud ; segound pres, medaio de brounze, à L. Combalat.

Sujèt libre. — Premié pres, medaio simili-or, à I. Dayma, pèr *Dus sounets pèr uno morto* ; segound pres, medaio simili-argènt, à Enri Didier, pèr *Rantai d'ivèr* ; tresen pres, medaio simili-argènt, à Gracian Pons, pèr *Liseta* ; quaten pres, medaio de brounze, à Crouzet Martin, pèr *La vida d'aqueste mounde* ; cinquen pres, medaio de brounze, à Albert Roux, pèr *Un pouïoun d'enfant*.

Mencioun d'ounour à Ange Silvestre pèr *La voute celestialo* ; à L. Fenouille pèr *lou Raïve* ; à Numa Fontayne, pèr sa pèço : *Souto un sause dôu vistre*.

Lou voungen counours de *la Mandoline* es dubert. Lou sujèt donna es *Anfos Daudet*, pèr un sounet.

— Lou 9 de mars, li *Mardistes* se soun acampa à Marsiho, sus l'estiganço d'uno counferènci donado pèr lou Pai Savié de Fourviero aguènt pèr tèmo lis empressioun de soun vouiage en Angloterro, e seguis eici la galanto letro prouvençalò que poutavo la counvidacioun di *Mardistes* i sòci dôu Felibrige :

« Moussu,

« Pèr faire plesi e ounour ei *Mardistes*, sias counvida, emé vouesto graciôso famiho, à la vesprado literàri que donara lou Pai Savié de Fourviero, lou dilun 9 de mars, à 9 ouro, plaço de la Bourso, 1, au premié, souto la presidènci de M. Carle Vincèns, de l'Acadèmi de Marsiho.

« La bèn-vengudo sara pèr tôtei e lei joio pèr li proumié arriba.

« Amistadouso saludacien,

Lei « *Mardistes*. »

A-n-aquelo sesiho, l'abat Spariat i'a di *La Fèsto de Sant-Aloi* e a òutengu un flame sucès.

— La lengo provençalo tant a tengu sa plaço dins li festo que lou Miejour a semoundudo au President de la Republico, aquèsti darriè tèms. A Cano, se i'es di un sounet d'A. Richier ; à-z-Ais, la couralo de Santo-Cecilo e l'Ourfeon an fa resclanti uno *Cantato* dóu majourau En Francès Vidal ; à Marsiho, i'avié, sus d'arc triounflau, li mot : *Ounour e patrio* ; en Arle, la gènto Millo Louiso Chabot a di un coumplimen à M. lou President, que mèste Eisseto avié vira coume se pòu pas miés.

— A Marsiho, dins la glèiso de Sant-Laurèns, lou bèu dimenche de *Lètare*, la counferènci dóu Pai Savié de Fourviero a trata de la *Casto Suzano*, e la jouvo troupo tambourinarello de mèste Loumbar-doun a acompagna sus lou flahutet lou moutet pretoucant aquéu tèmo biblique ; emai peréu an douna lou toun à-n-uno bello tiero d'àutri cantico provençau, e an fa flòri.

— Lou majourau En Louis Astruc vèn de faire parèisse un estùdi de mour provençalo : *Tant vai la jarro au pous*, que nous fasèn un devé de signala.

— Es questioun que lou maire de Pourciéu, lou simpatique M. Al-lard, vai demanda à soun Counsèu de douna lou noum de Marius Bourrelly à la principalo carriero de sa viloto.

— *Lou Vergié d'òulivié*, dóu paure Marius Bourrelly, es espedi is ami, de la man amistadoso d'En Francès Vidal. Es l'òupereto en un ate, que la musico n'es dóu mantenèire Gile Borel, ancian chèfe au 99^m, que s'es representado pèr lou proumié cop au teatre d'à-z-Ais, pèr li festo de Peiresc, lou 11 de novèmbre 1895. La facileta e lou galant faire de l'autour se i'atrovon poulidamen. Mau-grat lis an e la tristesso qu'enneblavo sa vido, la Cigalo dóu Mount-Ventùri avié bouta dins soun òupereto encaro proun poulit refrin. « Lou Vergié d'òulivié » es esta la darriero obro dóu majourau de Pourciéu, coume dirian lou *cant dóu cièuns* dóu pouèto.

— Lou mantenèire Bongarçon vèn de publica, encò de Nicot, à-z-Ais, l'*Histoire d'un bonnet de baplème*, em' aquèsti vers pèr deviso :

A ma maire ièu pensarai,
Pichot bounet, quand te veirai.

Es lou recuei piousamen trena de tóuti li vers o letro que i'an manda lis ami, sus lou prepaus di vers poulit qu'avié fa *Au bounet de soun bateja*.

— Lou felibre J. B. Menut, viticultour d'elèi, es esta nouma chivalié dóu Merite agricolo, à l'òucasioun dóu premié de l'an. Acò i'èro

degu pèr li travai qu'a fa sus la vigno e pèr li pres qu'a davera dins tóuti li councours viticolo. D'aquest moumen, travaiò à-n-uno obro curiouse : es un « trata de la vigno, de sa culturo, de si malandro e dóu biais de li gari », en vers prouvençau.

Noste valènt mantènèire, que ié trasèn eici tóuti nòsti felicitacioun, vèn d'èstre plaça coume regissour au Castèu-St-Pré, à Brignolo-la-Celo (Var).

— Saludan emé plesi la vengudo d'un galant felibrihoun, encò d'A. Martin, lou felibre de Mouriero despatria dins lis Ardeno, e benastrugan couralamen l'urouso maire.

— La *Revue Félibréenne* vai parèisse lèu-lèu. L'annado 1895 se presentara i legèire en uno souleto garbo, rouso coume l'or, e seguido, o miés acoumpagnado di quatre proumiés espigau de l'an 1896. Osco ! ié vai agué de que se regala, e li lipet auran pèr se n'en gara l'envejo ! Zóu ! que n'en vèngue d'acò bèu !

— Noste arderous cancelié fai estampa, encò de Lemerre, un nou-vèu voulume de vers : *Le livre de mélancolie*. Nous fara gau de sabourra tourna-mai lou prefum siave de pouèsiò que s'eisalo di vers dóu pouèto de *Viola d'amour* e de *Hellas*.

— A l'oucasoun de la vesito de M. lou Prèsidènt de la Republico à Touloun, lou felibre Louis Pelabon, lou pichot-fiéu dóu Pelabon au-tour dóu *Groulié bèl esprit*, es esta nouma ouficié d'acadèmi.

A Marsiho, peréu, M. Félix Faure a douna li paumo au felibre musicaire J. L. Gozlan, crounicaire musicau au *Picbot marsibés*.

— En Avignoun, saludan *La Viola*, uno gènto revistouno que vèn d'espeli e que fai poulidamen plaço i cantaire prouvençau emé *La darriero fusio e Bôumiano*, de Pau Guirand, e *A la Patrio*, de Pau Bourgue. Ié souvetan longo vido.

— Sian urous d'anouncia is ami que lou majourau En Alèssi Mouzin, d'Avignoun, prèsidènt de l'Acadèmi de Vau-Cluso, vèn d'èstre fa ouficié de l'Estrucioun publico. Nòsti felicitacioun couralo.

— Lou dissate 11 de janvié, M. Baumann a douna uno counferènci dins la grandò salo de la coumuno de Cano, e lou bèu pople avié courregu en foulo, pèr escouta lis estùdi e recerco, mai o mens justo que lou counferencié, parlant de la *Provence de Mistral*, a tirado di dos obro mèstro dóu grand pouèto de Maiano : *Mirèio* e *Calendau*.

— Lou felibre Louis Mourou, qu'èro mèstre d'escolo à Vinoun, vèn d'èstre plaça a Signo (Var). Noste mantènèire seguis li piado de soun

predecessour, lou felibre Martin, en ensignant lou francès is escoulan au mejan dóu prouvençau, e lou Ministre, qu'aquéu biais d'ensignamen ié fai pas pòu, parèis, ié vèn de decerni uno mencionounou-rablo, en esperant la medaio d'argènt que ié fautara pas.

— Lou Pai Savié de Fourviero a tourna-mai, aquest an, entamena si predicança dis Avènt, dins la cadiero de la gleiso de Sant-Laurèns, de Marsiho. A parla de la valènto *Debora*, de Rut, la glenarello; d'Ano, maire de Samuel e, aro, es en trin, dins si counferènci Sant-Janenco dóu dimenche e dóu dijòu, de parla de la bello Judi, deslièu-rarello de Betulio.

— E vaqui tourna-mai li resson lerinen que se fan ausi. Lou brave Pau Grangier, qu'avian enfelibri i'a un parèu d'annado, a vougu nous prouva qu'avian pas presica dins lou desèrt; pèr acò, vèn d'espeli un pichot librihoun, *Li Joio*, recatant si pouèsio felibrenco, pleno d'envanc, e que dedico à Frederi Mistral en un galant sounet que clavo coume eiçò :

O disciple d'Ouméro, es ben veste parla
 Qu'a lou mai la sabour dóu sau e de l'aiòli,
 Vaqui perque m'agrado e me trufe di fiòli
 Que, quand te parlas franc, bais-on si front pela :
 Un libre sensò sau es un lume sensò oli.

Li Joio, dins si 43 pajo, tènou uno odo à Cano, qu'es gentamen sertido, e ounte dis, à la cièuta souleiouso dis arange d'or :

As de jardin, as d'oliveto,
 Mai que ti chatocno an de veto
 Dins si peu roussejant i raion aboundous,
 Sus ta peitrino entre-duberto,
 De moufo fresco recuberto,
 F'aroto, as de roso e de nerto
 Que fas veire en cadun em' un sourrire dous.

l'a peréu *Lis Isclo de Lerin*, que mancon pas de biais; *St-Ounourat*, *St-Cassian*, *Nosto-Damo de Vido*, entre Mougin e Lou Canet, ounte se vai lou dilun de Pasco; *Li Gabian*, *Long de la Siagno*, em' uno tiero de pichòti pèço que nous mostron lou faire de l'autour e lou gènt biais qu'a bouta à maneja la lengo, que, pèr un aprendis manejo pas mau, càspi ! Acò proumete pèr l'aveni, e nous es en-de-bon de l'aplaudi, aquéu gènt cantaire di *Soupirs*, qu'emé tant bono gràci a leissa la liro franchimando pèr prene li zambougnou prouvençalo.

— Amable Richier, qu'es peréu à Cano, biblioutecari de la vilo, nous vèn touca l'aubado emé sa *Tambourinado*, qu'estampado en Avi-

gnoun, encò di fraire Aubanel, nous arribo, ardido e ferigoulado, em' nous prefàci de Frederi Mistral.

Avian anóncia, i'a tèms, lou recuei de cansoun dóu cantaire populari Richier; em'acò, vaqui que noste bèu felibre se bouto en trin e fai clanti si refrin gai e lèri dins lou cèu prouvençau, tant afri di riéu-chiéu-chiéu dóu tambourin, que pòu dire, éu, coume lou disié de Tardiéu :

Siéu lou flambèu de Prouvènço
Pèr juga dóu tambourin,
E, d'Avignoun fin-qu'à Venço.
Counouïsson mei gai refrin.
Mai que vèngue un roumavagi,
Zou, Tardiéu !
Alor bacèlli 'mè ragi
E jamai lachariéu !...

Richo e bello naturo, inchaïent e galoi, astra pèr canta li causo dóu campèstre, de la terro meiralo, de sa voues calourènto e forto, nous trais sa cansoun de l'*Oulivié*, que faguè flòri en Antibò davans lou ministre Rouvier e lis amirau e óficié de la floto.

E quand es en trin, lèu i'apound *La Cougourdo*, que daverè la me-daió d'or i Jo Flourau de Nimes, douna pèr la *Courge*; e li *Brande* e lis *Aubado*, seguïsson poulidamen, e claus sa garbeto pèr la pèço *A Gutenberg*, que courounerian au counours dóu tresen centenari de l'Emprimarié à Marsiho, e tout acò emé de floureto culido en pleno terro: l'*Amour*, la *Patrio*, la *Terro* emé si frucho, l'*Autouno* emé si rasin, ounte, plourant la destrucioun d'aquelo frucho siavo, s'escribo, urous de la vèire tourna-mai en abounde :

Poudàn ouli de pampo, Autouno fourtunado!
Pèr n'en cècha toun front emé de flour trenado,
O bello Rèino dei fru d'or,
Aro, fas mai lingueto e siés touto ravoio
De mai vèire espanai ço que fai nouesto joio;
Lou rasin, toun divin tresor.

— A pareigu en Arle, dins *le Forum républicain* dóu 14 de mars, li vers de mèste Eïsseto que soun esta di pèr Mllo Louiso Chabot au Presidènt de la Republico.

— Lou *Cantadis sestian*, cantato d'En Francés Vidal dedicado à Félix Faure, vèn de parèisse à-z-Ais.

— A pareigu en Avignoun, encò de Roumaniho, la *Cansoun de la Coupo*, adoubado pèr galoubet, tambourin e piano, de la man dóu mèstre musicaire e tambourinaire M. Sicard. Osco !

— Lou dimenche 16 de febrîé, à Alex (Droumo), M. de Gailhard, president dóu Sencicat agrícola d'aquelo coumuno, dounavo is ami uno sesiho musicalo e artistico, emé l'ajudo de l'ourfeon de Rocous-Grano e di jouvènt que mestrejo tant bèn lou felibre afeciouna Gatian Almoríc, de Chabrihan.

Après quàuqui moussèu de cant e de galejado coumico, s'es jouga *Nounanto-nòu*, uno coumèdi dóu mèstre Almoríc, que tant bèn gau-bejo aquéu genre de pèço, e qu'es renoumena dins tout lou Dóufinat pèr li coumèdi siéuno que lou publi tant de cop i'a pica di man. Li tipe e tablèu campèstre de sa nouvello obro : *Nounanto-nòu*, soun pres sus lou viéu e an forço agrada. M. de Gailhard a pièi felicitá coume se deù l'autour valènt e lis atour engaubia, en apoundènt aquèsti paraulo pretoucant la lengo e que nous fasèn un plesi de repeti :

Le patois, c'est le parler de notre mère. Il se confond avec le murmure de nos ruisseaux, avec les chants de nos bois, avec le souffle des vents et tous les bruissements de la nature. Le patois, comme la cloche du village, nous rappelle notre petite patrie et nous la fait aimer. Jeunes félibres, vous accomplissez une œuvre saine et patriotique en faisant mieux connaître votre langue du berceau, et en lui préparant des triomphes comme celui d'aujourd'hui.

La couralo de Santo-Cecilo e la fanfaro d'Alex an apoundu peréu sa noto gaio dins l'ate de la festo, e cadun es esta urou de gramacia l'ourganisaire de la festo, que i'a proumés que sarié pas lou darrié cop que la lengo dóufinalo aurié, coume acó, lis ounour dóu triounfle ! Zóu ! que se fague fiò que dure !

— A Paris, encò de Le Soudier, un afouga di causo miejournalo, M. Enri Oddo, de la Soucieta felibrenco de Paris, biblioutecàri dóu Palais-Bourboun, nous descato un tros de l'istòri dóu Miejour e dis us e coustumo de Marsiho, en nous debanant superbamen la vido dóu *Chevalier Paul* (1598-1668), un enfant dóu pople, un enfant de res, trouva souto li paret dóu castèu d'I que, pèr soun envanc, si qualita, si merite e si vitòri sus li coursàri maugrabin, venguè liò-tenènt generau dis armado navalo dóu Levant souto lou gouvèr de Louis XIII e la minourita de Louis XIV, e fuguè l'uno di glòri de la marino franceso, que, coumoula di lausié de la vitòri, d'ounour, de glòri e de fourtuno, mouriguè en leissant tout soun bèn i paure.

Noste vejaire sarié, ansin que l'autour valent lou prouclamo, sarié que se donnèsse aquelo noblo vido en eisèmple à la jouinesso, e que dins lou grand amour qu'enfioucavo lou chivalié Pau pèr la patrio, ié trouvèsse lou belu qu'enflamarié soun cor de patriotisme ; e sarié en-de-bon, peréu, que iuei, que s'aubouro tant de mounumen, se n'i'aubourèsse un à-n-aquéu grand luchaire, pèr que sa glòri tant puro e tant esbrihaudento noun s'amoussèsse ansin dins l'òublit.

— Lou Capoulié e uno delegacioun dóu Flourege d'Avignoun soun ana, lou 15 de febrié, à Castèu-Nòu-de-Papo, qu'à la glèiso se ié celebravo lou bout de l'an de noste paure coumpan, En Ansèume Mathieu.

— L'afouga majourau L. Constans, proufessour à la Faculta di Letro d'Ais, e qu'estudio, aro, dins li counferènci que fai à la Faculta di Sciènci de Marsiho, lou troubadou marsihés Bertran Carboundèu, es ana, lou 29 de febrié, douna, dins la salo de la coumuno, en Arle, uno counferènci sus li « Troubadou d'Arle e de sis environ. »

— A l'òucasioun de la fèsto que s'es dounado, lou 16 de febrié, en Allex (Droumo) emé representacioun d'uno obro dramatico dóu felibre Almoríc, que n'avèn parla plus aut, M. de Gailhard-Bancel, en seguido di felicitacioun dounado à l'ourfeon de Roco-sus-Grano, apoundegùè qu'àuqui paraulo, que nous es en-de-bon de reproudurre, amor qu'enauron l'amour de la lengo meiralo e de la pichoto patrio ; es la *Crous de la Droumo* que nous lis adus souto aquest titoulet : *Aimez votre patois*, e li veici superbo e fièro :

Vous l'aimez bien, votre belle langue patoise, et vous avez bien raison de l'aimer ; aimez-la beaucoup, aimez-la toujours !

Aimez-la avec sa mâle énergie et sa douceur si grande ! Aimez-la avec ses beautés, âpres et rudes parfois comme les rochers abrupts et les crêtes escarpées de vos montagnes, et parfois charmantes et gracieuses comme vos pelouses, qui se couvrent, au printemps, de verdure et de fleurs !

Aimez-la avec sa souplesse, qui se plie aux idées les plus variées, aux sentiments les plus divers, les plus opposés, les plus élevés et les plus naïfs, les plus violents et les plus tendres.

Aimez-la avec sa poésie si forte, si riche, si harmonieuse, si expressive et si colorée, qu'elle semble parler aux yeux en même temps qu'elle charme les oreilles !

Oui, aimez-la, parce qu'elle vous fait aimer davantage votre

pays, vos vallons et vos montagnes, vos coteaux et vos plaines, vos champs et vos demeures; vos demeures, dont elle est comme l'âme, et qu'elle anime en y faisant revivre les souvenirs des anciens, en faisant redire à leurs échos vos sentiments et vos pensées de tous les jours, vos tristesses et vos joies, vos craintes et vos espérances.

Et, en vous faisant aimer tout cela, c'est la patrie elle-même qu'elle vous apprend à aimer; car tout cela, c'est la petite patrie; et les petites patries réunies, groupées, solidarisées, forment la grande, la France, que nous devons aimer de tout notre cœur et servir avec tout notre dévouement!

LENGADÒ

— Li Felibre de Lengadò an demanda au Counsèu Municipau de Mount-Pelié, l'aloucacioun d'uno soumo de 500 fr., pèr èstre counvertido en joio pèr li Jo Flourau de 1896.

— Lou felibre Leopold Bessiere, de Ceto, membre de la Mantenènço de Lengadò, es mort subitamen lou 18 de febrí.

Li felibre cetòri, J. E. Castelnau, cabiscòu de l'Èscolo, Jòusè Soulet, Dufour e Galiber, e Fruchier, de la Mantenènço de Prouvènço, representavon lou Felibrige à soun enterramen.

Au cementèri, Castelnau a pres la paraulo, e sa voues pretoucanto e enaurado a esmougu li cor de tóuti, en prouclamant li vertu d'aquel umble pouèto populàri.

— Urous sian de saluda lou revieüre e la recostituicioun de la redacioun de la *Campana de Magalouna*. Longo-mai fague resclanti si gai trignoun sus lou Clapas.

— Lou majourau En Camiho Chabaneau, proufessour de literaturo roumano à la Faculta di Letro de Mount-Pelié, vèn d'èstre nouma chivalié de la Legioun d'ounour. P'a tèms qu'aquele distincsioun èro degudo e que la souvetavian au savènt felibre.

— En souscripcioun encò de l'autour, à Vilo-Novo (Auto-Garouno) emai dins li burèu de *Le Gril*, 5, balouard de la Garo, à Toulouso: *Cants moundis*, recuei de vers lengadoucian dóu felibre Pau Vié, que recoumandan is amaire di letro miejournalo.

— Lou majourau En Gastoun Jourdanne fai estampa, d'aqueste moumen, un libre qu'à pèr titoulet: *l'Evolution félibréenne*, e ounte sara countado l'istòri felibrenco despièi 1854 enjusqu'à iuei.

— Lou meme majourau vèn d'èstre chausi pèr l'Acadèmi de Clemenço Isauro, pèr faire l'eloge de la *Muso moundino* à la fèsto di flour dóu mes de mai venènt, fèsto que se donnara, aquest an, dins lou palais d'Assezat, qu'apartenié, à tèms passa, à la rèino Margarido de Navarro, e que M. Ozenne n'a fa douno à la subre-dicho Acadèmi.

— A parti dóu 1 de febríe, la *Terro d'O* se publico en biais de revistouno. Es mai agradiuo ansin, emé sa novo vestiduro ; un journau es cop d'asard se noun se n'en perd quauque numerò : uno broucaduro se gardo emé mai de siuen. Nòstis ami de Toulouso fan fiò que duro, e aplaudissèn à la bello reüssido de soun obro.

E, peréu, *Lo Cobreto*, en Auriha, a quita d'èstre un journalet pèr deveni uno broucaduro mesadiero, à o fr. 15 lou n°. Sa trasfourmacioun dato dóu 7 de janvié, lou premié de sa segoundo annado. Es, aro, uno galanto publicacioun que fai gau de tout biais.

— Signalan l'aparicioun de l'*Olmonat d'Oubergno*. Lou fau demanda à l'estamparié Mouderno, en Auriha ; pres : o fr. 50.

— *Suencioun de l'Escolo Audenco*. — L'Escolo remembro is escrivan que douno, segound que si sòu ié permeton, de suvencioun is autour d'obro felibrenco.

N'i'a proun, d'eici, d'eila, qu'auquis-un que i'an demanda uno part de si dardeno, sènso agué l'us de jougne soun obro à sa demando. Acò passo la rego ; coume fau-ti que s'adoubon li bràvis Auden, pèr juja de l'obro ?

Es necite — e acò vai sènso dire — de manda, en meme tèms que la demando de suvencioun, dous eisemplàri de l'obro à M. Jourdanne, secretàri de l'Escolo Audenco, à Poulhariez, toucant Carcassouno. A mens que lis obro noun s'ameriton rèn, l'Escolo s'agradara toujours de li chabi, en li croumpant pèr sis archiéu.

— G. Visner, lou *lauraire de cap del Gril*, que nous avié dona *Le Ramet païsan*, ounte avié moustra sa grando afecioun de la lengo meiralo, vèn tourna-mai de nous pouggi un autre voulume : *le Mescladis moundi*, ounte, coume lou titre lou porto, soun en bello mescladisso li tradicioun toulousenco, li conte e li cansoun, li rire e li plagnun. Passo dins li trobo de G. Visner quicon que vous empougno au cor e que vous dis la grando ardour que l'enfioco pèr lou mantenemen dóu parla moundin. L'obro que fai es eicelento pèr enserta dins lou cor dóu pople l'amour de sa lengo, e, segur, es meritòri pèr l'afougamen que ié bouto. Lou gran que semeno espigara, e la meis-soun, que sara bello, noun pòu qu'aprouficha i felibre moundin.

Quand avès legi lou libre, atrouvas un *menudet epïlogo*, en un sonnet que dis tout l'ourguei de l'amo fièro de soun parla meirau, e que se clavo coume eiçò :

Digos, lectou, s'a la mourino ou 's morto
La lengo, atal, qu'esplandis mai qu'uno orto
Le flourejal de milantos broutous ?

Bejan, sapiens, s'en sabets de pus blouso,
P'er raceja de la des Troubadous !
P'er parla d'or ! tal que la de Toulouso ! !

E l'obro es seguido d'un leissique di loucucïoun e mot que s'aliuenchon di mot courrènt e que soun segui di sinounime plus franchimandeja, pèr afin de li faire coumprene en aquéli que li mot de la lengo i'an escapa e que lis an chanja pèr de mot francés vesti à la moundino ; n'ï'a tant, à l'ouro d'ïuei, dins tout noste Miejour, que chanjon de bon argènt pèr de moundo fausso !

— Lou 26 de febrïé, en assemblado, li Felibre dóu Clapas an arresta lou prougramo di grand Jo Flourau de Lengadò e de la Court d'Amour, que se tendran à Mount-Pelié, dóu tèms di fèsto de l'es-pausicioun.

PROUGRAMO DI JO FLOURAU

Pouësisio. — Sujèt impausa : 1. Pèço de vers en ounour dóu Lengadò ; 2. Aubado i dono di plaço de Mount-Pelié ; 3. Cansoun sus la Grisetto.

Proso. — Sujèt impausa : 1. Un conte sus li curso de biðu ; 2. Descripcioun d'un rode miejournau ; 3. Charradisso d'un païsan dóu Miejour sus la necessita di liberta coumunalo ; 4. Dissertacioun sus d'aquest tèmo : « Après sa recounciliacioun, au castèu de Miro-Vau, emé sa dono Mario de Mount-Pelié, Pèire d'Aragon e sa mouié fan soun intrado à Mount-Pelié sus lou meme chivau : d'aquí l'ourigino de la danso dóu chivalet. » (Vèire *Histoire de la commune de Montpellier, de Germain*, t. I, chap. VIII, p. 247).

Councours classique. — Councours pèr lis escolo primàri. Traducioun en proso d'aquesto fablo de Lafontaine : *L'hirondelle et les petits oiseaux*.

Councours pèr l'ensiguamen segoundàri, classo de gramatico. — Traducioun en proso d'aquesto pèço d'Ovide : *Philemon e Baucis*, despièi *Haud procul hinc stagnum* enjusquo à la fin.

Classo di letro : Traducioun en proso dóu passage d'*Iphigénie à Aulis*, d'Euripide, que vai dóu vers 1211 au vers 1253.

Classo superiouro : Discours sus d'aquest tèmo : « Lou comte de Toulouso, dins uno vesicion proufeticco, mostro au pople que la guerro que ié fai Simoun de Mountfort, mete en dangié la nacionalita miejournalo. » (Vèire *Calendau* de F. Mistral, cant 1, noto 2)

Lis autour que voudrien trata aquéu sujèt au poun de visto mountpelieren, podon counsulta l'*Histoire de Montpellier*, tome 2, chap. 9.

Councours pèr l'ensignamen superiour : Traducioun francesco, en vers o en proso, dóu *Planb* de Guilhem, mounge de Beziés, sus la mort dóu viscomte de Beziés, tua en 1209 davans Carcassouno, en coumbatènt Simoun de Mountfort.

Lou tèste d'aquéu *Planb* s'atrovo dins Raynouard : *Choix des poésies des troubadours*, t. 4, p. 46, e dins G. Azaïs : *Les troubadours de Béziers*, p. 122.

Lis escoulan de touti lis Universita de França e aquéli dis Universita estrangiero podon prene part à-n-aquéu counours.

Councours artistique. — 1. Metre en musico l'*Inna al soulelh* d'Auguste Fourès, qu'es en tèsto dóu libre : *Les chants del soulelh*, d'aquéu felibre, e que donnan eici dessouto :

Salut, salut, ô boun soulelh,
T'agachi sèns cluca l' perpelh !

Grand creatou fier e visible,
Cassaire de l'escur terrible,

O soulelhas, es le soul Dieus !
Fas graits e filhos agradieus.

Autisme de la Raço bruno,
Esperdigalhos la Vielhuno.

Jouve toutjoun e toutjoun fort,
Fas sourti l'Amour de la Mort.

O tu le joun, emplenos l'aire
De lux e de gauch, tu, le paire,

D'aiceste globe terraigat,
Tenes les chots à l'amagat.

E mai sèns t'alassa regalos
Las lausetos e las cigalos !

O t'almi, soulelh treluzent,
Embarilhant e rouzent !

Te bevi, tu qu'es l'ambrousto
Embriaigant de pouëslo.

Coumo les salvatges afries
E les nostris poples antics,

T'almi, *Dèva* de Zourouastre,
O tu, superbe e magic astre

Des Engenhs e mai des Pacans
Qu'as fait esplandi les mieus cants!

2. Faire un dessin retipant un musicaire populàri dóu Miejour (tambourinaire, aubouissaire, cabretaire, etc.)

Li pèço dèvon èstre adreissado, dins li formo acostumado dóu coun-cours, avans lou 1 de mai 1896, au secretàri di Jo Flourau, « M. J. Anglade, agrégé de l'Université, 8, rue de l'Amandier, Montpellier. »

— Lou 8 de desèmbre, li Felibre dóu Clapas soun vengu à Maiano celebra, encò dóu Mèstre, lou 36ⁿ anniversàri de *Mirào*, l'aviè lou sendi Ipoulite Messine, li majourau Arnavielle e Marsal; Jan Fournel, Birot-Letourneux, Carlier, Combalat-Roche, Estève Dalmas, Jùli Veyron, Jaque Arnavielle, Jousè Soulet, Grabié Perrier; pièi, se l'a-poundeguèron Marius Girard, sendi de Prouvènço, lou capitàni Devouly e Ant. Chansroux.

La fèsto fuguè mai que bello e durè jusqu'à la negro niue. Ah! d'aquéli Clapassié!

— Lou felibre Alcido Blavet vèn de perdre soun grand, Bertrand Bartoumiéu Blavet, mort en Alès lou 27 de febrí, dins si 83 an. Plagnèn de cor li dòu de noste brave coumpan.

— Li felibre de Mount-Pelié, qu'avien manda 'no superbo letro à « Moussus lous Conses de la vila », pèr ié demanda de bèn vougué vouta pèr li grand Jo Flourau de Lengadò e la Court d'Amour, que se tendran dins aquelo vilo au mes de mai que vèn, uno soumo de 500 fr., mencionado dins lou raport de la coumessioun generalo di fèsto de l'Espausicioun de Mount-Pelié, an óutengu ço que desiravon, e pourran, pèr ansin, glourifica la lengo coume se dèu.

— L'Escolo dóu Parage, de Mount-Pelié, dins sa sesihò dóu 10 de mars, a decida d'óufri un banquet populàri à Frederi Mistral, qu'a proumés de veni, dins aquelo vilo, presida li grand Jo Flourau e la Court d'Amour de Lengadò.

— A Toulouso, dins uno nouvello revisto : *L'effort*, que ié souvetan longo vido, Pascau Delga douno, souto la rubrico : *Le mouvement félibréen*, un comte rendu bibliougrafique sus *Septens per la Faidito*, de Carle Ratier, e *A trabès regos*, de Pau Froment.

LIMOUSIN

— Noste ami Lemovix vèn d'espeli un librihoun de proupagando felibrenco, que costo pas mai de o fr. 20, e que ié dison : *L'annada lemouçina, annuàri pel bel an de Diéu e lou bissest 1896*. P'a d'abord, aqui, la *Bouna annada*, que vous la souveto gentamen Na Margareta Genès. Li mes, emé si prouvèrbi, e n'i'a 'no bello tiero ; la *Causa*, qu'es uno charradisso sus l'obro felibrenco e si visto, seguido de quàuqui mot sus l'ourganisacioun felibrenco en Limousin, emé l'*Annuaire* de l'ourganisacioun dis Escololimousino, li *Jocs de l'Englantina, Senta Estela à Briva, Lou Felibrige daus Auçèus*, de Na Margareta Genès, e que sabe iéu mai.

AUVERGNO

— A. Vermenouze, lou valènt cabiscòu de l'Escolo Auvergnato, avié culi dins li mount cantalés uno garbo de flour, e nous presènto superbamen soun bouquet souto lou noum de *Flour de Brouso*, liga pouldiamen emé l'amour de soun cor pèr la terro nadalenco.

Lis estampo, de E. Marty e de F. Tourbes, e la prefâci de J. Ajalbert dounon que mai de pres à-n-aquelo obro mèstro, que de pertout se n'en eisalo lou bèu parfum de l'amour de la lengo e de la pichoto patrio.

L'Auvergno semblavo endourmido, mau-grat quàuquis ome arderous que, de tèms à autre, trasièn uno gisclado, coume li vièi volcan de si serre. Mai, tout d'un cop, l'estello di sèt rai i'a lusi, si mount e si plano an tresana, lis ome de cor se soun rambla. Zôu ! pèr lou relevamen e lou mantenemen de la lengo, e de tout caire e cantoun se soun ausi de resson e de cansoun e d'èr de bourrèio ; *Lo Cobreto* a resclanti e tóuti an crida :

Lo bouele, lo Morianno,
Lo bouele emai l'ourai !

Em' acò, vès-aqui que l'an agudo, sa Mariano, e que la volon garda preciosamen — coume nautre, li Prouvençau, avèn fa de nosto lengo mespresado — e que lou mèstre fabre, que mestrejo eilamont la nau felibrenco, a fa culido di flour pouëtico espelido en plen sòu d'Auver-

gno, e de soun bouquet de *flour de brouso* n'a fa douno à Santo Estello, e si vers rufe, ardènt e fièr, porton i quatre vènt dóu mounde lou fiò patriau que crèmo dins soun pitre, coume si conte galoi, simple e risèire, ié dounon lou touin de la flamo gaieta, que si cacalas fan tant de bèn à l'ome.

Segur, dins li pajo superbo d'aquéu libre, escri emé l'amo enfiocado d'un patrioto, i'avèn atrouva « mai que mai deis ers de cobreto, e tobè de troumpeto, touchis plets d'oquo que nostres fraires de Prou-bènço opelon de l'*estrambord*. »

Sian uros de saluda eici l'espelido d'aquéu libre, bouquet de *Flour de brouso*, que sènt bon qu'embaumo e que pren pèr l'iue, tout en cridant aut e liuen :

La lengo de ma terro d'Auvergno,
Lo bouele emai l'ourai !

e la gardarai riboun-ribagno !

Aquitani

— Pèr sis estreno dóu premié de l'an, lou valènt felibre Carle Rattier, cabiscòu de l'Escolo de Jansemin, en Agen, vèn d'èstre nouma òficié d'acadèmi. Pourgissèn de tout cor nòsti felicitaçion au galant pouèto dóu *Rigo-Rago agents*.

— La souscripcion pèr auboura un mounumen à-11-Aguste Fourès poujo à la soumo de 484 fr. 50.

Lou Councistòri felibren s'es escri pèr 50 fr ; e renouvelan i sòci que la souscripcion es duberto 7, carriero Lakanal, à Toulouso, encò dóu felibre Bacquié-Fonade e dins li burèu de nosto revistouno.

— Lou felibre d'Areto (Bas-Pirenèu) nous mando : *La flou d'Arètte*, uno roumanso en parla bearnés, signado H. de Baretous, qu'es acò la signaturo dóu valènt vincèire dóu counours de l'Acadèmi de Bourdèus, Enri Pellisson, que demoro, aro, à Saintes, (Charento-Inferiouro), 29, carriero Victor Hugo.

— Nous vèn peréu de Vilonovo-sus-Lot : *A trabès Regos, rimos d'un pitiou païsan*. Es la garbeto d'un felibre jouveinet, Pau Froment, travaiaire de la terro, *bailet de bordo*, coume dison eila, qu'a culi e liga poulidamen lis espigau glena dins li vessano de si champ e que, moudèste e simple, daverè l'autre an uno bello courouno i Jo Flourau de l'Escolo Moundino.

L'araira fai sa rego, e lou varlet, tout en menant l'araira, siblo sa cansoun, e n'es aquéli cant, triste o jouious, tira di rire e di lagno de

la journado, que Pau Froment nous presènto, em' un galant biais ; tout ço que dis lou cor dóu pouèto es simple e bon, e i'a rèn de gasta ni pèr l'estrucion ni pèr l'estè di vilo ; es la naturo que parlo, e nous es en-de-bon de l'ausi parla pèr la bouco dóu cantaire de *A trabès règos*. Aquéu pichot e moudèste *pèd-terrous*, coume s'apello, es tout unimen un pouèto de la bono meno que la naturo a pasta de si man.

L'a de poulidi floureto entre-mitan d'aquéu bouquet, enia de sounet rousen coume de gau-galin e bèn vira, se pòu dire. Jujas-n'en pèr aquest, que tiran dóu *Printen* :

Coumo la cruco d'un sabèn,
Des grands prats la solo ben nudo ;
A bist passa lou dal prusen,
Aro sèmblo uno olho toundudo !

Finos flous, herbeto menudo,
Margaridos friutan al ben,
Tout se fletris — causo perdido —
Tout mor et bai feni d'oun ben...

Mais la naturo, bouno maire,
Dins un an saura, per nous plaire,
Prene soun mantel reberdit,

A la branco douna de felhos,
D'enfantous à las fennos biélhs
E de que paise à l'aganit !

— Lou majourau En J. Bladé, d'Agen, courrespoundènt de l'Istitut, qu'a pres pèr toco de glourifica e de faire ama la Gascougno, vèn d'èstre ta chivalié de la Legioun d'ounour. L'amour de la terro maire meno à la glòri, e pican di man à l'ounour qu'es fa à noste coumpan.

— A Mountauban, uno quaranteno d'ami de la lengo se vènon de groupa, pèr la foundacioun d'uno Escola felibrenco, e an arresta definitivamen la creacioun d'uno *Escola Carcinolo*. Lou burèu es nouma, e lou titre de cabiscòu d'ounour es esta douna au majourau En Jan Castela, de Loubejac, toucant Mountauban.

— Avian anóncia la foundacioun d'uno Escola felibrenco, à Pau, (Bas-Pirenèu) ; vès-eici la demando que vènon d'espèdi au sendi d'Aquitàni, pèr lou prega de soumettre si desiranço à l'aproubacioun de l'Assemblado generalo de la Mantenènço d'Aquitàni :

A M. lou Sendic de la Mantenenco d'Aquitani.

Lous set felibres aici debaigt sinnats, qu'an l'aunou de-p demanda l'autourisaciou de founda une Escole de Felibrige, que s'estenera en lous peis de Biarn, Bigorre e Lannes.

Que prendra lou noum d'*Escole Gaston Phœbus*.

A d'aqueste letre soun yuntats lous estetuts aproubats p'ous set felibres.

Lous sinnatayres qu'an l'ahide qu'aquero cause sera agradade per l'Assemblade d'Aquitani.

Adrien Planté, dau Felibrige de Paris, à Orthez; Miquieu Camelat, de l'Escolo Moundino, à Arrens (Autos-Pireneos); Daniel Lafore, de l'Escolo Moundino, à Orthez; Eyt, de l'Escolo Moundino, à Guiche (Bassos-Pireneos); J. V. Lalanne, de l'Escolo Moundino, à Bidache (Bassos-Pireneos); Bacquié-Fonade, de l'Escolo Moundino, à Toulouso; Danton Cazelles, de l'Escolo Moundino, à Toulouso.

— L'Escolo Moundino, de Toulouso, a renouvela soun Burèu dins sa sesiho dóu 5 de janvié passa.

Soun nouma, pèr poustantado de tres an: cabiscòu, Louis Vergne; soutu-cabiscòu, Carle de Carbonniere e Pau Fagot; secretàri-clavaire, Bacquié-Fonade, e secretàri soubren, Danton Cazelles.

L'Escolo Moundino coumpren adeja 50 sòci mantenèire e, de segur, lou mouloun creissira.

Se dis que lou subre-capoulié, En Frederi Mistral, anara, aquest an, à Toulouso, pèr presida li Jo Flourau de l'Escolo Moundino e li fèsto d'inaguracioun dóu mounumen de Goudouli.

— A pareigu à Fouis, encò de Gadrat, e pèr la sieisenco annado, l'*Almanac patoues de l'Ariejo*, countenènt « tout so que cal per fe rire e acountenta las gens de nostre tant aimable país, coume proberbis, cansous, countes, istorios, farsos, etc. », e tout acò rèn que pèr tres sòu. Acò 's pèr rèn e, de segur qu'un librihoun tant bèn atrenca, tout clafi d'entre-signè galant, e faguènt renaisse li vièii cansoun de la terro, e douna à-n-aquéu pres, s'ameritè d'estre acouraja pèr lou bèn que fai dins l'Ariejo, au poun de visto de la proupagando e pèr lou revieure de la lengo e di tradicioun loucalo.

— A pareigu en Agen, vers Beuso Lamy: *Septen per la Faidito*, que lou gènt autour dóu « Rigo-Rago agenès », tant presa e que tant bèn musiquejo, mau-grat soun noum de *Rign-Rago*, trais sus lou brès

de la drouleto de Philadelpho, Mario-Louiso Réquier, qu'a vist la lus dóu jour, lou bèu 21 de novèmbre 1895.

Carle Ratier a tira soun óubreto à 100 eisemplàri, rèn que pèr lis ami, e n'es meiour lou mèu de la bresco e saboura emé mai d'afecioun ; aquéli sèt moussèu requist, delicadamen e artistamen serti, nous sian counjousta de la melico di flour agenesò, tant divinamen acampado de la man dóu mèstre pouèto, que cantavo, emé soun cor d'ami, aquéli vers ispira dóu *Septen pèr la Faidito*, e disèn em' éu :

Bièls e jouines, drollo e gouiat,
Aprenes-ou, l'ouro a sounat ;
Nostre Angelet bai arriba :
Alleluia.

Catalougno

Tau arroso lis espino
De soun sang e de si plour.
Qu'i rai de la crous divino
Lis espino porton flour.

Es, tout en escalant soun calvèri, que Mossèn Jacinto Verdaguer a culi si *Flors del Calvèri, llibre de consols*, pèr douna soulas à-n-aquéli que lou mau aclapo.

Aquéu novèu voulume dóu celèbre autour de l'*Atlantida* e de *Carnigó*, que vèn après *Sant-Francesc*, nous a esbalauvi pèr lou sentimen pouèti que n'en regisclo. La reputacioun literàri dóu grand pouèto catalan pren mai-que-mai d'envanc : tóuti li cop qu'uno obro nouvello sort de sa plumo, e que soun engèni nous trais si belugo ispirado, vertadieramen l'on es espanta de l'esplendour de si trobo ; nous atri-vo pèr la gràci de sa fraso, — coume dis *Lo Geronés* — emai pèr la bèuta dis image pouèti ; lou meme journau nous dis qu'es assegura que i'a gaire libre que se posquon enaura tant aut que li *Flors del Calvèri*.

E lis espino, arrousado di degout de sang e di lagremo dóu pouèto, an pourta flour, de flour siavo. que soun pefum embaumo, e que si rai courous esvartaran de-segur li darriè nivo qu'ennèblon sa vido, en pourtant à soun cor lou soulas que desiro.

Lou refrin d'uno cansoun poupulèri nous dira ounte lou pouèto a culi tóuti aquéli flour :

— Jo voldria que 'm diguesses
D'hon has tretas tantes flors ?
Aquestes flors, les he tretas
De les penes del meu cor.

Traducioun. — Iéu voudriéu que me diguèsses d'ounte as tira tant de flour? — Esti flour, lis ai tirado dis angouisso de moun cor.

En meme tèms que si *Flors del Calvèri*, Mossèn Jacinto Verdaguer publicavo un autre voulume, *Jesus infant*, pouèmo nadalen, ilustra de tres foutoutipio mai que bello, ounte a liga en un soulet tome si tres voulume publica i'a quauque tèms adeja, e qu'eron titoula : *Bethlem*, *La fugida a Egipte* e *Naçareth*, trilougio superbo de la vido de Jèsu dins soun enfanço, qu'es un moussèu requist.

Sian trop pichot pèr falre l'eloge d'aquelo obro que tant aut a plaça lou mèstre escrivan que l'a ciselado e sertido emé tout l'amour de soun cor.

A PARBIGU :

A Paris, dins la *Mandoline* de mars : *A. F. Mistral*, sounet de J. Raynaud.

- » Dins lou *Paris-Piano : la Bagnarello*, meloudïo, paraulo dóu majourau En Sextius Michel, musico d'Enri Eymieu.
- » Dins le *Mois cigalier* de mars 1896 : *Apoussèsi de l'amour e de la bèuta*, pèr Ant. Chansroux.
- » Dins lou *Oïro-Soulèu* de janvié e febré : *Lou baroun Carle de Tourtouloun*, de Batisto Bonnet ; *La proumiero vesprado dóu Felibrige de Paris* (21 de mai 1879), emé lou discours de M. Carle de Tourtouloun ; *Lou lavamen ; la Marchando de telo*, emé musico, cansoun de Ravous Ginèsto ; *lou Souveni*, de L. Roux-Servine.

Dins lou numerò de mars, un flame retra dóu païsan Francès Chastet, de Saillans (Droumo), qu'avie reçaupu li felibre en 1888, quand ié passèron pèr ana inagura lou buste de la countesso de Dio. L'aquarello es d'Eugèni Cartier e l'article d'Albert Tournier. I'a peréu, dins aquéu numerò, un article d'Eugèni Garcin sus lou *Chivalié Paul* e un autre sus *Menehik felibre*.

- » Dins *La Province* de febré, un bèl article sus *l'Action provinciale*, un estùdi curious e forço asciença, dóu felibre Jùli Troubat sus li *Cours coculaires* ; uno antoulougio de Carle Montmayeur sus *les Poètes Valdôtains*, que, bèn que fugon Italian, escrivon qu'en francès, amor que nosto lengo es la lengo de si rèire. Brave ! li gènt de la valado d'Aoste !

A-z-Ais, dins *l'Echo des Bouches-du-Rhône* dóu 22 de mars, *Mortus est*, vers provençau de L. Crest, d'à-z-Ais, sus lou prepaus di marrias qu'an ensuca lou buste en gip de Peiresc e l'an fa cabussa de soun pedestau, e nous fasènt espera que lèu-lèu s'aubourara, à la plaço dóu premiè, lou vertadiè buste en brounze qu'afrontara l'aurige e lusira au soulèu.

A Caours, encò de Girma : *l'Armona Quercinol pèr l'onnado 1896*, coumpausa à Paris pèr l'amour dóu lengage meirau e de soun rire galejaire, pèr J. Calcas, e tenènt de prouvérbis e de vers : *Après l'ogaci*, (après l'aurige) ; *lou Cant de lo leonado felibrenco*, *Soungé fugidou*, *L'ase e lou petit asou*, e quàuqui bòni galejado. Nous fai plesi de tourna-mai saluda en J. Calcas un amoureux de la lengo e de la terro meiralo, e de crida em' èu :

Lengo mairalo,
Rebeillo-te,
E duerb toun alo,
Lengo mairalo
Rebeillo-te.

A Auriha, dins *Lo Cobreto* de janviè e febrüé : *Lo Binado*, d'A. Vermenouze, precedi dóu retrà de l'autour, tant simpatis, que nous agrado au premiè cop d'iue que ié donnas, coume si vers vous enclauson subran que li legissès. *Postouralo*, emé la musico de P. Roby ; *Lou biòu gras*, de A. Vermenouze ; *Albert Arnavielle*, pèr Sernin Santy ; *La brigado Lapasset*, de P. Reynal.

Dins *Lo Geronés* dóu 8 de mars, un comte rendu esmougu e amistados sus li dous libre que vèn de publica Mossen Jacinto Verdaguer : *Flors del calòari*, *libre de consols* e *Jesus infant*. Brave, *Lo Geronés !* Que tóuti li journau catalan seguisson soun eisèmple. Es jamai trop tard pèr bèn faire !

En Arle, dins lou *Forum republicain* dóu 25 de janviè : *La rèino dóu Felibrige*, coumplimen de mèste Eisseto, manda pèr lou maridage de la rèino au noum de l'Escolo dóu Lioun d'Arle.

A Fourcauquiè, dins lou *Journal de Forcalquier*, 26 de janviè : *Lou Carbe*, d'Albert Honde, felibre dóu Mount-d'Or, e *l'èrèr*, dóu jouine Louis Crest, que nous fai gau de dire que mostro la proumessò de faire un flame felibre.

A Carcassouno, dins la *Revue Méridionale* de janviè e febrüé : *Trinc*, de A. Mir, e la seguido de la bibliougrafio de l'Audo pèr A.

Jourdanne; *Los livres du peuple* (Vido d'enfant, de Bonnet), pèr A. Perhosc; uno *Letro* de Batisto Bonnet; *la Batsino*, de A. Mir; *le Félibrige et l'Enseignement*, peticioun de l'Escolo de Paris au Ministre.

A Marsiho, dins *le Mondain* de mars: *Mourre de mèro?* escourregudo umouristico de Rimo-Sauço.

A Mount-Pelié, vers l'Empremarié centralo dóu Miejour, *l'Armanac Mount-Pelisièrenç pèr 1896*, « an onze cents dau bon gouver de Sent-Guilhem », qu'es uno garbo de 140 espigo poulidamen granado. Osco!

A Brivo, dins *Lemouzi* de desèmbe, janvié, febríe e mars, la seguidó dóu *Leissique limousin*, de Raymond Laborde; *Bouna annada*, de Na Margareta Genès; *Lou libre daus leberous*, de Francés Grabier; *L'enterramen de Gusti*, de A. Marpillat; *Lauwanja de la guerra*, de B. Marca; *l'Agua de Gregori XI*, (revira de *l'Aiòli* pèr J. Plantadis); *Houmatge à la ciutat de Briya*, de Grabier, etc., etc.

En Avignon, dins *l'Aiòli*: *la Bouquetiero*, de Teodor Aubanèu; la seguidó di *Varai de l'amour*, de Jùli Cassini; *lou Museon arlaten*, de Frederi Mistral; *Letro* de l'Escolo felibrenco de de Paris à M. lou Ministre de l'Estrucioun publico; *la Cbavano*, de L. Spariat; *Lou pouèto Froument*, de F. Mistral; *Un mariage reiau*, de E. Marrèu; *Discours* d'En Fèlis Gras à la Rèino dóu Felibrige; *Tan, Patantan*, revira dóu catalan pèr J. M.; *l'Acadèmi franceso à Nimes*, pèr Mèste Franc; *Paisan*, de M. Chabrand; *li Dansaire dóu Paradou*, de C. Roux; *Lou vieiounge*, pèr Isidor Lèbre; *Cantadis*, de Francés Vidal; *Viage à Maiano*, pèr Bounet l'einat.

A Toulouso, la letro B dóu *Diciounàri moundi*, de Jan Doujat, empèuta pèr G. Visner, del *Gril*. Aquèli que volon souscrièure au voulume, que se despachon de lou fairé. Ié coustara rèn que 5 fr. en recebènt l'oubrage; un cop que sara estampa coustara 7 fr. 50. Se mando li souscripcioun à Toulouso,* au journau *le Gril*.

- » Dins la *Terro d'Oc* de janvié à mars: *las Armos de Castièu-Nòu d'Arri*, pèr Aguste Fourès; *Vieux parler d'Oc*, de Bacquié-Fonade; *Nadal*, de Jan Pitchou; *Le corn d'argent*, pèr A. Fourès; *Siroventés de Bertrand de Born*, de L. Constans;

- Septens d'amour*, de Pascal Delga ; *Coustumos del País-Bas*, de J. Pitchou, etc.
- A Toulouso, dins *Le Gril*, de 1 à 5 : *Crentos d'amour*, de Paul-le-Long ; *A l'Aubergno*, de Jan Pitchou ; la seguido dóu *Dictionnàri moundi*, de Jan Doujat ; *Bibliotèque toulousaine del Gril*, « croumpadis, escàmbi », vèndo de tóuti lis obro interessant lou Miejour. Acò 's uno flamo idèio.
- A Barcilouno (Espagno) dins la *Vèu de Catalunya*, n° 51, *Nadal à Montserrat*, revira dóu prouvençau de Marius André ; *Las balusses d'en Quaresma ab en carnabal*, signa pèr l'Escoutaire, etc.
- En Aurenjo, dins la *Provence artistique* : *Pierre Bellot*, pouèto prouvençau marsihés (1783-1855), pèr Ant. Real ; *le Trésor du Félibrige*, d'A. Chansroux ; *De Pierre Bellot à F. Mistral*, pèr Ant. Real.
- A Bèu-Caire, dins lou *Conciliateur* : *Alègre ! Alègre ! e Remembranço*, dos pèço de Nestor Bonnet ; *A moun picbot-fièu*, de Pèire Bonnet ; *Clo-clo lou pastre*, fuietoun d'A. Berthier ; *Vuei*, de Bonafé-Debaïs ; *En Auvergne*, de A. Berthier ; *A la Rèino dóu Felibrige*, de P. E. Bigot ; *Li pescadou de la Mièrrano*, de Bonafé-Debaïs, etc.
- A Mount-Pelié, lou *Souc de Naduu*, emé de vers e de fini gravaduro emai de galoi conte, adouba pèr li campanié de la « Campana de Magalouna » pèr lou chale di gènt dóu Clapas.
- » Dins *La campana de Magalouna*, de 87 à 90 : *Dins moun esclop*, de E. Dalmas ; *Loumbard*, pèr Drin-drin ; *la Fum de la guinda*, pèr l'Escoutaire ; *la Ganaro*, de Louis Maury ; *Titou de pradas*, de Balin-Balan.

Lou Gerènt : Jan Monné.

LOU FELIBRIGE

TOME X

MANTENÈNÇO FELIBRENCO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÈ

SOUTO LA DIREICION D'EN JAN MONNÉ,

10° ANNADO

1896



MARSIHO
AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :
143, carriero Breteuil, 143

Lou Felibrige

DESENCO ANNADO

CROUNICO

FELIBREJADO REGINALO

Pèr nouesto Rèino felibreco,
Festejo l'Escolo Larenco ;
Nounanto-sieis, dès-vue d'abrièu.
Muelo-Negro, oste Roumiéu

Es ansin que lou dis poulidamen lou menut de la fèsto reginalo dounado pèr li Laren, lou 18 d'abrièu, encò de l'oste Roumiéu, en l'ounour de la vengudo à-z-Ais de Na *Mijò 'mé Jò*.

Quaranto felibre o ami di letro prouvençalo èron aqui pèr saluda e benastruga la Rèino, que soun mariage emé lou felibre J. Gasquet n'a fa uno ciéutadano de la capitalo de Prouvènço.

Lis ami mancon jamai de faire mostro de soun afeciouñ, franc que n'en fugon empacha pèr quauque auvèri : es pèr acò que M. e Mmo Toumas A. Janvier, dou *Century-Magazine* de New-York,

que soun vengu béure nosto bello souleiado à Sant-Roumié, an vougu èstre de l'acampado.

Es lou cabiscòu En Francés Vidal, tant afouga, que presidavo, aguènt à soun coustat M. G. Guibal, decan ounouràri de la Faculta di Letro d'Ais, e li majourau L. Constans, proufessour de literaturo roumano à la memo Faculta, En Marius Girard, En J. Huot, emai En Chapdli Guillibert, lou flame novèu majourau, que nous regalara lèu-lèu de l'eloge de la *Cigalo di Castèu*, qu'èro An-sèume Mathieu, que ié disian lou Felibre di Poutoun, e qu'aquest mes d'avoust venèt se vai glourifica sa memòri dins sa viloto de Castèu-nòu-dòu-Papo.

M. Ferrieres representavo la Municipalita au festenau superbe.

Basto! citaren pas tóuti li taulejaire, mai nous vèn à biais de douna lou menut, que, pèr soun óurignaleta, agradara de-segur is ami.

Veici ço que lou cartoun, artisticamen moula, nous dis :

Ely mouelo aquesto rimèio
A-z-Ais, en parla de Mirèio.

E, aro, veici la rimèio :

Vèngue *Menèstro* printaniero,
Pèis de Lar o de la Coustiero.
Pièi, *Cachoflo* après lou *Filet* ;
Manjen, beguen, cascadelet :
Roussejon fin *Capoun* à l'aste,
Vèngue mai, lèu-lèu se n'en taste !
Pèr nouesto Rèino, pèr soun Rèi,
Tout à crèis e tout desparèi.
Zoubo ! se lico la taulado,
Entre-mesclant fresco *Ensalado* ;
Sounjarian-ti de s'aplanta ?
Tout-aro, anas, se vai turta.
Veici la *Boumbo*, garo, garo ;
American, Francés, bagarro
Tant gaio auren jamai agu.
Quouro s'es proun manja, begu,
Prouvençau, l'ouero es cantadisso
E boueno pèr la charradisso.

Leissen de caire *Rouge e Blanc*.
 Prendren que miès poulit balan :
 Anen, vujas, an pas la cagno,
 Lei sòci, arribant au *Champagno* ;
 Entre *Dessert, Cafè-Cougna*,
 Long Lar brinden sènso fougna.

Fougno pas, lou cabiscòu En Francés Vidal, que fai la bèn-
 vengudo i felibre e felibresso que soun à la taulado e legis lou
 brinde superbe que lou cabiscòu d'ounour, En de Berluc-Perussis,
 avié manda, e que dis :

GÈNTI DONO, MESSIÉS,

D'abord que l'ancian e lou nouvèu Mounde freirejon couralamen
 entour d'esto taulo, vole, davans que tout, saluda lis eminent
 representant di letro americano, e li gramacia de l'ajudo, de l'a-
 courajamen mai que preciaus qu'aduson au revieüre miejournau.

Eli que nous arribon de la terro di liberta, podon que plaudi à
 la liberta proumeirenc qu'eici sian pèr afourti, aquelo de la lengo.

Eli qu'apartènon à la grand Republico, podon qu'ama la Repu-
 blico Mistralenco, qu'emé la de Platoun es tout un. Gouvèr ideau,
 coume, de tout-segur, s'en capito gis de parié souto la capo dóu
 fiermament, emé soun president sènso Ministre, soun Senat sènso
 Chambrò, sa coustitucioun sènso counflit.

Lou pu bèu de tout acò, gènti Dono e Messiés, es que dins un
 siècle que vèi li coustitucioun espeli e cabussa pèr dougeno, la
 nostro tèn lou « record » de la durado. Vès-aqui quaranto-dous
 an que regis, escricho o noun escricho, lou pople felibren.

E pouden dire qu'au mai founciouno, au mai es au grat de tóuti
 nautre.

Sian-ti rouge ? Avèn un president elegi pèr sèt an, ni mai ni
 mens que Moussu Faure.

Sian-ti blanc ? Veici nosto Rèino, courounado de bèuta e de
 gràci courouso, ni mai ni mens que Carmen Silva Pimmourtalo.

Sarian-ti blu ? Se vai devina que noste doumaine es un empèri,
 lou noble Empèri dóu Soulèu, bravamen pu vaste e pu resplen-
 dènt que lou de Guihèn d'Alemagno.

Li clericau atrovon, dins lou Felibrige, uno pouderoso, uno
 esbrihaudanto patrouno, qu'amount, au Cèu seten, clarejo dins la
 glòri e meno, long di draio de l'incoumensurable, la triounflanto
 tiero di felibre dispareigu.

E pourrian-ti pas dire, peréu, que sian de couleitivisto, nàutri que boutan en coumun nòsti richesso literàri, nàutri qu'avèn qu'uno memo e souleto coupo d'argènt, ounte tóuti s'abéuron à la se-guido, dóu Capoulié au darrié dis ajudaire !

Adounc, Madono gènto e Moussu, quand tournarés aperalin au païs libre, digas-ié qu'avès destousca au vièi emisfèro uno Republico tras que dúberto, ounte, souto lou siave goubeja d'uno fado, de cènt e de milo oubrié travaion, dins l'armounlo e l'armistanço, au mantenemen d'uno lengo (e quanunto ! aquelo de Mirèio), à l'espandimen d'uno literaturo e, subre-que-tout, au renaisse d'uno raço.

Digas-ié qu'avès ausi crida long Lar : Vivo la Rèino de la Republico !

* * *

Fougnon pas nimai e noun an la cagno pèr brinda, Guibal, L. Constans, Marius Girard, J. Huot, Chapòli Guillibert e Ferrières ; fougnon pas nimai lou secretàri laren C. de Bonnacorse-Lubières, que fai lou raport sus lis obro larenco de l'an 1895, e lou fai em' un biais esquist ; li conse laren Carle Martin, Pau Roman e lou canoungé Enri Rolland, que brindon en grand fogo.

E quand la legido dóu brinde enaurant d'En Louis de Bernard, qu'aubouro uno trounadisso de picamen de man e un grand entousiasme fai calamo, es M. Bizot, proufessour au Licèu, que dis la siéuno, e pièi li jouve arderous Carle Bourrelly e J. Arbaud largon de pouèslo enfioucado : tóuti soun aplaudi mai-que-mai ansin que Solari, l'estatuàri qu'a taia lou buste de Peirese ; G. Borel, lou musicaire d'elèi ; lou canoungé Bourges, que douno quàuqui sceno de si fino coumèdi empruntado i tablèu de Mouliero, etc.

J. Gasquet, lou bèu ndvi, a garda pèr la bono bouco lou prougramo d'uno revisto provincialisto que vai founda emé l'ajudo de J. d'Arbaud, e tóuti acourajon soun bèl envanc.

La fèsto s'es clavado sus quàuqui mot requist de la Rèino e la bello dicho, en provençau, de Dono T. A. Janvier, semoundènt à la *Méjanes* d'Ais l'eisemplàri premié dóu bèu libre de F. Gras : *Li Rouge dóu Miejour*, qu'a revira dóu provençau en anglés, e que M. Toumas Janvier n'a brouda la galanto prefaci.

Lou resson di cansoun e di brinde d'aquelo fèsto regalato a fa bello brusido. Longo-mai li Laren, tant afouga pèr la Causo provençalo, desplegon lou drapeu felibren, *Aut e larg, long Lar !*

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— A prepaus dóu raport presenta en Sourbouno pèr lou majourau dóu Felibrige Frai Savinian, sus l'ensignamen dóu francés au mejan di dialèite miejournau, lou journau *l'Eclair*, de Paris, dins soun n^o dóu 18 d'abriéu, publico un article : *La nouvelle revendication des Félibres*, ounte i'a de que perdre la tremountano pèr aquéli que sabon pas ço qu'èi lou Felibrige, quau n'èi lou Capoulié e ounte èi que residon aquéli bràvi gènt que fan partido d'aquelo Soucieta.

De dos causo, l'uno : o l'autour de l'article saup rèn de ço que nous pretoco, o s'es leissa engana pèr quaucun qu'avié interes à traire à l'oumbro la verita, pèr bouta la mes-orço en lusour. Es d'aquéu biais qu'i legèire de journau se ié fai prene d'aubre pèr de caulet-flòri.

Lou Felibrige di sèt de Font-Segugno, lou Felibrige de Frederi Mistral es expandi dins tout lou Miejour en donant barro à Paris, e soun Capoulié o *président*, coume voudrés, Moussu lou redatour, es lou majourau En Fèlis Gras, que rèsto en Avignoun, e n'en couneissèn ges d'autre.

— A la tombola ourganisado en Arle pèr l'escolo di Fraire, que lou fraire Savinian n'es lou direitour, En Frederi Mistral vèn de faire douno d'uno tiero de libre. Un d'aquélis óubrage es un premié pres que noste grand pouèto avié óuténgu quand èro escoulan, en 1844. Crespina sara aquéu que lou gagnara !

— La Soucieta di *Troubairo marsibés* se reourganiso e vai lèu-lèu prene vanc. Zóu ! que n'en vèngue de cantaire ; dóu mai la farandoulo es longo, dóu mai la fèsto es agradivo e bello !

— Lou brave conse laren Carle Martin, noun countènt de davera li joio au gaiardet di Jo Flourau, en bon Prouvençau amoureux de l'òli, en uno circolàri en nosto parladuro, n'en semound is ami. Escoutas-lou :

« En bouen felibre e lou couer sus la man, vèni vous dire :

Voulès-ti de bouen òli d'òulivo dóu País ?

Eh bèn ! venès à la Baiouno ; aqui atroubarès lou flame e pur òli d'à-z-Ais, que d'uno lègo embèimo, pèr trento-quatre sòu lou kilo.

N'en vouelès-ti d'un *miè-goust* de la frucho ? N'en pagarès alor que trento-dous sòu lou kilo.

Preferas-ti lou *Doucineu de Prouvènço* ? L'aurès à trento sòu ! »

Zóu ! felibre ! *voutas pèr l'oli* de Carle Martin.

— Se vèn d'estampa la segoundo edicioun de *Tant vai la jarro au pous...*, coumèdi dramatico en un ate e en vers, seguido de *Li Retrobo*, fantasiè felibrenco, pèr Louis Astruc.

La proumièro pèço, coume dis l'autour, es sournò, e la segoundo es gaio. Tambèn, après d'agué plagnegu lou sort de la pauro Adelino, que disènt :

Canto soun engèni

La cigalo que canto après soulèu tremount,

se trais dins lou pous e se l'ennego, en vesènt s'esvali si raive d'amour — es en-de-bon de faire uno pichoto escourregudo emé *Museto*, l'amigo di pouèto, tant galo, tant gènto, tant atrivarello, que vous fai óublida li lagremo que lou triste sort d'Adelino a fa perleja de vòstis iue.

Bono chabènço avèngue à la segoundo edicioun d'aquelo óubreto, coume es avengudo à la proumièro.

— A New-York, encò de D. Appleton et Cie, vèn de parèisse, — coume l'avian anóncia — *The Reds of the Midy* (Li Rouge dóu Mieujour), de Fèlis Gras. L'edicioun es superbo : lou libre se duerb pèr la fino gravaduro dóu retra dóu Capoulié. Es M. Toumas A. Janvier qu'a escri la prefàci de l'obro, revirado tant magistralamen en anglés pèr Dono Catarino A. Janvier, sòcio dóu Felibrige. Es lou premiè cop qu'un libre escri dins nosto lengo parèis en estrange país, avans de veire la lus en Prouvènço, e d'acò n'en devèn gràci à l'afecioun pèr nosto parladuro qu'empuro M. e Mmo Janvier.

— A pareigu à Paris, encò de Lecenne : *Le secret de Rose*, de Mmo la barouno d'Orsan, qu'emai fugue escri en francés, n'es pas mens un

libre felibren. Lou nous de l'obro se debano à Marsiho, e l'un dis eros es menç un jouvènt amourous de nosto reneissènço prouvençalo, que l'autour, gentamen e poulidamen, iè fai dire de vers prouvençau, tout en jitant un cop d'iue sus lou movemen dóu Felibrige. Lou libre, que recoumandan is ami, depinto la Marsiho de i'a cinquanto an, emé si negociant barrejant l'or à plen de palo, si quèi ounte lou blad s'amoulouno à boudre. l'a de tablèu que vous prenon pèr l'iue, que vous dise qu'acò.

— Lou 12 d'abriéu s'es facho en Estialo (Droumo), la segoundo festo dóu Sencicat agrico. Au banquet, que l'avié mai de 150 counfraire, M. Queyraud briudo au felibre Gacian Almorice emai à sa troupo de jouvènt qu'a sachu fourma, pèr jouga si pèço de coumèdi en parla dóufinen. M. Almorice, au noum di Felibre de la Droumo, trais si gramaci au Sencicat.

Après lou banquet, se vai à la salo ounte se dèu douna la representacioun de *Nonanto-Nou*, d'Almorice. A qui, atrovon lou subre-capoulié En Frederi Mistral, qu'esperavo, e lou felibre valènt, l'abat Moutier, curat d'Estialo, lou presènto à sis ami, que soun urous de saluda en èu la persounificacioun de la Prouvenço. La representacioun davans Mistral, li sencicatàri e si famiho, se debano gentamen, après la dicho de quàuqui moussèu de mèste Almorice e lou *Froumage pasta*, de l'abat Moutier, un di mèstre dóu parla dóufinen.

En seguido, lou president dóu Sencicat fai aclama Mistral, lou mèstre di Felibre, emai la troupo d'Almorice. Mistral embrasso Almorice e lou felicito, èu e sa troupo.

Lis artisto, jouvènt e jouvènto de Roco-sus-Grano, an fa prouado. Lou jouine Celestin Fraud, subre-tout, a merita uno óuvacioun magnifico que lis escoutaire i'an fa, e Mistrau èu-meme, meravilha, disié: « Dins tout noste Miejour, avèn ges d'atour d'aquelo forço, e vous assegure qu'aquelo pèço, coumpresso perfetamen dins nosto encountrado, farié prouado enjusqu'à Marsiho.

I Clastro, lou vèspre, sounto la presidènci de noste grand Mèstre, s'es felibreja poulidamen. Mistral a fa bada tout lou mounde e lis a pivela en ié countant quàuqui tros de si memòri e de sa vido d'enfant.

Pièi, soun vengu li cant e n'i'a agu mai-que-mai e di flame, e li conte debita emé bon biais, qu'an fa clanti li cacalas e li picamen de man. La balado di batelié dóu Rose a douna uno idèio de ço que sara

lou nouvèu e superbe pouèmo de Mistral : *Lou Rose*, qu'es acaba. Se claus la sesiho emé la *Cansoun de la Coupo*, que vejo eq̄ tóuti li cor l'estrambord telibren.

La *Croix de la Drôme*, que rënd compte d'aquelo bello festo, saludo Mistral e li Felibre qu'encarnon l'engèni de la raço, e s'escribo : « Honneur à ces vrais patriotes, patriotes de langage, de cœur et d'âme ! »

— Li deputa Pourquery de Boisserin, maire d'Avignon, Rebolin, Aulfred Naquet, En Maurise Faure, majourau dóu Felibrige, Aymard, Martinon, Ernest Berard, Rose, Dujardin-Beaumetz, an prepausa à la Chambro di Deputa d'adóuta uno prepausicion permetènt au gouvèr d'autourisa uno loutarié de dès milioun de franc, pèr la restauracion dóu Palais di Papo, en Avignon.

— Lou 17 de mars 1896, lou brave Clemènt Galicier, ajudaire de l'Escolo de la Mar, a fa 'no counferènci i *Mardistes*, de Marsiho, sus Marius Bourrelly e soun obro. l'a gagna de bràvi picamen de man, coume n'ies avengu peréu emé soun estúdi sus Amablo Richier, esa *Tambourinado* qu'en flame parla marsihés a debana au meme rode, em' un envanc qu'es pas de dire.

— *L'Aiòti* avié temougna i'a gaire, pèr la voues d'En Frederi Mistral, la desiranço que fuguèsse crea, en Arle, un Musèu etnografique, un *Museon arlaten*. Sus d'aquelo estiganço, lou Mèstre, en coumpagno de M. Marignan, l'ourganisatour de la tiero etnografico prouvençalo dóu *Trocadero* de Paris, èro vengu estudia sus plaço la creacion d'aquéu Musèu e soumettre pièi soun prejit à l'amenistracion municipalo.

Lou Counsèu Municipau d'Arle a decida la subre-dicho creacion, dins uno de si darrièri sesiho. En esperant d'agué un loucau aciéuna pèr acò, sarié au musèu Reattu que s'entrepausarien li proumièri couleicion.

L'aurié aqui la representacion dóu coustumo naciounau di chato d'Arle à diferèntis epoco, li bijout, li moble loucau, etc.

Aquèsti darrièr tèms, li journau nous dounon la novo que lou rode chausi sarié la capello dis Aliscamp.

— M. l'abat Queytan, superiour dóu Pichot semenàri d'Avignon, fai la proupousicion, dins *La Croix du Comtat*, que li Felibre fagon plaço, sus li paret di clastro dóu *Carmel* que s'aubouron sus lou Mount dis Oulivié, en fàci de Jerusalèn, uno plaço pourtant en grava-duro lou *Paler* en lengo prouvençalo, pèr que la Prouvènço fugue

representado entre li trento-dos lengo diferènto que reciton à sa maniero lou *pater* au rode que lou divin Redemptour l'ensignè is ome.

Noste vejaire es qu'aquelo manifestacioun de la lengo prouvençalo sarié superbo, e sarian ous de la vèire espeli, assegura que sian que s'un Coumitat se fourmavo pèr acò, tóuti li Felibre se farien ounour de ié pourgi soun escot.

— Lou dimanche, 26 d'abriéu, Eiguiero, la viloto felibrenco pèr eicelènci, èro en festo en ounour de l'un de sis enfant li mai devot, Camihe Monier, lou paire de M. Monier, lou senatour di Bouco-dou-Rose, qu'èro mort lou 30 d'òutobre de 1895.

Dins la terro dóu majourau Verdot, de Daprot, de Mathieu, de Perret e de Guien, e aqui, ounte Anfos Miquèu avié fa resclanti li refrin de soun flasquet e ounte de tant bèlli festo s'èron dounado, en 1869, en ounour dóu Felibrige, li Felibre noun poudien mens faire que de se mescla à l'òumage rendu à l'ome de bèn que se glourificavo en aquéu jour, e de n'aprouficha pèr enaura la lengo e la patrio mie-journalo.

Lou majourau Louis Astruc, acoumpagna di Maren Bensa e Rol, J. Mathiéu, secretari de la Chambro de Coumèrço de Marsiho, emai A. Frissant e d'autre èron aqui.

A l'inaguracioun dóu mounumen, e après li discours óuficiau, lou jouine Rol, qu'es Eiguieren, fai magnificamen, en lengo prouvençalo, l'eloge de M. Camihe Monier, e En Louis Astruc i'apound uno odo superbo.

Pièi, au banquet, la lengo prouvençalo a tengu peréu lou le, pèr lou brinde galejarèu de Jousè Mathiéu e pèr aquest galant remembre de Louis Astruc, qu'a óutengu un sucès fòu :

MIDAMO, MESSIÉS,

Voste païs, galant e ouspitalié, es mai-que-mai preciaus au souveni dóu Felibrige ; Eiguiero es uno terro felibrenco qu'a abari mai d'un di nostre.

Ai-ti besoun de vous rapela qu'eici veguèron lou jour tres de nòsti meior pouèto : Aguste Verdot, Ougèni Daprot, e lou jouve Rol que, de-matin, nous a tant bèn encanta en fasènt la lausenko de Camihe Mounié, que se l'ameritavo ? E quau de vautre a óublida lou magistrat-felibre que bailejà tant de tèms vòstis afaire, e tant couralamen, qu'èro quàsi pèr vautre un counciéutadin ? Ai nouma lou juge Anfos Michèu, lou galoi cansounejaire dóu *Flas-*

quel, que, dóu rèsto, voste païs l'agrajavo tant, que n'en fuguèd l'istourian en bello lengo prouvençalo.

E Sant-Marc-dóu-Cabrit ? Perqué ramentariéu pas aquelo fèsto que, chasque an, autre tèms, reünissié eici li troubaire, e di plus celèbre, emé Mistrau, Aubanèu, Tavan, Gras e tant d'autre ?

Vesès douc qu'aviéu resoun, en disènt que vosto avenèto ciéuta tèn au cor dóu Felibrige, e coume, alor, aquest aurié pas mescla sa voues en l'ounour d'un fraire di mai glourious ?

Se, coume dis vosto deviso, *L'aigo fai veni poulit*, lou souveni refresco la vido e, dins l'eiguiero de vòstis armo, beve au passat e à l'aveni d'Eiguiero.

— La Soucieta d'Estatistico di Bouco-dóu-Rose, dins sa sesiho dóu 22 de mars 1896, a vouta de calourènt gramaci au conse laren Carle Martin, negouciant à-z-Ais, pèr sa nouço mai qu'interessanto sus lou *Commerce des amandes à Aix*. Ié jounèn nòsti felicitacioun.

— *Souï lei mèle* es un tros de prosa que nous pourgis lou majourau En Ougèni Plauchud, dedica *Es Countlesso de Signo e de Roumanin*, e qu'es un raconte que vous esmòu, de l'amour de dous enfant, Madaleno e Jaque, que s'atrovo pièi que soun fraire e sorre, e que la mort de Jaque vous sarro lou cor.

— De grand noblessa prend titoul
Qui de Tholose es Capitoul.

Es la deviso que duerb uno nouço que vèn d'escrièure lou sòci dóu Felibrige Em. Portal sus *Pierre Bartbélemy d'Albarèdes, baron de Portal*, tenènt l'istòri de la famiho Portal, rampau de Franço de 1204 à 1896. L'obro es seguido d'un aubre genealougique ounte vesèn que la majo part dis àvi de noste sòci palermitan èron capitoul de Toulouso. D'aquí vèn, acò 's segur, lou grand amour que l'enfioco pèr lou Miejour e sa lengo.

— Lou 1 de mars, lou felibre Antòni Chansroux, de Bèu-Caire, a douna à Sant-Gile (Gard), dins la salo Pagès, uno counferènci prouvençalo sus la descentralisacjoun literàri, e i'es esta forço aplaudi.

— Se dis que la felibrejado de Santo-Estello se tendra, aquest an, en Aurenjo, lou 15 d'avoust, jour que se jougara la *Rèino Jano* au teatre antique.

Li fèsto se countuniarien à Castèu-nòu-de-Papo pèr l'inaguracioun, au mitan di vigno, dóu buste d'Anseume Mathiéu ; se vendrié, pièi,

en Arle, à Nimes emai en Alès, ounte s'aubourarié lou mounumen de Flourian.

Li Cigalié e Felibre de Paris, en davalant lou Rose pèr veni en Avignon, avans de se rëndre en Aurenjo pèr li fèsto dóu 8 e 9 d'avoust, celebrarien à Valènço (Droumo), l'inaguracioun di mounumen d'Emilo Augier e de Bancel, obro de l'escultaire Amy.

— Lou mantenèire Aleissandro Martel, perceptour à Roucy (Aisno), que nous a douna, i'a gaire tèms, l'*Histoire de la littérature provençale* de M Restòri, vèn de publica à l'Empremarié Centralo de Mount-Pelié, *La question des Cours d'Amour*, qu'es la traducioun d'uno obro ounte M. Crescini, proufessour à l'Universita de Padoue, mostro l'existènci d'aquéli galant tribunau d'amour.

— Lou felibre J. E. Bigot, proufessour dóu Licèu à-z-Ais, vèn de reüssi l'eisamen de licencia ès letro. Nòsti felicitiacioun.

— Lou majourau En Maurise Faure, deputa de la Droumo, es esta nouma membre dóu Counsèu superior di Bèus-Art.

— Es mort à Cano, lou 15 d'abriéu, dins si 71 an, M. Carle Raimbault, ancian architèite, paire dóu majourau Maurise Raimbault. Plagnèn de tout cor li dóu de noste brave coumpan.

— Es mort, peréu, lou 15 d'abriéu, en Aurenjo, dins si 75 an, M. Fernand-Michel (Antony-Real), óuficié d'acadèmi, lou fraire dóu majourau En Sextius Michel e lou paire d'Antony Real, lou direitour de la *Provence artistique*, que countùnio valentamen l'obro de soun paire pèr la fogo messo au revieüre di representacioun dóu *Cièri d'Aurenjo*. Despièi 1840, acò èro soun pantai de veire lou teatre antique fernesitournè-mai i picamen de man dis escoutaire, e lou 21 d'avoust 1869, lou teatre rouman se revieüde soute soun envanc, e si bèu vers di *Triompheurs* iè fuguèron aclama.

Es, esmougu, que mandan à la famiho d'Antony Real nòsti coun-doulènci couralo.

— Lou Gouvèr francés a decerni li paumo d'óuficié d'acadèmi au Cav. Emmanuele Portal, de Palermo (Sicilo). Nòsti felicitiacioun.

— *La Gourde*, soucieta literàri e artistico, à Nimes (Gard), duerb un counours literàri à l'óucasioun di Fèsto cigaliero e felibrenco que se dounnaran au mes d'avoust venènt.

Veici lou tros dóu prougramo pretoucant la lengo prouvençalo :

Pouèsio e prosa neo-roumano. — A. Eloge en vers de Martin, de Nimes, medaio de vermèi ; B. Pouèsio, sujèt libre, medaio d'argènt.

Emai lou prougramo parle de la proso que dins lou titre de la tiero, pensan que tant se n'en pòu manda, que diaüssi !

La Soucieta decernira d'àutri medaio e de mencioun, s'es necite.

Li manuscri an d'èstre manda, avans lou 15 de juliet venènt, à M. Linnéus Mingaud, vice-président de *la Gourde*, plaço de l'Escluso, 2, à Nimes (Gard). Li mandadis noun signa déuran èstre acoumpagna d'uno deviso reprouducho sus l'envelopo, que tendra escoundu lou noum e la demoro de l'autour de l'obro.

— Se dis que li Felibre de Paris e li Cigalié, dins soun viage dóu mes d'avoust, davalaran jusqu'en Arle e dounaran dins soun teatre antique, lou 12 o 13 d'avoust, uno sesiho literàri coume aquelo de desèmbre 1877, ounte Aubanèu declamè sa *Vénus d'Arle* e ounte Gras cantè soun *Rdi En Pèire*.

— Vèn de mouri Mounsen l'abat Ferdinand Meissonnier, ancian curat de Gardanne (Bouco-dou-Rose), prouclama felibre mantenèire dins l'Assemblado generalo de la Mantenènço prouvençalo dóu 28 de janviè 1877. Dièu lou repause !

— Lou majourau Frai Savinian, direitour dis Escolo libro d'Arle, dins l'acamp di Soucieta savènto que s'es tengu en Paris, à la Sourbouno, lou 9 d'abrièu, a presenta un rapport qu'a pèr titre : *De l'utilisation des idiomes et dialectes locaux et surtout de la langue d'Oc, pour mieux apprendre le français*.

Aquèu raport remarquable a coumanda lou respèt e atira l'atencioun noun soulamen di journau de França, en ié coumprenènt l'*Officiel*, mai encaro de touto la presso estrangiero.

Aquelo glòri tant bello qu'enlusi iuei lou front dóu Frai Savinian, tant simple e tant moudèste, i'avié tèms que i'èro degudo pèr l'obro patriotico de soun enseignamen, e sian d'avis que lou Gouvèr fague aplicacioun de sa metodo dins lis Escolo miejournalo, pèr la glourificacioun de la Prouvenço e de la França.

— Uno Soucieta mai qu'òuriginalo, entre jouvènt que se fan gau de parla que dins nosto lengo, s'es foundado à Marsiho, souto lou titoulet de *Lei pèço au cuou, agrupado d'ami sènso capitau*, e que s'acampon lou dimenche au Valoun dis Aúso, long de noste ribeirés, pèr rire, canta e tauleja.

Sarié lou cas de ié signala la cansoun de *Li Segaire*, de la *Miòugrano entre-duberto*, de Teodor Aubanèu, que lou refrin anarie mai que bèn à l'estè di coumpan :

Ai qu'un parèu de braio
 Que soun traucado au quièn.
 Mai i'a res coume ieu
 Pèr enchapla li daïo !

— Vèn de parèisse à Cano, encò de Robaudy : *la Grèvo di Pegot*, dóu felibre F. Grabier.

Es tourna-mai l'Escolo lerinenco que fai flòri, e l'obro lèri e casca-releto s'es jougado e aplaudido, pèr lou premiè cop, au teatre de Cano, lou 4 de mai 1895. Se n'es tira que 100 eisemplàri pèr lis ami : n'en soubro que quàuquis-un que saran espedi pèr l'autour à-n-aquéli que ié mandaran trento sòu.

... Mmo Bancillon, que dirigis l'Escolo Nourmalo de fiho d'à-z-Ais, a fa bouta à l'estùdi dins soun istitucioun, *La fibo dóu Rèi Renié*, pèço prouvençalo en un ate, revtrado dóu danés pèr lou felibre Folcò de Baroncèlli. Aquelo pèço se jougara lèu-lèu.

— A pareigu à Letin : *Pelerinage à la Crècho de Sigounço*, dous novè dóu felibre abat J.-J. P. Anxionnaz, curat de Sigounço (Bàssis-Aup); in-8 de 4 pajo.

— Vèn de parèisse à Draguignan, encò de Latil : *Moun Peïs*, ounte lou brave Felip Chauvier canto poulidamen sa viloto de Bargemoun e aquéli que n'en soun esta li fiéu illustre. Es en-de-bon de faire emé l'ami Chauvier aquelo escourregudo dins si 18 pajo, ounte soun cor, simple e bounias, se descato en plen.

— A Fourcauquié, M. A. Crest vèn de liga en un galant pichot voulume, li comte rendu, galejado, cansoun, brinde, etc., que se soun debana à la bello sesiho de l'Atenèu de Fourcauquié e dóu Felibrige dis Aup, tengudo lou 17 de novèmbre de 1895. L'avèn trouva emé grand gau *Li pastissoun de la Mariano*, de Pau Martin ; *Souei lei Mèle*, de Plauchud ; *Fai fred*, d'E. Bernard ; *Lou cavalie e li boto*, de Huot, e li brinde de Maurèu, de Tourtouloun, de Gagnaud, etc.

— En seguida de noste article sus lou paure Marius Bourrelly e sus la demando de quàuquis ami, dounan eici li paraulo d'En Francés Vidal :

SUS LOU GROUES D'EN MARIUS BOURRELLY

Après la crudello despartido, aièr à Marsiho, e lou supreme salut dóu vici-cancelié En Jan Monné ; après l'adiéussias esmouvènt, au noum de l'Escolo de la Mar, d'aquel autre valènt coumpan, lou majourau Louis Astruc, vèni encuei, iéu, aduerre lei regrèt freirau, lei lagremo dei felibre de l'Escolo de Lar.

Ah ! quau miés èro pouerto-paraulo d'aquéu testimòni, que noueste eminent cabiscòu d'ounour, En de Berluç-Perussis, qu'a vougu simplamen, coumo ancian president, representa l'Acadèmi deis Art e Bèllei-Letro de-z-Ais, ounte li a pau de tèms t'aculissian, o sòci regreta !

Vès-nous aqui triplamen en dòu, lei Laren, après avé perdu lou vièi cabiscòu Jan-Batisto Gaut, qu'ensèn touei tres avèn tant canta, e d'en darrié lou jouine pouèto greasquin Fèlis Lescure, que plouran proun, coumo va provo aquéu mounumen auboura sus sa toumbo, eilato ounte lou Carbounié cantavo...

Tu, Marius Bourrelly, qu'aviés tant au couer l'amour de la patrio prouvençalo, qu'as tant travaia au revieüre, à l'espandimen de nouesto lengo musicalo, armouniouse coumo l'eigueto dins lei roucassiho, coumo la pinedo au mistralot ; armouniouse autant que glourieuse, bounadi lei cant mistralen, leis obro e oubreto dei Roumaniho, deis Aubanèu, te n'en siés auboura vun de mounumen, mai duradis que lou mabre, que lou brounze.

Tant de coumpousicien escricho, tant de libre estampa, en la parladuro d'or, dins aquéu sublime viàgi emé la coumpagno que disiés tant amourosamen :

Lu Muso,

M'amuso,

soun aqui pèr afourti ta plego largo de felibre, toun noble pres-fa de mèstre en Gai-Sabé.

Es que, bèu cantaire, ères neissu felibre, tu, avans lou Felibrige, coumo leis àutrei Sestian, nouéstei bèn-ama counciétadan Mounsen Emery, Marius Decard. E bèn avans lou Roumavàgi dei Troubaire, à-z-Ais, bèn avans Fouent-Segugno, qu'ntei rampau de joio aviés-ti pas davera, emé tei pouèslo, tei cansoun, emé tei pèço de teatre, subre-tout à Marsiho ?

Pamens, lèn que renounciguères à la lengo de Paris, pèr aquesto mai bressarello dóu país benesi ; aquel estrumen que vibro dins nouesto amo, coumo l'amo de la Prouvènço vibro dins lou tambourin, — digo, Filemoun Boyer, urous Pourcieren, tambèn felibre de la boueno ?

Dous bèu voulume dei Fablo de La Fontaine revirado en prouvençau, emé ta magnifico letro à Pèire Larousse, dóu « Grand Diciounàri », siguèron ta proflessien de fe : aviés tremuda artistamen la Muso d'en ribo de Sèino en aquelo dei ribo de Lar, as resta bouen Prouvençau, bouen patrioto.

De trobo de touto meno, o troubaire fegound ! e milanto vers, sounet, cant et cansoun, elafissènt lou voulume lisquet *Cigau e Cigalo*, retraison toun bouen biais e toun bèl envanc felibren. E bèn de pèço, enjusqu'au *Vergié d'òulivié*, qu'a tant fa flòri au teatre pèr lei fèsto de Peirese à-z-Ais, — emé la deliciouso musico d'aquel autre eicelentissime Borel, — dison coumo aviés l'esté dins aquéu gènre de coumpousicien, abord necite pèr nouesto literaturo miejournalo.

Tambèn, Mèstre, poudèn qu'èstre desirous de vèire tei souvèt, emai lei nouestre, se coumpli ; tei eiretié, la traito mouert te n'aguènt ravi lou bounur, lei vèire, dissi, estampa toun teatre provençau, sarié-ti que la *Bello Magalouno*, em' un parèu d'ãutreis òpera vo òpereto, remembrant lou triouñfle dóu *Vergié* emé sei tirado patrioutico vous depintant, bràvei gènt de Pourciéus, l'òuriginò memourablo d'aquest endré mounte lou pouèto amo dourmi soun radié souem.

Sarié-ti qu'acò prenènt lou camin de l'empremarié, leis ami de la lengo meiralo n'aurien grand gau ; e leis Odo à Mirabèu, à Sextius, que disiés ei bèlle fèsto felibrenco de 1893, en la vièio capitalo, t'ameritant la proumièro medaio d'or, sus bèn de courouno adeja couquistado.

Tant de manuscri tiéu, tant d'òubrãgi en lengo d'O acampa desempièi toun jouine tèms à Toulouso, fin-qu'à tei darrié jour, eicito à toun oustau, l'autre an m'aviés carga, carissime, d'anouncia que va leissaves à la Mejano.

Ah ! lou counservatour, encuei foueço empacha de temonnia publicamen sa gratitudo òuficialo, delègo eis òussèqui lou bibliotecari, que tout recouneissènt, dis tourna-mai gramaci pèr aquèlci coulceicien requisto creissènt nouéstei cènt cinquanto milo voulume.

Sara pèr la ciéutat d'Ais e lei Laren un eiretãgi preciaus, talo biblioutèco ; uno autro laisso, aro, esperan, fisançous, après tei dispousicien en favour de la vilo estudianto que fuguè toun brès, o generous Sestian ! L'esperan dóu Counsistòri, raport à-n-aquest endré meme ounte as vougu ta toumbo.

Eicito ai à couer de va dire : aquelo cigalo dóu Mount-Ventùri, amoundautubre nouéstei tèsto, que, fièr troubadour, poutaves au capèu, jouïras, eilamont ei planuro celestiało clantissènt dei sublimei cantinello, en la vesènt au capèu dóu nouvèu majourau mai-que-mai afouga que, dei meissoun de Lar cilavau au ribeirés,

eilalin à Niço, tant buto, tant presico, sèmpre arderous pèr la Causo, desempièi lei sèti dóu Semenàri enjusqu'à la cadiero de verita.

Ah ! lou bouen prèire, oh ! d'aquéu pastre, qu'en cantant e siblant meno l'avé !

E la fouerto doulour un pauquet bôucara :

Cade jour sa peno

Emé soun aubeno !

La pouëslo es grand counsoularello de l'ome, es lou baume à nouéstei mau, pecaire !

Degun mai digne, parai, de l'eiretâgi cigalié, pouëti, que lou curat Spariat : tôtei l'aman, l'amiran, jouine e vièi.

Vai, coumo tu, paure Marius, es vertadieramen grand missiounàri tau fiéu de Prouvènço que l'a ferma leis uei, après lei secous de la religien, emé leis esperanço d'un mounde meïour, ounte, dins la pas de Diéu, anaren tôtei, fraire en Santo Estello, se retrouba cantadis.

F. VIDAL.



VITOU BRUSEWITZ

Acò's lou noum d'aquéu licencia de la Faculta d'Upsal (Suedo), qu'es vengu en Prouvènço pèr counèisse nosto lengo e l'estudia proun founs, pèr n'en faire sa tèsi de dótour, davans aquelo Faculta, dins lou courrènt d'aquest an.

Grand, bèn planta e blound, vint-e-nòu an. A de-longo lou lourgoun à chivau sus soun nas — long e bèn fa — noun pèr ço qu'a marrido visto, mai pèr counserva si bons iue, viéu e dous à la fes, coume aquéli d'un esquirèu aprivada. Figuro à tra regulié, coulour de la santa, labro acoulourido e fino, moustachouno rousseto, dènt blanco e bèn cavihado, front larg, la rego de cousttat e lis auriho toujour roujo coume de crestò de gau : vaqui sa tèsto. Vesti à la darriero modo, mai sènso recerco, tira à quatre espinglo, qu'un fiéu passo pas l'autre, sènso agué, pèr acò, l'èr femeto que prenon li farluquet, Vitou Brusewitz ressènt soun bon e marco dins lou grand ; peréu, tre que l'on a passa 'n moumen em' éu, si maniero de galant ome, sa counversacioun e sa delicatesso de chatouno, vous ispiron la simpatio. Filoulogue adeja meritous, counèis lou grè, lou latin, parlo — vai sèns dire — lou suedés, emai lou francés, l'anglés e l'alemand, e lis escriéu. Quant au prouvençau, lou legis courrentamen e arrivara lèu à lou parla, car i'a 'no passiou desmesurado, e pode vous afourti que se ié coto de tóuti si forço e que coupren vite, oh ! lou moustre ! Se sabias li sutllis óusservacioun que fai sus lis acènt, sus li son o sus lou mendre mot ! Es espantant e risible, tout ensèn, de lou vèire ansin cava d'à-founs lou founs de la founetico.

Arribè en Avignoun sènso averti, coume quaucun que, sachènt marcha soulet, comto sus res, o que cren d'impourtuna ; em' acò, pas plus lèu desbarca, — déuriéu dire desvagouna, M. Brusewitz l'amarié mai, éu qu'amo tant lou mot juste — se meteguè à se

cerca 'no chambro, car venié pèr quauque tèms. Barrulavo dins li carriero, en s'arrestant, bèn entendu, de tèms en tèms, davans li vitrage di libraire (lis ome de libre toumbon aqui coume lis alau-seto au mirau) quand legiguè sus d'un cartabèu, entre-mesela dins un moulloun de voulume : *Chambre garnie à louer*. Pardiéu ! acò fuguè lèu lèst : libre e chambro garnido èro bèn tout ço que voulié e, miech-ouro après, èro lou lougatàri de Durand, lou libraire, au cantoun de la grand' plaço.

Es dins aquelo chambreto, au tresen estage, ounte lou souleias, pèr dos fenèstro à pichòti vitro, rintro à boudre coume dins un espùsso-ensalado, qu'aquel enfant dóu Nord a reçaupu de l'astre-diéu lou batisme dóu fiò prouvençau.

Quand aguerian fa counaissènço (acò mai fuguè lèu lèst, e que l'anave vèire dins aquelo chambreto (uno lanterno de fare), l'atrouvave, o en'trin de se cava lis iue dins lou diciounàri de *Mistral* — que i'aviéu presta — dubert à quatre batènt sus soun lié, o à se trissa la cervello dins la gramatico dóu Frai Savinian, o dins aquelo de Koschwitz, abenado à miejo tóuti-dos à Upsal. Alor, sènso vira fuiet, falié s'atala aqui em' éu. Jamai de ma vido siéu esta tant questiouna ; mai èro tant gènt, tant amable que, bèn voulountié, me metiéu en quatre pèr lou satisfaire. Falié descoumpausa, recoumpausa, pronouncia, m'esplica sus li *vouyello* forto, sus li muto, sus lis hiátus, li diptoungo, lis elisioun, li superlatiéu, li demenutiéu, li verbo, lis acord, li pronoum ; pièi, sus li loucucion literàri e populàri, sus li prouvèrbi, etc. ; e éu, dóu tèms que ié fasiéu, en bagnant lou péu, tant bèn que mau, mi responso, afusca, n'en perdènt pas uno, se balançavo sus lis anco, d'un pichot mouvemen nervous, de drecho à gaücho, tau lou balancié d'un reloge, coume pèr demanda à soun cors d'envanc pèr ajuda soun esperit à me coumprendre.

Travaiaire coume un ome de sa raço, quand l'es bèn, valènt-à-dire : sènso ratello, anavo tafura dins la biblioutèco de la vilo, tre que la durbissien enusqu'à tant que la fermèsson, e vague de prene de noto, que nous falié pièi, entre tóuti, desembouia ; acò, se pòu dire, n'èro alor de felibrejado !

Autant serious es à l'estùdi, Vitou Brusewitz es autant gai, entraînant lou rèsto dóu tèms. Que nous a fa rire en nous countant soun embarras quand arrivè à Paris, au quartié Latin, ounte venié

passa dous mes, quand ausiguè — éu que counaissié que lou parla literàri — de mot coume aquèsti, pensas l *boulotter*, *soiffer*, *pioncer*, *galette*, *grue*, *hurf*, *sapin*, *il se la casse*, *vlan*, *type*, *piston*, *mégol*, *picolo*, *mince*, etc., etc. Ié vesié plus que de pego, e se coumpren... que coumprenguèsse pas.

Eici, l'avèn aculi de noste miés.

Mistral l'a encanta quànquis ouro à Maiano, ounte èro ana lou vèire avans tout; F. Gras, lou Capoulié, i'a douna, dins soun gabinet de travai, d'entre-signe necite e óufert *Tolosa*; Mmo Roumanille i'a douna li nouvè dóu bon Rouma; Mouzin i'a fa béure de vin blanc de sa claretiero e i'a fa douno d'un autougràfi d'Aubanèu e d'uno coucardo de biòu, daverado pèr un taurejaire dins uno curso i Sànti-Marlo ounte assistè, i'a quauque tèms, emé P. Arenò; E. Bouvet i'a fa l'istòri « de soun vièi Avignoun » en ié lou fasènt trepeja, e tóuti li vièi releisset de glèiso, tóuti li Madouno i'an passa, emé la genealogio dis artisto que lis an escrincela; pièi, i'a baia *Lou Femelan*, car lou Pegaso dóu felibre de la Roco-di-Dom cavauco autant dins li lono blouso dóu sacra que dins li garrouias naturalisto dóu proufanc; E. Jouveau i'a fa de coumparesoun d'acènt e i'a counta li mour avignounenco, qu'acò 's soun pan; Pau Gautié i'a mena pesca... dins sa biblioutèco, qu'és uno di miés prouvesido de libre felibren: i'a fa tasta lou bon coudounat que fai sa gènto mouié, e l'a counvida à desfaire l'aïòli dins un de nòsti trissadou li mai renouma pèr lou bèn faire; Père Devoluy, noste tant amable e jouine capitani-felibre, que vous counèis tóuti li dialèite de la lengo prouvençalo pèr lis agué estudia e parla dins si noumbróusi garnisoun en terro d'O, l'a garda d'ouro de reloge dins soun saloun, la gramatico de Sardou en man, la paraulo — paraulo d'evangelisto — en bouco; ié destribant tóuti lis embouillage de la prounouciacioun coume se pòu pas miés, pièi l'a mena soupa 'm' éu, e i'a douna *Bois ton sang* (Richard, lou valènt de Nimes, que vèn souvènt vèire lou capitani, arribè aqui un sero, just quand Brusewitz venié de n'en sourti: fugué dóumage e lou regreterian tóuti); L. Roussillon i'a fa béure, à soun oustau, de vin blanc d'Anduzo e de vin rousen de Tavèu que vous coupo, e l'a mena, pièi, encò de Lance, faire un vèntre de boui-abaisso arroussa de vin de Castèu-nòu-dóu-Papo (Roco-fino). Après i'a baia, en souveni, uno cigalo en cartoun grosso coume

un blet de Gardano; me sèmblo que... Anfos Martin, vengu en vacanço de *Mouthermié*, i'a fa, en proufessour qu'es, l'istòri en prouvençau di grands ome de la Suèdo, pèr que seguiguèsse miés; lou comte Folcò, vengu di Sànti-Marlo, dins soun lengage pouèti i'a depinta la Camargo emé si manado de biðu, de cavalin landant de tout brais sus li sansouiro, e di vòu de flamen, soul en Franço, planant coume de flot de nèu dins lou rebat cremesin dóu soulèu couchant, e sa maire, la marqueso de Barouncèlli-Javoun, i'a fa, graciosamen coume se pòu pas miés, lis ounour dóu Palais dóu Roure e de sa capelleto — qu'es un santuari de famiho di pu requisit e di mai artisti. M. Beyle, lou letru bibli-outecàri de la biblioutèco Calvet, i'a fa vesita lou Palais di Papo e l'a presenta au saberu archivisto, M. Duhamel, que i'a douna d'endico emai d'endico; pièi, soun acoumpagnaire l'a counvida à veni dins sa famiho, ounte es esta festeja. Quant à iéu, l'ai treinassa à l'oustau tant qu'ai pouscu; i'ai fa pèr li fèsto, e en famiho, manja lis iðu e l'agnèu pascau; l'ai mena en Aurenjo vèire lou Teatre antique (que pren coulour emé li bastisso que ié fan), e l'arc-de-triounfle d'Aguste, e i'ai baia un de mi libre, bèn religa, pèr que siegue poulit au mens deforo, senoun dedins.

Ah! brave Vitou Brusewitz, avès bèn fa de nous veni e, segur, nous agrado forço de vèire un jouvènt coume vous adurre soun ardour e si talènt à nosto santo Causo; mai, que voulès que vous digue! iéu, lou premié, pagarai car lou plesi de vous agué couneigu pèr la peno qu'aurai de vous jamai plus vèire, jougariéu bèn quaucarèn que l'avès coumpres, parai? e qu'avès senti, dins ma darriero brassado, qu'empourtavias un pau de moun cor.

Es pèr ço que nous devèn plus vèire, es pèr miés garda de vous la remembranço agradivo, es pèr manteni, vivènt tant que se pòu, lou tèms qu'avès passa en Avignoun emé nous-autre, qu'ai escri aquèsti rego, rego que restaran, crese, lou liame embes-sounaire de nosto afreiranço felibrengo.

Aro, demande au Counsistòri d'escrèure lou noum de Vitou Brusewitz sus lou cartabèu dóu Felibrige; acò, lou sabe, ié fara plesi, emai en tóuti, e sara justico. Fau que li Felibre, — que soun li countuniaire di Troubadou, que foundèron la galantarié franceso — la mantèngon en flour, pèr emausema lis estrangié dóu bon renoum de la Patrio.

JULI CASSINI.

PROUVÈNÇO

— Tiran de l'*Aïdli* la novo seguènto, que de-segur tara plesi en tóuti nòsti legèire :

Maiano. — F. Mistral vèn d'acaba *Lou Pouèmo dôu Rose*, grando coumpousicioun de 4 000 vers e d'uno formo touto novo. Es la *Nouvelle Revue* que n'en vai avé l'estreno e que dèu publica l'obro, lou tèste prouvençau emai la traducioun, en 4 numerò, d'ùni cinquanto pajo chasque. Es la proumièro fes qu'uno revisto de Paris, uno grando revisto, se duerb à brand au prouvençau. Nouvello provo dóu camin que fai la Causo à la mountado. Es verai que Mmo Adam, l'eminento diretris de la *Nouvelle Revue*, es Prouvençalo d'ourigino e, de mai, que sa revisto s'es leialamen duberto i revendicacioun e boulegado di prouvinço.

Es lou 15 de jun que la *Nouvelle Revue* dounara li tres proumiè cant dóu *Pouèmo dôu Rose*, que n'a douge, coume *Mirèio* e coume *Calendau*.

— Lou buste en brounze de Peiresc vèn d'èstre plaça sus lou mounumen auboura en grand poumpo en vilo d'Ais, i'a quàuqui mesado. Es de souveta que li marrias qu'avien embriga e cabussa lou buste en gip, gardon un brisoun de respèt pèr la bello obro de l'es-cultour Solari.

— *La Mandoline* de Paris vèn de publica lou paumarés de soun voungen counours literàri, e n'en tiran ço que pretoco la lengo mie-journalo :

Sujèt douna : *Aufos Daudet*. — Sounet : Premiè pres, medaio simili-or, à Bonofé Debaïs ; segound pres, medaio simili-argènt, à Mmo Gelade ; tresen pres, paumeto simili-argènt, à Savié Peyre.

Diplomo d'ounour à Mèste Pèire (Pau di Baus), un futur felibre.

Sujèt libre. — Premiè pres, ex-œquo, à Numa Galtier, pèr soun *Odo à Jan Reboul* ; segound pres à l'abat Labaig-Langlade, pèr *Lou pay dôu malandre* ; tresen pres à Albert Viau, pèr *Gourrin* : en cadun uno medaio simili-or. Quatren pres, paumeto simili-or, à G. Pons, pèr *Regrèt d'amour* ; cinquen pres, paumeto simili-or, à M. Crouzet, pèr *Lou Travailbadou* ; siesen pres à J. Gayssot, pèr *Trimard* ; seten pres à Enri Vidier, pèr *un poutoun de tu* ; vuechen pres, medaio simili-argènt, à Francés Garbier, pèr *La grèvo di pegot* ; nouven pres à Ange Silvestre pèr *Li plagnun de l'ourfanello* ; desen pres à E. Reynard, pèr *Cansouneto* ; oungen pres à E. Passe, pèr *Au tèms dis agruno* ; dougen pres à Pèire Bernard, pèr *Lou premiè mouvemen*.

Mencioun d'ounour à MM Jousè Avignon, Savié Peyre, J. Courmille, Leoun Delmotte, Ullisso Dumas, Louis Chambon, J. Poncet, Eugèni Lacroix, A. Plat-Charlet, L. Detrixhe, Marcel Fuster, A. Meric e M. Isnard.

— En tre que i'a un majourau que trepasso, zôu ! d'eici, d'eila, tóuti semoundon au Counsistòri un escrivan digne d'aganta e de pourta la cigalo dóu paure mort. Acò provo que lis ome d'elèi noun fauton dins lou Miejour. Mai, nous es vejaire que se déurrié leissa lou Counsistòri soulet juge de faire la chausido entre li mai meritous di mantenèire.

N'i'a-ti pas meme que presènton la candidatura d'ome que soun talènt pòu èstre grand e de remarco, mai que ié manco la causo principalo — qu'es d'èstre membre dóu Felibrige. — Pèr ócupa un sèti de majourau, es à tout lou mens necite d'èstre marca dins la tiero di mantenèire. Acè 's escri dins lis estatut.

Citaren ges de noum, mai, avans que lou Counsistòri s'acampe pèr delibera sus lou ramplaçamen d'En Marius Bourrelly, nous paréis ende-bon de remembra l'article VI de l'estatut que dis :

« A la mort d'un majourau, tóuti li Felibre mantenèire n'en recebran avis pèr li siuen dóu Cancelié, e aquéli d'entre éli que voudrien avé lou sèti resta vuege, mandaran au Counsistòri, dintre la quingnado, uno demando escricho ounte faran valé si titre.

« Lou Burèu dóu Counsistòri aura tambèn lou dre de pausa, de soun si-cap, uno candidatura emé li counsicioun enouciado à l'article XII. (1) Lou Cancelié fara counèisse i majourau, pèr uno circulàri, li candidatura entracho, e l'eleicioun se fara au mai de voues, en sesiho counsistourialo. Li felibre presènt an soulet dre de sufrage ; e, au cas de partage, la voues dóu Capoulié o de soun ramplaçant à la presidènci, gagnara. »

En Marius Bourrelly estènt de la Mantenènço de Prouvènço, es, adounc, entre li sòci d'aquelo Mantenènço que la chausido dèu se faire pèr designa soun ramplaçant.

La publicacioun di candidatura entracho direitamen o pèr lou Burèu — coume lou demando l'estatut — es lou soulet mejan que i'ague de n'arriba à counèisse se lis escrivan presenta fan o noun partido dóu Felibrige.

(1) L'article XII dis que, pèr « entraire uno candidatura au titre de majourau », au qu'aquelo candidatura reünigue l'unanimita di sufrage dóu Burèu.

— Lou felibre majourau Jùli Cassini vèn de muda si catoun : demoro, aro, carriero Artaud, 3, en Avignoun.

— Au banquet dis ancians escoulan mecanician de la Chambro de Coumèrço de Marsiho, l'ami Jòusè Mathiéu, secretàri de la subre-dicho Chambro, a brinda en nosto lengo e, coume toujours, a fa flòri. Brave d'èu !

— La tourre sarrasino dóu castèu di Baus, la bello tourre sarrasino que ié disien lou *Pichot castèu*, que de la bello cimo i'avias un bèu-vesé superbe e mai que flame, se vèn d'esbarboula de-founs. Un tron a pica sus soun front auturous, lou divèndre 8 d'abriéu, e la majestouso tourre a darruna e formo plus, iuei, qu'un moulounas de rouino espectaclus.

— Un Coumitat se vèn de coustituí à Cassis (Bouco-dóu-Rose), soute l'aflat de M. Lumiere, e dóu Maire, M. Savon, sus l'estiganço d'abourra un mounumen à l'abat Barthelemy, l'autour dóu *Voyage du jeune Anacharsis*, qu'èro un Cassiden. S'es di que lou mounumen sarié inagura dins lou courrènt de l'estiéu 1898, e que li Felibre de Paris e li Cigalié sarien counvida i festo de l'inaguracioun.

— Lou brave Fermin Sauvan, de Sorgo, lou *felibre travaïadou* que fai sa vido de l'amour de sa lengo maire e que saup de cor la majo part dis obro di felibre, a reçaupu de Mounsegne Pagis, evesque de Verdun, uno letro magnifico que *La Province* a reproducho e que n'en destacan un moussèu flame pèr lou regale de nòsti legèire :

... Enfin nos aïeux parlaient merveilleusement notre belle et forte langue patoise, naïve, imagée, pittoresque, où la droiture de leur caractère et la simplicité de leurs mœurs venaient s'incarner pour ainsi dire, et passaient avec elle dans l'âme de leurs enfants. Qu'avaient-ils besoin d'une autre langue pour toucher leurs bœufs, creuser leurs sillons, ramasser leurs riches récoltes, chanter à pleins poumons le soir au retour du travail, et, après le repas, unir les notes saintes de la prière au son argentin de la cloche lointaine, au murmure de la brise et au chant du rossignol ?

Je me figure que toutes ces choses se font beaucoup mieux en patois qu'en français : la preuve, c'est qu'on ne les fait plus ou qu'on les fait moins depuis que chacun veut se mettre à la mode nouvelle et parler français.

Pauvre patois ! Qu'a-t-il donc fait pour être traité comme un

païen ? On le défend à l'école, on le défend à la maison ; c'est presque un péché de s'en servir à l'égard des personnes auxquelles on veut témoigner du respect. On lui substitue un français bâtarde, à lui, le noble fils de la pensée et de l'âme de nos pères ; on l'exile de son pays de France où il est né, où il a grandi, où il avait jusqu'à nos jours place d'honneur, où il a formé ces mâles générations en comparaison desquelles nous ne sommes que des crétiens.

Est-ce qu'il y aurait incompatibilité entre notre belle langue française et notre beau patois ? Mais non, mille fois non ! J'estime que le patois est comme une introduction à la langue française et que celle-ci n'a qu'à gagner en richesse, en coloris, en originalité, au contact de son père le patois. Qu'on unisse par un lien vivant, au lieu de les séparer, ces deux langues sœurs. Cela vaudrait bien mieux que d'importer chez nous et de mêler à notre langue française ces mots anglais et allemands qui la déparent, la défigurent et la rendront bientôt méconnaissable.

Je m'oublie d'écrire sur une question qui me paraît capitale. Vous voyez que je suis avec vous en communion d'idées. L'abandon du patois est un des caractères de notre décadence. Félibre, il faut réagir et contribuer à restaurer nos anciennes mœurs françaises en restaurant notre vieux langage qui ne faisait qu'un avec elles. C'est à ce point de vue que votre Félibrige me paraît être une œuvre essentiellement patriotique.

Vous vous dites paysan, et vous l'êtes : tant mieux ! Je voudrais qu'il n'y eût, à l'avenir, que des paysans en France, des paysans parlant patois et sachant parler français au besoin ; mais des paysans comme vous, au caractère élevé, à l'âme généreuse, continuateurs des grandes traditions du passé, ennemis de ces nouveautés dangereuses, puériles, qui, si elles durent, feront de la France un pays de polichinelles.

Vous remerci bien de bosti souvèt e bono annado à bous e al Felibrige.

JEAN-PIERRE,
Évêque de Verdun.

— Vèn de parèisse en tres voulume, en Avignoun, encò di fraire Aubanel, la segoundo edicioun di predicanço provençalo facho davans lou pople de Sant-Jan, à Marsiho, pèr lou Pai Savié de Fourviero, souto lou titre de : *Li counferènci Sant-Janenco.*

— Noste brave coumpan Celestin Bonnet, di Felibre de Paris, juge de pas à Sault (Vau-Cluso), vèn de perdre soun paire, qu'es mort à Sault, lou 3 de mai, dins si 83 an. Plagnen de tout cor li dòu de noste paure ami.

— Lou dougen counours de *La Mandoline*, à Paris, es dubert; pèr la tiero de la literaturo miejournalo, tóuti li sujèt soun libre e tóuti li dialèite soun reçaupu.

Li vers e la proso que lis escrivan d'O voudrien manda à-n-aquèu counours à-gratis, se dèvon espedi, emé signaturo e demoro de l'autour sus cado pèço, encò de Michel Pons, direitour de *la Mandoline*, 14, balouard de Reuilly, à Paris, avans lou 30 de jun 1896. De medaïo de vermèi, d'argènt e d'autro, emai de diplomo e de mencion saran decerni i vincèire; la jurado sara presidado pèr lou mèstre pouèto Francès Coppée.

— Vènon de parèisse en uno broucaduro li numerò de *la Revue Félibréenne* de 1895, semoundu à-gratis is abouna, en esperant li numerò de 1896, que van lèu-lèu èstre espedi. Lou soumàri d'aquèu voulume, qu'es lou tome XI de la couleicoun, coumpren :

L'évolution félibréenne : en Aquitaine, de Pau Marieton; dos letro inedito dóu pouèto agenès Jasmin; *Une visite à Anselme Matbieu*, de Clair Tisseur; *Nevenco*, pouèsio de Louis Astruc; *Dom Savié de Fourviero*, estùdi literàri pèr A. Ferrand; *Au fougau peiremau*, pouèmo prouvençau de Lucian Duc; uno letro sus Castil-Blaze, d'Isidor Salles; quàuqui pouèsio catalano de Don Victor Balaguer, revirado en francès pèr Leonce Cazaubon; *Bibliographie : A través regos* (A. Perbosc), *Verdaguer* (P. Mariéton); etc., etc., e la *Sainte-Estelle à Brive*, de Sernin Santy.

— Lou felibre Emilo Fassin, counseïé à la Cour d'à-z-Ais, vèn d'èstre istala coume membre residènt de l'Acadèmi di Sciènci, Art e Bèlli-Letro d'Ais, en plaço de M. Dorlhac de Borne. Lou recipiendàri a legi un travai forço interessant sus l'*Acadèmi di damo d'Arle* au siècle passa; es M. de Magallon, presidènt de l'Acadèmi, que i'a fa la bèn-vengudo.

Lou majourau En Francès Vidal, en la memo sesiho, i'a apoundu un raport pèr l'amessioun, dins la dicho Acadèmi, dóu felibre musician Gile Borel, qu'a tant brouda de musico flamo sus de paraulo prouvençalo, e que, pèr li fèsto peiresciano, avié escri l'opera : *Lou Vergiè d'òulivoiè*, qu'es esta lou courounamen di fèsto de Peiresc.

Nòsti felicitaicoun i mantenèire E. Fassin e Gile Borel.

— A pareigu en Avignoun, encò de Francés Seguin, *Li varai de l'amour*, dramò en 4 acte e en prosò dóu majourau Jùli Cassini, representa en Arle i « Foulié arlatenco », lou 12 d'avoust, e en Avignoun, au « Teatre di Varieta », lou 13 d'avoust 1894, pèr li gràndi festo felibrenco, qu'aquelo pèço n'en fuguè lou bouquet.

Tóuti li journau d'Avignoun, *l'Aiòli* en tèsto, avien douna à-n-aquelo epoco de comte rëndu mai que lausengié de l'obro dóu majourau Jùli Cassini.

Nòstis aplaudimen, li trasen de grand cor à l'autour de l'obro, e nòsti sentimen soun d'acord de-founs emé la dicho d'aquéli qu'an vist lou dramò se debana sus scenò. Reproudusen quàuqui rego de *l'Echo du Jour*, d'Avignoun, dóu 11 d'avoust 1894, que resumisson bèn ço qu'avèn senti en lou legissèn :

« L'observation s'y montre profonde, délicate et précise, et les situations y sont toujours absolument naturelles, quoique très dramatiques. Mais ce qui domine dans cet ouvrage et le caractérise, c'est le charme de la poésie, la droiture du sentiment et l'intensité de la passion. »

LENGADÒ

— Lou Counsèu Municipau de Mount-Pelié a vouta la soumo de 500 fr., que l'Escolo dóu Parage i'avié demandado pèr si Jo Flourau.

— Lou Parage a decida d'organisa, à Mount-Pelié, la segoundo representacioun de la *Rèino Jano*, de Frederi Mistral.

A-n-aquéu prepaus legissèn dins la *Campava de Magalouna* :

« L'idèia das felibres de Mount-Pelié de faire jougà la *Rèino Jano* de F. Mistral sus noste grand teatre. es estado acetada emb' estrambord per lous Felibres de Paris. La representacioun aurié lioc lou 16 d'agoust, que se capitara un dimenche. Aquel jour, lous Felibres de Paris vendrien au Clapàs e, à miejour, se farié lou grand banquet que la jouïnessa felibrenca vou oufri à F. Mistral. »

— Lou mantènèire Aufred Rottner a fa 'no counferènço à Ceto, dins li saloun de l'assouciacioun di dono e damisello *les Abeilles cettoises*, sus *Clemènço Isauro*, sus la reneissènço de la lengo d'Oc, sus l'obro mistralenco e li libre *Ma denieirolo e Lian de pensadas*, dóu felibre J. E. Castelnaud, lou cabiscòu tant gènt de l'Escolo cetòri. Brave Rottner! jougnèn nòstis aplaudimen à-n-aquéli qu'as culi dins aquelo vesprado felibrenco, ounte as tengu lou le en onour de la Causo miejournalo.

— Es questioun que l'Escolo Audenco s'atalarié, voulountouso, au pres-fa de l'estampage dis obro d'Aguste Fourès, lou majourau regreta de Castèu-nòu-d'Arri. Sian assegura, s'acò se fai, que sara en-de-bon i felibre de l'ajuda de si souscripcioun.

— Lou 23 d'abriéu s'es tengu, à Mount-Pelié, un magnific acamp de l'Escolo dóu Parage, ounte M. Constant, proufessour au Licèu de Mount-Pelié, i'a presenta M. Vitou Brusewitz, licencia de l'Universita d'Upsal, en Suèdo, que fai un tour en Prouvènço e en Lengadò pèr estudia noste parla.

Li sòci dóu Parage, après d'agué fa fèsto à M. Vitou Brusewitz, an decida de teni uno acampado lou dimecre de cado semana ; de faire, lou jour de l'Ascensioun, uno escourregudo felibrenco à St-Guilhèm-dòu-Desert, e de vouta, lou 3 de mai, pèr lou sendi lpoulite Messine, que se porto coume conse clapassié.

— Lou Coumitat carga dóu councours musicau de l'espausicioun clapassiero, a chausi coume moussèu à impausa i Soucieta musicalo, l'uberturo de l'opera : *la Bello Magalouno*, dóu felibre mantenèire A. Fruchier. Felicitan de tout cor l'urous coumpousitour qu'a brouda 'no tant flamo musico sus li paraulo dóu regreta Marius Bourrelly. E la chausido de soun obro, que vèn de faire lou Coumitat dóu councours, fai bèn agura de la representacioun futuro de l'obro entiero au grand-teatre de Mount-Pelié.

— Lou felibre Emilo Brunet, de Lussan, vèn de publica à Nimes, encò de Clavel, un pichot voulume in-16 de 84 pajo : *Li pichot Mias*.

Emai se vegue qu'aquéli cant soun li proumié dóu pouèto, nous pretoco de li saboura, e nous es en-de-bon d'acouraja l'autour, que mostro dins tóuti sis oubreto un ardènt amour pèr sa lengo e sa terro meiralo. De-segur, Emilo Brunet, en cantant emé soun cor, noun istara long-tèms sènso nous douna la provo que sis ispiracioun an pres sa voulado vers lou jardin galant di Muso bello ; e l'amour dóu terraire e de sa lengo l'enjouiaran, car, coume lou dis éu :

. . . iuei, de glòrio
Chascun n'en vou un pau :
N'es uno de canta sa bòrio
E soun nisau.

— L'escourregudo ourganisado pèr lou *Parage* à Sant-Guilhèn-dòu-Desert, que n'avèn parla plus aut, es estado superbo e subre-que-tout noumbrouso.

— Lou valènt secretàri de la Mantenènço de Lengadò, Jan Fournel, yèn d'agué la doulour de vèire mourir soun paire, que s'es amoussa dins la pas de Diéu, lou 12 de mai, à l'age de 77 an.

Nòsti coundoulènci couralo, li mandan à Jan Fournel emai à sa famiho.

— Lou 27 d'abriéu, las *Abelbas cetórias*, graciouso Soucieta de damo e de damisello, se soun acampado pèr ausi uno counferènço de Mmo Isard sus *La pesca à Cela*. La dicho de la counferenciero s'es clavado pèr la legido d'uno pèço dóu felibre Aufred Rottner : *la Sauquema de Pignan*, qu'a bouta lou risoulet sus tóuti li bouco e dins tóuti li cor.

— Lou dimenche 31 de mai, i'aura uno outro felibrejado dis *Abelbas cetórias*, em' uno counferènci dóu felibre J. E. Castelnau, qu'es lou peirin d'aquelo gènto assouciacioun. Tóuti li Felibre de Lengadò ié soun counvida : un bastimen vendra prene li Felibre e li membre de l'Universita dóu Clapas, ansin que li damo, sus lou quèi de la garo de Ceto ; l'armounio e l'ourfeon jougaran e cantaran enjusqu'au *Stand* que s'atrovo au bord de la mar, ounte se tendra la felibrejado.

L'ourfeon *L'espoir de Cette* cantara, à-n-aquelo óucasioun, uno obro mestresso : *Lous pescaires de Magalouna*, que li paraulo n'en soun de J. E. Castelnau, lou valent cabiscòu de l'Escolo felibrencò cetòri, e que la musico n'es dóu mantenèire musicaire d'elèi A. Fruchier. Se cantara peréu dins la felibrejado uno roumarso de circonstanço : *Abelbos e Flous*, di mèmis autour. La fèsto sara superbo e respèndènto : n'en rendren comte dins noste numerò venènt, que sara uno bello manifestacioun miejournalo, ounte li Felibre dóu Clapas, de Beziés, de Cournou, de Pignan, emai lis estudiant de l'Universita de Mount-Pelié ié frairejaran poulidamen.

— Avian di que lou Coumitat di fèsto de Mount-Pelié avié demanda au felibre A. Fruchier l'uberturo de soun opera de la *Bello Magalouno*, pèr la douna coume moussèu impausa dins lou councours de musico en divisioun superiouro. Apoundren que la coumessioun a peréu demanda au meme musicaire d'escrèire la musico d'un cor, à semoundre coume moussèu impausa is ourfeon que prendran part à la targo. Brave! e felicitioun à noste valènt musicaire!

Aquitàni

- Lou 27 de febrí, es mort en Albi lou felibre mantenèire Jùli Rolland, avoucat e publicisto, mai-que-mai devot à la Renaissance miejournalo.

Santo Estello l'ague reçaupu dins sa glòri, èu qu'avié bouta tant d'afecioun pèr l'enaura e la glourifica, quand noste Capoulié anè pourta la Coupo en Aubigés.

— Lou 6 d'abriéu, dilun de Pasco, l'Escolo de « Gaston-Phebus » valènt-à-dire l'acamp di felibre bearnés, bigourdan e gascoun, a tengu sesiho dins uno salo que M. lou maire de Pau i'avié graciosamen semoundudo.

Aplaudissèn au groupamen que se fai dins lou Sud-Ouest ; la terro de Jansemin, de Despourrins e de Gastoun Febus noun pòu que douna flour, e sian assegura que, lèu-lèu, nombrous saran aquéli que se ramblaran souto la bandiero felibrenco aubourado tant valentamen pèr aquelo pichoto Escolo, que tout-bèu-just vèñ de creba l'ïou e qu'adeja canto, superbe, l'amour de la terro meiralo e la fe dins l'aveni :

Lèu-lèu, chens bergougne,
Que daran lou pic...
Moun sourelh, Gascougne,
Que puntéye au pic !

— L'Escolo Moundino tendra si Jo Flourau li 30 e 31 dóu mes de mai.

Li fèsto acoumençaran lou 30 de mai pèr uno vesprado de gala au teatre dóu Capitolo. L'endeman, dimenche, se faran li Jo Flourau dins uno salo de la Coumuno, e, à sèt ouro de vèspre, i'aura lou festin.

— A l'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso es, coume l'avian di, lou majourau En Gastoun Jourdanne qu'a fa lou raport sus lis obro en lengo roumano.

Li pres dóu counours soun esta davera pèr *Flour de Brouso*, de A. Vermenouze, e pèr *Lou Terradou*, de Prosper Estieu, qu'an aganta tóuti dous uno giroufflado d'argènt.

L'abat Bernés, qu'avié presenta uno traducioun di fablo de La Fontaine, a óutengu uno primadello d'argènt. De mai, i'a agu de mencioun decernido e s'es douna, pèr lou counours de 1898, un pouèmo francés sus lou tèmo : *Le réveil de la langue romane et les fêtes du Félibrige*. L'obro noun despassara 200 vers : pèr joio, i'aura uno vióuletto d'or.

— Uno Escolo felibrenco se vèn de coustituí à Fouis (Ariejo), souto lou noum de *Escolo de Mount-Segur*. Artur Caussou n'es lou cabiscòu ; souto-cabiscòu, A. Teulié, e secretàri J. Gadrat, lou flame es-

tampaire de l'*Armana patoues* de l'Ariejo, que M. F. Pasquier, lou tant valènt archivaire, buto tóuti lis annado em' un envanc qu'es pas de dire.

— L'*Escolo Carcinolo*, que n'avian anóncia la foundacioun à Mount-Auban, emé Jan Castela pèr cabiscòu d'ounour, a pèr cabiscòu A. Quercy, souto-cabiscòu l'abat Cassagne, e pèr sòci: E. Forestier, La-combe, Perbos, Lafosse et Froment de Beaurepaire.

LIMOUSIN

— Lou numerò 15 de *Lemouzi*, emé la seguido dóu *Lexique limousin* de Raimond Laborde, nous douno: *Tous Félibres*, pichot ate en vers de J. Soursac; *Boutilh*, de Bernat Marca; *la Chansou del navire*, cansoun pouplàri reculido pèr Mousen Jousé Roux.

AUVERGNO

— *Lo Cobreto* dóu 7 d'abriéu nous adus li resson de nòstis ami d'Auriha. L'Auvergno canto à noste missau, e la *Flour de Brouso* d'Arseno Vermenouze vèn de davera la bello joio di Jo Flourau de Clemènço Isauro, à Toulouse. Brave, l'Auvergno! *Lo Cobreto* pòu fifra en ounour dóu gagnaire! Aquest cop, i'a *Lo Tota* de Vermenouze, que fai gau de legi; *Ol counsel de rebisiou*, galejado proun drolo de Peïre Pitchou; *La priqèiro del pastourel*, e quàuqui tros de bon calas.

A PAREIGU :

A Carcassouno, dins la *Revue Méridionale* de mai 1896: *En art*, de Jan Trouvère; *A Mario Prax*, d'Achilo Mir; *la Cigalo roumano*, de Prosper Estieu.

En Auriha, dins *lo Cobreto*, un estúdi sus *l'Utilité du patois dans l'enseignement du français*, pèr M. Dommergues; *Saumo de la penitènço*, revira de F. Mistral pèr G. de Lapierre, etc.

A-z-Ais, encò de J. Nicot, lou *Brinde* manda à la sesiho reginalo emai entre-nacionalo dóu 18 d'abriéu 1896, pèr L. de Berlu-Perussis, cabiscòu d'ounour de l'Escolo larenco; es uno broucaduro de 8 pajo, in-32.

A Paris, dins lou *Viro-Souldu* de mai, lou discours de recepcioun de Peïre Wagner à la Soucieta felibrenco de Paris; *Antony Réal*, de J. Troubat; *Albert Tournier*, pèr Pau Maryllis.

Lou n° d'abriéu tenié : *Record entristesi* (Marius Bourrelly e Anseume Mathiéu) pèr Lucian Duc ; *André Leyris*, de César Gourdoux, etc.

A Mount-Auban, dins lou *Quercy* d'abriéu, que nous es agradiéu de saluda : *Au Maselié*, sus soun libre *En terro galeso*, vers dóu majourau Ant. Perbosc. Dins lou numeró 91 atrouvan : *Mountalba à Massabiéu*, cantico populàri que li paraulo n'en soun de l'abat felibre Cassagne e la musico de J. Baugues, etc.

Dins le *Courrier de Cannes*, 11 e 17 mars, 17 e 18 de mai : d'article galant sus li bataio de flour, d'ounte ressort claramen e autamen à l'ounour de noste ami Francés Moutoun, qu'es éu qu'a lou premié istitu: aquelo meno de bataio, que s'es pièi espendido, emé si parfum, long de la *Côte d'azur* e en d'au-tri rode ounte fai prouado.

Es lou valènt felibre Francés Moutoun, emé l'ajudo d'un parèu d'ami, qu'a establi à Cano : *Le progrès de Cannes*, que fuguè lou premié journau que se publiquè dins aquelo vilo, i'a mai de trento an d'acò. Lou *Cannes mondain* dóu 22 de mars apound sa noto lausengiero à-n-aquelo dóu *Courrier de Cannes*. Brave !

A Mount-Pelié, dins la *Campana de Magalouna*, n° 95 : *L'ome populàri*, revira dóu prouvençau dóu Cascarelet pèr l'Escoutaire ; *Uno cansou de Roumiéu*, etc.

Vai parèisse à Paris lou *Dictionnaire des littérateurs, artistes et savants contemporains*. Aquéli que i'agradarié de ié figura an que de s'adreissa à M. Cousin-Vallée, editour, « 18, passage de l'Élysée-des-Beaux-Arts, place Pigalle, Paris », que ié mandara lis entre-signe contro un timbre-poustau de 0 fr. 15.

A Marsiho, encò d'Aguste Roustan : la *Danso deis Fannaoux*, « cansoun sus l'èr deis Fierones », emé la musico pèr Pèire Garcin ; aquelo *Danso di Fanau* es seguido de la *Cansoun deis Fierones*, tirado di *Cbants populaires de la Provence* de Damase Arbaud ; in-8 de 12 pajo, 1896.

A Turin, dins la *Buona Settimana* : *Pèr la felibresso Antounisto de Bèu-Caire*, vers de Frederi Mistral tira di *Belugo d'Antounisto* (Avignoun 1865), e revira pèr lou premié cop en italian pèr Mounsegne Luigi Capello di Comte di Sanfranco, sòci

- dou Felibrige. Aquelo traducioun es seguido d'uno pèço de vers pious e siave, desgruna souto lou titoulet de *Campodolio*, pèr noblo dono Maria Licer, sòcio dou Felibrige.
- A Paris, dins *La Province* de Lucian Duc. numerò de mars : un es-tùdi dou felibre mantenèire E. Chalamel sus *Le Four*, coustumo dou Dóufinat. e un autre de Carle dou Pouey : *Tribut des laitières aux conscrits en Bigorre*, emé la *Cronico des-centralisairo*, de Lucian Duc. Dins lou numerò d'abriéu : *Le rôle des paysans et des Félibres*, la flamo letro de Mounsegne Pagis au felibre-païsan Fermin Sauvan ; *les Parlers du terroir*, de Lucian Duc ; *Un félibre avant la lettre*, Antony Réal, pèr Jùli Troubat ; *Abriéu*, scunet de Maurise Girard, emé la traducioun en vers francés de L. Duc, etc.
- A Marsiho, dins lou *Petit Marseillais* jóu 28 de mars : *La Reine Jeanne*, raconte d'uno escourregudo facho à Maiano pèr E. Rougier, e ounte es questioun de la representacioun que se dounara en Aurenjo d'aquelo pèço de Frederi Mistral, lou 15 d'avoust venènt. Dins lou n° d'abriéu : *La langua provençale*, article valènt d'E. Rougier sus la metodo d'ensignamen dou Frai Savinian e soun triounfle à la Sourbouno.
- Vèn de pareïsse lou tant bèu pouèmo de *Jesus infant*, de Monsen J. Verdaguer, revira en francés pèr lou felibre roussihounés Justin Pepratx, de Perpignan. Longo-mai glòri avèngue à l'illustre autour de *l'Atlantida*. Lèu-lèu pareïssiran li *Flors del Calvari*, de Jacinto Verdaguer, revirado en francés pèr lou meme autour ; aquéu recuei sara precedi d'uno prefâci dou famous presicaire, lou Paire Montsabré.
- Dins le *Mémorial d'Aix*, d'abriéu : *Soulèu tremount*, poulido pinturo en sèt estrofo dou galant mes qu'adus li flour e lou rire i draïou de Prouvènço, pèr lou jouve Carle Bourrelly, que felicitan couralamen. Zou ! mignot, douno-nous souvènt de pinturo coume aquelo e t'applaudiren !
- A-z-Ais, dins la *Provence nouvelle* : *l'Empremarié*, travai dou conse-laren Carle Martin, courouna dins li festo dou Centenari de l'empremarie à Marsiho, en 1895.
- A Toulouso, dins la *Terro d'Oc* : *A la margarido*, de A. Fourès ; *Guilhem Figuiera*, de Bacquié-Fonade, etc., etc.

Lou Gerènt : Jan Monne.

CROUNICO

SANTO-ESTELLO DE 1896

— Veici la letro que la Cancelarié d'ou Felibrige a fa teni en t'outi li s'oci que si noum soun pourta sus lou cartabèu, (1) sus lou prepaus di fèsto sant-estelenco de 1896 :

MOUSSU E GAI COUINFRAIRE,

Avèn l'ounour e lou plasé de vous faire assaupre que l'acampado de Santo-Estello se fara, aquest an, lou 26 de juliet, i Santo, au toubèu de Mirèio, au pais di gardian. Aquésti ourganison, à n-aquelo estiganço, de fèsto qu'auran liè li 25 e 26, e que coumpourtaran li jo celèbre de la courso dis *Aguieto*, de la *Ferrado*, de l'*Abrivado*, de la courso di bièu coucardié, e autre.

Aquéu jour, se noumara un majourau en plaço d'ou paure Marius Bourrelly.

Aquéli que voudran prene part à la dinado (5 fr. p'èr tèsto),

(1) Li Mantenènço d'Aquitani e de Lengadò noun jujant à prepaus de manda à la Cancelarié lou noum di nouvèu felibre prouclama despièi 4 o 5 an, nous es esta impoussible de manda li circulàri counsistourialo en aquéli nouvelamen nouma, que i'èro degu de li reçaupre. Pamens, counfourmamen is estatut, la Cancelarié, en seguito de la prouclamacioun de tout nouvèu felibre, n'en deù reçaupre avis, atendu qu'es elo qu'es cargado de faire teni soun diplomo i nouvèu felibre.

an que de manda sa councentido, avans lou 22 de juillet, à M. F. de Baroncelli, i Sànti-Marlo de la Mar, en Camargo, pèr Arle.

Esperan, Moussu e gai Counfraire, que vous fara gau de veni béure emé nautre à la coupo de l'estrabort, e vous pregan d'agrada l'asseguranço ñe nòsti sentimen egrègi.

Lou Vice-Cancelié,
JAN MONNE.

Lou Capoulié,
FÈLIS GRAS.

Adounc, lou 25 de juillet, sus li quatre ouro de tantost, lou subrecapoulié En Frederi Mistral, lou capoulié Fèlis Gras, M. e Mmo Janvier, sòci dóu Felibrige, li majourau Marius Girard, sendi de Prouvènço, e Gastoun Jourdanne, l'Auden afouga, emai quàuqui felibre, entre li quau Pau Roman e Pèire Dibon, MM. Desmolins, d'Arbaud e d'autre, arribon en garo di Santo.

Quand la musico a jouga la Marsiheso e l'èr de la Coupo, M. Peyron, maire di Santo, en un galant discours fai la bèn-vengudo en tóuti li Felibre.

Mai, coume sorton de la garo, veici que de « gardian » à chivau, menant en croupo chascun sa dono o soun amigo, couifado dóu riban arlaten, s'arrambon di Felibre ; es Folcò de Baroncelli que meno la troupo e que, s'avançant de Fèlis Gras e de Mistral, soun ficheiroun en man, ié parlo coume eiçò :

O Mistrau, Ourrias lou trevan de Camargo
Qu'amo segui, la niue, lis andano di bidu,
I fort de tamarisso e que lou jour se targo,
Dins lou cèu, fantasti que vous douço la pðu,
Sus li chivau de lus qu'abito li mirage,
Ourrias es eici que te vèn saluda,
Tourna-mai embouca de soun parla sóuvage,
Tourna viéu dins nous-autre, e sièr de te crida:
Glòri ! o pouèto grand que pèr la siho unico
Dóu vièi Mèste Ramoun un jour l'as fa mourì,
Ié dounant pèr toujours la vido pouëtico
E, dins toun libre d'or, embarrassant pèr escri
Em' dóu siéu lou renoum di gardian de bouvino.
O Baile, es pèr acò, pèr qu'as glourifica
Li Santo, li sansouiro, e li tauro marino,
E li cavalot blanc, pèr qu'as santifica

Nosto vido à jamai, que nous sian mes en sello,
 Qu'avèn pres nòsti ferre e, pèr te faire ounour,
 Mounta nòsti mouié... Mistrau, de la capello,
 Amount ounte Mirèio aguè la tressusour,
 Li Santo en sourrisènt te fan la bèn-vengudo,
 E s'amaiso la mar e soun flot peresous
 Vèn caressa mai plan, coume s'èro esmougudo,
 Lou toumbèu ounte dor toun parèu amourous.
 O grand baile-gardian, que Sant Jòrdi te menc,
 E que nosto Camargo, en un pouèmo viéu
 Enaurado i flamen que passon dins li niéu,
 A ta glòri, o Mistrau, eternamen alene !

. . .

Capoulié sarrasin,
 Capoulié de la bruno caro,
 Noste cousin,
 Tu qu'ames, sus l'engano amaro,
 De courseja la lèbre emé li perdigau,
 Prince de l'Esquinau,
 Fièr ami de la sôuvagino,
 Fiéu dóu Ventour dounant la malo mort
 I mesresènt dins ti cansoun divino,
 Capoulié autambèn di gardian dur e fort
 Que de nòsti felibre,
 Dous cop te saludan,
 E nòsti ferre libre
 Davans lu clinon franc ;
 E nòsti femo bello,
 Emé de saladello
 T'aduson lou record di gardiano qu'un jour
 As cantado,
 Englouriado
 En estrolo d'amour.

Après d'aquéli paraulo, tant requisto e forço aplaudido, emé li gardian en tèsto, que fasien l'acoumpagnado, lou courtege s'es rendu à la Coumuno, ounte se béu lou vin d'ounour e ounte Gastoun Jourdanne, tant bèn emparaula, trais à plen de cor li gramaci en tóuti.

En seguida, e musico en tèsto, se vai faire la curso dis *Aguêto*.

Lou vèspre, se faguè de farandoulo espetaclouso, e la vesprado s'es clavado pèr de cansoun. Fèlis Gras a di *Janeto dóu coutihoun verd*, e Frederi Mistral *Lou porto-aigo*.

Lou dimenche matin, gardian e Felibre anèron tria l'*Abrivado* au mas d'Icard, dins la manado dóu comte de Baroncelli. Li biòu arribon i Santo sus li dèòs ouro. l'a, pièi, la curso di batèu e, d'enterin, li Felibre soun arriba, nombrous.

Lou Counsiòri felibren tèn sesiho dins uno di salo de la Coumuno.

Se noumo au titre de « Cigalo dóu Mount-Ventùri » e en plaço dóu majourau Marius Bourrelly, defunta, En Fernand Antoine (dit Pèire Bertas). Nòu majourau èron present au voto, à saché: Arnavielle, de Mount-Pelié; Jùli Cassini, d'Avignoun; Pau Chassary, de Mount-Pelié; L. Constans, d'Ais; M. Girard, de St-Roumié; F. Gras, d'Avignoun; Gastoun Jourdanne, de Carcassouno; Frederi Mistral, de Maiano; A. Mouzin, d'Avignoun, emé lou sendi de Lengadò I. Mes-sine, aguènt voues counsultativo.

Lou titre de Mèstre en Gai-Sabé s'es decerni à Louis Astruc, de Marsiho; à Maurise Raimbault e F. Garbier, de Cano.

S'es nouma sòci dóu Felibrige, M. Richard Watson Gilder, direitour dóu *Century illustrated Magazine*, de New-York, que durbis sa grando revista à la Causo felibrenco.

A miejour, quaranto counvida prenon plaço à taulo.

l plaço d'ounour, i'avié lou Capoulié e Frederi Mistral; M. Peyron, maire, Mmo Peyron e Mmò de Baroncelli, tóuti dos en Arlatenco; M. e Mmo Toumas A. Janvier, li majourau qu'avèn deja cita si noum, F. de Baroncelli, e pièi uno bello tiero de felibre: Jan Fournel, L. Carlier, F. Dezeuze, E. Delmas. E. Riberette, lou valènt mèste Eyssette, C. Hetmann, A. Ponge, Renard, Bout de Charlemont, de Sarran d'Allard, Pau Roman, etc.

Lou menut, esquist e requist, es servi pèr l'oste Davin:

Saucissot d'Arle

Oulivo dóu Ventour, Burrè de Coundrièu

Rifort de Barbentano

Boui-abaisso

Vedèu dóu Souvage à la gardiano

Couvet d'engano en civié

Poulet rousti

Ensalado

Crèmo au limoun

Desservo

Vin blanc dôu Mas de Badet

Cartagèno dôu Mas de Badet

Vin de Castèu-Nou-di-Papo (Castèu de Roco-Fino)

Li vin soun generousamen semoundu pèr lou conse Peyron e pèr lou comte de Baroncelli.

E quand lou vin di Roco-Fino aguè giscla dins la Coupo, lou Capoulié s'aubourè e parlè coume eiçò :

MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

Aqueste an, es en famiho, sènso façoun, à l'oumbro de la glèiso di Sànti-Março, que trèvo l'amo de Mirèio, que nous acampàn pèr parla dis afaire de la Causo felibrenco.

E, cresès-lou, l'acuei dis ardit pescadou Santen, di valerous gardian de Camargo, lis aplaudimen sènso fin de la mar encantarello, li bòni paraulo tant felibrenco de M. lou Maire e lou coumplimen flouri dôu baile Folcò, van miés au cor que lóuti li discours d'acadèmi e lis estrambouliado, amistadouso tant que voudrés, que l'on rescontro dins li recepcioun di gràndi vilo.

Parai ? aman mai l'oumbrino d'uno tamarisso que li rai d'un arc-de-trionfle de papté ; e, subre-tout, es mai agradièu de vèire à soun coustat lou riban d'uno Prouvençalo que lou capèu mounta d'un prefèt.

Mai, faguen pas d'alongui, que fau vuci n'en reveni is us di proumié lèms dôu Felibrige : fau que chasque felibre entaula prengue, à soun tour, aquesto coupo e l'ausse en alargant touto la fe de soun cor e touto la pouèsto de soun amo.

E iéu brinde, en vous disènt qu'aquéu vin rouge, que lampejo dins lou cratère d'or, es lou sang de nosto raço, sèmpre viéu, sèmpre fort. Aquéu sang noun dèn se mescla, e es nàutri li Felibre que lou gardaren pur, se dins li boulouverso de la vido, sabèn teni nauto e cloto aquelo Coupo santo ! Pèr arriba seguramen vers la toco marcado dins l'Estatut, pèr pas leissa envessa dins lou roudan dôu camin aquéu vin qu'es noste recounfort, mi bon counfraire, fau nous teni siau sus la rego que cavèron li foundadou dôu Felibrige.

Fau plus vira lis iue vers lou vedèu d'or e la glouriolo qu'es-brihaudon, de cop que i'a, la jouventu estrambourdanto.

Santo Estello nous garde de maucoura, pamens, la jouvènço !
Que se desbounde ; que, coume lou poulin descabestra, elo fague
sa galoupado un pau en foro de l'eiròu, fin que lou ràfi de nosto
fe se fugue bèn enta dins soun cor : alor la veiren reveni à l'obro
bello e subre-bono.

Eto ! es ansin, mi bon counfraire, sachès-lou bèn : es à l'escolo
qu'anan, es ounte i'a d'ome que poutan l'idèio felibrenco, es
dins lou libre que fau semena lou gran qu'espandira, nauto e
bello coume uno flour de viro-soulèu, nosto divino lengo prou-
vençalo.

Acò empacho pas qu'is ouro de lesi, quand lou tambourin
vounvouno, poudèn nous espaceja vers li ferrado, e courre is
abrivado, e afrounta lou negre tau dins lou round. Mai qu'uno
fes la voto passado, lou biòu tourne en pas dins sa palun emé si
gardian, que soun, éli, un di grand sourgènt de nosto pouèslo.

E n'en voulès un plus bèl eisèmple que noste baile de l'*Aiòli* ?
Èu que d'en aut de sa sello gardiano, lou ficheiroun dins l'azur,
au mitan de sa manado, amaduro soun obro felibrenco !

Fasès coume éu, jouvènt ! E degun poudra dire qu'avèn bouta
lou càrri avans li biòu, nimai qu'avèn bouta li biòu avans la
Causo felibrenco. Adounc, vous lou redise : se nous leissavian
esbalauvi pèr li farfantello, se prenian pèr or tout ço que luisi,
se counfoundian lou brut emé la resoun, farian coume aquelo
bello mar que vesès cilalin sèmpre fouligaudo, sèmpre dansarello,

Que boundo en van eternamen
Vers l'Estello dóu firmamen !

Au mitan d'uno trounadisso de picamen de man, aubourado pèr la
dicho superbo dóu Capoulié, tóutl, enaura e enfiouca, entounon l'inne
de la Coupo coume un ate de fe felibren.

Mistral cantè, pièi, la *Cansoun di Marinié*, tirado de soun « Pouè-
mo dóu Rose. »

Pau Peyron, maire e counseié generau, trais à plen de man si gra-
maci i Felibre e aquéli de la pouplacioun de sa coumuno, pèr la
galanto idèio qu'an agu de veni celebra la Santo-Estello i Santo.

Noste sendi Marius Girard esmòu tóuti li cor emé li dóuci remem-
branço de sa jouvènço. E quau brindo mai : es Leopold Constans,
Mouzin, Messine, A. Arnavielle ; Pèire Dibon canto la « Cansoun di
Gardian » ; brindon mai M. Toumas Janvier, Gastoun Jourdanne, lou

mège Tardiéu, meste Eysseto, de Sarran d'Allard. E pièi, zóu ! mai ausson la Coupo, Jùli Cassini, que pechaire ! ai ! las ! vèn de mourir ; e Bout de Charlemont, Pau Roman, lou jouine d'Arbaud, tout vibrant d'estrambord, etc., etc. Li cansoun enauranto e gaio brèsson lis amo e lis emporton vers li país di bèu pantai, quand vènon querre li tau-lejaire pèr durbi la curso di biòu, que lou pople despaciènt espèro emé grand fernetego.

Aquelo curso de biòu coucardié es estado mai que flamo.

E la fèsto se clavo dins la joio la mai deliciouso de tout un pople enfestouli.

Piousamen, nautre, clavaren lou raconte de la Santo-Estello dóu 26 de juliet, qu'un malastre nous a empacha de nous ié rëndre, pèr lou darrié brinde pourta pèr Jùli Cassini, aquéu tant arderous majourau que la traito mort vèn de nous rauba :

Au proumié de noste empirèio,
Au grand Mistrau qu'a fa brusi,
Mounte l'aerien jamai ausi,
Lou Felibrige e soun idèio ;

A la Prouvènço de Mirèio,
A soun envanc qu'a fa lusi
La Gascougno, lou « Lemouzi »
E lou país de la Bourrèio ;

A nòsti fraire qu'an lucha,
A li que soun, iuei, aliuncha,
I dono, enfin, à nosto troupo

Dise salut, e beve un cop
A l'enchusclanto e santo Coupo
Qu'es l'eissour de l'engèni d'O.

JAN MONNÉ.





LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— La fèsto annalo di Felibre de Paris s'es debanado, coume à l'a-coustumado, lou dimenche 28 de jun, souto la presidènci d'ounour de M. Leygues, ancian ministre, qu'en responso à l'aloucuciuon de bèn-vengudo dóu majourau Sextius Michel, sèmpre gracios dins soun role de presidènt de la Soucieta, a pronouncia lou discours d'usage, d'uno voues caudo, em' uno elouquènci que tenié cadun en alen. Li felibre bevien coume uno melico li coumplimen que ié trasié l'ome d'Estat, e tóuti an aplaudi mai-que-mai l'ouratour quand n'en venguè à parla de Frederi Mistral que, dis, « à Cadenet, i'a dous an, i'apa-reiguè coume l'empeiraire d'Arle. »

La Court d'Amour fuguè di mai reüssido, e se ié veguè emé bonur e curiosita un capelan bretoun veni faire de coumplimen à la rèino, em' i dono que i'èron à l'entour.

Après la taulejado, ounte brinde, vers e cansoun faguèron flòri, li felibre anèron s'espaça dins lou pargue, acoumpagna de la Tarasco brandant la tèsto, e la fèsto se clavè pèr uno gaio farandoulo menado pèr lou cancelié Pau Marieton.

Vès-eici lou paumarés di Jo Flourau de 1896, que s'es debana dins la salo di fèsto de la Coumuno de Scèus :

Councours literàri

1. *Sujèt en lengo d'O.* — A. Sounet sus *L'aigo boullido*. Premiè pres, à Elzear Jouveau, d'Avignoun ; segound, ex æquo, à Autheman, de l'Islo, e Òugèni Lacroix, d'Aramoun ; tresen, ex æquo, à Fernand

Troubat, de Mount-Pelié, e Francès Garbier, de Cano : la premiero mencioun es estado reservado ; segoundo, ex æquo, à M. Chabrand e D. Thomas ; tresenco, à Maurise Girard.

B. Odo sus *Ansòume Matbiéu*. — Premié pres, à Louis Tombarel, d'Ais ; segound, ex æquo, à Enri Bouvet, d'Avignoun, e Alban Coffinières, de Touloun ; premiero mencioun à J. Reynaud, de Vaqueyras, e segoundo à Ant. Berthier, de Bèu-Caire.

C. Pouèsio sus *lou Palais di Papo* — Pres unen, à P. Cheilan, d'Ais.

D. *Proso*. — Pres à Enri Bouvet (estùdi sus A. Mathiéu) : mencioun à Ph. Chauvier, pèr sa *Coumedio de la carriero*.

2. *Sujèt en lengo franceso*. — E. *Lou Felibrige de Paris à Flcurian* (pouèsio). Pres à Fèlis Meyrargues, de Niço ; premiero mencioun à Clemènt Boulze, d'Alais ; segoundo à Elisée Bégou ; tresenco à Norbert Boulze.

F. *Margarido de Prouvènço* (sounet). Pres à Celestin Bonnet, de Sault.

Counconrs classique pèr lis escolan

Traducioun en lengo d'O (proso), de la fablo : *La carpo e lou car-piboun*. — Premié pres à Albert Mir, dón licèu de Mount-Pelié ; segound, ex æquo, à Ch. Joullié e Agustin Audibert ; premiero mencioun ex æquo à Louis Sautet e J. Raymond, elèvo di Fraire d'Arle, e Louis David, dóu licèu de Mount-Pelié ; segoundo à Ph. Denéjeau ; tresenco, ex æquo, à Louis Gilles, Michèu Jonquet e Pau Bourgues ; quatrenco, à Pau Achard.

Counconrs artisti

1. *Dessin*. — Pres à Marius Barthalot, de Paris ; mencioun à Ch. Cornillon.

2. *Musico* sus la pouèsio de Ravous Gineste : *Balado de Jan di Figo*. — Pres, à M. Fruchier, proufessour au coulège de Ceto.

— Lou Counsèu Municipau d'Aurenjo a decida que li representa-cioun d'*Antigone* e d'*Horace*, óuficialamen anunciado pèr li 8^e e 9^e d'avoust, au teatre antique, sarien remandado à l'an que vèn, M. lou Prèsidènt de la Republico noun pousquènt veni en Aurenjo aquesto annado.

D'un autre caire, li dous burèu de la Cigalo e di Felibre de Paris se soun acampa, souto la presidènci de M. Sextius Michel, prèsidènt d'aquelo darriero Soucieta. Après deliberacioun, s'es counclu de remanda parieramen à l'an que vèn li festo felibrenco, que se devien

douna dins lou courrènt dóu mes d'avoust. Lou Prèssidènt de la Republico a fa proumessò de ié veni e de counsacra dès jour à soun escourregudo miejournalo.

— Lou dimars 23 de jun, dins lou saloun dl « *Mardistes* », à Marsiho, M. Louis Pascal, d'Uzès (Gard), a douna uno counferènci mai qu'interessanto e forço documentado, sus lou majourau En Aguste Verdot.

Lou majourau En Louis Astruc presidavo : i'èro degu, éu qu'es esta un di bons ami de Verdot. A dubert la sesiho en prouvençau, presentant pouldidamen lou counferencié is escoutaire. Aquest s'es tira de soun pres-fa à l'agrat de tóuti, e lis aplaudimen i'an pas fauta. Lou majourau En Louis de Berluc avié bèn vougu ounoura aquelo flamo sesiho de sa presènci e de l'afiat de soun aut renoum.

En Louis Astruc a di, pièi, *La Terro*, uno de si flàmi pouèsio, e Clemènt Gallcier, lou bèu pouèto di *Dedicaci*, i'a peréu apoundu quàuqui vers dardaiant e dindant. Lazarino de Manosco, pèr la bono bouco, a di soun *Cbi-cbi-bu* (ourtoutlan), pèço pleno de sentimen esquist.

Sarié en-de-hon qu'en seguidò d'aquelo sesiho en ounour dóu felibre eiguieren, la famiho e lis ami s'entendeguèsson pèr faire uno plaqueto di quàuqui pèço dóu felibre Verdot.

Nous dison qu'acò se fara. Tant miés ! sara un piouss òmage rendu à soun amour de la lengo dóu brès, e aquéli que l'an couneigu e que l'an ama, saran urous de recata pèr ansin, en uno garbeto flourido, lis aut sentimen de sa bello amò de crestian e de felibre.

— *Les Mois dorés*, es lou titre d'uno revisto mesadiero que li jour-nau nous n'an anóuncia l'espelido, e qu'es bailejado pèr lou felibre Joachim Gasquet. Aquelo revistouno, que s'estampo à-z-Ais, e que ié souvetan longo vido, douno en nosto lengo, dins soun premié numerò de mai 1896 : *La bello e lou chivalié*, cansoun castelairo de Pau Roman.

— Lou bèu jour de Pendecousto, lou felibre canoungè A. Grimaud, curat de Sòrgo, a fa lou panegiri de Jano d'Arc, en lengo prouvençalo, dins la glèiso de Santo-Martò de Tarascoun. Avié glourifica Sto Martò dins la memo glèiso, i'avié deja quàuqui mesado. Lou pople avié courregu en foulo pèr se coungousta de la paraulo ardènto dóu flame presicaire prouvençau.

— Lou valènt conse laren Carle Martin, que dounerian soun rampau en parla cacalian, vèn tourna-mai de nous semoundre un nouvéu

pres-courrènt que porto, emé la cigalo, l'oulivié e la pervenco, uno galanto Prouvençalo semoundènt l'òli de Prouvènço is ami, en disènt :

Acò si qu'es de bouen òll. osco !
Digo-li que vengon, moun bouen !

Ah ! d'aquéu boustre de Martin, qu'a trouva « l'òli di Felibre » rous coume l'or ! Osco !

— A prepaus di curso de biòu, que tant passiounon à l'ouro d'luei lou pople miejournau, *Le conciliateur* de Bèu-Caire, dins soun numerò dóu 12 de juliet, reproudas la letro qu'en 1874 lou Cascarelet (Roumanille), servissènt de secretàri à la bôuvino camarguenço, escrivie sus d'aquelo estiganço, soutu lou titoulet de: « Remoustranço di biòu de la Camargo, à Moussu lou Ministre de l'Interior. »

— Fasèn la bono salut à *l'Ardèche littéraire*, que baio un pichot recantoun, dins si coulono, à la lengo dóu terradou. Dis un is autre, touti ié passon. Zôu ! dóu mai la farandoulo sara longo e dóu mai l'amo de la patrio, tresananto, s'enlusira.

— Lou: dimars 2 de jun, lou Coumitat dóu « Museon arlaten », que mèste Eisseto n'es lou presidènt, s'acampavo à l'*Hôtel Pinus*, en Arle.

Presidavon la dinado En Frederi Mistral e lou dóutour Marignan. Quau saup quant de felibre d'Arle e d'ome de la bono s'èron groupa à soun entour, pèr s'enfiouca de si paraulo e de si counsèu, pèr la reüssido de l'obro entre-presso.

Après lou repas, que lou menut óuriginau es eici dessouto :

Oulivo de Maiano, Saucissot d'Arle, etc.
Pès di Santo à la remoulado
Filet de biòu à la Baumelo, sauço berigoulo
Faviòu verd di cremen dóu Rose
Poulet dóu Mas di Falabreguè
Ensalado dis Aliscamp
Pèço mountado Rèino-Jano
Lipelejarié de touto merço
Vin de Marsillargues
Bourgougno de Dijoun

Mistral a di la *Cansoun di Marinié*, tirado de soun *Pouèmo dóu Rose*, e s'es brinda à la foundacioun dóu Museon. Mèste Eisseto a di quàuqui sounet, lou dóutour Marignan a legi sis *Estrucioun* pèr lou

Museon, e pièi s'es vesita quàuqui loucau que pourran' èstre necite pèr l'istalacioun dóu Museon.

— En favour di felibre que legisson aquest buletin, lou flame vou-lume : *Carpentras, si deco e si mervèio*, nouvelamen pareigu (183 pajo de proso esquichado e flourido), sara manda francò, pèr 1 fr. 80 (12 timbre di blu).

Aquéli que mandaran 17 timbre reçaupran, en subre, e francò tam-bèn : *Is Aliscamp*, edicioun de lùssi, papié d'Oulando, 100 pajo de bèu vers emé sa traducioun. De mai, coume primo, à-gratis, sara apoundu au mandadis la gènto broucaduro : *L'abat Jan Tardièu, curat de St-Auban*, qu'es demoura legendàri dins la Droumo e dins tout lou Miejour, e que si tartarinado faran estrassa dóu rire li plus menèbre.

Aquéli dous vouluume noun se soun bouta en librarié, pèr afin d'èstre baia à meior comte.

Adreissa li demando à l'abat E. Imbert, felibre de N.-D., à Valréas (Vau-Cluso). E despachas-vous, que si librilhoun se chabisson coume de pèbre. Zôu ! courrès-ié !

— Lou 17 de juliet, *le Temps*, de Paris, a coumença en fuietoun la traducioun franceso di « Rouge dóu Miejour », de Félis Gras.

— Lou libre de Batisto Bonnet, *Vido d'enfant*, es esta classa dins lou catalogue de la biblioutèco dis Escolò. Brave !

— Lon 26 de juliet, à St-Meissimin (Var), i'a agu de grândi fèsto en ounour de Santo Madaleno, e li tambourinaire d'à-z-Ais, que i'èron esta counvida, jïé soun vengu, mena pèr lou capo tambourinaire, lou majourau En Francés Vidal.

Lou pople lis a reçaupu en grand fogo e emé grand gau a aplaudí si rigaudoun prouvençau e lis èr di cansoun di rèire. La musico fi-larmounico de St-Meissimin i'a fa lis ounour, e M. Jourdan, noutàri, emai M. Durand, coumissàri di fèsto, e peréu lou valènt felibre J.-B. Menut, chivalié dóu Merite agricoło, carga de li benastruga, lis an endraia vers la glèiso e vers la Coumuno : pertout an fa flòri, re-viéudant dins lou cor dóu pople l'amour patriau.

Vès-eici li paraulo dóu felibre J.-B. Menut :

MESSIÉS LEI TAMBOURINAIRE, MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

Au noum de la Coumessien dei fèsto, au noum dóu pople mic-journau, sieguès lei bèn-vengu !

En ma qualita de felibre, mi fa grand gau de saluda la flamo

tièro di tambourinaire d'à-z-Ais, que fan lou regale de nouesto Prouvènço tant amado.

Venès encuei reviha nouesto fèsto patrounalo, qu'a resta ape-raqui mai de mié siècle endourmido, e vous n'en fèn tóuti noues-tei gramaci: e lei gènt de nouesto galanto viloto, en ausissèn rounfla dins l'aire leis èr viéu e lèri dóu fletet, vous aplaudiran de tout cor, que li remembrarés lou passat à-n-aquélei vièi rèire-grand que lou bresihage de nouéstei tu-tu-pan-pan e vouéstei riéu-chiéu-chiéu meloudious van faire trefouli. Zóu! lou vièi tèms s'esfalo pèr lei remembre de la jouvènço.

Dins lou passat, saludan li dous flàmei mèstre tambourinaire, Come e Bandou, que, lou lifre ei dènt, cade dimenche, fasien dansa la jouinesso de Sant-Meissimin, e que nous cridavon, de tant d'afecioun qu'avien pèr soun art: « Marrias! marcas bèn lou pas!

Vautre, que sias lou presènt, fiéu ardènt, mantenèire arderous de nouesto musiqueto naciounalo, que largas lei refrin lei plus galoi e lei mai goustous, vautre que vejás l'estrambord dins tóutei nouéstei fèsto amistadouso, zóu! fasès restounti lis èr de *Mirèio*, de *Magali* e de *la Coupo* dins tóutei lei carriero, e veirés lou pople glourious, li drole esmougu, li drouleto riserello, s'ar-ramba à voste entour, coume leis abiho vers lou bruse, pèr ié beca lou mèu de vosto lengo d'or.

Vivo lei Tambourinaire!

Vivo la Prouvènço! e ounour avèngue à St-Meissimin.

— La musico dóu 55ⁿ de ligno, à-z-Ais, jogo de tèms à autre la mousaïco d'èr prouvençau, sertido pèr lou mèstre musicaire G. Borel, felibre de Prouvènço. Sis *Echos de Provence* emé lis èr di *Chivau-Frus*, de la *Bedocho*, *A-de-matin*, *Adiéu paure*, e de tant d'autre moussèu, escarabiha, urousamen liga ensèn pèr lou gàubi armounious de l'artista d'elèi, fan lou regale di gènt d'à-z-Ais, que s'agradon de lis aplaudi.

— Lou 21 de jun, uno bello troupo de Clapassié e d'estudiant felibre, emé la Soucieta d'ourticulturo e d'istòri naturalo de l'Erau, soun vengu vesita li rouino di Baus, e, passant pèr Sant-Roumié, soun ana saluda noste sendi, En Marius Girard, que lis a reçaupu emé sa bello avenènço costumiero. Pièi, touto aquelo jouinesso a canta sus la plaço publico, davans lou bal, que li dansaire an fa calamo pèr lis entèn-

dre : *Coupo santo*, de Mistral ; *lis Estello*, d'Aubanel, e *Lou Maçet*, de Roumieux, En quitant St-Roumié, tóuti an crida : « Vivo Mistral ! Vivo la Prouvènço ! Vivo li chato de St-Roumié ! »

Em' acò, bello finido !

— Lou dissate 8 d'avoust, à la destribucioun di pres dis Escolo di Fraire d'Arle, après quàuqui moussèu jouga pèr la « Founfòni prouvençalo », qu'a fa flòri à Mount-Pelié i fèsto dóu counours musicau, lou Pai Savié de Fourviero a fa un discours prouvençau, que tout l'auditòri a bada de l'entèndre e que tóuti li man picavon d'esperéli pèr l'aplaudi.

— Uno nouvello Soucieta de Miejournal vèn de se coustitui à Paris, soute lou noum de *Lis Ensouleia*. Soun reçaupu dins aquelo Soucieta que lis artisto, e lis acamp se tènou sèt mes de l'an e un cop pèr mes, à taulo.

— A Digno, la Soucieta literàri di Bässis-Aup vèn de teni sa sesiho annalo e, coume à l'acoustumado, a fa bello acuiènço à la lengo dóu brès. Lou majourau En Eugèni Plauchud i'a di, emé soun gäubri tria : *Lei sant s'ameriton lei candèlo* ; Pau Martin i'a debana dos galejado : *Lei Pescadou e l'Armuro de Sant Martin. La mouert de l'ouncle Titin*, que M. Saccoman a pièl debitado, a fa desgargamela l'auditòri, e M. Jaubert a clava la dicho pèr la *Viéuvo*.

Longo-mai flourigue la lengo meiralo dins lis acamp de la Soucieta literàri di Bässis-Aup, ounte tant de nòstis ami dóu Felibrige fan prouado.

— A pareigu à Paris, encò de Lemerre : *Le livre de mélancolie*, de Pau Marieton (in-18 de 147 pajo), ounte aquéu felibre, coume d'un sourgènt fres e linde, apassiounadamen a leissa giscla de l'stras de soun amo, li perleto de sang, tóuti rouginello, que l'amour n'a serti soun rousàri galant.

L'avèn legi emé grand gau un sounet adreissa à Frederi Mistral, partènt pèr la Santo-Estello de Cano, en 1887, qu'es poulidamen vira e qu'es esta di, lou mes de jun passa, à la Court d'amour de Scèus, ounte a reculi forço applaudimen.

— A pareigu à-z-Ais, encò de Nicot : *l'Empremarié*, in-8 de 8 pajo, obro de Carle Martin, courounado au counours de prosa prouvençalo dubert sus lou prepaus de la celebracioun dóu tresen centenàri de l'empremarié, à Marsiho.

MORTUORUM

— Lou 7 d'avoust es mort, en Avignoun, lou majourau En Jùli Cassini.

L'arderous felibre que la mort vèn de nous rauba, boutant tourna-mai en dòu lou Felibrige e la Prouvènço e, subre-tout, nòsti cor d'ami e de fraire, en 1895 avié ramplaça Jan Brunet dins lou Counsistòri, emé lou titoulet de « Cigalo de l'arc-de-sedo », e n'es sus l'arc-de-sedo qu'a mounta, pèr ajougne lou soubeiran e divin trelus de Santo Estello.

Enri Bouvet, Auzias Jouveau, Pèire Devoluy, Pau Gautier, Pèire Diban e d'àutris ami, seguissien li majourau Frederi Mistral, Anfos Tavan e Alèssi Mouzin, qu'acoumpagnavon lou valent Jùli Cassini à sa darriero demoro.

Sus lou cros, ounte l'Escolo dóu Flourege avié pausa piousamen uno courouno de regrèt, lou subre-capoulié, En Frederi Mistral, a parla loungamen d'aquel afouga, que luchavo de pèd e d'ounglo pèr la grando causo prouvençalo.

Après Mistral, Enri Bouvet, au noum di Felibre d'Avignoun, a leissa desbounda soun cor d'ami, à l'ouro crudèlo de la despartido, pèr aquelo naturo d'elèi, que s'estacavo is ome em' i causo bello, coume l'éurre s'estaco au roure, e que, dins li lucho de la vido, — que pe-chaire ! a proun coumbatu — laisso après éu lou souveni d'un bon e leiau camarado, que soun cor e sa bourso èron de-longo dubert pèr lis ami.

Nautre, que nous es pa' sta poussible — e regretous n'en sian — d'ana ié pourta noste darrié salut, ié trasèn touto l'afecioun de nosto amo, aquelo afecioun qu'avié sachu gagna pèr li bèlli qualita que n'en fasien un ome d'elèi e un ami coume se n'en vèi plus gaire à l'ouro d'ieui.

— Lou 30 de mai es mort à Castèu-Reinard, dins la flour de si 23 an, lou brave Louis Tombarel, estudiant di letro à-z-Ais.

L'afouga e arderous felibre, amoureux de sa lengo e fièr de sa terro meiralo que, tant de cop dins li lucho dóu Gai-Sabé avié gagna li joio, es toumba courouna di pervenco que la Soucieta felibrenco de Paris i'a semoundudo e a piousamen jitado sus soun cros, pèr sa bello pèço
A-n-Ansèume Matbiéu.

La mort d'aquéu jouvènt, que i'avian douna nosto afecioun e que fasié noste ourguei, nous a forço greva, e desiran que Santo Estello ié pague en glòri soun amour superbe pèr la Causo felibrenco.

— Lou 1 de desèmbre 1895, es mort à Mentoun, dins si 53 an, M. Louis Docteur, ancian conse, qu'èro mantenèire de Prouvènço.

Santo-Estello l'ague reçaupu dins sa glòri !

— Es mort à Paris, lou 7 de jun, M. Savié Blanc, senatour dis Autis-Aup, qu'èro sòci de la Mantenènço de Prouvènço.

Que repause en Diéu !

— Lou 6 dóu mes de juliet, es mort à Palma de Maiorco, l'eminent Jousè Quadrado, archivaire de l'ancian reiaume maiourquin, autour de la *Historia de Mallorca* e de *Forenses y ciutadanos*, qu'èro majourau dóu Felibrige dins la tiero de Catalougno.

Santo Estello couroune soun front de la glòri degudo is amaire passiouuna de la pichoto patrio, d'enterin que nautre plagnèn de tout cor li dóu de nòsti fraire de Catalougno.

— Es mort à Seloun (Bouco-dóu Rose), lou jour meme de Santo Estello, 21 de mai 1896, lou felibre mantenèire Marius Bonnefoy, ancian noutàri, qu'èro enfouca de l'amour de la Prouvènço e de la lengo dóu brès.

En francés coume en prouvençau, cantavo que la terro meiralo, coume lou mostro lou titre dóu recuei pouèti qu'avié publica en 1879 e qu'es entitoula : *la Provence*.

Eu-meme disié, dins sa prefàci :

J'entreprends de chanter notre belle Provence...
Et si, pour mon pays, j'ai fait battre un seul cœur,
Je ne demanderai pas d'autre récompense.

A canta dins soun libre, en sounet francés, li rode, li mounumen e li grands ome de soun encountrado.

E i'a pièi apoundu quàuqui galejado e quàuqui fablo revirado en prouvençau.

En 1883, publiquè uno gènto traducioun en vers francés di quatre proumié cant de *Mirèio*, emai dóu cant seten, obro courounado i Jo Flourau de 1882

Dounan à sa memòri lou regrèt de tóuti lis amaire dóu terradou madalen.





LA FÈSTO DIS ABIHO CETORI

Lou 31 de mai, en seguido d'uno mai que gènto counvidacioun dóu brave J. E. Castelnaud, cabiscòu de l'Escolo Cetòri e peirin dóu grupo dis *Abiho Cetòri*, nous trovavian à Ceto, pèr prene part à la felibrejado — car n'es esta uno e di flamejanto — ourganisado soutu l'aflat dóu felibre Castelnaud, en ounour dis Abiho cetòri, que soum un brusc de jouvènto qu'an acaba sis estùdi o que li countùnion, e que s'acampon de tèms à autre pèr ausi de counferènci, dounado sus tóuti li tèrro à sa pourtado, pèr d'ome de la bono, e que, tres o quatre fes la semana, se groupon pèr se perfeciouna dins lou travai de broudarié, de courdurarello, etc., e dins lis obro de l'oustau, à soulo fin de deveni l'abiho melicouso e travaiarellou dóu meinage à veni.

Aquelo assouciacioun, establido soutu la simpatico ajudo de M. Yon, lou renoumena espetour d'acadèmi de Mount-Pelié, es presidado pèr la direitriço de l'Escolo Sévigné, de Ceto, Mmo O. Griscelli, e vous asseure qu'emé li gràci e l'envanc de la rèino bello dóu brusc cetòri, i'a rèn d'estouant que sis abiho dounon un mèu tant sabourous e tant rousen.

Adounc, pèr n'en reveni à la fèsto d'aquelo « assouciacioun amistadouso » di jóuini chato de Ceto, à-n-uno ouro de tantost, nous atrouverian, emé Castelnaud, en coumpagno de M. Yon, espetour d'acadèmi; J. F. Fruchier, lou musicaire d'elèi; F. Jouveau, un autre musicaire de la bono, tóuti dous mantènèire de Prouvènço; Antounin Maffre, de Beziés; Aufred Rottner, Aigon, Bastide de Clauzel, A. Roustan, Laborde, Martin, B. Duffour, A. Vergnes, Coulomb, e uno tiero de prouffessor dóu coulège, em' un grupo de dono e uno delegacioun de poulidi chatouno, que lis abiho avien mandado, e que s'adraiavon poulidamen à l'endavans di felibre que lou trin nous adusié.

Mai lou trin arribo e n'en davalon lèu-lèu lou sendi Messine, lou vice-sendi A. Arnavielle, emé si dous drole Jaque e l'Arabiquet ; E. Marsal e soun fiéu Louis, J. Anglade, Grammont, prouffesseur de l'Université de Mount-Pelié ; Gounzague Durand, Jùli Veran, E. Dalmas, Saumade, Fernand Troubat e soun fiéu Jòrdi, Brousse, Coumbalat-Roche, e d'autre que n'ai perdu lou noum.

En tre sourti de la garo, e après la bèn-vingudo dounado à plen de cor pèr lou cabiscòu Castelnau i felibre e ami qu'an respoundu à soun rampèu, la delegacioun dis Abiho s'avanço e presentò à soun peirin un superbo bandiero d'azur, tout broudado d'or, emé cigalo e gultarro e l'escripcioun : « Felibrige de Ceta. » Esmougu e tresanant de joio, Castelnau fai si gramaci à Dono Griscelli emai à si gèntis Abiho, e zóu ! fourman courtege, emé la musico l'*Harmonie de Cete*, que l'ourfeoun : *Espoir de Cete* acoumpagno, e que, tre nous vèire pouncheja deforo, nous a saluda pèr l'èr dóu « Maset de mèste Roumiéux. »

Long dóu canau, un bateu à vapour nous espèro, e abiho, musicaire, cantaire, felibre e ami di felibre, tout acò s'embarco ; lou siblet anoncio la partènço, e lou pople, que sus noste passage avié aplaudi, tourna-mai pico di man e crido : Vivo li Felibre !

Pèr nous vèire passa, li quèi soun clafi de mounde, li dono soun enfenestrado e nous fan bouqueto ; la musico jogo *Las treilbas*, aquel èr tant ama di-Cetòri ; M. Delmas canto lou *Soulòmi de la Rèino Jano*, de Mistral, que tóuti ié respondon. La galèro vogo e, nosto travessado finido, desbarcan e, bras dessus bras dessouto, à bèu parèu, Felibre e Abiho s'adraion vers lou *Stand*, ounte se dèu teni la felibrejado.

Es Mmo O. Griscelli que nous n'en fai lis ounour. La salo es pleno coume un iòu, e d'acò bèu. Escalan sus lou pountin, i plaço que nous soun reservado, e nòstis iue noun se podon alassa de l'espectacle charmant e pivelaire que nous es douna de vèire. La mar, alin, aperlalin, s'esperlougant, risènto e bressarello, emé de barquet de pescaire à centenau ; à nòsti pèd, lou tablèu lou mai pouèti que se posque reva, un eissame d'abiho riserello, courouso, divino à vous enfada.

La salo es magnificamen flourido, e li garlando de brout verd l'encenturon. Ah ! qu'acò 's bèu.

Basto ! quand tout lou mounde es plaça, que li nouvèu e darrié vengu se soun arramba de nautre : MM. li prouffesseur dóu coulège

de Ceto, lou pintre Toussant Roussy, counservatour dóu Museon de Ceto ; M. Valery, proufessour à la Faculta de Dre de Mount-Pelié ; lou juge de pas de Ceto, lou coumandant dóu port, M. Achilo Maffre, de Baugé, qu'èro arriba trop tard, emai courreguèsse, pèr sauta dins lou batèu à vapour que nous empourtavo vers lou Stand, es lou cabiscòu Castelnau que, avans de durbi la sesiho, legis uno despacho dóu mèstre de Maiano, que dis si regrèt de noun èstre au mitan de nautre.

L'*Harmonie de Cette* durbis la sesiho em' un moussèu flame : *Schiller-Marsch*, de Meyerbeer, e pièi lou president, M. Yon, espetour d'acadèmi à Mount-Pelié, prounóncie uno aloucucion regouiranto d'esperit, que nous a tóuti charma.

En seguido, es lou cabiscòu E. Castelnau que s'aubouro e que nous fai uno interessanto charradisso sus lou Felibrige, enaurant Mistral, Roumanille, Aubanel e tóuto la tiero di mèstre escrivan de Lengadò ; dis autamen e fieramen la toco e l'ideau dóu Felibrige, e fai counèisse l'obro e lis óubrié. La majo part dis escoutaire counèissien rèn dóu Felibrige e, de-segur, aquelo presentacioun magistralo, aquelo pouëtico dissertacioun i'an dubert lis iue ; e sabon ço qu'es un felibre e ço que vòu lou Felibrige. Aquelo dicho, en franchimand dindant, s'acabo, e lou counferencié countùnio de traire soun bout en parla cetòri, tant sabourous e goustous, tant clar e fres, que noun poudèn resisti de lou douna en entié. Escoutas sa musiqueto, dedicado is Abiho em' i flour :

Agradivas e melicousas abelhas !

Vous doutàs pas de ce qu'avès de bon e de bèu jouta vostas alas e dins vostre cor ; mès quand sauprièi d'escarougnà tout-escasseto ou foça vosto moudestia, deve escunlà las qualitats que trop de gènts savon pas vous recounouitre, en passant davans vautres sans admiracioun, couma passarien davans una mou-lounada de flous qu'embaumon, sans avedre lou biais de las senti.

Sès d'abelhas, savès acò ; savès atabè qu'un jour, devès toutas, foça ou pau, faire tetà vostre lach as defensous de la patria ; savès tamben d'una façoun biblica coussi sès estadas creadas, e de quante biais sès intradas dins lou brès de la vida ? Mès, d'una façoun mistica e pouëtica, digus vous a pas jamai res après ? Eh ! be, iéu vous hou vau aprendre.

Seguissès-me dins lou paradis-terrestre, au moumen ounte Diéu venié de creà l'ome que languissié, pecaireta ! tout soulet, au bèu mitan de las bèstias, qu'embé sas dènts de lach mourdien pas ; dins d'alèias d'agrunellas roujas que savièn pas pouni, pioi, davans e detràs, e dejout e dessus, una cloucounada de fious sans espignas, toulas regoulant de perfum qu'embaumavon ! Vous an dich que, dins aquelas entre-mièjas, lou bon Diéu, pèr levà l'ome dau languimen, aguèt l'idèia de ié douna una coumpagna, Eva. Mès, couma la creacioun èra acabada, falié la tirà d'en quicon.

I'a de paures foutralets que vous an fach creire que, pèr acò faire, Noste-Segne anèt derrabà una cousteteta à Adam, dau tèms qu'aqueste dourmissié, amai sans lou derevelhà... Eh ! be, poudès creire qu'aquel paure mesquin devié avedre lou som bèn soulide ! E pamens, lou diable lou tenié de brouchoinat, car lou quitava pas d'un briéu.

Mès veici vertadieiramen coussi Noste-Segne faguèt : en se pas-sejant dins l'alèia de las pu bellas fious, ounte s'èra aclatat un issan d'abelhas d'or, culiguèt un èli, una rosa, una viòleta, e quand tenguèt aquela trinitat dins sa man, n'en poumpèt la candour de l'èli, la bèutat graciouosa de la rosa, la moudestia de la viòleta, e de soun aflat divin bufèt talamen bèn sus aqueles tres perfums, que n'en faguèt lou cors e l'ama de la coumpagna d'Adam.

Alor, i'aguèt un combat de jalousié entre Satan e l'ange bou-farèl, e couma Adam vouguèt faire un esfors pèr lous desseparà, lou diable escoupiuguèt tres fes sus Adam e un cop sus Eva. Vaqui perqué, despioi, l'ome porta en el tres quarts de demoun e un quart d'ange soulamen, noun pas que la fenna en s'enant de rebaletas, n'agantet qu'un quart de demoun e counservèt sous tres quarts d'ange...

Vesès, graciouosas Damas, qu'avès agut la pus poulida part ! Vous estounarés pas, alor, s'aimàs las flours e se ié ressemblàs. Aladounc, sarés pas suspresas tambèn, se simboulisàs las abelhas, se travalhàs couma elas, s'avès lou goust dau bon e dau bèu couma elas, e se dounàs de bonur dins voste fougau quand digus vous i'escaraugna pas.

Couma las abelhas, rousigàs ambé joia la pitaça de l'amour, sans n'èstre degalhèiras, car avès foça dinieiroilas que porton

lou noam de bresca e dins chasque vermeial canou savès i'assetà, una sus l'autra, de lisquetas de mèu roussèl que representou las pecetas d'or de voste espargne. E pèr quau acampas tout acò ? Pas pèr vautres, pecaireta ! nani ! Ce que metès de coustat, es pèr touta la granda familha, garçons e filhas, car sès nascudas pèr aimà tout ce qu'aima e qu'es digne de vous aimà !

Sès d'abelhas ! oh ! n'avès bèn tout lou retrach, friandas dou-maiselleias, quand sès dins vosta raubeta blanquinella, jouta un velet courounat de boutous d'eiglantinas, lou bèu jour de la premièra coumunioun ! Es qu'ator sès pas d'abelhas emblancadas, angèlas au front pur ? E pioi, pus tard, quand l'amour vous a fach prusi lou cor au poun de vous donnà l'idèia dau mariage e de vous faire dire aquel « Oi » tant clafi de mèu, es que, pèr agandi l'antar de l'Imen, dins una outra rauba pus longa, mès toujours blanca, jout lou grand vèla vierginal, aurioulat de flous d'irangè, es qu'encara, aquel jour, bellas e puras couma la Maia dau mes de mai, sès pas d'abelhas ? Mès d'aquelas abelhas umanas, que porton dins soun cor la lisca de mèu que dèu apitança l'union dins lou nouvèl fougau, vous hou demande ?

E vautres, maires de familha, detràs lous darniès plocs de vosta ranba d'espousièu, jouta lou couifet dau debé, à l'obra de touta mena e tout lou sanclame dau jour, vous abéurant à touto oura d'un quart de joia e de tres quarts de doulou, sans poudre tout escasseta tastà l'ambrousia de la libertat, es que sès pas d'abelhas estacadas à l'espargne de vosta bresca e destinadas à pou-tounà las flous ? E deque sarien nostes manidets quand devènon sourdats e que s'envan à l'armada pèr aparà la patria, se i'aviàs marcandèjat voste lach dau teti, se i'aviàs refusat lou sang pur e fort de vostas venas, se i'aviàs rescoundut lou desbord de voste amour, se i'aviàs pas dounat lou mèu de vosta ama ? Deque sarien, vous hou demande ? De poulichinellas embé de cambas de sambue, embé de figuras fleuradas couma un suga-man bagnat, embé de peitrinas de eougourda...

E se lous mascles de la raça umana s'aganisson ioi, en chourlant à plen goubelet aquela aiga de verdet (l'absinta), qu'em-pouissonna, e aquel aiga-ardènt que, fach embé de brancas d'èuse, rascla lou gargatet e brula lou cors, es de las abelhas francesas e ceterias surtout, qu'atendèn lou reviscoulamen d'un sang nouvel dins una nova generacioun plena de galhardiè.

Vesès donc, amistousas abelhas, qu'aimarés pas jamai trop las flous e que las poutounajarés pas jamai prou, pèr vosta satisfacioun e pèr noste bonur !

Urousamen qu'embé lou merveilleus Issan qu'avèn aici davans lous iols, poudèn veïre noste espèr grandi ! Car emb' una majou-rala couma hou es la gènta dona Griscelli e sas biaissudas se-groundàrias mestressas de classa, poudèn èstre fièrs de l'aveni que preparon dins lou cor d'aquelas jouvèntas de bon biais que devon faire un jour la nova generacioun e que, couma sas ainadas e la rèina de l'Issan, fan e faran nosta admiracioun ! Atabé, clavarai en cantant pèr elas sus moun lut de ratatet :

Tant que lou printèms rirà dins la prada,
 Abelhas, anàs culi de grand cor,
 En faguènt bouqueta à la flou sucrada
 Soun mèu pèr roumpli vosta bresca d'or !

As rais dau sourel couma as de l'aigage,
 Las flous dau bon Diéu mesclou soun parfum
 Que nada, embriaigat dins lou verd fiolhage,
 E qu'escala piòi dins l'èr couma un fum.
 Lou fol parpalhou, quand se derevelha,
 Las caligna be ; mès, dins un moumen,
 S'envoula, l'ingrat... Alor, vèn l'abelha
 L'eissugà lous plours d'un grèu languimen.

Tant que lou printèms rirà dins la prada... etc.

Manca pas de flous que, ben semenadas,
 Dins l'erba, as ramèus escalou de jour,
 D'autres, que de nioch flourissou granadas,
 Mès toutas an gau d'embaumà toujour ;
 L'abelha, à soun tour, sap fourbià l'ourtiga,
 E l'espigna ardida au grel que pounis...
 Es ansin qu'on dèu, mau-grat la fatiga,
 Rasejà lou bèu sans n'èstre escarnits.

Tant que lou printèms rirà dins la prada... etc.

L'abelha a bon cor! soun ama fidèla
Poumpa lou plesi couma la doulou,
Mès s'envoula pas quand, dins la pradella,
Auisis lou sousquet de l'amiga-flou.
Pas que sus lou bèu soun cor se regala,
Ris as gais refrins dau roussignoulet,
Sus lou riéu claret alisa soun ala,
En se miralhant fai lou roudalet.

Tant que lou printèms rirà dins la prada... etc.

Dins las abadiès, se n'ïa de cabidas
Qu'ai! las! sans proufit van s'estabani,
Laissant au guespié las abastardidas
Degalha lou mèu d'un linde aveni :
An tort! Fau gardà sèmpre la courouna
Vierginella au front, couma Diéu la vòu,
Mès pas s'enclastrà : tout ce que raiouna
Dèu saupre trepà soun verdal dralhòu.

Tant que lou printèms rirà dins la prada... etc.

Es au grand relarg, es dins la familha,
Es as rais lusènts de la veritat
Que d'abelhas van cerca l'armounia
De pas e d'amour qu'an ameritat.
Fau dounc saludà de touta nosta ama
L'Issan que vesèn de flous abarit,
Pas gimblà de grels, pas tacà de rama,
Nimai trepilhà quicon de flourit.

Tant que lou printèms rirà dins la prada... etc.

Mès couma l'Issan ioi nous manifèsta
Sa joia espelida au bord de la mar,
Traguen-icé de flous, d'abord qu'es sa fèsta ;
E nostes poutous, qu'an pas res d'amar,
Estènt aclatats sus chasca bouqueta,
Saupran i'empachà lous làguis d'intrà ;
Au bonur soulet sa rosa carneta
Farà tica-taca ou se droubirà !

Tant que lou printèms rirà dins la prada,
 Abelhas, anàs culi de grand cor,
 En faguènt bouqueta à la flou sucrada,
 Soun mèu, pèr roumpli vosta bresca d'or!

Aquèu darrié vers a pas fini de toubma di labro dóu gènt disèire, que tóuti li man picavon d'acord, e noun s'amaïson que pèr ausi M. Jùli Veran, que vèn faire uno moucioun descentralisairo e que fai vouta pèr l'assemblado lou mandadis d'aquèsto despacho à Mistral, president d'ounour de la fèsto :

Li Cetòri, reüni au nombro d'un milo dins lou Stand de Ceto. pèr festeja la lengo d'O dins la persouno di felibre de la region, mandon à Frederi Mistral l'óumage de sa respetuoso amiracioun e soun adesioun coumplèto à l'obro de reneissènço literàri e d'afranquimen patriouti que n'es lou paire e que n'en rèsto lou porto-drapèu glourious.

Lou direitour de la couralo : l'*Espoir de Cette*, acoumpagno, pièi, au piano Mmo C. Lacave, que nous canto em' uno voues deliciouso, uno meloudio broudado pèr lou maestro J. A. Fruchier, sus de paraulo dóu felibre J. E. Castelnau, que nous encanto de tout biais. *Abelhas e flous* es lou titoulet dóu moussèu, qu'es un perlet de mous-sèu, emé lou quau

A sas abelhas, lou pairi
 Traïn tout lou mirte de soun amo,
 Gardant pèr el qu'un brouit de rama
 D'ounte un souvenl déu flouri.

Acò bèu canta e aplaudi, se coustituïs la Court d'amour. En un tal eissame de bèlli chato e de charmànti dono, au mitan de tant de flour prefumado e melicouso, la chausido noun èro eisado ; à moun vejaire, touto l'assemblado fourmavo qu'uno soulo Court d'amour, mai lou nombro counsacra estènt sèt, se chausis e se prouclamo rèino de la Court d'amour : Mmo Yon, aguènt à soun entour e souto soun galant reinage : Mmo Jùli Franke, Mllo Koester, Benezech, Laborde, Louiso Costo e Narmens.

Em' acò, majestousamen, la Rèino s'aubouro e bresiho : « La sesihò es duberto ! » Lou majourau En A. Arnavielle, reprenènt aquelo dicho, arderousamen nous dis e redis en bèu vers : *La sesibo es doubriido*. Après l'*Espoir de Cette*, que nous canto armouniousamen : *Chantons la France*, de Paillard, ausissen *Las abelhas de Sant-Cla*,

d'I. Messine, sendi de Lengadò, e *A la mar*, sounet de F. Trucbat ; pièi, uno jouveinetò *abelba*, Mllo Vié, que jogo sus lou viouloun *l'Aragonesa*, d'Alard, acoumpagnado sus lou piano pèr Mmo Claudon. Ah ! pèr un sucès, aquelo jouvènto n'en a un di mai que flamejant, e n'es touto crentouso, pecaireto ! Zôu ! d'abord qu'avèn tasta de sa melico, nous n'en trais encaro uno lesco en un autre moussèu enleva em' un biais qu'es pas de dire.

N'en sian à uno galejado, uno boufounado pulèu, de B. Dufour, que nous fai faire *Lou vouiage de Ceta à Marselba* sènso boulega de plaço, mai noun sènso nous faire rire à plen de garganto : la bono imour es pertout ounte soun li Felibre. Ah ! qu'A. Maffre, de Beziès, dis bèn ! Es un artisto, e la *Mort d'uno roso*, que nous desgruno, nous regalo tóuti, subre-tout que la pèço es dedicado à la tant gènto mouï de E. Castelneau, peirin en Felibrige dóu troubadour bezieren.

La couralo canto magistralamen *Lous enfans de St-Clà*, paraulo de J. Soulet e musico de Vernazobres.

Après, dono Griscelli e si galàntis abiho semoundon de refrescament i damo de la Court d'amour emai i counvida e i felibre, d'enterin que se fai uno quisto en favour de la biblioutèco de *Las abelbas*.

A la represò de la sesiho, Maffre de Baugé dis lou *Titan d'Injalbert*, Bastide de Clauzel i'apound *Mous drapèus*, e lou fin disèire Antoumin Maffre nous debano quàuqui poulit moussèu de si *Francbimandejairos*, que soun aculi pèr de cacalas de rire e que n'en sian jamai sadou, tant soun sabourous e regourant d'esperit. Mllo Servel canto *la Nòvia*, musico de Desirat Servel, e pièi vèn lou simpati A. Rottner, que fai gentamen la *Lausinja de las Abelbas*, e que la fai coume se dèu.

L'Espoir de Cete, dins *Lous pescaires de Magalouna*, paraulo de Castelneau, musico de Fruchier, fai ressourti tóuti li qualita que fan d'aquelo Soucieta l'uno di proumièro de noste Miejour.

A noste tour, e d'abord que nous avien bouta sus lou prougramo, avèn desgruna dous sounet sus Teodor Aubanèu : *la Mort e lou Triounfle*. Acò 's la fin, emé *Indiscrètion*, de G. Durand, moussèu canta pèr Mmo Lacave, *lis Estello* d'Aubanel e *lou Maset de mèste Roumièu*, canta pèr Arnavielle dins un estrambord qu'es pas de dire ; tóuti lis escoutaire e lis escoutarello canton, e la musico jito peréu soun bout e acoumpagno qu'es un plesi.

Lou cabiscòu Castelneau clavo la dicho pèr *Las cabucellas de ma grand* ; M. Yon s'aubouro alor pèr gramacia tout lou mounde, lis Abiho delegon dos chatouneto de soun eissame, que vènon, à soun

tour, traire si gramaci au presidènt emai à soun peirin, que guierdouno d'un poutoun la gènto mignoto, fiho de Mmo Griscelli, que ié dis soun coumplimen en puro lengo d'O.

En sourtènt dóu Stand, anan vers lou *Grand Galioun*, ounte se dèu teni lou banquet. A 7 ouro e miejo, nous boutan à taulo ùni quaranto galoi cambarado, e lou cabiscòu Castelnau, coume es l'acoustumado, canto lou *benedicité*.

Après la soupado, lou champagno raio dins li got, e Castelnau lou premié, presidènt de la taulado, en valènt cabiscòu porto lou premié brinde, soun *brinde en àbi* que coumènço ansin :

Pèr traire couma trai l'Arabi,
Moun estrambord, ai cargat l'abi. .

e que se clavo pèr aquest couplet :

N'en vese autour d'aquesta taula
Qu'a-de-re prendran la paraula,
Qu'auren lou bon goust d'aculi ;
Mès d'aqui que chasca voues dinde,
En àbi pounchut, amics, brinde
Ar Abelhas d'O. Griscelli !

Après soun brinde, Castelnau canto lou *Palais de las Crancas*, ounte tóuti li meno de pèis ié soun citado. Cadun dis la siéuno. Brinde e cansoun fan coume un rousàri en s'encadenant magicamen. Messine, Monné, Troubat, Maffre de Baugé, Colomb, Laborde, Veran, e que sabe iéu, te n'en vos, vaqui n'as, e *las Vendemias d'amour* d'Antounin Maffre, e tant d'autre poulit moussèu, serti de man de mèstre, que nous an regala : e Fruchier, que nous a canta *Li Trevan*, d'Anfos Miquèu, que i'a brouda 'no tant flamo musico. Mai, ai ! las ! tóuti li bôni causo soun pas duradisso : es l'ouro de la partènço pèr lis ami que volon prene lou trin, enterin que lis autre s'adraion vers lou Kursaal, que soun direitour, M. Eyssautier, avié counvida li Felibre à i'ana faire vesito, e que lis a reçaupu mai que bèn.

La fèsto dis *Abelbas cetòri* es estado superbo. l'a, dins aquelo vilo de Ceto, un terraire mai que riche à fatura. Lou bon gran felibren i'es semena emé grando afecioun pèr l'ineestimable e couralamen devot cabiscòu J. E. Castelnau, e sian assegura, pèr ço que n'avèn vist, que lou soulèu de Lengadò flourira lèu-lèu touto aquelo planuro, pèr la glòri dóu *Ratatet* e pèr que *las Abelbas e lous felibres cetoris* nous dounon de bresco encaro plus rousenco e plus douço, qu'aquéli que soun cor nous vèn de semoundre tant graciosamen.

JAN MONNÉ.

LENGADÒ

— Lou chèfe de musico dóu 126^a, à Toulouso, a groupa uno cou-ralo emé sa musico, e ié fai canta de moussèu lengadoucian. L'autre dimenche, i'a fa eisecuta *la Toulousemco*, de Mengaud, e lou pople a pica di man qu'es pas de dire. Pèr de-que acò d'aqui se farié pas dins tóuti li musico di regimen dóu Miejour !

— L'Escolo Audenco a fa faire lou buste dóu majourau En Achilo Mir, e s'alestis de gràndi fèsto pèr soun courounamen, — fèsto que lou Felibrige tout entié ié sara counvida.

— Es, peréu, l'Escolo Audenco que s'es cargado d'estampa lis obro manuscrito d'Aguste Fourès, que fourmon dous voulume : *La Sègo* e *la Muso Silvéstro*. Lou proumié voulume, « La Muso Silvéstro », vai èstre donna à la coumpousicioun : lou pres n'es esta fissa à 2 fr. Se pòu manda la souscripcioun, à parti d'aro, à M. Prax, carriero de Lorraine, 6, à Carcassouno. (Coustara 2 fr. 50 pèr èstre manda franc de port).

Un buletin de souscripcioun sara manda en tóuti li legèire de nosto publicacioun e, aqui, veiran ço que sara necite de faire pèr agué li dos obro remarcablo dóu grand felibre dóu Lauragués.

— Lou 31 de mai, l'Escolo Moundino, de Toulouso, tenié si Jo Flou-rau dins la grand salo dóu Counservatòri. Uno bello tiero de felibre avien respoundu au rampèu di Moundin.

Lou valerous cabiscòu Louis Vergne durbis la sesiho en un discours flamejant e clafi d'estrambord ; M. e Millo de Puybusque, Gayssot, Lamourère, Clouvis Roques, Jan Carrère, de Dordé e Ratier, d'Agen, diguèron cadun la siéuno e enaurèron la patrio e la lengo tant que plus aut.

Quatre-vint taulejaire, pièi, s'assetèron pèr fraireja, encò de l'oste Tivollier, e quand la blanqueto de Limous petejè dius li got, Louis Vergne entounè la cansoun da la Coupo. Es lou sendi d'Aquitani, En Carle de Carbonnières, que bouto fiò i brinde em' i cansoun, e, zòu ! tóuti ié vènon. Brindon e canton : Bacquié-Fonade ; Sernin Santy, pèr l'Escolo Limousino ; C. Ratier, pèr l'Escolo de Jansemin ; l'abat Benne, Chabrié, Delbergé, F. Court, Gayssot, Danton Cazelles, Jan Carrère ; Janot e Guinaudeau, li joue de *l'Effort*, plen de flamo e d'estrambord.

Longo-mai l'Escolo Moundino nous pourgigue li flour d'Isauro reconquistado !

— « Lou felibre majourau A. Arnavielle, d'Alès, e sa mouié, an l'ounou de vous faire part dóu maridage de sa fiho Mirèic embé M. Adoufe Advenier.

A Mount-Pelié, lou 9 de jun 1896. »

Es ansin que lou gènt vice-sendi de Lengadò, l'Aràbi, nous fasié assaupre lou mariage de sa chato, e tóuti aquéli que lou counèisson e que sabon soun afougamen pèr la causo miejournalo, auran demanda que Santo Estello enlusingue la draio di bèu nòvi, e tremude en bonur pèr éli l'aut amour que crèmo soun cor d'aposto de l'idèio felibrenco !

— La Soucieta literàri e artistico de Beziés a decerni si joio pèr 1896 coume seguis :

La proumièro medaio d'argènt es vengudo au felibre Maurise Joret, dóu Mas d'Agenès, pèr un pouèmo rustique en tres cant ; la segoundo medaio d'argènt es estado decernido à Savié Peyre, de Bedariés, pèr sa pèço : *Gens simples e Gens rusats*.

La proumièro medaio de brounze s'es atribuïdo à M. Savié Coulard, pèr sa pèço : *Qui cerco trobo* ; la segoundo medaio de brounze a flouca lou *Maridage del soulel e de la luno*, de l'abat Louis Bennés.

Li mencioun soun pèr MM. Amat Agussol, Isldoro Gil, Vitor Batut, Ferdinand Benoit, Emilo Barthe e Carles Mathiéu.

— Nous es grèu de noun counèisse lou paumarés de la Soucieta arqueoulougico de Beziés, que l'aurian douna voulountié Tout ço qu'avèn sachu d'aquéu counours, es que lou felibre abat Eugèni Imbert, de Vaurias, i'a daverà 'no joio. lé trasèn eici nòsti felicitaïoun cou-ralo.

— Vai parèisse à Beziés, estamparié Bouineau, *Las Francimandéjaires*, d'Antounin Maffre, que saran precedido d'uno prefâci de M. F. Aubert, président dóu tribunal de Beziés.

Aquéu recuei galoi e escarabilla, plen de rire e de bono imour, regalara seguramen tóuti aquéli qu'amon nosto lengo ; que li sceno que se ié debanon soun presso sus lou viéu e mostron claramen lou nescige d'aquéli que i'agrado mai d'estroupia uno lengo que counèisson pas, pulèu que d'emplega sa lengo meiralo. Oh ! vergougno !

— Lou Counsèu Municipau de St-Céré aguènt counvida l'Escolo Auvergnato à veni vesita sa vilo e à béure un vin d'ounour à la Coumuno, li felibre d'Auvergno, que se ié vendran jougne seguramen quaùqui

felibre limousin, se rendran à Sant-Céré au premiè jour e trouvaran à la garo la fanfaro que lis esperara emai uno delegacioun dôu Counsèu Municipau, que iè fara la hèn-vingudo. La dinado se fara encò de M. Ourlhat, e brinde e cansoun noun iè fautaran.

— Auvergno e Limousin s'èron deja arramba e avien pouldamen freireja, lou 28 de jun, à Castelnau, se remembrant li bàrri inenèbre, li torre superbo e li chivalié e castelano d'aquéu castèu celèbre.

Sernin Santy, lou souto-cabiscòu limousin, avié lou premiè auboura soun got en ounour de l'Escolo Auvergnato, e Vermenouze, lou flame cabiscòu d'Auvergno, avié saluda fieramen « lou Lemouzi, l'Oubergno, lou Corcy, lo Gascougno e tout lou poïs mlejournau », sènso óublida li damo, rèino de la festo.

Souto li vièi tihòu dôuminant la plano inmènso, se tenguè Court d'amour, e li bèlli rimo d'O, tourna-mai, faguèron tresana lou vièi castelas endourmi despièi de siècle. E n'es au cant de la Coupo santo que la sesiho se levè.

— *Paumarès di Jo Flourau de la Muntènènço de Lengado* —

La grando joio d'ounour es estado pèr lou majourau Fraire Savinian, direitour dis Escolo libro d'Arle, pèr sa metodo : « De l'emploi de la langue d'Oc pour l'enseignement du français dans les classes primaires du Midi de la France. »

Pouësió. — *Pèço de vers à la glòri dôu Lengado.* Foro counours : Gilbert Bregail ; premiè pres. Aguste Vidal ; segound, ex-æquo, à A. Advenier e F. Benoit ; mencioun : A. Berthier e J. Boyer.

Aubado i fremo de la plaço de Mount-Pelié. — Mencioun à Savié Peyre e Ougèni Robert.

Cansoun sus la grisèto de Mount-Pelié . Premiero mencioun, à L. Rouquet, Savié Peyre, A. Roche, I. Martin ; mencioun à Mmo Gelade, Ougèni Robert, E. Girèste, P. Bernard.

Pouësió lirico. — Premiè pres : A. Maffre ; segound, P. Froment ; tresen, Alban Vergnes ; quatren, L. Bard ; cinquen, ex-æquo, à J. Moneger e Pau Dunac.

Mencioun especialo à Artus Py.

Proumièri mencioun : P. Capmal, L. Dulac, A. Artozoul e Frederi Jallois.

Mencioun : P. Bernard, J. Lavit, E. Vidier, Mllo E. Ramond, Irenèu Martin, A. Baldy, N. Fontayne, A. Vergnes, G. Pons.

Sounet. — A. Chastanet, felibre majourau, foro counours.

Premié pres, ex-æquo, E. Barthe e F. Garbier ; segound, L. Bard ; tresen, A. Rottner ; quaten, ex-æquo, A. Vergnes, A. Rochefort e P. Capmal.

Mencioun especialo : A. Poydenot.

Premiero mencioun : Jousè Soulet, de Ceto.

Segoundo mencioun ; F. Benoit, F. Goulard, P. Bernard, J. Reynaud, A. Berthier, P. Dunac, A. Rabaud, M. Crouzet, E. Abauzit ; E. Robert, O. Robert, L. Rougé, G. Pons.

Cansoun. — Foro counours : Aguste Chastanet.

Premié pres, ex-æquo : F. Garbier e E. Long ; segound, J. Soulet.

Proumiero mencioun : F. Gaulard, de Paleville ; A. Berthier.

Segoundo mencioun : A. Agussol, G. Malric, P. Liseron.

Pouëcio sus d'un eomimen istourique de Mount-Pelié. — Pres à Paulin Capmal.

Proso. — Pres reserva à MM. lis Estudiant de Mount-Pelié : M. Ernest Vacquier, estudiant en farmacio.

Conte sus li curso de biôu. — Premié pres : E. Vendoulières ; segound, Servières ; tresen, ex-æquo : A. Berthier e A. Advenier.

Mencioun : Clouvis Roques.

Descripçion d'un site dôu Miejour. — Premié pres, ex-æquo : M. Carles, F. Troubat e J. Massargues ; segound, Mllo Emilio Barathieu. Diploma d'ounour : Jùli Delpont. Premiero mencioun : L. Rougé ; segoundo, A. Vernet e P. Aner.

Refleission d'un païsan dôu Miejour sus la necessita di liberta comunalo. — Premiero mencioun : E. Abauzit ; mencioun, J.-B. Menut.

Charradisso sus Peire d'Aragoun e Mario de Mount-Pelié — Mencioun à Savié Peyre.

Teatre. — Grando joio à Gacian Almorice.

Counours classique. — *Escolo primàri.* — Traducion de la fablo : *L'birondelle et les petits oiseaux.* Premié pres : A. Chassary, segound, Mllo André ; tresen e quaten, F. Denejean e M. Bastide, d'Arle.

Mencioun : A. Severac, F. Bagnis, L. Sautet.

Ensignamen segoundàri. — Traducion de *Filemoun e Baucis.* Premié pres : G. Boussagnol ; segound, L. Chauliac ; tresen, M. Bonnet.

Classo de letro. — Traducion d'*Iphygénie en Aulide.* Premié pres, L. Pons ; segound, E. Crozatier ; tresen, L. Chauliac.

Classo superiouro. — *Discours dôu comte de Toulouso.* Pres à Joullé.

Ensignamen superiour. — Traducion dôu *Planh de Guilhem de Boziés.* Pres à Ferdinand Pigot.

Counours artistique. — Coumpousicioun de la musico d'uno pouëzio d'A. Fourès : *Salut al souleib*, Premiè pres, ex-æquo, L. Lambert e N. Laffont ; segound, J. A. Fruchier.

Dessin. — Pres à Louis Daniel, mencion à C. Roques.

— *Paumarès di Jo Flourau de l'Escolo Moundino* —

La vioueto d'or es dounado à Pau Fagot, pèr soun *Folklore*.

Foro counours : Antounin Maffre, pèr *Esblèugissement e le Pelegri d'amour* ; Maurice Joret, pèr *Cansoun del passatge*, etc.

Pouëzio. — Premiè pres, uno rouselo de vermèi, à Ad. Marqués, pèr *Lous ressorts* ; segound à A. Lafosse, pèr *la Bugado* ; tresen à M. de Puybusque e à Pau Froment. Mencion à A. Sourreil, V. Batut e J. Aybram.

Sounet. — Premiè pres, viro-soulèu de vermèi, à M. de Dordé ; segound à M. Gayssot.

Cansous. — Premiè pres, pimpanelo d'argènt, à Rustica (Mllo de Puybusque), pèr *Cansou de mai* ; segound pres à Amat Agussol, pèr *Briso e Miosolis* ; tresen à Lamourere, pèr *l'Amado* ; mencion à Clouvis Roques.

Fablos. — Premiè pres, medaio d'argènt e lou libre : *lou Terradou*, à F. Benoit, pèr *Las lunetos* ; segound, à Mmo L. de Larambergue, pèr *Lou cant de l'Eclo* ; mencion à Gayssot.

Countes en vers. — Premiè pres, pervenco d'argènt, à l'abat L. Benne, pèr *lou Roussignol* ; segound, à Lamourere, pèr *A gratusso gals*.

Proso lengadouçiano. — Premiè pres reserva ; segound, medaio d'argènt, à Marcel Lignères, pèr *A la recerco de l'ail doré* ; tresen, à C. Roques e Fontan ; mencion à Arthur Roques.

Teatre. — Premiè pres reserva ; segound à Lamourere, pèr *Nansé* ; tresen, à Amat Agussol, pèr *Pastourelada* ; mencion à Monlong.

Pouëzio de touto autro parladuro del Miedjoun. — Premiè pres, ginesto de vermèi, à Dambielle, pèr *Arrams* ; segound pres à E. Plesant, pèr *Nerle flourido* ; Numa Fontayne, pèr *Las drouletas* : Francès Garbier, pèr *la Perlo de Prouvènço* ; tresen, à l'abat Labaig-Langlade pèr *Aus Felibres del Bearn* ; mencion à Mario Bertrand e à Anseume Houga.

Uno medaio d'argènt es decernido à M. Gadrat, estampaire, pèr soun *Almanach de l'Ariejo*.

Lou pres especiau dóu parla catalan, medaio d'argènt, es pèr Millo Enriquetta Paler y Frullol, de Figueras, pèr *Sobre l'abim*.

— Lou 20 de jun, l'ourfeoun *Espoir de Cotte* a canta *Lous enfants de Sent-Clà*, paraulo dóu felibre Jòusè Soulet, musico de Vernazobres, e lou cor *lous Pescaires de Magalouno*, paraulo de J. E. Castelnau, lou tant valènt cabiscòu cetòri, musico de Fruchier, felibre de Prouvènço. Tóuti li man an pica e tóuti an demanda que li dous moussèu se recantèsson : se soun recanta souto uno raisso d'aplaudimen qu'es pas de dire.

— Lou 12 de juliet, dins li jardin de l'Espausicioun de Mount-Pelié, se soun tengu soulennamen li Jo Flourau e la Court d'amour de la Mantenènço de Lengadò.

La Rèino de la fèsto aguènt estado prouclamado, aquesto a di quàuqui paraulo de gramaci, e lou majourau Albert Arnavielle, vice-sendi de Lengadò, a clama si vers : *La sesiba es doubrida*. Après quàuqui mot dóu presidènt, la paraulo fuguè dounado à M. Anglade, agregat de l'Universita, que fague lou raport sus lou councours di Jo Flourau, que 433 courrèire avien pres part à la targo.

Li cantaire dóu Clapas e li cansoun felibrenco emai li laureat, an pouldamen flouca la sesiho de si plus galant desbord. Es esta un grand triounfle pèr la Mantenènço lengadoucianno.

Lis estudiant d'à-z-Ais avien manda uno delegacioun, presidado pèr M. Enri Eymard, avoucat, qu'au banquet dóu vèspre, qu'a clava la fèsto, a larga un brinde enaurant d'estrambord e d'aniour pèr la pichoto patrio.

— A Beziés, la Soucieta arqueoulougico, scientifico e literàri, se-mound toujours un brout d'òulivié d'argènt, pèr si Jo Flourau de 1897, à la meïouro pèço de vers en lengo d'O que ié sara mandado avans lou 1 d'abrièu de l'an que vèn.

Li pèço auran d'èstre mandado en double còpi e dins li formo acoustumado, à M. Antounin Soucaille, secretàri, 1, avengudo de la Republico, à Beziés.

Lou Gerent : JAN MOLNE.

Imprimerie L. Duc, 35, rue Rousselet, Paris.

CROUNICO

LA FELIBREJADO DE GIMEL ST-PRIEST

Lou dimenche 16 d'avoust, li Felibre limousin se soun acampa pèr felibreja e pèr celebra en grand ounour la fèsto de l'*Englantina*.

Lou mouvemen fai taco d'òli e bèn lèu se passara pas jour que, dins un rode o dins un autre dóu Miejour, se clame en glòri de la lengo e de la pichoto patrio.

Lou camin de ferre desbarco à Gimel li Tulisto e Brivisto abrasama de l'amour felibren ; li bouito esclaton pèr saluda lis arribaire, e M. Alleyrac, maire de Gimel, s'avanço e, en parla dóu país, se fai presenta sis oste e ié fai la bèn-vengudo ; M. Aufrèd Marpillat, souto-president dóu « Bournat courrezian » de Paris, ié respond de tout cor en claro lengo limousino.

Alor se part pèr l'escourregudo, quau sus de carretoun, que de bourrisco ié soun atala, quau d'à-pèd, e li bandiero de la Federacioun limousino, e aquelo de l'Escolo de Saintrio emai aquelo de l'Escolo de Ventadour passon davans.

Lou menaire de tout es M. lou courounèu Willemin, coumandaire de la Legioun d'ounour.

Arriba à l'estang de Raffaut, i'a 'n fum de gènt que soun à l'espèro emé M. Graille, maire de Sant-Priest, e M. Dumount, soun ajoun, que soun en tèsto e que noun an delembra de cencha sa taiolo.

Es mai en parla dóu brès que M. Graille dis lou liame que ligo li païsan i felibre dins lou meme amour de la terro nadalo e lou meme culte di remembranço.

Es peréu tourna-mai l'infatigable Aufréd Marpillat que ié respond en soun bèu parla e qu'esmòu tout lou mounde pèr li sentimen esquist que ié gisclon de l'amo.

Lou premier ate de la fèsto es un ate de piouso remembranço. Lou courtege passo un pont de bos pèr ajougne l'autro ribo dóu clar de Ruffaut. Aquí, i'a la famiho de Valon qu'espèro li felibre e que li reçaup emé grando avenènço; pièi, lou courtege s'adraio vers uno crous que marco lou rode ounte lou pouèto Alèssi dóu Valon avié peri dins l'aigo dóu clar. Li felibre païson sus lou pedestau de la crous uno courouno em' aquesto escripcioun : « A l'écrivain Alexis de Valon, les Ecoles félibréennes du Limousin et la Ruche Corrèzienne de Paris. »

M. Ipoulito Beyrand, avoucat, souto-cabiscòu de l'Escolo de Ventadour, prounóncio l'eloge dóu pouèto Alèssi de Valon, e lou fai emé grando elouquènci e bèl envanc : mostro superbamen lou pouèto estaca à soun Limousin, e lou saludo dóu titre de precursor di Felibre limousin.

M. Johannès Plantadis legis, pièi, de vers manda pèr lou capitani Oscar Cassagnade, que soun service a malamen retengu à Toulouso.

Tóuti lis escoutaire soun esmougu ; Mmo la countesso de Valon e soun cousin, M. de Pebeyre, ancian préfet, trason, en plourant, si gramaci i Felibre.

Après uno messo dins la piehoto capello de Sant-Priest, dicho pèr Mounsen Cladiéu, un felibre limousin de la bono, e un sermoun en parla limousin fa pèr lou meme, après uno quisto que dono Grabié Soulié e Louis de Nussac avien facho, li Felibre, en passant pèr lou Sautaiot, lou pargue e lou castèu de Sant-Priest, s'entournon à Gimel, ounte li bouito rounflon tourna-mai pèr li saluda.

La troupo di Felibre, aumentado de tóuti li sòci arriba pèr li trin o à bicicleta, se rëndon à la « Permanenço » de Gimel. Permanènço dis Escolo felibrenco ounte soun rejoncho coume en un musèn, tóuti lis obro e causo artistico de la terro limousino.

Pièi, escalant vers lou castèu de la Roco-Nauto, vènon teni la felibrejado souto lis agrouflounié e li perié, que la taulado se l'es

parado, coume en un bousquet fresqueirous qu'aparo li Felibre di dardai de la souleiado.

Souto lou bousquet galant, tres taulo soun dreissado : à la taulo d'ounour es Mmo la countesso de Valon, que presido ; qu'à sa drecho i'a M. Beyrand, e à sa gaucho lou mège Prioleau, que ramplaço lou felibre Sernin Santy, lou souto-cabiscòu limousin, qu'es en escourregudo en Prouvènço, e que se dèu rousiga li poung de noun èstre au mitan di fraire, pèr mescla sa voues à-n-aquéli cant d'amour qu'enaaron la patrio tant bello e tant amado. Dono Prioleau fai vis-à-vis à la countesso de Valon, entre MM. de Pebeyre e lou comte de Brettes.

Lou courounèu Willemin presido la segoundo taulo e, tout à l'entour dóu maire, M. Alleyrac, uno troupo se groupo pèr ausi li cantaire populàri de sa coumuno, qu'a counvida à veni dins lou tèms de la dinado, traire is escoutaire li vièi cant e li bour-reïo limousino, qu'es esta un regale pèr tóuti.

Lou vin petejant gisclant dins li got, es lou moumen di brinde, e lou mège Prioleau béu à l'unioun de tóuti li groupo limousin, de la prouvinço e de Paris, enaurant lis avantage dóu Felibrige e li mour que restauro e de la lengo que sauvo, en uno charradisso superbo. M. Beyrand brindo à Mmo de Valon e trais li regrèt d'aquéli que noun an pousecu veni, que soun : lou generau Billot, Sernin Santy, lou gènt barrulaire ; M. Grabié, lou viscomte R. de Valon, Mllo Genès, M. lou prefèt Collignon, lou baroun de Jouvenel, Emilo Fage, Ernest Rupin, Celestin Raillard, lou countroulaire generau Martinet, etc., etc.

M. Miremont, pastissié de renom, noun pousquènt i'èstre, avié manda à sa plaço de pastissarié que li taulejaire se n'en soun lipa li del, coume se soun regala de la liquour « l'Englantina » que M. Audiot, de Tulo, avié semoundudo.

M. L. de Nussac, cancelié de la Federacioun dis Escolo felibreco dóu Limousin, a rendu comte di travai de la Federacioun ; M. Bombal fai, en limousin, lou raport sus lou counours de lengo limousino, e M. Beyrand legis aquéu que pretoco li coumpousicioun franceso e artistico : pèr claure soun discours, trais lou vot que fugue l'Escolo de Limoge, definitivamen coustituïdo, que tèn-gue, en 1897, li « Jo de l'Englantina. »

Li mantenèire de l'Escolo limousino signon li decisioun noumant mantenèire-assessour : MM. lou comte de Brettes e Oscar

Cassagnade, e prouclamant manteneiris Mmo la countesso de Valon.

Ëa 'no trounadisso d'aplaudimen que s'aubouron de pertout, quand M. Beyrand anóuncio que lou dre de ciéutadan limousin es acourda à M. Vuillier, e que Mmo de Valon foundo un pres pèr li Jo Flourau de « l'Englantina. »

La dinado es acabado, e la sesiho literàri e la Court d'amour se lènon à l'Escolo de Gimel. La Court d'amour, soutu lou bèu reïnage de Mmo de Valon, es coumpausado d'un eissame de damo e de damisello mai que galant e tout esbrihaudant de jouïnesso e de bèuta.

Li damo e damisello Prioleau, Devars, Soulié, Bellande, Compel, Borie, Blusson, Codet, etc., n'en fan la courouno.

Lou paumarés di Jo de l'Englantina se debano coume seguis :

Grand pres dóu Limousin, semoundu pèr lou *Bournat Courrezian* de Paris (un rampau de castagnié en or), pèr l'autour limousin de l'obro la mai glourïoso, fugue literàri, fugue scientifico, à M. lou comte Jousé de Brettes, de Limoge, pèr sis esplouracioun dins l'Americo dóu Sud.

Rampèu de pres de 1894 : MM. Verlhac e Monjauze, pèr soun rouman loucau : *Tante Minou*. Pres de 1896 : M. lou mège Roux, pèr si descuberto dóu « serum. »

Grand pres de la Federacioun, eglantino d'or, pèr l'obro la mai meritouso dóu counceurs : M. lou capitàni Oscar Cassagnade, de Brivo, pèr si pouësio : *Lemouzi, Vendanges, Printemps*.

Pres di coumpousicioun limousino. — Premié pres de pouësio e teatre, uno cencho pintado emé la branco d'eglantino tradiciounalo, óuferto pèr L. de Nussac, cancelié de la Federacioun, à M. A. Marpillat, pèr la pastouralo : *Lous Jalous*.

Mencioun de pouësio (li libre : « Au bas pays de Limousin », de l'abat Gorse, e « Tante Minou », de MM. Verlhac e Monjauze, doun dis autour), à Nouvè Laplaze, de St-Céré, pèr sa traducioun libro de la premiero egloto de Viergèli.

Pres de prosa (dos estampo, douno dóu Menistèri di Bèus-Art), à MM. J. Plantadis, pèr soun conte : *l'Estiala d'aus reis*, e Enri Dars, pèr soun raconte de tradicioun popoulàri : *Moussur Dibon*.

Mencioun de prosa (la « Chansou Lemouzina », de J. Roux, e « Lou darrier archiprestre d'a Brivaza », de E. Bombal, semoundu

pèr lis autour), à M. Delmond, mèstre d'escolo à Allassac, pèr si conte legendari : *Gustou d'a Fleit, Las agassas e lous agassous*.

Councours de lengo franceso

Pouëslo. — Premié pres à Oscar Cassagnade; mencioun, ex æquo, à M. Miremont, de Brivo, pèr si vers, e à Mllo Jano Pras, pèr sa pouëslo *Rêves heureux*.

Proso. — Pres : uno estampo, douno dóu Menistèri di Bèus-Art, à Celestin Raillard : *Père Marty*. Mencioun ounourablo à M. Jùli Guillaume, de Brive, pèr sa nouvello : *Miette*.

Bèus-Art

Musico. — Premié pres (estampo, douno dóu Menistèri), à F. Celor, de Tulo, pèr si coumpousicionn : *La mort del loup, Sen Marti, Bou francés* (pouëslo de J. Roux).

Un dessin à la plumo de M. Vuillier es pèr M. J. Durand, pèr si coumpousicionn : *Vol de papillon* (pouëslo de Mllo Margarido Genès).

Segound pres, estampo dóu Menistèri, à M. Aubry, pèr soun *Salut aux monedières* (pouëslo d'A. Patraud).

Diplomo, pres d'esculturo, à M. Ribes, pèr soun medaioun de vin de M. de Vars, castèu de Lascamps.

Diplomo, pres de dessin, à M. Rafèu Gasperi, pèr si fusin, paï-sage limousin.

Diplomo-mencioun : Louis Leynia de la Jarrige, pèr sis illustracion de « Pèr s'esclafar » e soun titre ilustra prepausa pèr *Le-mouzi*.

Li diplomo e pres soun distribuï i laureat presènt pèr li bèlli damo de la Court d'amour.

Em' acò, vèn que li gagnaire e li felibre dison si vers o si cansoun.

J. Plantadis dis uno pèço mandado pèr Mllo Genès : *Hurous malhur*, dedicada « Aus Tulencs », en ounour de Jan Teyssier, lou foundadou di Jo de l'Eglantino. Pèire Verlhac dis de vers sus Gimel St-Priest, A. Marpillat ié vai de sa « Trinitat felibrenca » e de si tablèu : « L'ase de la Nanoun », « Lou vi del curet » ; Bombal canto soun « Chal amar bicar bobì » ; Raymond Laborde legis dous moussèu de vers limousin que l'abat Talin dedico à la countesso de Valon.

Li vers courouna de M. Oscar Cassagnade : « Lemouzi », soun debita pèr Pèire Verlhac ; es M. Plantadis que dis « Lou saut de Gimel », de J. Roux, e « Fraire Vincent », de Marcelin Gaze.

M. J. Durand, de Brivo, canto la musico qu'a broudado sus la pouëslo « Vol de papillon », de Mllo Margarido Genès, e M. Faugère, de Tulo, bresiho *La calha* e li coublet de Margontier : *lou Raibe d'amour*, que la musico n'es de Mllo Genès.

Aqui se clavo la sesiho, que la niue davalò di cimo, e qu'es ouro de tourna prene lou camin ferra.

Emé la niue que vèn, li carriero e lis aubergarié de Gimel soun pleno de mounde, de cant e de joio : la cabreto e la vielo, marcant lou pas de la bourrèio, counvidon à la danso li drole e li chatouno, que se lou fan pas dire dous cop.

E n'es dins la joio populàri que s'acabo la fèsto de Gimel Sant-Priest.

En vesènt l'envanc e l'estrambord di Felibre limousin, en counsiderant lou nombro toujour creissènt dis ome de la bono que de tout caire e cantoun d'aquelo terro benesido s'arrambon souto la bandiero de Santo Estello ; aquelo federacioun limousino dis Escolo dóu Felibrige que groûon coume li flour au printèms ; aquéli nombrous mantenèire nouma, prouclama pèr li mantenèire limousin, mostron-ti pas au Counsistòri que sarié l'ouro, pèr regularisa li creacioun d'Escolo e la nomenclacioun de mantenèire, de decida l'establiment de la Mantenènço limousino ?

Pèr lou bèn de l'obro felibrenco, nous es vejaire qu'acò 's la courouno que lou Felibrige dèu pausa sus l'obro de l'atour de la *Chansou Lemouzina*.

E longo-mai triouffe Santo Estello ! E longo-mai vibre lou Limousin !

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 18 d'avoust, souto la presidènci de mèste Eisseto, tournamai s'es acampa, en Arle, lou Coumitat dóu Museon arlaten d'etnografio.

Lou nouvèu loucau demanda au Counsèu Generau, e qu'es lou segound cous de l'oustau ounte se tèn la justici de pas e lou tribunau de coumèrci, es de-segur que ié sara acourda, emai peréu que la soumo voutado sus l'avis de M. Revoil, pèr la restauracioun de la glèiso de Sant-Ounourat dis Aliscamp, de la capello mejano, que deviè en principe reçaupre li couleicioun, sara poutado à la restauracioun dóu nouvèu loucau.

Lou Coumitat decido de demanda à Frederi Mistral, que l'a reçaupudo pèr lou Museon arlaten, d'aplica la soumo de 200 fr. i premiè fres d'instalacioun.

Sarié en-de-bon que tóuti lis Arlaten se boutèsson à l'obro pèr faire reüssi la causo, car s'arribavo qu'acò s'abandonnèsse, ié mancarlé pas de vilo vesino, coume lou dis Frederi Mistral, que farien siéuno aquelo idèio e lèu-lèu la farien grana e espiga.

Arle, d'aquéu biais, — e es tout marca pèr acò — devendra un centre d'estùdi etnografico, caupènt la Prouvènço e lou bas Lengadò. Zou ! que tóuti se boulègon !

— Li Felibre de la Mar se soun acampa lou 15 d'avoust, à « l'Hôtel de Provence », à Marsiho, pèr faire sis adessias, en uno taulejado, à soun brave secretàri Aguste Gautier, que s'en vai de Marsiho ; un dóu fres e cousènt nous a empacha d'ana pourta uno provo de nosto simpatio au valènt secretàri di Maren, e n'en sian mai que regretous.

— Mousen Jacinto Verdaguer, majourau de Catalougno, lou grand pouèto de *l'Atlantido* e de tant d'àutris obro superbo, demoro, aro, à la carriero de Provensa, 123, 3 en Barcilouno.

— Lou majourau En Francés Vidal, que trento an de tèms es esta dins la Biblioutèco Mejane, d'à-z-Ais, vèn d'èstre nouma counserva-tour d'aquéu riche acamp di richesso miejournalo.

Semoundèn au valènt felibre nòsti couràli felicitacioun.

— Lou 23 de setèmbre se tendra, en Avignon, un coungrès pèr li revendicacioun de la lengo prouvençalo, soute la presidènci d'ounour dóuubre capoulié En Frederi Mistral e dóu capoulié Fèlis Gras.

Lou burèu sara coumpausa d'un presidènt, de tres vice-presidènt, de tres secretàri, elegi à l'uberturo de cado sesiho.

Se fai rampèu en tóuti li Prouvençau de la bono que noun an re-nega ni rebala la fierta de sa raço, en tóuti li valènt desirous de countribuï à la glòri, à la prousperita de la patrio, pèr l'acioun prou-gressivo e l'espandimen de la lengo dis àvi.

Tóuti li valènt soun counvida à-n-aquéu Coungrès, ounte cadun apoundra sis idèio à-n-aquéli dis autre, dins li tres questioun capitalo dóu prouvençau à la *tribuno*, en *cadiero* e dins *l'escolo*.

Aquéli qu'auran douna soun adesioun à-n-aquéu Coungrès reçaun' uno letro de counvidacioun pèr li sesiho.

Lis adesioun se dèvon adreissa à M. Folco de Baroncelli, palais dóu Roure, en Avignon (Vau-Cluso).

Tóuti li coumunicacioun que se faran dins aquèu Coungrès, saran escricho d'avanço e mandado, avans lou 20 de setèmbre, à M. Folco de Baroncelli, en Avignon.

— Dins la niue dóu 15 au 16 d'avoust, es mort, à-z-Ais, M. Jan Remonet, direitour e redatour en chèfe dóu *Mémorial d'Aix*, que soun estamparié porto despièi long-tèms lou noum : « Empremarié felibrenco », e qu'a estampa *Lou Tresor dóu Felibrige*, mounumen auboura à la lengo prouvençalo pèr En Frederi Mistral, e qu'en foro de nombrous voulume prouvençau, a douna lou jour is obro de Marius Bourrelly, de Thumin e d'àutri felibre.

Avié douna, dins lou tèms, soun adesioun au Felibrige coume man-tenèire de Prouvènço, e s'èro pièi retira ; mai acò noun empacho que demandan à Santo Estello de iè douna plaço dins sa glòri.

— Dins la *Crous de Prouvènço* dóu 23 d'avoust, atrouvan un article, signa A, que nous douno lou raconte di fèsto de Sto Madaleno, à St-Meissem, que n'avèn parla dins noste darriè numerò. Es bèn

dóumage que l'escrivan d'aquéu raconte ague pas miés rebrounda soun ourtoutgrâfi e siéucla li marridis erbo que l'estoufon lou bon gran.

LENGADÒ

— Li felibre gardounen e lou Coumitat di Fèsto d'Alès, en l'ou-nour de Florian, de Pasteur e de l'abat Sauvages, noun an vougu es-pera la vengudo di Felibre e di Cigalié de Paris, qu'an remanda soun escourregudo à-n-un-autre an, e an decida de faire sa jouncho li 26 e 27 de setembre d'aquest an. A-n-aquelo ócasioun, an ourganisa de grand Jo Flourau, souto l'aflat de la vilo d'Alès, e, dins l'ate de la fèsto, s'inagurara li mounumen e buste auboura i tres rèire flame : Florian, Pasteur e Sauvages.

Lou counours literàri coumpren de tèmo de lengo d'O e de lengo d'Oï, que vès n'eici l'estiganço :

Lengo d'O. — *Pouësio.* Sujèt impausa : 1. Odo à Flourian. 2. Odo à l'abat de Sauvages. — Sujèt libre : touto pèço pouëtico o pouèmo aguènt pas mai de cènt vers, saran reçaupudo emé grand gau. e se fara la meiouro acuiènço i pèço de sujèt libre coumpausado dins lou mole rouman, coume dirias lis aubado, planh, balado, danso, pastourello, tensoun, serventés e coublet.

Proso. — Sujèt impausa : 1. Estùdi sus li precursour di Felibre cevenóu ; 2. Raconte sus la culido di castagno ; 3. Dire perqué se dèu escriéure *Alès* e noun *Alais* ; 4. Donna l'óurigino di mot *Tabó* e *raïòu* ; 5. Quàuqui pajo d'istòri sus d'Alès ; 6. Traducioun en proso cevenolo d'uno fablo de Flourian (aquelo tiero es escassamen reservado is escoulan di licèu e coulège, escolo, etc. ; sara necite de dire l'escolo e la classo que seguis l'escoulan). — Sujèt libre : tóuti li sujèt, tau que : descripcioun d'un païsage gardounen, vendémio lengadouciano, meïssoun prouvençalo, conte, nouvello, galejado o raiolado que passaran pas cènt rego.

Teatre. — A-prepaus en vers à dous persounage, pretoucant de coustumo raiolo.

Tóuti li dialèite de la lengo roumano podon prene part à la targo.

Lengo d'Oï (francés). — *Pouësio.* — Sujèt impausa : 1. Odo à Flourian ; 2. Odo à Sauvages ; 3. Balado : *Le retour de Némorin* ; 4. Traducioun en vers francés de la pouësio de Lafaro-Alès, tirado de *Las castagnados*, qu'a pèr titoulet : *Lou darrié som de la Vierjo*

Sujèt libre : tóuti li tèmo se podon trata, emai que passon pas un centenau de vers.

Proso. — 1. Estúdi sus la pastouralo ; 2. Nouvello : uno voto au païs dóu Gardoun ; 3. Estúdi sus li magnan e li prougrès de la sericulturo, de l'abat de Sauvages à Pasteur.

Councours artistique. — *Dessin.* 1. Paisage gardounen ; 2. Tipe cevenòu : pastre, minaire, filaire, marchand, etc. : tóuti li biais de dessin se podon emplega, meme la grisaio. La coumpousicioun aura d'agué 75 centimetre sus 60. Li dessin courouna saran atribuí au musèu d'Alès o à tal autre musèu à l'agrat di gagnaire.

Musico. — Metre en musico la roumanço d'*Estello* :

Ab ! s'avèr dins vostre vilage
Un jouine e tendre pastourel, etc.

La coumpousicioun aura d'èstre escricho pèr uno soulo voues d'ome o de femo, em' acoumpagnamen de piano.

De pres en argènt, de rampau e de paumo, de medaio de vermèi, d'argènt e de brounze, de diploma artistique, saran decerni i laureat. Li mandadis auran de se faire avans lou 20 de setèmbe venènt, à M. F. Chabrier, bibliotecàri de la vilo d'Alès (Gard). Lis obro noun saran signado, mai saran acoumpagnado d'uno biheto cachetado que caupra li noum, prenoum e demoro dóu courrèire, emé la deviso que l'obro elo-memo pourtara en tèsto, pèr afin que se posque counèisse l'autour, que sara tengu de i'apoundre l'affirmacioun que soun obro es jamai estado estampado.

Zóu ! lou tambourin bat la rampelado :

Quau voudra lucha qu' se presènte !
Quau voudra lucha que vèngue au prat !

— Lou majourau En Pau Chassary, l'autour valerous de *En terro galeso*, aquèu recuei de tant fini galejado, nous vai faire tasta *Lou vin dau mistèri*, qu'es lou recuei de si pouèsiò douço e fresco.

Aquèu recuei de vers lengadoucian e prouvençau pareissira pèr souscripcioun, à 3 fr. 50. Li biheto d'adesioun soun reçaupudo encò de l'autour, M. Pau Chassary, 4, carriero dóu Faubourg Boutonnet, à Mount-Pelié, o i burèu de la « Campana de Magalouna », 15, carriero dóu Chivau vert, à Mount-Pelié.

— Lou dijòu 30 de juliet, l'Escolo parisenco dóu Felibrige a tengu sesihò. *Lou Clapas* de Paris i'avié presta soun ajudo. M. Laborde a fa lou discours d'uberturo, remembrant li sucès dóu Frai Savinian, tant

à la Sourbouno qu'i Jo Flourau de Lengadò. Marpillat a di *Lou vin d'ou curat* ; Bourny la *Venus d'Arle*, d'Aubanel ; Roche canto li *Griselas de Mount-Pelié* e la *Marcha das enfans de l'Erau* ; J. Mange dis *A l'amigo qu'ai jamai visto*, d'Aubanel ; Mmo Mandin canto la *Serenado sus l'Erau*, de J. E. Castelnaud, etc., e, pèr la bono bouco, M. Plantadis a entouna la cansoun de la Coupo, qu'a clava la sesiho.

LIMOUSIN

— Lis Escolo felibrengo dóu Limousin se soun acampado lou 16 d'avoust à Gimel St-Priest, pèr felibreja, teni li Jo de l'Eglantino e la Còurt d'amour. (Vèire la crounico).

— Lou 24 de juliet, li Courresian de Paris se soun acampa en un banquet en ounour dóu generau Billot, ministre de la guerro ; aquest, en puro lengo limousino, i'a prounoucia un discours forço aplaudi.

— M. l'abat Gorse vèn de faire parèisse, à Tulo, un voulume qu'a pèr titoulet : *Au bas país limousin*, ounte i'a tant e pièi mai de prouvérbis e de citacionn en lengo limousino. (Tulo, empremarié Grauffon, gr. in-8 de 327 pajò).

— Aufrèd Marpillat vai faire parèisse un voulume que s'estampo en puro lengo limousino : *Pèr s'esclafar*.

— Un escoulan limousin, l'abat J. Gary, vèn de faire edita à Caòus (Lot), un recuei de nouvè e de cantico pouplàri. M. Gary es president de la Soucieto d'estùdi dóu Lot.

— Li felibre de l'Escolo d'Auvergno, que devien se rëndre à Sant-Ceré lou 2 d'avoust, pèr festeja e dire de vers en glòri d'un enfant dóu país, lou manescau Canrobert, an remanda soun escourregudo à un-un-autre jour, coume l'avèn di, e se perdra rèn pèr espera.

Aquitani

— Es à Revirolos, toucant Lavelanet (Ariejo), que, lou dilun de Pasco, se tenguè la proumièro acampado de l'Escolo de Mount-Segur.

Es encò dóu mèstre Artur Causso que se faguè la felibrejado, e n'es éu qu'à la desservo aussè lou got en ounour de la *Terro d'Oc* e de Mount-Segur, tout en remembrant ço que l'archivair F. Pasquier, tant arderous, a fa pèr la lengo roumano dins l'Ariejo e tout en regretant que noun fuguèsse aqui presènt pèr reculi lou pres de soun travai.

E pièi, sus la bandiero que porto la fièro deviso di comte de Mount-Segur: *Toco-y-se gausos!* jurèron tóuti, em' aquest moutet pèr sarramen :

Beyrem pu leu la mar tarido,
 Toutis les morts tournats en bido,
 E le glas pu caut que le foc,
 Abans que nostro lengo d'Oc.
 Lengo claufido d'armounio,
 E mai que coumblo de genio,
 Sio jamai banido d'enloc.

Prouser Estiéu diguè, en seguito, soun odo superbo à Mount-Segur ; Milo Mario Caussou, gagnarello di Jo Flourau de l'Atenèu de Toulouso, bresihejè, alor, quàuqui galant vers ; em' acò en renguiero, Dunac declamè uno odo à l'Ariejo, Rigal un sounet à la vilo de Fouis, Teulié un autre à Mount-Segur ; Aybram debità uno legèndo, e se clavè sesiho pèr la cansoun de la Coupo, de Mistral.

Après la dinado, li taulejaire signavon la letro seguènto, adreissado au Capoulié dóu Felibrige.

« Lavelanet (Ariejo) al ped de Mount-Segur, lou 6 d'abriéu 96.

Moussu lou Capoulier,

Lous sept jouts sinnads an l'ounour e lou plaser de vous far assaber qu'an l'intenciu de fondar uno Escola felibrenco entitoulado : *Escola de Mount-Segur*, qu'aura soun sièti à Lavelanet, en co del felibre Artur Caussou, e que sara coumpousado de tóutis lous felibres del Lau-ragués e del país de Fouix.

Vous pregan de nous far tener l'autourisaciou del Counsistòri, e d'agradar, Moussu lou Capoulier, l'assiguranço de nostro amistad e de touto nostro devouciu à Santo Estello.

Signa : A. Teulié, P. Estiéu, F. Rigal, J. Aybram, A. Caussou, J. Gadrat, P. Dunac. »

En seguito, lou burèu de l'Escola de Mount-Segur fuguè coumpausa coume seguis :

Cabiscòu d'ounour, Prouser Estiéu ; cabiscòu, Artur Caussou ; sou-to-cabiscòu, Aguste Teulié e Francés Rigal ; secretàri clavaire, Jan Gadrat.

Veici, aro, la responso dóu Capoulié à la letro di sèt valènt de l'Escola de Mount-Segur :

Mi bèu e valerous jouvènt,

« Vàutri, que sias l'amo di pais de Fouis e de Counseran, acampas-vous souto li flamo roujo e or de la bandiero felibrenco, e que d'en aut di bàrri de Mount-Segur vosto Escolò clame e prouclame i quatre vènt de la liberta, que soun retrouvado li lanço bèn pounchudo e lis espaso esbrihaudanto di comte de Cumenge e de Fouis !

Lou Capoulié saludo l'Escolò de Mount-Segur e embrasso tóuti li fraire.

Fèlis GRAS.

En seguida de la felibrejado de Lavelanet, lis escoulan de Mount-Segur an fa parèisse uno revisto souto lou titoulet de *Mount-Segur* e la deviso : *Remembren-nous!* qu'emé lou raconte de la festo dóu dilun de Pasco, douno, dins soun premié numerò : *Remembratz-vous*, odo magnifico de Prouspèr Estiéu ; *Mount-Segur*, serventés dóu meme ; *As felibres acampats à Mount-Segur*, d'Antounin Perbosç ; *Souvenis*, de Pau Dunac, etc., etc., em' un tros de gramatico dóu dialèite de l'Ariejo, pèr Artur Causso.

De mai, l'Escolò de Mount-Segur duerb un grand councoors de parladuro miejournalo. De flour d'or e d'argènt saran baiado i meióri pèço de vers o de proso sus Mount-Segur o la Crousado. Saran recaupu de moussèu de proso o de vers sus de subjè libre, e i'aura de medaio pèr éli. l'aura peréu de jnoio pèr lis escoulan.

Lis obro saran mandado, en double, noun signado, dins li formo academico, à M. Gadrat, estampaire, carriero de la Bistour, à Fouis.

Li Jo Flourau se tendran au mes de setèmbe.

A PAREIGU :

A Mount-Pelié, dins lou *Felibrige latin*, tome sieisen, janvié à abriéu 1895 : « La question des Cours d'amour », obro mai qu'intéressanto de M. V. Crescini, proufessour à l'Universita de Padoue, revirado de l'italian pèr lou mantènèire de Prouvènço A. Martel ; de vers de L. Bard, de Nimes ; *Nais*, pichot rouman escri pèr lou felibre Louis Funel, de Vènço, segui d'un tros d'uno coumèdi : *Lous Caramans*, que A. Roux, de Lunel-Vièl, vèn de faire parèisse en broucaduro.

» Encò de G. Firmin e Montané : « Souvenir de la grande félibrée du 31 mai 96 en l'honneur des Abeilles cettoises »,

que lou cabiscòu cetòri J. E. Castelnau vèn de faire estampa pèr garda remembranço d'aquéli fèsto e dóu jour memourable que lou Felibrige es esta aclama pèr lou pople cetòri.

A Paris, tira de *l'Artiste* : *Un mois en Grèce*, raconte poulit de l'escourregudo dóu majourau En Gastoun Jourdanne, dins lou païs enaura d'ounte l'art nous es vengu.

» Dins *Demain*, revisto de jouine : *Chez les Félibres*, article umouristique d'E. Ner sus li fèsto di Felibre de Paris à Scèus.

A Paris emai à Brivo, dins lou *Lemouzi* de juliet : emé la seguida interessanto dóu Leissique limousin de Raymond Laborde, i'a : *La félibrée de Castelnau*, *Lou paure ome e la mort*, de M. Aza ; *La nuog de las Paus*, coumèdi en un ate representado pèr lou premiè cop au teatre de Brivo, pèr li fèsto dóu Felibrige dóu 22 de jun 1895, pèr E. Bombal.

» Dins *La Mandoline* d'avoust, un sounet prouvençau de Bonofé Debais à-n-Anfos Daudet, e un sounet frances de Jousè Cornille, dedica au majourau selounen Crousillat.

A Mount-Auban, dins *le Quercy* e dins lou *Cantou felibrenc* de Pèire de St-Jan, quàuqui mot sus Aguste Fourès.

A-z-Ais, dins lou *Mémorial d'Aix* dóu 2 d'avoust : *Sero d'estiéu*, vers galantoun dóu jove felibre laren Louis Crest.

Dins lou numerò dóu 13 d'avoust : « Les Echos de Provence, grande mosaïque pour musique militaire », pèr G. Borel, que la musico dóu 55ⁿ de ligno n'en regalo li gènt d'à-z-Ais ; comte rendu poulidet de Monin. N^o dou 23 : *L'agounié de ma souerre*, pèço de vers de Pau Bazzi, un nouvel esfournia de l'Escolo de Lar, que tout just escàpi dóu nisau s'assajo poulidamen de canta dins lou dous cacalian.

A Fouis, dins *Mount-Segur*, n^o 2, la gènto revisto di felibre dóu Lauragués : *La lengo may*, pèço que Jansemin mandè en 1837 à M. Dumon, ancian ministre, qu'avie di que nosto lengo meiralo èro à la mort, e que se clavo pèr aquesto fièro dicho :

Lou puple, fidel à sa may,

Sara Gascoun, toujours ! e franciman, jamai !

L'aigat de septanto-cinq, de Pau Dunac ; *Clar de luno*, de Catet del Sarro, etc., e la seguida dis estúdi gramaticalo de A. Caussou.

A Cano, dius *le Littoral* dóu 7 de Juliet, un article de Daniel Riche, *Paris qui passe : la fête des Félibres de Paris*.

A Brivo, dins *La République* dóu 3 de juliet, lou raconte de la felibrejado de Castelnaud, que n'avèn parla dins lou buletin, e qu'es estado pèr li felibre d'Auvergno e de Limousin la fèsto Sant-Estelenco de 1896, remembre d'aquelo de 1895, signa pèr Sernin Santy.

» Dins *le Conciliateur* dóu 1 de juliet, *La félibrée de Castelnaud*, de Lemovix, emé lou brinde dindant e calourènt, amistadous e freirenau, de Sernin Santy.

A Paris, dins lou *Viro-Soulèu* de juliet-avoust, lou comte rendu di fèsto di Felibre de Paris à Scèus, en ounour de Teodor Aubanèu e de Flourian, emé la bello obrò courounello dóu paure Louis Tombarel, en glòri d'Ansèume Mathiéu, e *l'Aigo bou-lido*, sounet fresquet d'E. Jouveau.

A Mount-Pelié, dins la *Campana de Magalouna*, uno cansoun de Clappasset : *Ai pas vist lou baloun* ; *Quaucas dragèias*, de Lou Sauta-Rocs ; *Cinella*, de Drin-drin ; *Lou chin e lou lapin*, de Fredol de Magalouno, etc.

En Avignon, dins *l'Aiòli* : *Li douge cant roudanen*, ounte F. Vidal lauso, emé soun cor, l'obro giganto de noste grand mèstre :

De-longo, tu, Prouvènço, fas revieure
En Crau, vers l'Esterèu, long la grand vio,
Flòri que mai, encuei lou Felibrige :
O, ressuscito en plen nouesto Countesso.

Pèr li bèllis Eiguierenco, de Louis Astruc ; *Encò di Mardistes*, counferènci sus Verdod, pèr Louis Pascal ; *Au Leberoun*, de Bounet einat ; *L'amour de la terro maire*, de Marius André ; *La cougourdo*, d'A. Richier, etc.

Li numerò 203 e 204 nous aduson : *Lou secrèt di bèsti*, de Frederi Mistral ; *A moun ami F. Mistral*, de A. Crousillat ; *Discours* dóu felibre J.-B. Menut, chivalié dóu Merite agrico, à la fèsto tambourinarello de St-Meissemin, en ounour de Santo Madaleno ; *En l'ounour de Santo Estello*, cant de mèste Eisseto emé la musico ; la seguïdo de *l'Escourregudo en Anglo-terro*, dóu Pai Savié de Fourviero ; *Lou Penitent*, de R. Luquet, etc.

A Barcilouno, dins la *Vèu de Catalunya* : lou raconte di fèsto que li felibre de Mount-Pelié an facho en ounour de *l'Eco republica*, de Rèus (Espagno), qu'èro vengu, emé d'autri Soucieta couralo, i fèsto de l'Espausicioun de Mount-Pelié.

A Toulouso, dins *Le Gril* : *A-n-uno estelsto* (Un Gril); *Pe's aucels*, de Pol-le-Long; uno tiero d'article francès escri en « orthographe réformée »; *la Graouilho*, fablo dóu coumpaire Lafontaine, revirado en lengadoucian pèr lou felibre J.-B. Rouquet; *Adiou fraire*; *Lou prumiè poutou*, de E. Galtié, e la seguida de la letro C dóu *Diciounàri moundi*, de Jan Doujat.

A Marsiho, la *Neissènço dóu Crist*, pastouralo prouvençalo en 5 ate e en vers, pèr J. F. Audibert, in-8 de 95 p.

A-z-Ais, dins *la Provence nouvelle* dóu 30 d'avoust : *Paure Foui*, pèço elegiaco dóu jouve laren Carle Bourrelly, que coumènço de s'encamina gentamen dins lis orto dóu Gai-Sabé.

La plaço nous defauto mai que jamai pèr escudela tout ço que pa-rèis de poulit dins li journau de lengo d'O, coume la *Terro d'Oc*, la *Revue méridionale*, etc., e peréu dins li fueio franco-prouvençalo : *l'Homme de bronze*, d'Arle, *le Conciliateur*, de Bèu-Caire; *l'Herault*, de Beziés, e *la Cbronique* dóu meme rode, que tambèn s'agrado de flateja la lengo dóu Miejour e d'ajuda à soun revieure, e qu'a publica uno letro de 'Frederi Mistral à-n-Antounin Maffre, sus si *Franchi-mandejairos*, aqueli galejado esperitalo, que n'aguerian la primour à Ceto, lou 31 de mai, e que vènon d'espeli en broucaduro, ligado poulidamen en un bouquet d'un vintenu de cacalas flòri.

Lou *Journal de Forcalquier* a douna, lou 14 de jun : *Au majourau de Berluc*, mandadis de Louis Crest, un jouine felibre Laren que, souto l'aflat dóu majourau de Pourchiero, camino poulidamen dins la draio felibrenco.

Avèn peréu remarca dins *la Province* dóu mes de jun, un article de Lucian Duc, soun direitou, sus li *Folk-loristes*, valènt-à-dire lis amaire di vièis us e di vièi parla.

L'Effort, de Toulouso, estúdio à soun tour lou movemen felibren, après la *Revue méridionale*, de Carcassouno, *Le Mistral*, d'Avignoun, e d'autre, e d'autre.

Se vèi que lou Felibrige fai taco d'òli.

Longo-mai se n'apounde au roudelet di mantènèire de la lengo meiralo !

Lou Gerènt : Jan Monné.

CROUNICO

LOU COUNGRÈS D'AVIGNOUN

Lou 22 de setembre, un centenau d'afouga s'èron rendu en Avignoun, pèr prene part au Congrès que se ié devié teni. A vuech ouro dóu matin, dins la salo de la Bourso, se soun acampa : Arnavielle, Anfos Tavan (un di sèt de Font-Segugno), Don Savié de Fourviero, Frai Savinian, Pèire Devoluy, Dóutour Chabrand, G. Veran, l'abat Spariat, St-Raymond, dóu « Messenger de Toulouse », canounge Bourges, Folcè de Baroncelli, l'abat Moutier, Jùli Veran, J. d'Arbaud, Gacian Almorie, l'abat Imbert, Bounet l'einat, Grabié Perrier, Marlo Fenouil, dóu « Gaulois », l'abat Dabry, de « l'Univers », dous delega di fraire Maristo ; Frai Teoufile, Morenas, J.-B. Faure e Annejon, de Marsiho, lou delega de Mounsegne l'archevesque d'Avignoun, etc.

Se legis en coumençant li letro de regrèt pourtant lis adesioun d'uno bello tiero d'ami que noun an pouseu se rëndre dins l'antico vilo papalo, entre li qualo se remarcon aquéli de Savié de Ricard, G. Jourdanne, Sextius Michel, Maurise Faure, de Berluc, Desmons, Anglade, de Gailhard, etc. Pièi, se passo à la nouminacioun di membre dóu Burèu. Soun nouma : presidènt, M. Sant-Raymond ; assessour, Anfos Tavan e Guihaume Veran ; secretàri, Jùli Veran e J. d'Arbaud.

Lou president duerb la sesiho pèr uno flamo improvisacioun, sus l'estiganço dóu Coungrès : « L'ensignamen dóu prouvençau au pople, à l'escolo, dins la tribuno e dins la cadiero. »

Se legis quàuqui despacho, e la paraulo es dounado à G. Veran, que legis, éu, un travai mai que bèu sus l'*ourigino dóu lengage*. Lou Frai Savinian douno soun raport sus l'*istòri de la lengo d'O e di libre que podon servi* pèr l'ensignamen dóu prouvençau dins lis escolo dis enfant dóu pople. Aquéu raport dis lou movemen de l'ensignamen dins lis escolo primàri de 1819 à 1896.

La paraulo douço dóu Frai Savinian esmèu lis escoutaire, e n'es pèr aclamacioun que se voto li dous vot que presènto e que soun :

1. Introuducioun dins lis escolo primàri di libre classique ne-cite pèr l'ensignamen dóu francés, au mejan d'estùdi coumparativo emé la lengo d'O ;

2. Iscripcioun de la lengo d'O dins la tiero di lengo vivènto demandado pèr lis cisamen dóu brevèt.

L'abat Redon, vicàri generau de l'archevesque d'Avignoun e soun delega óuficiau, vèn prene plaço entre li coungressisto, e lou Coungrès, sus la prepausicioun de D. Savié de Fourviero, semound aquésti dous vot à Mounsegne l'archevesque d'Avignoun :

1. Que se fague uno plaço au prouvençau dins si dous pichot semenàri, e qu'un pres acourda tóuti lis an (1) siegue decerni à la meiouro traducioun prouvençalo d'un autour grè o latin ;

2. Qu'à l'eisèmple de ço que se pratico au grand semenàri de Carcassouno, lis abat dóu grand semenàri d'Avignoun siegon lengo, lou jour que predicaran francés, de faire uno glosa, à la fin, en lengo vulgàri, e agon touto liberta d'escrièure, dins aquelo lengo, si dissertacioun filousoufco e teoulougico.

Aquéli dous vot soun vouta à l'unanimeta e signa pèr tóuti li membre presènt.

Frai Teoufile, d'Avignoun, fai uno comunicacioun sus « lou role dóu prouvençau dins l'ensignamen moudèrne. » L'ouratour se plang subre-tout de la pichouteto plaço facho à la literaturo prouvençalo dins li libre d'istòri literàri bouta entre man dis escoulan.

Arnavielle fai lou vot, qu'après discussioun es adóuta, que tóuti li Felibre, dins l'interès d'uno acioun pratico e rapido, en manten-

[1] L'a 'no persouno que lou pago.

guènt lou dre di divers dialèite, adouton l'unita ourtougrafico establido pèr lou *Tresor dóu Felibrige* de Frederi Mistral, e s'apielo pèr acò sus l'autourita de l'eminènt filoulogue Camihe Chabaneau, prouffessor à la Faculta di Letro de Mount-Pelié.

Jùli Veran, de Bèu-Caire, demando que lou noumbre di cadiero prouvençalo dins li faculta de letro fugue aumenta. Jousè d'Arbaud, de Meirargo, voudrié de cadiero libro pèr l'ensignamen dóu prouvençau.

Lau Frai Savinian, d'Arle, resumis li travai qu'a fa dins lis escolo, e si teourlo, qu'à la Sourbouno de Paris éu lis avié espannido ; parlo di libre, au noumbre de sèt, qu'a prepara pèr ensigna lou prouvençau.

Parlon pièi Morenas, mèstre d'escolo, e M. Uzès, avoucat, e se claus la sesiho de la matinado.

A dos ouro e miejo, li Coungressisto, encaro mai noumbrous que lou matin, s'acampon tourna-mai dins la salo de la Bourso.

La questioun de l'emplé dóu prouvençau dins lis assemblado es sus lou tapis e meno uno discussioun prou vivo, mai forço courteso, entre MM. J. Veran, Chabran e Grabié Perrier. Lou Coungrès s'arrèsto à-n-aquesto counclusioun, que fau pas demanda i counseié generau e d'arroundissamen que parlon de-longo prouvençau, mai que fau prepara pulèu, pèr uno proupagando de tóuti lis istant, lou moumen que l'usage de nosto lengo sara redevengu talamen coumun, que sara parlado meme dins lis àuti classo, e qu'olor s'emplegara naturalamen en tóuti li tribuno. M. Grabié Perrier counvido tóuti lis óuratour populàri à se servi de la lengo dóu país : es lou soulet mejan de se faire bèn coumprene.

Se legis e se voto uno coumunicacioun d'En Chapòli Guillibert, demandant :

1. La creacioun d'uno cadiero de prouvençau à l'Universita d'Ais;
2. Qu'i soulet founçiounàri de lengo d'O fugon fizado tóuti li founçioun de la judicaturu en terro miejournalo.

Un anonime demando que lou gouvèr mande dins li pais d'O que de juge de nosto lengo.

Aquéli dous coumunicacioun soun basado sus ço que lou « Dre prouvençau », qu'uno partido es encaro en usage, es escri en prouvençau, e qu'es assouludamen necessari, d'un autre caire, que lou juge coumprenque li temouin e l'acusa, quand aquésti sabon pas parla francés.

Li coumunicacioun sus lou teatre soun forço interessanto, subre-tout aquelo dóu canoungue Bourges e de Francés Vidal, d'Ais, que se soun fleramen atala à coustitui un teatre laren. Escoutas Marius d'Auruou dins un tros de sa dieho au Coungrès avignounen, sus d'aquéu prepaus :

Pèr iéu, siéu vuei mai-que-mai afeciouna à presica en prouvençau, e vau me metre à l'obro pèr facilita l'estùdi e l'amour de nouesto richo parladuro. Entadòmens, pèr me perfeciouna dins la lengo dei Felibre, e dins la toco de faire de bèn ei jouvènt, me siéu bouta à coumpausa de coumèdi.

Lei gènt arlèri o pau risèire, e tambèn aquèlei que troubarien d'es-pigno dins un lèu, de plumo subre l'esquino d'un grapaud, o de péu dins un uou, me mandaran la pèiro en escoundènt lou bras, e me cercaran reno pèr ço que, estènt ço que siéu, me siéu mes souto l'es-coundudo d'un escais-noum, pèr espeli e faire estampa de coumèdi. Avans de bada e de se trufa de iéu, déurien, coume leis aiet, travaia de tèsto e coumprene que moun entencien, en fasènt de coumèdi dins lou biais deis autour latin e franchimand, mai adoubado à la prouvençalo e dins lou goust dóu terraire, es estado d'abord de poutira dóu teatre tóutei lei paraulo escabissouo que se li estampon tant souvènt ; pièi, de reviéuda l'obro dóu teatre qu'es, en fasènt rire, de castiga lei vici e de li servi de remèdi, e enfin J'alesti d'ounèstei passo-tèms ei franc e galoi Prouvençau.

Se d'ùnei que l'a troubavon que mei coumèdi soun pebrado o que, coumo lei cebo, fan couire leis uei, eh bèn ! que se li nieton de tapadouiro e que lei legisson pas. Déurien saupre, pamens, que la lengo prouvençalo es un pau coume lou latin. Pouèdi pamens afourti que troubaran rèn dins mei coumèdi que pudisse, e que boularai pas lou samena.

Aviéu proun quauco cregnènço de faire estampa meis obro e de lei metre à l'esquicharié Remondet ; mai l'amistous e saberu cabiscòu de l'Escolo de Lar, e gai tambourinaire, Francés Vidau, counservaire de la Biblioutèco Mejanenco, aquéu mèstre en Gai-Sabé, m'a que-noun-sai acouraja e ajuda, e m'a di coume acó : « Anen, zóu ! fai tira, Marius ; en avans, veiras Berro ! » Es ço qu'ai fa. Se mau-grat 'cò, quàuqueis-un soun pas countènt, eh bèn ! que vagon au countentié ; pèr éu, siéu

MARIUS D'AURUOU.

Gacian Almorice douno de detai sus la troupo mountado soutu soun aflat, e que, dins li terro dóufinenco, jogo si coumèdi. Sis atour soun que de travaïadou e de rusticaire, mai tout lou pople cour à si coumèdi, tant bèn atrencado e tant populàri. J. B. Faure e M. Annejon, president dóu Ciéucle de St-Defendènt, de Marsiho, parlon peréu sus lou prepaus dóu teatre prouvençau.

Lou teatre prouvençau, es acò la toco, « es aqui la tribuno, — coume dis *l'Aiòli* — reço mandado is ensaignaire de l'entanço, is apoustòli dóu pople. Zou ! taias vòsti plumo, jouvènt de la bono, e aliscas-nous de pastouralo, de tragèdi, de dramo, de coumèdi, ounte trelusigon e fantaumejon li gràndi figuro de nosto istòri o de nòsti legèndo prouvençalo. »

Zou ! vès-eici, pèr claure tout, la questioun de la « cadiero. » Don Savié de Fourviero douno counaissènço d'uno comunicacioun de l'abat Lacroix, curat de St-Laurèns, à Marsiho, que fai lou tablèu de la presicacioun prouvençalo à Marsiho, e que dis en queto bello flouresoun s'atrouvavo, soutu Mounsegne de Mazenod, e que l'apound lou bèu e flame envanc qu'a pres, bonadi lou meravïhous talènt dóu Paire blanc.

Lou canouge Bourges parlo de la presicacioun dins l'antico capitalo de Prouvènço; l'abat Spariat descato ço que n'èi dins lou Var sus d'aquelo estiganço, e l'abat Imbert a fa l'estùdi di presicaire coumtadin. En seguido, l'abat Dabry a legi de tros de la remarcablo e forço literàri comunicacioun adreissado au Congrès de Reims pèr l'abat Luquet, sus lou prouvençau en cadiero.

Fin finalo, Savié de Fourviero, après d'agué resumi la dicho de si counfraire, a di que lou prouvençau poudié rèndre lis astracioun li mai prefoundo e li plus auto de la sciènci, de la filousoufio e de la teoulouglo, e pèr provo d'acò a legi quàuqui moussèu dóu segound voulume de si « Patriarches », que pareissira aquest mes d'òutobre, L'ouratour mostro que la lengo prouvençalo es parlado e coumpresso dins quau saup quant de regioun.

M. St-Ramound, president, pèr clava, largo uno improvisacioun enauranto ; se trais pèr aclamacioun un voto de simpatio e de respèt à Frederi Mistral ; Arnavielle bandis lou crid mistralen :

Quau tèn sa lengo tèn la clau
Que di cadeno lou deliéuro !

e la sesiho es levado. L'on se douno rendès-vous en Arle, pèr la fèsto dóu lendeman.

Vers li colo embaumado e ferigoulado de Camargo, uno centeno de persouno soun acampado, pèr assisti à l'inaguracioun de la pèiro coumemourativo de l'abitat céultique d'*Ar-lath*.

Après uno escourregudo à la baumo-dolmen de Castelet emai à-n-aquéli de Bounilas e de la Sourço, tóuti li vesitaire s'arrambon à l'entour dóu *tumulo-menhir*, qu'i pèd s'aubouro la pèiro coumemourativo, pourtant en gravaduro aquesto iscripcioun :

Eici, au tèms di fado,
An la Santo Repausolo nòsti Rèire
Gau e Sali.

Mèste Eisseto a d'abord legi li vers que veici :

Arlaten ! soun aqui li cros de nòsti rèire ;
Èro tèms, bèus ami, que venguessian li vèire,
Pèr qu'au founs d'un roucas restèsse pas soulet,
Dins li ferigoulo di colo,
Aquéu pople enterra soutu li clapeirolo
Di vièi dolmen de Castelet.

Soun aqui li tribu de la Pèiro-Plantado,
Que, despièi milo an, tant suporton l'espouscado
Di gravié dóu camin, di nèblo dóu vent-larg,
Endourmido soutu li graso
Qu'escoundon li brisun de jouièu e d'espaso
Di gènt palunen dóu Grand-Clar !

Paure ! counaissien pas li diamant ni la sedo ;
Mai lou pèis dis estang, lis escabot de fedo
Poudien li sustenta, que n'avien pas besoun
D'avé d'ourfabre à Coutignargue,
Li dono, d'aquéu tèms, se fasien, long di pargue,
De coulas de cacalaüsoun !

O chato, que restas la lus de la Prouvènço,
Dins voste founnadou, fasès la diferènço
Entre vòsti beloio e la simplicita
Qu'èro lou vrai dóu benèstre,
Dóu tèms que lou bonur tenié dins lou campèstre
Li joio que nous an quita !

Saluden lou trelus que d'eici se destaco !
Se lou moust dóu bon vin sort de la bono raco,
La leissèn pas mousi dedins soun bouldidou,
E sieguen fièr d'aquelo souco
Qu'a douna li rasin que fan tant bono bouco,
En restant dins soun terradou !,

En seguito, lou Pai Savié, superbe dins sa raubo blanco, escalo sus d'uno mountiho e, dóuminant l'auditòri, improviso un discours enaurant, que soulet n'a lou secrèt e que boulego l'amo e lou cor.

Aquelo proumiero partido de la fèsto se claus delicioussamen, e cadun emporto lou bressadis de la paraulo pouëtico e melicouso dóu Paire blanc.

A la Coumuno, lou vèspre, lou dóutour Marignan fai uno counferènço davans un auditòri noumbrous e chausi. Soun tèmo a pèr titre : *Sépultures aux âges préhistoriques* e douno de detai forço curious sus li mour, lis us e coustumo, lis armo e lis estrumen de nòstis àvi *Gau* e *Sàli*. Après agué rampela lis Arlaten present, pèr que noun delembron lou Museon etnougrafique, la counferènço prèn fin, pèr ana au teatre antique, ounte ié dèu agué councert.

Lou teatre antique es coume de pople : i'a de mounde pertout, sus li gradin, sus li tros de pèiro e li tros de coulouno. La luno douno, e la vesprado es deliciouso. Mai s'atrovo, ai ! las ! que i'a uno troupo de galoupin que bouton lou desordre pertout, que bramon, miaulon e cridon, emé tóuti li erid d'animau de la creacioun, e que li flamo de Bengalo soun atubado à la coumençanço, au liè de l'èstre à la fin ; que lou councert es acourchi e moudfica, e que l'*Estudiantina* a tóuti li peno dóu mounde à se faire entendre.

Mai aquelo nèblo dins un bèu jour fai pas que l'amo n'en fugue entristesido, au countràri. N'es ansin de tout, de la vido coume dóu rèsto : lou cèu es pas toujours clar, la mar gardo pas toujours sa calamo, e pamens, que i'a-ti de plus bèu que l'espectacle de la mar e dóu cèu ? L'uno e l'autre, lis atrouban plus bèu après l'aurige.

Aquéu pichot treboulun fai que mai ressourti la serenita, la simplesso, la fierta dóu Coungrès avignounen, ounte quàuqui Mie-journau de la bono an vougu s'asempra pèr parla de sis affaire, tranquilamen e en fraire, que lou meme sentimen ié boulego l'amo : l'amour de la pichoto patriò !

Aquel amour aut e flamejant, qu'ispiro e atubo l'amour de la grando patriò, la França, e qu'a fa dire à noste grand Mèstre :

Li Prouvençau, flamo unanimo,
Sian de la grando França e ni court ni coustié !

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRESCO

PROUVÈNÇO

— Uno souscripcioun es duberto pèr la publicacioun dis obro dóu felibre Louis Tombarel, soto l'aflat de quàuquis ami e coumpan. l'aura uno edicioun ourdinàri à 3 fr. e uno edicioun de lùssi à 5 fr. Li souscripcioun soun reçaupudo encò dóu majourau En F. Vidal, 3, avengudo Vitour Hugo, à-z-Ais; de M. Jùli Contencin, avoucat, 27, cours Mirabèu, à-z-Ais; e de M. Eymard, avoucat, cours Mirabèu 53, à-z-Ais.

Sian assegura que tóuti voudran veni à l'ajudo di valènt sòci que trenon la courouno pouëtico d'aquéu jouve felibre, tant lèu mort, e que nous dounavo tant de flàmis esperanço.

Louis-Jôsè Tombarel èro na à Castèu-Reinard, lou 2 febré 1873. Enjusqu'à l'age de 5 à 6 an, fuguè toujours malautoun, e tóuti li malandro que passon e que tóuti lis enfant aganton, éu lis agantavo; soun brave paire, un ancian brigadié de gendarmarié de Marsiho, e sa maire, uno castèu-reinardenco valènto, lou disputavon à la malautié emé tóuto l'afecioun de soun cor, e se gouiejavo un brisounet, èro en seguido d'uno toumbaduro que i'èro avengudo à la memo epoco. Despièi d'alor, avié jamai agu la plus pichoto malautié.

Lèri, dubert, inteligènt, tout pichoutet voulié saupre tout e questiounavo sus tout; aquéu boujaroun devinavo ço que ié disien pas, à tau poun, qu'un bèu jour s'avisèron que sabié legi sènso saupre ounte diàussi l'avié après.

Ané pièi is escolo di Fraire, tant à Marsiho qu'à Seloun, e, en seguido, is escolo comunalo de Seloun e de Castèu-Reinard. l'aprenguè tout ço que li mèstre sabien, de biais que vouguè plus ana is escolo.

amor que disié que si mèstre avien plus rên à l'aprene Basto! alor, si gènt lou boutèron au pichot semenàri d'Avignoun, ounte restè enjusqu'en 1888, toujours en tèsto de sa classo e daverant de-longo tóuti li premié pres. En 1888, intrè en segoundo au licèu d'Avignoun e d'aquí partiguè vers li draio de la pouèso prouvençalo, gagnant i Jo Flourau de Scèus lou premié pres dis escoulan, pèr la traducioun en prouvençau d'uno odo d'Ouràci.

Acò l'empachè pas, tout boursié qu'èro au licèu d'Avignoun, d'aganta dóu proumié cop e em' uno bello noto, soun diploma de bachelié, e d'ana faire, au licèu de Lioun, uno annado de retourico superiouro. A soun retour, repetitour i coulège d'Aurenjo e de Drauguignan, tout en calignant poulidamen la Muso prouvençalo, gagnè en 1895 sa bourso de licènci à la Faculta di Letro d'Ais.

Entre tèms, avié aganta un premié pres de prosò à Carpentras, pèr soun *Kinsfarò*, e li Jo l'ourau d'Ais, en 1893, ié pourgiguèron mai de courouno, coume aquéli de Scèus, d'aquest an, i'an semoundu si joio courounello pèr soun odo sus Anseume Mathiéu, que, pechaire! ansin qu'uno courouno de pervenco, l'an pausado sus soun cros, que lou bèu felibre es mort lou 29 de mai 1896, dins si 23 an.

— M. Ed. Lepelletier, dins *l'Écho de Paris* dóu 9 de setembre, a mai lascia desbounda soun iro contro lou Miejour e li Miejournal, en uno tartarinado qu'a batejado: *La Comtesse*. Parèis que li Felibre e si revendicacioun l'empachon de dourmi, e que tremolo pèr l'aveni dóu Nord, despièi qu'a legi la biheto counvidarello dóu Coungrès d'Avignoun, aquéu Coungrès que quàuqui jouvènt se soun entancha de durbi, pèr ié trata, entre ami, quàuqui questioun interessant la Causo. Paure mignot! e que mau i'aurié, quand nosto lengo sarié en ounour e à la plaço que l'es degudo, à l'escolo, à la tribuno, en cadiero emai au teatre!

Es que l'ensignamen dóu francés, au mejan dóu prouvençau, farié pas faire à nòstis escoulan de prougrès sensible? Aprenèn uno lengo estrangiero pèr sa coumparesoun emé lou francés que counèissèn: pèr dequé, à nòsti drole de Prouvenço, ié sarié pas permés d'aprene lou francés pèr coumparesoun emé lou prouvençau, qu'es sa lengo?

Se li counseié municipau, d'arroundissamen e generau, emai peréu li deputa, quand quiston li sufrage dis eleitour, ié parlavon dins sa lengo, se comprendrien plus lèu, de-segur, e acò farié-ti de mau en quaucun?

E quouro lou capelan mounto en cadiero pèr parla di verita de la religion i crestian que l'escouton, es-ti pas naturau qu'emplègue la lengo qu'aquèsti coumprenon ?

E alor que lou pople, pèr s'espaca e se desalassa dis obro ensucanto, anara passa uno oureto au councert o au teatre, pèr dequé ié sarié-ti pas douna d'ausi uno cansoun dins soun parla e uno fino coumèdi d'un escrivan dóu parla nadalen ?

L'aurié-ti aqui dequé crida au *separatisme*, dequé brama : Au fiò ! au fiò ! coume lou fai aquéu valènt barjaire de Ed. Lepelletier ? Anen, anen ! tout acò 's batre l'aigo em' un bastoun. Li Felibre, tout en demandant que sa lengo fugue remesso à sa plaço, soun autant patrioto qu'èu, — se noun mai — e se soun jamai imagina de pronouncia « la déchéance de la langue française et l'obligation de parler charabia. »

Saup pas, aquéu gènt moussu, que noste parla es ni un *charabia* ni un *argot*, ni un *patois*, mai qu'es uno lengo douço e forto, que pèr si titre de noublesse e soun vieiounge, a proun lou dre de s'assetta e de briha pertout à coustat de sa jouvo sorre, la lengo franceso.

— Mèste Pau Estellon vèn de publica, en Avignon, lou proumiè numerò de : *Les nouvelles cascadelettes provençales*, (4 pajo) que pa-reissiran mesadieramen. Fasèn la beno salut à noste nouvèu countraire. L'abounamen es de 3 fr. pèr an.

— *La Provence nouvelle* coumenço, dins soun numerò dóu 4 8bre, la publicacioun d'un dramo en un ate de J.-B. Gaut : *Un couer de troubaire*, que lou sujèt n'es tira de l'istòri di troubadou e de la vido de Guilhèm de Cabestang. La sceno se passo à Castèu-Roussioun, à uno oureto de Perpignan, que li rouino dóu subre-di castèu se ié veson encaro.

— La *Founfòni provençalo*, d'Arle, a gagna pèr pres, au coun-cours de musico d'Alès, uno medaio vermeialo e 60 fr. tintin. Nòsti coumplimen i pichot musicaire.

— Vèn de parèisse à Niço, *La Bugadiera*, que se mostro lou dijòu e lou dimenche en parla nissart. Souvetan longo vido à-n-aquelo valènto dono, qu'a pèr toco de « lava lou linge brut, au besoun à crèdi. »

— Vès-eici l'iscripcioun de la pèiro dóu paure Cassini, pausado au mitan di courouno de pervenco mandado pèr li Felibre avignonnen e lou Counsistòri felibren :

JULI CASSINI

(1847-1896)

La mort m'a pres en plen canta,
 Pauro cigalo felibreneo,
 E dins lou cros m'a recata
 Subitamen, d'un cop de trenco.
 Mai tu, Segnour, aguènt pieta,
 Me leissaras belèu mouta,
 Pèr que iéu cante dins loun libre,
 Au paradis di bon felibre.

F. M.

— Lou majourau Louis Astruc vai faire parèisse lèu-lèu : *La messo pagano*, galant recuei de vers emé traducioun franceso vis-à-vis.

Li souscripcioun soun reçaupudo, à parti d'aro, encò de l'autour, carriero de Lodi, 105, à Marsiho. Lou libre coustara 1 fr. 50.

— Emé lou numerò dóu 1 de setembre, la *Nouvelle Revue* vèn d'acaba la publicacioun de l'obro de Frederi Mistral : *Lou Pouèmo dôu Rose*, que vai parèisse en voulume, aquèsti jour, encò d'Anfos Lemerre, à Paris.

— Uno novo edicioun de *Lou siège de Cadaroussa*, pouèmo erouïcoumique de l'abat Favre, priéu de Cello-Novo, vèn de parèisse à la librarié Roumanille, en Avignoun. Se i'es apoundu : *Lou sermoun de M. Sistre emé La fam d'Eresitoun*.

— *Li Rouge dôu Miéjour*, rouman istouri emé la traducioun franceso, dóu capoulié Fèlis Gras, vènon de parèisse en Avignoun, librarié Roumanille (461 p. in-18 ; pres : 4 fr).

— La *Rèino Jano*, de Frederi Mistral, se jogara à Paris, aquest an, au teatre de l'Oudeoun.

— A pareigu à Paris, dins la revisto semaniero *Demain*, n° 29, un article de Louis Rovère, entitoula : *Cbez les Félibres*. Aquest brave Moussu a pres li boufounado e grafignaduro que M. Clemènt Galicier a tracho dins li *Tablettes marseillaises*, e lis a servido à sis ami tóuti caudo. Anen, anen, i'a pas de que s'estoumaga, tant que lou franc rire e l'auto galejado an pas perdu si dre, parai, M. Rovère ? Avès cresegu vèire tout lou Felibrige dins lou tablèu de M. C. Galicier, e n'avès pas escassamen vist l'oumbro. Adounc, vous sias engana e, se Diéu vous prèsto vido, acò, de-segur, vous arribara mai. Que ié faren ? noun poudèn empacha li tuclè de prene d'aubre pèr de caulet-flòri. Lou rire es tant bono causo, que faudrié paga aquéli que s'agraïon de nous n'en taia de lescò.

— A prepaus di *Tablettes marseillaises*, (22 de 7bre), dirèn que, dins l'estùdi de M. C. Galicier sus lou majourau Louis Roumièux, i'a proun de biais e de verita ; mai, ounte aquéu jouvènt a manca lou le, es quand, dins lou meme journau, a vougu critica lou Felibrige e li Felibre sènso counèisse lis estatut d'aquelo Soucieta e sènso n'èstre membre éu-meme, emai lou digue.

La Mantenènço de Prouvènço a autourisa l'Escolo de la Mar à s'a-jougne, au titre d'*ajudaire*, « de persouno voulountouso e que soun pas dóu Felibrige. (Article 31 de l'estatut). M. Clemènt Galicier es tout escassamen membre *ajudaire* de l'Escolo de la Mar : es adounc pas membre dóu Felibrige.

Es pèr acò que respoundren rèn is article de M. Clemènt Galicier dins li « *Tablettes marseillaises* », se noun que cresèn pas que Mistral l'ague di ço que ié fai dire dins lou raconte que fai d'un viage qu'a fa à Maiano.

— *La Mandoline* vèn de nous arriba em' uno novo atrencaduro. A parti d'arò, fara bravamen de large à la tiero felibrenco, soutu la di-reicioun de Batisto Bonnet. Durbis lou *cantoun di Luseto* en tóuti lis afouga de la lengo. Ié mandan, nautre, nòsti felicitacioun couralo.

« Lou cantoun di Luseto — dis Batisto Bonnet — sara dins *la Mandoline* un pau de ço qu'es la ribo d'un riéu dins la naturo ; tóuti li Felibre d'en Paris o d'en terro d'O, se soun simple e naturau, l'atrouvaran sa placeto. »

En de mai dóu pourtissòu de Batisto Bonnet, l'atrouvan : *Pastou-ralo*, de Pau Redonnel ; *Uno istòri de moun grand*, de Bonofé Debais, *La posto di Luseto*, e lou paumares dóu dougen concours dins la tiero neo-roumano. Vès-eici aquéu paumarès :

Medaio simili-or à MM. Albert Viau, Ph. Chauvier, Enri Plesant, Jùli Lapièrre, Emilo Barthe, André Vergnes, Eugèni Guilhaùmou, A. Silvestre.

Medaio simili-argènt, à MM. E. Passe, S. Peyre, Albert Honde e F. Bertet.

Mencioun à MM. Ange Silvestre, J. Jullian, E. Plesant, I. Dayma, J. Barbier, J. Gras, A. Roux, E. Fournier, M. Fustier, L. Detrixhe.

Lou tregen concours de « *La Mandoline* » es dubert e sara clava lou 1 de novèmbre venènt.

Pèr la tiero neo-roumano, li sujèt soun libre e tóuti li dialèite soun reçaupu. Li pèço auran d'èstre mandado vers M. Miquèu Pons, 14, balouard de Reuilly, Paris.

LENGADÒ

— Li 27, 28 e 29 de setembre, an agu liò, en Alès, li festo en ounour de Pasteur, de Flourian e de l'abat de Sauvages. Li festo soun estado magnifico, e l'inaguracioun dóu buste de Sauvages fuguè superbo, souto la presidènci d'Enri de Bornier.

Après lou discours de l'autour de la *Fibo de Roland*, M. de Ramel, maire d'Alès, a pres la paraulo au noum de la vilo ; M. Leóunci Destremx a pièi parla au noum dóu Coumitat, e lou majourau Gastoun Jourdanne, au noum dóu Felibrige, a auboura uno trounadisso de picamen de man pèr soun eloge de la lengo d'O e pèr l'enauration que fai di mèstre de nosto reneissènço miejournalo ; lou majourau alesen Albert Arnavielle, que la vilo d'Alès aviè counvida à-n-aquéli festo de glourificacioun dóu parla cevenòu, a, dins sa lengo malre, larga uno improuvisacioun regouranto d'estrabort e talamen fièro e resplendèto, que tóuti li cor an respoudu au batedis dóu siéu.

Un banquet a clava la festo, presida pèr lou majourau En Maurise Faure, deputa. S'es brinda e canta à tout ço qu'es bèu e grand, à la glòri de la patrio e au trioufle de l'idèio felibrenco.

E vès-eici, aro, lou paumarés di Jo Flourau d'aquéli festo sèns pariero :

Pouèsio. — *Odo à Flourian.* Premiè pres à-n-Albert Viau, segound à Saviè Peyre, tresen à Emilo Brunet.

Mencioun à Mllo Lucio Campredon, A. Berthier, Pau Vezian.

Odo à Sauvages. Premiè pres à Grabié Haon, en Alès.

Sujèt libre. — Premiè pres, ex æquo, à Amat Agussol e Viguier, de Nimes ; segound, à Em. Portal, à Palermo, (Itàli) ; tresen à Mllo Nouemio Comte ; quatren à Daudé, cinquen à Louis Laporte, sieisen à E. Brousse, seten à Louis Charrasse, à Veisoun ; vuechen à Ipoulite Dayma, nouven à Rodolfo Martin, desen à Numa Fontayne.

Mencioun à Capion, Fauré, E Barthe, G. d'Almeida, A. Silvestre, B. E. Gineste, A. Roumentant, I. Martin, A. Merik ; un gavot de la Louzèro ; Mllo Eugenio de Montvaillant, J. Coudou.

Teatre. — Mencioun especialo à C. Salzet, de Marsihan.

Proso. — *Sujèt impausa.* Premiè pres à G. Therond, segound à E. Delmas, tresen à Mario Bertrand, de Cano.

Sujèt libre. Premiè pres à Louis Bard, segound à V. Bouis.

Mencioun : un anonime, E. Martel e A. Roche.

Counours de musico. — Coumpousicioun musicalo de la roumanso d'Estello, de Flourian. Premiè pres, ex æquo, à Darles e Gregoire ; seound, ex æquo, à Fulgauzi e Feraud ; tresen, ex æquo, à Baridot, Ougèni Arnaud. Lambert e L. Baudrand-Riviere.

Mencioun à Millo Emilio Mathieu, Mmo Grabiello Aubert, e MM. A. Mager, N. Laffont, J. Roux.

— Noste coumpan e ami Gastoun Jourdanne vèn de publica en broucaduro la *Bibliographie languedocienne de l'Aude*, grand in-8 de 24 pajo, qu'aviè pareigudo adeja dins la « Revue méridionale », de Carcassouno. Es uno obro valènto, que sarié en-de-bon que se faguèsse pèr tóuti li despartamen miejournau. Pourrian alor coumta nòstri richesso e lis espandi is iue d'aquéli que se trufon de nautre.

— Lou meme G. Jourdanne vai publica uno *Histoire du Félibrige*, que sara clafido d'entre-signe precious sus tóuti li membre d'aquelo Soucieta. L'aura plusiour partido, subre-tout l'uno pretoucant li *Trouvaires*, uno autre sus li *Patoisants* d'aro e uno autre sus la *Langue des Félibres*.

LIMOUSIN

-- M. Collignon, préfet de la Courrezo, qu'èro esta souto-prefet en Arle (Bouco-dou-Rose) e qu'en estènt aqui s'èro amiga emé Mistral e li Felibre, e s'èro engaubia à parla la lengo de Mirèio, a pourta de brinde prouvençau i Coumice agricoło d'Uzercho emai à n-aquéu d'Ussel.

Vès-eici li paraulo de M. Collignon au Coumice d'Ussel :

« E aro, mi bràvis ami, sian proun de bon Francés pèr que pousquèn parla *patois*. Aquéu que parle n'es pas lou meme dou vostre ; mai soun pas tant liuen l'un de l'autre que pousquèn pas nous coumprene, quand vous dirai que siéu urous d'être vengu dins vostre bèu país, tant riche d'ome d'engèni e d'ounour.

« Ai ausi dire que li préfet restavon jamai bèn long-tèms dins lou despartamen e que, pamens, la prefeturo èro forço bello e aviè cousta forço argènt.

« De-que vous dirai, iéu ? Simplamen que trobe l'oustau tant bèu que vole plus pensa de lou quita.

« M. Roche, lou brave président de l'*Association corrézienne*, de Paris, m'a douna mi letro de naturalisacioun courreziano. Aro siéu vostre e lou restarai.

« Messiés, bevèn à la Courrezo e is agricultour courrezian ! »

— A la destribucioun di pres dóu coulège de Treignac (Courrezo), la pouèsto limousino a tengu uno bello plaço. S'es di, dins l'ate de la soulennita : *L'ase de la Nanou e Lou vi del curet*, de Marpillat, e *Cbal ana bicar Bobi*, de Bombal, is aplaudimen de tóuti lis escoutaire.

Aquitàni

— L'Escolo de Mount-Segur s'es acampado, lou 20 de setèmbre, à Fouich, pèr iè teni si premié Jo Flourau e ie felibreja, souto la presidènci d'Antounin Perbosc, felibre majourau.

Veici ço que poutavo la carteto counvidarello :

« Moussu e brabe Counfraire,

« L'Escolo de Mount-Segur tendra sous primiés Jocs Flourals felibrencs à Fouich, le dimenge 20 de setèmbre, à uno houro de la besprado, jouts la presidènço d'Antonin Perbosc, felibre majoral d'Aquitaino.

« La neit, à 7 houros, encò de l'hoste Benoit, les Felibres e lours amics s'acamparan en un banquet frairal, ount se debitarà forso berres, countes e cansous.

« Bous coubidan à nòstris Jocs Flourals e, se bous agrado de bous abarreja demès nous-aus al banquet, bous pregan de nous manda, abans le 17 setèmbre, bostro counsentido, ambe le montant de la coutisaciou, fixado à un douro (5 franc).

« Le Secretàri : J. Gadrat. Le Président de l'Escolo : A. Caussou. »

— Aquest an, lou Bearn, qu'a uno Escolo felibrenco, a vougu que soun « Armana dóu bon bearnés » faguèsse uno plaço plus grando au parla dóu païs, e se i'es apoundu li ditoun bearnés, lou jardinage, *Lou Naç*, cansoun emé la musico ; *lou Proucès*, *lou Paysas de Saibole*, etc., emai li *Proverbes béarnais* dóu valènt felibre de Baretous.

Aquéu gènt Armana, que se vènd un sòu, vau sauva de l'oublit li tradicioun dis àvi e demando d'oubrié voulountous pèr l'ajuda dins aquéu pres-fa. Sian segur que n'i'en fautara pas !

A PAREIGU :

A Beziés, dins la *Chronique de Béziers: Letro de mountagno*, de A. Arnaud ; la seguida de *Cops de soulel*, d'Antounin Maffre ; *A la mar*, *A Tolosa*, pèço escricho en parla di troubadou ; *A Vilocelo*, d'A. Maffre.

- A Toulouso, dins *Le Gril*, n° 18 e 19 : *Retret*, de G. Visner ; *Inou-cènço*, d'E. Galtié ; la seguida d'ou *Diciounari moundi*, letro C, de Jan Doujat, etc., etc.
- A Mount-Pelié, dins la *Campana de Magalouna*, n. 102, 103, 104 : *Lou curat de Cucugnan*, d'après Roumanille ; la roumanso d'*Estello*, de Flourian ; *L'ase de Janot*, de Marc Rigal ; *Una bousigalada*, signa Lou Calel ; *Castello*, de Drin-drin ; *Las festas d'Alès*.
- A Brivo, em' à Paris, dins lou *Lemouzi* de setembre : *La felibrée de Gimel St-Priest*, que n'avèn fa lou raconte dins noste darrièr numerò, e la seguida d'ou *Leissique limousin*, letro R, de Ramound Laborde.
- En Arle, dins *l'Homme de bronze* dou 19 de setembre : *lou Gardian*, cansoun de Peire Dibon, cantado pèr l'autour à la Santo-Estello de 1896.
- A Barcelouno, dins la *Veu de Catalunya* : *Cinqb estrofos d'En Mistral*, pèr J. Soler, que soun cinq moussèu tira d'ou cant cinquen d'ou « Pouèmo d'ou Rose, »
- En Avignoun, dins *l'Écho du jour* d'ou 13 de setembre, qu'auqui mot sus lou Coungrès felibren d'Avignoun e de vers d'E. Bouvet.
- » Dins *l'Aiòli* : *Dins lis Aup*, de P. Devoluy ; *Rasseguranço*, de L. Roux ; *Discours is Aragounès*, de Marius André ; *lou Coungrès d'Avignoun*, de P. Bonofé, etc , etc.
- A Marsiho, dins lou *Petit Marseillais* d'ou 1 de setembre : *Charloun*, article galant qu'Elzear Rougier counsacro à Charloun Rièu, d'ou Paradou, qu'es noste flame cansounié populàri.
- A Mount-Auban, dins le *Quercy* de setembre : *Cantou felibrenc*, de A. Quercy ; *Mandadis*, de A. Q.
- A-z-Ais, dins le *Mémorial d'Aix* d'ou 13 de setembre : qu'auqui rego tirado de *l'Aiòli* e counsacrado au teatre laren, pèr lou majourau Francés Vidal.
- A Vilo-Franco (Auto-Garouno), dins lou *Lauragais* d'ou 13 de setembre, dins un article de P. Fagot sus *l'Anthologie languedocienne du Lauragais*, de noto sus lis obro e la vido d'ou pouèto Revel (1802-1890), curat de Vilo-Magno, que publiquè en 1845 : *Recreations de M. l'Ritou e de las brabos gens*, in-8 de 376 p. ; en 1875 : *Un passo-temps* e d'autri pèço.

Lou Gerènt : Jan Monne.

Imprimerie L. Duc, 35, rue Rousselet, Paris.

CROUNICO

ACAMP DE L'ESCOLO DIS AUP E DE L'ATENÈU DE FOURCAUQUIÉ

Aquest an la sesiho soulenno de l'Escolo dis Aup e de l'Atenèu de Fourcauquié, en liogo de se teni lou premié dimenche de novèmbre, s'es tengudo lou 25 dóu mes d'òutobre.

Lou majourau En Chapòli Guillibert i'èro vengu representa l'Escolo de Lar, e li majourau En Jousè Huot e En Louis Astruc se i'èron rendu pèr remembra lou grupo de Marsiho.

Lou soulèu, aquéu jour, avié pres si vièsti dimenchau e s'agradavo, pèr amour di roumiéu de Santo-Estello, à faire mostro de touti si beloio ; e sus la vilo countalo expandissié, à raisso, e la joio e la bono imour.

A micjour, coume à l'acoustumado, lou majourau Ougèni Plauchud, counvidè à sa taulo, lis ami qu'avien respoundu à soun rampèu e qu'èron vengu adurre is ami de Fourcauquié li rai de la simpatto qu'empuravo si cor, tout en fasènt bouqueto à l'urous plesi de se revèire. Madame Audibert, la mai que gènto fiho dóu majourau Plauchud, presidavo aquelo taulado entimo, ounte la pouèsto a delicadamen e poulidamen fa sa plego en soun ounour, pèr li brinde galant d'Astruc, de Huot e de Guillibert.

L'acampado literàri se devié teni dins la salo dóu palais de Justice, e à quatre ouro de tantost tóuti li plaço èron presso e la salo èro coumoulo de tout ço que la vilo a de mai flame ; dono e damisello, pimparrado coume un ort redoulènt e atrivado pèr la desiranço d'ausi de poulit vers e de cansoun gaio ; que vers e cansoun soun li pivelaire de l'amo, e qu'à soun bressadis s'òublidò l'amarresso di lagremo e l'espino que se rescound tant malamen dins lou vas di plus bèlli roso.

I plaço d'ounour s'èron plaça lou maire de Fourcauquié e soun Counsèu, li pouèto, li felibre e li sòci de l'Atenèu e de l'*Escoro dis Aup*, emai de gènti damo que pèr sa gràci fasien parpeleja tóuti lis iue e tóuti li cor.

Lou majourau Plauchud duerb la sesiho, gramaciant li sòci vengu de liuen pèr prene part à-n-aquelo fèsto de l'esperit, em'acò pièi passo la presidènci à M. Fruchier, senatour di Bassis-Aup, qu'es urous de se retrouba au mitan de sis ami e bon coumpan.

E zóu ! cadun passo à soun tour. Es Plauchud que parlo dóu *grame* e de quànqui racino d'aquelo planto que sènton la trufo. Lou pouèto de *La danso des parfum* encanto tout lou mounde, e la paraulo es dounado à M. lou vicomte de Selle que parlo dis estello que toumbon e que dins l'estiéu, fan un fiè d'artifice gigantes dins lou cèu ; Louis Maurel, esmòu emé lou *Coffret* ; M. Estève, de Sigounso, apound l'istòri dóu baroun de *Viteaux* : lou majourau Chapòli Guilibert bresiho tres sounet galant, dedica i damo e que soun tres beloio, escrincelado de man de mèstre ; lou mège Bernard canto sa *Cigarette* ; Pau Roman declamo uno balado, *la Bello e lou chivalié* ; l'abat Bongarçon retrais un roumavage patriouti à *Domremy*, vers Jano d'Arc, à Reims e à Nostodamo de Paris ; l'abat Michel dis *Consolation* ; l'abat Richaud amuso emé lou raconte de *ço que li arribè* estènt enfant un jour de fiero, e Felix Peloux, e Roche, Celestin, de Gap ; e li regrèt de Francés Vidal, lou majourau Cabiscòu di Laren, en sounet *monorime* ; e Honde, lou felibre dóu Mount-d'or, qu'avié manda *garo de dessouto* ; tout se dis e s'aplaudis ; mai lou bèu es esta En Jousè Huot, legissènt l'introducioun, *mi veiado*, dóu nouvèu libre de Fèlis Gras : *Li rouge dóu Miejour*, e lou majourau Astruc destrenant uno superbo pouèsto, *Coumunioun*, que li picamen de man enaaron enca mai.

Ni'a pèr tóuti emai encaro n'en soubro, vès aqui messiés Tardiéu, de Fonvert, que nouson soun boul e, pèr la bono bouco, es lou majourau En L. de Berluc que conto si *Remembranço* dóu coulège de Fourcauquié, e li dis em'un tau biais e tant d'esperit que tóuti badon encaro quand a clava sa dicho e que lou president a barra la sesiho.

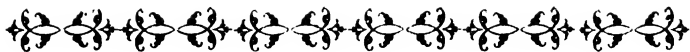
Lou vèspre, à la soupado, cinquanto taulejaire s'assèton au banquet encò de l'oste Valenty. M. lou senatour Fruchier presido ; à sa drecho es lou cabiscòu de l'Escolo, Louis Maurel, que lou premié brindo à sis oste emai à la pouèsto tant goustouso ; M. Fruchier béu à la prousperita de l'Atenèu ; Plauchud dis un de si conte galoi e clafi de rire ; Bourrilloun se plang de ço que ié fauto un Rússia que lou baroun de Tourtouloun avié proumés de mena ; M. de Fonvert ié vai d'uno fablo ; Jousè Huot dedico un sounet à L. Astruc ; L. Astruc ié respond, béu pièi *I dono* e acabo en legissènt un sounet tira desi *Medaioun* e qu'es lou retra dóu majourau En L. de Berluc ; lou majourau En Chapòli Guillibert fai vouta l'assemblado en favour de la creacioun d'uno cadiero de dre prouvençau à l'universita d'Ais. Pau Rouman declamo *La mort dis iéli*, cansoun di castèu, em'acò, tóuti li taulejaire van acaba la vesprado au Ciéucle dóu Coumèrci.

Aqui, d'enterin que lou *punch* flamejo, Plauchud dis un conte galejarèu de Teodor Jullien ; M. de Fonvert parlo de Truphème, lou creatour de la *crècho parlanto* d'Ais ; Huot parlo de Cadet Reynaud, uno autro celebrita d'Ais ; Astruc fai trelusi *La perlo* d'Aubanel ; Huot regalo e refresco emé soun *Ban de Mar*, e li cansoun prenon voulado.

E la fèsto, acoumençado emé la bello souleiado, s'acabo emé la plueio ; mai que i'enchau la plueio à-n-aquéli que lis iue de la Countesso an enchuscla e que i'an douna soun cor, éli canton dins soun amo e pèr sa divo, li bèu vers amourousi d'Aubanel :

Sènso amour la vido es cruèlo,
 La vido es uno longo niue,
 Urous aquéu qu'a per estello
 Ti bèus iue !

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Se dis que lèu, lèu, espelira, en vilo de Marsiho, un novèu Fèlibrige : *Lou Felibrige libre*.

Zòu ! que n'en vèngue au mouloun ! Em'aqueù que couvo, acò fara quatre : lou Felibrige miejournau, lou Felibrige parisen, lou Felibrige latin e lou Felibrige libre.

Emai li cor
Baton d'acord

pèr lou sauvamen de la lengo e la glourificacioun de la patrio, veiren emé gau de novèlli jitello sourti dóu pège felibren que li sèt de Font-Segugno plantèron en Prouvènço. Mai, sarié pameis en-de-bon que l'usurpacioun dóu noum que nòsti mèstre se donèron noun fuguèsse l'encauso de counfusioun regretouso entre tóuti li Felibrige e que noun s'atribuiguèsse au pège li deco di jitello. Que d'article, dins de journau o de broucaduro, avèn legi, que sis autour, coume de cat dins d'estoupo, èron embouia dins l'escagno di tres Felibrige d'aro ! dequé sara, bèu Diéu, quand n'i'aura quatre !

— *Li sian mai !* es uno aficho que se vèn d'emplastra sus li muraio de Marsiho, dins tout caire e cantoun. Dequ'es acò ?

*Nous dison que sara ni mai ni mens qu'uno *revisto* que se representara à l'Alcazar, e ounte dous coumique, Blondel e Augé, iè tendran de role en parla prouvençau, e que tóuti li gènt que vendran lis ausi cacalassa e grimaceja s'escridaran : *Li sian mai ! li sian mai* à rire tout noste sadou dins lou galant parla di rèire.

E parèis que la representacioun d'aquelo *revisto* espetaclouso aura tirado à tout lou mens quatre mes de tèms. Ai ! ai ! ai ! que se vai rire dins nosto bono vilo !

Aquéli, de Marsiho, que parton en guerro contro de moulin de vènt, tout en cresènt de leva guerro au Felibrige, e que mourrejon lou sòu, menèbre e fôu de ràbi, ié podon ana : acò, de rire un brisoun, ié levava lou coudeun qu'an sus l'estouma.

— Avian proun resoun de dire, dins noste darriè numerò, que lou raconte de la vesito facho pèr M. C. Galicier à Frederi Mistral fuguèsse pas bèn ço que nous n'en disiè lou rapourtaire dins li *Tablettes marseillaises* dóu 21 de setembre ; car vès-eici la letro que, lou 24, lou mèstre escrivé à moussu Cabiran, redatour en chèfe dóu subre-di journau :

Maillane, le 24 septembre 1896.

Monsieur,

M. C. Galicier, dans un article de votre journal — où il se fit, sans mon autorisation, l'interprète de ma pensée sur nombre de gens et de choses — prouve que le métier n'est pas facile à tout le monde.

Je conteste et je démens, pour la plus grande partie, les appréciations que M. Galicier me prête.

Puisqu'il venait en reporter et non en simple visiteur, votre correspondant aurait dû prendre des notes et ne pas s'exposer, faute de saisir les nuances, à me faire dire des sottises dont je lui laisse du reste toute la responsabilité.

Recevez, etc.

F. MISTRAL.

Acò d'aqui claus l'incident, e M. Galicier pòu countunia, se i'agrado, à parla di felibre e dóu Felibrige : metren coume s'avié rèn di.

— Tiran de l'*Aiòli* aquesto novo :

Gap. — A l'Espousicion regionalo que s'èro tengudo eici, un diplomo d'ounour es esta decerni à M. l'abat Pascal, óumournié dóu Licèu, felibre majourau, pèr sa versioun en vers gapian de l'*Iliado* d'Oumèro e soun recuei de pouèsio : *Uno nia dóu país*.

— Lou dimenche 25 d'òutobre, en la glèiso de St-Laurèns de Marsiho, lou pai Savié de Fourviero a douna uno predicanço en prouvençau pèr l'obro dou *Pater* à faire escrinçela sus lou mabre, pèr pièi pausa la peïro dins la glèiso dóu *Pater*, à Jerusalèn, ounte aquelo preïero es reviraïo dins tóuti li lengo de la terro.

La quisto es estado mai que bono, que la glèiso èro coumoulo, e

li couristo sant-janenco an canta lou Pater mes en prouvençau pèr Frederi Mistral e que se vai grava sus lou mabre.

— Sus lou mitan d'òutobre, M. Sicard, deputa di Bassis-Aup, fasènt sa tournado dins li coumuno de soun arroundissamen, passè à Vòus, que lou felibre Carle de Gantelmi d'Ille n'es lou maire, e aquest lou benastruguè e, après de l'agué escudela li desiranço e li besoun de la pouplacioun qu'amenistro, clavè sa dicho coume eiçò :

Il est une chose que nos généreuses populations placent au-dessus des intérêts matériels, c'est la liberté.

Elles ont su déployer une rare vigueur pour la défendre, mais leur dévouement a été vain, car chaque jour, sous prétexte de lois générales, une atteinte nouvelle est portée aux franchises communales. La tutelle excessive qui enserre les communes, paralyse l'essor de la vie municipale, et les esprits libéraux protestent depuis longtemps contre une centralisation qui supprime toute initiative et soumet la France à une banale et stérile uniformité. Mais, si nous désirons l'émancipation des communes, c'est pour rendre à chacune d'elles ce qui fait son originalité, son caractère propre et sa prospérité, et non pour établir une centralisation régionale plus dangereuse parce qu'elle serait plus rapprochée.

L'âpre et cupide accaparement des petites localités au profit de quelques grandes villes ferait bientôt regretter l'indifférente équité et la politesse des représentants du lointain pouvoir central.

C'était répondre à vos désirs, Monsieur le Député, que de vous exposer nos vœux et nos aspirations.

Je l'ai fait avec confiance, persuadé que vos efforts tendront à les réaliser.

J'ai obéi peut-être aussi à l'invincible instinct de ma race qui a acquis, et j'en suis fier, quelque renom en défendant depuis huit siècles, et parfois au prix des plus grands sacrifices, les antiques libertés provençales.

France et Provence ne font qu'un maintenant pour notre patriotisme ; mais combien est touchant et caractéristique cet amour du foyer qu'exprime avec une certaine vanité notre devise « *Li a qu'un Vòus !* »

Acò 's parla en felibr : !

— Li numerò de 1 à 6 (janviè-jun 1896) de la *Revue Félibréenne* tome XII, vènon de parèisse en un bèu fascicle 'estampa à Paris pèr Lucian Duc.

Aquelo revisto, tant bèn documentado, nous pourgis un soumàri mai que goustous e atrivant qu'es pas de dire, e que veici :

La République d'Arles, pèr A. Remacle ; *Archambaut de Coumborn*, nouvèu tros de la *Cbansou lemouçina* d'En Jòusè Roux ; *En passant*, noto de vouiage en Prouvènço d'Enri de Regnier ; *De la rime et du rythme à propos de Frédéric Mistral*, pèr lou comte de Montesquiou ; la prefaci de Jan Ajalbert sus li *Flour de broussou* de Vermenouze ; *Aux Gascons*, de Miquèu Camelat ; *A du Barlas*, tres sounet de F. Lorient ; *Provence et Castille*, de Don Vitou Balaguer ; uno tiero de pouèsio tirado dóu *Livre de mélancolie* d'En Pau Marieton ; *La Carquelada*, pouèmo erouï-coumique, en parla lengadoucian, pèr F. Troubat ; lou proumié cant dóu *Pouèmo dóu Rose*, de Mistral, e la crounico di fèsto felibrenco de la fin de 1895 emai dóu proumié trimèstre d'aquest an.

— Lou felibre laren Pau Roman vèn d'èstre nouma secretàri general de la Coumuno. Nòstis amí d'à-z-Ais aplaudisson à-n-aquelo nouminacion degudo e ameritado, e nautre jounen de cor nòsti felicitacion i sièuno.

— Lou valènt Marius d'Auriou, qu'a tant bèn parla au Coungrès d'Avignoun, sus lou prepaus dóu prouvençau en cadiero e au teatre, acabo de faire estampa uno proumièro cou mèdi : *L'Avaras*. Acò sara de bon pan blanc pèr lou teatre laren.

— Se vèn de coustituí à-z-Ais, soutu lou titre de *Théâtre franco-provençal*, un grupo qu'a pèr president l'artista Pau Pourcel. Lis aderènt d'aquelo Soucieta soun, pèr la majo-part, escoulan de la classo de declamacion dóu Conservatòri nacionau ; tambèn, an vougu pèr president d'ounour soun valènt mèstre, M. Louis Raynaud, emai lou cabiscòu de l'Escolo de Lar, En Francés Vidal, lou jouine grupo artisti s'eigrejant soutu l'afiat dóu Felibrige.

Sis acamp se fan encò di *Touristo de l'Unioin*, carriero de la Masso, onte li novèllis adesioun soun reçaupudo. Avèn fisanço que lis artista amateur debutaran lèu, e saren uros d'aplaudi aquéli jouvènt meritous que s'agraden de faire ama la lengo dóu brès.

— La lengo dóu brès ! ah ! càspi ! noun agrado en tóuti.

Lou Coungrès d'Avignoun demandavo que la lengo prouvençalo fuguèsse lou mejan, pèr lis escoulan miejournalau, d'aprene lou francés : acò vai gaire à-n-un magistre d'uno dis escolo de Marsiho, que, fasènt soun cours, l'autre jour, en de jouvènt de 14 à 16 an, n'en venguè à

parla di *Rouge dôu Miejour* de Fèlis Gras, dis obro de Mistral e dóu Felibrige, e diguè que li felibre avien majamen tort e que rendien un marrit service à la Franço en entravant, emè soun « patoues, » la difusioun de la lengo naciounalo.

Pèr contro, un autre magistre, lou dimenche 15 de novèmbre, en dounant sa leiçoun de francés dins uno outro escolo, a di que la lengo prouvençalo èro la draio la mai seguro pèr n'arriba à saupre lou francés, e a moustra autamen e fieramen soun amiracioun pèr Mistral e li Felibre e soun amour de la lengo dóu terraire.

Acò tapo acò !

— Sian uros de benastruga lou felibre Fileas Lebesgue, de « La Neuville-Vault, Oise », que se vèn de marida emè madamisello Massimiliano Piet. Que Sto Estello flourigue la draio di bèu nôvi e li counoule de tôuti li joio e de tôuti lis espèr que boutounon sus lou rousié de l'amour !

Que lou felibre Fileas, qu'a d'avera mai d'un rampau à l'aubre de nôsti Jo Flourau e qu'escrîeu tant bèn dins nosto lengo, sènso èstre ja-mai vengu dins lou Miejour, is acord de sa zambougno, alègre la routo, tout en culissènt de flour pèr n'en courouna soun amigo !

— En Avignoun, vèn de parèisse, encò de Roumanille, l'*Armana prouvençau* pèr lou bèl an de Diéu 1897, an quaranto-tresen dóu Felibrige, que, galoi e leri, fai bouqueto is amaire de la lengo maire, emai peréu porto lou rire e la bono imour dins li vilage dóu Miejour e n'es lou passo-tèms atitra di lóngui vihado d'ivèr.

Tôuti li felibre ama dóu pople ié vènon dire sa cansoun, gaio o tristo, ço qu'es l'image de la vido, e lou Cascarelet ié fai sa plego en gansaïant si cascavèu que dounon joio e soulas en fasènt, pèr un moumen e dins un cacalas, óublida au paure mounde lis ànci que soun cor n'en sauno. La simplesso agrado is amo bello ; es pèr acò que noun se bousco dins l'Armana li grand cop d'alo de l'auto pouè-sio e que se countènto, éu, di pichot moussèu poulit que ié tocon lou cor. Mistral, Fèlis Gras, Marius Girard, de Gagnaud, lou felibre di Tavan, Auzias Jouveau, Louis Astruc, Louis Tombarel, que, pechaire ! nous a quita ; D. Savié de Fourviero, Euziero, Huot, Marrel, Crousillat, Jùli Boissiere, J. Cassini, que nous a peréu leïssa, e Bourrelly que s'es endourmi dins li clarour de Santo Estello, e tant d'autre que menon lou brande e que s'agradon de canta pèr lou pople dóu Miejour, nous a fa gau de li revèire e de senti batre soun amo amistouso dins si vers o sa proso, e ié disèn : à l'an que vèn !

— Vèn de parèisse à Grenoble, un libre titoula : *Rimes dauphinoises*, pèr Autane, ounte l'amour de la terro maire regislo e dardaio à cado rego, subre-tout dins un escapouloun de vers en parla dis Aup, que lou dous perfum di flour de mountagno embaumon. I'a, subre-tout, la pèço *La lenga dôu Cbansau*, que nous a pretouca tant pèr li sentimen que pèr lou biais galant de nous presenta soun amourouso, la lenga dôu terraire, en la menant davans lou Capoulié, en quau dis :

Sabe pas tôtei leis eigagnas.,
 Veici la reïna dei mountagnas
 E iéu que s'èu soun chavalier !
 Venèn d' luan, nouaste ase ei dounde
 Mé, dins soun pitre entre-dubert,
 Ma segnoura a de flours d'uvert
 Qu'an lou perfum de l'autre mounde.

E fasèn, de cor, la bono salut à la Muso chansauriano de M. Autane, e ié disèn : Longo-mai !

— Lou 13 de novèmbre, au Palais de Justico de Marsiho, la demoustracioun s'es facho de la necessita, pèr li juge, de counèisse la lenga dôu païs ounte soun nouma, coume lou demandavo emè resoun lou Coungrès d'Avignoun.

L'ounourable juge, moussu Deleuil, e l'acusa Escarato, de la Bourino, que coumpren rèn au francés, se soun esplica en nosto lengo, e se soun tant ben entendu que mèste Escarato, quand tout es esta fini, es ana davans lou sèti di juge, e aqui, pourgissèn la man à M. Deleuil, i'a di :

A vous, moussu lou Jùgi, vous n'en vouéli pas ; mai lou gardo mi la pagara !...

— Li *Felibre de la Mar*, Escolò de Marsiho, se soun acampa lou 12 de novèmbre, de vèspre, soto la presidènci d'En Jan Monné, pèr renouvela soun Burèu. Soun esta nouma :

Cabiscòu : lou majourau En Louis Astruc ;
 Souto-cabiscòu : Cesar Majoullier e Jùli Carle-Roux, deputa ;
 Secretàri : L. Pascal ; Tresourié : Martin ; Archivaire : J.-B. Jurand.

D'abord que n'en sian à l'Escolò de la Mar, diren que li felibre que passon à Marsiho li proumié e tresen dimenche de cade mes atroubaran li Maren acampa, encò de J. Chevalier, alèio de Meilhan, 60, de 9 ouro dôu matin à miejour, e que ié saran reçaupu emè li bras dubert e lou cor sus la man.

— Cresian de n'agué fini emé M. Clemènt Galicier ; mai s'atrovo que, tourna-mai, dins li *Tablettes marseillaises* dóu 17 de 9bre, rènd comte d'uno vesito que nous a pas facho e d'uno counversacioun que, naturalamen, avèn pas tengudo ; e nous fai parla un francés fignoula qu'es pas de dire, de tau biais qu'en lou legissènt erian estouna d'a-prene qu'erian tant bèn emparaula ! Oh ! d'aquéu mèste moucho de Galicier, coume fai bèn parla li gènt : acò, si, se pòu dire qu'es un talènt !

Coume èro noste dre, avèn escri la letro que seguis au direitour dóu journau subre-dí :

Marseille, le 22 9bre 1896.

A M. Louis Cabiran, Rédacteur en chef
des *Tablettes marseillaises*.

Monsieur Cabiran,

Pour répondre à l'article fantaisiste : *Félibropathie*, de M. C. Galicier, publié dans votre numéro du 17 courant, et où cet aimable conteur me prend à partie, j'ai l'honneur de vous dire :

1^o que M. Galicier doit savoir que n'étant pas venu chez moi, je n'ai eu ni à le recevoir ni à le chasser, et 2^o qu'il ne doit pas ignorer non plus, que le 6 9bre, à la brasserie phocéenne, où nous nous sommes rencontrés, je me suis borné à lui expliquer nos statuts en ce qui concerne le fonctionnement des groupes félibréens.

Je laisse donc la paternité de l'article dont il s'agit à votre charmant collaborateur, en vous priant d'insérer ma lettre dans votre plus prochain numéro.

Veuillez agréer, Monsieur Cabiran, etc.

J. MONNÉ.

LENGADÒ

— Despièi l'ubertura de la souscripcioun pèr auboura un mounumen au felibre Aguste Fourès, lou Coumitat a acampa uno soumo d'aperaqui 7 à 800 franc. Acò 's pas proun : fau doubla la soumo, à tout lou mens, e n'es pèr acò que tourna-mai batèn lou rampèu pèr que l'obro fugue digno dóu flame pouèto.

Que lis ami que, pèr aro, noun an encaro adu sa pichoto ajudò, se bouton en aio e mandou sa souscripcioun, fugue carriero Lakanal, 7,

à Toulouso, fugue dins li burèu de noste Buletin ; nous faren un plesi de faire teni si douno au Coumitat de l'obro bello qu'enauro la terro maire en enaurant l'un de si fièu li mai devot e li mai afeciouna pèr sa glòri.

— Quàuqui bràvi coumpan de Ceto se soun entancha de faire tourna-mai lusi l'*Armanac cetòri* pèr l'an 1897, pèr que countunie d'èstre la *jota* e lou *passa-fèms dau pople de Ceta*. Que diàussi !

Sièn de Ceta, sièn de Sènt-Cla,

Sièn dau Bourdigou, se viran pas.

Es lou tresen cop que la targo se douno dins lis aigo cetòri, e n'es Jousè Soulet qu'es lou capo dis ajustaire. Li galejado e li cansoun noun fauton à la barcado. Aquéli que la mort a sega, emai li vièi cepoun, noun soun esta delembra : es à-n-éli que s'es facho la plaço d'ounour. Prunac duerb la tiero emé la *Pesca au musclau*, pèço tirado de soun recuei *Las fougassas* ; pièi vèn Leopold Bessiero, mort aquest an, emé *Faren acò pas que deman, lou civet* ; e A. Mallié, emé sa cansoun de *la Trouqueta* ; em'acò, se dounant la man, passo pièi, en cacalassant, la farandoulo di gai jouvènt de Ceto, mena pèr J. Soulet, e iè vesèn Francès Jouveau, Adrian Marqués, E. Valet, Destrech, Galibert, Dulac, Vivarez, B. Dufour, que lou Moustèu e Biscan-pas iè gathon la garganto e li fan creba de rire emé si boufounado, proun pebrado de-fes que i'a, mai ounèsto pamens e pleuo de sau e d'esperit. Basto ! li Cetòri se licaran li det de l'*Armanac* que vèn de creba l'ièu dins li barraqueto de Sant-Clar.

— Lis ami de la musico prouvençalo poutan, aquest ivèr, se coun-gousta dis èr felibren : la *Campana de Magalouna* vai faire estampa, pèr lou piano, em'uno bello gravaduro en caduno, li cansoun que fan lou chale de nòstis acamp e que lèu, lèu, auran sa plaço dins tóuti li saloun miejournau.

Se vai coumença pèr *Las erbetas*, de Marsal, e pièi, en seguidò, pareissiran : un *Nouvè flame nòu*, lou *Maset de mèste Roumiéu*, *Lis Estello* de Teodor Aubanel, la *Raiolo* d'Arnavielle e d'autro e d'autro que fourmaran un recuei galant de moussèu li mai populàri dis obro felibrencò.

Sian segur qu'aquelo idèio granara e que tóuti li felibre se faran un devé de buta à la rodo pèr que nòsti cansoun e roumanso fagon bouqueto dins li vesprado li mai courouso d'ou bèu mounde.

— S'es publica en Alès uno pichoto brocaduro, de la bibliotèco dóu *Cascavel*, e sus lou prepaus di fèsto alesenco, qu'a pèr titre : *Journées felibrèenne*, e que tout en dounant lou comte rendu de l'inauguracioun dóu mounimen de Boissier de Sauvages, di Jo Flourau e de la felibrejado, nous pourgis poulidamen l'enaurant e dardaiant discours dóu majourau de Carcassouno, Gastoun Jourdanne, qu'es esta pèr nautre un delice vertadiè de nous n'en coungosta.

« Lou plus jouine de nàutri tóuti », coume dis, l'ilustre mèstre de Maiano a agu bono man en lou delegant pèr ana pourta la paraulo felibrenco au pople alesen, i pèd dóu mounimen que li Cevenòu pious an auboura à soun merite, à sa glòri, e se poudié pas miés defini la religion dóu « *Felibrige intégral dont Calendau est l'évangile* », que tóuti li felibre vertadiè seguisson e prouclamon, en disènt qu'es *l'amour obstiné du sol natal, l'amour de sa langue, l'amour de son soleil*.

Ah ! se pòu dire qu'acò 's de paraulo que toumbaran pas sus la roco esterlo e que lis auceloun li becaran pas ; mai, dins li cor cevenòu, terro tant bèn faturado pèr lou valènt majourau A. Arnavielle e tóuti si co-lauraire, aquelo paraulo fièro e superbe greiara e pourtara flour, pèr l'ounour e la glòri dóu Felibrige, mau-grat lou *Jean de Brésis* e aquéli que ié tènou coumpagno e que voudrien, dins lis orto cevenolo, leissa trachi li marridis erbo qu'estoufàvon li flour que tant soun parfumado dins lou bouquet de *Lous cants de l'aubo*.

— Souto l'aflat de la *Revue des langues romanes*, se vai edita à Mount-Pelié lis obro dóu felibre Outavian Binguier, mort en 1875, au moumen que dounavo à sis ami li mai supèrbis esperanço.

— A Toulouso, lou teatre *del garrelou* s'es tourna-mai dubert, e se ié jogo de pèço en parla moundin ; l'autre dimenche, èro *Las abanturos de Janicot* e *Las aucas del Toumas de Fountsagribos*, qu'an fa salo coumoulo

Zòu ! que se n'en jogue de pèço dins la lengo dóu pople : acò mostro que la lengo d'O n'es panca morto !

— Lou dijòu 29 d'òutobre, à 10 ouro e miejo, au Grand-Teatre de Beziés, lou gènt felibre Antouin Maffre a fa 'no counferènci sus lou Felibrige, ço que i'a vaugu d'aplaudimen à jabo ; a pièi di soun galant pouèmo : *La mort d'uno rose*, tant finamen cisela e qu'a forço agrada en tóuti ; mai tóuti peréu avien fernetego d'ausi quàuqui tros de si *Francimandejairos* e i'a debita, emé soun bon biais, *A la feiuro*.

que tout lou mounde s'es esclafa d'ou rire ; religionsamen s'es escouta si *Vendémios d'amour*, qu'es un perlet de pèço, e, per clare, a apoun-du *Pòdi pas*, qu'es esta lou moussèu de coungoust e que s'es aplaudi coume se pòu pas dire.

Basto ! à la segoundo partido de la sesiho, es mai Antounin Maffre que parèis, pèr dire qu'auqui mot de la *Cbanson* e que sa dicho acabado, presènto au publi lou celèbre cantaire Boudouresque.

Aquitani

— Lou 8 de novèmbre, s'es inagura soulennamen un buste à Despourrin, dins la gènto vilo d'Argelès-de-Bigorro.

— Lou sud-ouest se boulègo : l'Escolo de Gastoun Febus, tout-bèu-just enantido, comto adeja un trentenau d'adesioun e, d'eici à la fin de l'an, vint Landès se grouparan à-n-elo pèr travaia peréu au sauvamen de souu parla.

Catalougno

— Un bon eisèmple qu'es de signala i Municipalita miejournenco. La Municipalita de Barcilouno vèn de vouta 5 000 fr. pèr lou moumen que se vai auboura au majourau catalan Frederi Soler, que, s'outo l'escal-noum de *Serafi Pilarra*, es esta l'un di plus flàmi soustaire de sa lengo e que, tant pèr si pouèsio superbo que pèr si pèço de teatre que, despèi d'an e d'an, fan li delice d'ou pople catalan, s'es gagna uno renoumado que lou tèms noun escafara jamai.

— Lou journau *La nova Catalunya* a counsacra souu numerò d'ou 11 d'outobre à glouifica lou grand pouèto catalan, majourau d'ou Felibrige, mousen Jacinto Verdaguer.

— *L'Atlantida*, journau catalan quingenadié, se publico s'outo l'afiat d'ou cantaire de *l'Atlantida*, aquéu pouèmo grandaras qu'es la glòri de Catalougno e de touto l'Espagno, e douno cado fes un tros esquist tira de la bresco melicouso d'ou grand pouèto.

— Lou majourau catalan D. Joachin Rubió y Ors, lou celèbre a'outour d'ou *Gayter de Llobregat* e lou decan dis escrivan de Catalougno, vèn d'èstre nouma vice-reitour de l'Universita de Barcilouno. Ié tra-se n'òsti felicita'oun couralo.

MORTUORUM

— Noste ami lou felibre Carle Boy, de Sant-Estève, vèn d'agué la doulour deveire mourir sa bravo maire. Plagnèn si d'ou e desiran que Sto Estello ié baie soulas.

— Charloun Riéu, lou cansounie dóu Paradou, vèn peréu de pèdre sa maire. Prenèn uno vivo part à sa douleur.

— Lou 8 de novèmbre, es morto à Beziés, dins si 70 an, la bravo mouié dóu majourau En Junior Sans. Plagnèn de tout cor li dòu de noste venerable coumpan que, pechaire! despièi quàuquis an, es éu-meme aclapa pèr lou mau.

A PAKÉIGU :

A Beziés, dins la *Chronique de Béziers*: *Al tsar Nicoulas, La Bousquetto* e àutri pouésio d'Antounin Maffre.

A Brivo, em'à Paris, dins lou *Lemouzi* d'òutobre: *Auor!* de J. Roux, *Moussu Diton*, conte de M. Genès; *Dires limousins*, de Lemovix, e la seguido dóu *Leissique limousin*, letro S e T, de Ramound Laborde.

En Arle, dins lou *Forum républicain* dou 24 d'8bre, li vers dóu felibre Enri Eiseto, pèr la vesito en Arle de l'archevesque d'az-Ais. E dins lou numerò dóu 31, *l'Armana provençau*, article de Firmin Maritan, que mèste Jouve, l'editour dóu journau, i'a douna pèr penitènci l'obligacioun de legi lou librihoun de la proumiero pajo à la darriero. E voulès pas, pechaire! qu'acò fugue fa pèr lou greva? E l'es, anas!

A-z-Ais, dins *le National* dóu 11 d'8bre, uno letro provençalo, responso d'un felibre laren à-n-uno letro de quàuqui jouvènt mau-encara, publicado dins lou meme journau, sus lou prepaus di coumèdi que fai estampa Marius d'Auruou, souto lou titoulet de *Teatre laren*.

» dins la *Provence nouvelle*, la seguido e la fin de: *Un couer de troubaire*, dramo en un ate, en vers, de J.-B. Gaut.

» dins *les Mois dorés* de setèmbre, mesadié finamen estampa e poulidamen escri, emé *Pèr orto*, de Valèri Bernard, uno letro de Jouachin Gasquet à Pèire Devoluy, e la crounico mesadiero sus li publicacioun, que se clavo pèr uno citacioun d'un flame article de dono Toumas Janvier sus li *Rouge d'ou Misjour*, dins *The Critic*.

En Orthez, εμπremarié nouvello: *Noces de village en Béarn*, rampau de cansoun de l'ancian tèms, reculido e ligado en bouquet pèr E. Larroque.

A Vilo-Franco (Auto-Garouno), dins lou *Lauraguais*, que porto pèr epigràfi aquèsti vers de Prouser Estiéu :

Que d'autres anen lènh cerca de mirabilhos,
E de lour terradouj sio-quen]lèu destacads :
Moun oor al Lauragues ten ambe de cabilhos !

lou majourau Gastoun Jourdanne publico un travai sus l'istòri dóu Felibrige, que sa proumièro partido a pèr titre : *Les Troubaires*, e que la segoundo s'entitoulara : *Les patoisants actuels*.

A Paris, dins la *Gazette de France* dóu 12 de 9bre, : *Cansou raiolo*, dóu felibre Arnavielle, en l'ounour dóu maridage dóu Du d'Orleans.

- » dins lou *Viro-Soulèu* d'òutobre : *Lou chivau de Vigourous*, conte dóu finen d'Ernest Chalamel ; *Aliemor d'Aquitaine*, estùdi d'E. Fourès, e uno pouèsiò prouvençalo de A. Martel, revirado de l'italian de Cavallotti.

Dins lou numerò de novèmbre, i'a : *La Lunada*, tradicioun limousino, lou discours d'En Maurice Faure i fèsto d'Alès, en l'ounour de Flourian, e quàuqui vers gascon de Pey de Garros, escrivan dóu siècle segen.

- » dins la *Province* d'òutobre : *la Libèrta*, pèço prouvençalo de Maurise Girard, tirado de sa *Garbeto valauriano*, que vai parèisse lèu, lèu, encò de Lucian Duc, em'un avans-prepau d'En Jan Monné.

A Lioun, empremarie Paquet : *L'évolution félibréenne*, pèr M. Carle Brun, pichoto broucaduro de 43 pajo que tènou prou bon resou'n pèr bousca la definicioun dóu mot *felibre*, que nous douno d'aquest biais : « Un felibre est un Français de langue d'oc, qui veut maintenir et développer l'existence propre de sa région, et qui croit cette existence indissolublement unie à celle de son dialecte d'oc. »

En Alès, dins l'*Union républicaine* dóu 31 d'òutobre : *Le provençalisme aux fêtes d'Alais*, ounte M. Jean de Bresis, que couneissèn pas, à prepau di fèsto alesenco, toumbo mau à prepau sus lou Congrès d'Avignoun que l'empacho de dourmi, emai lou trioumfè, en Alès, di majourau Jourdanne e Arnavielle que lou gatihon. Paure moussu « Jean de Bresis », quand vous-aute disès, pamens !

- En Aurenjo, dine la *Provence artistique* : *Lous ofants d'Alès*, cantato dóu felibre Alcido Blavet, que la musico n'es de Gile Borel. Aquéu moussèu de requisto es esta canta pèr la Soucieta couralo d'aquéu noum, dins l'ate di fèsto alesenco en ounour de Flourian e de l'abat de Sauvages. « Tabò pèr las Cevenos ! »
- A Toulouso, dins *Le Gril*, n° 20 à 22 : *Petit Poucet*, de G. Visner ; *Rebrenbadisses*, de Pamelò ; la seguido dóu *Diciounàri moundi*, letro C, de Jan Doujat, etc., etc.
- » dins la *Terro d'Oc* : *Pour certains patoisants*, de P. Delga ; *Pèr mounts e vals*, d'A. Maffre ; la cansoun de *la Crousado*, de B. Fonade ; de vers d'Aguste Fourès, etc.
- A Tarbo, dins *Les Pyrénées* (1 de 9bre), uno letro en parla bearnés, de Miquèu Camelat, sus lou mounumen que se deù auboura à Despourrin, en Argelès. e que l'Escolo de Gastoun Febus e la Soucieta academico de Tarbo saran de la fèsto.
- A Mount-Pelié, dins la *Campana de Magalouna*, n. 105 e 106 : *Las festas d'Alès, la Musica das Anjous*, tira de l'Armana prouvençau e adouba à la clapassiero, d'après Ed. Marrel ; *L'absinla*, de Messine, etc.
- En Avignoun, dins *l'Écho du jour* dóu 8 de novèmbre, un sounet d'Enri Bouvet. sus l'inoundacioun dóu Rose.
- » Dins *l'Aiòli* : *Lou Prougrès*, de P. Devoluy ; *A moun païs*, de Toumas Roux ; *Salado fero e Fen-de-luno*, de L. Astruc ; la seguido de *l'Escourregudo en Anglo-Terro* dóu Pai Savié, e de *Madamo de Sévigné à Grignan*, de l'abat Imbert ; etc.



Lou Gerent : Jan Monno.

Imprimerie L. Duc, 35, rue Rousselet, Paris.

CROUNICO

LA GARBETO VALAURIANO

Es emé grand gau que venèn d'estampa un poulit recuei de pouëslo prouvençalo d'un felibre valaurian, Maurise Girard, capitani marinié, aro retira dins soun nis nadalen, e que, long di calanco dóu Gou Juan, tóuti perfumado, s'agrado de se remembra si viage e de canta sa pichoto patrio.

Ah ! lou brès de soun enfanço, l'amo de tout cor, e perèu sa lengo maire :

À soun parla que nous enflamo

Ai senti reviha moun amo !

dis éu-meme dins sa pouëslo-prefâci.

E se coumpren de soubro que lou raconte que fai de si *tribulacioun valauriano* es qu'uno espouscado galejarello dins lou biais dis *Embarras de Paris*.

Car noste capitani es plen de bono imour, autant que de fe, de bon sèn e de bounta.

Mai, perqué dire cici en prosa ço qu'ai prouclama en vers à la fin dóu recuei ? Vaqui pulèu moun sounet-retra :

A MAURISE GIRARD



*De ta Garbeto valauriano,
Felibre, me siêu coungousta,
E t'ai vist, umble, t'assousta
A l'oumbro de la fe crestiano.*

*Pèr tóuti li doulour umano,
Toun cor es plen de carita,
E pièi, as la simplicita,
Beloio dis amo pacano !*

*Ta voues, à l'inne universau
S'es mesclado e, bon Prouvençau,
As canta Diéu e la Patriò !*

*Sèmpre as garda ta bono imour,
O troubaire ! e siés tout amour :
Dins toun libre, acò se destrio.*

Li pèço que m'an lou mai agrada sou li pichot tablèu de gènre, coume *Lou Vièi, Ma vièio malo, la Pipo* etc., e pièi li pèço qu'an mai d'alèn, coume *la Crous, l'Esperanço, la Carita, la Liberta*, e aquéli que celèbron la Prouvènço.

L'obro s'ameritarié que me l'alounguèsse mai que d'acò ; mai, en-dequé bon, amor que lou majourau En Jan Monné a parla tant pouëticamen de l'obro e de l'autour ?

Ai vougu, iéu, que marca ma simpatio à Maurise Girard e anonuncia l'espelido de soun recuei, leissant l'ami Jan Monné, qu'es tant afouga pèr l'espandimen de la Causo felibrengo e sèmpre lèst à rëndre service à si counfraire, lou siuen e l'ounour de presenta lou libre à si legèire.

LUCIAN DUC.

AVANS-PREPAUS

Bèn m'agrado de presenta is ami de la Causo miejournalo, is amaire de nosto lengo d'or, uno garbeto de flour, ligado emé l'amour dóu terraire, e acampado long dóu ri-beirés souleious de nosto mar blavenco, long d'aquelo costo d'azur meravihouso e dardaianto, dins aquéli jardin tant renouma que li flour ié vènon pèr plesi, que l'aire i'es embauma de si perfum e que si gràci pivellon l'amo.

Lou cuièire dóu bouquet es un moudèste felibre de Valauri, dins lis Aup-Maritimo, mèste Maurise Girard, qu'a vougu, éu peréu, moustra soun afecioun e soun estacamen à la lengo maire e nous pourgi, en un liame galant, tout ço que soun cor de crestian e de felibre i'a ispira, d'enterin que s'espaçavo dins li redoulèntis orto valauriano.

Maurise Girard, que soun ami, lou felibre Bœuf, de Valauri, nous aduguè à Cano en 1887 e que prouclamerian felibre dins l'ate soulenne di fèsto magnifico que se douneron dins aquelò vilo, es peréu un Valaurian que, na en l'an 1820, de jouinesso, se prenguè d'afecioun pèr la mar, la mar ensourcelairo e encantarello, e avié tout just vint-e-cinq an qu'èro adeja capitàn long-courrié.

Enjusqu'à l'an 1880, a coumanda de bastimen à velo e à vapour dóu port de Marsiho, e tout en courrènt la mar e li quatre partido dóu mounde, si pensamen, soun cor e si desiranço anavon vers lou rode ounte èro na.

Es acò lou pantai de tóuti li despatria ; tóuti an l'amo presso d'aquelo douço languisoun que fasié dire à noste paure cansounié Anfos Michel, de Mourmeiroun :

Ié tournarai dins moun vilage
Vèire lou nis ounte siéu na,
Lou galant nis ounte siéu na !

e dins tóuti si viage, noste capitani souspiravo arderousamen davans lou tablèu dis annado urouso de sa jouvènço, e ié semblavo que li pourrié revieüre en virant la velo vers lou port ounte èron sis amour.

Em'acò, en 1880, Maurise Girard tournè vers sis orto flourido, dins soun poulit nis de Valàuri, e tre que l'aire dóu sòu nadalen l'aguè refresca lou cor, soun cor se mete-guè à canta.

Éu, qu'avié treva tóuti li mar, qu'avié bretonneja lou lengage de tant de pòple, descata e estudia sis us e coutumo, avié toujours garda un fiò de tendresso pèr soun païs : autambèn, en tre que se reveguè mai au mitan dis ami de si jóuinis annado, retroubè tourna-mai la lengo encantarello de soun enfanço e se faguè felibre pèr enaura la pichoto patrio e manteni sa lengo.

Dins la fe que l'animo, dins li vertu que soun lou fare de sa vido, dins la simplessa de soun amo que se descato, viòuleto oudourouso, dins tóuti si vers, Maurise Girard noun es ana bousca sus lis auturo li flour giganto, ni lis estrofo à grand papàrri ; mai éu, lou cor sus la man, dins sis escourregudo, a culi de boutoun d'or, de cacio, de girouflado e de mentastre, emé l'umblo ferigouletto di pinedo, que soun óulour embaumo li calanco, e n'a fa uno garbeto : *La Garbeto valauriano*, que nous presènto, iuei, e que nous fai gau de n'èstre lou peirin.

Aqui, i'a 'n brout de touto floureto ; mai i'a peréu, pèr liga la culido, lou rire fres e gai, naturau e franc, que vous pren pèr l'ue, e la galoio galejado que tant ié fai ausi si riéu-chiéu-chiéu, e la cansoun alerto e vivo que se ié mostro e que jito soun bout... pèr alegra ço que si tablèu di mour de iuei podon agué de triste.

En Antibo, li vers e li cansoun dóu felibre valaurian an agu lis ounour pèr li gràndi fèsto felibrenco que l'aguè, i'a quàuquis an, en glòri de Championnet.

E si vers e si cansoun, emai la fino coumèdi que clavo lou libre, saran un regale pèr aquéli qu'auran l'ur de lou legi e que i'atrouvaran uno melico que lis escrivan d'aro nous an desacoustuma de beca.

. . .

Brave Maurise Girard, as resoun de dire adiéu au mounde emai i viage, per saboura la douço lengo dóu terraire, pèr canta li bèuta e li trelus de la pichoto patrio : la vido es tant marrido e tant tristasso qu'es urous aquéu que la travèssò emé l'amour patriau pèr soulèu !

Canto, ami, canto de-longo aquéu galant coublet que tèn touto ta filousoufio :

Adiéu lou mounde e li grand viage :
Pèr iéu, tout acò 's bèn fini ;
Vole viéure coume lou sage,
Dóu passat dins lou souveni.
Ansin, vuei, foro de la lisso,
Emé lis ami, li parènt,
Fau dins de gènti charradisso,
Lou tour dóu mounde en un moumen.

Bonadi ma bello encountrado,
Aro, pode, tóuti li jour,
Dins ma Prouvènço ensouleiado,
A pléni man, culi de flour !

Li cansoun dounon la pas à l'amo e bouton lou rire au cor.

Canto toujours dins lou dous parla de Mirèio, que, coume lou disié noste grand mèstre Teodor Aubanel :-

Quau canto,
Soun mau encanto !

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Sant-Roumié. — Lou sendi de Prouvènço, En Marius Girard, après trento an de service passa a diregi lou burèu de Posto e de Telegrafo que sa dono n'èro la titulàri, a pres vuei sa retreto, sènso avè ja-mai merita lou mendre reproche, e s'es retira ama e regreta de tóuti, se pòu dire.

Vejo-eici quàuquis entre-signè sus sa nouvello demoro : rèsto, aro, à soun oustau pairau, qu'es un oustau istouri.

Se legis sus la porto, grava sus uno placo d'aram :

MARIUS GIRARD
OUSTAU DI CONSE
M. DC. LXXX. IX.

Dins lou vestibule, en intrant, à gaucho, lis armarié de Prouvènço e, dessouto, aquest distique :

BONJOUR ! — QUAU DEMANDAS ? — GIRARD DE SANT-ROUMIÉ.

— SIAS FELIBRE, PARAÍ ? MOUNTAS, RÈSTO AU PROUMIÉ.

HOTEL DE VILLE

ESTANS CONSULS SIEURS PIERRE VINCENT, LOUIS CHARLES, ETIENNE ICARD.

ANNO M. DC. LXXX. IX.

E de mai la carriero es estado, sus la demando dóu sendi, batejado rue Expilly, qu'es lou noum d'un Sant-Roumieren illustre.

— Lou dimenche, 15 de novèmbre, es esta grand fèsto à Crest, en ounonr di *Labouraire*, e après un banquet ounte mai de dous cènt sòci dóu sindicat agrícola s'èron acampa, e ounte s'es canta lou

Cbant des labouraire, s'es douna uno representacioun de *Nonantounou*, la flamo coumèdi de Gacian Almeric, qu'a gagna li Joio i Jo Flourau de Mount-Pelié. La salo èro coumoulo e li*tres ate de sa coumèdi soun esta aclapa de picamen de man, tant pèr lis artistico que pèr l'autour.

— Au Congrès di penitènt, tengu à Reiano (Bàssis-Aup) lou felibre d'Ermitanis a prounoucia un discours prouvençau qu'es esta forço aplaudi.

— La *Pastouralo* se jogo pertout dins lou Miejour, à Cano, Touloun, Marsiho, Ais, Arle, Tarascoun, Avignoun, etc., e lou pople ié vai en grand fogo.

— *L'armana Marsibés*, pèr 1897, vèn de parèisse, toujours mestreja pèr Aguste Marin, e li Troubaire marsihés nous an peréu tourna-mai pourgi lou siéu : *l'armana populàri dei bastido e cabanoun* que tèn 48 pajo de conte, cansoun e galejado, emé quatre pajo de musico e d'illustracioun. Lis armana, en parla dóu terraire, noun fautaran dins nosto grando capitalo de l'empèri dóu soulèu, que li Maren n'alestisson un autre, tout espiga e ferigoula, que nous fara riseto au premié jour.

— Cacaraca ! cacaraca ! vès-eici *Lou Gau*.

Es uno nouvello revisto prouvençalo mesadiero, que pareissira lou premié de cade mes, souto l'aflat e la direicioun de Don Savié de Fourviero.

Aquéu journau-revisto countuniara l'obro dóu Coungrès d'Avignoun pèr li revendicacioun de la lengo prouvençalo, dins la cadiero, à l'escolo e à la tribuno populàri.

Lou Coungrès prouvençau es esta un sucès. Tóuti li journau de Paris, de la Franço e dóu Miejour i'an counsacra d'article, trufarèu o lausengié, segound lou cor e li sentimen dis escrivan. Mai, de quete biais que fuguèsson, acò marcavo que lou Coungrès ócupavo lis esperit e que sarié daumage de leissa perdre aquelo esmougudo. Zóu ! que *Lou Gau* fague clanti si gai cacaraca ; que soun cant fièr, jouious e valènt restountigue à l'aubo clarinello de nòstis espèro, e que lis ome de cor l'ausigon !

La revisto *Lou Gau* aura 8 pajo grand in-4 e s'adreissara au mès-tre d'escolo, au curat, à l'ouratour populàri, i biblioutèco di famiho, dis escolo, di ciéucle di jouvènt e di coumuno de Prouvenço.

Lou Gau fara plaço is escquan dis escolo primàri, di coulège, se-

menàri, liceu. Publicara si meïour travai : tèmo, versioun e tros de proso e de pouësio, e dounara, éu, pèr lis escolan, de conte, de cansouneto, de moussèu de musico, etc.

Lis ouratour prouvençau ié trouveran soun comte e se ié parlara di discours en nosto lengo prounoucia dins li reünion publico, lis assemblado eleitouralo, etc. Lou teatre prouvençau, qu'es un di mejan li meïour de poupopularisa la lengo, i'aura sa plaço marcado au hon rode. Lou *Gau* cantara tant en francés qu'en prouvençau, e lou pres de l'abounage sara que de 3 fr. pèr an.

Dau, dau ! sus li mountho de nòsti terro souleïouso, dins lis orto de Santo Estello, que *Lou Gau* jite soun crid ; nautre, i'apoundren noste cant sublime d'amour à la lengo meirallo :

Lengo d'amour, se i'a d'arlèri
E de bastard, ah ! pèr Sant Cèri !
Auras dòn terradou li masle à toun coustat ;
E tant que lou Mistrau ferouge
Bramara sus li roco, aurouge.
T'apararen à boulet rouge,
Car es tu la patrio e tu la liberta !

— Lou felibre-abat Louis Moutier, curat d'Estialo (Droumo), long dóu grand flume prouvençau, vèn de publica : *Lou Rose*, pouèmo dóuffinen, en « óumage respetuous à Frederi Mistral, soun mèstre bèn-ama. »

L'obro es coumpartido en 7 cantinello : 1. Emproumiés neblous e freboulas ; 2. L'aubeto de la civilisaciou roumano ; 3. L'age meyan ; 4. Lous travailhous de Rose, la tarjo ; 5. Lou mau-pas, lou dra, las beilhas, la vise ; 6. L'amoueiouso, la negarello, un mas ribeiran, lou grand eigas, la vapour ; 7. Las islas, la nado, lous felibreis, lou rouei d'aro.

Dins tóuti aquéli sèt tablèu passon, meravihousamen pinta, dins li rai souleïous de l'astre miejournau, la farandoulo bello e douço di remembranço dóu passat, di legèndo, di tipe simpatique, de retra estrange, de vesioun luminouso, de pantai que travèsson la breïno e la clarta, de persounage vivènt que parlon e nous pivellon, e nous atri von vers aquéu grand flume majestous e superbe, dins aquelo vau respandènto e unico que ié sièr de lié, dins aquéli païsage sèns parrié, que lou lume souleïous, de sa raisso de fiò, baigno, inoundo, idealiso, e que grandis e s'aumento en respandour à flour e à mesuro que lou flume s'encour vers la Camargo sóuvajo, vers la mar latino, ounte sis aigo se maridon à l'azur dis erso de la Miè-terrano.

Dins aqueli pajo ispirado, i'a tout, despièi l'aubo de la civilisacioun enjusqu'au Felibrige ; e vès eici la letro que vèn d'escrèure à l'autour lou mèstre pouèto de Maiano :

Maiano, 28 de novèmbre 1896.

S'es pas countènt, lou Rose, que lou bon Diéu lou patafiole ! dos epoupèio dins un mes à soun ounour e glòri, jamai flume n'aguè tant : uno de l'archiprèire dóu felibrige dóufinen, l'autro dóu vièi ermito de Maiano en Prouvènço !

L'ai legi, l'ai begu, aquéu bèu *Rose* vostre ; acò 's plen, acò 's riche, acò 's ufanous e larg coume la vau ounte barrulo lou diéu eiguèstre dóu Miejour. E jamai vèn en òdi : i'a de tout, e tout de nou e tout de gai e tout de viéu. Li ribeirés de la grando aigo déurien se batre pèr l'avé.

De que fan de si courouno, is acadèmi dóufinalo, se noun li trason sus lou Rose de moun bon ami Moutier !

Iéu vous mande ço que pode, mi coumplimen li mai courau e l'*Aïòli* fara uno anóncio de la fièro obro. Lou miéu de *Rose* es vers Lemercr — à Paris — que s'empremis. Sara lèst dins uno quingenado.

Vous embrasse, cor sus cor.

F. MISTRAL.

Gramaci de la dedioàci e di bèu vers que me counsacras. Que sias brave, sant ome !

— Lou felibre Enri Bouvet vèn de se marida emé dono Alis Duplastre, de Perno, e a quita soun bèl *Avignoun* pèr ana demoura en carriero dóu Castèu, en vilo de Perno, (Vau-cluso).

Desiran que Santo Estello fague lusi sus li pas de soun fidèu e afouga felibre tóuti li clarta qu'enjoion la vido, e que, sus soun fougau, laisse ploure, à boudre, li joio e li felicità qu'enluisson l'amo di couple que l'ideau d'amour enfioço.

— Lou 19 de novèmbre, l'*Escolo parisenco dôu Felibrige* a tengu flamo sesiho musicalo e literàri.

Aqui i'avie F. Amoureti, Carle Maurras, Carle Brun, Batisto Bonnet, Jan Bayol, Pau Redonnel; Enri Giraud, Louis Denis, Jousè Mange, Viaud, René de Saint-Pons, Marpillat, Plantadis, Branchet, Charbonnel, A. Beyraud, Migniac, Laborde, etc. S'es di e canta de vers e de cansoun en prouvençau, en lengadoucian emai en gascoun ; M.

Plantadis a di : *Bertran de Born* de Jousè Roux, Marpillat a tira de soun libre que s'estampo : *Pèr s'esclafar*, quàuqui pèço qu'an regala lis escoutaire, e *Las Amours d'una Bardaira*, M. Branchet lis a cantado emé forço talènt.

— Se dis qu'un grand coungrès felibren sarié ourganisa en l'an 1897, à Paris, e se noun èro poussible de lou durbi dins la Capitalo, se durbirié dins uno di gràndi vilò d'ou Miejour.

— Recebèn la letro que seguis dóu majourau En Louis Astruc :

Moun brave Monné,

En meme tèms que pèr l'*Aiòli* dóu 27 de novèmbre, aprene pèr toun galant *Felibrige* d'òutobre que li « Felibre de la Mar » m'an fa soun cabiscòu.

Saras forço gènt en disènt i counfraire qu'aquele eleicioun s'es facho mau-grat iéu — avans, escrivènt dos letro declinant tal ou-nour ; e après, pregant lou secretàri, M. Louis Pascau, de noun counsidera aquéu voto coume valable, estènt contro ma voulounta.

Dóu rèsto, noun saupriéu èstre cabiscòu d'uno Soucieta que despièi ùni quatre an n'en fau plus partido. Eiçò, me sèmblo, es proun councluènt.

Gramaci pamens i *Maren* qu'aurien miés oubra, à l'epoco, en me counservant tout simplamen coume bon cambarado e ami devot. E basto.

Salut amistous.

L. ASTRUC.

Sabèn pas se lou majourau En Louis Astruc avié refusa o noun de se leissa pourta coume cabiscòu de la Mar ; mai, ço que sabèn, es que En L. Astruc estènt felibre e restant à Marsiho, es e demoro membre de dre de l'Escolo Marenco.

Basto, lou burèu de l'Escolo de la Mar, En Louis Astruc noun aguènt vougu counsenti à n'èstre soun cabiscòu, mau-grat la fisanço que sis ami i'avien temougna, s'es recoustitui, en noumant lou mante-nèire Cesar Majoullier, *cabiscòu* e lou felibre Aguste Gautier, soute-cabiscòu.

— *L'Aiòli* vai publica en fuietoun la coumèdi li *Masc*, d'Anfos Tavan, que s'es jougado à Castèu-Nòu-de-Gadagno, emai en d'autri rode dis alentour, quau saup quant de fes e que toujours i'a fa bello acampado.

— En seguito d'un flame rapport dóu majourau En Francés Vidal, lou manteneire Gile Borel, musicaire d'elèi e pouèto charmant, es esta reçaupu membre de l'Acadèmi di Sciènci, Art e Bèlli-Letro d'Ais. Felicitacioun couralo.

— Lou deputa de la Droumo, Maurise Faure, a presenta à M. lou Prèsidènt de la Republico lou delega de la vilo de Valènço, e M. Fèlis Faure i'a proumés de veni aquest estiéu dins lou Miejour, à Valènço e pièi en Aurenjo, ointe assistarié i dos representacioun d'*Antigone* e dis *Erynnies* au teatre antique.

Basto aquéli fèsto de l'art se coumpligon, e que pousquen ié veïre lou triouñfle de nosto lengo maire e de noste grand pouèto, emé la representacioun de *la Rèino Jano*.

-- Dóu teatre laren de Marius d'Auruou, vèn de parèisse la proumiero obro : *L'avaras*, (1) coumèdi de tres ate, en vers, seguito d'uno letro de Frederi Mistral.

L'avèn legido emé grand gau, aquelo pèço, e nous a mai-que-mai agrada, e sian segur que fara prouado quand se jougara sus lou teatre franco-prouvençau d'à-z-Ais.

E nous es en-de-bon de destaca quàuqui rego de ço que, pèr Tousand de 1896, noste grand subre-Capoulié escrivé au valènt Marius d'Auruou :

Vosto man, à l'estevo, valènt-à-dire au Gai-Sabé, se counèis proun que l'es afacho. De parla prouvençau e de l'escrèure à la voulado, se vèi qu'acò 's un jo pèr vous, e quant au sacrebiéu coumique, o bèn à la *vis comica*, comme disien li Latin, quau n'en pòu èstre meïour juge que lou bon publi de z-Ais, tant prefoundamen prouvençau, se 'n cop la jouino. troupo dóu *tiate franco-prouvençau* ié vai jouga vosto coumèdi.

Que sièr de tant lanterneja ! à meïssoun veiren li garbo, Lou tiate prouvençau, pèr l'epoco de vœi, es censa tout à faire. Sias d'aquéli que bravamen, sias d'aquéli que di proumié soun intra dins lou prat pèr gagna li braïeto. Leïssen li besuquet, leïssen li moussurot — qu'au pòu de se jalá en moustrant soun pitre au soulèu — faire lou tour dóu round en foro, pèr critica li fraire de la targo felibrengo. Après la lucho, se saupra aquéu qu'aura peta d'esquino. Mai, en atèndènt, ounour i vòulontous que se presènton ! e se quaucun vòu escoumetre, iéu houte argènt sus jo pèr manteni Marius d'Auruou.

[1] Poulido broucaduro de 116 pajo, estampado pèr Dragon e Makaïre. à-z Ais, e que se vend trento sòu, i l'ibrarie Aubertin e Pinet, à Marsiho.

Aco 's parla d'or e avèn plus rèn à-n-apoundre, senoun qu'à douna nòsti picamen de man quouro la proumiero de *L'avaras* se dounara au teatre laren.

Aquelo pèço aura pèr seguido dos àutri coumèdi : *Lou malant d'imaginacièn* e *Lou pastre grand segnour*.

— Lou brave e valènt abat Imbert, l'autour dis obro sabourouso : *Carpentras, Is Aliscamp* e *l'abat Jan Tardiéu*, broucaduro galanto que pourgis à gràtis à si souscrivèire, fai estampa, d'aquest moumen, uno flamo pastouralo, *La santo grèpi*, emai *Madamo de Soigné*. Aquéli que desiron li dous voulume nouvèu, que lou digon à l'autour, aumournié à Vaurias (Vau-Cluso). Aquelo darriero obro coustara que trento sòu, e n'i'aura pas pèr tóuti, de-segur.

— Es lou meme felibre que vèn de douna à lus e qu'es lou bouto-en-trin dóu *Cacho-fió*, armana en prouvençau pèr 1897, que n'es à sa dès-e-setenco annado e qu'es toujour « flouri coume lou mes de mai, e grana, lipet mai que jamai » : es pèr acò que recoumandan vivamen i lipet de se n'en aprouvesi, pèr fin de passa gaiamen li vihado d'ivèr. Ié trouvaran de galejado dóu Cascavèu, emé li noum ama dóu Felibre de Nosto-Damo, de Jouveau, Terris, Bouvet, Sauvan, Beguin, Cassini, dis abat Spariat e Bresson, de Savié de Fourviero e de tant d'autre que s'agradon de canta dins la lengo di rèire.

Tout hèn vèn,
Cacho-fió vèn !

— L'Escolo de la Mar s'acampo tóuti li dimenche dins lou saloun di felibre, à la Brassarié Fouceiano, sus li vounge ouro dóu matin, e cade dijòu, au meme rode, sus li 9 ouro de vèspre.

Dins caduno de sis acampado se legis de vers e de conte en prosa e se travaia en de questioun gramaticalo e sus l'esplicacioun di prouvérbis populàris.

LENGADÒ

— A Castanet, (Auto-Garouno), s'outo l'aflat dóu felibre Danton Cazelles, s'es douna un superbe councert, pèr festeja Santo-Cecilo. L'ourfeoun i'a canta *la Toulousèno*, e Jan Pitchou i'apoundegué *Lis Pescosis*, cansoun qu'a coumpausado e qu'eu n'en cantavo li coublet, représ en cor au refrin pèr touto la salo. F. Gayssot diguè *Lou Trimard*, e zóu ! li picamen de man an fa prouado e nous es vejaire qu'aquele acampado a talamen agrada en tóuti, que se n'en dounara d'autro lèu-lèu !

— Lou teatre de *Lou Garelou*, à Toulouso, despièi l'uberturo dóu teatre, a jouga, dins lou parla poupulàri, li pèço seguènto :

Las aucos del Toumas de Founsaग्रivos, lis aventuros de Moussu Junicot; L'amour dins un rusquiè; Tocos-y se gausos o Le moulinié de Marco-Fabó; Le grougnau de Bourassol, e la salo es toujours coumoulo. Toulouso a soun teatre *moundin*, e crèsen pas que passe forço aigo souto lou pont de Roco-Favour, avans que, sus li bord de Lar, nàutri peréu, Prouvençau, aguèn la nostro de troupo prouvençalo ! Anen ! anen ! se passara encaro de bòni vihado de rire dins noste bèu Miejour !

— Lou Counsèu municipau de Carcassouno (Audo) vèn de vouta uno suvencioun de cent escut à l'*Escolo audenco*. Aquèu Counsèu s'amerito tóuti li felicitacioun di Felibre. Faudric que n'i'aguèsse forço d'aquelo meno.

pareigu, encò de H. Maliges, empremaire en Uzès : *Uno Garbeto*, recuei de pouèsio lengadouciano dóu felibre Anfos Artozoul, avouat en Uzès.

— Lou felibre Pau Vié, mèstre d'escolo à *Villemur* (Auto-Garouno), alestis un libre de vers : *Lugras e Nibouls*, que se ié pòu souscrieüre d'avanço en escrivènt lèu-lèu à soun autour.

— Coume l'avian di, la *Campana de Magalouna* vèn de faire edita, em'acoumpagnamen de piano, la cansoun : *Las Erbetas*, dóu majourau E. Marsal. Aquéli que voudran aquelo cansoun poupulàri n'an que de manda dès-e-sèt sòu de timbre-poustau à l'amenistratour de *La Campana*, 27, grand-carriero, à Mount-Pelié, e la reçaupran subran.

— Coume tóuti lis an, la *Campana de Magalouna*, en plaço de soun numerò dóu 15 de desèmbre, fara parèisse un numerò ilustra, lou *Souc de Nadal* que se vendra dous sòu.

— A Beziés, la *Chronique* countùnio à publica de galànti pouèsio d'Antounin Maffre, e l'avèn legi emé grand gau *la mort d'uno roso*, dedicado à gènto-dono Castelnau, de Ceto.

— Dins lou cours de dos ouro que fai, tóuti li dimars, à la faculta di letro de Mount-Pelié, l'eminènt proufessour C. Chabaneau, majourau dóu Felibrige, counsacro uno ouro à estudia la gramatico prouvençalo e l'autro ouro à l'estùdi dóu teatre prouvençau.

— Parlas-nous d'acò ; vès aqui M. G. Delmas, un brave proupprietari de vignarés, clapassié d'elèi, que semound soun vin de *Sant-Jordi*, en uno circulàri escricho en sa lengo meiralo.

Aquitani

— A Fouich (Ariejo), s'es publica l'*Almanac patoucs de l'Ariejo* per l'annado 1897, quæ se vend tres sòu e n'es à sa setenco annado, soute l'aflat de l'estampaire Jan Gadrat e de F. Pasquier, l'archivàire saberu de la Nauto-Garouno, que l'èro antan de l'Ariejo.

Lou rampèu de Jan Gadrat vous dira miès que noun lou farièu iéu-meme ço que tèn soun librihoun tant galant e tant galoi, que l'Escolo Moundino de Toulouso, dins soun counours de 1896, a flouca d'uno medaio d'argènt.

Escoutas-lou :

Beni pas aci ambe tambouros, pistouns e clarinetos, bous fa brounzina las aureilhos, n'e pos menat bailets emmascats, ni uno carreto lusento, oun lampeguejon les ors e les mirals. So que boli bous bendre sira pos aigo claro dins un petit flacoun, sira pos greich de porc dins un petit cournet, ni racinos de *me jauti de tu* dins un petit papié. Nou es pos aco que bous porti.

So que, es counegut de toutis, rebiscolo les malaus, repairo les cansats, amuso tout le mounde grans e petits ; es lou remedi de toutes las malautios per que forso à rire memo les que n'an pos enbejo, e un malaut que rits es à maitait garit. Es praco qu'un des nostris aujols, aujol per l'esprit, sa disio que bal miliu escriure per fe rire, que per fe ploura, per que le rire es so de mes agradiu de la bido.

Ac abets deja reconegut : so que bous beni donna, es l'*Almanac patoucs de l'Ariejo* per 1897.

Y troubarés oungan tabe tout so que els abituats à i beiré : fieros, cursos de la luno, tempouros, e per dessus le tout, countes e istorios pla farsos, faites pes mestres de nostro lengo miedjour-nalo.

Besi que bous tardo de l'abe aquel almanacot tant agradiu, bos-tris els lusisson de plase, las mas se lebon de tout coustat, bous fare pos trop espera ; mes abans d'en fe la distribuciu, — ié bous pressets pos tant, n'y aura per toutis — bous dire :

« Brabos gens de nostre tant poulit païs, dichets pos perdre nostros bieilhos tradicius, counserbats la lengo meiralo e, dins l'iber, al pe del foc, can legirets le miu almanac, se le pepi se rememorio calque counte qu'a entendut dins le siu joube tens, metets-le couno saurets per escriut, embouiaits-le me, sira ambe plase que m'en serbire per l'an que be. »

A l'an que vèn, tu peréu, poulit *almanacot* ! adus-nous de-longo li resson de la terro d'Ariejo, li reprouvèrbi e li cansoun que Pau Dunac acampo, li conte de Barriere-Flavy e li galejado que n'Artur Caussou, Dunac, Calamé, Ramounet e Roucatil nous debanon emé tant bon biais ; acò nous fai plesi à nautre de Prouvènço, de vèire que l'amour de la pichoto patrio fai tacco d'òli dins lou Miejour !

LIMOUSIN

— Dins lis acamp mesadié di Limousin de Paris di 18 d'òutobre e 14 de novèmbre, la lengo dóu terraire noun s'es delembrado, que se l'es di *La Marioun d'En Prunba*, de Marpillat, *Lou bounur*, de Marpillat e Branchet ; *Lemouzi*, de Cassagnade ; *Lou Ganbou*, de J. Roux ; *Meirina*, de Marcellin Caze, etc.

PROUGRAMO DI JO FLOURAU DE L'ENGLANTINA

Councours dubert i Limousin

PRES ESPECIAU DÓU LIMOUSIN (*branco de castagnié en vermèi*)
pèr l'obro d'un Limousin pareigudo dins l'annado e la meiouro, tant pèr la lengo limousino que pèr l'istòri, l'art, li sciénci, etc.

PRES ALÈSSI DE VALOUN (*englantina d'or*)
pèr l'obro la mai meritòri dóu Councours
La *Pervenco d'argènt* pèr lou meior *Planb*

Councours de lengo limousino e de lengo franceso

I. Pouèslo

Sujèt sus lou *Mes de Mai*, *l'Englantina*, li *Jo Flourau*, la *Causo limousino*.

II. Proso

Nouvèllo, *Conte* sus de sujèt loucau.

III. Teatre (Pèço de touto meno sus de tèmo limousin)

IV. Tradicioun populàri

Recuei de *conte*, *legèndo*, *prouvèrbi*, *devinaio* e *cansoun*

V. Istòri e Erudicioun

Sujèt libre sus l'istòri dóu Limousin, coumentàri dis obro di Troubadou, biougrafio de noutabileta e etnougrafio coumunalo.

Aquéli di coumpousicioun que saran en lengo limousino auran d'èstre escricho en neo-rouman emé la traducioun vis-à-vis, e tóuti li coumpousicioun saran adreissado en doublo còpi e lisiblamen escricho,

avans lou premié de mai venènt, à M. Sernin Santy, 2, carriero Bertrand de Born, à Brivo (Courreso), sènso èstre signado, mai em'uno deviso repetido sus d'un ple cacheta que tendra lou noum e la demoro de l'autour e que sara joun au mandadis.

Pèr la tiero di Bèus-Art, i'a :

I. Musico

A. — Coumpousicioun musicalo sus d'èr limousin ;

B. — Coumpousicioun sus d'uno pouèsio limousino ;

C. — Coumpousicioun sus la pouèsio de Jòusè Roux, la *Chansou de l'Englantina*, que sara coumunicado sus la demando di courrière.

Li mandadis se clavaràn perèu lou proumié de mai e dins li mémi coundicioun que pèr lou counours literari.

II. Pinturo, Esculturo, Architeituro, Gravaduro, Art decouratiéu, (ceramico, esmout, poutarié, dentello, moble, estam, etc., etc. — sujèt limousin).

III. Foutougrafio

A. — Visto e mounumen dóu Limousin

B. — Retipe campèstre, sceno de la vido di vilo e di champ poutant un caratère limousin

— Lemovix ven d'alesti soun *Annada limousina* pèr 1897, que caupra, aquest cop, de causo requisto, e que se pòu demanda, pèr cinq sòu, à M. L. de Nussac, 10, carriero di « Prêcheurs », à Brivo, (Courreso).

— A Brivo, lou journau *Lemouzi* countünio la publicacioun dóu Leissique limousin de Ramound Laborde, que toco à sa fin, e douno sèmpe d'obro en parla dóu terraire, en tenènt si legèire au courrènt dóu movemen felibren dins lou Limousin, aquèu movemen tant atiéu, qu'es devengu uno vertadiero reneissènço, e que souvetarian un tau boulegadis pèr la Causo felibrenco, dins nòsti despartamen de Prouvènço.

— Noste ami Sernin Santy, tant afouga pèr la Causo miejournalo, cèrco encaro à l'espandi en deforo di journau felibren. Es dins aquelo toco qu'a publica dins *la République*, de Brivo, un article forço doucumenta sus li *Rouge dóu Miejour*, de Fèlis Gras, que la Presso franceso emai estrangiero n'a tant parla, en iè dounant lis eloge degu.

Lèu-lèu, faren parèisse lou numerò double de desèmbre e janvié.

Lou Gerent : JAN MOUNÉ.

Imprimerie L. Duc, 35, rue Rousselet, Paris.

GRAND CONCOURS NACIOUNAU
PÈR UNO
ISTÒRI de PROUVÈNÇO

Au Congrès d'Avignon, lou jouine J. d'Arbaud, un tiéu de felibresso, larguè 'no bello idèio : aquelo d'escriéure, pèr nòstis escoulan, uno istòri populàri de Prouvènço, simplò, courto, à bon marcat. E un autre jouvènt, Charle de Bonocorso, uno quinquenado après, desvouloupavo aquelo idèio dins un journau de-z-Ais. L'Aiòli, d'autro part, avié di à-n-aquéu sujèt : « L'idèio es jilado, bono grano : greiara, espigara. »

Eh ! bèn, avèn l'ounour e la gau soubeirano d'anouciá vuci à la Prouvènço que l'idèio a greia. Un brave patrioto, que se vòu pas faire counèisse, nous semound un bèu prèmi de MILO FRANC tintin pèr durbi « un concours d'Istòri de Prouvènço. »

Veici li coundicioun que lou dounaire pauso : « Escriéure en puro lengo prouvençalo roudanenco, un precis de l'Istòri de Prouvènço, estudiado segound l'èime e l'esperit dòu Felibrige. »

L'obro devra fourni la matèri d'un vòlume de 300 à 350 pajo, lou mai, in-18.

Tres pres saran destrubi, assabé ; 700 fr. pèr lou n° 1 ; 200 fr. pèr lou n° 2 ; 100 fr. pèr lou n° 3.

Lou manuscri qu'aura la joio apartendra de dre à la Mantenènço de Prouvènço, que se cargara elo de lou faire empremi à si pròpri despèns e espandi coume l'entendra. Mai l'autour courouna

couservara lou dre d'edita éu peréu e councurrentamen soun obro, au cas que l'agradarié.

Lou counours durara jusquo à la fin de febríe 1898, e devran li councurrènt manda si manuscri, pourtant, segound l'usage, uno epigrafo anonimo, repetido en un ple signa e cacheta, avans lou 1^e de mars de l'annado subre-dicho, au Capoulié dóu Felibrige.

Lou Capoulié En Fèlis Gras, lou cancelié Marietoun, l'assessor de Prouvènço En Frederi Mistral emé lou majourau En Leoun de Berluc-Perùssis, fourmaran la jurado — qu'es, en cas d'iusufisènci dóu resultat óutengu, autourisado à proulounga l'escasènço dóu counours.

Lou prèmi sara prouclama au festenau de Santo-Estello de 1898.

Mai, pèr faire coumprene bèn clar ço que se vòu, lou dounaire dóu prèmi nous a manda un prougramo d'Istòri de Prouvènço qu'anan douna eici-dessouto. Li councurrènt soun pas tengu de lou retraire pan pèr pan. Soulamen ié servira, acò, de guido e d'entre-signe. L'on pòu meme chanja de plan e prene d'àutri divisioun : coume de trata, pèr eisèmple, la questioun d'art o bèn de letro, epoco pèr epoco. L'essenciau es de faire un libre gènt e brèu, interessant e plen, e d'ounte respeligue l'amo de la Prouvènço.

FREDERI MISTRAL.

ISTÒRI DE PROUVÈNÇO
de sis istitucioun anciano e de sa literaturo

DEVIS PÈR LOU COUNOURS

PROUMIERO PARTIDO

Descripçion geoulougico de la Prouvènço. Si counfin naturau e sa floro, s'endevenènt emé sa frontiero istourico.

La Frouvènço preistourico. La raço prouvençalo. Li Pople proumier e si counfederacioun.

Coulounisacioun feniciano e grèco. Oucupacioun roumano — que douno à l'encountrado soun noum, *Provincia*. Lou dre latin assoucia i lèi loucalo, respèt di diéu dóu païs, mantenemen di circouscripcioun particuliero is abitant. Li camin roumiéu.

Lou Crestianisme. Li dioucèsi e si sèti dins lis ancian cap-liò.

Lis envasioun barbaro : ço que respèton, ço que tremudon dintre lou dre loucau.

A counsulta : *La Provence maritime ancienne et moderne* pèr C. Lenthéric ; *Histoire de la Provence dans l'antiquité* pèr P. Castanier, (Marsiho, libr. Aubertin) ; *Résumé de l'histoire de l'état et comté souverain de Provence* pèr Rouchon Guigues (Ais libr. Makaire) ; *Histoire de Provence* pèr Aug. Fabre (Marsiho etc.).

II

Lou council de Mantaio, lou reiaume d'Arle, dioucèsi uni e dioucèsi independènt. Li Comte beneficiàri, pièi ereditàri de Prouvènço. Bousoun e li Bousounido : unificacioun dóu païs. Li Plaid d'Arle e de Manosco ; li vassau Rouman, li vassau Sàli. Independènci, toujours que mai creissènto, di Comte de Prouvènço au regard di rèi de Bourgougnon, pièi dis emperaire d'Alemagno.

La guerro di Sarrasin. Li Comte fraire, partage dóu poudé emai di hèn entre éli. Lis encartamen countau. Lou Marquesat de Prouvènço e lou Countat de Fourcauquié. Li prince di Baus e d'Aurenjo.

Li Prouvençau i Crousado. L'Ordre de l'Espitaou founda pèr Gerard Tenco. La lengo prouvençalo, proumiero di vue lengo dis Espitalié de Malto.

A counsulta : *Histoire de Provence* d'Ounourat Bouche e li travail de G. de Rey sus li Sarrasin.

III

Li Comte de Prouvènço de l'oustau de Barcelouno. Assemblado di tres Estat : baroun, clerc, chivalié, bourgés, pacan.

Li counfrarié, li coumuno : conse, sendi e prudome. Li vigarié. Li republico counsulàri : si trata em'aquéli d'Itàli.

La guerro di Baussen. Aquelo dis Albigés : lou sèti de Bèu-

Caire ; la resistènci e destrucioun d'Avignoun ; lou Marquesat de Prouvènço atribui au papo.

L'impost e sa coumparesoun emé l'impost de vuei. L'autounoumïo prouvençalo, afirmado pèr lou testamen de Ramoun Berengué, istituènt pèr eiretiero sa quatrenco fiho e ié sustituènt la tresenco au besoun e lou rèi d'Aragoun, à l'esclusioun di dos einado, rèino de Franço e d'Anglo-Terro.

A counsulta, l'*Histoire de Sisteron* pèr M. de Laplane, aquelo de l'*Ancienne république d'Arles* pèr Anibert, emé li travai de M. de Serranoun.

IV

Li Comte de Prouvènço de l'oustau Anjouvin. Li guerro de Naple. Li contounlo prouvençalo dins la Capitanato. Li comte-rèi, pèr souu sejour à Naple e l'esbrenigamen de si doumaine prouvençau en favour de si servènt, finisson pèr se destaca de la Prouvènço meiralo.

La papauta en Avignoun. La rèino Jano es coustrengo, pèr li segnour prouvençau, de jura de noun chausi pèr óuficié de souu gouvèr rèn que « d'ome de Prouvènço. »

La rèino Marlo de Bles, pèr triounfla de Duras, relargo li franqueso de bon nombro de coumuno : dre de delibera subre toutò matèri, de garda li clau di vilo, de counserva li prouceduro e au-biso particuliero.

Niço, cap de Prouvènço, passo à la Savoio.

Lis Estat (1394) prenon lou poudé, en l'absènci dóu rèi, pèr apara Prouvènço contro Ramoun de Tureno e libera lou terraire. Bouton l'impost sus tóuti, meme sus li benefice dóu papo e di cardinau.

La rèino Viólando renouvello l'engajamen de la reino Jano de n'apela is óufice de la judicaturò que d'ome dóu país. Supremis la tóuto sus la sau, sus li danrèio e marchandiso. Foundacioun de l'Universita de Prouvènço.

Estatut de 1427, qu'autrejo touto liberta i coumuno de Prouvènço pèr determina la formo de si cargo fiscalo — que lou *quantum* soulet l'es impausa. Lis Estat (1439) soumeton li ciéutadan tóuti à la memo tausso.

V

La segoundo famiho d'Anjou.

Lou rèi Reinié permet à tout countribuable de retarda de Sant Michèu à Toussant, la pago annalo de si taio e de lis aquita en touto sorto de mounedo. Eu fai, dins la carestié de 1457, recerca e destribui lou blad di seculié e peréu aquéu di clerc. Decido mai que desenant la questioun o *estiro* noun pourra s'aplica, avans que li Sendi fugon esta apela pèr escleira li juge sus lis antecedènt dóu fautible o acusa.

A la mort de Reinié, counpeticioun entre sa fiho Viólundo e soun nebout Charle III, apiela aquéu-d'aqui pèr li troupo franceso.

Testamen de Charle III, darrié comte de Prouvènço en favour de Louis XI.

A counsulta : l'*Histoire de Provence* de Papon.

VI

Unioun franco-prouvençalo. Palamedo Fourbin, nouma pèr Louis XI gouvernour de Prouvènço, autrejo is Estat de Prouvènço la mantengudo dóu drech escri, aquelo dis estatut e franqueso dóu país, e lou dre de s'òupausa à tout edit dóu rèi de Franço que noun sarié counsenti pèr lou Counsèu Reiau de-z-Ais.

Un Reinié de Lourreno, reclamant lou Coumtat, lou counsèu de regènço remando à quatre an sa responso, e emplego aquéu delai pèr assoulida l'autourita franceso.

Lis Estat de 1486 e 1487 aderisson à l'unioun de la Prouvènço emé la Franço, « coume à l'unioun, noun pas d'un acessòri à-n-un principau, mai bèn d'un principau à-n-un autre principau, » tóuti nòsti liberta pèr counsequènt estènt sauvo e devènt, lou soubeiran, governa li Prouvençau, noun coume rèi de Franço, mai en sa qualita de Comte de Prouvènço.

Mau-grat tal engajamen, Charle VIII noun tardo gaire à dona à la Prouvènço un gouvernaire fourestié, e à cha pau li rèi de Franço van cerca d'aparia lou país de Prouvènço à-n-uno simple prouvinço dóu reiaume franchimand.

Counfourmamen pamens au testamen dóu darrié comte, óutènon lis Estat, la creacioun d'un Parlamen que ic permet i Prouvençau d'avé sus plaço, à-z-Ais, juridicioun en darrié ressort.

Francés Proumié reorganiso justico e amenistracioun. Èu mantèn l'assemblado annalo dis Estat, mai en limitant si dre. Toutofes li Conse d'Ais soun counferma dins li founcioun de Proucurour dóu païs, enterin que lis àutri vilo countuniaran de fourni chascuno pèr soun tour, de Proucraire joun e d'Auditour de comte.

L'envasioun de Carle-Quint e soun coussaïamen.

A counsulta : Papon e Rouchon Guigues ; *La Maigro-entrepreso* d'Antonius Arena, publicado dins l'Aidli.

VII

Li guerro de religioun. La Ligo.

Supressioun dis Estat pèr Richelieu. Lis assemblado di coumuno li ramplaçon. Role d'aquéli acamp vis à vis di gouvernour e intendènt de la prouvinço.

Supressioun e restablimen dóu Parlamen de Prouvènço. Lou restablimen dis Estat (1789), Mirabèu. Destrucioun de la Coustitucioun prouvençalo.

A counsulta : *Pascalis, étude sur la fin de la Constitution provençale* pèr Ch. de Ribbe (Ais).

SEGOUNDO PARTIDO

I

L'arqueoulougio prouvençalo.

Establi en li classant pèr periodo, lou tablèu di principau moumen de la Prouvènço, religious, militàri e civil, desempièi « lou tèms di fado » enjusquo à nòsti jour.

Ensista sus aquéli que mostron un art de païs, uno architeituro prouvençalo. Li pèiro escricho remarcablo.

A counsulta li travai de M. Isidor Gilles, d'Enri Revoil, etc.

II

Lou sacrige prouvençau

Li legèndo religiouso, naciounalo à la Prouvènço. La barco de Prouvènço ; li sànti Marlo, la Madaleno, sant Lazàri à Marsiho, sant Trefume en Arle, sant Meissemin à-z-Ais, santo Ano d'At, etc.

Li sant de la Prouvènço (à vèire li travai de l'abat Albanès e de G. de Rey),

Li sant liò e roumavage populàri.

Li vièi mounastié celèbre.

III

Numismatico prouvençalo

Ataié mounetòri de Marsiho, Arle e aubre. Li mounedo coun-talo, episcoupalo e autro. Li sagèu.

A counsulta : Papon, e li travai de L. Blancard e J. Laugier (Marsiho).

IV

Li bèus-art en Prouvènço.

Lis escultour, li pintre e gravaire prouvençau ; lis escolo d'Avignon, d'Ais, de Marsiho ; la terraio de Moustié, li moble arlaten ; li couleicioun remarcablo, li musicaire prouvençau, li nouvè, lis èr naciounau, lis estrumen emé li danso, li jo, coustume e abihage.

A counsulta : la *Statistique du département des Bouches-du-Rhône* pèr M. de Villeneuve, la *Metodo dóu Tambourin* de F. Vidal, *L'art dans le Midi*, d'E. Parrocel.

V

Lis ilustracioun prouvençalo.

Ourigino di noum de famiho : creditàri en Prouvènço, meme encò di païsan, plusiour siècle davans que li fuguèsson dins lou nord (Istòri de Sisteroun de M. de Laplane), li famiho féudalo, counsulàri e parlamentàri.

Li bon sòudard e grand marin.

Lis ome d'Estat, lis istourian, lis escrivan, li saberu, lis erudit, lis óuratour, lis eventour, li benfatour.

A counsulta : *La Biographie des hommes illustres de la Provence* dóu D^r Achard, *le Dictionnaire biographique du département de Vaucluse* dóu D^r Barjavel, lou *Plutarque provençal* d'A. Gueidon.

VI

Lengo e literaturo anciano.

La lengo prouvençalo, ço qu'istouricamen e geougraficamen aquelo expressioun embrasso.

Li proumié tète provençau ; encartamen e cartulàri, lis archiéu, li cadastre e libre coumunau ; li cartabèu o libre de resoun ; li crounico o memèri (aquéli d'Ounourat de Vau-Bello, à la bibliou-tèco d'Ais).

Li troubadou, soun obro dins lou Miejour entié, soun enfluènci éuropenco : Itàli, Espagno, Pourtugau, Franço emai Alemano. La Cansoun de la Crousado contro lis Albigs (edicioun de P. Meyer, Paris, libr. Renouard). Ramoun Ferat, *la vida de sant Ounourat*, publicado pèr L. Sardou.

Li court d'amour, li mistèri, aquéu dóu Briançonés. Prouvèrbi e cant poupulàri (recuei de D. Arbaud).

A counsulta : *Histoire de la poésie provençale* de Fauriel ; *Histoire de la littérature provençale* par A. Ristori, traduite par A. Martel (Mount-Pelié, encò d'Hamelin). *Les derniers troubadours de la Provence*, par P. Meyer (Paris, libr. Franck), etc.

VII

Literaturo mouderno.

Li Jo flourau de Toulouso (1323) : avourtamen de Na Clemenco, pèr incounsciènci de la Causo.

Proumièro respelido : Belaud de la Belaudiero, Goudouli, Sabòli. La coumèdi à-z-Ais, Brueys, Zerbin, Jan de Cabano.

Li pouèto bourlesc, l'abat Favre, Rancher de Niço.

Li galejaire marsihés, Germain, Chailan, Benedit, Bellot. Tiatre de la pastouralo.

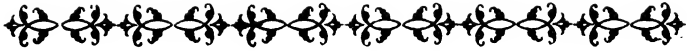
Li precursour dóu Felibrige : Fabre d'Olivet, Castil-Blaze, Lafaro, Jaussemin, Gelu e autre. (V. *Les précurseurs des félibres* pèr F. Donnadiou.)

La questioun dialeitalo, en ço qu'es de Prouvènço.

La reneissènço felibrenco, soun obro emé sa Causo dins lou Miejour entié. Resplendour pouètico.

Filoulouglo provençalo, la plaço que s'es facho dins lis Universita. Li revendicacioun pèr l'ensignamen de la lengo, racinun de la raço, grouadou de patrio e sourgènt d'alegrosso.

(Tira de *l'Atòli* dóu 7 de desèmbre)



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— Lou *Viro-Soulèu* de desèmbre a publica uno *Cbarradisso* à prepaus de l'Armana prouvençau, pèr Ougèni Garcin, charradisso qu'aqueü brave ami nous a dedicado, ço que nous a forço pretouca, e n'i'en fassèn eici nòsti gramaci li mai courau. Ah ! qu'es galanto, sa charradisso, e coume es doucementado, coume poulidamen nous fai revieüre li proumièris annado dóu Felibrige. Ah ! brave Ougèni Garcin, qu'es gènt e engaubia e courous, toun ate de fe !

Lou meme numerò douno un tablèu pres sus lou vièu di mour gavoto dins l'Ardecho, à prepaus de l'impost sus lou revengu, e qu'es dóu felibre Enri Vaschalde.

— Lou 6 de desèmbre, s'es fa festo encò dóu Capoulié En Fèlis Gras, en ounour di *Rouge dóu Miejour*. l'avié M. e Mmo Toumas Janvier, Frederi Mistral e sa mouié, En Alèssi Mouzin e Pèire Grivolas. Lou regale es esta superbe e li brinde enaura. Vès-eici aqueü de Fèlis Gras :

A NÒSTI JANVIÉ !

Escoule en plen moun vèire,
Au moun de tóuti mi grand rèire,
De ma maire qu'ai l'ur de vèire,
De mis enfant : Daniso, Angèlo emai Jan-Pèire,
E de ma tant douço mouié.
Ansin ai dit tout ço que dins moun cor i'avié...

A nòsti Janvié !

Frederi Mistral brindè pièi à soun tour à l'obro dóu Capoulié :

I ROUGE DÓU MIEJOUR

Que toujours mai, toujours,
 Escampon sa roujour
 Dins la clarta dóu jour,
 Iéu tambèn siéu bevèire.
 Paris i'a di bon-jour ;
 New-York dins sa liunchour,
 L'Anglés en sa frejour
 An senti sa michour :
 Au Prouvençau majour
 Touquen tóuti lou vèire !

— Sus lou prepaus di *Rouge dóu Miejour*, l'*Aiòli* nous apren que F. Gras travaïo à ié douna uno *seguido* de dous àutri vouleme, « *seguido* que i'an demandado sis editour american e un editour de Paris que n'en deü publica la versioun *ilustrado*. D'autro part un dramo anglés, tira dóu rouman prouvençau, es en preparacioun pèr un tiatre de Loundro. »

Aquelo novo nous a fa plesi en tóuti, e aplaudissèn de tout cor au flame sucès dóu valènt Capoulié.

Aquéu meravihous raconte de l'escourregudo à Paris de nòsti Marsihés enflama d'ideau, enfiouca pèr la liberta, vous empougno e vous fai tresana e ploura proun de fes, en vous boulegant l'amo. L'on s'interesso à-n-aquéu jouvènt superbe, Pascou ; à-n-Adelino, emai en touto aquelo troupo de patrioto : lou coumandant Meissoun, à Samat que portol li *Dre de l'ome* e que li fai beisa en tóuti. — N'es mai que segur, que tóuti aquéli qu'amon nosto lengo voudran poussedi e legi li *Rouge dóu Miejour*, que signalan tourna-mai sa messo en vèndo, encò de la véuso Roumanille, en Avignoun, au pres de 4 fr.

— Lou divèndre, 4 desèmbre, lou proufessour Constàns, majourau dóu Felibrige, a représ soun cours en faculta d'Ais, à quatre ouro de vèspre, en parlant sus lou *Pouèmo dóu Rose* de Frederi Mistral.

Uno circulàri dóu cabiscòu laren avié counvida tóuti li sòci à-n-aquéu regale linguistique.

— Lou dijòu 17 desèmbre, à Marsiho, e lou 18, à-z-Ais, lou savènt counferencié a parla di *Rouge dóu Miejour* de Fèlis Gras, que n'avié adeja di quaucaren lou 10 de desèmbre.

— Lou 7 de janvié, à marsiho, e lou 8 à-z-Ais, En L. Constans a trata de l'*Armana prouvençau* e de l'*Armana marsibés*.

Em'acò pièi fara soun cours sus : *La pouësiso religieuse en prouvençau* ; e dins si darrièri leïçoun esplicara li *Counferènci* dóu Pai Savié de Fourviero.

— Dins lou paumarés dóu counours dubert pèr la *Mandoline*, avèn releva, dins ço que pretoco la lengo neo-roumano, li noum de Mario Bertrand, Enri Plesant, Felip Chauvier, Enri Vidier, Emilo Barthes, Francés Fauré, Anfos Clauzel, Estève Passe, Jùli Lapièrre (que, pecaire, vèn de mourir), Albert Viau, Albert Roux e J. Martin, qu'an óutengu un diplomo de medaio de vermèi.

Quàquis àutri an davera de mencion d'ounour.

— Lou gènt felibre de Bargemoun, Felip Chauvier, nousourgira lèu, lèu, un voulume de pouësiso prouvençalo, emé lou titoulet de : *Lei fibo dóu soulèu*. Sian segur qu'en tóuti i'agradara lou rire poulit d'aquéli *Fibo* que lou bon biais dóu pouèto a serti di rai soulelous de l'astre miejournau.

— La *Lyre d'or*, soucieta literàri de Paris, a dubert un counours de pouësiso, de prosa e d'art, e i'a apoundu uno tiero pèr la lengo neo-roumano, pouësiso e prosa, snjèt libre. Tóuti li dialèite soun recaupu.

Li pèço an d'èstre inedito e lisiblamen signado, e pourtaran la demoro de l'autour. Lou dre de counours es de 20 sòu pèr pèço mandado au secretàri, M. Legendrot, 211, carriero de Charentoun, Paris.

Signalan aquéu counours, noun pèr engaja nòsti sòci à ié prene part, que tóuti li counours pagant an gaire bono flairo, mai escassamen pèr ço qu'es uno nouvello Soucieta que fai plaço i literatour miejournau.

— Dins sa sesiho de fin d'annado, lou Burèu de l'Escolo de Lar, sus la dicho dóu souto-cabiscòu Chapòli Guillibert, a nouma membre d'ounour lou biblioufile Pau Arbaud.

Aquel óumage èro bèn degu, l'endeman di fèsto soulènno, au Peiresc segound, pèr sa Bibliougrafio prouvençalo, tant vasto, emai pèr tant d'alarganço à l'Arbaudenco.

S'es pièi decida que s'organisarié uno felibrejado pèr celebra l'anniversari vinten de la foundacioun de l'Escolo, que fuguè inagurado lou 27 de janvié 1877, e que soun proumié cabiscòu fuguè lou decan Bonafous.

— En grand fogo, se jogo, en Arle, la pastouralo dóu felibre mar-sihés Ant. Maurel.

— En Eguiero, es aquelo de E. Guien que fai courre tout lou pople. Lis escoulan de l'escolo Sant-Louis iè van de tout cor e se tíron pèr plesi di vers poulit que lou gènt felibre eiguieren vèn d'alisca pèr aquéli jouvènt que la lengo dóu brès i'es un regale.

Aquitàni

LI JO FLOURAU DE L'ESCOLO DE MOUNT-SEGUR

— Lou dimenche, 20 de desèmbe, à la cimo de la vièio tourre de Gastoun-Febus, lou drapèu floutejavo, e tout Fouis èro en festo. L'Escolo de Mount-Segur tenié si premié Jo flourau.

La grando salo dóu Casino, touto flourido e verdejanto, clafido de tout lou bèu mounde de Fouis èro trop pichoto pèr teni tóuti lis escoutaire. Au burèu avien pres plaço : lou majourau Antounin Perbosc, president, emé Prouspèr Estiéu, Rigal e Teulié, Jan Gadrat, Pau Dunac, Pau Vié, etc. Lou préfèt, lou secretàri generau, lou chèfe de gabinet, etc., èron dins li lojo. La musico la *Fouicbenco* jogo un pas redoubla, e En Perbosc s'aubouro e trais en tóuti li paraulo superbo de soun cor.

L'ourfeon de Fouis entouno pièi la poulido cansoun de Gastoun-Febus, adoubado sus tres aire diferènt pèr M. Blandinièro, direitour de l'ourfeon, e vèn lou tour dóu rapourtaire di Jo Flourau, Prouspèr Estiéu, que fai soun raport en un paraulis desbordant d'entousiasme.

Quatre-vingt moussèu de vers o de prosa soun esta presenta. Lou gagnaire de la proumièro joio de la pouèsio es lou felibre Pau Vié, autour de *Foronizado*, que s'acabo d'estampa, e dono Gelado gagno uno medaio d'argènt pèr un sounet : *Felibrejado*; e soun menciouna : Gastoun Verdié, Amadièu Rebèu e Mario Barou.

Lou premié pres de prosa es reserva, e se menciouno Jan Autier e Jan Ferra.

Li gagnaire vènon cadun à soun tour recebre sa joio, d'enterin que l'ourfeon canto uno cansoun populàri : *Cansoun de las Pireneos*. Pau Vié debito uno de si pouèsio courounado : *Calmoun*, dedicado à soun país nadalen ; Teulié dis *Flous d'Alsaço*, Dunac : *Grugnas amou-*

rous ; M. Piquemal declamo lou cant de Prouspèr Estiéu : *A la coumtesso Adelaïdo* : e Prouspèr Estiéu clavo sesiho emé sa pèço : *Tèms à veni*.

Dins li saloun dóu Casino, li felibre e li cantaire e musician brindon, e alargon cansoun, vers e conte. Se canto la *Cansoun de la Coupo*, e lou secretàri, Jan Gadrat, legis li letro dis ami qu'an pas pouscu èstre de la fèsto.

L'endeman, s'anè faire vesito à-n-Artur Caussou, lou cabiscòu, ama-lauti, e à la vesprado se faguè un roumavage au Castèu de Mount-Segur.

E lou vèspre, à Lavelanet, encò dóu cabiscòu, i'aguè 'no vesprado meravihousou em'uno court d'amour requisto.

Longo-mai brusigue lou cant de Gastoun-Febus !

— Lou 10 de desèmbre, à Bourdèus, dins l'*Hôtel* de l'assouciacioun generalo dis estudiant, M. Cahuet, de Brivo, a douna uno counferènci sus la *Resurrection des Troubadours*. Lou counferenciè a poulidamen parla de l'obro dóu Felibrige e di Felibre di quatre Mantenènço, e noun a delembra, en qualita de bon limousin, li pouèto e escrivan de sa terro e lis obro valènto que ié flourisson.

MORTUORUM

Es mort à Margoun (Erau) lou 30 de novèmbre passa, dins si no-nanto an, M. Jan-Mario-Polite-Aguste, viscomte Lemoine de Margoun, mantènèire dóu Felibrige.

Lou 2 de Xbre, à dos ouro, touto la pouplacioun de Margoun emai dis enviroun acoumpagnavo à sa darriero demoro aquel ome de bèn, aquel escrivan lengadoucian, ama de tóuti, qu'èro l'un di descendènt d'uno di famiho li plus anciano dóu terradou.

Lou Felibrige emai la Soucieta arqueoulougico de Beziés, que n'èro un di sòci li mai devot, avien manda uno delegacioun : i'avié lou majourau En Frederi Donnadièu, president de la Soucieta arqueoulougico, e li felibre Louis Bonnet e Louis Noguier, emai M. Antounin Soucaille, secretàri de la Soucieta bezierenco.

Sus la toumbo, En Frederi Dounadièu a di autamen e piousamen li merite dóu paure mort e li regrèt que tóuti avien de sa despartido, en prenènt just e just aquèsti vers dins l'un di darriè pouèmo de M. de Margoun :

Marrido mort, horro dalhairo !
 Que caminos, lous uels cogats,
 De lagremos, de dols a dento semenaire
 T'arrapos sèmpre a^s pus aimats...

Lou viscomte de Margoun avié escri un pouèmo dins lou parla de Margoun : *Les fêtes du Félibrige* ; avié bèn 80 an (1887) quand es-criguè aquéu libre, e, trop vièi pèr aprene la lengo de Mirèio, chau-siguè aquelo de Margoun :

Hai causit lou patoues qu'aimavi
 E qu'ambé mous camaradous.
 Quand èri jouvenet, parlavi,
 Al'gent vilajou de Margoun.
 Poulit endrech qu'a pèr deveso :
 Pichoto vilo, grand renom !
 Aqui la font rajo tebeso
 En ivèr e fresco en estieu.
 Tout lou mounde i'a lou cap vieu.
 Mais lou cor bon. Ièu i nasquèri :
 Se Diéus ou vol, i mourirai :
 I'ai uno plaço al cementèri,
 Ras de lous qu'ai aimat lou mai

E i'èi mort, pechaire ! e se n'es ana dourmi toucant d'aquéli qu'a-mavo : sa maire, soun paire, si dous fraire e sa grando sorre, coume dis éu-meme dins soun pouèmo :

Ma grando sorre que m'aimavo
 E que sus sa laudeto, en riguènt, me bressavo,
 Quand erem pichots toutes dous !

Que Santo Estello escampe si pervenco li mai siavo sus lou cros d'aquéu valènt que tant i'èro devot !

A PAREIGU :

A Toulouso, encò de Chauvain : *Monitoire à Toulouse en 1540, à propos de la nomination d'un cbenoïne de la cathédrale*, pèr lou felibre F. Pasquier, archivaire de la Nauto-Garouno, broucaduro de 12 pajo, en tèiste rouman tira dis archiéu d'aquéu despartamen.

» i burèu dóu *Gril*, au pres de 15 sòu : *Pensado bagamoundo*, recuei de vers de A. Montlong (24 pajo).

A Vilo-Novo d'Agen, εμπremarié V. Delbergé : *Lou loung del Lot*, voulume gascoun de Fernand de Mazet, 185 p. in-8.

- A Tarbo, emprenarié Croharé : *L'èlèment étranger dans le palois d'Arrens, étude dialectologique*, pèr lou felibre Miquèu Camèlat, broucaduro de 32 pajo ounte lou saberu mantenèire, emé grando autourita, estudio li mot que se soun entroudu dins lou parla d'Arrens.
- A Paris, librarié V. Retaux : *Les maîtres du Félibrige. Jasmin, Roumanille, Mistral, Verdaguer, etc.*, grand in-8 de 330 pajo. pèr Estève Cornut, S. F.
- » dins la *Province* de 9bre, uno balado d'Ougèni Garcin : *Les cbâtaignes des morts*, que retrais un viei us dóu païs d'Arle ; e dins la liéuresoun de desèmbre : *Le gros souper en Provence, il y a cinquante ans*, pèr Antonius Adam.
 - » dins la *Revue libre : la Farandoulo*, cansoun prouvençalo de G. Martin, que vèn de parèisse à Naple, estampado pèr G. Santojanni, editour de musico.
- A Mount-Pelié, la *Carquetada*, conte de Fernand Troubat, tira à despart de la *Revue félibréenne*.
- » dins lou *Felibrige latin* (que i'a bèu tèms que recebèn plus aquelo revisto) : *L'opera d'Aubais*, pèço en un ate de l'abat Favre.
- A Brivo, i burèu de *Lemouzi* : *L'annada lemouzina*, de Lemovix, *annuari pel bel an de Diéu 1897*, de 32 pajo, que se vènd 5 sòu pèr la posto e tèn uno galanto tiero de prouvèrbi tira dis obro d'En J. Roux, Champeval, Clemens-Simoun, abat Gorse, Na Margarido Genès, Eusèbi Bombal e Massenal. l'a pièi d'obro diverso, e lou raconte dis evenimen pretoucant la causo felibrenco dins lis Escolo limousino.
- A-z-Ais, encò de Makaïre : *La cadiero e lou teatre en parallè pèr lou mantenemen e l'ensignamen de la lengo*, coumunicacioun facho au Coungrès d'Avignoun, pèr Francés Vidal, 15 p. in-32.
- » vers la véuso Remoundet : *Une chaire de droit provençal à Aix. Magistrats provençaux* ; que soun li vot presenta pèr En Chapòli Guilibert e adóuta pèr lou Coungrès d'Avignoun.
 - » encò de Nicot, lou raport d'En Francés Vidal sus la candidatura dóu mantenèire Gile Borel à l'Acadèmi d'Ais, emai peréu lou raconte de l'istalacioun dóu nouvel academician, broucaduro de 16 pajo, que fai gau de ié vèire à-de-rèng lis obro musicalo felibrenco dóu musician d'elèi que l'Acadèmi d'Ais a agu tant bono man de faire siéu.

Dins lou *Mémorial d'Aix* dóu 20 Xbre, lou comte rendu de la sesiho d'inaguracioun de l'Assouciacioun literàri e dramatico franco-prouvençalo, emé li coumplimen degu à dono Borel, qu'a eisecuta emé grand art l'uberturo dóu *Vergèi d'òuliviè*, e li vers prouvençau dóu jouine felibre-pintre Pau Bazzi : *Prouvenço e-Franço*, qu'an servi de proulogue à la sesiho e soun esta forço aplaudi.

Avian peréu remarca, dins lou numerò dóu 26 de novèmbre *lei Poutoun*, de L. Crest. Acò vai bèn, mignot. Zóu !

En Avignoun, encò di fraire Aubanel : *Li Patriarcho*, counferènci biblico dounado à St-Laurens de Marsiho, pèr lou Pai Savié de Fourviero, tome segound, emé la traducioun vis-à-vis, un voulume in-18, de 705 pajo.

A Marsiho, librarié Carbonel, carriero St-Ferriòu : *La naissance du Christ*, pastoualo prouvençalo en 5 ate e en vers, de J. F. Audibert, 114 pajo in-8.

» *L'armana de la Mar*, pèr 1897, adouba e publica pèr li Felibre de la Mar. Mau-grat lou pau de tèms entre lou voto di sóci pèr l'estampage d'aquelo publicacioun e soun aparicioun, aquéu perlet d'armana vous pren pèr l'iue, e poulidamen vous encanto. Li mariné se soun rambla à l'entour de quàuqui bon patroun de la proumièro ouro, em'acò an tira la barco à la mar. Santo Estello lis afourtune e li mene dins li rode souleious, dins li calanco blanquinello e bressarello, ounte l'areno es d'or, ounte l'aureto es uno caresso e ounte tóuti, d'un cor unen, cridaren : *Plus larg que la mar !*

A Casale (Itàli) dins *L'irido* (l'arc-de-sedo), pichot armana pèr 1897 — revira en italian de la man fado de dono Mario Licer, sòcio dóu Felibrige : *La croce del Canigò* (la crous dóu Canigou), cant dougen dóu sublime pouèmo catalan *Canigò*, de mounsen Jacinto Verdaguer. La traducioun es meraviousamen broudado e sertido em'un biais qu'es pas de dire.

Dins aquéu poulit pichot librihoun s'atrovon peréu, revira en italian, li vers de Frederi Mistral à Ferdinand de Lesseps.

CROUNICO

En Pau Arenò

Lou Felihrige es tourna-mai en dòu ; la mort, la traito mort pico à-de-rèng e sèns relàmbi sus lou Counsistòri felibren : aièr, èro Jùli Cassini, iuei es En Pau Arenò que plourau.

L'escrivan d'elèi, lou countaire galant, l'estilisto esquist e requist, es mort en Antibò, lou 17 de desèmbrè, dins si 54 an, au moumen que la Soucieta di Gènt de letro venié de l'acourda lou pres Chaudard, de 3 000 franc, qu'es douna à l'escrivan qu'a lou miés ou-noura li letro.

Pau Arenò, qu'èro esta prouclama majourau dóu Felibrige en 1881, en plaço d'Aguste Verdot (*cigalo de Durènço*), èro na à Sisteroun, lou 26 de jun 1843. En 1864, èro mèstre repetitour au licèu de Marsiho, e, un an après, partiguè pèr Paris. Soun proumiè libre fuguè *Jean des Fiques*, seguí de tant d'autre ounte, de-longo, e finamen e richamen, ié sertissiè li jouièu de soun terradou, emé li diamant de noste cèu micjournau.

Lou 19 de Xbre, sus li 3 ouro, s'es fa, en Antibò, la ceremou-nié funeràri, ounte èron representa li Felibre, li Cigalié, lou *Journal*, la vilo d'Antibò e soun coulège, lis ami, etc. ; e tóuti avien adu de flour e de courouno. Seguissien lou càrri, M. Lagrange,

adjudant au 112^m de ligno, cousin german dóu mort, Aguste Marin e un grand noumbre d'ami e d'amiraire, entre li quau s'es arremarca M. Charaire, maire de Scèus, lou dóutour Bernard, representant li Gènt de letro ; Maurise Rimbault, representant lou Felibrige ; Hallo, avoucat ; Guillaumont, Riouffe, Isnard, ajoun, e lou Counsèu municipau, emai lis autourita civilo e militàri.

A la garo, i'a agu quatre discours. M. Bernard a parla au noum de la Soucieta di Gènt de letro ; M. Charaire, au noum de la vilo de Scèus ; lou majourau Maurise Rimbault, au noum di Felibre, e M. Isnard, au noum de la Municipalita d'Antibo.

A miejour, lou 21 de desèmbre, lis óussèqui d'En Pau Arèno an agu liò à Sisteroun. Touto la vilo i'èro pèr ploura soun dous pouèto, e se pòu dire que Sisteroun a fa à soun enfant illustre de funeraio superbo : noun se poudien coumta li courouno e li flour à brassado.

Au cementèri, M. Latil, maire, a saluda lou mort au noum de sa vilo nadalo ; lou majourau En Vitou Liéutaud i'a fa lis adessias au noum dóu Felibrige ; Albert Tournier, soun ami car, i'es vengu traire li lagremo de soun cor e li regrèt di Felibre de Paris ; Aguste Marin a pièi parla au noum dóu *Journal*, qu'Arèno èro dins sa redacioun ; M. G. Beinet a tra li regrèt de sis ami sistèrounen, etc., etc.

Pèr touto la Franço an elanti li plagnitudo dis amo qu'afeciounavon lou cantaire magnifique, lou countaire esperitau e fin que glourificavo à la fes li letro franceso e la lengo miejournalo ; e cresèn que res atroubara marrit qu'apoundeguen eici à noste adessias entrístesi, aquéu qu'un di mèstre di letro franceso, Armand Silvestre, iè trais de touto soun amo :

Ce beau et clair esprit, cette âme faite de lumière, ce doux génie latin où chantaient les sources divines du passé, tout cela s'est éteint. Cette loyauté dans les affections, cette sagesse dans la pensée, cette éloquence intime qui nous émerveillait, tout ce que nous aimions en lui est perdu pour nous. Sa mort laisse une plaie saignante dans nos cœurs. Elle laisse, dans les lettres françaises, un vide qui ne sera pas comblé : Paul Arène fut un des grands conteurs, non pas seulement de ce temps, mais de tous les âges de notre langue, et de tous les pays où l'on a conté. L'immortalité due à tous les écrivains de race s'est ou-

verte, hier, pour lui. Nous le glorifions comme il convient. Mais aujourd'hui, nous n'avons de courage que pour le pleurer, lui, le doux, le bon, le spirituel Paul Arène parti ses mains dans les nôtres et à qui nous avons dit : Au revoir ! quand il fallait lui dire : adieu !

Mai, comme l'a tant bèn di Albert Tournier davans lou cros dóu cantaire de *la Gueuse parfumée* :

La terre natale se fera légère pour recouvrir à l'ombre de l'olivier, la frêle et délicate enveloppe du poète qui se survit, dans les pages immortelles qui nous restent. Quelque cruelle que soit aujourd'hui la séparation, nous retrouverons notre ami, d'abord dans les deux monuments que nous nous proposons de lui élever, dès que le soleil aura fait fleurir les lilas et les roses : le premier à Sceaux, dans les charmilles et sous les ombrages du parc de la duchesse du Maine, en un lieu qui convient bien à sa nature très rustique sans doute, mais aussi très aristocratique et très raffinée, — le second, ici même, sur une de vos places publiques, en août prochain, en sortant des représentations du théâtre d'Orange dont il fut un des initiateurs et où il obtint, avec *l'Ilote*, un si éclatant triomphe. Ce sera l'œuvre des grands sculpteurs qui tiendront à honneur de faire revivre ses traits.

Nous le retrouverons surtout dans les poésies qu'il a éparpillées de tous côtés, qu'il a négligé de rassembler, avec son insouciance rare et délicate, mais que nous réunirons en volume pour le régal des lettrés et des délicats.

Lou Felibrige de Paris a decida, en ofèt, d'auboura, à Scèus, au mes de jun venènt, lou buste de Pau Arèno, pèr Injalbert, e de publica en voulume lis obro prouvençalo de soun ancian president.

De soun coustat, *l'Aiòli* publico uno tiero de letro d'Arèno à Mistral, que soun regouranto d'esperit, de bello imour, e que fan counèisse l'ome autant que l'escrivan.

JAN MONNÉ.

Jo Flourau dóu Felibrige de Paris

PROUGRAMO

Councours literàri

A. — Pres dóu Menistre de l'Estruciuon publico au meïour estúdi en prosa franceso sus d'aquest tèmo :

La poésie patriotique en langue d'oc, à l'occasion de la guerre de 1870

B. — Uno medaïo d'argènt au meïour sounet en lengo d'O sus
la Poumo-d'amour

C. — Uno medaïo de vermèi à la meïouro odo en lengo d'O sus
PAU ARENO

que sara declamado à Scèus davans lou mounumen que deù èstre auboura à-n-En Pau Areno.

D. — Uno medaïo de vermèi au meïour estúdi en lengo d'O sus
lou felibre Aguste Fourès

E. — Uno medaïo d'argènt au meïour dialogue en prosa d'O sus
li merite coumpara de l'òli e dóu burre

F. — Uno medaïo d'argènt à la meïouro pouèsio franceso sus :
*Flourian e Aubanel rendènt à-de-rèng ómage à la Rèino de la
Court d'amour*

pouèsio que sara dicho dins lou pargue de Scèus.

Councours classi

reserva is escoulan di licèu, coulège, escolo e istituciuon, que déurran designa soun establissamen e sa classo, fauto de que sarien bouta foro counours

Uno medaïo d'argènt à la meïouro responso en lengo d'O, de 30 ligno lou mai, à la questioun seguènto :

Pèr-dequé fau-ti ama la lengo dóu terraire ?

Councours artisti

Dessin

Un óujèt d'art semoundu pèr lou menistre di Bèus-Art au meïour mandadis pretoucant noste Miejour: rode, mounumen o retra felibren

Musico

Uno medaio de vermèi à la meïouro coumpousicioun musicalo
sus la pouësto seguènto d'En Pau Arenò :

FREJOULUN

I

Quent ivèr, ai ! las !
De bàrri de glas
Barron li calanco ;
La nèu espalanco
Lis aubre fruchau...
— La nèu ! que m'enchau,
Se la taulo es blanco !

II

Tout jalo, li pous
Emai lis adous ;
Lou moulin s'arrèsto ;
Noun auren, pèr fèsto,
De que lava 'n got...
— L'aigo ! qu'es acò,
Se lou vin nous rèsto ?

III

Lou soulèu a fre ;
Souto lou tèms-dre,
Li pàlis estello
Cluchon la parpello...
— L'ague plus de rai !
Me souleiarai
Is iue de ma Bello !

Li courrèire noun pourran prene part au concours literari que
sus d'un soulet tèmo, e lis obro, noun signado, pourtaran uno de-
viso repetido sus un ple cacheta tenènt lou noum e la demoro de l'au-
tour e l'affermacioun que soun obro es inedito.

Li mandadis se dèvon faire, avans lou 15 de mai, à M. Sextius
Michel, president de la Soucieta, 54 bis, carriero Violet, à Paris,
franc di dessin que fau manda à M. Amy, escultour, 133, avengudo
d'Ourleães, e que saran amés enjusqu'au 30 de mai.



LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou Menistre de l'Estrucioun publico, à l'poucasoun dóu proumié de janvié, a nouma óficié de l'Estrucioun publico lou Mèstre en gaisabé Lucian Duc, autour di *Sèt rai de moun estello* e dóu pouèmo de *Marineto* e que, despièi tant e tant d'an, lucho lou bon coumbat pèr la pichoto patrio, pèr lou Felibrige, pèr la Prouvènço que tant amo, e pèr sa lengo, qu'enauro dins si cant em'un envanc que vous boulego l'amo.

Aplaudissèn de tout cor à-n-aquelo distincion tant méritado qu'es la bello counsecracioun d'uno vido sacrificado de founs au Bèu emai au Verai, que soun li dóus astre qu'enluisson la draio de noste ami.

Dins la memo tiero, bonadi quàuquis ami de cor, nous sian atrouva peréu en tant bello coumpagno, e noun poudèn miés faire, esmougu que sian di marco de simpato qu'avèn reçaupudo à-n-aquéu prepaus, que de donna eici li quàuqui rego que l'escrivan d'elèi G. Bouret nous counsacro, à Duc emai à iéu, dins *La Province* :

« Du même coup, Duc abandonnait le *ruban* pour la rosette ; Jean Monné, touchant au but qu'il aurait dû atteindre depuis de si longs mois, arborait les insignes du premier grade universitaire....

Je ne ferai pas l'éloge du nouvel Officier de l'Instruction publique, étant, de ma nature, peu donneur d'eau bénite. Il sait trop ce que je pense de lui, et ses amis le connaissent assez, pour que mon appréciation intime ajoute quelque chose à sa valeur réelle.

Duc est un baromètre qu'aucune pression ambiante ne fait varier, un thermomètre que les tourmentes du siècle influencent peu. Il vit une vie de labeur que le rêve du poète parvient, seul, à distraire quelquefois ; c'est un sage au milieu de notre ère de folie.

La nomination de Jean Monné, quoique tardive, toute due à l'initiative directe du Comité de la Province, rehausse non seulement la gloire de ce félibre méritant, mais aussi celle de l'Académie qui a contribué si heureusement à le pousser hors du rang.

Si le nom de Jean Monné n'est pas plus retentissant entre ceux des écrivains de race, il n'en est pas moins haut coté parmi le groupe félibréen, composé de lettrés délicats, fidèles à la petite patrie, comme Mistral, qui les guide et les commande. Ses œuvres ont le charme et la grâce d'une fleur née au printemps, et la langue provençale, dans laquelle elles sont écrites, leur prête encore ce parfum *sui generis* que dégagent volontiers les idiomes du Midi. A son bagage déjà lourd, gerbe considérable de pièces sérieuses ou légères, il convient de joindre CASAU, *dramo istouri en cinq acte*, et sa belle traduction en vers français de *Marinette*, cette sœur cadette de *Mireille*.

Travailleur obstiné, poète de talent, resté jeune, le meilleur garçon du monde, tel est celui que la bienveillance du Ministre, sur les instances de ses amis, a bien voulu honorer cette fois. Mais pourquoi si tard ? Les premiers seront-ils donc toujours sur terre, comme on prétend que cela sera dans le ciel, les derniers ? Enfin, bravo pour Jean Monné, des deux mains et de plein cœur, comme nous avons dit bravo, l'an passé, pour Jules Troubat, si longtemps oublié, lui aussi ! (1)...

— Avèn peréu l'ur d'anuncia i coumpan que lou majourau En Maurise Raimbault, lou valènt cabiscòu de l'Escolo de Lerin, a reçaupu parieramen li paumo academico. N'i'en trasèn eici nòsti felicitacioun couralo.

— Plagnen de tout cor li dòu de noste Capoulié En Félis Gras, e de sa sorre la felibresso dono Anaïs Roumanille, que vènon de perdre sa bravo maire, Roso Mario Gras, qu'es morto en Avignoun, lou 18 de janviè, dins si 91 an.

— Nous dison que lou proumiè numerò dóu *Gau* a fa clanti soun cacaraca. Avèn pas agu l'ur de l'ausi ; mai acò noun empacho que nautre qu'avèn, tant de bon cor, pica di man pèr lou coungrès avignounen, nous es agradièu de lou saluda e de ié souveta longo vido.

(1) Ajoutons que les collègues de bureau de Jean Monné lui ont offert spontanément, dans un bel écrin, les palmes académiques, ce qui prouve combien il est aimé autour de lui.

— *Les Alpilles*, acò sara un buletin mesadié, que pareissira à parti dóu proumié de mars, dins lou cantoun de Sant-Roumié, souto la direicioun de noste sendi En Marius Girard.

Lou buletin sara franco-prouvençau. Li vers galant ié faran coumpagno i conte galoi de Ed. Marrel, qu'alisco si galejado em'un biais requist.

L'abounage coustara cinquante sòu pèr an.

— Lou 14 de janvié, sus li nòu ouro de vèspre, li Maren se soun acampa pèr l'instalacioun dóu nouvèu burèu de l'Escolo de la Mar e pèr lou bateja de soun *Armana de la Mar, de l'an 1897*.

Noumbrous èron aquéli qu'avien respoundu au rampèu dóu Burèu, que se i'atrouvavo coumplèt.

A l'entour dóu cabiscòu C. Majoullier, avien pres plaço li felibre A. Gautier, souto-cabiscòu ; L. Pascau, secretàri : A. Martin, tresourié ; J. B. Jurand, archivaire.

I plaço d'ounour i'a de gènti chatouneto que formon uno galanto court d'amour : li damisello Martin, Bouis et Jurand n'en soun lou bouquet. Entre li felibre e ajudaire vengu à la festo citaren J. Chevalier, Toumas Roux, Louis Roux, Augustin Roux, Allavène, Louis Gautier, Abel Laugier, Conio, Pousseur, Portal.

Li majourau En Jousè Huot, En Jan Monné e moussu Ouràci Bertin s'èron fa escusa.

Le sesiho estènt duberto, lou cabiscòu parlo coume eiçò :

Midamo, Messiés,

« M'avès fa cabiscòu de vouesto Escolo, e aquéu titre mi douno lou plasé de prene la paraulo pèr vous gramacia de l'ounour que m'es avengu d'aquelo nouminacien que m'adus la sucessien di Chailan, di Huot, e de tant d'autre qu'an mena la barco despièi la foundacien de l'Escolo de la Mar, vouéli dire despièi 1877.

« Iéu, ai rèn publica, ai escri pau de cavo, e lou soulet titre à l'ounour tant grand que me fasès, es d'èstre esta l'un di sèt patroum foundadou de l'Escolo de Marsiho e d'èstre voueste decan d'age. Gramaci, dounc, à la fisanço qu'avès en iéu ; — mai acò 's pas tout, — noun es tant eisa que lou cresès de mena la barco, e de-segur lei forço e lou biais mi fautarien se noun poudiéu coumta sus leis ome fouert e valènt que m'avès douna pèr ajudo. Emé de tau Maren, pouden leva l'ancro, faire velo vers la pouèsio dóu Bèu, e, tout en navegant dins leis aigo founso, acamparen d'ajudaire courajous e plen de gäubi que, coumo nous autre, cantaran la Prouvènço, sa lengo e sa bello mar.

« Es tambèn un ounour pèr ièu e pèr l'Escolo, de veïre à nouesto acampado, li valènts escrivan que, cade jour, nous pouergisson, em'un biais tant requist, li novo de la vilo, de la Prouvènço, e de tóuti lei païs. Que reçaupon eici nouéstei gramaci e que fugon assegura que saran sèmpre lei ben-venu encò dei felibre de la Mar.

« A vautre tóuti, midamo, nouestei gramaci li mai courau, car es bèn vous àtrei qu'adusès toujour dins nouéstei acamp la part la plus grando de jolo e d'ounour ; è de que sarié, vuei, sènso vouesto gènto presènci, nouesto vesprado tant agradivo ? un prat sènso flour, un jardin sènso perfum, uno fèsto sènso bouquet.

« Adounc, gramaci à vous, midamo, emai en touto l'acampado.

« A la santa de tóuti leve moun veïre ! »

Lou secretàri L. Pascau, après s'èstre escusa de noun parla lou diablète marsihés, béu au Felibrige, à l'Escolo de la Mar, à l'Armana d'aquest an, à-n-aquéu de l'an que vèn, i bràvi gènt que representon la Presso e à tóuti li damo e messiés presènt, e clavo coume eiçò sa dicho : Vivo Prouvènço ! Vivo lou Felibrige ! Vivo Marsiho e li Marsihés !

Pièi se canto e se brindo. Bouis dis *Lou pacan d'ou Danubi* ; Chevalier, la Mort de Zani ; Conio declamo à *ma Muso* ; Allaveno canto *Lou Picoun* : Toumas Roux, la *Bressarello* ; Pascau, *Lou vin de Jòu* ; Agustin Roux, *Pantai meloudious* ; Jurand, la *capitello de moun grand* ; Laugié legis *Toussant dins la mountagno* ; e d'enterin que se canto, li veïre de *punch* se vuejon e li coupode champagno s'aubou-ron e se tuerton versanto e enauranto e li drageïo d'ou bateja passon de man en man.

E la vesprado s'acabo sus lou cop d'uno ouro d'ou matin, en remandant la fèsto à l'acampado estivalo que se deù faire soulennamen en ribo de la Mar.

— Lou majourau Savinian, frai dis Escolo Crestiano, autour d'uno gramatico provençalo e de versioun à l'usage dis escoulan pèr l'ensignamen d'ou francès au mejan d'ou provençau, èu que despièi tant de tèms, èro direitour dis Escolo libro d'Arle, e ié fasié prouado emé sa metodo, vèn d'èstre nouma ispeitour regiounau dis estùdi, en residènci en Avignoun. Ié mandan couralamen nòsti felicitaïoun.

— E d'abord que parlan d'ou Frai Savinian, diren que soun obro : *Lectures et versions provençales-françaises*, en cinq voulume, emé d'ilustracioun, es en souscripcioun encò de Mmo Roumaniho, libraire en Avignoun, e se coumpartis d'aquest biais : proumiè voulume :

cours preparatòri : mot e proupousicioun ; segound voulume : *cours elementàri* : proso e raconte ; tresen voulume : *cours superiour*, proumiero partido : moussèu de literaturo felibrenco, proso ; quaten voulume : *cours superiour*, segoundo partido : moussèu de literaturo felibrenco, pouèsio ; cinquen voulume : *cours couplementàri* : *Liounido*, pouèmo en douge cant de Reinié Montaut. Sian assegura que tóuti lis ome qu'an au cor l'amour de sa lengo voudran noun soulamen pous-sedi aquelo obro marcantè, mai encaro batre rampèu à soun entour pèr soun espadimen.

— Vès eici la gènto counvidacioun que l'Escolo de Lar vèn de bandi pèr celebra l'anniversàri vinten de sa foundicioun.

AUT LARG, LONG LAR

Vès-cicito, o l'Ami, brave Laren Felibre !
 De l'Escolo de Lar cantan l'anniversàri
 Vinten, qu'à « l'Oustalet » (1) meterian à la tèsto
 Lou decan BONAFOUS, EMERY lou canouge,
 Doui Prouvençau devot de la Gaïo Sciènci...
 Es à « l'Hotel dóu Nord » esto Felibrejado,
 Lou trento-un de janvié, à miejour, bèu dimanche ;
 Avans lou vinto-vue mandas la counsentido
 Au Clavaire MARTIN, carriero la Fountano,
 Qu'amara bèn marca la tiero di cantaire.
 L'escoutissoun es mai cinq franc, l'acoustumado.
 Auren gau vous ausi : s'aplaudigue la vouestro...
 Lou Cabiscòu VIDAL, — emai lou Secretàri
 Dóu roudelet Sestian, Carle DE BONNECORSE.
 En nouesto capitalo, à-z-Ais, pèr Sant Antòni.

Em'acò, au jour di, li Laren an fa soun festenau, presida pèr la Rèino dóu Felibrige, e lou cabiscòu F. Vidal a tra de coumplimen en tóuti, dins aquesto arengo óuriginalo :

Triple salut à la bravo Counpagno !
 D'abord à Tu, ve, graciouso Rèino,
 Embellissènt chasco Felibrejado,
 E subre-tout lei nouestro, lei Larenco ;
 A-z-Ais, sian fièr d'avé la soubeirano
 Dóu Gai-Sabé. Talo, Clemènço Isauro,
 Segnourejan eilalin á Toulouso,
 En Terro d'O, sus touto l'Aquitàni.

(1) Encò de noueste egrègi En de Berluc-Perùssis.

Poulit simbèn de la Gaio Sciènci
 Que soun tant fièr de pourta, lei felibre,
 Fiéu d'Apouloun, coumo antan dins la Grèço.

En te cantant, bouto, an la fe, Prouvènço !
 Au grand soulèn de Diéu vouelon revieüre
 Dins l'esplendour de seïs us e coustumo,
 En liberta, sus sa terro sacrado ;
 Vouelon canta l'Amour, la Pouësio.
 « Luse tout ço qu'es bèu, lou laid s'escoude. »
 D'aquest Miejour, o, mantènon lei glòri,
 Desplegant lou drapèu dóu Felibrige.

Tóutei louchan, louchan emé couràgi,
 E seguissèn l'envanc de Fouent-Segugno
 Que s'afourtis, dempièi mié-siècle quàsi,
 'Mé bèlleis obro, emé bèlleis oubreto,
 Anant d'Europo au founs dóu Nouvèu-Mounde :
 Lei Capoulié fan *lou Rose, lei Rouge ;*
Lou Felibrige, e lou Gau 'mé l'Aiòli
 En tóuteis auro empouerton la grand novo.

Au còrus sant, Iaren, cadun sa plego ;
 Que nouéstei couer baton pèr memo Causo :
 Regionnalisme, espero legitimo,
 Mai que degudo à nacièn prouvençalo.
 Avans toujours ! Vogo, nau felibrengo,
 Bèn fisançouo, vers la terro proumesso.
 Adounc, long Lar, que sèmpre-mai l'Escolo
 Guèire lou fare ardènt de Santo Estello !

Elbri d'amour, gardant lei remembranço,
 Felibrejaire, anen, turten lou vèire ;
 Aubouren-se. Dau ! dau ! pourten sèt brinde :
 A l'aveni, glouriouso Patrío ;
 A nouesto Escolo, en d'aquest jour majouro ;
 A Rèino bello, eici, de Pouëslo ;
 Au Capoulié, 'm'à Mistral ; ei car mèstre
 Arbaud-Peiresc, En de Berluc-Perùssis...

Aquitani

— L'Escolo de Gastoun-Febus s'es acampado, à Pau, lou 7 de janvié.

Cinquanto-cinq escoulan se ié soun rambla, en seguido dóu rampeu que li sóci avien bandi en gbre passa e que vès eici :

Monsieur et cher confrère,

Une Ecole félibréenne, dont l'action doit s'étendre en pays de Bigorre, de Lannes et de Béarn, vient d'être fondée.

Quelques amis dévoués ont posé les premiers jalons et formé le noyau initial. MM. I. Salles, le grand poète landais, et Lespy, l'érudit des choses du Béarn, ont accepté la présidence d'honneur; M. Adrien Planté, président de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau, la présidence effective; MM. le Dr Dejeanne, maire de Bagnères-de-Bigorre, et Labaigt-Langlade, curé de Momas, la vice-présidence.

Les premiers groupés, en se constituant et en demandant à la Maintenance d'Aquitaine la reconnaissance de l'*Ecole Gaston-Phébus*, n'ont voulu ni imposer leurs vues personnelles, ni faire acte d'autorité. Mais il fallait que le drapeau fût levé, autour duquel viendraient s'unir tous les tenants de la langue natale. — Il l'est aujourd'hui.

Toutes les opinions politiques ou religieuses sont représentées dans le bureau, mais la politique est rigoureusement laissée au vestiaire. C'est dire que les portes de l'Ecole sont ouvertes à tous; et ses adhérents, oublieux de ce qui, par ailleurs, les divise, y fraternisent, apprennent à s'y estimer, à s'y aimer, ayant au cœur le même amour, poursuivant le même but.

Que voulons-nous tous, si ce n'est entretenir le culte du parler des aïeux, garder les traditions, sauver l'âme de nos provinces?

Ce qu'ont fait Provençaux et Languedociens, pourquoi ne pourrions-nous le faire? Nous n'avons pas de Mistral? A défaut, l'union des bonnes volontés suffira.

Nous n'avons pas de Mistral, mais nous pouvons l'avoir. Qui sait si le frère inspiré du grand chantre de « Mireille » n'est pas assis, aujourd'hui, sur les bancs de nos écoles? Qui sait si les Jeux floraux que le groupe doit organiser, ne réveilleront pas le génie qui dort, ne lui donneront pas conscience de lui-même, n'ouvriront pas ses ailes, ne provoqueront pas son essor?

Et de toute façon : soit que parmi nous se trouve déjà celui que nous attendons, soit que nous contribuions seulement à le susciter, quelle tâche plus belle que la nôtre !

Cher Monsieur, l'union de tous est nécessaire ; nous avons besoin de toutes nos forces. Votre place est marquée parmi nous ; vous ne voudrez pas, par votre abstention, contribuer à l'échec d'une œuvre qui vous est chère. Nous nous plaçons sous l'invocation du nom de *Gaston-Phébus*, le gentil vicomte béarnais, lequel, en même temps qu'il était, dans ses *Déduicts de la Chasse*, un des plus purs écrivains du XIV^e siècle, composait, suivant la tradition, la délicieuse chanson *Aquères mountines*, s'entourait de poètes : *Le Trobador*, *Arnaut d'Antii*, de Salies, et serait le plus ancien de nos prédécesseurs.

La cotisation annuelle, fixée à 6 francs pour les membres adhérents, nous permettra — avec l'appui pécuniaire que nous espérons de par ailleurs — d'organiser des Jeux floraux et de fonder une petite Revue qui serait l'organe de l'Ecole, largement ouvert à tous.

Nous comptons que nous recevrons bientôt votre adhésion, vos encouragements et votre appui qui nous seront précieux.

La cause félibréenne triomphe en Provence et dans le Languedoc ; derniers venus, nous la ferons triompher dans notre région, pour la gloire de la petite et de la grande Patrie.

18 novembre 1896.

Entre lis escoulan que caminon souto la bandiero aubourado pèr l'escolo de Gastoun-Febus, se comto MM. Dufourcet, président de la Soucieta Borda, Basthety, redatour en chèfe dóu Memouriau de Pau, de Lailhacaz, lou prince de Clermound-Tonnerre, Alicot, deputa d'Argelès, lou comte de Lagrese, Jan Rameau, dóutour Reclus, D. Lafore, redatour en chèfe dóu *Democrate* d'Ourthez, Darclanne, l'abat Lacaze, Jan Passy, archivisto paleougrafa, (fiéu de Frederi Passy) Meissemín Laresses, dóutour es letro, Dóutour Camou, président de la soucieta amistadouso di Bigourdan, à Bourdèus, Enri Pellissoun, lou felibre devot d'Areto, e tant d'autre, e tant d'autre qu'eme li Planté, Lafore, Lalanne, Labaig-Langlade, Eyt, Palay, de Cardaillac, Dóutour Dejeanne, P. Lavigne, Pau Gassié, e noste ami Miquèu Camelat, se soun auboura pèr semena lou bon gran.

E veici la letro que lou cabiscòu, A. Planté, avié mandado i sóci de l'Escolo :

Moussu e gai counfray,

Que-ı pregam hère de biene à l'assemblade de l'Escole Gastou-Fébus, qui-s tienera en la bile de Pau, à la Hale-Nabe, crampe n° 2, lou 7 de yenè (7 janvier) 1897, a *dues hores dou brèspe*.

Que s'y parlera :

1° Dens dinès de l'Escole ;

2° De la Rebiste ;

3° De la proupagande.

A *mièydie e mièy*, u disna que-s hera en l'oustau de Lassalle, *Café-Restaurant National*, place de la Hale n° 3, à 55 sos per cap, café coumprès.

Lous qui bouleran tauleya de coumpañhie, que soun pregats d'at ha sabé, abants lou 4 de yenè, à Moussu P.-D. Lafore, place St-Pierre, à Orthez.

Lou presidènt,

Adrien PLANTÉ.

S'es decida, dins aquelo acampado, la creacioun d'uno revisto, que pareissira cade trimestre, souto lou titre : *Reclam de Bear, Bigorre e Lannes*. Lou proumiè numerò pareissira à la fin de janvié. Lou Coumitat de publicacioun es coumpausa de MM. Leo Lapeyre, Planté e de Lagrese.

Après, s'es tauleja e brinda emé grand envanc en ounour de la lengo maire.

L'Escolo de Gastoun-Febus fai prouado, comto d'adesioun un pau pertout : dos au Senegal, sièis à Paris, dos à Bourdèus e lèu n'i'en vendra uno dougeno d'Americo.

— Lou mantenèire aquitan, Miquèu Camelat, se vèn de marida. Souvetan que Santo Estello enlusigue sa draio e ié fague flouri li joio e lis espèr de la vido.

— Nòsti felicitaçioun, li mandan voulountiè au felibre J. B. Rouquet, de Caours, que vèn de gagna lou proumiè pres, diplomo e paumeto d'ounour, au counours dubert pèr l'Acadèmi *Mont-Real* de Toulouso, pèr uno odo en lengadoucian sus lou courounamen dóu Czar.

CATALOGUO

— Dins lou *Cartell* que vènon d'espandi li mantenèire di Jo Flou-rau de Barcilouno, que se fendran lou proumiè dimenche de Mai venènt, 2 dóu mes, tóuti li coumpousioun soun amesso, que saran escricho dins l'un o l'autre di dialèite dóu Miejour de la Franço.

Tóuti lis obro, rigourousamen inedito, e en escrituro claro e neto, auran d'èstre remesso au secretariat dóu Counsistòri, carriero dóu *Governador*, 1, avans lou proumié d'abriéu à miejour, en jounènt à caduno un ple cacheta tenènt lou noum e la demoro de l'autour e pourtant uno deviso que sara reprouducho sus lou manuscri.

Lou secretàri di Jo Flourau d'oungan es M. *Lluís Duran y Ventosa*, à l'adrèisso dounado eici-dessubre. à Barcilouno (Espagno).

LENGADÒ

— La segoundo di cansoun publicado pèr la *Campana de Magalou-na*, vèn de parèisse ; es *L'universitat à Mount-Polié*, paraulo dóu sende Lengadò, Ip. Messine, musico de E. Beziers.

Uno poulido gravaduro de E. Marsal engarlando la cansoun, e la profumo dóu rire di Felibre que, tóuti au balcoun, emé L. Roumieux e Arnavielle dins lou roudelet, regardon passa l'universita seculari dóu Clapas, e canton :

A Marselha, l'òli, lou blat.
 Tous bastimen, la mar proufondo :
 Dounas-i la terra emai l'ouuda
 Au clapas l'universitat.

— Lou felibre mantènèire Jan Fournel, secretàri de la Mantenènço de Lengadò, s'es marida, lou 14 dóu mes de janvié, emé madamissello Celestino Olier. Que Santo Estello, mau-grat li jour ivernouge, enlusigue de flour lou camin di bèu nòvi e li brèsse dins li pantai d'or que l'amour soul coungreio.

— Lou 10 de janvié, l'*Escolo moundino* s'es acampado au Capitòli de Toulouse, en noumbrouso coupanié, soute la presidènci de soun cabiscòu Louis Vergne, e se i'es parla di Jo Flourau de 1897, que coumprendran aquest cop uno tiero di Bèus-Art.

En tre que lou mounumen de Goudouli sara acaba, l'*Escolo* boutara au counours uno cantato en soun ounour, emé la musico d'aquelo obro, e tambèn uno grando aficho pèr anuncia au pople li gràndi fèsto que se faran sus d'aquelo estiganço.

De counferènci saran facho, dins lou courrènt de l'annado, au proufié dóu mounumen de Fourès, e, sus la prepausicioun de demanda au Gouvèrde joio pèr li grand Jo Flourau, se claus sesiho pèr ana felibreja vers l'oste Riche.

— Antòni Bigot, l'autour renoumena di *Bourgadiero*, de *Flou d'armas* e de *Fuèjos tumbados*, que si fablo, Martin de Nimes li disié tant bèn, vèn de mourir à Nimes, dins si 71 an, lou 7 d'aqueste mes de janvié. Es uno fisiounoumio populàri que disparèis.

Lou Gerènt : Jan Monne.

Empremarié felibrenco de Lucian Duc, 35, carriero Rousset, Paris.

CROUNICO

Lou Nounanto-Nôu à Valènço

Lou dissate 20 e lou dimenche 21 de febré, se soun dounado à Valènço dos representacioun de la pèço de Gacian Almorie de Chabrihan, qu'an fa prouado.

Souto l'affat de l'abat Louis Moutier, lou cabiscòu valent e ardènt de l'Escolo dóufinalo, e pèr lou cor d'apostòli de M. de Gailhard-Bancel, l'idèio felibreco fai taco d'òli dins li terro de la Droumo, e li comèdi d'Almorie fan la joio d'ou pople e ié bouton lou rire à l'amo.

En legissènt li comte rendu que se soun fa d'aquéli dos flâmi representacioun, avèn mai-que-mai regreta que la traito *influenza* que nous tèn aclapa despièi tout-aro dos mesado, nous ague empacha de respondre coume l'aurian vougu à la frairenalo counvi-dacioun d'ou cabiscòu d'*Estialo* e i paraulo amigo que nous pourtè de la part d'ou felibre Almorie, M. de Gailhard-Bancel, lou tant bèn emparaula presidènt di sendicat agricoło de la Droumo.

Basto, Almorie e sa troupo de jouve atour èron vengu à Valènço, lou 20 de febré, e lou vèspre la salo de la carriero d'ou Jardin-d'ou-Rèi èro coumoulo de bèu pople, que t'ouli li plaço èron presso d'avanço, e que tout lou mounde i'anavo coume l'avé vai à la sau.

Avien pòu, lis istigatour d'aquéli representacioun, que lou parla de Grano fuguèsse pas reçaupu coume i'èro degu pèr li gènt de la vilo : ah ! pechaire ! raço racejo, e tóuti aquéli que i'èron vengu an begu de la, coume se dis, à-n-ausi brounzina la fièro parladuro de la terro.

Lou Pai Savié de Fourviero i'èro i plaço d'ounour.

Mai l'ouero es vengudo — lou ridèn s'oubouro. — M. de Gailhard s'avanço, e avans que posque parla, es uno trounadisso de picamen de man que s'oubouro. Èu, pièi, parlo dóu Felibrige :

« ... Né du besoin éprouvé, un peu partout, de lutter contre une centralisation à outrance ; nous n'avons pas seulement l'unité, mais l'uniformité. C'est en adversaire de celle-ci, ennemie des initiatives, du génie, de la littérature de nos provinces, que s'élève le Félibrige.

« Avec M. Almoríc, le Félibrige dauphinois est entré dans une voie nouvelle : il s'affirme, et le public va pouvoir applaudir à cette affirmation.

« Ce qu'il importe de constater, — apound l'ouratour, — c'est l'œuvre à la fois sociale et littéraire accomplie par les amateurs du gai sçavoir venus des rives de Granette.

« En faisant mieux apprécier la langue du sol, ils font mieux aimer celui-ci, et en le faisant aimer ils lui conservent les générations fortes, laborieuses, saines, qui restent l'espoir de la Patrie.

« Ils maintiennent parmi elles ce faisceau de traditions, de croyances, de coutumes qui forme les véritables petites patries dont la réunion constitue la grande : bien loin de désunir, ils lient davantage tous les éléments de la nation dans un même amour et une même sympathie.

« Au point de vue littéraire, le résultat ne sera certainement pas moins beau.

« Notre langue ne peut que s'enrichir des emprunts librement consentis par la vieille langue d'oc.

« L'inspiration des modernes ne perdra rien à l'étude des œuvres des contemporains du roi René comme de celles de Roumanille, d'Aubanel et de Mistral.

« Et les masses auront plus de profit et de doux plaisir à l'audition des poèmes du Félibrige qu'à celles d'œuvres trop modernes, macabres ou délirantes, alors que la poésie du pays du soleil semble toujours chanter un perpétuel renouveau. »

M. de Gailhard analiso pièi lis obroque se vai representa : *Durant*, tros superbe tira dóu *Rose* de mounsen l'abat Moutier, e *Lou Nounanto-Nôu*, coumèdi d'Almorice. (1)

Lioubè, maire d'un vilage dóuffnen, s'alestis pèr ana mena li couscri de sa coumuno au tirage au sort, e pèr reçaupre M. lou Prefèt.

A sa chato, Jullo, qu'a 'n pretendu, Anatòli, qu'es couscri peréu e que ié vèn dire bonjour avans d'ana tira, M. lou Maire, d'enterin, a croumpa un bihet de loutarié que lou gros lot es de 100 000 fr. Se crèi d'agué lou numerò 99 e s'imagino adeja d'èstre l'urous gagnaire d'aquéli picaïoun. Li couscri parton, Lioubè lis acoumpagno. Anatòli aguènt tira bon, ié demando la man de sa chato, que lou maire noun ié refuso, e quand s'anavo bouta taulo pèr festeja li fiançaiò, zòu ! Lioubè arribo e crido que lou numerò 99 a gagna e qu'estènt riche noun pòu baia sa fihò à-n-un païsan, e lou mariage es rout. Mai, vai te faire lanlèro, Lioubè, sachènt pas legi, a pas vist qu'es lou numerò 66 qu'a pres e noun lou numerò 99, e fau lou mèstre d'escolo pèr lou tira de soun errour. Basto ! la verita aguènt lusi is iue de mèste Lioubè, Anatòli devèn l'urous marit de Jullo.

M. de Gailhard aguènt acaba sa dicho, acò vèn is atour de parla :

Se declamo, pèr durbi la tiero, *lou dóu Gardos* d'Almorice, e *Durant* o *lou soulèu dóu Pastre* de l'abat Moutier, e pièi *lou Nounanto-nôu* debano si sceno que soun un vertadié triounfle pèr l'autour e pèr lis atour. Mèste Fraud, subre-tout, dins lou role dóu Maire, es esta superbe e touto aquelo jouventuro es sus li plancho em'un biais e uno eisanço que dirias d'artista vertadié.

Lou lendeman, *Lou Nounanto-nôu* òurna-mai se jouguè davans uno salo mai que pleno, après la declamacioun de quàuqui moussèu dis obro d'Ernest Chalamel, lou pouèto ispira de Diou-

(1) *Lou nounanto-nôu*, broucaduro de 116 pajo in-8, emé là traducioun franceso vis-à-vis.

loufet, qu'a peréu escri tant de bèlli coumèdi dins lou parla de la Drouno.

Lou cant di labouraire, d'Almorie a clava li dos vesprado, e es esta aclama en meme tèms que soun autour.

Li gènt de Valènço an reçaupu li felibre emé lou cor sus la man e long-tèms se ié parlara dóu *Nounanto-nôu* e dis atour tant bèn engaubia que fan lusi l'obro d'Almorie e la lengo maire per-tout ounte Diéu vòu que desplegon la bandiero de Chabreillo.

Longo-mai flouteje aquéu drapèu bèn-astra sus li serre dóufineu.

JAN MONNÉ.

MORTUORUM

— Sus la fin de febríe, es mort en Arle, l'escultour Marius Dieu-donné, que prouclamerian mantenèire de Prouvènço, lou 20 d'òutobre 1889, à Tourve, (Var), e que fasiè partido de l'*Escolo dóu Lioun*.

Pèr testamen, entre àutri legat, a leissa au musèu Reattu, si tableu, pastèu, aquarello, gravaduro, dessin, esculturo, estatuo, buste, bas-relèu, gip, terro-cuecho e moble artisti pèr èstre li premiè rai d'un musèu arlaten.

Que santo Estello l'encouroune !

— Lou 3 de mars, es mort à Marsiho, lou canounge Albanès, un savènt que touto sa vido a travaia pèr la glourificacioun de la Prouvènço, e qu'au moumen de sa mort boutavo la darriero man à-n-uno obro capitalo : *L'Histoire religieuse de la Provence*, que soun ami e co-lauraire, lou canounge Uliisso Chevalier publicara lèu-lèu.

— Lou 5 de mars, en Auriòu, lis òussèqui dóu canounge Albanès se soun celebrado em'un grand councours de pople, e lou majourau En Louis de Berluc-Perussis a di, sus soun cros, tóuti li merite, touto la glòri d'aquéu savènt moudèste, que sa remembranço sara caro en tóuti lis ami di causo miejournalo, en tout bon Prouvènçau.

-- Lou 3 de mars, es mort, à Marsiho, lou felibre mantenèire Mar-rius Cognat, nebout d'En Jan Monné, e reviraire, en vers francès, de soun dramo de *Casau*. Santo Estello l'ague reçaupu dins sa glòri !

A passa tèms, es proun veri,
 Se mesfisavon di Felibre :
 Avien bèl à faire de libre,
 Douço Estello, avien que ti rai !

Mai, aro, ounouron tis amaire,
 Di sòdard fin-qu'au generau ;
 Dos fes, en decourant Mistrau,
 An decoura la lengo maire !

E la viòuleto au dous parfum,
 Dous coume aquéu de la cacio,
 Te l'avèn mandado à Marsiho,
 Brave Monné : n'es plus un fum !

A la fin es recompensado
 Ta bello ardour pèr nòsti dre ;
 Mau-grat li nèblo e li tèms fre,
 Ta *Flour d'Uvèuno* es estelado.

Pèr Bonnefois, cor prouvençau
 Secutant li rimo poulido,
 Li chato d'Arle l'an culido
 La floureto que tant fai gau.

Pèire Duffau es un libraire
 Plen d'idèio e que coumpren l'Art,
 E que, finocho, sèns retard
 A fa reüssi soun affaire.

N'i'a d'autre — mai n'en dirai rèn —
 Qu'an vist troumpa sis esperanço...
 Mai soun pas li soulet en Franço :
 L'ounour noun s'aganto en courrènt...

Pèr iéu, Messiés, dins ma rouseto,
 Es la *Province* qu'an flouca ;
 Mai, avès vougu l'estaca
 Em'un riban de Marineto...

Vous disènt gramaci de cor,
 Iéu brinde à la lengo meiralo,
 Pièi à la toco freirenalò
 De camina tóuti d'acord !

LUCIAN DUC.

En seguito d'aquéu brinde, lou brave Ougèni Garcin a begu à l'unioun di Felibre de Paris e de Prouvènço que, tóuti, dèvon aguè pèr toco de faire reveni l'ome à la naturo.

Poudèn qu'aplaudi à-n-aquéli sentimen, en disènt gramaci au gènt felibre pèr li paraulo couralo qu'a dicho à nosto adrèisso.

— Lou 22 de febrí, M. lou Prèsidènt de la Republico a reçaupu la coumessioun cargado d'organisa li representacioun nacionalo dóu teatre antique d'Aurenjo, e vès-eici ço que s'es arresta :

Lou 31 de juliet, M. lou Prèsidènt de la Republico partira de Paris e aribara à Valènço, lou 1 d'avoust, sus li dès ouro dóu matin. Aquí, ié passara la journado entiero que sara en partido counsacrado à l'inaguracioun di mounumen d'Emilo Augier e de Bancel.

Lou 2 d'avoust, dins la matinado, M. lou Prèsidènt de la Republico quitara Valènço, e descendra lou Rose en batèu jusqu'au Revestidou. La davalado durara pèr lou mens sièis ouro, après un arrèst de miejo-oureto à Bourg-Sant-Andiòu.

Li felibre de Paris faran courtège à M. lou Prèsidènt dins uno outro barco.

Lou vèspre d'aquéu jour, M. Fèlis Faure ounourara de sa presènci la proumièro representacioun au teatre antique. Se dounara un proulogue de Jean Richepin, pèr durbi l'espèctacle, e lis *Erynnies*, de Leconte de Lisle, emé musico de Massenet.

L'espèctacle dóu 3 d'avoust sara coumpausa dóu meme proulogue emé *Antigone* o *Edipe Roi*. M. Fèlis Faure noun l'assistara, que quitara Aurenjo lou meme jour.

Aquéu jour s'inagurara lou buste d'Ansème Matiéu à Castèu-nòu-dòu-Papo, e s'anara pièi à Sisteroun pèr l'inaguracioun dóu mounumen de Pau Arenò.

— Se dis que *Lou Pouly*, lou celèbre toreador miejournau, s'es bouta à la dispausicioun dóu Coumitat dóu mounumen à-n-auboura à-n-En Pau Arenò, pèr organisa uno curso de biòu que lou moun-tant n'en sariè remés au tresouréi dóu subre-di mounumen.

— l'a de journau qu'afourtisson que la felibrejado de Santo-Estello se fara en Aurenjo à l'òucasioun de la vengudo de M. lou Prèsidènt de la Republico i representacioun dóu teatre antique, qu'en seguito dóu banquet felibren se tendriè uno court d'amour e que la rèino de la court d'amour sariè madamisello Faure, la gènto fiho de M. lou prèsidènt de la Republico.

Cresèn pulèu que la Santo-Estello se tendra à Sisteroun, en estènt que lou President de la Republico restara qu'un jour en Aurenjo e que sarié pas pousible de faire nosto fèsto de famiho au mitan de l'entrevadis di fèsto óuficialo.

— *L'escourregudo en Anglo-Terro* que l'*Aiòlt* avié dounado en fuietoun, vèn de parèisse en broucaduro (152 pajo in-12). La demanda à l'autour, Don Savié de Fourviero, à Frigoulet.

— Nòsti vot li mai courau, li mandan de tout cor i bèu nòvi : lou baroun Pèire de Tourtouloun, marqués de Barre, e madamisello Berto Deninger, e trasèn nòsti felicitacioun à l'urous paire lou baroun Carle de Tourtouloun, l'autour illustre de l'istòri de *Jaume lou Coumquistaire*. Santo Estello enlusigue la draio dóu baroun Pèire e de sa gènto mouié.

— Lou felibre-dóuteur Felip Rey, medecin en chèfe de l'Asilo di fòu de Sant-Pèire, à Marsiho, es nouma direitour-medecin de l'asilo di fòu à-z-Ais, e pourta à la classo eicessiounalo de si founcioun. Nòsti felicitacioun couralo.

— A l'óucasioun de sa nouminacioun au grado d'óuficié de l'Estrucioun publico, lou Mèstre en gai-sabé Lucian Duc a reçaupu li coumplimen dis ami, e nous agrado de publica aquèsti vers dóu felibre de Sorgo :

Se lou Menistre a bèn vougu
Te decerni, mon brave Du,
Uno distincion meritado
Per toun travai qu'a tant proudu,
Quau n'èro mai digne que tu ?
Dins nosto Prouvènço encantado
Que dins ti vers as tant cantado,
Despièi que siés amount perdu,
A Paris, liuen de toun cèu blu !..

Tambèn, iéu, lou cor esmougu,
Tant bèn que mau, ai apoundu
Mi felicitacioun couralo
Escricho en la lengo meiralo,
Au triounfle que t'es degu !..

Fermin SAUVAN,
Felibre travaïadou.

Veici, peréu, coume lou gènt autour de la *Garbeto valauriano* parlo di *Sèt rai de moun estello* e dóu pouèmo de *Marineto*, l'obro prouvençalo de Lucian Duc :

Vous cresès *escoulan*, un pichounet manobro,
 Eh bèn, noun ! sias un *mèstre*, avès fa dous cap-d'obro.
 Soun dous libre agradiéu, dous galant mounumen
 Basti 'mé voste cor, plen de naut sentimen ;
 Soun de rai lumenous de la literaturo ;
 Fan veïre la grandour de Diéu, de la Naturo !

Que siegue *Marineto* o siegue li *Sèt Rai*,
 Soun dous flambéu d'amour, de béuta, de verai ;
 Dins li dous, l'esperit de nosto anciano Françò
 Lusiis e fai greia l'aubre de l'Esperanço !

MAURISE GIRARD.

— *Lou Gau* a fa parèisse soun tresen numerò, e longo-mai, coume dis P. Belu :

Cacaraca ! Vivo lou gau !
 Aura pas pòu, lou fièr cantaire ;
 Cantara clar que fara gau !
 Cacaraca ! Vivo lou gau !
 Se n'ïa que fougnon, i'es egau :
 Soun pas de comte, li fougnaire ;
 Cacaraca ! Vivo lou gau !
 Aura pas pòu, lou fièr cantaire !

AUVERGNO

— En Auriha, li 8 e 10 de febríe, au grand teatre, davans un publi noumbrous, M. Stephane, atour dóu teatre di Varieta de Paris, a di quàuqui moussèu de *Flour de Brouso*, dóu cabiscòu A. Vermevouze qu'an fa plòure sus l'atour e sus l'autour uno raisso de picamen de man : *Un bèl Bedel*, *Pesco-Luno*, *Lou medeci cossaire*, *Dindoulet e Gingoulet*, *Popiolo*, tant de moussèu, tant d'ouvacioun. Tóuti lis escoutaire e li felibre vengu pèr ausi M. Stephane soun esta ravi de l'entèndre.

Catalougno

— *L'Atlantida*, revisto literàri de Barcilouno anòncio que publicara en fuietoun *Lo poemo del Ross* de Frederi Mistral revira en catalan pèr F. Soler.

— La tiero di counferènci inagurado l'an passa à l'Atenèu Barcilounès,ubre de tèmo pretoucant la Catalogno se countùnio aquest an e li journau n'en dounon li sujèt emai lou noum di counferencié.

lé vesèn emé plesi l'anóuncio d'uno counferènci sus *Mistrau e soun darriè pouèmo* que sara donnado pèr Don Jousè Soler y Miquel.

LIMOUSIN

Lou *Bournat courresian* de Paris s'es acampa lou 9 de janvié, e se i'es di e canta proun obro dóu terraire, après de bourreïo e moun-tagnardo, quàuquis-uno au son de la vielo.

— En l'ounour di Soucieta limousino de Paris, l'Escolo parisenco dóu Felibrige a tengu sesiho lou 21 de janvié, e se i'es canta e declama en lengo d'O, tant en prouvençau qu'en limousin.

— Lou prougramo di Jo Flourau de l'*Englantina* sara manda en quau n'en fara la demando à M. Sernin Santy, 2, carriero Bertrand-de-Born, à Brivo, que, dins soun *Lemouzi*, douno tóuti li novo interessant lis Escolo limousino e li Limousin. Lou numerò de janvié tèn la fin dóu Leissique limousin tira pèr M. Ramoun Laborde dis obro dóu majourau En Jousè Roux.

— Lou 7 de febríe, en vilo de Brivo, li mantènèire de l'Escolo limousino an semoundu 'no sesiho flamo is ajudaire emai is abouna de *Lemouzi*, dins la salo dóu fougau dóu teatre. Madamiselo Madaleno Santy, graciouso e gènto, a dubert la sesiho, en disènt em'un galant biais un coumplimen en vers. Lou souto-cabiscòu a, pièi, en uno charradisso regouriranto d'esperit, descata lou prougramo que l'Escolo limousino a arresta pèr si felibrejado d'ivèr. Em'acompagnamen de la *chabreta* e de la *vielo*, la voues fresco e agradio de M. Jan Raynal, canto l'*Escoudaire* dóu mèstre en gai-sabé Ousèbi Bombal; Paul Villieras bresiho sus soun viouloun uno cansoun de *Mirèio. L'ase de la Nanou*, tira de *Pèr s'esclafar* de Marpillat, fai rire à se desgargamela tóuti lis escoutaire, e la fèsto s'es clavado pèr un *gramaci en tóuti* dóu souto-cabiscòu S. Santy, e quàuqui moussèu de musico.

— A la reünion dóu *Bournat courresian* de Paris, dóu 13 de febríe de 1897, s'es di de *Fablo limousino* de M. Caze, *La counfèciu de Peïrou*, de Marpillat; *Lou soudard*, cansoun poupulàri; *La pesta de Tula*, d'A. Vialle; *Lou tessou de lach*, de M. Caze, e pièi s'es dansa la bourreïo au son de la *chabreta*. Zóu! que rounfle la *chabreta* dins li nèblo de la capitato, acò bouto de soulèu au cor!

— Lou libre de M. Marpillat, *Pèr s'esclafar*, vèn de parèisse. Aquéli que lou volon an que d'escrière à l'autour, 36, carriero Monge, à Paris ; ié coustara tres franc.

— Encò de M. Lagueny, à Limojo, vènon de s'estampa quàuqui cansoun limousino de Mázabraud : *Lou chabretaire, lou Cor de ma mia, Lou vielh e la Bardietra, L'urouso Jardinieira, Lou Riban*, emé la musico.

Zôu ! que se cante dins lou parla dóu brès. Li cansoun soun lou meïour mejan d'espandi e de sauva la lengo !

LENGADÒ

— *L'ange e lou pastre*, nouvè dóu curat Doumergue, d'Aramoun, musico de Louis Combes, vèn d'èstre edita dins li cansoun de la *Campana de Magalouma* e costo dès sòu.

— La *Cigalo d'or* repareissira dins dous o tres mes, souto la formo d'uno revisto e souto la direicioun d'un felibre que sa situacioun dins lou mounde universitàri ié permetra de parla em'autourita dóu mouvemen felibren e dóu mouvemen regiounalisto.

— *La Harpe*, revisto cetòri, fai uno plaço à la lengo d'O, e aquelo partido sara souto la direicioun dóu gènt felibre E. Castelnau. Brave !

— L'Escolo audenco vèn de faire parèisse lou proumiè voulume dis obro poustumo d'Aguste Fourès : *La Muso sitoèstro*. Pèr l'agué, i'a que de faire teni un mandat poustau de 2 fr. 50 au Secretàri de l'Escolo, 3, carriero Vitor Hugo, à Carcassouno,

Lou segound voulume : *La Sègo*, pareissira lèu, lèu.

— L'Escolo felibrenco de Paris, que fai partido, coume se saup, de la Mantenènço de Lengadò, a renouvela soun burèu de la façoun seguènto :

Cabiscòu : lou dóufinen Ronjat ; sonto-cabiscòu : Bonnaud, lengadoucian, e Marpillat, limousin ; de Saint-Pons, prouvençau, baile-secretàri ; Cavalié, lengadoucian, e Mange, prouvençau, secretàri ; Fourès, carsinòu, coumessàri di festo, e Carle Brun secretàri generau ounouràri.

— *Lou Cascai de l'Erau*, es un voulume qu'alestis lou felibre de Cournoun-terrau, Bastido de Clauzel, e que counvido pèr lou coumpli tóuti li literatour de lengo d'o, artisto, pintre, musicaire, graveire, etc. de l'Erau.

Aquelo obro artistico figurara à l'Espausicioun universalò de 1900.

— L'assemblado generalò de la Mantenènço de Lengadò se tendra à Narbouno, au mes de jun.

— Vèn de parèisse, à Mount-Pelié: *Dins las carrièras dau Clapas*, pèr E. Marsal, majourau dóu Felibrige, emé 50 image dóu meme e un Avans-prepaus de P. Chassary.

Poudèn pas miés faire pèr signala aquelo obro is ami di letro mie-journalo que de repeti ço que n'en dis Gui de Mount-Pavoun dins l'*Aiòli* dóu 7 de janvié :

« Mount-Pelié, de-segur, es uno de nòsti vilo ounte barbèlo mai
« qu'en-liò lou patriotisme loucau. Mai, se volon regala si felen, li
« mount-pelieren, se volon ié sauva lou savourun dóu fru, se volon
« que d'un cop d'ïue tout enfant dóu Clapas retrove sa carriero, es
« de crèire que lou libre de l'artisto patrioto que s'apello Edouard
« Marsal, vai èstre enleva lèu pèr tóuti li bon clapassié.

— La fèsto di grand Jo flourau cetòri se fara soulenamen lou 31 d'avoust ; i'aura de pres superbe degu à la munificènci de la municipalita, e un vas de Sevro que lou president de la Republico a deja fa teni au coumitat di fèsto.

— La *Cigalo d'or* tournara parèisse après l'assemblado generalo de la Mantenènço :

« Dau ! Dau !
Brando tis alo,
Ma cigalo,
Dau ! Dau !
Asigo ti mirau ! »

— A Toulouso, a pareigu *Pensado Bagamoundo* , recuei de pouè-sio mouudino pèr A. Monlong. Costo quinge sòu, à l'*Escolo moundino*.

— La counferènço dounado au Capitòli de Toulouso pèr lou pou-èto Armand Silvestre au proufié dóu mounumen d'A. Fourès, a proudu la soumo de 801 fr.

— Li Cetòri se boulègon. *La Harpe*, que la Soucieta literàri de Ceto expandis, à parti de soun numerò dóu 28 Xbre, a dubert si porto au parla miejournal, soutu lou gènt aflat dóu felibre dóu *Ratalet*, coume lou disèn plus aut.

Per quau canto e ris
Quicon reflouris.

dis la deviso de l'Escolo felibrenco de Ceto. Zóu ! que se rigue e que se cante, e reflourigue au país cetòri lou bèl amour dóu parla natalen ! Bravò ! La Harpe ! e soun galant president B. Coulomb.

— Lou 18 de febrlié dins uno di salo de la Coumuno de Ceto, M. Dagan, proufessour au coulège, a douna 'no counferènci sus la *Rèino*

Jano de Frederi Mistral. Tout lou bèu mounde e la fino flour di gènti dono cetòri avien respoundu au rampèu de la soucieta literàri *La Harpe*.

Après d'agué analisa l'obro dóu mèstre, lou counferencié a fa lou vot qu'aquelo obro majo fugue representado sus la sceno grandarasso dóu teatre d'Aurenjo.

Pèr clava la sesih, li felibre H. J. Castelnaud e Benjamin Dufour an pièi di quàuqui pèço lengadouciano qu'an forço agrada.

— Souto l'aflat de la municipalita de Ceto, la Soucieta literàri cetòri a dubert, pèr 1897, un grand councours de prosa e de pouèsio franceso e lengadouciano.

POUÈSIO FRANCESO

Grand pres d'ounour, sujet douna : *Ode à la Méditerranée*.

PROSA FRANCESO

Grand pres d'ounour, sujet douna (200 ligno) :

Un pouèto dóu miejour de la Franço qu'a viscu au siècle quartorgen, rescoutro is *enfer* un pouèto dóu siècle dès-e-nouven. Charron entre èli.

Lou proumié es grèu de la desfacho qu'en asservissènt lou Miejour de la Franço, a pèr toujours agouta lou sourgènt de l'inspiracioun di pouèto d'O. Lou segound lou rasseguero en ié faguènt counèisse que lou Miejour a rèn perdu de soun ouriginaleta, qu'a countribuí à-n-enrichi l'esprit naciounau, e que sa richesso se manifesto noun soulamen dins la lengo d'Oï qu'es devengudo la grand lengo franceso, mai encaro dins la lengo d'O que viéu encaro.

LENGO D'O O PROUVENÇAU

Sujet douna : *Lous bans de Mar*, (cansoun). *Lous fanaus dau port*, (sounet). *Lou brès de Ceta e soun expandimen* (150 vers).

En foro di sujet douna dins cado tiero, tòuti lis àutri sujet soun libre, prosa e vers, lengadoucian e prouvençau, que passon pas 200 rego.

Dins cado tiero i'aura cinq pres superbe e de diploma.

Lou councours sara clava lou 31 de mai.

Li pèço, noun signado, dèvon èstre espedido à M. A. Cros, secretàri de la *Soucieta literàri de Ceto*, grand'carriero, 72, escricho rèn que d'un caire de la fueio e en double eisemplàri, acoumpagnado d'uno letro cachetado, pourtant *en foro* la deviso o l'épigràfi de la pèço e, *en dintre*, li noum e demoro de l'atour, emé la declaracioun que l'obro es inedito.

— Dins sa sesiho dóu 27 de mai venènt, la soucieta arqueoulougico, scientifico e literàri de Beziés, decernira :

1° *Uno courouno de lausié d'argènt* à l'autour d'un travai istourique, biougraphique o arqueoulougique pretoucant lou Miejour de la Franço.

2° *Un rampau d'oulioié d'argènt* à la meiuoro pèço de vers en lengo neo-roumano. Tóuti li dialèite dóu Miejour de la Franço soun amés au counours e lis autour noun soulamen auran de segui l'ourtout-gràfi di Troubadou, mai encaro auran de jougne un gloussàri à si pèço.

3° *Un rampau de cbains en argènt* à la meiuoro pèço de vers francés.

La Soucieta decernira de mai de medaio de brounze, d'argènt e de vermèi is obro que n'en saran digno.

Lis obro, que noun devon èstre signado, saran escricho coume se dèu e mandado en doublo còpi e franc de port avans lou proumié d'abriéu, à M. Antounin Soucaille, secretàri de la Soucieta, avengudo de la Republico, 1, à Beziés.

Li *memòri* e *pouèsto* pourtaran uno epigràfi o deviso, repetido sus lou ple cacheta tenènt lou noum e la demoro de l'autour e la declarioun que l'obro es inedito.

— *L'Escolo moundino* duerb un counours artisti entre tóuti lis escultour, que sara claus lou 10 de mai venènt, pèr *une statuette allégorique de Raymond VII, comte de Toulouse*. Aquelo estatueto aura de mesura 0^m, 60 d'auturo, noun coumpres lou socle.

Lis autour, en meme tèms que sa *maqueto*, mandaràn un ple cacheta tenènt li noum, prenoum, qualita, demoro, e sus l'envelopo uno deviso reprouducho sus soun travai.

Uno soumo de 500 fr. sara atribuido à l'autour gagnaire de la proumièro joio.

D'oujèt d'art o de medaio saran decerni is autour classa en seguito dóu proumié.

— *L'Histoire du Felibrige*, pèr lou majourau G. Jourdanne, ven de parèisse. Mai de 300 felibre ié soun cita, emé la mencioun de sis obro, e, dins un chapitre especiau : *Notes et documents*, an pres plaço d'entre-signe curious sus li *Troubaires*, li *Patoisants*, li *fasto felibrenco*, lou *Felibrige à Pétranger*, etc. ; i'a 25 retra que n'en fan un recuei di mai precieus de 300 pajo, in-8°.

Se n'es tira 300 eisemplàri : 200 sus papié simili-japoun, 7 fr. 50 ; 80 sus papié d'Oulando, 10 fr. ; 20 sus papié d'Oulando grand, 20 fr.

Aquéli que voudran reçaupre lou voulume, que se despachon, en escrivènt lèu-lèu, à M. A. Rouquet, i burèu de la *Revue méridionale*, carriero Vitor-Hugo, 3, à Carcassouno (Audo).

— Vès eici l'assabé que l'*Escolo audenco* bandis e que nous fai gau de reproudurre, assegura que sian que mai que d'un di nostre voudra veni à l'ajudo, au noum de l'art e de la patrio miejournalo, à nòstis ami valènt de Carcassouno, tant afouga pèr li glòri patrialo :

FOUILLES A LA CITÉ DE CARCASSONNE ; DÉCOUVERTE DU CLOITRE.

Les personnes qui ont visité la cité de Carcassonne ont toutes remarqué, dans le terrain contigu à l'église Saint-Nazaire, un vieux mur auquel sont appliquées trois ogives très élégantes dont le cintre émerge du sol, tandis que les colonnes qui les supportent disparaissent sous terre. Ces ogives indiquent d'une façon certaine qu'un cloître est là enseveli. Il date du quatorzième siècle et doit être semé de tombeaux, œuvres d'art et inscriptions.

Nous apprenons que l'*Escolo Audenco*, société félibréenne de Carcassonne, a pris l'initiative d'une souscription populaire au versement maximum de *un franc* par personne dans le but de réunir les fonds nécessaires pour pratiquer des fouilles en cet endroit et mettre à jour ces vestiges infiniment précieux. C'est là une très heureuse initiative, qui augmentera certainement d'un trésor de plus les richesses archéologiques de notre Midi. Peut-être les ruines du cloître seront-elles assez considérables pour permettre une restauration.

Les travaux seront dirigés par M. Bæswilwald, inspecteur des monuments historiques.

Les fonds recueillis seront adressés à Carcassonne à M. Henri Sahères, président de l'*Escolo Audenco*, membre de la Chambre de commerce, boulevard Barbès, 109.

Aquitani

-- Ven de mouri, à Pau, ounte èro nascu en 1817, Jan-D-V. Lespy, ouficié de l'Estrucioun publico, chivalié de la Legioun d'ounour, qu'avié cousacra uno grando part de sa vido a l'estudi de la lengo e de l'istòri de sa pichoto patrio bearneso.

L'avien fa président d'ounour de l'Escolo de Gastoun-Febus, e i'èro mai que degu, à-n-aquel ome de sciènci e d'engèni qu'avié cousacra touto soun amo à l'amour dóu parla dóu brès. Entre sis obro noumbrouso ounte aquèu fiò d'amour cremo de-longo, se remarcon sa *Grammaire béarnaise*, seguido d'un voucabulàri francés-bearnès (in-8° 1858);

Proverbes béarnais (1860) *Dictons du pays de Béarn, énigmes et contes populaires* (in-8° 1876) ; *Grammaire béarnaise* (1880), e soun grand diciounàri bearnés, ancian e mouderne, 2 fort voul. in-8° (1887).

Lou 25 de febrîe an celebra sis óussèqui en grando poumpo, e l'Escolo de Gastoun-Febus, que soun cabiscòu A. Planté i'èro vengu rèndre lis ounour en coumpagno de proun àutri sòci, i'avié manda 'no superbo courouno.

Tóuti li journau dóu Bearn an prouclama autamen la bello inteli-gènci que se vèn d'amoussa, e lou *felibre de Baretous*, dins l'*Union catholique* des Basses-Pyrénées, dóu 27 de febrîe, i'a counsacra quàuqui vers, ounte dis que Lespy es intra dins la glòri, en apoundènt :

Si poudèm dé la-hàut esperreca la téle,
Segu lou bédéré, au ras de Sante-Estèle,
Lusi coum déu mati lusech la bère estèle.

Qué-ü bédéré au miey déu gentilhet payri.
Lou gran Meste biarnés, l'immourtau Despourri,
Et déu gay Navarrot, qui l'entoune u refri.

Dab lou besi Jasmin, Goudouli de Toulouse,
Roumanille, Aubanel, de Prouvence amistouse,
Qui ban en *farandoulo* ayreyante et gauyouse.

E puch, dab Hatoulet, Mespès e Bitaubé
E dab Gastou - Phœbus, Gassiou, Bordeu tabé,
Dab lous déu Félibrige e lous deu Gay-Sabé.

Que bederém Lespy, nous-autx, en aqeste hore,
Coussirat per Le Dante e l'aymadou de Laure,
E per las Cours d'Amous et per Clémence Isaure.

Edouc, bile de Pau, achugue touns oelhous,
E tu, Béarn amic, nou sios mey en plos:
Boste hilhot Lespy que b couroune de flous.

— L'Escolo de Gastoun-Febus, à Pau, a tengu sa proumièro assem-blado generalo lou 7 de janvié passa. l'èron vengu noumbrous lis ami de la mountagno e de la plano : *Bigourdan*, *Lanusquet* e *Bearnés* qu'an tauleja encò de Lassalle, e canta e brinda coume se pòu pas miés sènso delembra si dous president d'ounour, Isidore Salles e Lespy que pechaire l vèn de mourir. S'es pièi tengu sesiho au màrcat de Gau e aqui se i'es di de bèlli causo e se i'es fa de flamo besougno, tala-men que tóuti se soun dessepàra plen de fisanço dins l'aveni de l'Escolo.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Empremarié felibreco de Lucian Duc, 35, carriero Rousselet, Paris.

CROUNICO

La Muso Silvestro (1)

L'Escolo audenco, qu'a pèr toco de faire revieüre li tradicioun loucalo e de counserva la lengo di rèire, aquelo encarnacioun vivènto de la pichoto patriò, *l'Escolo audenco* a decida de publica lis obro di pouèto de Lengadò mort o vièu que pèr soun merite, soun caratère e soun oupourtunita, respondon lou miés à soun pron-gramo.

La Muso silvestro d'Aguste Fourès coumenço la tiero d'aquelo publicacioun.

L'Escolo audenco, pèr rendre ómage à-n-un de si tièu li mai valènt, à-n-un de si foundadou e menaire superbe, piousamen s'es atalado à-n-aquéu pres-fa, e nous douno, iuei, aquéu voulume que fai seguido à *Lex Grils* e à si *Cants del souleth*, qu'a pèr noum *La muso silvestro*, e que tóuti lis amiraire dón grand pouèto dón Lauragués esperavon emé grand fernetego.

Leissant de caire tóuti li questioun que se soun aubourado sus lou prepaus d'aquelo publicacioun, e tóuti li discussioun e paraulo gastado qu'an pres voulado à soun entour, i'avié qu'uno souleto

(1) *La Muso silvestro*, d'Aguste Fourès : XXIV-296 p. ; bèu voulume edita pèr *l'Escolo audenco*. Pres, 2 fr. 50, à demanda à M. Achille Rouquet, 3, carriero V. Hugo, à Carcassouno, (Audo).

causo à faire : èro de traire, à boudre, li felicitacioun meritado e degudo à l'*Escolo audenco*, à soun cabiscèdu Enri Salieres, au valènt Achilo Rouquet emai e subre-tout au majourau Gastoun Jourdanne, pèr l'envanc magnifique, pèr lou talènt requist, pèr li siuen devot, pèr li sacrifice autamen e generousamén councenti e pèr l'amour afeciouna qu'an bouta à nous semoundre l'obro d'ou mèstre lauragués, pèr escudela is iuc bevèire aquéu rousàri de per-lo fino, serti poulidamen e richamen, qu'a pèr noum : *La muso silvestro*.

E leissen doune li causo vano
E que nòsti cor
Sonon plus fort
Que tóuti li campano !

Parai, car de que ié pòu faire que li pèço d'ou recuei agon chanja de plaço, que d'autro ié fugon que sa plaço sarié en un autre rode, acò lèvo-ti quicon, acò demenis-ti la reconoissènço que lis ami di causo e di letro miejournalo devèn i capo de l'*Escolo audenco*, qu'entre tant d'obro mèstro que nous semoundon de tèmms à autre, nous dounon, iuei, lou dous bonur de saboura la melicouso culido d'ou felibre di *Cants del souleth*, nous proucuron la joio de revèire la bello e simpatico figuro d'ou pouèto que nous avié fa tresana e qu'avian aplaudi en mai que d'uno acampado felibrengo, e que nous es en-de-bon de revèire, sublime e vibrant.

Es En Gastoun Jourdanne que nous pinto l'ome e que nous prènto l'obro, e se poudié pas miés chausi, tant pèr l'ardour de soun cor que pèr la bello amistanço que lou ligavo à Fourès.

E nous agrado de lelssa parla un brisoun lou mèstre escrivan carcassounés :

Le titre seul qu'il a donné à la *Muso silvestro* nous indique que ce recueil n'est point une œuvre de combat, nous le traduirons volontiers par *Chansons des rues et des bois*, car nous y trouvons des unes et des autres.

Chanson des bois, incontestablement : *la Serro despouplado, Cerni de Calou, les Taures, les Crabits, las Rouutos roumanos, As mamousses del cementèri, le Tuair de rossignols, A-n-uno abelbo* ; mais chansons des rues : *la Reino pedauco, de Castèu-nou à Agen, Pèr Nadal, Cant des vendeires de pignos, l'Alumaire de gaz, Carriero de las*

escravissos, l'*Ouro de l'absinto*, qui donnent la sensation d'une flânerie à travers le grouillement des quartiers populaires, à travers les spectacles tour à tour attendrissants ou comiques, poignants ou grotesques de la vie publique.

Mais, dans les bois comme dans la rue, le poète en revient toujours à ses sujets favoris, aux opprimés qu'il salue dans cette pièce d'une bizarrerie voulue : *les dous John Brown*, à la patricie mutilée dans le *Planh de l'Alsacio*, *Bitche*, le *Claroun d'Estrasbourg*, à la République dans l'*Escabot d'en Falguiera*. Et comme il ne serait pas poète s'il dédaignait la grâce féminine, on saisit au passage de délicieux motifs : *la Mort de la Bouquetlo*, le *Trescabon*, le *Piano tampat*, le *Bouquet de verounicos*, *Tous uelbs*, *A la que veirà pas jamai*.

Deux notes sont aussi caractéristiques en ce sens qu'on ne les retrouve point, ou presque point dans les précédents recueils. C'est d'abord l'émotion avec laquelle il tend la main à des patriotes d'une nationalité différente de la sienne, quand il sent en eux des aspirations émancipatrices, ou des ressemblances avec son Languedoc : *As troubaires Flaminjants*, *Salut as Ferriaires*, *Salut as Canadiens*.

C'est ensuite la complaisance avec laquelle il évoque la figure de Rabelais. Il n'y a pas moins de trois pièces consacrées au père de Gargantua, sans compter celle dédiée à Frédéric Astruc, le peintre du *Rabelaisien* et du *Vin de Franco*. Rabelais, en effet, fut une des constantes admirations de Fourès ; il se mêla activement au mouvement qui se produisit il y a une dizaine d'années, et avait pour but de grouper tous les admirateurs du grand penseur de Meudon.

Fourès (Agusto-Armand-Laurent) nascu à Castèu-nòu-d'arri, lou 8 d'abriéu 1849, es mort dins aquelo vilo, lou 4 de setèmbre 1891, dins si 44 an.

En 1866, adeja, es à Toulouso que largo li premié piéu-piéu de sa liro franceso, e à vint-e-cinq an se prenguè d'amour pèr la lengo d'O, pèr soun parla galant dóu Lauragués. Publico soun recuei de *Les Grilhs*, en 1888, e si *Cants del soulelh* en 1891. Dins lou nouvèu recuei : *La muso silvestro*, Fourès a muda lou toun de si pouèsto ; lou fougous e ardènt Faidit s'es amansi, pèr ansin dire, emai dins quàuqui rode soubre encaro de vers e de pen-

sado que remembron li *Cants del souleth*. Avèn saboura emé grand gau la grâci armouniouse e fresco dóu bouquet redoulènt que sis ami nous an pourgi, e poudèn pas miés faire que de n'en presenta un parèu de brout is ami :

Aquesto pègo, *Tous Uelhs* vous agrado pèr soun prefum ; jujas-n'en :

Les tieus uelhs, o ma blanco bloundo,
Soun de miralhs d'azur cambiant
Ount, coumo uno gaujouse iroundo,
Toun pensa passo en viřejant.

Tre qui soun dessus, amigueto,
Dins le cadre round des vistous,
Se mostro la caro truffeto
Del genti dicuset des poutous.

Mai quand la tahino les velo
Talo qu'uno niboul d'iver,
An de douços clarous d'estelo
Qu'al cor malaut balhoun d'esper.

Quand le gauch engrano l' brumatge,
Quand de sourire flouris mai
Subre le tieu poulit visatge,
Tous uelhs sembloun un cel de mai.

Coussi me recalfuroun l'amo !
Es que soun pas dous nous soulelhs ?
Que clarejen toutjoun ! ma Damo,
Miralhe à tous uelhs mous uelhs !

Aquéu darrié vers, segur pèr fauto de la còpi, es coustié d'uno sitabo, e nous sèmblo que faudrié dire :

Miralhe dins tous uelhs mous uelhs !

Dins lou sounet seguènt: *Le vieilh garric*, se sènt passa quàu-qui belugo de la flamo que cour dins *Les cants del souleth* :

Dins le prigound del cel, tenès la cimo ardido,
Qu'es toutjoun verdejanto e nou plega à l'auta,
E cargado d'aglans, souloubrouso, expandilo
La lieu ramo s'auzis coumo la mar canta.

Avesinant le trou, sens pòn de la brandido,
O garric quercinès, es glourious de pourta
La superbo vertut joubts la rusco annadido !
Sul' mount, à l'albo, vielh, es bèl de s'adreita !

Trounc sencer, fortis brancs qu'oundrejoun abesc, moufo
E nizes d'aucelous, penas de la majoufo
S'abrando, quand de gauch Naturo se vestis,

Es l'albre pouderous de la selvo magico,
Carit, i'a fosso jouns, pèr nostro terro antico
Que ten le recalieu des ancessous latis.

N'i'aurié bravamen d'autro de flour à n'en faire senti la flairo i
gènt cuire de bouquet ; mai, acò tirarié trop de long, e voulèn
pas desfloura lou libre ; es pèr aquéli resoun que nous es en-de-
bon, tout en picant di man à la bello obro coumplido pèr l'*Escolo*
audenco, en onnou de letro miejournalo, de counvida lis ami à-
n-escrièure à M. Achille Rouquet, 3, carriero V. Hugo, à Carcas-
souno, que ié mandara lou voulume ounte pourran, à soun lesi,
béure à got ras au flame rajou de *La muso silvestro*.

JAN MONNÉ.



LI NOVO FELIBRENÇO

PROUVÈNÇO

— Dins lou numerò dis *Annales politiques et littéraires*, dòu 21 de mars de 1897, avèn atrouva un article aguènt pèr titoulet *Le Félibre*, de moussu Adòufe Brisson, lou bèu-fièu de l'ouncle, d'aquel ouncle que perdeguè soun capèu i fèsto felibrenco de la Bartalasso e que nous paguè en soutiso e mau-voulènço lou festin que i'avian semoundu lou cor sus la man.

Moussu Adòufe Brisson, — que saup pas ço qu'èl lou Felibrige ni la Soucieta felibrenco de Paris, picant sus l'arescle emai sus lou tambour, mando sa reguignado i Felibre de Paris emai i Cigalié, qu'en 1894, avié segui de Paris en Aurenjo pèr se coungousta di representa-cioun dóu teatre antique. Aquélis escourregudo di miejournau que rèston à Paris e que de tèms à autre vènon béure un brisoun de sculèu pèr se rescaufa l'amo, i'agradon pas à-n-aquéu moussu.

Adounc, pèr de que ié venié, éu e l'ouncle, e lis àutri fanfre que seguisson, cado fes que largo si velo, lou bastimen de Santo-Estello, — e de qu'èi besoun que faguèn plaço à nòsti taulado, à noste soulèu, dins nòsti cor, en de gènt que tre que nous an vira l'esquino, nous fan un pan de nas, e se trufon de nautre ? Sarié tèms qu'acò finiguèsse ! Lou jour que tendren li pasto-mourtié liuen de nautre, faudra que bouscon un autre rode pèr ié manda si massacan.

E, pièi, ço que i'a de segur, es que ié pòu rèn agué de coumun entre la souleiado e la nèblo, entre lou fiò e lou glas, tóuti lis article de moussu Adòufe Brisson chanjaran rèn en acò, e nous empacharan pas

De leissa miaula li machoto
E leissa faire lou bon Dieu !

— Vès eici lou rampèu que lou Coumitat que s'es coustituï pèr au-boura un mounumen au majourau En Pau Arèno, mando en touti lis amaire de l'escrivan d'elèi que lou Felibrige a perdu :

MONSIEUR ET CHER CONFRÈRE,

Les amis, les admirateurs et les compatriotes de Paul Arène, unis dans un même culte pieux, ont décidé de lui élever un monument à Sisteron, son pays natal, et un buste dans la ville de Sceaux.

Ils ont pensé que ce fils de la Provence qui a si profondément honoré les lettres françaises, avait d'incontestables droits à ce double hommage.

Paul Arène ne fut pas seulement, en effet, le poète exquis de toutes les tendresses du cœur, il fut aussi le ravissant conteur, le romancier délicat, le pur styliste qui, dans une langue d'une clarté lumineuse, sut fixer les traits des paysages de notre France latine.

Il fut l'ardent conservateur des nobles traditions classiques, l'observateur pénétrant de toutes les délicatesses parisiennes et, toutefois, il resta fidèle à sa province dont il fit revivre avec éclat, dans la littérature imagée du Midi, le caractère pittoresque.

A ce double titre, il a paru aux admirateurs d'Arène que c'est d'abord dans sa ville natale, dans cette Provence qu'il a aimée, chantée et glorifiée, que les traits de ce brillant écrivain devaient être perpétués d'une manière digne de lui.

Il leur a semblé que son souvenir devait être conservé à côté de celui de Florian et d'Aubanel, dans ce parc de Sceaux où si souvent il promena sa féconde rêverie et où il ne manquait jamais, quand la saison des roses ramenait ces fêtes poétiques dont il était la joie et l'orgueil.

Les membres du Comité faisant appel à tous les amis de Paul Arène, vous seront très reconnaissants si vous voulez bien adresser votre souscription personnelle à M. Sextius Michel, maire du XV^e Arrond' de Paris, 54 bis, rue Violet, et vous prie d'agréer l'assurance de leurs meilleurs sentiments.

Pour le Comité :

Les Présidents

BENJAMIN-CONSTANT.

SEXTIUS-MICHEL.

Lou coumitat, soto la presidènci d'ounour d'En Frederi Mistral, es coumpausa de MM. F. Coppée, F. Xau, Armand Silvestre, G. Leygues, Benjamin Constant, Raymond Poincaré, G. Isambert, Sextius Michel, Alcide Dusolier, Deluns-Montaud, Alexis Lauze, Maurice Faure, Albert Tournier, Auguste Marin.

Que lis ami e amiraire dóu pouèto, enfiouca dóu sentimen pious qu'empuro lou Coumitat, ajudon l'obro entre-presso e mandon sa souscripcioun au majourau Sextius Michel, carriero *Violet*, 54 bis, à Paris.

Nous cargan bèn voulountié, sus la demando dóu Felibrige de Paris, de ié faire teni li soumo que li legèire de noste buletin trouvarièn plus eisa pèr éli de nous manda direitamen.

La proumièro listo di souscripcioun reculido pèr lou *Viro-Soulèu* mounto à 660 fr. Le *Journal* a souscri pèr 500 fr. e lou *Mois cigalier* anouncio que s'es adeja acampa mai de 4000 fr. Zôu ! que la soumo pouge encaro, à fin de que lou mounumen de Scèus émai aquéu de Sisteroun fugon digne de la glòri degudo au mèstre escrivan En Pau Areno.

— Dins lou concert que l'*Assouciacioun franco-prouvençalo* d'à-z-Ais a douna lou 27 de mars, li sòci Bazzi, Garcin, Lespagnol e Seguin an jouga *Lou pastre grand seigneur*, sceno franco-prouvençalo de Marius d'Auroou. Mllo Tanesy a canta l'*Inne gregau*, pouèsio de F. Mistral, musico de G. Borel, qu'a auboura uno trounadisso de picamen de man.

Aquel inne s'es peréu canta dins la magnifico vesprado que vèn de douna lou *Créucle artistique* de Marsiho, e i'a óutengu peréu un grand sucès.

— *L'Inne gregau*, de Frederi Mistral, en lengo prouvençalo e traducioun franceso de l'autour, emai peréu la traducioun grèco, de M. E. Chambry, proufessour au licèu Mignet, d'à-z-Ais, musico dóu felibre Gile Borel, vèn de parèisse en dos edicioun vers tóuti li marchand de musico e libraire miejournau. (A Marsiho, s'atrovo vers M. Carbonel).

La grandò edicioun in-4 jesus, cant e piano, emé fueio dounant li tres tète: prouvençau, francés e grè, costò 1 fr; l'edicioun pouplàri, in-8 jesus, cant soulamen emé tète prouvençau e traducioun franceso, costò 1 sou, e se n'es adeja vendú de milié d'eisemplàri.

— *L'Inne gregau* a mounta tant aut dins lou sucès, que tout just se n'autouriso lou cant dins li vesprado e fèsto entimo; acò mostro se la musico de G. Borel a de fiò e d'amo, e que nous agrado de signala l'obro à tóuti li felibre, pèr que n'en fagon l'espandido à soun entour. L'a que d'escrèure à M. G. Borel, « 15, rue Lice des Cordeliers, » à-z-Ais, pèr n'agué tant que l'on voudra d'eisemplàri.

— Vèn de parèisse en Avignoun, vers li fraire Aubanel, lou libre de René Montaut (Frai Savinian): « Lectures ou versions provençales-françaises, cours préparatoire et cours élémentaire », que n'avian parla dins un de nòsti darrié numerò.

— Vèn de parèisse *Lcu Pouèmo dóu Rose* (en 12 cant, tète e traducioun franceso de Frederi Mistral), à Paris, encò de Lemerre, in-18, au pres de 3 fr. 50. Es en vèndo en Avignoun encò de Mmo Roumaniho, 19, carriero St-Agricò, e vers tóuti li libraire dóu Miejour; à Marsiho, encò d'Aubertin, librarie Flammarion, carriero Paradis 34, ounte se chabis coume de pebre.

— Lou felibre Felip Chauvier, de Bargemoun (Var), vèn de faire estampa à Draguignan, emp. A. Latil: *Lei fibo dóu soulèu*, recuei de si pouèsio, conte e galejado, in-12 de 266 pajo; lou gramacian bèn de sa pèço: *Li Gribel*, que nous ié dedico.

— M. Jùli Claretie, direitour de la Coumèdi-Franceso, a carga lou pouèto Jan Richepin d'escrèure lou proulogue que sara di en Aurenjo, sus lou teatre rouman, à l'ócasioun di representacioun que la Coumèdi-Franceso ié dounara li 2 e 3 d'avoust venènt.

Aquèu proulogue a pèr titre e pèr tèmo *li tres Muso*: la muso greco, la muso latino e la muso prouvençalo.

— A-z-Ais, lou divèndre sant, Mousen lou canounge Bourges a presica la *Passien de Noueste-Segne*, en prouvençau, dins la glèiso de Sant-Sauvaire.

— Vès-eici lou paumarés dóu premie counours de la *Lyre d'or*, de Paris, pèr ço que pretoco la lengo neo-roumano :

Premié pres : *Odo à la Prouvènço*, pèr un felibre de Paris ; se-gound à *L'enfant e la giroundella*, de J. Martin ; tresen, *A Moussu Mistral*, de Nouemio Comte ; quatren, à G. Pons, pèr *La rescontra* ; cinquen, à J. B. Dides, pèr *Uno sceanço au Counsel municipal* ; *Lou pauvre*, de Martin Crouzet ; *l'Ami e l'oursilou*, d'E. Fournier ; *Tamarai tant que...* d'Enri Vidier ; *Julio*, d'Enri Plesant. Mencioun d'ounour à MM. Albert Roux, A. Silvestre, Marciau de Seré, J. Avignon, Numa Fontayne, e à Millo Jano Monnier.

LENGADÒ

— *La Raiolo*, d'Albert Arnavielle emé musico e acoumpagnamen de G. Borel, e ilustracioun de Marsal, pareissira lèu ! lèu ! pèr coumpli lou n° 4 de la couleicioun di cansoun de la *Campana de Magalouna*, que se canton dins tout lou Lengadò.

— Lou felibre Emile Barthe, de Nissan (Erau) vèn de publica un pouèmo, emé pebre e sau : *Lou curat de Sant-Piroubel*, que mando en toutl aquéli que volon bèn ié faire teni douge sôu de timbre poustau.

— G. Visner, lou tutaire en chèfe de *Le Gril*, de Toulouso, vèn de faire parèisse lou tresen fascicle : letro C, dóu *Diciounari moundi* de Jan Doujat, que tèn de la pajo 47 à la pajo 74.

— *L'Armana cetòri* d'aquest an aguènt fa bello flouresoun, lou valènt Jousè Soulet, felibre de *Sèn Cla* que n'es lou flame patroun, a counvida si co-lauraire à-n-uno fèsto magnifico, à sa barraqueto de *Magali*, que s'atrovo aperamont quasimen à la bello cimo de Sant-Cla. Basto ! douge counfraire arderous se ié souu atrouva acampa pèr l'ounour de la pouèsio, de l'amour e dóu soulèu, e pèr brinda à Ceto, à sa prousperita emai peréu pèr béure à la santa dis abouna e di legèire de *l'Armana Cetòri*.

Aquelo fèsto couralo èro presidado pèr lou majourau En Pau Chasary, espetour di escolo primàri, que i'a debana is aplaudimen de touti li coumpan quàuqui moussèu li mai requist de si pouèsio dar-daianto.

S'es canta e brinda mai-que-mai, e la sesiho s'es clavado pèr lou mandadis d'aquesto despacho à Frederi Mistral, à Maiano :

Lou mistrau, rèi di vènt, poutara à Mistral, rèi di pouèto, l'oumenage amistadous di felibre acampa à Magali, barraqueto de l'ami Soulet, lou felibre de Sèn Cla.

E longo-mai s'acampon e brindon li valènt targaire cetòri pèr la glòri dóu terraire e lou mantenemen dóu parla nadalen.

— Lou pres d'ounour que sara atribuí à la fiero de la lengo prouvençalo dins lou counours que la *Soucieta literàri* de Ceto a dubert e que n'avèn douna lou prougramo dins noste darrlé buletin, es uno douno magnifico e de grand valour, semoundudo pèr la municipalita. Li manuscrit se devon manda, lisiblamen escri, au sèti de la Soucieta literàri, 72, grand carriero, à Ceto. Zóu !

Quau que voudra lucha que se presente,
Quau voudra lucha que vèngue au prat !

LIMOUSIN

— l'a tèms que noste vejaire es que li journalisto, *noun misjour-nau*, fugon plus reçaupu dins nòsti felibrejado — n'avèn trop vist l'abus — e sian urous de pesca aquèsti rego dins lou *Lemouzi*, car van à nòsti resoun coume la pèiro vai à l'anèu, e soun coume la seguido de nosto dicho sus lou prepaus de l'article de moussu A. Brisson, dins lis *Annales* :

— « Les félibres sont en liesse. » Par une conséquence logique, les *grands hommes* parisiens s'indignent et protestent de la belle façon. C'est M. André Hallays du *Journal des Débats* qui s'est livré, la semaine dernière, à une attaque en règle des représentations d'Orange. Parisien de bonne foi... sans doute, qui s'obstine à chercher ailleurs que sur le boulevard cabotins et farceurs. Esthète nouvelle manière, qui nie absolument l'*antique* et fait remonter certainement les origines de l'art au jour de l'ouverture des Folies-Bergère ou du Nouveau-Cirque.

Félibres de Provence, mes frères, veillez ! Les centralisateurs à outrance fourbissent leurs sabres... de bois, sauf à venir profiter, cet été, de votre hospitalité et de l'entrée, facile pour eux, du Grand Cirque qu'ils appellent aujourd'hui un *Chatelet de la décadence romaine*. La meilleure réponse à ces atiaques qui visent aussi bien notre Cause que ses manifestations, est son extension incessante....

Ah ! segur empacharen pas M. A. Hallays de veni pountifica o pavouneja au cièri d'Aurenjo ; li felibre prouvençau que l'aerien courregu en grand fogo se se ièro douna *La Rèino Jano*, auran pas grand causo à ié faire, se noun qu'à traire sis aplaudimen au grand tragedian Mounet-Sully, mai avèn fisanço qu'aqueu moussu e si coum-

pan, nous leissaran celebra en pas l'inaguracioun di mounumen d'an-sème Mathiéu, à Castèu-Nou-de-Papo, e de Pau Arenò, à Sisteroun.

— Es lou quinge de mai — en liogo dóu proumié — que se clavaràn li mandadis pèr lou counours di *Jo de l'Englantina* d'aquest an.

— L'acampado dóu *Bournat Courresian*, dóu 14 de mars, à Paris, es estado mai que brihanto.

La sesiho s'es duberto pèr *Le Clafoutis*, quadriho limousin pèr piano de Pau de Linon. M. Estagerie l'a di : *Chal anar bicar Bobi*, de Bombal ; *Lou Samelou* de Marpillat, es l'autour éu meme que l'a debana ; M. Branchet a canta de cansoun limousino ; M. Laborde a desgruna de conte riserèu, e la sesiho s'es clavaio pèr de danso e de bourrèto que M. Delmont, emé bon biaïs, acoumpagnavo sus la *violo*.

CATALOUGNO

— Lou numerò 11 de la *Veu de Catalunya*, qu'es en entié counsacra à la Grèço, douno l'*inne gregau* de Frederi Mistral revira en catalan.

Lou numerò 12 dóu meme journalet douno uno proutestacioun energico e auturouso sus la persecucioun que lou gouvèr espagnòu entraís contro li *catalanisto*, pèr la suspensioun de *La Renaixensa* e dóu *Regionalista*. Sian de cor emé nòsti fraire catalan que luchon e souffrisson pèr sa lengo maire e pèr soun dre !

— Un ami de cor dóu grand pouèto de l'*Atlantida*, Justin Féprax, de Perpignan, vèn de revira en francès la darriero obro de Mousen Jacinto Verdaguer : *Fleurs du Calvaire*, que soun pres de vèndo es de quaranto-cinq sòu, e aquelo obro es mandado is ami e amiraire dóu pouèto Verdaguer, em'aquèsti mot :

Vous ne refuserez pas certainement de concourir de votre obole, au soulagement de l'auteur de l'*Atlantide*, qu'une haine aveugle et impitoyable poursuit depuis bientôt quatre ans, sans désarmer.

Rien n'a pu l'arrêter, rien n'a pu l'atténuer, : ni le temps, ni la douceur et la patience de la victime, ni sa résignation si digne et si chrétienne, ni son silence absolu pendant deux ans, ni le génie du poète qui a mis le sceau à la renaissance de la littérature catalane, ni enfin le caractère du prêtre, d'un prêtre à l'âme si haute, et pure comme l'âme d'un enfant.

Après avoir cherché à le perdre aux yeux du monde entier, en publiant de toutes parts qu'il était fou ; après avoir tenté à plusieurs reprises de le faire enfermer comme tel, pour mieux étouffer ses plaintes et peut-être aussi des révélations importantes, ses cruels ennemis sont arrivés à le dépouiller de tout, même de ses livres, comme s'ils s'étaient juré de le faire mourir de faim.

Votre offrande, quelle qu'elle soit, sera un adoucissement à sa pénible situation et le meilleur témoignage de votre bienveillante sympathie.

Vous voudrez bien l'adresser au plus tôt à M. Justin Péprats, rue Alsace-Lorraine, 5, à Perpignan, qui la transmettra, en votre nom, à l'illustre poète de la Catalogne.

Sian segur que li paraulo eici dessubre boulegaran l'amo de tóuti aquéli que counéisson l'auto valour e lou superbe engèni dóu pouèto catalan e que voudran manda soun aumorno per adouci la vido d'aquèu sublime desfourtuna, qu'a cencha d'un rai de glòri lou front de Catalogno. Lou Counsistòri felibren a manda 50 fr.

Aquitani

— Lis adesioun de l'Escolo de Gastoun-Fébus, qu'eron arribado au nombro de 71, soun aro aumentado de 30.

— De la felibresso de Gerdo, Na Filadelfo, noun se soun delembra li foundadou de l'Escolo bearneso ; i'an demanda soun adesioun à l'escolo coume èro degu que lou faguèsson, e la bello felibresso i'a fa responso que ié poudié pas douna.

— En coungrès s'acamparan li sòci de l'Escolo do Gastoun-Fébus, aqest estièu, pèr adouba la causo de l'ourtougrâfi, e pèr s'entèndre un cop pèr tóuti ; dins li terro bearneso i'a 'ncaro rèn agu de fa sus d'aquèu prepaus, e sarié tèms que lis escrivan d'elèi que menon la barco decidèsson lou biais d'escrèure li mot, pèr afin que tóuti l'adoutèsson e que l'aguèsse unifourmita dins li pèço de vers e moussèu de proso que soun semoundu mesadieramen an publiè dins lou *Reclams de Biarn e Gascounbe*.

Li journau de la terro bearneso dounon, voulountous, la man au bèu mouvemen felibren que s'aubouro aperialin : lou *Mémorial*, lou *Patriote*, la *Gazette Béarnaise*, lou *Journal des Etrangers*, lou *Démocrate libéral*, de-longo fan plaço au bearnés dins cadun de si numerò.

Adounc, nous estouno pas se l'Escolo de *Gastoun-Fébus* a deja reculi 100 adesioun.

MORTUORUM

— M. lou marqués Ramoun de Baroncèlli-Javoun, paire dóu felibre Folco de Baroncèlli, es mort en Avignoun lou 29 de mars, dins si 61 an. Plagnèn de tout cor li dóu dóu baile de l'*Aiòli*.

— Lou 18 d'abriéu, bèu jour de Pasco, es morto à Marsiho, dins si 12 an, Claro Ougenio Astruc, la chatouno bello dóu majourau En Louis Astruc. Plouran emé lou paire desoula aquelo siavo anjounello, que s'es envoulado vers li cimo astrado de Santo Estello.

— Li journau de Barcilouno nous aduson la tristo novo de la mort dóu jouve Jousè Soler, que faguè l'a quàuqui jour uno counferènci à l'Atenèu Barcilounès, sus l'obro de Mistral, e qu'a tradu en catalan soun *Pouèmo dóu Rose*. Desiran que Santo Estello l'ague reçaupu dins sa glòri, e de tout cor plagnèn li dóu de nòsti coumpan de Catalougno.

A PAREIGU :

- A Pau, vers Vignancour, *Reclams de Bearn e Gascounbe*, n° 1, publicacioun de l'Escolo de Gastoun-Febus, emé l'avans-prepau dóu cabiscòu Adrian Planté, la listo dis adesioun, emé de pouèsio d'Isidor Salles, Jan Palay, Camélat, etc.
- A-z-Ais, *Un couer de Troubairre*, dramo en un ato pèr J. B. Gaut. 36 pajo in-18, obro poustumo publicado pèr l'Escolo de Lar au vinten anniversàri de sa foundacioun en memòri de soun cabiscòu regreta.
- A Còus, encò de Delperier, l'*Armona quercinol pèr l'onnado 1897*, *coumpousat o Paris pèr l'amour del langage natal e de soun rire galejaire*, pèr Jousè Calcas, an cinquen, (16 pajo. in-16) dounant : *Los quatre sosous*, *Mal e Be*, *uno Riboto*, *seporado imenalo*, *Lo souco de Nodal*, *Lo dent fino*.
- A Privas, à l'Estamparié ardechenco : *Proumièri pajo* : *Beatris di Baus*, *Remembranço de Prouvènço*, *Galejado pèr Enri Plesant*, felibre mantenèire, librihoun de 44 pajo, in-8, que la bibliotèco de l'Escolo de Lerin, entiero mai dins sa listo adeja proun longo e proun beluguejanto, que li mousseloun de proso dóu brave Enri Plesant ié podon apoundre que de nou-vèu belu. Brave, li lerinen !
- A Paris, dins *La Mandolins*, emé *Le Pescosi* de F. Fauré, uno letro inedito de Pau Arenò, pescado dins l'*Aiòli*.

A Ceto, dins *La Harpe*, (25 de mars) *Inne gregau*, de Frederi Mistral ; *L'ase, lou singe e l'aucelou*, fablo galejarello dóu felibre J. H. Castelnaud.

A Valènço, à l'estamparié Valentinenco : *Les parlars locaux au point de vue social*, fiero e bello charradisso de moussu H. de Gailhard-Bancel, sus lou prepaus di representacioun felibrenco que se dounèron à Valènço, li 20 e 21 de febríe de 1897, ounte la troupo dóu felibre de *Cbabrelbo* faguè prouado, car

Au Souléu dóu Miejour
Lou chabrelhan bouligo !

e boulegara longo-mai pèr la glòri e l'espandimen de la lengo dóu terraire.

A Fourcauquié, encò d'A. Crest : *Lou Signum, souvenènço dóu coulègi de Fourcauquié*, pèr A. de Gagnaud, ounte ié vesèn coun-ta em'un biais esquist, coume que lou Leoun e lou Plauchud, estènt escoulan, amavon tant lou prouvençau, que i'arribavo cènt cop lou jour d'aganta la roundello de ferre blanc, qu'èro acò lou *Signum*, la marco d'aquéli que i'escapavo de parla *patoues* coume ié dison li *tóti*, e coume que, iuei, porton la cigalo au capèu, la cigalo di bèu majourau dóu Felibrige, que dins soun rode fieramen mantènon la lengo dóu brès e la fan ama e resplesi tout à soun entour.

A Fourcauquié, vers lou meme : *Athénée de Forcalquier et Félibrige des Alpes*, raconte de la felibrejado dóu 25 d'òutobre de 1896, en un galant librihoun de 126 pajo, tenènt, pèr parla que di pèço prouvençalo : *La bello e lou cbivalié*, de A. Roman ; *A ma cigareto*, de E. Bernard ; *Un eiretègi*, de T. Jullien ; *Cadet Raynaud*, de J. Huot ; *Garo dessouto*, de A. Honde ; *Brinde* de Louis Astruc, i damo de Fourcauquié (L. Astruc) ; *Toste* de M. de Berluc ; *Poutoun triouleté*, de Chapòli Guillibert ; *Lei Belòri*, de A. Richaud ; *Lei sant s'amèriton les candello*, de E. Plauchud ; *Lou vièi Pourcbiero*, de L. Astruc ; *Lou Signum*, de Gagnaud ; etc., etc.

A Paris, dins *La Province*, (2 e 3 de 1897), *Décentralisons*, coumèdi en un ate e en vers de Lucian Duc ; *De l'ancienneté du costume des Arlésiennes*, de H. Oddo ; *Pensons à la Province*, de J. Calcas, etc.

E dins lou n° 4, emé la fin de la coumèdi de Lucian Duc, que n'en parlaren quand pareissira en broucauro, un estùdi de Jùli Troubat que ié servira de prefàci.

- A Paris, dins *Lou Viro-Soulèu* de mars e abrièu : *Discours de recep-cioun* dóu mantenèire prouvençau Enri Giraud à la *Soucieta felibrengo de Paris*; *Moun vilage*, de A. Didier; *Li dous Ramounur*, de Bonofè-Debais; *la Brissauda*, de Jan di Cabro, *A la Cièuta de-ç-Ais*, de Sextius-Michel; *L'amouirouso*, cansoun tirado dóu pouèmo *Lou Rose*, de l'abat Moutier; *Felip Chauvier*, de Lucian Duc, article bibliougrafique sus *Lei fibo* dóu soulèu, qu'aquéu felibre vèn de bandi au souleiant de nòsti terro.
- A Paris, dins la *Revue antbologique*, numerò de mars 1897: *La mort du moissonneur*, revira dóu prouvençau de Frederi Mistral, pèr Enri Ner.
- En Avignon, encò di fraire Aubanel: *Lou Cant dóu cièucle de l'endustrio*, cansoun dóu majourau Anfos Tavan, e perèu lou *Cantico à Sant Jousè*, dóu meme.
- A Cano, *li Paraulo* dicho pèr lou majourau En Maurisc Raimbault, is óussèqui d'En Pau Areno.
- A-z-Ais, vers Nicot: *Paroles prononcées aux obsèques de l'abbé J. H. Albanès, le 5 mars 1897. en Auriol* (B.-du-R.), pèr lou majourau Leoun de Berluc-Perussis.
- A Marsiho, vers Doumenc: *Cbarradisso* debanado à Istre dins la grando salo de la Coumuno, pèr Icu felibre Louis Hugues, qu'alestis un librihoun prouvençau, ounte tóuti li rodo dis alentour de soun païs: *Lou Martegau*, auran sa plaço e soun cant: *Au bord de l'estang* sara un galant recuei qu'agradara en tóuti.
- La plaço nous manco pèr escudela ço qu'avèn legi de bèu dins *l'Aiòli*: citaren soulamen, à causo de l'atualita: *En Grèço e Navarin*, remembre de Louis Pelabon, *Soulòmi*, de Carle Boy, e *lou Rèi Jòrgi*, de Raous de Candolo.

FIN DÓU TOME X

Lou Gerènt: Jan Monne.

Empremarié felibrengo de Lucian Duc, 35, carriero Rousselet, Paris.

